Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/bulletin-dhistoire-benedictine_1942-1956_5

BULLETIN
D'HISTOIRE BÉNÉDICTINE

Supplément à la Revue Bénédictine

BULLETIN D'HISTOIRE BÉNÉDICTINE

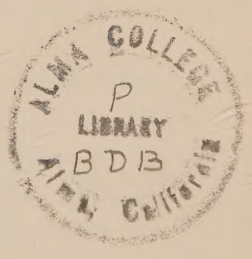
TOME V

(1942-1956)

par

DOM PHILIBERT SCHMITZ

Property of
CLgA
Please return to
Graduate Theological
Union Library



ABBAYE DE MAREDSOUS
1956

47074

Ref
Z
7840
B3
B8
v.5
1942-
56

RS 1942 56

DOM PHILIBERT SCHMITZ

BULLETIN D'HISTOIRE BÉNÉDICTINE

1942

I. MONACHISME PRIMITIF

Généralités et monachisme oriental. — Stolz (A.). *Das Mönchsideal der morgenländischen Kirche* dans *Ein Leib, ein Geist*, Munster, Regensberg, 1940, 8°, p. 69-88. [1

——— Stephanides (B.). *Das Mönchtum in Geschichte u. Gegenwart.* (*Ekklesia*, 10, 1939, p. 100-113). [2

——— Rothenhäusler (M.). *Ein Beitrag aus der Vaterzeit zum Bilde des östlichen Mönchtums*, dans *Ein Leib, ein Geist*, 1940, Munster, Regensberg, 1940, 8°, p. 93-106. [3

——— Emonds (Hilarius). *Geistlicher Kriegsdienst. Der Topos der* militia spiritualis *in der antiken Philosophia* dans *Heilige Ueberlieferung. Festgabe... I. Herwegen.* Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, p. 21-50. [4

Saint Benoît compare plusieurs fois la vie monastique à une *militia spiritualis*. Cette expression se retrouve pour la première fois chez Platon (Apologie 28 D ; Phaidon 62 B ; Lois 626 E) ; par lui on remonte à Pythagoras et à son école. Platon l'emploie dans le sens mystique et dans le sens moral. Ce dernier est celui qu'on retrouve chez les stoïciens.

——— Duerr (Lorenz). *Heilige Vaterschaft im antieken Orient. Ein Beitrag*

Sigles des revues le plus fréquemment citées : BM. = Bulletin monumental ; DR. = Downside Review ; RB. = Revue Bénédictine ; RM. = Revue Mabillon ; SMGBO. = Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktinerordens.

Le sigle BHB renvoie au *Bulletin d'histoire bénédictine*. Le chiffre romain indique le tome, le chiffre arabe le numéro.

On rappelle que le BHB. ne signale pas les travaux dont la connaissance ne peut être vraiment d'aucune utilité du point de vue historique. Il omet les articles de journaux et les simples traductions, ainsi que les chroniques actuelles de l'Ordre, qui paraissent dans diverses revues monastiques où il est facile de les trouver. — Dans le paragraphe consacré au monachisme celtique, on n'indique que ce qui présente quelque relation avec le monachisme continental latin.

Bulletin d'histoire bénécictine [n^os 1-4, 1943]. — 1*.

zur Geschichte der Idee des « Abbas » dans *Heilige Ueberlieferung. Festgabe... I. Herwegen*, Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, p. 1-20. [5

A l'idée d'*abbas* répond dans l'antique Orient celle du sage (Weisheitslehrer) vis-à-vis de ses disciples : dans la tradition chrétienne celle du père spirituel.

——— Steidle (Basilius). *Die Tränen, ein mystisches Problem im alten Mönchtum.* (*Bened. Monatschrift*, 20, 1938, p. 181-187). [6

——— Bittermann (Helen Robbins). *The Council of Chalcedon and Episcopal Jurisdiction.* (*Speculum*, 13, 1938, p. 198-203). [7

On sait la place qu'occupe le quatrième canon du concile de Chalcédoine dans l'histoire de l'exemption monastique, ou plutôt des rapports entre monastères et évêques. Il stipule que « les moines du pays et de la ville sont soumis à la juridiction de l'évêque ». Il ne spécifie pas davantage. Comment faut-il l'interpréter? Les recherches de l'auteur aboutissent à cette conclusion : la juridiction que le concile reconnaît aux évêques sur les monastères n'inclut pas le temporel. Aussi les décisions du concile d'Arles en 455 n'innovaient pas et ne créaient pas un privilège en faveur de Lérins. En conséquence les évêques mérovingiens ont violé les droits des monastères.

——— Krueger (P.). *Das syrisch-monophysistische Mönchtum im Tur-Ab(h)din, von seinen Anfängen bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts.* (*Orientalia christiana periodica*, 4, 1938, p. 5-46). [8

Relevé des monastères qui se sont élevés jusqu'au XII^e siècle, dans la région mésopotamienne Tur-Ab(h)dîn, avec notice. (Voir BHB, IV, 1851).

——— Schiwietz (S.). *Das morgenländische Mönchtum.* Bd. III. *Das Mönchtum in Syrien und Mesopotamien und das Asketentum in Persien.* — Möhling, Saint-Gabriel, 1939, 8°, VII-44° p. [9

S. Antoine. — Garitte (G.). *Un témoin important du texte de la vie de saint Antoine par saint Athanase.* La version latine inédite des archives du Chapitre de Saint-Pierre à Rome (Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes publiées par l'Institut historique belge de Rome. Tome III). — Bruxelles-Rome, 1939, 8°, 97 p. [10

Dans la *RBén.* (XXXI, 1914, p. 163-173), dom A. Wilmart avait attiré l'attention sur une version latine inédite de la Vie de saint Antoine, conservée dans un seul manuscrit (un légendier du X^e-XI^e s.), le *codex* A. 2 des Archives du Chapitre de Saint-Pierre à Rome. Il avait signalé qu'il s'agissait d'une traduction entièrement indépendante de celle d'Évagre.M. G. Garitte, qui a entrepris l'édition critique de la Vie athanasienne d'Antoine, publie en ce fascicule cette ancienne traduction latine composée dès le troisième quart du quatrième siècle.

Dans l'*Introduction*, l'éditeur détermine avec précision l'époque de sa rédaction par comparaison avec la traduction d'Évagre parue avant 375. Il montre que

l'épilogue ordinairement imprimé à la fin de la *Vie latine* d'Évagre revient en réalité à l'auteur de la version inédite (contre dom Wilmart). Le littéralisme servile de la première version si différent de l'élégante liberté d'Évagre (cf. p. 8-9), joint à sa haute antiquité, nous garantit un témoin excellent pour la critique textuelle de l'original grec, car il fournit la reproduction minutieusement fidèle d'un texte grec du IVe siècle même (le plus ancien témoin direct n'est pas antérieur au IXe s.). M. Garitte a mis toute sa conscience philologique à nous fournir une édition impeccable. Le texte du manuscrit est extrêmement corrompu. Réduisant la conjecture au strict nécessaire, l'éditeur n'apporte que les additions, les suppressions et les corrections absolument requises par le sens. Les corrections sont presque toujours sûres, grâce à l'abondance et à la variété des témoins. Pour les justifier, l'apparat critique indique le texte grec sur lequel chacune d'elles se fonde. L'auteur cite les variantes de 15 mss. grecs.

Les spécialistes de la linguistique latine et les lexicographes déploreront peut-être l'absence de tables détaillées *rerum et uerborum*. L'index alphabétique des noms propres (p. 95-96) ne peut leur suffire. D. AMAND.

——— GARITTE (G.). *A propos des lettres de Saint Antoine l'Ermite.* (*Le Muséon*, 52, 1939, p. 11-31). [11

——— *Un fragment grec attribué à saint Antoine l'Ermite.* (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 20, 1939, p. 165-170). [12

On sait la réputation d' « analphabétisme » qu'on fait encore généralement au grand anachorète égyptien. C'était, dit-on, un copte sans éducation ni culture, qui n'avait reçu aucune instruction, même élémentaire, au point qu'il ne savait ni lire ni écrire. M. Garitte montre qu'un examen attentif de la *Vie d'Antoine* met hors de doute deux faits : Antoine ne se fit pas initier à la culture, à la science païenne, mais il savait parfaitement lire et écrire le copte, sa langue maternelle. En dehors de la biographie athanasienne, nombreux sont les textes d'où il ressort que l'anachorète eut une activité épistolaire intense (cf. notamment la notice de Jérôme dans son *De uiris inlustribus*, 88). M. Garitte examine ensuite le problème que posent les deux collections de lettres qui nous sont parvenues sous le nom d'Antoine : les sept lettres traduites du grec en latin en 1475 par V. de Sarasio (*P. G.*, 40, 977-1000) et le recueil arabe de vingt lettres traduites en latin par Abraham Echellensis d'après l'actuel *Vatic. Ar. 398*. En général, on a refusé *a priori* d'admettre l'authenticité de ces deux collections. En face de cette négation massive, M. G. fait valoir en leur faveur des témoignages de Chenoute et de Bêsa. Chenoute (ZOEGA, *Catalogus codicum copticorum*, nº 188, p. 419) cite, en l'attribuant à Antoine, une des lettres que la tradition arabe nous a transmise sous le nom de l'anachorète (*Epist.* 18 ; *P. G.*, 40, 1047 B). En outre, le disciple et successeur de Chenoute, Bêsa, confirme le témoignage de son maître. Dans deux lettres inédites adressées à Antinoé et Héraï, il cite, en les attribuant à Antoine, quatre longs passages de lettres appartenant aux

collections épistolaires « antoniennes ». M. Garitte termine cet article rehaussé par l'édition des citations originales de Bêsa, en affirmant que, selon toute probabilité, il a existé un *corpus* copte de vingt lettres d'Antoine. Il a parfaitement raison de proclamer que le problème de l'authenticité des lettres d'Antoine ne peut être regardé comme résolu par une rapide négation, mais qu'il est à revoir fondamentalement, après avoir minutieusement interrogé les compatriotes et les contemporains du grand moine copte.

Le *Vaticanus gr.1579* (XV^e ou XVI^e s.) offre au folio 200^r-v une παραίνεσις πρὸς μοναχούς attribuée à Antoine le Grand. M. G. édite ce texte et le fait suivre d'un commentaire. Il considère comme probable que ce fragment soit réellement antonien : il s'agit d'un passage extrait d'une traduction grecque de παραινέσεις rédigées par les disciples immédiats de l'ermite. Cette hypothèse est peut-être risquée : τροπάριον et ἦχος (éd. p. 166, l. 5) sont des termes techniques de musique liturgique byzantine. D. A.

——— Klejna (Fr.). *Antonius und Ammonas. Eine Untersuchung über Herkunft und Eigenart der ältesten Monchsbriefe.* (*Zeitschrift für katholische Theologie*, 62, 1938, p. 309-348). [13

Fr. Klejna estime que la comparaison de la tradition syriaque des « lettres d'Ammonas » (éd. Kmosko dans *Patrol. orientalis*, 10, 1915, 555-639) avec la tradition grecque fragmentaire de ces lettres (éd. Nau dans *Patrol. orientalis*, 11, 1916, 432-454) démontre que la collection syriaque présente les lettres d'Ammonas dans leur ordre primitif, mais qu'en dépit de ses nombreuses lacunes, la tradition grecque donne le texte original. Il croit que les « lettres d'Ammonas », connues par cette double voie, ont été écrites dans la seconde moitié du IV^e siècle, et que leur auteur est vraiment Ammonas, disciple et continuateur de saint Antoine ermite, personnage qui est au reste connu par ailleurs, notamment par les *Apophtegmes des Pères*. Fr. Klejna s'attaque ensuite au problème des lettres d'Antoine lui-même. Les sept lettres attribuées à Antoine dans la tradition gréco-latine (éd. V. de Sarasio dans *P. G.*, 40, 977-1000) et les sept premières lettres d'Antoine dans la tradition arabo-latine des vingt lettres attribuées à Antoine (éd. Abraham Ecchellensis dans *P. G.*, 40, 999-1066) sont vraiment l'œuvre d'Antoine. Quant aux lettres 8 à 20 publiées par Abraham Ecchellensis, elles ne sont pas de lui ; plusieurs reviennent à son disciple Ammonas. Enfin Fr. Klejna insiste sur la profonde différence existant entre la spiritualité des lettres d'Antoine, exclusivement ascétiques, et celle des lettres d'Ammonas, qui révèlent un véritable mystique. Suit un exposé de la mystique d'Ammonas. D. A.

——— Morawski (J.). *La légende de saint Antoine ermite (histoire, poésie, art, folklore) avec une vie inconnue de saint Antoine en vers français du XIV^e siècle et des extraits d'une chronique antonienne inédite.* — Poznanskie Towarzystwo Przyjaciol nauk, prace komisji filologicznej. t. XI, fasc. 2. Poznan, 1939, 8° 210 p. [14

S. Pacôme. — Lefort (L. Th.). *Les premiers monastères pachômiens. (Exploration topographique.)* (*Le Muséon*, 52, 1939, p. 379-407). [15

Le monachisme tel que l'avait organisé saint Pacôme, connut rapidement un tel succès que le fondateur dut fonder plusieurs monastères : après Tabennêse, Pbow, Senêset, Tmousons, Pesterposen, Tsê, Tbêwe, Tesmine et enfin Phnoum. Personne, jusqu'ici, n'avait recherché systématiquement sur le terrain l'emplacement de ces monastères disparus depuis longtemps, sauf le P. M. Jullien (en 1901) dont les renseignements cependant sont bien incomplets. M. Lefort a jugé que l'exploration méthodique des sites et des ruines s'imposait comme seule voie capable de permettre une saine interprétation des textes. Ce sont les résultats de cette enquête qu'il nous décrit ici. Il les accompagne de photographies documentaires fort intéressantes.

——— Lefort (L. Th.) *Glanures pachômiennes.* (*Le Muséon*, 54, 1941, p. 111-138). [16

Quelques bribes de textes qui viennent s'ajouter à ceux que l'auteur a publiés en 1933-1934 (BHB, IV, 875) concernant les *Vitae* sahidiques de saint Pacôme et qui s'insèrent aisément dans les séries déjà éditées par lui. Ces textes remontent au VI^e^-VII siècle.

Évagre. — Muyldermans (J.). *Evagriana. Le Vatic. Barb. Graecus 515.* (*Le Muséon*, 51, 1938, p. 191-226). [17

M. M. fait connaître le contenu évagrien du ms en question. Puis, après un examen rapide des pièces déjà éditées, étudie plus longuement celles qui présentent un texte soit partiellement inédit, soit notablement divergent. L'auteur met en relief la place importante que ce ms occupe non seulement dans la tradition manuscrite mais encore dans la tradition littéraire d'Évagre le Pontique. Le volume contient toute une série de fragments du genre gnomique, qui sont d'autant plus intéressants que, de ces textes, un grand nombre n'ont pas été signalés jusqu'ici comme existant ailleurs dans les mss. La pièce maîtresse, dont le *Barber.* est le seul témoin reste la *Paraenesis ad virginem* ou *Miroir des Moniales*, déjà publiée par Gressmann. Mais le texte grec doit être affecté d'une lacune. — M. relève aussi l'affinité entre Nil et Évagre.

——— Muyldermans (J.). *Evagriana de la Vaticane.* (*Le Muséon*, 54, 1941, p. 1-15). [18

L'auteur poursuit ses recherches sur les *Evagriana* de la Vaticane. Après le ms *Barb. Vatic.* 515, analysé plus haut, il fait connaître les *Evagriana* qui sont contenus dans cinq autres mss du même fonds : *Vat. gr.* 653, 703, 1088, 1434 et l'*Ottob. gr.* 436. — Remarquons que le *Vat. gr.* 703 contient deux passages qui manquent dans les éditions actuelles du *Tract. ad Eulogium* et du *De vitiis quae opposita sunt virtutibus.*

——— Moysesku (I. I.) Ενάγριος ὁ Ποντικός. Βίος, συγγράμματα, διδασκαλία. Athènes, 1937, 153 p. [19

——— Balthasar (Hans Urs von). *Metaphysik und Mystik des Evagrius Ponticus.* (*Zeitschrift für Aszese und Mystik*, 14, 1939, p. 31-47). [20

Après avoir rappelé l'état actuel des recherches concernant Évagre le Pontique, H. U. von Balthasar marque comment celui-ci a systématisé, précisé et déformé l'origénisme authentique. Il expose ensuite la métaphysique et la mystique du moine de Scété : tout d'abord les rapports généraux qui unissent Dieu, le monde des esprits et celui des corps, puis la nature de ce monde des corps et la dissolution de celui-ci dans l'esprit, enfin l'essence intime de l'esprit et celle de Dieu. Après avoir montré l'idéalisme radical de cette philosophie religieuse, sa tendance à nier l'existence des corps et à confondre Dieu et l'esprit, il conclut que la mystique évagrienne, si impitoyablement logique, est réellement plus proche du bouddhisme que du christianisme. Les concepts fondamentaux chrétiens y subissent une transmutation profonde. D. A.

——— Balthasar (Hans Urs von). *Die Hiera des Evagrius.* (*Zeitschrift für katholische Theologie*, 63, 1939, p. 86-106, 181-206). [21

L'auteur se demande si les Ἱερά, que Pallade attribue à Évagre (*Histoire lausiaque*, ch. 86), et qui semblaient perdus, ne sont pas en réalité les commentaires d'Évagre sur l'Écriture. Il prouve que la partie principale des commentaires des Psaumes et des Proverbes, mis jusqu'ici sous le nom d'Origène, appartient en réalité à Évagre. Il montre de façon péremptoire qu'Origène n'est pas l'auteur des *Selecta in Psalmos* (critères internes : contenu, terminologie, style) et qu'Évagre est vraiment l'auteur de la plupart des fragments (comparaison avec les œuvres authentiques d'Évagre). La même démonstration est fournie à propos du commentaire des Proverbes attribué faussement à Origène, et qui, pour la plupart de ses fragments, revient à Évagre. Outre ces commentaires restitués à leur véritable auteur, B. inventorie les fragments d'autres commentaires bibliques d'Évagre : commentaires de la Genèse, des Nombres, des Rois, de l'Ecclésiaste, du Cantique, de Job et de l'évangile de Luc. D. A.

Pallade. — Calvi (G. B.). *La storia Lausiaca di Palladio.* (*Salesianum*, 1, 1939, p. 269-279). [22

——— Calvi (G. B.). *Il contenuto « ascetico » della « Storia lausiaca ».* (*Salesianum*, 3, 1941, p. 129-156). [23

——— Telfer (W.). *The Trustworthiness of Palladius.* (*Journal of Theol. Studies*, 38, 1937, p. 379-383). [24

Diadoque de Photikè. — Rothenhäusler (Matthäus). *Zur asketischen Lehrschrift des Diadochos von Photike* dans *Heilige Ueberlieferung. Festgabe I. Herwegen*, Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, p. 86-95. [25

Égérie (Éthérie). — Lambert (A). *L'Itinerarium Egeriae vers 414-416.* (*Revue Mabillon*, 28, 1938, p. 49-69). [26

Cassien. — Kraus (J.). *Gedanken über den Heiligen Geist bei Johannes Kassian.* (*Z. für Aszese und Mystik*, 13, 1938, p. 165-183). [27

Cassien n'a pas composé de traité sur le Saint-Esprit. Mais ce qu'il en dit en bien des passages de ses écrits est parfaitement orthodoxe.

——— Olphe-Galliard (M.). *La science spirituelle d'après Cassien.* (*Revue d'ascétique et de mystique*, 18, 1937, p. 141-160). [28

——— Schwartz (Eduard). *Lebensdaten Cassians.* (*Z. für die Neutestamentliche Wissenschaft*, 38, 1939, p. 1-11). [29

——— Kemmer (A.). *Charisma maximum. Untersuchung zu Cassians Vollkommenheitslehre und seiner Stellung zum Messalianismus.* — Louvain, F. Ceuterick, 1938, 8°, x-126 p. [30

Dom Alfons Kemmer d'Einsiedeln s'est proposé d'exposer la doctrine de Cassien relative à la perfection de la vie spirituelle et aux charismes, et d'éclairer cette doctrine par le rapprochement avec des œuvres messaliennes, le *Liber Graduum* et les homélies « pneumatiques » du pseudo-Macaire.

Dans le premier chapitre, l'auteur synthétise l'enseignement de Cassien sur les charismes et en quelle estime il les tient. Le deuxième chapitre montre que, d'après Cassien, la perfection spirituelle est elle-même un charisme. Le troisième chapitre est plus nouveau mais aussi plus discutable. L'auteur y défend la thèse suivante. Cassien a puisé certaines de ses doctrines à des sources messaliennes. Il a certes écarté les erreurs les plus grossières du messalianisme extrême, comme l'ont fait d'ailleurs les auteurs du *Liber Graduum* et des homélies spirituelles du pseudo-Macaire, ouvrages dont il s'est manifestement inspiré. Au messalianisme mitigé, Cassien a emprunté notamment la doctrine de la perfection charismatique. En élaborant sa théorie particulière sur les charismes et la perfection, il s'est efforcé d'introduire certains principes de l'hérésie messalienne dans la conception orthodoxe (cf. p. 118-121). Ce syncrétisme suspect nous oblige à une certaine prudence à l'égard de Cassien. Encore que sa doctrine doive conserver en grande partie la valeur que lui attribue toute la tradition monastique occidentale, il ne sera plus permis d'affirmer avec le P. Olphe-Galliard que « Cassien a synthétisé le meilleur de la spiritualité évangélique ». Telle est en bref la thèse assez sensationnelle de dom Kemmer.

L'historien de l'ascèse et de la mystique ne négligera pas les données de fait soigneusement enregistrées dans cette étude. Le premier chapitre est excellent, et il donne une juste idée de la doctrine des charismes chez Cassien. Nous ne pouvons critiquer à fond ce travail. De plus compétents s'en sont chargés, et leur verdict est pleinement justifié. Nous nous bornerons à exprimer deux remarques. La première concerne les textes de Cassien, qui sont allégués (p. 41-46)

pour prouver que l'humilité, la charité et toutes les vertus sont des charismes au sens propre, et que la perfection elle-même est un charisme. A tout esprit non prévenu, la démonstration semblera peu pertinente. Ensuite, comment pouvons-nous être d'accord avec l'auteur, quand il prétend que Cassien s'est éloigné du point de vue traditionnel sur, au moins, un point : c'est qu'il rattache non pas au baptême, mais à la perfection charismatique la réception du Saint-Esprit, l'inhabitation de Dieu, l'*adoptio filiorum* ? Kemmel ajoute : « Dass das aber typisch messalianische Lehre ist, bedarf keines weiteren Beweises » (p. 116). Cela n'est pas exact. Clément, Origène, Évagre et combien de mystiques orientaux enseignent cette doctrine prétendument messalienne. Beaucoup d'idées que Kemmel présente comme spécifiquement messaliennes et que nous trouvons dans Cassien, nous les découvrons aussi chez les auteurs spirituels du IVe et du Ve siècles. Poussées à l'extrême, elles devinrent hérétiques. Mais dans la forme modérée et, après tout, orthodoxe qu'elles ont dans les *Conférences*, c'étaient des doctrines courantes, des idées en l'air à cette époque. Les ressemblances doctrinales entre la vingt-et-unième *Conférence* et les discours du *Liber Graduum* n'ont pas la portée précise que leur attribue dom Kemmel. D. A.

Cyrille de Scythopolis. — Schwartz (Edw.). *Kyrillos von Skythopolis.* (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur. Bd. 49,2). — Leipzig, J. C. Hinrichs, 1939, 8°, 415 p. [31

Les vies des ermites palestiniens des Ve et VIe siècles racontées par Cyrille de Scythopolis, sont à juste titre célèbres. Les vies d'Euthymios et de Sabas, narrées avec force détails, celles plus brèves de Jean l'Hésychaste, de Cyriacos, de Théodosios, de Théognios et d'Abraamios, offrent de précieux témoignages sur le monachisme palestinien pris sur le vif, ainsi que nombre de renseignements concernant l'histoire ecclésiastique et politique de l'époque, données d'autant plus importantes que Cyrille multiplie les datations précises, ce qui est exceptionnel en hagiographie.

E. Schwartz décrit soigneusement les manuscrits collationnés et en apprécie la valeur. L'éditeur avertit le lecteur qu'en de nombreux cas le texte proposé n'est point assuré. Lorsqu'il s'agissait de variantes équivalentes au point de vue du sens ou de l'usage linguistique, il a dû procéder à un choix plus ou moins arbitraire et subjectif, vu qu'aucun manuscrit ou aucun groupe de manuscrits ne présente une telle autorité qu'il faille donner *à priori* la préférence à leurs variantes. — Dans un chapitre substantiel, Schwartz traite à fond et pour la première fois *ex professo* des dates nombreuses et précises dont Cyrille jalonne ses récits. Cette austère étude de chronologie sera hautement appréciée par les historiens. — Un long chapitre (p. 355-408) dégage, à la lumière d'une critique impitoyable, les données vraiment historiques des vies cyrilliennes, élimine les éléments légendaires ou du moins jugés tels, et replace les faits et gestes des héros monastiques palestiniens dans le contexte de l'histoire ecclésiastique et

politique de l'Orient aux ve et vie siècles. Ce sont là des pages admirables par la fermeté du trait, la vue synthétique et l'étonnante érudition. Peut-être stimuleront-elles une vocation historique : l'histoire du monachisme palestinien n'est-elle point encore une forêt vierge? Évidemment on ne suivra pas toujours aveuglément M. Schwartz qui semble vouloir tout expliquer et dans la vie de l'Église elle-même et dans ses rapports avec l'Empire, par des épreuves de force, des calculs politiques, des instincts nationalistes et des conséquences de passions humaines. — Pour finir, on nous offre la première biographie détaillée du sympathique narrateur.

Quant à l'édition elle-même, elle est de tous points digne de l'œuvre de M. Schwartz. L'apparat critique est négatif, par conséquent très clair ; il est réduit à l'essentiel : les variantes purement orthographiques sont omises. Les citations bibliques et autres sont réunies en un apparat spécial avec des notes chronologiques, qui, à propos de chaque date donnée par Cyrille, les transposent dans notre système (ère chrétienne) et élucident quelques problèmes posés par des imprécisions échappées au narrateur. Plusieurs tables permettent la consultation aisée de ces documents. D. A.

Éthiopie. — Van den Oudenrijn (M. A.). *La vie de saint Za Mīkā' êl 'Aragāwī*, traduite de l'éthiopien avec introduction et notes. — Fribourg (Suisse), Imprimerie Saint-Paul, 1939, 4°, 84 p. [32

Le *Gadla 'Aragāwī*, composition éthiopienne du xve siècle en ge'ez assez pur, a été deux fois éditée par I. Guidi (Rome, 1895 et 1896). Le P. M. A. van den Oudenrijn, exégète et arménisant, nous offre la première traduction en langue européenne du « gadl » (ou vie au sens hagiographique) de saint Za Mīkā'êl 'Aragāwī, qui, à la fin du ve ou au début du vie siècle, vint en Éthiopie et y fonda vraisemblablement le célèbre couvent de Dabra Dāmō dans le Tigré. Dans l'introduction claire et documentée, le traducteur pose le problème de l'identification des « neuf saints romains » dont le chef est précisément appelé Za Mīkā'êl, puis il définit le sens du mot « gadl » (ἀγών) et d' « 'Aragāwī » (γέρων), fixe approximativement l'époque où vécut l'ascète, touche trop brièvement la question de la valeur historique des anecdotes et des épisodes, souvent bizarres, de ce récit édifiant, et souligne les influences profondes que la légende d'Alexis (Alexios, etc.) a exercée sur notre « gadl ». Ensuite, il analyse en détail quatre « gadlāt », édités par C. C. Rossini, qui présentent des affinités avec le *Gadla 'Aragāwī* ; il définit enfin la forme littéraire du « gadl » éthiopien en général (panégyrique écrit, destiné à être lu en public), et finit par des remarques sur le vocabulaire, l'orthographe et les manuscrits du *Gadl*. Suit une fidèle traduction, très curieuse par tout ce qu'elle révèle à l'amateur de psychologie religieuse. D. A.

Abraham l'Ermite. — Wilmart (André). *Les rédactions latines de la vie d'Abraham ermite.* (*Rev. bén.*, 50, 1938, p. 222-245).

——— Schiwietz (St.). *Der Einsiedler Abraham zu Beth Kiduna bei Edessa. Zeitgenosse des hl. Ephräm*, dans *Das Morgenländische Mönchtum*, t. III, 1939, p. 166-179. [33

Rufin d'Aquilée. — Villain (Maurice). *Rufin d'Aquilée. L'étudiant et le moine. (Nouvelle revue théologique*, 69, 1937, p. 5-33 ; 139-161). [34

Né vers 345, à Concordia, non loin d'Aquilée, Rufin se présente au monastère de cette ville, en 370 ou 371. Il est baptisé et demeure trois ans dans ce coenobium. Il s'adonne à l'étude. L'idéal monastique le hante : il voudrait l'étudier à ses sources, en Égypte et en Palestine ; avec quelques amis il part pour les rives du Nil, en 374 : date capitale dans l'histoire du monachisme occidental. Il va consulter les maîtres les plus réputés de la vie religieuse. On lui doit l'*Historia monachorum*. Quant à lui, il en emportait un stock de souvenirs et d'expériences précieux pour un futur directeur de moines. Après avoir été le disciple de Didyme l'Aveugle, à Alexandrie, Rufin se rend à Jérusalem où il est « abbas » du Mont des Oliviers (379). Là, le supérieur, que passionnera un peu plus tard l'observance basilienne, envisage la vie monastique d'une façon plus large et plus humaine que ses contemporains, et sa modération rappelle, avant la lettre, celle de saint Benoît.

S. Augustin. — Mandonnet (P.). *Saint Dominique*, t. II. Paris, [1938], 8°, 321 p. [35

Consacre les pages 103-273 à la *Règle de Saint Augustin* et à son origine.

——— Lambot (C.). *Saint Augustin a-t-il rédigé la règle pour moines qui porte son nom ? (Rev. bén.*, 53, 1941, p. 41-58). [36

L'auter confirme, contre le P. Merlin (BHB, IV, 885) et le P. Mandonnet (*Saint Dominique*, t. II, Paris, 1938) que : 1° la Règle, en question, est une adaptation pour hommes de l'Épître 211 *ad moniales* ; 2° saint Augustin n'est pas l'auteur de cette adaptation.

Monachisme celtique. — Blanke (F.). *Columban und Gallus. Urgeschichte des schweizerischen Christentums.* — Zurich, Fretz und Wasmuth, 1940, 8°, 235 p. [37

——— Kilger (Laurenz). *Die Sendung von Kolumban und Gallus nach Alemannien. (Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 34, 1940, p. 279-285). [38

——— Blanke (F.). *Erwiderung. (ib.*, p. 285-287). [39

F. Blanke affirme que les deux moines « scots », Columban et Gall, ont été envoyés aux populations païennes alemannes et que c'est à elles qu'en fait ils se sont consacrés. Le P. Kilger prétend au contraire que ce sont des populations celtiques auxquelles ces missionnaires se sont dévoués et qu'il n'y eut pas de « mission » aux alemans. F. B., dans sa réponse, maintient ses positions.

——— Kilger (Laurenz). *Kolumban und Gallus in Tuggen. (Heimatkunde vom Linthgebiet*, 1939, p. 28-38 ; 40-48). [40

——— Sutherland (H.). *Columba on Iona.* (*Month*, 193, 1939, p. 240-249). [41

S. Aimé. — David (Pierre). *Vie de saint Aimé (565-629).* (*Études d'histoire d'archéologie dauphinoises*, VIII). — Grenoble, Didier et Richard, 1937, 8°, 48 p. [42

A relever le chapitre VI, où l'auteur revise l'histoire du conflit entre Eustaise, abbé du monastère irlandais de Luxeuil, et Agrestius. Ce dernier, moine de la même abbaye, se déclara adversaire résolu des usages colombaniens, contre lesquels il mena campagne. Quand Eustaise mourut (629), le particularisme irlandais avait perdu beaucoup de terrain. Saint Aimé avait été mêlé à ce mouvement anti-colombanien. Avec Romaric, il avait quitté Luxeuil ; après l'assemblé de Mâcon (627) ils avaient abandonné eux aussi les institutions colombaniennes.

Monachisme occidental. — Grosjean (P.). *Gloria postuma S. Martini Turonensis apud Scottos et Britannos.* (*Analecta Boll.*, 55, 1937, p. 300-348). [43

——— Roberti (A.). *S. Ambrogio e il Monachismo.* (*Scuola Catt.*, 68, 1940, p. 140-159 ; 236-253). [44

S. Oyand. — David (Pierre). *Vie de saint Oyand* suivie de notes sur l'abbaye de Saint-Oyand de Joux et ses relations avec les diocèses de Vienne et de Grenoble (*Études d'histoire et d'archéologie dauphinoises*, VI). — Grenoble, Didier et Richard, 1936, 8°, 19 p. [45

Saint Oyand (ou Eugendus), né vers 455, successeur (v. 490) de saint Lupicin et de saint Romain à Condat, donna à son institut des règles nouvelles : il abandonnait la vie semi-érémitique pour pratiquer avec ses moines la vie cénobitique. La règle de Condat, d'après les descriptions qu'en donne le biographe des Pères du Jura, rappelle de très près l'esprit et souvent la lettre de la *Regula Tarnatensis.* Mabillon identifie le monasterium Tarnatense avec celui de Ternay, au nord de Vienne, sur les hauteurs qui dominent le Rhône. Si Mabillon est dans le vrai, la *regula Tarnatensis* représenterait dans ses grandes lignes les constitutions des monastères dauphinois, avant l'adoption de la règle colombanienne et bénédictine.

——— Morin (Germain). *Le prêtre arlésien Teridius propagateur des règles de saint Césaire d'Arles.* (*Recherches de science religieuse*, 28, 1938, p. 257-263). [46

On savait que le prêtre Teridius (appelé souvent Tetradius) avait servi d'intermédiaire pour transmettre « per diversa monasteria » le texte de la *Regula monachorum* dictée par son oncle, saint Césaire d'Arles. Après de longues recherches, dom Morin croit avoir découvert la preuve que ce même Teridius a également pris à tâche de transmettre et aussi d'authentiquer de sa signature la teneur de la *Regula virginum*, par un monogramme où l'on peut facilement lire son nom (voir la reproduction de ce monogramme dans la *Rev. bén.*, 1934, p. 411, où l'auteur, cependant, croyait trouver le nom de Deuterius). — Peut-être,

ajoute D. Morin, ce Teridius serait-il l'auteur de la lettre remarquable *O profundum*, partie certainement du milieu monastique arlésien du VI^e siècle.

——— Morera (José). *Juan Biclarense* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 12, 1936, p. 59-84). [47

II. MONACHISME BÉNÉDICTIN

A. GÉNÉRALITÉS

——— Schmitz (Philibert). *Histoire de l'Ordre de saint Benoît*, t. I. *Origines, diffusion et constitution jusqu'au XII^e siècle* ; t. II. *Œuvre civilisatrice jusqu'au XII^e siècle.* — Éditions de Maredsous, 1942, 8°, 396 et 432 pages, 27 planches. [48

Il ne m'est permis que de donner ici brièvement le contenu de ces deux tomes, les premiers d'un ensemble qui comptera quatre volumes consacrés à l'histoire générale de l'Ordre.

Le tome I^er expose dans les deux premiers livres les origines et le développement de l'Ordre. Le livre 3 étudie son histoire constitutionnelle : l'organisation du monastère bénédictin, ses éléments constitutifs ; les rouages de son administration ; les rapports des monastères entre eux et leurs tendances à l'union ; les rapports avec les évêques et le clergé séculier ; les rapports avec la papauté ; les relations avec le monde laïque. — Cinq appendices terminent ce volume : la date de la mort de saint Benoît ; histoire du texte de la règle ; les commentaires de la règle ; la chronologie bénédictine ; les papes fils de saint Benoît et les bénédictins docteurs de l'Église.

Le tome II rapporte en détails l'œuvre civilisatrice des monastères à cette époque : le livre I traite de leur activité économique ; agriculture, exploitation des domaines ; commerce et industrie ; affectation des revenus ; œuvres de bienfaisance. Le livre II est consacré tout entier à l'activité intellectuelle des moines : études et écoles ; scriptoriums ; bibliothèques ; conservation des classiques anciens ; production littéraire : œuvres d'intérêt général et de sciences sacrées ; œuvres historiques ; contributions à la littérature latine et aux littératures nationales, aux sciences naturelles et exactes. Le livre III expose l'activité artistique des abbayes : architecture, sculpture, peinture, enluminure, orfèvrerie, musique. Le livre IV enfin parle de la spiritualité bénédictine : liturgie, la spiritualité de saint Benoît et de saint Grégoire ; auteurs et usages ascétiques jusqu'au IX^e siècle ; les auteurs spirituels du X^e au début du XII^e siècle. — L'appendice déroule tout le calendrier bénédictin.

——— Pérez de Urbel (J.). *Historia de la orden benedictina.* — Madrid, Fax, 1941, 4°, 474 p. [49

Je n'ai pu me procurer cet ouvrage.

——— *Annales Ordinis S. Benedicti. A. D. MCMXXXVI.* Subiaco, Abbaye, 1938, 4°, 267 p. [50

——— Guenthör (Anselm). *Johann Möhler und das Mönchtum.* (*Theol. Quartalschrift*, 121, 1940, p. 168-183). [51

Abbé. — Brechter (Suso). *Die Bestellung des Abtes nach der Regel des hl. Benedikt.* (SMGBO, 58, 1940, p. 44-58). [52

Administration, etc. — Laurent (Henri). *Aspects économiques dans la Gaule franque. Marchands de palais et marchands d'abbayes.* (*Rev. hist.*, 183, 1938, p. 281-296). [53

A l'époque carolingienne les « marchands d'abbayes » ne sont pas de vrais « négotiatores », mais simplement les hommes de l'abbaye accomplissant des corvées de transport ou d'achat et de vente au marché. A l'époque mérovingienne il en fut de même, sauf que l'abbaye a utilisé parfois, en plus de ses hommes de corvée, des marchands professionnels.

——— Léotaud (Alban). *Monastic Officials in the Middle Ages.* (*Downside Review*, 56, 1938, p. 391-409). [54

——— Molitor (Raphael). *Orden und Klöster als kirchliche Persona moralis. Eine canonistische Studie.* — Breslau-Carlowitz, Antonius-Verlag, 1939, 8°, 106 p. [55

——— Latrémouille (R.). *Les origines de l'exemption des religieux.* (*Revue de l'Université d'Ottawa*, 7, 1937, p. 226-238). [56

——— Reicke (Siegfried). — *Zum Rechtsvorgang der Klosterverlegung im Mittelalter* dans *Festschrift U. Stutz.* Stuttgart, Enke, 1938, 8°, p. 57-119. [57

——— Luebeck (K.). *Der Privatbesitz der Fuldaer Mönche im Mittelalter.* (*Archiv für Kath. Kirchenrecht*, 1939, p. 52-99). [58

Apostolat. — Häcker (Otto). *Ueber die kirchlichen Aufgaben der frühchristlichen Benediktinerklöster und die Kirchenpolitik der fränkischen Könige.* (*Blätter z. Wurttemb. Kirchengeschichte*, 44, 1940, p. 39-45). [59

——— Belpaire (Th.) *Apostolat de la Russie dans l'Ordre bénédictin.* (*Bull. des Missions*, 17, 1938, Suppl. 1, p. 12*-18*). [60

——— Vinciarelli (Raphael). *Dom Jehan Joliet et son œuvre monastique en Chine.* (*Bull. des Missions*, 17, 1938, Suppl. 1, p. 6*-11*). [61

Constitutions, coutumes; liturgie; spiritualité. — Tabera (A.). *De ordinatione status monachalis in fontibus iustinianeis.* (*Comment. pro Relig.*, 21, 1940, p. 223-235). [62

——— Lottin (O.). *Considérations sur l'état religieux et la vie bénédictine.* — Paris, Bruges, Desclée de Brouwer, 1941, 12°, 100 p. [63

——— *Regola del S. P. Benedetto con le dichiarazioni per le suore benedettine della Madonna di Montevergine.* — Avellino, Pergola, 1937, 16°, 149 p. [64

——— Watkin (Aelred). *An English Mediaeval Instruction Book for Novices.* (DR., 57, 1939, p. 477-488 ; 58, 1940, p. 53-66). [65

——— Lucchesi (E.). *Della vita solitaria di Girolamo da Raggiolo e le vita eremitica nell'Ordine di S. Benedetto.* — Florence, Scuola tip. Gualandi, 1941, 8°, 132 p. [66

——— Riepenhoff (Raphael). *Zur Frage des Ursprungs der Verbindlichkeit des Oblateninstituts.* Ein Beitrag zur Geschichte des mittelalterlichen Bildungswesens. (*Münstersche Beiträge zur Geschichtsforschung*, III. F., XXIII-XXIV). — Munster-en-W., Coppenrath, 1939, 8°, XV-414 p. [67

Durant le moyen âge, c'était la coutume d'offrir à Dieu, dans un monastère, des enfants en bas âge. On appelait ceux-ci *pueri oblati*. Longtemps cet acte d'oblation fut considéré comme définitif et irrévocable. L'auteur examine ici, du point de vue historique, les origines de cette portée juridique. Il n'aborde pas le point de vue du droit divin ou du droit naturel. — En résumé il aboutit à ces conclusions : L'oblation, pratiquée déjà avant saint Benoît, n'était pas irrévocable. Saint Benoît, à qui généralement on attribue le caractère définitif de cet acte, n'a cependant rien changé au statut juridique de cette institution. L'enfant restait libre plus tard ou de confirmer sa donation à Dieu ou de rentrer dans le monde, bien qu'on ait pris toutes précautions pour lui enlever cette tentation. Ce n'est que plus tard que l'oblation fut considérée à l'égal d'une profession. J'avoue n'être pas tout à fait convaincu. La thèse cependant est séduisante et présentée avec conviction, et ce qui vaut mieux, avec érudition. On regrettera cependant qu'elle soit chargée de digressions inutiles sur l'histoire monastique et déparée par de nombreuses fautes d'impression.

——— Volk (Paulus). *Cistercienser Einfluss in Benediktinerstatuten.* (*Cist. Chronik.*, 50, 1938, p. 325-331). [68

V. relève l'influence exercée par les constitutions de l'Ordre cistercien sur divers statuts de réforme ou de congrégation bénédictine. On la retrouve dans les statuts de Saint-Jacques de Liége (*Liber Ordinarius*, 1284-1287). Elle apparaît considérable dans ceux de la réforme de Kastl (1380-1381) ; très légère dans ceux de l'abbé Rode de Trèves (1435), plus importante dans les statuts de Bursfeld (ap. 1458). Enfin les constitutions de la congrégation de Beuron (jusqu'en 1936) s'en sont inspirées également.

——— Fink (Wilh.). *Das Opus Dei des hl. Benedikt und seine Stellung in der Entwicklung der Liturgie und des Mönchtums.* (SMGBO, 58, 1940, p. 29-43). [69

——— Shepherd (M. M.). *The Development of Monastic Worship.* (*Anglican theological Review*, 21, 1939, p. 1-21). [70

——— Hilpisch (Stephanus). *Chorgebet und Frömmigkeit im Spätmittelalter* dans *Heilige Ueberlieferung. Festgabe I. Herwegen.* Munster-enW., Aschendorff, 1938, 8°, p. 263-284. [71

On sait ce que Cluny a fait de la liturgie telle que l'avait fixée saint Benoît dans sa sagesse. D. Hilpisch nous rappelle ici la « démesure » dans laquelle étaient tombés les usages clunisiens. La liturgie occupait presque toute la journée ; on l'entourait de rites compliqués et quelquefois puérils. Ces excès engendrèrent l'ennui : les meilleurs esprits du temps réclamèrent une réforme : la suppression de toutes ces exagérations, qui, au dire de saint Bernard, « impediunt affectum et mihi quodammodo repraesentant antiquum ritum Judaeorum ».

Ce qu'on veut désormais, c'est non plus le *decor* mais l'*affectus*. A la « représentation » extérieure se substitue peu à peu le « jeu » intérieur. L'âme mystique aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles, surtout dans les monastères de femmes, Helfta, Töss, Engeltal, etc., vit une liturgie du ciel à côté de celle de la terre : elle psalmodie en compagnie des saints, des anges, de la Vierge, du Christ qui viennent prendre part, à leur façon, à l'office qu'elle chante. — A son tour, cette liturgie d'amour et d'extase est supplantée par une autre piété, intérieure elle aussi, mais méditative et qui s'éloigne de la liturgie, qui la recouvre même : c'est la « devotio moderna ». Nous voyons Barbo, Cisneros, les moines réformateurs de Trèves, Melk, Bursfeld, etc., s'ingénier à trouver de pieuses industries qui permettront de « méditer » à telles « heures » canoniales tels mystères de la vie du Christ, indépendamment du texte récité. — Plus logiquement, la congrégation de Saint-Maur changera tout l'ordre du psautier et distribuera les psaumes de façon à donner à chaque jour une couleur particulière, une idée dominante : reconnaissance, amour, espérance, joie, etc.

Tout ceci montre qu'il faut vivre de la liturgie, simplement telle qu'elle est, sans additions ; on n'a besoin « nicht gehäufter Feierlichkeit, nicht minniglicher Verzücktheit und nicht eines mit Mühe gesuchten Betrachtungsgegenstandes ».

——— Hilpisch (Stephanus). *Der Psalmenvortrag nach der Regula Benedicti.* (SMGBO, 59, 1941-42, p. 105-115). [72

Dans les monastères avant saint Benoît, les psaumes n'étaient pas récités ou chantés, comme aujourd'hui, par le chœur, ou alternativement par chaque côté du chœur ou par une « schola ». Chaque moine à son tour, selon son rang, disait ou chantait le psaume et, de temps à autre, tout le chœur lui « répondait » par une courte antienne. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore on dit l'invitatoire. Cet usage est attesté formellement et universellement. Or, c'est cette façon que suppose la règle de saint Benoît dans ses prescriptions, qu'on ne comprend bien que si on admet qu'en ceci encore saint Benoît a été fidèle à la tradition. A remarquer aussi qu'à cette époque la modulation des psaumes était des plus simples et des plus réduites, et possible à chacun : « tam modico flexu vocis faciebat sonare lectorem psalterii ut pronuntianti vicinior esset quam canenti », écrit saint Augustin.

——— Hilpisch (Stephanus). *Der Opfergang in den Benediktinerklöstern des Mittelalters.* (SMGBO, 59, 1941-42, p. 86-95). [73

Générale durant le haut moyen âge, la pratique de l'offrande disparut peu à peu à partir du XII^e^ et XIII^e^ siècle. On la conserva cependant encore dans quelques monastères jusqu'au XVIII^e^ siècle.

——— Manser (Anselm). *Christkönigszüge im römischen und benediktinischen Adventsgottesdienst*, dans *Heilige Ueberlieferung. Festgabe I. Herwegen.* Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, p. 124-135. [74

——— Hilpisch (Steph.). *Die Feier der Karsamstagsliturgie in den Benediktinerklöstern des Mittelalters.* (SMGBO, 58, 1940, p. 177-190). [75

——— Callewaert (C.). *Les étapes de l'histoire du Kyrie : Saint Gélase, saint Benoît, saint Grégoire.* (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 38, 1942, p. 20-45). [76

——— Mueller (Iso). *Die Mitra in den Schweizer Klöstern.* (*Zeitschrift für Schweiz. Kirchengeschichte*, 34, 1940, p. 49-53). [77

M. rapporte les dates diverses où les abbés des monastères suisses ont obtenu le privilège de la mitre. Il décrit ensuite les plus anciennes mitres conservées dans ce pays ; celle de l'abbé Jean de Disentis (1371-1401) est la plus ancienne et la plus célèbre, car on la prenait pour celle de saint Sigisbert.

——— Schermann (Egyed). *Az örökimádás és a Szt. Benedek-rend.* [L'adoration perpétuelle dans l'ordre de saint Benoît] (*Pannonhalmi Szemle*, 13, 1938, p. 102-108). [78

——— Schreiber (Georg). *Monasterium und Frömmigkeit. Religionsgeschichtliche und ordensgeschichtliche Zusammenhänge.* (*Zeitschrift für Aszese und Mystik*, 16, 1941, p. 19-31). [79

Aperçu sur les influences multiples que le « monastère » exerçait sur la piété des populations et ses diverses modalités : dévotions aus saints, aux reliques ; bénédictions particulières ; pèlerinages, etc.

——— Rojo del Pozo (A.). *La espiritualitad benedictina. Las bases del edificio espiritual benedictino.* (*La Vida Sobrenatural*, 1938, p. 18-27). [80

——— Weissenberger (Paulus). *Zur Geschichte der Frömmigkeit bei den Maurinern.* (*Z. für Aszese und Mystik*, 16, 1941, p. 183-191). [81

Deux notes : la première traite des pratiques de dévotion à la Vierge d'après le chapitre de 1637 ; la seconde expose la méthode et les moyens employés à la formation ascétique des novices et jeunes profès de la congrégation d'après le plan dressé par le P. M. Jouhaut conformément aux demandes du chapitre de 1654, plan qui était le résultat des délibérations de la commission créée à cet effet.

——— Coens (M.). *Anciennes litanies des saints.* (*Analecta Bollandiana*, 54, p. 5-37 ; 55, p. 49-69 ; 59, p. 272-298). [82

——— Perez de Urbel (J.). *Educación popular benedictina.* (*Atenas*, 9, 1938, p. 10-19). [83

——— Schreiber (G.). *Der heilige Berg Montserrat und die deutschen Bruderschaften.* (*Theol. und Glaube*, 30, 1938). [84

Sciences et Arts. — Balling (K.). *Die kulturschöpferischen Qualitäten des benediktinischen Mönchtums.* — Ludwigshafen, Waldkirch, 1938, 8°, 103 p. [85

——— Liese (E.). *Entspricht das nach Walahfrid Strabo gezeichnete Bild der Reichenauer Klosterschule der Wirklichkeit ?.* (*Zeitschrift d. Gesch. d. Erziehung und d. Unterrichts*, 18, 1938, p. 48-56). [86

——— Lang (G). *Geschichte der württembergischen Klosterschulen von ihrer Stiftung bis zu ihrer Verwandlung in Evangelisch theologische Seminare.* — Stuttgart, 1937. [87

——— Christ (Karl). *Mittelalterliche Bibliotheksordnungen für Frauenklöster.* (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 59, 1942, p. 1-19). [88

——— Coletti (L.). *I primitivi. Dall'arte benedettina a Giotto.* I. — Novara, De Apostini, 1941, LXVIII, 120 pl. [89

B. BIOGRAPHIES

S. Benoît. (vie). — Gratilli (S.). *S. Benedetto.* — Rome, Pia Soc. San Paolo, 1940, 16°, 231 p. [90

——— Winterswyl (L. A.). *Benedikt von Nursia.* (*Theologie u. Glaube*, 1942 p. 149-255). [91

——— Casel (Odo). *Benedikt von Nursia als Pneumatiker*, dans *Heilige Ueberlieferung. Festgabe I. Herwegen.* Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, p. 96-123. [92

——— Neipperg (Adalbert). *Benedikt, Lehrmeister des christlichen Lebens.* — Fribourg en B., Herder, 1938, 8°, XVI-80 p. [93

——— Frank (Hier.). *Die Frage nach dem Todesjahr des hl. Benedikt.* (SMGBO, 56, 1938, p. 78-88) [94

——— Emonds (Hilar.). *Gregors des Grossen Dial. II, 25 und das Todesjahr des hl. Benedikt* (ib., p. 89-103). [95

——— Frank (H.). *Das Todesjahr des hl. Benedikt in der Chronik des Leo von Ostia.* (SMGBO, 57, 1939, p. 51-54). [96

Ces trois derniers articles confirment les résultats des récentes recherches : l'année de la mort de saint Benoît ne peut être datée qu'à partir de 547.

S. Benoît (règle). — Schuster (I.). *S. Benedetto : La Regula monasteriorum. Testo, introduzione, commento e note.* — Turin, Soc. ed. internaz., 1942, 8°, 490 p. [97

——— Avila (Br.). *La Regla de san Benito estudio y versión.* — Buenos-Ayres, Monasterio (Villanueva 955), 1939, 12°, 190 p. [98

——— *La Règle du bx. Père saint Benoît, avec les constitutions des moniales bénédictines de la Congr. du Saint-Cœur de Marie.* — Mâcon, Protat, 1939, 16°, 207 p. [99

——— Bauerreiss (R.). *Bibliographie der Benediktinerregel.* (SMGBO, 58 1940, p. 3-20). [100

——— Paringer (Ben.). *Cod. lat. Vindobonensis 2232.* (SMGBO, 58, 1940 p. 68-81). [101

——— Brechter (Suso). *Schriftprovenienz und Bibliotheksheimat des Codex lat. Vindob. 2232.* (*ib.*, p. 82-106). [102

Contre B. P., qui prétend que le ms Vienne lat. 2232 (texte de la règle de saint Benoît) dériverait directement du texte primitif du Mont-Cassin, d'où il serait parvenu à Weltenburg, S. Brechter est d'avis qu'il a été écrit à Reichenau et qu'il est une copie, faite au IXe siècle, d'après l'exemplaire d'Aix-la-Chapelle. Vers 1134 il passa de Niederaltaich à Mariazell, où il se trouvait encore en 1434. En 1576, il était à la bibliothèque de Vienne.

——— Mueller (Karl Otto). *Eine Handschrift der Regula S. Benedicti aus der Gründungszeit des Klosters Zwiefalten.* (*Hist. Jahrbuch*, 60, 1940, p. 246-249). [103

Écrit entre 1075 et 1095, probablement à Hirsau.

——— Brechter (S.). *Versus Simplicii casinensis abbatis. Ihre Stellung in der Textgeschichte der Regula Benedicti.* (RB., 50, 1938, p. 89-135). [104

——— Betz (W.). *Die Heimat der althochdeutschen Benediktinerregel.* (*Beitr. ur Geschichte der deutschen Sprache*, 1941, p. 154-159). [105

——— Selmer (C.). *The London Benedictine Rule. An Unpubl. Midle High German ms. of the late XIVth Cent.* Ed. with an Introd., a Descript., of the MS, a Definition of the dialect. — Munich, Bayer. Benediktinerakademie, 1936, 8°, 83 p. [106

——— Schuster (I.). *Note storiche su la Regula monachorum di San Benedetto.* — Turin, Soc. ed. internaz., 1940, XI-128 p. [107

——— Heufelder (E.). *Die Regel St. Benedikts und der Geist des Mönchtums der Orient.* (*Die christliche Orient*, 5, 1940, p. 35-38). [108

——— *** *Notes de spiritualité bénédictine. Première Partie : L'ascèse.* — Cîteaux, Abbaye, 1940, 4°, 187 p. [109

Commentaire du chapitre VII de la règle et de quelques chapitres ascétiques qui s'y rapportent.

——— Smets (Herm.-Jos.). *Repertorium Summae Artis Spiritualis prout in*

Regula sanctissimi ac Deo acceptissimi P. N. Benedicti monachis exercenda proponitur analytico ordine digestum. — Abbaye de Westmalle, 1938, 136 p. [110

——— Gruenewald (Hans). *Die pädagogischen Grundsätze der Benediktinerregel.* (Forsch. zur Philos. u. Geistesgeschichte, II. hrsgb. von A. Bäumler). — Munich, Moheneichen Verlag, 1939, 8°, 144 p. [111

——— Spilker (Reginhard). *Die Busspraxis in der Regel des hl. Benedikt. Untersuchung über die altmonastische Busspraxis und ihr Verhältnis zur altkirchlichen Bussdisziplin.* (SMGBO, 56, 1938, p. 330-339 ; 57, 1939, p. 12-38). [112

——— Wuermseer (Notker). « *Conversatio morum suorum* ». (SMGBO, 57, 1939, p. 99-112). [113

——— Friedrich (Fidelis). *Conservatio morum. Das zweite Gelübde des Benediktinermönches.* (SMGBO, 59, 1941-42, p. 200-326). [114

——— Gross (Karl). *Auctoritas — Maiorum exempla. Das Traditionsprincip der hl. Regel.* (SMGBO, 58, 1940, p. 59-67). [115

——— Widnmann (Ild.). *Discretio (διάκρισις). Zur Bedeutungsgeschichte.* (SMGBO, 58, 1940, p. 21-28). [116

——— Ménager (A.). *L'expression « Sapientiae doctrina » chez saint Benoît.* (*La vie spirituelle*, 58, 1939, suppl. p. [80]-[108] ; [181]-[191].) [117

C'est saint Augustin qui a fourni l'expression ; c'est donc à lui qu'il faut en demander l'interprétation. Elle signifie la vie contemplative.

S. Benoît et la Regula Magistri. — Perez de Urbel (J.). *La règle du Maître* (*Revue d'histoire ecclés.*, 34, 1938, p. 707-738). [118

L'auteur expose les résultats de ses études sur la *Regula Magistri*. D'après lui, elle aurait l'Espagne pour origine et pourrait revendiquer pour auteur Jean Biclar lui-même. Hypothèses qui semblent peu fondées. En tout cas, le Maître emprunte à saint Benoît.

——— Genestout (Aug.). *La Règle du Maître et la Règle de saint Benoît.* (*Revue d'ascétique et de mystique*, 21, 1940, p. 51-112). [119

Les conclusions de dom Genestout sont celles-ci : La *Règle du Maître*, retenue jusqu'ici comme une œuvre écrite en Gaule, vers le milieu du VII^e^ siècle, et comme dépendant étroitement de la règle de saint Benoît, est en réalité une œuvre antérieure à cette dernière. Elle remonte aux toutes premières années du V^e^ siècle et a vu le jour en Dacie, dans le voisinage de Rémésiana. Elle est la source de la règle bénédictine qui lui a emprunté une partie fort longue et importante de son texte et, pour le reste, l'a suivie de très près mais sans la reproduire textuellement.

L'auteur tient en réserve d'autres arguments que ceux qu'il développe ici. Ils paraîtront dans un volume qui contiendra le texte critique de la *Règle du Maître* et un exposé global de toute la question littéraire.

La thèse de dom Genestout avait été lancée dans le public, avant la parution de cet article, par dom Alamo, O. S. B., qui adoptait les positions de son confrère. Le P. Cavallera, S. J., les admit aussitôt lui aussi. On les lira dans les articles suivants :

——— Alamo (M.). *La Règle de saint Benoît éclairée par sa source, la Règle du Maître.* (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 34, 1938, p. 739-755.) [120

——— Cavallera (F.). *La Regula Magistri et la Règle de saint Benoît. Le problème littéraire.* (*Revue d'ascétique et de mystique*, 20, 1939, p. 225-236.) [121

——— Cavallera (F.). *La Regula Magistri : sa doctrine spirituelle.* (*Revue d'ascétique et de mystique*, 20, 1939, p. 337-368.) [122

Dans ce second article, le P. C. parle du contenu de la Reg. Mag., sans discuter ses rapports avec la règle de saint Benoît.

La plupart des auteurs, cependant, qui n'ont pas cru devoir attendre le volume annoncé par dom Genestout, ont réagi contre la thèse nouvelle. A notre humble avis, ils ont parfaitement raison. On lira leurs motifs dans les études qui suivent :

——— Perez de Urbel (J.). *Le Maître et saint Benoît.* (*Rev. d'hist. ecclés.*, 34, 1938, p. 756-764.) [123

——— Perez de Urbel (J.). *El Maestro, san Benito y Juan Biclarense.* (*Hispana*, 1, 1940, p. 7-12 ; 2, 1942, p. 8-52.) [124

——— McCann (Justin). *The Rule of the Master.* (DR., 57, 1939, p. 3-22.) [125

——— McCann (Justin). *Te Master's Rule Again.* (*Downside Review*, 1940, p. 150-159.) [126

——— Capelle (Bernard). *Cassien, le Maître et saint Benoît.* (*Rech. Théol. anc. et méd.*, 11, 1939, p. 110-118.) [127

——— Capelle (B.). *Aux origines de la règle de saint Benoît.* (*Rech. Théol. anc. et méd.*, 11, 1939, p. 375-388.) [128

——— Capelle (B.). *Un plaidoyer pour la règle du Maître.* (*Rech. de théol. anc. et méd.*, 12, 1940, p. 5-32.) [129

——— Lambot (C.). *Passage de la Regula Magistri dépendant d'un manuscrit interpolé de la règle bénédictine.* (RB., 51, 1939, p. 139-143.) [130

——— Lambert (A.). *Autour de la « Règle du Maître ».* (RM., 32, 1942, p. 21-79.) [131

S. Benoît (médaille). — Bauerreiss (Romuald). *Vom Ursprung des Benediktuskreuzes.* (SMGBO, 56, 1938, p. 275-329.) [132

——— Kniel (Cornelius). *Vom Urbild des Benediktuskreuzes.* (*Bened. Monatschrift*, 20, 1938, p. 302-309.) [133

——— Mensignac (Camille de). *Note sur d'anciennes médailles de saint*

Benoît trouvées dans le vieux cimetière de Saint-Michel de Bordeaux. (*Bull. et mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, 50, 1933 [1936], 102-111.) [134

Cassiodore. — ENNIS (MARIA GRATIA). *The vocabulary of the Institutiones of Cassiodorus*, with special advertence to the Technical Terminology and its Sources. — Washington, The Cathol. University of America Press, 1939, 8°, XVI-171 p. [135

——— RAND (E. K.). *The new Cassiodorus.* (*Speculum*, 13, 1938, p. 433-447.) [136

A l'occasion de la récente édition critique des *Institutiones* de Cassiodore par Mynors (BHB, IV, 1950), E. K. Rand présente quelques observations. Après avoir résumé les deux livres des *Institutiones* et reconnu en eux un λόγος προτρεπτικός accompagné de bibliographies, il suppose que l'ouvrage portait originellement le titre suivant : *Institutionum Diuinarum et Humanarum Lectionum Libri II.* Le *Bambergensis, H. J. IV.* 15 (milieu du VIII^e siècle) (B) n'est assurément pas le *codex archetypus ad cuius exemplaria sunt reliqui corrigendi*, mais il provient, après plusieurs intermédiaires, du manuscrit de Cassiodore lui-même qui portait cette inscription ; l'intermédiaire principal serait une copie de l'archétype (X [1]) contenant les erreurs communes à tous les manuscrits conservés. M. Rand examine un à un les manuscrits de la double tradition manuscrite particulière à chaque livre. Il estime que les *Institutiones* se propagèrent en France dès qu'elles furent apportées d'Italie, et que de France elles se disséminèrent en Germanie. Il étudie la nature de l'écriture, les corrections de B et son ancêtre immédiat écrit en cursives minuscules. Enfin il soumet à un examen paléographique minutieux le *Parisinus Mazarinus 660*, M, du début du X^e siècle, corrige quelques erreurs dans la description qu'en a donnée Mynors et en caractérise l'ornementation. La considération des variantes lui suggère une opinion différente de celle de Mynors : Rand estime que, pour les deux livres des *Institutiones*, M ne descend pas directement de B, mais bien d'un ancêtre commun. D. A.

——— SCHWARTZ (EDUARD). *Zu Cassiodor und Prokop.* (*Sitzungsber. der Bayer. Akad. der Wiss., Phil. hist. kl.*, 1939, Heft 2, 22 p.) [137

——— VAN DE VIJVER (A.). *Les Institutiones de Cassiodore et sa fondation à Vivarium.* (*R. Bén.*, 53, 1941, p. 59-88.) [138

——— BIETER (F. A.). *The Syntax of the Cases and Prepositions in Cassiodorus' Historia Ecclesiastica Tripertita.* (Diss.). — Washington, Catholic University, 1938, XXI-220 p. [139

——— SOUTER (A.). *Cassiodorus' Library at Vivarium. Some Additions.* (*Journal of Theol. Studies*, 41, 1940, p. 46-47.) [140

——— COURCELLE (PIERRE). *Le site du monastère de Cassiodore.* (*Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 55, 1938, p. 259-307.) [141

S. Radegonde. — Franke (Otto). *Radegunde von Thüringen.* (*Das Thüringer Fähnlein*, 6, 1937, p. 601-606.) [142

S. Augustin de Cantorb. — Dix (G.). *La religion de saint Augustin de Cantorbéry.* (*Revue Apologétique*, 61, 1938, p. 147-163.) [143

S. Grégoire le Grand. — Brechter (S.). *Die Quellen zur Angelsachsenmission Gregors des Grossen.* — Munster, Aschendorff, 1941, 8°, xvi-304 p. [144

Ouvrage capital sur les sources de l'histoire des origines chrétiennes des Anglo-Saxons. Devra s'y référer désormais quiconque s'occupera du sujet : bien des détails s'y trouvent discutés que nous ne pouvons songer à relever ici. Présentons seulement les principaux résultats de cette enquête. — En fait de sources contemporaines des événements nous n'avons que la notice du *Liber Pontificalis* et les lettres de Grégoire. Ces sources contemporaines sont les bases les plus sûres de l'histoire de la mission d'Augustin. Trente de ces lettres concernent la mission en Angleterre. L'auteur montre de façon indiscutable que la lettre *Ep. XI.* 56ª (réponse à neuf questions d'Augustin sur la morale et la discipline) n'est pas authentique. Elle aurait pour auteur Nothelm, prêtre de Londres et futur archevêque de Cantorbéry, qui l'avait fabriquée vers 731. Gemmulus, cardinal diacre, y aurait apporté des additions en 745. — Critique des vies anciennes de Grégoire (sans intérêt immédiat) et des sources anglaises moins anciennes, surtout de l'*Historia ecclesiastica* de Bède et de ses sources. Faiblesses de cette histoire, en certains points. Signalons notamment qu'Augustin n'a pas été sacré à Arles (on l'avait déjà plus d'une fois noté). Il a reçu la consécration épiscopale entre juillet 596 et septembre 597 et très probablement avant d'aborder en Angleterre. Ce point me semble acquis. Vraisemblablement c'est Siagrius d'Autun qui la lui a conférée. L'auteur croit pouvoir affirmer que le baptême du roi Ethelbert n'aurait eu lieu qu'en 601 au plus tôt. L'argumentation n'est pas absolument convaincante.

——— Wasner (F.). *De authenticitate « Libelli responsionum » B. Gregorii M. Papae ad S. Augustinum Angliae Apostolum animadversiones.* (*Jus Pontificium*, 18, 1939, p. 174-185 ; 293-299.) [145

W. s'évertue, mais en vain, à prouver l'authenticité du « Libellus responsionum » (= Ep. XI, 56ª).

——— Brechter (Suso). *War Gregor der Grosse Abt vor seiner Erhebung zum Papst.* (SMGBO, 57, 1939, p. 209-224.) [146

On savait déjà que Grégoire n'avait jamais été abbé du monastère au Clivus Scauri. Hans von Schubert notamment (*Gesch. der christl. Kirche*, 1917, p. 190) et Mgr Batiffol (*Saint Grégoire le Grand*, 1928) l'avaient montré clairement (p. 27 et 47), mais les légendes ont la vie dure et il était bon de traiter longuement et *ex professo* la question, dans un article qui n'échapperait pas à l'attention des historiens. C'est ce qu'a fait ici dom Brechter.

——— WALTHER (M.). *Pondus, dispensatio, dispositio. Werthistorische Untersuchungen zur Frömmigkeit Papst Gregors des Grossen.* — Kriens (Suisse), Buchdr. Kriens, 1941, 8°, VIII-220 p. [147

——— WESTHOFF (F.). *Die Lehre Gregors des Grossen über die Gaben des Heiligen Geistes.* — Hiltrup, Herz Jesu-Missionshaus, 1940, 4°, XXVI-149 p. [148

——— MÉNAGER (A.). *Les divers sens du mot « contemplatio » chez saint Grégoire le Grand.* (*La Vie spirituelle*, 60, 1939, Supp. [39]-[56]. [149

« De tout ceci, conclut l'auteur, il ressort, croyons-nous, que pour saint Grégoire, le regard sur les choses du dehors — l'oraison ou méditation, — la vie contemplative, — la contemplation infuse, — la vision béatifique, tout cela c'est la *contemplation*, et le saint a raison... En quelques rencontres, pour ne pas se répéter, [Grégoire] a fait usage d'un autre mot, auquel il attribue exactement le même sens, c'est *speculatio*. » P. [53[.

——— ORTMAYR (P.). *Papst Gregor d. Gr. und das Schmerzensmannbild in S. Croce zu Rom. Zur Vorgeschichte dieses Bildes.* (*Riv. archeol. crist.*, 1941, p. 97-111.) [150

——— BAUER (L.). *De Christo vivificatore, sancti Gregorii Magni doctrina.* (Diss.). — Mundelein, III, Séminaire de Sainte-Marie, 1939, 8°, III-85 p. [151

——— VERBEKE (GÉRARD). *Saint Grégoire et la messe de Sainte Agathe.* (*Ephemerides liturgicae*, 52, 1938, p. 67-76.) [152

Messe composée par saint Grégoire à l'occasion de la consécration de l'église de sainte Agathe en 592 ; l'introït *Gaudeamus* doit être considéré comme l'œuvre personnelle du saint.

——— CALLEWAERT (C.). *Saint Grégoire, les scrutins et quelques messes quadragésimales.* (*Ephemerides liturgicae*, 53, 1939, p. 191-203.) [153

——— BRAZZEL (K.). *The Clausulae in the Works of St. Gregory the Great.* (Studies in medieval and Renaissance Latin Language and literature, XI). — Washington, Catholic Univ. of America Press, 1939, 8°, XIV-82 p. [154

——— HAUBER (R. M.). *The Late Latin Vocabulary of the Moralia of St. Gregory the Great.* — Washington, Catholic University, 1938, 8°, XIII-153 p. [155

——— NORBERG (D.). *In registrum Gregorii Magni studia critica*, t. I et II. — Upsala, Lundequist, 1937-1939, 8°, XV-175 p. ; 1939, 263 p. [156

——— HAGGERTY-KRAPPE (ALEX.). *Sur un récit des Dialogues du pape Grégoire le Grand.* (*Moyen âge*, 47, 1937, p. 272-275.) [157

——— KURZ (LEOPOLD). *Gregors des Grossen Lehre von den Engeln.* — Rottenburg a. N., Bader, 1938, 8°, 131 p. [158

——— DOLD (ALBAN). *Zwei Doppelblätter in Unziale des 7. Jahrhunderts*

mit Text aus den Dialogen Gregors des Gr. (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 55, 1938, p. 253-258.) [159

Ces fragments (trouvés dans la reliure d'un incunable de la Landesbibliothek de Stuttgart) sont les plus anciens feuillets que nous possédions des dialogues de saint Grégoire. Ils représentent des passages du livre III, écrits probablement à Bobbio, vers 650 ; variantes avec le texte publié par U. Morrica ; particularités paléographiques.

——— Seitz (J.). *Die Verwendungsweise der Abstrakta im Lateinischen, untersucht an den Dialogen Gregors d. Gr.* — Borna, Noske, 1938, 8°, IX-119 p. [160

——— Fogliasso (E.). *San Gregorio Magno e l'Esenzione monastica.* (*Salesianum*, 2, 1940, p. 146-156.) [161

——— Ferroni (G.). *San Gregorio Magno e la difesa di Roma.* — Rome, Scuola Salesiana del libro, 1939, 8°, 22 p. [162

——— Aimés (P.). *Un passage de la correspondance du pape saint Grégoire le Grand.* (*Revue de la Corse*, 18, 1937, p. 133-136.) [163

Saint Grégoire parle, en 595, des propriétaires fonciers, responsables de la rentrée des impôts.

——— Schröder (W.). *Die Verwandschaft der althochdeutschen Glossen zu Gregors Homilien.* (*Beitr. zur Geschichte des deutschen Sprache*, 1941, p. 1-105.) [164

——— Tomassetti (Gius.). *S. Gregorio Magno e la leggenda.* (*Rivista di archeologia cristiana*, 16, 1937, p. 281-288.) [165

——— Fischer (Balth.). *Der niedere Klerus bei Gregor dem Grossen. Ein Beitrag zur Geschichte der Ordines minores.* (*Z. für kath. Theologie*, 62, 1938, p. 37-75). [166

F., en dépouillant les œuvres de saint Grégoire, a noté tous les renseignements qui intéressent non seulement les ordres ecclésiastiques, mais encore les fonctions liturgiques qui revenaient aux clercs et les charges qu'ils remplissaient comme notaires, défenseurs, etc.

S. Bavon. — Van der Velden (I.). *Het leven van St. Bavo.* — Haarlem, de Spaarnestad, 1938, 16°, 208 p. [167

Ste. Fare. — Meyer (Bruno). *Das Testament der Burgundofara.* (*Mitt. des Oest. Inst. für Gesch.*, XIV. Erg.-Bd., 1939, p. 1-12.) [168

Cet acte, qui, originairement, était bien l'expression des volontés de sainte Fare, mais qui n'avait pas la forme d'un testament, date de 632. Au IX^e^ s., une falsification l'a transformé en testament. Plus tard (au XI^e^-XII^e^ siècle?) on lui a ajouté un sceau. [169

S. Cuthbert. — Colgrave (B.). *Two Lives of Saint Cuthbert. A Life by an*

anonymous monk of Lindisfarne and Bede's Prose Life. Texts, Transl. and Notes. — Cambridge, Univ. Press, 1940, 8°, XIV-375 p.

Cuthbert mourut en 687. Saint Bède a écrit en prose, vers 721, une vie du saint en prenant pour base de son récit la Vie anonyme composée à Lindisfarne, entre 699 et 705. De ces deux vies M. C. nous donne ici une édition définitive.

S. Wandrille. — LAPORTE (J.). *Que vaut le texte bref de la* Translatio Wandregisili et Ansberti in Blandinium. (*Revue Mabillon*, 28, 1938, p. 153-15.8) [170

La *Translatio W. et A.* (MGH., *Script.*, XXX, 814-820) n'est pas, comme le voulait son éditeur Holder-Egger, une copie abrégée de la relation originale qui aurait servi de canevas à l'amplificateur du *Sermo de adventu SS. W., A. et W. in Blandinium*, mais un simple extrait, fait au XV^e^ ou au XVI^e^ siècle par un moine de Saint-Wandrille du *Sermo de Adventu* et dépourvu d'intérêt.

S. Wulfran. — LAPORTE (J.). *Inventio et miracula Sancti Vulfranni.* (Tirage à part des *Mélanges de la Société d'histoire de Normandie*, 14^e^ série. 1938.) — Rouen, Lainé, 1938, 8°, 81 p. [171

Écrit entre 1074 environ et 1087, l'ouvrage du moine de Fontenelle rapporte l'invention du corps de saint Wulfran (moine de la même abbaye, mort vers 695) et les miracles qui ont illustré son tombeau. Il reconnaît aux moines du Mont-Blandin à Gand la possession des corps des saints Wandrille et Ansbert, mais non de saint Wulfran. Les restes de ce dernier ont été retrouvés, vers 1008, et transportés à Rouen, en 1027, pour aboutir enfin à Fontenelle. — Édition complète et critique du texte.

Ajoutons ces lignes de M. Ferdinand Lot (*Bibl. de l'école des chartes*, 101, 1940, p. 174-175) : « Du moins l'auteur de l'*Inventio Vulfranni* admet-il le transfert à Gand des reliques des saints Wandrille et Ansbert. Il est piquant que ce soit son éditeur, dom Laporte, plus fontenellien que lui, qui émette un doute (p. 10, note 10) sur la réalité de la translation des corps de ces saints de Boulogne à Gand en 944, et reproduise, non sans complaisance, l'assertion de M. Oppermann qu'on ne sait rien de certain sur le lieu de résidence des moines de Fontenelle entre 886, date où on les voit se réfugier à Chartres, et 944 Il n'est pas douteux, cependant, qu'ils se sont établis dans le grand domaine, qu'ils possédaient en face de Boulogne, sur la rive gauche de la Liane et qui prendra le nom d'Outreau. Les produits de ce vaste domaine assuraient leur subsistance et les fortes murailles de la ville haute de Boulogne, qui défiaient les assauts, abritaient les corps saints amenés de Fontenelle et leur étaient un refuge en cas d'alerte... La ville haute est demeurée inexpugnable. »

S. Adelhm. — PRAGA (GIUSEPPE). *La leggenda di S. Ilarione a Epidauro in Adelmo scrittore anglosassone del secolo VII.* (*Arch. stor. Dalmazia*, 25, 1938, p. 83-91.) [172

——— Magoun (F. P.). *Aldhelm's Diocese of Sherborne Bewestan Wuda.* (*Harvard Theol. Review*, 32, 1939, p. 103-114.) [173

——— *De laudibus virginitatis.* With latin and old English gloses. Manuscript 1650 of the R. Library in Brussels, with an introductory chapter by G. van Langenhove. — Bruges, Sainte-Catherine, 1941, f°, 20 p. [174

——— Brandl (A.). *Zu den angeblichen Schreiben des altmercischen Königs Aethelweald an Aldhelm* († 709). (*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, 171, 1937, p. 70.) [175

S. Landelin. — des Ombiaux (Maurice). *Saint Landelin. Fondateur des abbayes d'Aulne et de Lobbes.* — Bruxelles, Éditions de Belgique, 1941, 12°, 157 p. [176

S. Hermeland. — David (A.). *Saint Herbland, abbé, fondateur de l'abbaye d'Aindre.* — Langonnet, Abbaye, 1936, 8°, IV-59 p. [177

S. Bède. — Jones (Charles W.). *Bedae Pseudepigrapha : Scientific Writings falsely attributed to Bede.* — Londres, Humphrey Milford, Oxford Univ. Press, Ithaca ; New-York, Cornell Univ. Press, 1939, 8°, XV-154 p. [178

Cet ouvrage constitue un « prélude » à une édition des ouvrages que Bède a consacrés au comput. On sait qu'un bon nombre de traités sur cette matière lui sont attribués indûment et on les désigne généralement sous l'appellation de « Pseudo-Bède », ce qui engendre l'idée qu'ils sont originaires de l'époque et du pays où Bède a vécu, alors qu'ils peuvent appartenir, par exemple, au XI^e^ siècle et à l'Allemagne. L'auteur a voulu mettre de la clarté dans tout cela. Il a pris les traités dans l'ordre que les donne la Patrologie de Migne. (Le lecteur pressé ne se laissera donc pas égarer par la division : Opera genuina, opera dubia et spuria : elle est empruntée à Migne.) L'authenticité et l'attribution de chaque traité est discutée ; les duplicata sont signalés et ils sont nombreux. L'auteur, qui a consulté quelque 180 manuscrits et étudié les éditions imprimées de ces ouvrages, arrive, entre autres, à cette conclusion amusante que l'attribution erronée à Bède est le fait de l'ignorance des imprimeurs de la renaissance plus que des copistes du moyen âge. — En appendice un commentaire anonyme du *De Temporum Ratione* et quelques autres textes dont une *Romana computatio*, source du DTR de Bède. — Tables détaillées.

——— Laistner (M. L. W.). *Was Bede the Author of a Penitential.* (*The Harvard Theol. Review*, 31, 1938, p. 263-274). [179

L'auteur conclut (p. 274) : Bède n'a jamais composé de pénitentiel, et celui que B. Albers a publié, en 1901, appartient à un auteur vivant sur le continent.

——— Hablitzel (J.). *Bedas* Expositio in Proverbia Salomonis *und seine Quellen.* (*Biblische Zeitschrift*, 24, 1939, p. 357-359.) [180

——— Colgrave (Bertram) et Masson (Irvine). *The « Editio princeps »*

of Bede's prose Life of St. Cuthbert and its Printer's twelfth Century « copy ». (The Library Transactions of the Bibliographical Society, 19, 1938, p. 289-303.) [181

L'imprimeur de Bâle à qui nous devons l'édition princeps de la vie en question (1563), a utilisé directement pour « copie » le ms 392 de la bibliothèque de la ville de Berne (XII^e siècle). Texte assez fautif d'ailleurs.

——— BLASCHE (H.). *Angelsachsen und Kelten im Urteil der* Historia ecclesiastica gentis Anglorum *des Beda*. — Göttingen, Gerstung u. Lehmann, 1940, 55 p. [182

——— LAISTNER (M. L. W.). *Bedae venerabilis Expositio Actuum Apostolorum et Retractatio*. — Cambridge (Mass.), The Mediaeval Academy of America, 1939, 8°, XLV-176 p. [183

Si M. Laistner a cru devoir donner une édition critique, de tout point remarquable, des deux commentaires de Bède sur les Actes de Apôtres, ce n'est pas pour aider les exégètes dans leur travail, mais les historiens de la théologie. Bède, en effet, a été beaucoup lu et étudié au moyen âge comme théologien. Il était donc extrêmement utile d'établir le texte exact de ces traités, si peu commentés avant lui, de découvrir les sources de Bède, et surtout de marquer le développement de sa pensée en confrontant l'*Expositio* et la *Retractatio*. A noter que les *Nomina regionum atque locorum de Actibus Apostolorum* (édités en appendice) appartiennent bien au moine de Jarrow.

——— BULST (WALTHER). I. *Eine Anglo-lateinische Uebersetzung aus dem Griechischen um* 700. — II. *Bedas Sterbelied*. (*Z. für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 75, 1938, p. 105-114.) [184

——— DOBBIE (ELLIOD VAN KIRK). *The Manuscripts of Caedmon's Hymn and Bede's Death Song*. — New York, Columbia University Press, 1937, 8°, IX-129 p. [185

——— KLAEBER (FR.). *Bede's Story of Caedmon again*. (*Modern Language Notes*, 53, 1938, p. 249-250.) [186

——— KER (N. R.) *The Hague Manuscript of the Epistola Cutberti de Obitu Bedae with Bede's Song*. (*Medium Aevum*, 8, 1939, p. 40-44.) [187

M. K. a découvert à la Haye un nouveau ms, inconnu à Dobbie, de l'*Epistola Cuthberti*, et il en donne le texte légèrement différent de la version « continentale ». Il présente des variantes « insulaires ». Quelques lignes à Alcuin le précèdent. Cette adresse ne se lit que dans ce ms.

——— STRUNZ (F.). *Beda Venerabilis in der Geschichte der Naturbetrachtung*. (*Scientia*, 1939, p. 57-70.) [188

S. Willibrord. — Le douzième centenaire de la mort de ce grand moine a suscité plusieurs ouvrages et articles consacrés à sa mémoire. La pièce la plus importante est l'œuvre de

——— Verbist (Gabriel H.). *Saint Willibrord, apôtre des Pays-Bas et fondateur d'Echternach.* — Bruges, Deslée de Brouwer, [1939], 8°, xxxiv-352 p. x pl., 1 carte. [189

C'est au manque de sources probablement, dit l'auteur, qu'on doit attribuer le peu d'intérêt accordé à cette grande figure d'apôtre. De fait, Willibrord est l'apôtre des Pays-Bas, du Nord de la Belgique, du Luxembourg et du Rhin inférieur. Il créa un évêché, future métropole, dans un pays presqu'entièrement païen, et fonda plusieurs monastères dont l'un exerça une influence durable. — Pour écrire cette vie, l'auteur disposait de matériaux à pied d'œuvre. Des sources, peu abondantes, on possède des éditions critiques. Quelques bons travaux avaient paru sur le saint, notamment ceux de Wampach, Levison, Flaskamp. L'auteur a tiré un excellent parti de tout cela ; il a utilisé aussi avec bonheur et discrétion les sources monumentales ; il a replacé son héros dans son cadre historique et l'a rendu ainsi plus vivant à nos yeux. Peut-être même à ce sujet pourrait-on lui reprocher quelquefois de s'évader un peu trop de son sujet, de se répéter trop souvent, de reprendre des questions inutilement, *ab ovo* (par ex. pour la Frise ancienne, p. 43 et suiv.). Si à cela nous ajoutons pas mal de coquilles et quelques petites erreurs, on saura tout ce que nous aurions à redire à ce beau livre. Parmi ces petites négligences je relève entre autres : p. 119, Adalbert qui fonda Egmond ; p. 275, Bède qui mourut huit ans avant Willibrord ; p. 253, il inaugura au continent les chorévêques comme aides réguliers de la mission ; p. 27, le concile de Trente, en fixant l'âge de l'entrée en religion, mit fin à cet usage (de l'oblation irrévocable) ; enfin, p. 139. je ne suis pas d'accord avec ce qui est dit de l'observance suivie à Utrecht.

——— Erens (M. A.). *Sint Willibrord, Apostel der Nederlanden.* — Tongerloo, Sint-Norbertus' Drukkerij, 1939, 8°, 253 p. [190

L'auteur se défend d'avoir voulu faire œuvre scientifique. Son but est plutôt de présenter au grand public un ouvrage de haute vulgarisation, fondée sur une connaissance très sérieuse du sujet. Il a parfaitement réussi. Cette vie de saint Willibrord, il la présente dans son milieu historique, qui explique et éclaire l'œuvre du grand apôtre des Pays-Bas. Derrière le vulgarisateur on sent l'historien de métier. La présentation typographique est très soignée et richement illustrée.

——— Levison (W.). *Die Quellen zur Geschichte des hl. Willibrord,* dans *Willibrordus,* Echternachter Festschrift zur 1200. Todestag des hl. Willibrord, hrsgb. von Nik. Goetzinger, Luxembourg, 1940, p. 51-65. [191

——— Levison (W.). *A propos du calendrier de saint Willibrord.* (RB., 50, 1938, p. 37-41). [192

——— Levison (W.). *St. Willibrord and his Place in History.* (*The Durham University Journal,* iv. s., I, 1940, p. 23-41). [193

——— Boeren (P. C.). *Sint Willibrord, apostel van Brabant.* — Tilbourg, H. Bergmans, 8°, 48 p. [194

——— Lampen (W.). *Willibrord en Bonifatius* (Coll. Patria). — Amsterdam, Van Kampen, 1939, 8°, 159 p. [195

——— Schipper (J.). *Willibrordiana* (*Studien*, [Bois-le-Duc], 28, 1939, p. 557-582). [196

——— Bakhuizen v. d. Brink (J. N.). *Willibrord.* (ib., p. 652-673). [197

——— Hartog (J.). *St. Willibrord, stichter van de Kerk onzer vaderen.* (*Schild* [Warmond], 21, 1939, p. 224-251.) [198

——— Vermaseren (B. A.). *De Willibrord-tentoonstelling te Utrecht.* (*Het Gildeboek* [Leyde], 22, 1939, p. 97-102.) [199

——— Lagerwey (E.). *Der heilige Willibrordus.* (*Intern. Kirchl. Zeitschrift*, 29, 1939, p. 146-152.) [200

——— Lagerwey (E.). *Die Legende van Sinte Willibroert.* Verklarende tekst. — Maastricht, Leiter-Neipels, 1940, 8°, 56 p. [201

L'imprimeur Leeu publia, en 1478, un Passional où se trouve la *legenda* de saint Willibrord. M. L. la reproduit ici en fac-similé, et l'accompagne d'un texte moderne, tandis que le P. B. Kruitwagen discute les problèmes qui touchent soit à l'incunable lui-même soit à la légende. Celle-ci provient de la vie par Alcuin.

——— Tesser (J.). *Sint Willibrord en zijn levenswerk.* (*Studien*, 1939, p. 308-326.) [202

——— Munsters (A.). *Sint Willibrord's geestelijke Persoonlijkheid.* (*Ons geest. Leven*, 19, 1939, p. 178-188.) [203

——— Heeringa (K.). *Willibrord.* (*Bijdr. Vaderl. Geschichte*, 1939, p. 1-22.) [204

——— Brandsma (T.). *Herinneringen aan St. Willibrord in Friesland.* (Frisia catholica II). — Groningue, Impr. « Ons Noorden », [1939], 8°, 60 p. [205

——— Kerssemakers (J. W.) *St. Willibrord en Christus' Wonde. Naar aanleiding van de dubbele tentoonstelling te Utrecht.* (*Studien*, 132, 1939, p. 340-347.)]206

——— Moreau (E. de). *Saint Willibrord.* (*Bull. des Missions*, 18, 1939 p. 123-130.) [207

——— L'*Historisch Tijdschrift* a fait paraître, en 1939, un numéro consacré, tout entier à saint Willibrord. Il contient les articles suivants : [208

Huijben (J.). *Sint Willibrord en Noord-Brabant*, p. 185-219.

Boeren (P. C). *Neutrische studies rond Sint Willibrord*, p. 220-245.

Rogier (L. J.) *De cultus van Sint Willibrord bij de apostolische vicarissen der Hollandsche zending in de zeventiende eeuw*, p. 245-286.

——— Post (R. R.). *S. Willibrord in Noord en Zuid. Eenige kantteekeningen bij de Jubileum-literatuur.* (*Nederlandsche Historiebladen*, 3, 1940, p. 1-14.) [209

Relevé des publications parues à l'occasion du douzième centenaire de la mort de saint Willibrord. Elles n'ont rien ajouté à nos connaissances sur la vie même du saint.

S. Adalbert. — Hueffer (M.). *Sint Adalbert van Egmond, apostel van Kennemerland. Levensschets.* — Egmond-Binnen, Prieuré bénédictin, 1939, 8°, II-20 p. [210

S. Pirmin. — Morin (G.). *Saint Pirmin en Brabant. Thèse invraisemblable.* (*Rev. d'hist. eccl.*, 36, 1940, p. 8-18). [211

Le *Meltis* (ou Melcis) *Castellum* où saint Pirmin fait son apparition dans l'histoire, doit être identifié avec la commune actuelle de Melsbroek, tout près du Bruxelles actuel. C'est là que l'histoire nous montre tout d'abord le saint exerçant son ministère d'évêque régionnaire. (Entre 720 et 724.) Ce point est définitivement établi, je crois. D. Morin identifie aussi ce *Meltis castellum* avec l'évêché occupé auparavant par saint Landri : toute la région de Melsbroek a conservé son culte. Saint Pirmin quittera sa résidence de Meltis pour se rendre en Alémanie, à la demande de Sinlaz ou Sintleoz.

S. Boniface. — Preisinger (W.). *Die Weltanschauung des Bonifatius. Eine Untersuchung zur Ueberfremdung deutschen Wesens durch die christl. Mission.* — Stuttgart, Truckenmüller, 1939, 8°, 126 p. [212

——— Lortz (Joseph). *Untersuchungen zur Missionsgeschichte und zur Frömmigkeit des heiligen Bonifatius nach seinen Briefen.* dans *Willibrordus. Echternacher Festschrift zum 1200. Todestag des hl. Willibrord*, Luxembourg, 1940, p. 247-283 ; suite dans *Theol. Quartalschrift*, 121, 1940, p. 133-167. [213

——— Bauerreiss (Romuald). *Bonifatius und das Bistum Staffelsee. Zur bayrischen Bistumsorganisation von 739.* (SMGBO, 57, 1939, p. 1-11.) [214

——— Dell (S.). *Die Germanen im Urteil des Bonifatius und in ihrer Wirkung auf seine Missionspraxis.* — Wurtzbourg, Triltsch, 1939, 8°, 63 p. [215

——— Preisinger (W.). *Die Weltanschauung des Bonifatius. Eine Untersuchung zur Ueberfremdung deutschen Wesens durch die christl. Mission.* — Stuttgart, Truckenmüller, 1939, 8°, 199 p. [216

Arbeo. — Skiles (I. W. D.). *The Latinity of Arbeo's Vita Sancti Corbiniani and of the revised Vita et actus Beati Corbiniani episcopi Frigisingensis Aecclesiae.* (Diss.). — Chicago, University of Chicago Libraries, 1938, 8°, VII-156 p. [217

Paul Diacre. — Bow (R. S.). *Un passage très discuté de Paul Diacre.* (*Annuaire soc. d'hist. et d'archéol. de la Lorraine*, 44, 1935, p. 137-146). [218

Il s'agit du passage où Chrodegand « aedificavit praeterea monasterium in parrochia S. Stephani in pago Mosellensi, in honore beatissimi Petri apostoli... Construxit etiam alterum monasterium quod Gorzia vocatur... » Ces deux fondations se situent à Gorze, où il y avait effectivement deux « monastères » : celui de Saint-Pierre et celui de Saint-Gorgon, avec leurs desservants respectifs, le tout ne constituant que la seule abbaye de Gorze. — Explication très plausible.

——— Bianchi (Dante). *L'elemento epico nella « Historia Langobardorum » di Paolo Diacono.* (fine). (*Memorie storiche Forogiuliesi*, 22, 1936, p. 1-71.) [219

——— Bianchi (Dante). *Da Paolo Diacono all' Anonimo Salernitano.* (*Memorie storiche Forogiuliesi*, 23-24, 1937-1938, p. 27-64.) [220

Alcuin. — Boas (M.). *Alcuin und Cato.* —Leiden, E. J. Brill, 1937, 8°, 60 p. [221

Les *Praecepta vivendi per singulos versus quae monastica dicuntur* (MGH, Poetae aevi carolini, I, p. 275 et suiv.) appartiennent bien à Alcuin, mais celui-ci a utilisé Caton.

——— Lestocquoy (Abbé). *Notes sur l'épigraphie de l'abbaye de Saint-Vaast, les inscriptions d'Alcuin.* (*Bull. de la Comm. dép. des monuments hist. du Pas-de-Calais*, 7, 1941.) [222

——— Papetti (M.). *Intorno ai viaggi di Alcuino in Italia.* (*Sophia*, 3, 1935, p. 216-218.) [223

L'*Albinus deliciosus ipsius regis*, membre de l'ambassade que Charlemagne dépêcha au pape, en 773, ne serait autre qu'Alcuin.

——— Liénard (Edm.). *Alcuin et les Epistolae Senecae et Pauli.* (*Rev. belge de phil. et d'histoire*, 20, 1941, p. 589-598.) [224

——— Gerhardt (Dietrich). *Ueber Bruchstücke von Alkuins Grammatik in der Bibliothek des Meneburger Domstiftes* (*Thür.-Sächs. Z. für Geschichte u. Kunst*, 27, 1940, p. 27-48.) [225

Ces fragments de la grammaire d'Alcuin proviennent du scriptorium de Tours et datent du début du IX^e^ siècle.

——— Renschel (Helga). *Kenningar bei Alkuin. Zur* Disputatio Pippini cum Albino. (*Beitr. Geschichte d. deutsch. Sprache*, 1, 1938, p. 143-155.) [226

——— Rivera (J. F.) *A propósito de una carta de Alcuino recientemente encontrada.* (*Rev. española de teologia*, 1, 1941, p. 418-433.) [227

Hilduin. — Théry (G.). *Études dionysiennes.* II. *Hilduin, traducteur de Denys. Édition de sa traduction.* — Paris, Vrin, 1937, 8°, 496 p. [228

On croyait cette traduction d'Hilduin perdue. Le P. Théry l'a retrouvée

en 1924. Il nous en donne aujourd'hui une édition critique, et la compare avec le texte grec et la version de Scot Érigène. — Les trois tables volumineuses (p. 349-495) seront de la plus grande utilité.

——— Buchner (Max). *Die Areopagitika des Abtes Hilduin von St. Denis und ihr kirchenpolitischer Hintergrund.* Studien zur Gleichsetzung Dionysius' des Areopagiten mit dem hl. Dionysius von Paris sowie zur Fälschungstechnik am Vorabend der Entstehung der Pseudoisidorischen Dekretalen (Quellenfälschungen aus dem Gebiet der Geschichte, 3. Heft). — Paderborn, Schöningh, 1939, 8° xv-211 p. [229

Ce travail — des plus instructifs — a été publié également (sauf quelques additions et les tables) dans l'*Historisches Jahrbuch* (1936-1939). On y verra que c'est Hilduin le premier qui a identifié Denis de Paris avec Denis l'Aréopagite, dans une biographie faite de données exactes et de faux fabriqués par lui. L'auteur, à ce propos, examine la *Fälschungstechnik* d'Hilduin et de l'époque. Il montre aussi comment en agissant ainsi Hilduin poursuivait des ambitions politiques et religieuses. Lire à ce sujet l'appendice *Zur den vizepapstlichen Bestrebungen in St. Denis.* Cet ouvrage est à rapprocher d'autres travaux de feu M. Buchner (voir BHB, III, 2581 et 2958).

Hilduin de Soissons. — Buchner (Max). *Entstehungszeit und Verfasser der « Vita Hludowici » des « Astronomen ».* (*Hist. Jahrbuch*, 60, 1940, p. 14-45.) [230

La Vita a pour auteur Hilduin, abbé de Saint-Médard à Soissons, qui l'a rédigée entre 845 et 848, pour Pépin II d'Aquitaine.

Walafrid Strabon. — Ghellinck (Jos. de). *Le développement du Dogme d'après Walafrid Strabon à propos du baptême des enfants.* (*Rech. de science religieuse*, 29, 1939, p. 481-486.) [231

Au chapitre XXVII de son œuvre liturgique, *Libellus de exordiis et incrementis... ecclesiasticis*, un long paragraphe sur le baptême des enfants montre comment Walafrid a compris le développement dogmatique en cette matière. Graduellement, d'après lui, l'Église a pris conscience de tout le contenu de son dogme salvifique, et elle se serait rendu compte que, des adultes, groupe unique des premiers convertis, le baptême devait s'étendre aussi aux enfants nouveau-nés, soumis à la tache originelle. Cette explication de Walafrid est d'autant plus surprenante qu'elle semble lui être personnelle. Les pères avant lui acceptaient le fait du baptême des enfants et trouvaient dans cette pratique des arguments contre les erreurs pélagiennes et autres.

Raban Maur. — Lehmann (Paul). *Reste einer Bildhandschrift des Hrabanus.* (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 55, 1938, p. 173-180.) [232

Très tôt le *De Universo* de Raban Maur a été illustré. Cette illustration est intéressante à plus d'un titre. L. attire ici l'attention sur des feuillets illustrés de cet ouvrage, feuillets acquis récemment par la Bibliothèque de Berlin (lat.

fol. 930). Liste des illustrations. Leur caractère semble les rattacher au ms. Casin. 132.

Paschase Radbert. — PELTIER (H.). *Pascase Radbert, abbé de Corbie.* — Amiens, Duthoit, 1938, 8°, 298 p. [233

On trouvera dans ce volume une bonne étude d'ensemble sur la vie et les œuvres de Paschase Radbert. La première partie nous montre Radbert dans son cadre historique, à Corbie, d'abord à l'école d'Adalard et de Wala, puis abbé du monastère. Dans la seconde partie (p. 93-203) P. étudie l'œuvre littéraire du moine, sa culture intellectuelle, les grandes thèses de sa théologie. La troisième partie (203-272) expose sa doctrine eucharistique et la place qu'occupe la pensée de Radbert dans le développement de la tradition. Pour lui, l'Eucharistie n'est pas seulement une *chose* (vertu, puissance divines), elle est la *personne* même du Christ. Là résidait surtout le débat entre R. et ses contradicteurs. Pour exprimer l'acte intérieur qui se réalise à la consécration, R. emploie les mots « creari ex aliquo », mutari, *transmutari*, *transferri* et autres verbes composés du préfixe *trans*. Notons que, si R. fait grand usage du mot *substantia*, il ne possède pas le mot *accidens*, mais *species*, et pour lui les *species* sont des apparences qui n'ont pas de réalité objective.

——— HABLITZEL (JOHANN). *Paschasius Radbertus und Hrabanus Maurus.* (SMGBO, 57, 1939, p. 113-116). [234

——— KAHLES (W.). *Radbert und Bernhard. Zwei Ausprägungen christlicher Frömmigkeit.* — Emsdetten, Lechte, 1938, 8°, XIV-204 p. [235

Loup de Ferrières. — SEVERUS (EMMANUEL VON). *Lupus von Ferrières. Gestalt und Werk eines Vermittlers antiken Geistesgutes an das Mittelalter im 9. Jahrhundert.* (Beiträge zur Gesch. des alten Mönchtums..., 21). — Munster en W., Aschendorff, 1940, 8°, VIII-194 p., 3 pl. [236

On n'a pas mal écrit sur Loup de Ferrières depuis de longues années. Il était utile de faire la synthèse de tous ces travaux. C'est ce qu'a fait E. v. S., en y ajoutant du sien. La grande figure de l'abbé de Ferrières est bien mise en relief dans cet ouvrage. Le lecteur qui aura la patience de suivre pas à pas son mentor sera récompensé de ses peines. — Après avoir examiné l'héritage que nous a laissé Loup (quelques précisions et rectifications sont apportées) et ce que nous savons de sa vie (somme toute pas énormément de choses : on ignore les lieux et dates de sa naissance et de sa mort), l'auteur consacre deux chapitres très intéressants à l'étude de l' « humanisme », de la « science » et de la « philosophie » de son héros. Il montre la place de premier plan qu'il occupe dans la renaissance carolingienne et tout ce que lui doit la culture médiévale. Dans le chapitre 5 nous voyons le théologien de Ferrières aux prises avec le prédestianisme. Le sixième et dernier chapitre nous apprend que Loup n'a pas de rapports avec les textes canoniques pseudo-isidoriens, ni avec ceux de Benoît le Lévite ; il expose son activité politique et ses compositions hagiographiques.

S. Anschaire. — Schneider (R.). *Der Speer Gottes. Das Leben Ansgars von seinem Schüler Rembert.* Uebertragen und eingeleitet. — Recklinghausen, Paulusverlag, 1940, 8°, 92 p. [237

Gottschalk. — Aergerter (Emmanuel). *Gottschalk et le problème de la prédestination au IX^e siècle.* (*Rev. de l'histoire des religions*, 116, 1937, p. 187-223.) [238

Ratramme. — Cavallin (A.). *Ratrammo di Corbia, campione del Primato Romano.* (*Scuola cattol.*, 1940, p. 254-274.) [239

Hincmar. — Halphen (Louis). *Le « De ordine palatii » d'Hincmar.* (*Revue historique*, 183, 1938, p. 1-9.) [240

Écrit en 882, cet opuscule doit être considéré, non comme un exposé de l'organisation du palais au temps de Charlemagne et de son fils, mais comme son testament politique : l'Empire a été grand parce que les souverains ont obéi aux avis des évêques, porte-parole du Roi des rois.

——— Finsterwalter (P.-W.). *Die sogenannte Homilia Leonis IV., ihre Bedeutung für Hinkmars Capitula und Reginos Inquisitio.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.*, 27, 1938, p. 639-664.) [241

——— Perels (Ernst). *Die Baseler Hinkmar. Handschrift.* (*Zeitsch. für Schweiz. Geschichte*, 19, 1939, p. 38-53). [242

Remi d'Auxerre. — Villar (J.). *L' « Expositio Remigii super Matheum » en el Cod. 584 de la biblioteca de Catalunya*, dans *Homenatge a A. Rubio i Lluch. Miscellanea...* Barcelone, Balmes, 1936, t. III, p. 263-281. [243

Notker le Bègue. — Willwoll (W. E.). *Ist Notker Balbulus der Verfasser des Sermo Galli ?* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 35, 1941, p. 4-28 ; 180.) [244

W. conclut : le *Sermo Galli* est l'œuvre de Notker le Bègue. C'est son unique ouvrage théologique proprement dit. Il est peut-être le sermon en prose dont il parle dans sa *Vita metrica Galli.*

Salomon de St. Gall. — McGeachy (J. A. Jr.). *The Glossarium Salomonis and its Relationship to the Liber Glossarum.* (*Speculum*, 13, 1938, p. 309-318) [245

Le *Glossarium Salomonis*, rédigé à l'abbaye de Saint-Gall au commencement du x^e siècle, est l'œuvre, selon la tradition, de l'abbé Salomon III († 919). Il descend, sans intermédiaire, du *Liber glossarum.*

Létald. — Wilmart (André). *Le poème héroïque de Létald sur Within le pêcheur.* (*Studi medievali*, 9, 1936 [1938], p. 188-203). [246

Analyse et texte. Attribution à Létald, l'ancien moine de Micy, puis de La Couture, qui vécut en la seconde moitié du x^e siècle.

Liutbirg. — Menzel (Ottokar). *Das Leben der Liutbirg.* (*Sachsen und Anhalt*, 13, 1937, p. 78-89.) [247

Les objections que l'on croyait pouvoir faire à l'authenticité de la Vita de

sainte Liutbirge disparaissent quand on situe la recluserie de la sainte, non plus à Michaelstein, mais à l'abbaye de Wendhausen. — La vie a dû être écrite sous le règne de Louis le Jeune (876-882). L'auteur était peut-être originaire de Fulda.

——— Menzel (Ottokar). — *Die « heilige » Luitbirg.* (DA, 2, 1938, p. 189-193.) [248

La recluse de Wendhausen doit sa réputation de sainteté aux « hagiographes » du bas moyen âge, nous voulons dire à ceux qui, à cette époque, écrivaient des vies de « saints ».

Rathier. — Weigle (Fritz). *Die Briefe Rathers von Verona.* (*Deutsches Archiv*, 1, 1937, p. 147-194). [249

Dans la littérature épistolaire, c'est le vide entre Walafrid Strabon (849) et Gerbert (Silvestre II). Seule la correspondance de Rathier de Vérone prend place dans cette carence de plus d'un siècle. Elle se monte à trente-trois lettres. Leur valeur s'augmente encore du fait qu'on possède, pour la première fois au haut moyen âge, les minutes autographes d'un bon nombre d'entre elles et qu'on garde les restes d'une collection de lettres que Rathier lui-même a formée. F. W. étudie ici, avec grand soin, ces minutes, cette collection, la chronologie et le style de ces lettres dont l'intérêt est aussi varié que vivant (voir page 171). — La lettre 3 (p. 190-191) a eu un sort : elle a été publiée trois fois comme inédite ! Il faut donc ajouter, dans la dernière colonne : C. Ottaviano, *Testi medievali*, p. 29-43.

——— Weigle (F.). *Ratherius von Verona im Kampf um das Kirchengut, 961-968.* (*Quellen und Forschungen aus ital. Arch. u. Bibl.*, 28, 1937,1938, p. 1-35.) [250

Les efforts de Rathier, en vue de la réforme du clergé et des fidèles, ne se sont pas portés seulement sur le terrain de la morale et de la théologie, ils visaient aussi le temporel. Un conflit violent et acharné, en vue de défendre les droits temporels de l'évêché, l'a mis aux prises, particulièrement entre 961 et 968, avec le chapitre de la cathédrale, les vassaux laïques, les comtes de Vérone et l'empereur lui-même. Cette lutte se termina à son désavantage. Raisons de ces démêlés et de l'opposition de ses adversaires.

——— Weigle (Fritz). *Urkunden und Akten zur Geschichte Rathers in Verona.* (*Quellen und Untersuchungen*, 29, 1938-1939, p. 1-40.) [251

F. W. fournit une édition critique de douze actes de Rathier qui se rapportent tous, sauf trois (1-3) à l'époque ou au conflit rapportés ci-dessus. Quelques-uns de ces actes étaient inédits ; d'autres, menacés de disparaître par leur mauvais état de conservation, réclamaient d'urgence une édition définitive.

——— Monticelli (Giuseppe). *Millenari representativi. Raterio, vescovo di Verona (890-974).* — Milan, Bocca, 1938, 8°, 400 p. [252

Né au pays de Liége vers 890, offert dès son enfance comme moine à Lobbes, évêque de Vérone en 932, Rathier meurt à Namur en 974, après avoir mené une vie des plus agitées, après avoir rempli son siècle des éclats de ses polémiques et de son talent littéraire. On s'est beaucoup occupé de cette personnalité extraordinaire. Sans parler de l'ouvrage capital de A. Vogel et de l'édition de Ballerini, je renvoie au BHB, I, 910, 1121 ; II, 334, 1774-1775, 3001 ; III, 145, 1897, 2974 ; IV, 162, 937, 2045. G. Monticelli a repris sources et travaux et a construit, sur ces données anciennes dûment contrôlées, une nouvelle biographie très bien venue. Il replace son héros dans le milieu et le temps où il évolua. Peut-être pourra-t-on ne pas aimer le plan de l'ouvrage. La seconde partie, notamment, consacrée à la Pensée de Rathier, est divisée en deux sections : le monde de la foi et le monde de la réalité. Mais, en fait, ces deux mondes se compénètrent : on parle de l'organisation ecclésiastique, par exemple, dans la première, et de l'idéal monastique dans la seconde.

Adalbert de Magdebourg. — Lintzel (Martin). — *Erzbischof Adalbert von Magdeburg als Geschichtschreiber*, dans *Zur Geschichte und Kultur d. Elb-Saale-Raumes, Möllenberg Festschrift*, 1939, p. 13-24. [253

Souligne les lacunes et les erreurs, en un mot l'imperfection des connaissances qu'avait Adalbert, même des événements récents.

S. Wolfgang. — Häffner (Otto). *Der heilige Wolfgang. Ein Stern des 10. Jahrhunderts.* — Rottenburg a N., Bader, 8°, xii-209 p. [254

Widukind de Corvey. — Lintzel (Martin). *Die politische Haltung Widukinds von Korvey.* (*Sachsen und Anhalt*, 14, 1938, p. 1-39). [255

Le moine de Corvey est, dans ses idées et dans ses sentiments, plus laïque que clérical ; plus naturel que surnaturel. Il est plutôt opposé à la réforme des monastères ; ce qui était le cas de tant de moines des anciennes abbayes allemandes. Il porte son intérêt plus vers le peuple saxon que vers son souverain.

——— Stengel (Ed. E.). *Die Entstehungszeit der « Res Gestae Saxonicae » und der Kaisergedanke Widukinds von Corvei, Corona quernea*, Festgabe... K. Strecker, 1941, p. 136-158.) [256

Conclusion importante : l'ouvrage de Widukind n'a pu être écrit qu'en 967 au plus tôt.

Gerbert. — Bastid (P.). *Le millénaire de Gerbert.* (*Revue politique et parlementaire*, 55, 1938, p. 230-246). [257

——— Aimond (Ch.). *A propos du millénaire du pape Silvestre II : Gerbert et Verdun.* (*Sem. relig. de Verdun*, 49, 1938, p. 200-202). [258

Gerbert conseilla en 984 à l'évêque de Verdun, Adalbéron, la fidélité à l'empereur Otton III, alors que la ville avait été prise par les Français.

——— Lot (Ferdinand). *Étude sur le recueil des lettres de Gerbert.* (*Bibl. de l'École des Chartes*, 100, 1939, p. 8-60.) [259

Le recueil des lettres de Gerbert n'est pas un brouillon ou une sorte de copie-lettres. Il ne saurait constituer qu'une faible partie de la correspondance de Gerbert. Tel qu'il nous est parvenu, il représente un choix. Mais ce choix nous est présenté dans un ordre indéniable, bien qu'il n'observe pas une chronologie rigoureuse. Ce choix se présentait sous forme de registre. C'est l'auteur en personne qui a constitué un recueil et sur registre.

Roswitha. — WIEGAND (M. G.). *The non-dramatic Works of Hrosvitha. Text, transl. and comment.* — St. Louis Univ. (Missouri), 1936, XXIV-273 p. [260

La vogue de la moniale de Gandersheim demeure, elle grandit même. Cette fois ce ne sont plus ses drames que l'on réédite, ce sont ses œuvres non-dramatiques. Le texte fourni ne s'éloigne guère de celui de K. Strecker (BHB, IV, 166) ; il est accompagné d'une traduction et d'un sobre commentaire.

——— COTTON (J. M. S.). *La Sacra rappresentazione di Lorenzo de' Medici e il Gallicanus di Hrotsvitha.* (*Giornale storico della letteratura italiana*, 91, 1938, p. 77-87.) [261

——— PREISSL (FR.). *Hrotsvith von Gandersheim und die Entstehung des mittelalterlichen Heldenbilds.* — Erlangen, Palm et Enke, 1939, 8°, 61 p. [262

Byrhtferth. — JONES (W.). *The Byrhtferth Glosses.* (*Medium Aevum*, 7, 1938, p. 81-97.) [263

Byrhtferth, moine de Ramsey, n'est pas l'auteur des Gloses qui accompagnent le *De natura rerum* et le *De temporum ratione* de Bède.

Aelfric. — WRIGHT (C. E.). *Two Aelfric Fragments.* (*Medium Aevum*, 7, 1938, p. 50-55.) [264

Fragments du XI^e siècle, de caractère homilétique, rédigés en saxon.

——— GARMONSWAY (G. N.). *Aelfric's Colloquy.* — Londres, Methuen, 1939, 8°, IX-65 p. [265

S. Bernward. — *Die Bernwardinische Kunst.* Herausgegeben von Mitgliedern des Vereins für Heimatkunde in Bistum Hildesheim. — Hildesheim, Borgmeyer, 1937, 8°, 79 p. [266

Ellinger de Tegernsee. — SCHMEIDLER (B.). *Abt Ellinger von Tegernsee, 1017-1026, und 1031-1041. Untersuchungen zu seinen Briefen und Gedichten.* — Munich, Beck, 1938, 4°, X-212 p. [267

S. Godehard. — GERLACH (B.). *Wolfhers jüngere Lebensbeschreibung des heiligen Bischofs Godehard*, nach dem Text der Mon. Germ. hist. in Deutsche übertragen von B. Gerlach mit einer Abhandlung über Wolfher, den Biografen des hl. Godehard. — Hildesheim, Borgmeyer, 1939, 8°, 48 et 46 p. [268

Otton de Bamberg. — SCHMITZ (H. J.). *Der Reiseweg Ottos von Bamberg auf*

seiner ersten Bekehrungsreise ins Pommernland. (*Grenzmärk. Heimatbll.*, 15, 1939, p. 65-70.) [269

S. Goustan. — Rousseau (J.). *Saint Goustan, moine de Rhuys et de Beauvoir, 947-1040.* (*Revue du Bas-Poitou*, 52, 1939, p. 223-249 ; 291-333). [270

Gunther. — Lang (Gotthard). *Gunther, der Eremit, in Geschichte, Sage und Kult.* (SMGBO, 59, 1941, p. 3-84.) [271

S. Gérard. — Ibrányi (F.). *Szent Gellért teologiája* [La théologie de S. Gérard]. — Budapest, 1938, 8°, 62 p. [272

Guy d'Arezzo. — Francesco di Capua. *Il « cursus » ed osservazioni estetiche nel Micrologus di Guido d'Arezzo.* (*Scuola cattol.*, 66, 1938, p. 563-579.) [273

Ekkehart IV. — Schulz (E.). *Ueber die Dichtungen Ekkeharts IV von St. Gallen*, dans *Corona Quernea, Festgabe Karl Strecker*, Leipzig, Hiersemann, 1941, p. 199-235. [274

——— Loth (Helen Edna). *A Study of the Lexicography of the Casus sancti Galli of Ekkehardus IV.* (Diss.). — Chicago, Univ., 1937, 8°, viii-153 p. [275

Card. Humbert. — Pelster (Fr.) *Der Traktat « De ordinando Pontifice » und sein Verfasser Humbert von Moyenmoutier (Humbertus a Silva Candida).* (*Hist. Jahrbuch*, 61, 1941, p. 88-115). [276

——— Michel (A.). *Die antisimonistischen Reordinationen und eine neue Humbert-Schrift.* (*Röm. Quart. Schrift*, 46, 1938, p. 19-56.) [277

La prétendue lettre de Guy d'Arezzo (*Liber de lite*, I, 1) contre les simoniaques a pour auteur le cardinal Humbert de Silva Candida, qui l'a composée pour convertir Henri Ier de France à ses idées.

——— Michel (Anton). *Das Papstwahlpactum von 1059.* (*Histor. Jahrbuch*, 59, 1939, p. 291-351.) [278

L'auteur avait attribué au cardinal Humbert le décret de 1059. (*Papstwahl und Königsrecht oder das Papstwahlkonkordat von 1059*, Munich, 1936), attribution qui a été généralement acceptée. Il revient ici sur le texte même du décret.

——— Michel (Anton). *Lateinische Aktenstücke und Sammlungen zum griechischen Schisma 1053-54.* (*ib.*, 60, 1940, p. 46-64.) [279

Humbert doit être considéré comme l'auteur de la bulle d'excommunication de 1054 et de la *Commemoratio* du séjour des légats à Constantinople.

S. Pierre Damien. — Cavalli (A.). *Vita di S. Pier Damiano.* — Faenza, Soc. tip. Faentina, 1938, 16°, xv-127 p. [280

——— Giabanni (D. A.). *Il desiderio della contemplazione in san Pier Damiano.* (*Vita cristiana*, 10, 1938, p. 290-307). [281

——— Cavigioli (I.). *De sententia S. Petri Damiani circa absolutionem complicis in peccato turpi.* (*Apollinaris*, 12, 1939, p. 35-39). [282

——— Barbi (M.). *Con Dante e coi moi interpreti.* III. *Pier Damiano e Pietro Peccatore.* (*Studi Danteschi*, 24, 1939, p. 39-78). [283

S. Jean Gualbert. — Quilici (Br.). *Giovanni Gualberto e la sua riforma monastica.* I. (*Archivio stor. italiano*, 1941, p. 112-132. [284

Lampert de Hersfeld. — Haller (Johannes). *Die Ueberlieferung der Annalen Lamperts von Hersfeld*, dans *Wirtschaft und Kultur, Festschrift... Alfons Dopsch.* — Bade, Rohrer, 1938, 8°, p. 410-423. [285

S. Grégoire VII. — Gauss (Julia). *Die Dictatusthesen Gregors VII als Unionsforderungen.* (*Z. Savigny Rechtsgesch. Kan. Abt.*, 29, 1940, p. 1-115.) [286

Les vingt-sept propositions de Grégoire auraient été fixées comme conditions éventuelles à une réunion des Grecs à l'Église romaine.

——— Klewitz (H. W.). *Das Privilegienregister Gregors VII.* (*Archiv für Urkundenforschung*, 16, 1939, p. 413-424). [287

——— Erdmann (Carl). *Gesta Romanae ecclesiae contra Hildebrandum.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.*, 26, 1937, p. 433-436.) [288

——— Meyer (Otto). *Reims und Rom unter Gregor VII. Ein Vortrag,* (*Analecta Centuratoria* I.) (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.*, 28, 1939. p. 418-452.) [289

——— Erdmann (C.). *Gregor VII und Berengar von Tours.* (*Quellen und Forschungen*, 28, 1938, p. 48-74). [290

Position qu'a prise le moine Hildebrand, déjà à partir de 1054, au sujet des doctrines eucharistiques. Sa conformité avec celle des papes ses prédécesseurs. Les circonstances politiques qui ont pesé sur les mesures disciplinaires prises à cet égard. Si Grégoire, au début, a montré quelque clémence pour Bérenger, ce fut par diplomatie et non par manque de conviction. Les lettres adressées à Bérenger et qui expriment un sens opposé, telles celles d'Alexandre II (Jaffe-Loewenfeld, 4546, 4547, 4588, 4601, 5103 et 5197) sont des faux dus probablement à Bérenger lui-même.

——— Saarda (C.). *S. Grégoire VII et l'Islam.* (*Terre d'Islam*, 1939, p. 147-166.) [291

——— Mâle (Émile). *Études sur les églises romaines. Grégoire VII et l'art.* (*Revue des deux mondes*, 108, 1938, p. 582-600). [292

S. Anselme de Lucques. — Montanari (R.). *La « Collectio canonum » di S. Anselmo di Lucca e la riforma gregoriana.* — Mantoue, Tip. Industriale, 1941, 8°, 162 p. [293

Berthold de Reichenau. — Schmeidler (B.). *Berthold als Verfasser der nach ihm benannten Annalen bis 1080 und das Verhältnis seiner Arbeit zur Chronik Bernolds.* (*Archiv für Urkundenforschung*, 15, 1938, p. 159-234). [294

Lanfranc. — *Berengarii Turonensis De Sacra Caena adversus Lanfrancum ad fidem codicis Guelferbytani*, edit. W. H. Beckenkamp. — Amsterdam, Nijhoff 1941, 8°, VII-166 p. [295

Goscelin. — Wilmart (André). *La légende de Sainte Edith en prose et vers par le moine Goscelin.* (*Analecta bollandiana*, 56, 1938, p. 5-101 ; 266-307.) [296

——— Wilmart (A.) *Ève et Goscelin.* (*R. Bén.*, 50, 1938, p. 42-83.) [297

Bernold. — Regenbogen (Otto). *Bernold von Hochdorf, seine Herkunft und Heimat, sein Amt und seine Beziehungen zu den Klöstern St. Blasien, Muri und Schaffhausen.* — Friedrichshafen, Selbstverlag des Verfassers, 1935. [298

Urbain II. — Spada (M. N.). *B. Urbano II, 1088-1099.* — Rome, Pia soc. Figlie di S. Paolo, 1938, 16°, 302 p. [299

——— Baldwin (M. W.). *Some recent interpretations of pope Urban II's Eastern policy.* (*The cath. historical review*, 25, 1939, p. 459-466). [300

——— Fliche (Aug.). *Quelques observations sur le gouvernement de l'Église au temps d'Urbain II.* (*Acad. Inscriptions, Comptes rendus*, 1938, p. 127-143.) [301

Dans son activité proprement ecclésiastique, Urbain II, comme Grégoire VII d'aillers, a évolué. Après avoir partagé les théories modératrices de certains canonistes, il a, de 1095 à 1099, renouvelé et renforcé la législation grégorienne. Circonstances et motifs de ce changement.

Guillaume de Saint-Bertin. — Morin (G.). *Un théologien bénédictin oublié du XII^e siècle : Guillaume le Français, moine de Saint-Bertin.* (*R. Bén.*, 53, 1941, p. 108-111.) [302

S. Anselme. — Weisweiler (H.). *Das erste systematische Kompendium aus den Werken Anselms von Canterbury.* (*Rev. Bénédictine*, 50, 1938, p. 206-221). [303

——— Geyer (B·). *Zur Deutung von Anselms* Cur Deus Homo. (*Theol. u. Glaube*, 1942. p. 203-210). [304

——— Noffke (A.). *Ehre und Genugtuung. Eine Untersuchung zu der Schrift « Cur Deus Homo ? » von Anselm von Canterbury.* (Diss.) — Greifswald, Adler, 1940, 8°, 117 p.]305

——— Schmitt (Fr. Sal.). *Cinq recensions de l'*Epistola de Incarnatione Verbi *de saint Anselme de Cantorbéry.* (*RBén.*, 51 1939, p. 275-287). [306

——— Schmitt (Fr. Sal.). *Les corrections de S. Anselme à son Monologion.* (*RB.*, 50, 1938, p. 194-205). [307

——— Boyer (C.). *De forma Anselmiana argumenti ontologici.* (*Studia Anselmiana*, 7-8, 1938, p. 17-34). [308

——— *S. Anselmi Cantuariensis archiepiscopi opera omnia... recensuit* Fr. Sal. Schmitt. *Vol. I, continens opera quae prior et abbas Beccensis composuit.* — Seckau, Abbaye, 1938, 4°, x-290 p. [309

L'autorité de dom Fr. Sal. Schmitt en tout ce qui concerne la tradition littéraire de saint Anselme est bien connue. La nécessité de posséder une édition critique des œuvres du grand docteur se faisait sentir, chaque jour, d'autant plus qu'on étudie davantage la théologie du Père de la scolastique et de la théologie naturelle. Cette édition, fondée sur l'examen de tous les manuscrits utiles, peut prétendre nous donner les textes anselmiens dans leur forme originale. Le premier volume contient les traités sortis de la plume d'Anselme durant son séjour au Bec, à savoir : le *Monologion*, le *Proslogion, de grammatico, de veritate, de libertate arbitrii, de casu diaboli, Epistolae de incarnatione verbi prior recensio.*

——— Stolz (Anselm). *Anselm von Canterbury.* (Gestalten des christlichen Abendlandes, 1). — Munich, Kösel-Pustet, 1937, 12°, 336 p. RM. 6,80 relié. [310

La collection inaugurée par la Maison munichoise, Kösel-Pustet, sous le titre de *Gestalten des christlichen Abendlandes* débute par saint Anselme. Le saint, en effet, se trouve au tournant de deux époques et son influence remplit les siècles qui l'ont suivi. Lui-même s'est inspiré de Platon et de saint Augustin. Ce n'est pas seulement la théologie qui a profité de ses travaux, mais encore la mystique. Le livre que voici nous met en contact direct avec les ouvrages les plus importants du docteur. Dans ce but, on a fait un choix judicieux des pages les plus représentatives de sa méthode et de son enseignement : le *Proslogion*, le *Monologion*, le *Cur Deus Homo*, les *Prières et méditations*. La préface nous introduit dans la vie et l'activité intellectuelle de saint Anselme ; la conclusion précise sa place dans le monde de la pensée chrétienne.

——— Combes (André). *Un inédit de saint Anselme? Le traité « De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum » d'après Jean de Ripa.* — Paris, Vrin, 1944, 8°, 333 p. [311

Dans son *Commentaire des Sentences* (l. I, d. 35), Jean de Ripa, O.F.M., attribue à saint Anselme un traité, en deux parties, intitulé *De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum*. Il en donne plusieurs extraits, que reproduit ici M. A. Combes, avec les commentaires qui les encadrent chez Jean de Ripa (milieu du XIVe siècle). Ces commentaires, en effet, résument la doctrine de l'œuvre anselmienne, inconnue jusqu'ici.

Quant à l'authenticité de l'œuvre, A. C. reconnaît que la critique externe est incapable de l'établir. La critique interne ne la démontre pas non plus d'une façon satisfaisante.

——— Kolping (A.). *Anselms Proslogion-Beweis der Existenz Gottes. Im Zusammenhang seines speculativen Programms.* Fides quaerens intellectum. (Grenzfragen zw. Theol. u. Philos., VIII). — Bonn, Hanstein, 1939, 8°, XII-156 p. [312

L'auteur conclut à l'interprétation philosophique (et non théologique) de l'argument. C'est bien une preuve rationnelle de l'existence de Dieu, qu'Anselme a conçue. Sans doute, il y a là un passage de l'ordre logique à l'ordre ontologique, un saltus in aliud genus. Mais pour Anselme ce saltus était légitime. Pour lui, en effet, le concept n'est pas une pure création de l'intellect ; il a son contenu dans la réalité. Tout cela ressort d'un commentaire serré, mené pas à pas, des chapitres II à IV du *Proslogion*, du *Liber pro Insipiente*, et de la *Réponse* d'Anselme.

——— Baudry (L.). *La prescience divine chez saint Anselme.* (*Archives d'hist. doctrinale et littéraire du moyen âge*, 13, 1940-42, p. 223-237). [313

——— Choquette (Imelda). *Voluntas, Affectio and Potestas in the Liber de voluntate of St. Anselm.* (*Mediaeval Studies*, 4, 1942, p. 61-81). [314

——— Wihler (A.). *L'argomento del Proslogion di S. Anselmo per l'esistenza di Dio.* (*Scuola Cattol.*, 70, 1942, p. 441-449). [315

——— Viglino (H.). *De mente S. Anselmi quoad pristinum hominis statum.* (*Divus Thomas* [Pl.], 1939, p. 215-239). [316

La justice originelle, d'après S. Anselme, consistait dans la rectitude de la volonté et dans la soumission des appétits à la raison. Adam jouissait du privilège temporaire de ne pas mourir, privilège qui eût été confirmé en cas de fidélité.

——— Söhngen (G.). *Die antik-christlichen Wissenschaft und Weisheit in Anselms neuer, germanischer Denkform.* (*Wiss. Weisheit*, 1, 1941, p. 14-23). [317

——— Capone Braga (G.). *Il problema della libertà in S. Anselmo.* (*Sophia*, 3, 1935, p. 334-345). [318

——— Jones (R. T.). *Sancti Anselmi Mariologia.* — Mundelein (Ill.) Semin. S. M. ad Lacum, 1937, 8°, 88 p. [319

——— Wilmart (André). *Un recueil italien des prières attribuées à saint Anselme* dans *Studi dedicati alla memoria di Paulo Ubaldi*, Milan, Vita e Pensiero, 1937, 8°, p. 301-314. [320

W. établit une concordance exacte de la version italienne du XV^e^ siècle (*Vat. Chigi L. IV.* 112, p. 1-71) et de la rédaction latine sous-jacente.

——— Abellán (P. M.). *El fin y la significación sacramental del matrimonio desde S. Anselmo hasta Guillermo de Auxerre.* — Grenade, Colegio de la Comp. de Jesus, 1929, 8°, XXIV-210 p. [321

——— Gwinn (A.). *St. Anselm and the Irish Church.* (*Irish Eccl. Record*, 1942, p. 1-14). [322

——— Vismara (E.). *Un precursore del sistema preventivo : S. Anselmo d'Aosta.* (*Salesianum*, 1, 1929, p. 11-35). [323

S. Robert. — Lenssen (M. Séraphin). *Le fondateur de Cîteaux. Saint Robert.* (Extrait des *Collectanea Ord. Cist. Ref*, iv). — Westmalle, Abbaye, 1937, 8°, 66 p. [324

Depuis une quarantaine d'années, certains historiens contestent à saint Robert de Molesme la qualité de « fondateur » de Cîteaux ou du moins une part importante dans l'établissement de la nouvelle observance ; ils lui reprochent, de plus, une étrange versatilité de caractère qui le conduisit, à peine arrivé à Cîteaux, à rentrer à Molesme. Contre ces idées défavorables, l'auteur démontre, pièces critiques à l'appui, que le saint fut réellement le « fondateur » de Cîteaux et que le motif essentiel de cette fondation fut l'observation de la Règle, à la lettre, et non pas une réaction contre la prétendue décadence de Molesme. Le « plan » du vrai Cîteaux existait, dès le premier jour de Cîteaux, sous saint Robert ; il serait dû à saint Albéric. Ce point une fois acquis, l'auteur tente de prouver que toute la tradition cistercienne primitive a, dès le début, considéré saint Robert comme le « fondateur » de Cîteaux. Cette seconde partie est moins convaincante que la première. Il semble bien qu'on en soit arrivé, assez vite, à apprécier surtout le rôle joué par saint Albéric et saint Étienne, et qu'on en ait un peu voulu à saint Robert de son départ, précipité, après un an de gouvernement.

——— Spahr (Kolumban). *Das Leben des hl. Robert von Molesme. Eine Quelle zur Vorgeschichte von Cîteaux.* — Fribourg, Impr. Saint-Paul, 1944, 8°, xlix-48 p. [325

La *Vita* de saint Robert de Molesme offre le récit le plus détaillé de la « préhistoire » de Cîteaux ; elle est inséparablement liée à l'histoire de la fondation de l'illustre abbaye. Aussi sera-t-on reconnaissant au P. Kolumban Spahr de nous avoir donné une édition critique de cette source, si importante pour les origines de l'ordre cistercien.

L'auteur de la *Vita* est inconnu ; il était moine à Molesme, sous l'abbé Odon, et cet Odon doit être, non pas le premier du nom († 1197) mais le second (1215-1227). Le biographe écrivit cette vie vers 1220, en vue de la canonisation de l'abbé. La valeur de son récit est relative. Elle mérite créance pour ce qui touche aux faits, mais non pas aux circonstances qui les entourent : pour celles-ci la prudence est de rigueur.

La seconde partie de l'ouvrage contient le texte de la *Vita* (p. 1-36) et celui de la recension P. (Ms Paris, Archives Nat. l 991, n. 2 du xviii^e siècle).

Sigebert de Gembloux. — Boutemy (André). *Fragments d'une œuvre perdue de Sigebert de Gembloux* (*Le Commentaire métrique de l'Ecclésiaste*). (*Latomus, R. d'études latines*, 2, 1938, p. 196-220). [326

L'auteur a découvert trois fragments d'un commentaire métrique sur l'Ecclésiaste. Ces membra disjecta sont contenus dans les manuscrits *Bruxelles BR* 5463-67, 5546 et 5547-50, tous trois provenant de l'abbaye de Gembloux et datant du XI^e^ siècle ou du XII^e^. Il semble bien qu'on doive attribuer ces fragments à Sigebert de Gembloux. En ce cas, on posséderait 350 vers environ de son poème sur l'Ecclésiaste, ouvrage considéré jusqu'ici comme perdu.

Léon d'Ostie. — KLEWITZ (H. W.). *Petrus diaconus und die Montecassineser Klosterchronik des Leo von Ostia.* (*Archiv für Urkundenforschung*, 14, 1936, p. 414-453). [327

——— SMIDT (WILHELM). *Die vermeintliche und die wirkliche Urgestalt der Chronik Leos von Montecassino.* (*Quellen und Forschungen*, 28, 1937/38, p. 286-297). [328

Critique de l'article précédent. S conclut que le ms. Munich 4623, que l'on regardait comme l'autographe de Léon du Mont-Cassin, provient des mains de Pierre Diacre. Il ne peut passer pour une copie exacte de la première rédaction de la Chronique. — Si on ajoute à cela le fait singulier que les autres ouvrages de la belle période littéraire du Cassin sont perdus ou ne nous sont pas parvenus dans l'original, alors que les productions du trop fameux Pierre sont conservées, comment ne pas conclure que ce dernier les a volontairement supprimés pour mettre en valeur tous ses remaniements et tripotages ?

——— GAIFFIER (B. DE). *Translations et miracles de S. Mennas par Léon d'Ostie et Pierre du Mont-Cassin.* (*Analecta Bollandiana*, 62, 1944, p. 5-32). [329

Hugues de Fleury. — WILMART (ANDRÉ). *L'Histoire ecclésiastique composée par Hugues de Fleury et ses destinataires.* (*Revue bénéd.*, 50, 1938, 302-314). [330

Les mss. fournissent deux rédactions principales de cette Histoire, l'une de 1109, l'autre de 1110, toutes deux adressées à Adèle, comtesse de Blois et Chartres. Le fait doit paraître étrange. Le ms. Vat. Régin. 545 en apporte l'explication : la première rédaction ne fut qu'un essai. La seconde seule fut soumise à l'examen d'Yves de Chartres et dédiée à la comtesse. Texte intégral de la lettre à l'évêque de Chartres ; extraits qui complètent la dédicace (servant de préface) à la comtesse de Blois.

Guibert de Nogent. — DAUTHEUIL (Dr.). *Où est né Guibert de Nogent ?* (*Soc. arch. et hist. de Clermont-de-l'Oise. Bull. et Mém.*, 1933-1937, [1938], p. 28-35). [331

Guibert serait né à Autreville, hameau de Breuil-le-Sec.

——— HALPHEN (L.). *Un pédagogue. Guibert, abbé de Nogent-sous-Coucy, XII^e^ siècle.* (*C. R. de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres*, 1939, p. 558-617). [332

Rupert de Deutz. — MC COLLEY (GRANT). *Milton's Battle in Heaven and Rupert of Saint-Heribert.* (*Speculum*, 16, 1941, p. 230-235). [333

——— Wittler (H. H.). *Die Erlösung und ihre Zuwendung nach der Lehre des Abtes Rupert von Deutz.* (Diss. Pontif. Univ. Gregor.). — Dusseldorf, Nolte, 1940, 8°, VII-70 p. [334

Geoffroy de Vendôme. — Landry (B.). *Les idées morales du XII^e siècle : Le écrivains en latin : Baudri de Bourgueil. — Un moine féodal, Geoffroy de Ven dôme? — Un chroniqueur : Guibert de Nogent.* (*R. des Cours et Conférences*, 40 1939, 127-136 ; 263-270 ; 343-361). [335

Rodolphe de Saint-Trond. — Préaux (Jean). *Rodulfe de Saint-Trond et les principes de la critique historique.* (*Latomus*, S, 1946, p. 141-153) [336

« En conclusion, il appert d'une lecture attentive des *Gesta abbatum Trudonensium* de l'abbé de Rodolphe de Saint-Trond que les lois sévères d'une saine critique historique ont conditionné cette œuvre remarquable servie par un style, dont la monotonie foncière s'anime parfois et s'émaille de quelques jolies descriptions.

C'est là une œuvre qui, avec quelques autres, suffit pour détruire ce préjugé classique d'une littérature médiévale latine confuse et pédante. » (p. 153).

S. Jean de Matera. — Pecci (A.). *Vita S. Joannis a Mathera abbatis, Pulsanensis congregationis fundatoris, ex perantiquo ms. codice Matherano, Cavensis monachi cura et studio edita.* — Putineani, A. de Robertis, 1938, 8°, x-83 p. [337

Jean de Matera († 1139) a fondé la congrégation bénédictine de Pulsano, sur le Mont Gargan; elle se propagea rapidement et compta plus de vingt monastères en Italie. La *Vita* du fondateur avait été éditée, en 1643, par G. G. Giordani. Celui-ci lui avait fait subir bien des remaniements. Mgr Anselmo Pecci et dom Leone Mattei-Cerasoli nous donnent ici une édition critique de la vie du saint. La *Vita* est l'œuvre de trois ou quatre compositeurs, tous du XII^e siècle. Au premier appartiennent le prologue et les 55 premiers chapitres ; au second, les chapitres 59 et 60 ; au troisième (et au 4^e ?) les chapitres 56, 57, 58, 61 et 62.

Gratien. — Le Bras (G.). *Les Écritures dans le Décret de Gratien.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.*, 27, 1938, p. 47-80). [338

——— Vetulani (Adam). *Une suite d'études pour servir à l'histoire du « Décret » de Gratien.* (*Revue hist. de droit français et étranger*, 1937, p. 461-479 ; 674-692). [339

Guillaume de Saint-Thierry. — Déchanet (J.-M.). *Guillaume de Saint-Thierry. Œuvres choisies.* — Paris, Aubier, 1944, 16°, 278 p. [340

——— Déchanet (J. M.). *Aux sources de la doctrine spirituelle de Guillaume de Saint-Thierry.* (*Collectanea Ord. Cister. Reform*, 5, 1938, p. 187-198 ; 262-278). [341

Influence prépondérante des Pères Grecs sur la spiritualité de Guillaume : S. Grégoire de Nysse par l'intermédiaire de Jean Scot Erigène.

——— Davy (M.-M.). *Un traité de la vie solitaire. Epistola ad fratres de Monte-Dei de Guillaume de Saint-Thierry.* Édition critique du texte latin par M.-M. Davy. Préface de dom Wilmart. — Paris, Vrin, 1940, 8°, 193 p. [342

——— Davy (M.-M.). *Un traité de la vie solitaire. Lettre aux frères du Mont-Dieu de Guillaume de Saint-Thierry.* Traduction française précédée d'une introduction et de notes doctrinales par M.-M. Davy. — Paris, Vrin, 1940, 8°, 334 p. [343

Voir dans J. M. Déchanet (n° 348) quelques critiques sérieuses de l'édition et de la traduction de la *Lettre*, telles que nous les a données M.-M. Davy.

——— Schalij (J. M.). *Willem van S. Thierry ; Epistola ad fratres de Monte-Dei.* (*Tijdschrift voor Nederlandsche Taal en Letteren*, 62, 1943, p. 56-60). [344

La première traduction complète de la *Lettre* en moyen néerlandais date de 1470 environ et se trouve dans un ms. de l'Univ. de Leyde.

——— Déchanet (J.-M.). *A propos de la lettre aux Frères du Mont-Dieu. Bernard ou (et) Guillaume.* (*Collectanea Ord. Cisterc. reform.*, 5, 1938, 3-8 ; 81-95). [345

Forte personnalité de Guillaume ; originalité et parfaite indépendance de la doctrine de la *Lettre d'Or.*

——— Déchanet (J.-M.). *Autour d'une querelle fameuse ; de l'Apologie à la Lettre d'Or.* (*Revue d'ascétique et de mystique*, 20, 1939, p. 3-34). [346

——— Déchanet (J.-M.). *Aux sources de la spiritualité de Guillaume de Saint-Thierry.* Première série d'études. — Bruges, Beyaert, 1940, 8°, xii-88 p. [347

——— Déchanet (J.-M.). *Guillaume de Saint-Thierry. L'homme et son œuvre.* (Coll. « Bibliothèque médiévale. Spirituels préscolastiques ». 1). — Bruges, Beyaert, 1942, 8°, xiv-216 p. [348

——— Déchanet (J.-M.). *Guillaume de Saint-Thierry. Méditations et Prières.* Présentation et traduction par J.-M. D. (Coll. « Mystiques des Pays-Bas »). — Bruxelles. Éditions Universitaires, 1946, 244 p. [349

Guillaume a commencé ses douze *Meditativae Orationes* lorsqu'il était abbé de Saint-Thierry à Reims. Il les a achevées et publiées sous l'habit cistercien, avant 1144. Elles connurent tout de suite un véritable succès. On en trouve le texte (incorrect) dans Migne, t. 180, 205-248. Ce sont plutôt des *Élévations*, des « oraisons » entrecoupées d'aperçus métaphysiques ou de hautes considérations sur les mystères de la foi, la médiation du Verbe, la sublime vocation de l'homme. — Longue préface de l'éditeur (p. 7-87) : La vie de Guillaume, ses œuvres, son mysticisme, ses « Meditativae orationes ».

——— Déchanet (J.-M.). *Meditativa oratio n° XIII. Une page encore inédite de Guillaume de Saint-Thierry.* (*Collectanea Ord. Cist. Reform.*, 7, 1940, p. 2-12). [350

Morceau extrait du ms. Charleville 114 et qui portait comme titre « Excerpta de meditationibus domni Wilhermi » (f° 76ᵛ). L'écriture serait de la fin du XII^e, peut-être du milieu du XIII^e siècle. Ce n'est pas une méditation du genre des *meditativae orationes* mais une prière, un appel ardent à la grâce divine.

——— Déchanet (J.-M.). *La connaissance de soi d'après Guillaume de Saint-Thierry.* (*La Vie Spirituelle*, 1938, Suppl. sept., p. [102]-[122].) [351

——— Davy (M.-M.). *L'amour de Dieu d'après Guillaume de Saint-Thierry.* (*Rev. des sciences religieuses*, 18, 1938, p. 319-346). [352

——— Davy (M.-M.). *La connaissance de Dieu d'après Guillaume de Saint-Thierry.* (*Recherches de science religieuse*, 28, 1938, p. 430-456). [353

——— Davy (M.-M.). *Ascèse et vertu d'après Guillaume de Saint-Thierry.* (RAM., 19, 1938, p. 225-246). [354

——— Déchanet (J.-M.). *Le « naturam sequi » chez Guillaume de Saint-Thierry.* (*Collectanea Ordinis Cisterciensium reformatorum*, 7, 1940-1945, p. 141-148). [355

——— Déchanet (J.-M.). *Amor ipse intellectus est. La doctrine de l'amour-intellection chez Guillaume de Saint-Thierry.* (*Revue du moyen âge latin*, 1, 1945, 349-374). [356

Abélard. — Gandillac (M. de). *Œuvres choisies d'Abélard. Textes présentés et traduits.* — Paris, Aubier, 1945, 16°, 345 p. [357

Extraits de ces trois œuvres capitales que sont la *Logica ingredientibus*, l'*Ethica*, et le *Dialogus inter philosophum, iudaeum et christianum.*

——— Rozychi (J.). *Doctrina Petri Abaelardi de Trinitate.* 2 vol. — Poznan, Sklad glowny, 1938 et 1939, 8°, 96 ; 206 p. [358

——— Ostlender (H.). *Peter Abaelards Theologia Summi Boni. Zum 1. Male vollst. hrsgb.* — Munster-en-W., Aschendorff, 1939, 8°, XXVIII-118 p. [359

En 1891, Stölge a édité le ms d'Erlangen et l'intitula *Tractatus de Unitate et Trinitate Divina.* Depuis, H. Ostlender a découvert en 1924 à Berlin le même traité sous le titre *Petri Abaelardi... Theologia*, ces deux mss proviennent d'une copie antérieure, mais celui de Berlin est plus complet. O. qui le publie ici le date de 1120.

——— Landgraf (A.). *Abaelard und die Sentenzen des « magister ignotus »* (*Divus Thomas*, Fr., 1941, p. 75-80). [360

——— Landry (B.). *Les idées morales du XII^e siècle ; Les écrivains en latin I. Avant-propos ; Abélard.* (*Revue des cours et conférences*, 40, 1939, p. 385-398 ; 491-504. [361

——— Lottin (O.). *Les théories du péché originel au XII^e siècle. II. La réaction abélardienne et porrétaine.* (*Rech. de théol. anc. et médiévale*, 12, 1940, p. 78-103). [362

——— Hanson (R.). *Mediaeval Philosophy and Abailard.* (*Laudate*, 11, 1933, p. 71-80). [363

——— Nicolau d'Oliver (L.). *Sur la date de la* Dialectica *d'Abélard.* (*Revue du moyen âge latin*, 1, 1945, p. 375-390). [364

——— Weingartner (J.). *Abälard und Bernhard.* — Innsbruck, 1937. [365

——— Déchanet (J.-M.). *L'amitié d'Abélard et de Guillaume de Saint-Thierry.* (*R. d'histoire ecclésiastique*, 40, 1939, p. 761-774). [366

——— Schmeidler (B.). *Der Briefwechsel zwischen Abaelard und Heloise dennoch eine literarische Fiction Abaelards.* (*R. Bén.*, 52, 1940, p. 85-95). [367

——— Schmeidler (Bernhard). *Abaelard und Heloise. Eine geschichtlich-psychologische Studie.* (*Die Welt als Geschichte*, 6, 1940, p. 93-123). [368

——— Brost (E.). *Abaelard. Die Leidengeschichte und der Briefwechsel mit Heloisa.* Uebersezt und hrsgb. von E. Brost. — Berlin, Schneider, 1939, 8°, 366 p. [369

——— Gilson (Étienne). *Héloïse et Abélard. Études sur le moyen âge et l'humanisme.* — Paris, Vrin, 1938, 8°, 255 p. [370

C'est un livre bien intéressant que nous offre M. Gilson. Après avoir défendu l'authenticité de l'ensemble de la correspondance d'Abélard et d'Héloïse (ce que tout le monde n'admettra pas) l'auteur refait, sur les textes, l'histoire de ce grand drame, que l'on connaît plus ou moins, que l'on ne comprendra jamais parfaitement. Il examine les origines de cette tragédie, les raisons du mariage secret (pages très neuves), les faits qui jalonnent ces deux vies aventureuses. Tous ces problèmes, cependant, il ne les pose et ne les résout qu'en fonction d'un autre, essentiel : quelles idées philosophiques et théologiques circulent à travers ces faits, les déterminant ou les motivant parfois, les animant et les reliant toujours, leur donnant enfin le sens qu'eurent ces événements aux yeux de ceux qui s'y trouvaient engagés ? La portée de cet ouvrage dépasse donc de beaucoup celle des personnages dont il est question. Elle comprend tout le bas moyen âge et les prodromes de l'humanisme. C'est ce qui explique les deux appendices : le moyen âge et le naturalisme antique ; philosophie médiévale et humanisme. — Avec l'auteur, regrettons une fois de plus de ne pas encore

posséder une édition critique (combien nécessaire !) des lettres d'Abélard et d'Héloïse.

Héloïse. — Mc Leod (Enid). *Heloise, a Biography.* — Londres, Chatts and Windus, 1938, 8°, 318 p. [371

——— Gilson (Ét.). *Dix variations sur un thème d'Héloïse.* (*Archives d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, 1939, p. 388-399). [372

Suger. — Lestocquoy (J.). *Suger était-il frère d'Alvise, évêque d'Arras?* (*Acad. d'Arras, Mémoires*, N. S., 2, 1943, p. 27-29). [373

Le nom du père des deux prélats est le même.

S. Bernard. — Castrén (Olavi). *Bernhard von Clairvaux. Zur Typologie des mittelalterlichen Menschen.* — Lund, Gleerupska Univ.-Bokhandeln, 1938, 8°, 382 p. [374

Thèse doctorale en théologie présentée à la Faculté de Lund. — Après une longue introduction sur la méthode (p. 9-61), l'auteur étudie la pensée de saint Bernard sur certains points fondamentaux de sa doctrine : Dieu, le monde, l'homme ; le processus de la rédemption considérée comme *reditus animae ;* la *via perfectionis* (l'amour de soi ; l'amour du prochain ou *caritas*) ; la christologie ; (la synthèse des éléments de néo-platonisme et de l'Ancien Testament dans la doctrine du saint). Le dernier chapitre situe la synthèse bernardine dans l'ensemble de l'histoire des idées chrétiennes.

——— Baarslag (D. J.). *Bernard van Clairvaux.* — Amsterdam, H. Paris 1941, 8°, VIII-255 p. [375

——— Pons (J.). *Vida de San Bernardo, abad de Claraval.* — Barcelone, R. Casulleras, 1942, 4°, 190 p. [376

——— van Duinkerken (A.). *Bernardus van Clairvaux. Een levensbericht van den grootsten man der twaalfde eeuw ; een vertaling van zijn Verweerschrift en den Brief in den regen.* — Amsterdam, De Spieghel, s. d., 8°, 167 p. [377

——— Liddy (A. S.). *A Bernardine Mariology.* — Waterford, Mount Molleray, 1941, 8°, 72 p. [378

——— Kleineidam (E.). *Das Wirken des Hl Geistes in der menschlichen Seele nach Bernhard von Clairvaux.* (*Theologie u. Seelsorge*, 1943, p. 24-35). [379

——— Gleumes (Heinrich). *Der geistige Einfluss des hl. Bernhard von Clairvaux auf Thomas von Kempen.* (*Zeitschrift für Aszese u. Mystik*, 13, 1938, p. 109-120). [380

——— Kleineidam (E.). *Bernhard von Clairvaux über die Predigt* dans *Sacramentum Ordinis. Geschichtliche und systematische Beiträge*, Breslau, 1942, p. 169-199. [381

——— Williams (W.). *Of Conversion. A Sermon to the Clergy by St. Bernard of Clairvaux. The Text of the Archin Manuscript with a Translation and Notes.*— Londres, Burns Oates and Washbourne, 1938, 8°, xiv-102 p. [382

——— Burch (G. B.). *The Steps of Humility by Bernard, Abbot of Clairvaux.* Translated, with Introduction and Notes, as a Study of his Epistemology. — Cambridge, Mass., Haward Univ. Press, 1940, xi-287 p. [383

——— Giet (S.). *Saint Bernard et le troisième degré d'obéissance ou la soumission du jugement.* (*L'année théologique*, 7, 1946, p. 192-221). [384

——— Standaert (Maur). *Le principe de l'ordination dans la théologie spirituelle de saint Bernard.* (*Collectanea Ordinis Cisterc. reform.*, 8, 1946, p. 178-216). [385

Il s'agit du principe de l'ordre, c'est-à-dire de cette vraie tendance fondamentale à considérer toutes choses... sous l'angle de l'ordre existant ou à établir.

——— Struyven (J. M.). *La notion d'amour pur d'après saint Bernard.* (*Collectanea O. Cist. Ref.*, 8, 1946, p. 69-89). [386

——— Kahles (W.). *Radbert und Bernhard. Zwei Ausprägungen christl. Frömmigkeit.* — Emstetten, Lechte, 1938, 8°, xiv-201 p. [387

——— Schwietering (Julius). *Der Tristan Gottfreids von Strassburg und die Bernhardische Mystik.* (*Abh. der Preuss. Akad. der Wiss.*, 1943, N 5, 4°, 26 p.). [388

——— Williams (Watkin). *Some Early Editions of St. Bernard of Clairvaux.* (*DR.*, 1942, p. 71-76). [389

Wibald de Stavelot. — Lübeck (K.). *Abt Wibald von Stablo und Korvey und die Kölner Kirche.* (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, 140, 1942, p. 21-59). [390

Pierre le Vénérable. — Williams (Watkin). *Peter the Venerable : A Letter to St. Bernard.* (*DR.*, 56, 1938, p. 344-353). [391

Analyse de la réponse de l'abbé de Cluny aux critiques adressées par saint Bernard aux clunisiens.

——— Wilmart (A.). *Le poème apologétique de Pierre le Vénérable et les poèmes connexes.* (*R. Bén.*, 51, 1939, p. 53-69). [392

Arnauld de Bonneval. — Leclercq (Jean). *Les méditations eucharistiques d'Arnauld de Bonneval.* (*Recherches de théol. anc. et médiévale*, 13, 1946, 40-56). [393

Metellus de Tegernsee. — Bauerreiss (Romuald). *Studien zu Metellus von Tegernsee.* (*SMGBO*, 59, 1941-42, p. 96-104). [394

Berthold de Zwiefalten. — Wallach (L.). *La Chronique de Berthold de Zwiefalten.* (*R. B.*, 50, 1938, p. 141-146). [395

Guillaume de St. Denis. — Wilmart (André). *Le Dialogue apologétique du moine Guillaume, biographe de Suger.* (*RM.*, 32, 1942, p. 80-118). [396

Wolfger de Prüfening. — Fichtenau (Heinrich von). *Wolfger von Prüfening.* (*Mitt. des Oesterr. Inst. für Geschichtsforschung*, 51, 1937, p. 313-358). [397

Wolfger n'était guère connu que de nom jusqu'à présent. F. a réussi à reconstituer sa carrière. Éduqué à Bamberg, W. entra probablement à l'abbaye de Michelsberg après 1103. Avant 1130, il se trouvait à Prüfening. Son activité littéraire y fut considérable (Annales de Prüfening, Vita Ottonis, Vita Theogeri abbatis, Cartulaire de Prüfening, De scriptoribus ecclesiasticis) de même que son activité à la chancellerie épiscopale. Il fut trésorier, archiviste et bibliothécaire de son abbaye. Il mourut après 1173.

S. Hildegarde. — Schrader (Marianna). *Heimat und Sippe der deutschen Seherin sankt Hildegard.* — Salzbourg, Leipzig, 1941, 8°, 121 p. [398

Hildegarde appartenait à la famille des Vermersheim, de Bermersheim près d'Alzey.

——— Schrader (Marianna). *Zur Heimat- und Familiengeschichte der hl. Hildegard.* (*SMGBO*, 57, 1939, p. 117-133). [399

——— Ungrund (Magna). *Die metaphysische Anthropologie der hl. Hildegard von Bingen.* — Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, 138 p. [400

Sainte Hildegarde occupe dans l'histoire de la pensée une place originale. L'auteur expose dans des pages remarquables les conceptions de la grande moniale relatives à l'anthropologie, du point de vue métaphysique et théologique. Son enseignement précède la diffusion des idées d'Aristote dans l'Occident latin : circonstance qui augmente l'importance de sa doctrine.

M. U. a partagé son étude en six chapitres : le premier sert d'introduction et examine successivement l'image que l'idéalisme se fait de l'homme ; la personnalité d'Hildegarde, ses œuvres, et le problème qui se pose, ici. Le second pose certains postulats prérequis à ce problème. Les chapitres suivants entrent dans le sujet propre du livre : la structure essentielle de l'homme ; l'homme dans le Cosmos ; l'homme dans la communauté humaine ; l'homme et Dieu. Dans ces chapitres, philosophie et théologie se mêlent intimement. Le dernier représente le couronnement de l'anthropologie hildegardienne, où nature et surnature sont toujours étroitement liées. Dans le dernier chapitre M. U. montre comment l'abbesse de Rupertsberg distingue l'Imago Dei (le Fils incarné), la Similitudo Dei (la Trinité), et la morale qui en découle.

Toute la doctrine d'Hildegarde plonge ses racines dans l'ancienne tradition bénédictine.

——— Schmeidler (B.). *Bemerkungen zum Corpus der Briefe der hl. Hildegard von Bingen*, dans *Corona Quernea, Festgabe Karl Strecker*, Leipzig, Hiersemann, 1941, p. 335-366. [401

——— Schomer (J.). *Die Illustrationen zu den Visionen der hl. Hildegard als Künstlerische Neuschöpfung. Das Verhältnis der Illustrationen zu einander und zum Texte.* — Bonn, Stodieck, 1937, 8°, 62 p. [402

——— Hilpisch (St.). *Der Kult der heiligen Hildegard.* (*Pastor bonus*, 45, 1934, p. 118-133). [403

——— Engbring (G. M.). *Saint Hildegard, twelfth Century Physician.* (*Bull of the History of Medicine*, 8°, 1940, p. 770-784). [404

Frowin d'Engelberg. — *** *Der Selige Frowin von Engelberg. Ein Reformabt des 12. Jahrhunderts 1143-1178.* (« Schriften zur Heimatkunde von Engelberg », VII). — Engelberg, Stiftdruckerei, 1943, 53 p.). [405

——— Omlin (E.). *Abt Frowin von Engelberg, ein Freund des schönen Buches.* (*Stultifera Navis*, 1, 1944, p. 15-21). [406

Beneit de Saint-Alban. — Schlyter (Börje). *La vie de Thomas Becket par Beneit, poème anglo-normand du XII^e siècle, publié d'après tous les manuscrits.* (Études romanes de Lund, IV). — Lund. Gleerup, 1941, 8°, VIII-204 p. [407

Poème de 2125 vers, composé entre 1183 et 1189 par Beneit, moine de Saint-Alban. Sans prétention littéraire, ni recherche d'aucune sorte, le style de Beneit rappelle en certains passages par la naïveté de l'expression le charme des maîtres primitifs. Introduction critique et philologique (v. 1-74) ; texte (v. 75-161), notes, glossaire et tables.

Sawalon. — Boutemy (A.). *Quelques aspects de l'œuvre de Sawalon, décorateur de manuscrits à l'abbaye de Saint-Amand.* (*Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 9, 1939, p. 299-316). [408

Parmi les manuscrits de Saint-Amand, ceux qui datent du troisième quart environ du XII^e siècle, sont les plus brillamment décorés. Les moindres initiales revêtent le caractère d'œuvres d'art, et les grandes lettres atteignent une splendeur jusque là inconnue à Saint-Amand. Des peintres et décorateurs qui ont œuvré à cette époque, un seul, malheureusement, a signé : c'est le moine Sawalon, dont Mr. A. B. expose quelques aspects de son talent et de son activité. On retrouve sa main dans plus de 40 manuscrits copiés à cette époque. Ce miniaturiste fut aussi un sculpteur, dont une œuvre bien authentique, au moins, nous est parvenue.

Guiot de Provins. — Dyggue Holger Petersen. *La valeur du manuscrit de la « Bible » de Guiot de Provins utilisé par Claude Fauchet.* (*Neuphilol. Mitteilungen*, 42, 1941, p. 49-57). [409

Pierre de Vic. — Gandois (Jean-Lucien). *Pierre de Vic, moine de Montaudon, troubadour d'Auvergne.* (*Auvergne*, 20, cahier 106, 1943, p. 17-34). [410

Matthieu Paris. — Marshall (Miriam H.). *Thirteenth-Century Culture as Illustrated by Matthew Paris.* (*Speculum*, 14, 1939, 465-477). [411

——— Powicke (F. M.). *Notes on the Compilation of the* Chronica majora *of Matthew Paris.* (*Modern Philology*, 38, 1941, p. 305-317). [412

Primat de Saint-Denis. — Rehnitz (Rudolf). *Die Grandes Chroniques de France und der Pseudoturpin.* — Wurzbourg-Aumühle, Triltsch, 1940, 8°, 109 p. [413

Gautier de Coincy. — Lozinski (G.). *Gautier de Coinci. Glanures bibliographiques.* (*Neuphilologische Mitteilungen.* [Helsingfors], 38, 1937, p. 321-334). [414

——— Lozinski (G.). *Gautier de Coincy. La vie de saint Bon, évêque de Clermont.* — Helsinki, 1938, 8°, 180 p. [415

——— Boman (Erik). *Deux Miracles de Gautier de Coinci.* — Paris, Droz, 1935, 8°, cxx-87 p. [416

S'appuyant sur les *Études sur les miracles de Nostre Dame* par Mme A. Ducrot-Granderye (BHB, iv, 1139), qui avait signalé les nombreux mss. de l'ouvrage du prieur de Vic-sur-Aisne, B. publie deux Miracles : *L'image qui fut caution d'un prêt* ou *Légende de l'Antiphonétès* et *Le Miracle de saint Basile* ou *Légende de la mort de Julien l'Apostat.*

——— Långfors (Arthur). *Miracles de Gautier de Coinci, extraits du manuscrit de l'Ermitage.* (Annales Academiae scientiarum Fennicae, 34). — Helsinki, 1937, 8°, lvi-389 p. [417

Le ms. de l'Ermitage provenant de la bibliothèque de Crassier et venu à Liége en 1755, fut offert à Alexandre I^er^. Il représente un des meilleurs textes des *Miracles* de Gautier. L. publie des extraits d'après ce ms. Parmi les textes ajoutés, relevons le poème *Dou saint dent Nostre Seigneur*, relique que se glorifiait de posséder l'abbaye de Saint-Médard de Soissons.

——— Långfors (A.). *La belette buveuse d'huile, un motif de folklore chez Gautier de Coinci.* (*Romania*, 64, 1938, p. 523-525). [418

——— Koenig (V. F.). *Further Notes on Gautier de Coinci.* (*Modern Philology*, 35, 1938, p. 353-358). [419

Gersen. — Pier-Giovanni di Gesù e Maria ; [Bonardi (Giov.)]. *L'autore italiano della Imitazione di Cristo, Giovanni Gersen.* — Tipogr. Un. Biellese, 1938, 12°, xxxii-302 p. [420

La controverse sur l'auteur de l'*Imitation* continue. On assiste, en Italie, à une recrudescence de la campagne en faveur de Gersen. On revient ainsi à la

thèse des mauristes et notamment de Mabillon. L'ouvrage du P. Bonardi donne un exposé synthétique et clair de la question. Il conclut que Gersen est bien l'auteur de l'Imitation. Ce Jean Gersen serait né à Cavaglià, aurait été abbé du monastère bénédictin de Saint-Étienne entre 1120 et 1240, époque dont nous ne connaissons pas explicitement le nom du chef de l'abbaye.

——— Ferraris (P.). *L'autore del « de Imitatione Christi »*. (*Civ. cattol.*, 1939, p. 151-154). [421

Se rallie à la thèse du P. Piergiovanni di Gesù.

——— Pitigliani (Ricc.). *L'abate Giovanni Gersenio autore dell' Imitazione di Cristo.* 1ª *parte* : *Preesistenza dell' Imitazione al sec. XV.* — Turin, M. Franchini, 1937, 8°, 95 p. [422

Le père rédemptoriste Riccardo Pitigliani est un des meilleurs connaisseurs de l'histoire de l'*Imitation*. Déjà en 1935, il avait donné un important Contributo di documenti nuovi alle controversie sull' Imitazione di Christo (Milan, Vita e Pensiero). Aujourd'hui, une fois de plus, il revient à son sujet et attribue résolument la paternité de l'œuvre à l'abbé Gersen.

——— Schuster (Card. Ild.). *L'Ascetica benedettina e la Imitazione di Cristo.* (*La scuole cattolica*, 67, 1939, p. 273-293). [423

Tradition manuscrite et arguments de critique interne nous forcent à rejeter la paternité de Thomas a Kempis et à accepter pour auteur de l'Imitation Jean Gersen, de Cavaglià, abbé de Saint-Étienne à Verceil, entre 1220 et 1243.

S. Célestin V. — Laurelli (P.). *Dante e Celestino V.* Préf. de M. Romano. — Isernia, G. Mastropaolo, 1939, 8°, 175 p. [424

On connaît les vers de Dante, et on les répète, en les appliquant à Célestin V :

Vidi e conobbi l'ombra di colui
che fece per viltà il gran rifiuto.

Or, le grand poète mais fougueux politique ne fait pas allusion, ici, au pape, qui, en abdiquant, ne pouvait prévoir les comportements de son successeur, Boniface VIII, envers Florence. Dante lui-même offre une série d'arguments qui prouvent qu'il n'a pas visé Célestin V. En appendice, l'auteur croit probable qu'il s'agit dans ces vers de Vieri de' Cerchi.

——— Leclercq (Jean). *La renonciation de Célestin V et l'opinion théologique en France du vivant de Boniface VIII.* (*Rev. d'hist. de l'Église de France*, 25, 1939, p. 183-192). [425

S. Gertrude. — Lampen (W.). *St. Gertrudis de Grote.* — Hilversum, Paul Brand, 1939, 8°, 136 p. [426

A relever qu'un chapitre traite du culte de la sainte.

S. Mechtilde. — Ortega (T.). *Libro de la gracia especial o Revelaciones de santa Mectildis, virgen de la Orden de san Benito.* (Trad. castillane). — Buenos-Ayres, Éd. del Mon. de San Benito, 1942, 8°, xxx-434 p. [427

S. Mechtilde de Magdebourg. — Dolezich (G.). *Durch Leid geläuterte sieghafte Freude. Mechtild von Magdeburg* dans *Frauen die aus dem Glauben lebten*, Einsiedeln, Benziger, t. I, 1940, p. 47-84. [428

Engelbert d'Admont. — Schulz (Ernst). *Zur Beurteilung Engelberts von Admont.* (*Archiv für Kulturgeschichte*, 29, 1939, p. 51-63). [429

Engelbert est l'auteur d'une réfutation des idées erronées du dominicain de Paris, Jean Quidort, relatives à l'Eucharistie (impanation). Il y apparaît comme un théologien de grande valeur. Son traité se trouve dans le Clm 15801. Grabmann avait déjà parlé de cet écrit anonyme (Münchener Phil.-Hist. SB., 1922, III), mais en suggérant le nom de Gilles de Rome.

——— Menzel (O.). *Bemerkungen zur Staatslehre Engleberts von Admont und ihrer Wirkung*, dans *Corona Quernea, Festgabe Karl Strecker*, Leipzig, Hiersemann, 1941, p. 390-408. [430

Julienne de Norwich. — Renaudin (P.). *Juliane de Norwich* (*Vie spirituelle*, 67, 1942, p. 279-293 ; 438-454 ; 68, 1943, p. 44-63). [431

——— Renaudin (P.). *Juliane de Norwich* dans *Quatre mystiques anglais*, Paris, Éd. du Cerf, 1945, 8°, p. 53-100. [432

Jean le Fèvre. — Perroy (Ed.). *Un discours inédit de Jean le Fevre, abbé de Saint-Vaast et conseiller de Charles V (8 déc. 1376).* (*Acad. d'Arras, Mém.*, 4e S., 2, 1941-1944, p. 81-90). [433

Th. Brunton. — Devlin (Mary Aquinas). *Bishop Thomas Brunton and his Sermons.* (*Speculum*, 14, 1939, p. 324-344). [434

Thomas Brunton, né vers 1320, était entré jeune encore chez les bénédictins de Norwich. Il prit ses grades en droit canon à Cambridge et à Oxford, devint pénitencier papal en 1362, évêque de Rochester en 1373, et mourut le 4 mai 1389. Le card. Gasquet et, plus encore, M. G. R. Owst, dans ses travaux sur la prédication au moyen âge, avaient attiré l'attention sur l'importance historique et littéraire des sermons de Th. Brunton. Pendant son épiscopat, Brunton a pris une part importante à la vie religieuse et politique du royaume. Il polémiqua également contre Wyclif. Cent trois de ses sermons nous ont été conservés dans le ms *Harley* 3760 du XIVe siècle. En attendant de les publier, M. A. Devlin nous donne ici, avec la vie de l'auteur, une bonne étude de ces textes qui datent des dix premières années de l'épiscopat de Brunton. Durant cette décade de son activité, l'évêque déploya une activité sociale surprenante. Owst en parle dans

un chapitre de son ouvrage *Literature and Pulpit in Medieval England*, intitulé *A literary Echo of the Social Gospel*. Le prédicateur développe plus d'un thème du grand poème médiéval *Piers Plowman*. Quels rapports y a-t-il entre les deux ?

Uhtred de Boldon. — Marcett (Mildred Elizabeth). *Uhtred de Boldon, Friar William Jordan and Piers Plowman.* — New York University, Department of English, chez l'auteur, 1938, 8°, viii-75 p. [435

Uhtred de Boldon, moine de Durham, († 1396) a tenu une place importante dans l'histoire littéraire de l'Église d'Angleterre au xiv^e^ siècle. Il a été, à plusieurs reprises, prieur de Finchale et sous-prieur à Durham. Après avoir passé de longues années à Oxford, où il prit ses grades, il fut mêlé à plusieurs controverses retentissantes : contre les Ordres mendiants et contre Wyclif. Il fut conseiller du roi, qui l'envoya en ambassade à Avignon (1373-février 1374) traiter de questions financières et de taxes. Son héritage littéraire est considérable. En appendice, Mlle M. nous donne la liste des œuvres que lui attribuent les anciens bibliographes, et des manuscrits qui nous les ont conservées.

C'est surtout la querelle contre les Ordres mendiants qui a retenu l'auteur. Parmi les opposants d'Uhtred émergeait le dominicain William Jordan. Mlle M. lui consacre également un chapitre. Contre Jordan qui l'accusait d'hérésie, Uhtred écrivit son *Contra querelas fratrum* dont on trouvera, ici, le texte (p. 25-37). Je ne puis me rendre compte, malheureusement, de l'exactitude de la transcription, et j'en doute plutôt.

S. Françoise Romaine. — Albergotti (Carlotta). *Santa Francesca Romana. La vita e l'opera* (1440-1940). — Rome, « Agostiniana », 1940, 8°, xvi-382 p. [436

——— Lugano (Pl.). *Il sacro deposito di S. Francesca Romana e le sue vicende storiche.* — Monza, S. A. tipogr. sociale, 1940, 8°, 31 p. [437

Gomes. — Battelli (Guido). *Due celebri monaci portoghesi in Firenze nella prima metà del Quattrocento.* (*Archivio storico italiano*, 96, 1938, p. 218-226). [438

Lydgate. — Atwood (E. Bagby). *Some Minor Sources of Lydgate's Troy Book.* (*Studies in Philology*, 35, 1938, p. 25-42). [439

Adam de Fulda. — Ehmann (W.). *Adam von Fulda als Vertreter der ersten deutschen Komponistengeneration.* (Neue deutsche Forschungen. Abt. Musikwiss., T. ii). — Berlin, Junker und Dünnhaupt, 1936, 8°, 200 p. et 24 p. de mus. [440

M. Levrien. — Samaran (Ch.). *Mathieu Levrien, chroniqueur de Saint-Denis à la fin du règne de Louis XI.* (*Bibl. École des Chartes*, 99, 1938, p. 125-131). [441

Nicolas de « Donis ». — Bauerreiss (R.). *War der Kosmograph Nikolaus de « Donis » Benediktiner?* (SMGBO, 55, 1937, p. 265-273). [442

J. Butzbach. — Ruehl (Karl). *Das Auctarium de scriptoribus ecclesiasticis des Johannes Butzbach.* — Bonn, Röhrscheid, 1937, IV-140 p. [443

Jean Butzbach († 1516), moine de Maria-Laach appartient à ce cercle d'humanistes que posséda l'Ordre bénédictin en Allemagne, aux XV^e^ et XVI^e^ siècles. Entre autres ouvrages, il composa un catalogue d'auteurs ecclésiastiques qui devait compléter celui qu'avait donné son confrère et ami, le célèbre Jean Trithème. Ce Complément ou *Auctarium* est conservé dans un ms. de la Bibliothèque de l'Université de Bonn. R. donne ici une analyse soignée des 1172 articles que compte cette liste.

——— Bonnmann (O.). *Das Auctarium des Johannes Butzbach († 1516/17) und seine Bedeutung für die franziskanische Literaturgeschichte, insbesondere der Provincia Coloniensis O. F. M.* (*Franziskanische Studien*, 27, 1940, p. 160-173). [444

——— Hilpisch (Steph.). *Unbekanntes aus der Priors Johannes Butzbachs Laacher Zeit.* (SMGBO, 56, 1938, 151-160). [445

Cisnéros. — Ruiz (A. S.). *Cisneros y su « Directorio de horas ».* (*La vida sobrenatural*, 44, 1943, p. 41-48). [446

Nik. Ellenbog. — *Nikolaus Ellenbog. Briefwechsel.* Éd. A. Bigelmair et F. Zoepfl. (Corpus catholicorum, 19-21). — Munster-en-W., Aschendorff, 1938, 8°, CVII-528 p. [447

Nicolas Ellenbog, né à Biberach en 1481, s'était fait moine à Ottobeuren en 1504. Il y mourut en 1543. Il a laissé de nombreux traités inédits, dont une vingtaine de polémique religieuse. Dans ce domaine, il prend place parmi les intransigeants, à côté de Jean Eck, dont il partageait l'amitié. Humaniste distingué qui écrivait le latin avec élégance, il a laissé une volumineuse correspondance, qu'il a pris soin de recopier lui-même, en neuf livres. Elle court de 1504 à 1543, et semble devoir être complète. Les lettres les plus importantes pour l'étude soit de la réforme, soit de l'humanisme sont reproduites, ici, intégralement ; les autres sont résumées.

——— Zoepfl (Friedrich). *Der Humanist Nikolaus Ellenbog zur Frage der bäuerlichen Leibeigenschaft.* (*Hist. Jahrbuch*, 58, 1938, 129-135). [448

Folengo. — Paoli (Ugo-Enrico). *Per una futura edizione delle Maccheronèe del Folengo.* (*Giornale storico della letteratura italiana*, 112, 1938, p. 1-51). [449

Dans son article sur les *Edizioni di poeti maccheronici* (*Convivium*, 1938, p. 439-454), l'auteur a précisé les caractéristiques de la poésie macaronique : langue, prosodie et métrique. Il a expliqué les irrégularités de celle-ci. Ces théories, il les applique ici à Folengo et reconstitue les vers boiteux du poète. Il établit les lois de la poésie de Folengo et leur évolution.

——— *Teofilo Folengo. Il Baldus e le altre opere latine e volgari*, passi scelte e commentati da Ugo Enrico Paoli. — Florence, Le Monnier, 1941, 8°, 319 p. [450

——— Billanovich (G.). *Un nuovo Folengo. Conclusione del mito di Merlino.* (*Atti del Reale Istituto Veneto di scienze...*, 97, 1937-1938). [451

——— Salsano (Fernando). *L'agiomachia di Teofilo Folengo.* (*Giornale storico della letteratura italiana*, 44, 1939, 50-65). [452

Inspirations et aspirations de cette œuvre, inédite en plus grande partie. L'intérêt qu'elle présente, non du point de vue artistique, mais pour la connaissance de l'âme agitée de Folengo.

Louis de Blois. — *Regola di vita spirituale di Ludovico Blosio. Interpretazione e commento del P. Gallini.* — Rome, Tip. Salesiana, 1939, 8°, lxxxx-124 p. [453

——— Reypens (L.). *Philips II en Blosius.* (*Ons geestelijk Erf*, 1944, II, p. 228-229). [454

H. Montanus. — Kainz (Steph.). *Die Bibliothek des P. Hieronymus Montanus* († 1595) *von Kühbach.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 191-206). [455

Gertrude More. — Renaudin (Paul). *Une mystique anglaise du XVII^e siècle; Gertrude More.* (*La vie spirituelle*, 56, 1938, p. 186-217 ; 57, 1938, p. 28-56 . 153-173). [456

Agostino Venieri. — Mattei-Cerasoli (Leone). *L'abbate D. Agostino Venieri, archivista di Cava.* Nel III° centenario della sua morte 1638-1938. — Cava, Badia, 1938, 8°, 12 p. [457

L' « Archivio » de l'abbaye de Cava est l'un des plus célèbres qui soit. Il doit sa renommée non seulement au nombre de ses diplomes (15.000 pièces sur parchemin) et à leur qualité, mais aussi à l'excellence de ses classements et de ses catalogues. Ceux-ci sont l'œuvre d'un seul homme, le Père Venieri. Né à Naples vers 1573, profès à Cava en 1595, il mourut en 1638. Analyse de son œuvre.

B. Haeften. — Haaften (M. van). *Dom Benedictus Haeftenus of het Utrechtsche Geslacht van den kerkelijken auteur Jacobus van Haeften* (1588-1648), *proost der Benedictijner Abdij van Afflighem in België.* — Amsterdam, W. ten Have N. V., 1940, 59 p. [458

Étude généalogique sur l'ascendance de Jacques van Haeften, en religion dom Benoît. Son arrière-grand-père était le fils naturel de Jean van Haeften (1448-1526), chanoine de Sainte-Marie à Utrecht, Otto (1474-1558) marié à Élisabeth van Zuylen (1481-1567). Otto eut plusieurs enfants dont Jean (1524-1583) qui épousa Anna van den Berch. De ce mariage naquirent 5 fils et 3 filles, dont Antoine (1557-1645) qui épousa en 1579 Johanna van Mijnden, bâtarde de

Joost van Amstel, seigneur de Mijnden, puis en 1583 Anna van der Meer († 1629). De cette dernière union naquirent trois filles (dont deux furent religieuses à Malines) et deux fils Jean et Jacques, le futur bénédictin. Profès en 1611, dom Benoît van Haeften, était prieur déjà en 1616 et prévôt en 1618. Liste et éditions de ses œuvres.

Adam Adami. — Volk (Paulus). *P. Adam Adami, der Verfasser der* Compendiosa relatio. (*SMGBO*, 58, 1940, p. 207-214). [459

H. Jung. — Fink (Wilhelm). *P. Hieronymus Jung O. S. B. von St. Emmeran-Regensburg als Vertreter seines Abtes Cölestin Vogl an der römischen Kurie.* (*SMGBO*, 59, 1941-42, p. 159-186). [460

C. Sfondrati. — Haelg (J.). *Coelestin Sfondrati, Fürstabt von St. Gallen und Kardinal, 1644-1696. Apologiegesch. Studie über dessen Bedeutung im Kampfe der Kirche gegen den Gallikanismus.* — Rome, Univ. Gregoriana, 1942, 8°, 47 p. [461

D. de Laveyne. — Veuillot (Fr.). *Dom de Laveyne et la Congrégation des Sœurs de la Charité et de l'instruction chrétienne de Nevers.* — Paris, Alsatia, 1939, 8°, 235 p. [462

J. Feijoo. — Delpy (G.). *L'Espagne et l'esprit européen. L'œuvre de Feijoo* (*1725-1760*). — Paris, Hachette, 1936, 8°, 390 p. [463

——— Delpy (G.). *Bibliographie des sources françaises de Feijoo.* — Paris, Hachette, 1936, 8°, 95 p. [464

——— Marañon (G.). *Las ideas biológicas del Padre Feijóo* (2e éd.). — Madrid, Espasa-Calpe, 1941, 8°, 334 p. [465

——— Eijan (Samuel). *Ideas literarias del P. Feijóo.* (*Bd. de la R. Acad. Gallega*, 24, 1944, p. 35-50). [466

——— Alda Tesan. *P. B. J. Feijóo, Discursos y cartas. Selección, estudio y notas.* — Saragosse, Éd. Ebro, 1941, 12°, 127 p. [467

——— Entrambasaguas (J. de). *Jerónimo Feijóo. Antologia. Selección y prólogo.* — Madrid, Éd. nat. Fe, 1942, 12°, 3 vol. [468

Sarmiento. — *P. Sarmiento. Jornadita al Poyo.* (*Museo Pontevedra*, 2, 1943, p. 36-40). [469

——— *M. Sarmiento. Estudio sobre el origen y formación de la lengua gallega.* — Buenos Aires, Édit. Nova, 1943, 12°, 158 p. [470

——— *M. Sarmiento. Memorias para la Historia de la poesia y poetas españoles.* — Buenos Aires, Emecé, 1942, 12°, 290 p. [471

Ch. Gessinger. — Eggert Hermann. *Der fürstbischöflich-konstanzische Baumeister Christian Gessinger.* (*Zeitschrift Gesch. Oberrheins*, 53, p. 502-523).

Courte biographie du bénédictin G., l'architecte du château Montfort, près Tettnang. [472

M. Gerbert. — Deissler (A.). *Fürstabt Martin Gerbert von St. Blasien und die theologische Methode.* — Munich, Neuer Filser Verlag, 1940, 8°, xxiv-196 p. [473

Trois parties divisent ce travail bien intéressant. Dans la première (p. 5-63), l'auteur expose l'état des études théologiques depuis le concile de Trente jusqu'au milieu du xviii^e siècle, particulièrement chez les bénédictins allemands, et à Saint-Blaise. Il note les essais de réforme qui y furent tentés. La seconde partie examine en détail l'idée que se faisait Gerbert de la théologie, et comment, en conséquence, il concevait la méthode de cette science. La troisième partie (p. 130-186), apprécie la place qu'occupe le célèbre abbé dans l'histoire de l'évolution de la méthode en théologie.

——— Allgeier (A.). *Martin Gerbert, Fürstabt von St. Blasien*, 1764-1793. (*Theologie und Glaube*, 1944, p. 26-34). [474

B. Lempereur. — Chartier (Maurice). *Dom Benoît Lempereur, dernier prieur de l'abbaye bénédictine de Maroilles.* (*La vie bénédictine*, 46, 1938, p. 248-254. [475

Pie VII. — Poupé (E.). *Le passage de Pie VII à Brignoles.* (*Bull. de la soc. d'ét. scient... de Draguignan*, 42, 1938-39, p. 68-69). [476

——— Mauguin (G.). *La visite du pape Pie VII à Versailles, le 2 janvier 1815.* (*Rev. de l'hist. de Versailles*, 42-43, 1940-42, p. 134-146). [477

Cardinal Saraiva — Queiroz (Fr.). *O Cardeal Saraiva na Universidade de Coimbra.* (*Mensageiro de S. Bento*, 14, 1945, p. 221-231). [478

——— Paixao (Braga). *Entre o Mosteiro e a Politica. O Cardeal Saraiva e o plano liberal da reforma dos Estudos.* (*Ib*, p. 232-269). [479

——— Santos (Mauro). *Notas de « Deducao » do Cardeal Saraiva.* (*Ib.*, p. 270-302). [480

A l'occasion du premier centenaire de la mort du cardinal Saraiva (1845), moine bénédictin de Tibaes, ces trois contributions nous font connaître l'érudit bénédictin, l'homme d'État, le grand prélat.

P. Muard. — Bernoville (Gaetan). *Le Père Muard et les Bénédictins de la Pierre-qui-Vire.* — Paris, Alsatia, 1942, 8°, 192 p. [481

B. Moreau. — Villetard (Henri). *Dom Bernard Moreau, successeur du R. P. Muard, premier abbé et visiteur de la province française des Bénédictins de la Congrégation cassinaise de la primitive observance (1816-1881)*... Auxerre, Liberté de l'Yonne, 1943, 8°, 528 p. [482

Card. Dusmet. — *** *A Sicilian Borromeo. The Servant of God Joseph-Benedict Dusmet, O. S. B. Archbishop of Catania and Cardinal of the Holy Roman Church 1818-1894*, by a Benedictine of Stanbrook Abbey. — Londres, Burns Oates, 1938, 12°, IX-250 p. [483

Le procès de béatification de ce grand serviteur de Dieu et de l'Église est en cours. Une moniale de Stanbrook a eu l'heureuse idée d'offrir aux lecteurs de langue anglaise une biographie suffisamment détaillée de celui que ses contemporains appelaient déjà le saint Charles Borromée de Catane. La vie de ce moine et évêque fut extrêmement remplie de bonnes œuvres de tout genre. La charité de l'archevêque de Catane était proverbiale. Son action dans l'ordre bénédictin se montra très efficace : on en prendra connaissance particulièrement dans les chapitres II (The Old Order changes) et VIII (Dusmet and the Benedictine Restoration). Peut-être reprochera-t-on à l'auteur certaines digressions, par exemple,les pages qui ouvrent le chapitre VIII et qui donnent en raccourci l'histoire de l'ordre de Saint-Benoît.

M. Marty. — BETSCHART (J.). *Bishop Martin Marty, O. S. B., 1834-1896. The Apostle of the Sioux Indians.* Trad. par J. Eisenbarth. (*Records of the American cath. hist. Society of Philadelphia*, 49, 1938, p. 214-248). [484

F. Rasi. — *F. Rasi. Lettere di direzione spirituale a cura del F. A. Salvini.* — Florence, Lib. ed. Fiorentina, 1938, 8°, 206 p. [485

Ch. Gauthey. — LAURE (B.). *Une belle figure de moine bénédictin : Dom Christophe Gauthey, premier abbé de Sainte-Marie-Magdeleine de Marseille, 1833-1920.* — Grenoble, Édit. Revue des Alpes, 1944, 16°, 80 p. [486

Piscicelli-Taeggi. — SERSALE (SERGIO). *L'abate Piscicelli-Taeggi, O. S. B., pittore, paleografo., diplomatico.* (*Il libro italiano*, 4, 1940, p. 459). [487

C. Marmion. — THIBAUT (R.). *Le rayonnement spirituel de dom Columba Marmion.* (RLM., 25, 1940, p. 109-130 ; 157-176 ; 218-229). [488

——— THIBAUT (R.). *Dom Columba Marmion. Sa vie, sa doctrine, son rayonnement spirituel.* — Maredsous, Éditions, 1941, 16°, 72 p. [489

——— VEUILLOT (FRANÇOIS). *La doctrine et la mission de dom Columba Marmion.* — Issy, Impr. St-Paul, 1946, 12°, 31 p. [490

——— VERSCHUEREN (L.). *De geestelijke leer van abt Columba Marmion.* (*Nederlandsche Katholieke Stemmen*, 40, 1940, p. 129-134). [491

——— ROSSELLI DEL TURCO CRESPI (BICE). *Un amico del Cardinale Mercier : Dom Columba Marmion, abate di Maredsous.* — Firenze, Le Monnier, 1940, 8°, 224 p. [492

Deux chapitres traitent particulièrement de la « fusion de ces deux âmes »

(p. 50-85) qu'unissaient une même piété profonde, une vaste culture, un même amour pour la doctrine de saint Thomas.

——— Gorce (D.). *A l'école de dom Columba Marmion.* — Bruges, Desclée de Brouwer, 1942, 8°, 181 p. [493

——— Nyssens-Braun (Ph.). *La jeunesse de dom Columba Marmion.* (*Orientations*, 1939, p. 333-343). [494

——— *Dom Columba Marmion intime.* — Tournai, Casterman, 1939, 8°, 140 p. [495

——— Nyssens-Braun (Ph.). *Dom Marmion et ses amis.* (*La Vie spirituelle*, 58, 1939, p. 57-68). [496

Dom Marmion apparaît ici très familier avec ses amis, ses pénitents et ses pénitentes : sa sainteté est humaine.

Brigitta Korff. — Bachem (Irmengard). *Mutter M. Brigitta Korff.* — Munich, Salesianerverlag, 1938, 8°. [497

Biographie de la première supérieure générale des bénédictines missionnaires de Tutzing.

Meinrad Eugster. — Loup (Robert). *Le serviteur de Dieu, Meinrad Eugster.* — Fribourg, Impr. St-Paul, 1944, 12°, 216 p. [498

——— Audisio (X.). *Le petit frère Meinrad du monastère d'Einsiedeln, 1848-1925.* — Thaon-les-Vosges, Le Bon Livre, 1936, 12°, 24 p. [499

P. Ferretti. — Thomas (Pierre). *Le Rme P. Abbé dom Ferretti.* (*La vie bénédictine*, 46, 1938, p. 318-323). [500

A. Kuhn. — Banz (Romuald). *Dr P. Albert Kuhn, O. S. B., Kapitular des Stiftes Maria Einsiedeln. Eine Lebensarbeit im Dienste der Erziehung, Kunst und Religion.* — Lucerne, Rex Verlag, 1945, 8°, 228 p. [501

C'est avec un intérêt soutenu qu'on lit cette biographie du P. Albert Kuhn. Son confrère, dom Romuald Banz, qui le connut durant de longues années, était spécialement qualifié pour retracer le portrait de cette figure originale. Son récit est vivant et l'attention ne faiblit pas au cours de ces pages.

Né en 1839, mort en 1929, le Père Kuhn a eu une carrière bien remplie. Profès d'Einsiedeln en 1858 il fut envoyé par son abbé, en 1860-1861, au « Cours Supérieur » qu'avait fondé Mgr Dupanloup au Petit Séminaire de La Chapelle Saint-Mesmin. Ce contact avec cet éminent prélat et ses collaborateurs a marqué dans la vie du moine, dans son comportement, dans ses idées. Dès son retour, en 1861, le P. Kuhn enseigna le français au Collège d'Einsiedeln et garda ce cours jusqu'en 1927. Ordonné prêtre en 1864, il entra dès lors dans cette vie de travail

intensif qui ne devait cesser qu'à sa mort. Son activité s'est déployée surtout comme éducateur, professeur et écrivain. Parmi ses ouvrages, son œuvre principale est son *Allgemeine Kunstgeschichte* en 6 gros volumes. Il y traite cette matière, moins du point de vue technique et historique que sous l'angle esthétique. A la théorie, dom Kuhn joignit la pratique. Il n'est guère de restauration ou de construction d'église en Suisse, pour laquelle on n'ait pas sollicité ses lumières.

U. Berlière. — Cuvelier (Joseph). *Dom Ursmer Berlière.* (*Annuaire de l'Acad. R. de Belgique*, 105, 1939, p. 111-172). [502

Marie Cronier. — *Donna Maria Cronier e la fondazione delle Benedettine di Santa Scolastica in Civitella San Paolo* (*Roma*). — Milan, Vita e Pensiero, 1942, 12°, 105 p. [503

Née à Paris en 1857, éduquée chez les bénédictines de Jouarre, Marie Cronier y rencontra, en 1874, celui qui allait la diriger durant de si nombreuses années, dom Romain Banquet, le premier abbé d'En-Calcat, tandis qu'elle-même allait être la fondatrice de l'abbaye voisine de Dourgne. Elle mourut en 1937. Il n'est pas question ici de Civitella San Paolo, sinon dans la préface. L'ouvrage est dû à la plume d'une moniale de ce monastère qui a aidé les débuts du nouveau monastère italien.

G. Morin. — Perler (O.). *Dom Germain Morin, O. S. B.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 40, 1946, p. 31-41). [504

——— Michels (Th.). *Dom Germain Morin, 1861-1946.* (*Folia*, 1, 1946, p. 83-84). [505

C) HISTOIRE DES MONASTÈRES

ALLEMAGNE-AUTRICHE

a) Généralités.

——— Landers (E.). *Die deutschen Klöster vom Ausgang Karls d. Gr. bis zum Wormser Konkordat und ihr Verhältnis zu den Reformen.* — Berlin, Ebering, 1938, 8°, 81 p. [506

L'idée monastique n'est pas née en Allemagne. Celle-ci l'a reçue de l'Ouest et du Sud de l'Europe ; elle a transformé et organisé l'institution selon son esprit propre, avec les forces et les faiblesses que comporte le « Germanentum ». Pour la période qui s'étend de Charlemagne au Concordat de Worms, période si importante dans l'Europe occidentale, marquée qu'elle est par les réformes de Benoît d'Aniane et par toutes celles qu'on désigne, en bref mais à tort, sous le nom de clunisiennes, l'auteur recherche quelle fut l'attitude du monachisme

allemand en face de ce mouvement rénovateur. Il discute trois questions : les monastères allemands avaient-ils besoin d'une réforme ; dans quelle mesure les réformes occidentales ont-elles pris pied en terre germanique ; comment y ont-elles été reçues ? Il donne les raisons qui expliquent l'opposition des abbayes d'outre-Rhin à l'esprit nouveau.

——— Dersch (Wilh.). *Hessisches Klosterbuch.* — Marburg, Elwert, 1940, 8°, 31*+205 p. [507

Nouvelle édition de l'ouvrage, paru en 1915, et dont on connaît les mérites. A la suite de chacun des noms de monastères et couvents, classés alphabétiquement, on trouve une courte notice historique, l'indication de ce qui nous a été conservé des archives et de la bibliothèque de ces établissements, les sources manuscrites et imprimées, les travaux qui ont été publiés sur chacune de ces maisons religieuses. Tous ces renseignements sont très abondants. Comparée à la première, cette seconde édition est considérablement augmentée. L'ouvrage qui comptait 160 pages en a maintenant 205 pages. Signalons que la Hesse comprenait 34 monastères de bénédictins et une vingtaine de maisons de bénédictines.

——— Klebel (Ernst). *Eigenklosterrechte und Vogteien in Bayern und Deutschösterreich.* (*Mitt. des Oest. Inst. für Gesch.*, xiv. Erg.-Bd., 1939, p. 175-214). [508

——— Bauerreiss (Romuald). *Studien zur Geschichte verschollener bayrischer Frühklöster*, iii. (*SMGBO*, 57, 1939, p. 225-232). [509

3. Das Frauenkloster « Siverstadt ». — 4. Das Frauenkloster St. Jakob in Polling.

——— Lehmann (Edgar). *Ueber die Bedeutung des Investiturstreites für die deutsche hochromanische Architektur.* (*Z. der deutschen Vereins für Kunstwissenschaft*, 7, 1940, p. 75-88). [510

——— Mayer (Anton). *Investiturstreit und Architektur.* (*Historische Zeitschrift*, 166, 1942, p. 90-99). [511

——— Jordan (Karl). *Studien zur Klosterpolitik Heinrichs des Löwen.* (*Archiv für Urkundenforschung*, 17, 1941, p. 1-31). [512

——— Appelt (Heinrich). *Klosterpatronat und landesherrliche Kirchenhoheit der schlesischen Herzoge im 13. Jh.* (*Mitt. des Oest. Inst. für Gesch.*, xiv. Erg.-Bd., 1939, p. 303-320). [513

Pour certains monastères, souverain, fondateur ou patron n'était pas un seul et même personnage. En Silésie, c'était le cas à Heinrichau, Liebenthalkamenz, Vincenz- et Sandstift.

——— Kainz (Stephan). *Nachtridentinische Reformstatuten in den deutschen Frauenklöstern des Benediktinerordens.* (*SMGBO*, 56, 1938, p. 219-274). [514

L'un des moyens préconisés par le Concile de Trente pour la réforme des monastères était la « visite » canonique par l'autorité compétente. Les maisons de moniales étaient soumises aux Ordinaires. En Allemagne et, particulièrement, dans la partie méridionale, le nonce Félicien Vinguarda réussit à intéresser les évêques, à l'exercice de leurs pouvoirs et de leurs devoirs. De ces visites faites *auctoritate ordinaria* naquirent de nombreux *Statuts* qui précisaient ou adaptaient la Règle. L'auteur étudie, ici, les statuts édictés en Bavière et à Salzbourg. Ceux de Kühbach forment la base de cette étude : s'ils sont assez courts, ils peignent cependant de façon très précise la vie dans un monastère de moniales selon les directives tridentines. Donnés en 1592, ils furent pratiqués à Kühbach, Hohenwert et Holzer jusqu'à la suppression en 1803. K. examine encore l'origine des Statuts de Geisenfeld, Eichstätt, Nonnberg, Frauenchiemsee et Niedernburg. Après quoi, il expose méthodiquement leur contenu.

——— Lippelt (E.). *Kirchenbauten der Cluniazenser in Deutschland.* — Essen, Lichtweg-Verlag, 1941, 8°, 30 p. ill. [515

——— Dehlinger (A.). *Die Ordensgesetzgebung der Benediktiner und ihre Auswirkung auf die Grundrissgestaltung des benediktinischen Klosterbaues in Deutschland.* Diss. T. H. Dresden, Boma-Leizpig, 1936. [516

——— Hartig (M.). *Die niederbayerischen Stifte. Mächtige Förderer deutscher Kunst.* — Munich, Huber, 1939, 8°, xii-386 p. 21 pl. [517

——— Hege (W.). *Barockkirchen in Altbayern und Schwaben.* — Berlin, Deutsch. Kunstverlag, 1937, 179 p. [518

——— Klemm (Walther). *Benediktinisches Barocktheater im bayerischen Donautal.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 228-258). [519

——— Federl (E.). *Spätmittelalterliche Choralpflege in Würzburg und in mainfränkischen Klöstern.* — St. Ottilien, 1937, 8°, 94 p. [520

——— Bauerreiss (Romuald). *Mozart und die Benediktiner.* (*SMGBO*, 57, 1939, p. 69-87). [521

——— Schiffmann (K.). *Frühdrucke aus österreichischen und deutschen Klöstern in der Bibliothek des Priesterseminars in Linz.* (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 54, 1937, p. 378-379). [522

b) Monastères.

Altenburg. — Mayer (Theodor). *Das Diplom Friedrichs I. vom 12. Dez. 1152* (*St. 3654*) *und die Gründung des Klosters Altenburg-Armsburg.* (*Mitt. des Oest. Inst. für Gesch.*, xiv. Erg.-Bd., 1939, p. 235-248). [523

Alttötting. — Nottarp (Hermann). *Das Stift Altötting* dans *Festschrift Ulrich Stutz*, Stuttgart, Enke, 1938, 8°, p. 1-52. [524

——— Bauerreiss (Romuald). *Altötting und der hl. Rupert von Salzburg.* (*SMGBO*, 59, 1941-42, p. 189-199). [525

Amorbach. — Schmid (E. F.). *Die Orgeln der Abtei Amorbach. Ihr Bau und ihre Stellung in der Musikgeschichte des Odenwaldklosters.* — Buchen, Verlag des Bezirksmuseums, 1938, 8°, 78 p. [526

——— Stengel (Ed. E.). *Karls III verlorenes Privileg für Amorbach und der italienische Ursprung seiner Fassung.* (*Quellen u. Forschungen aus ital. Arch. u. Bibliothek.* 32, 1942, p. 1-12). [527

——— Schoeffel (Paul). *Amorbach, Neustadt am Main und das Bistum Verden.* (*Z. f. bayr. Kirchengeschichte*, 16, 1941, p. 131-143). [528

Amtenhausen. — Bader (K. S.). *Kloster Amtenhausen in der Baar, rechts- und wirtschaftsgeschichtliche Untersuchungen*, dans *Veröffentl. aus d. Fürstl. Fürstenberg. Archiv*, Heft 7. — Donaueschingen, O. Mory, 1940, 203 p. [529

Andechs. — Kraft (Benedikt). *Andechser Studien.* II. Band. (*Oberbayer. Archiv f. Vaterl. Geschichte*, 74, 1941, p. 261-704). [530

Aspach. — Fliesser (J.). *Restaurierung und Freskenfunde in der Kirche Aspach.* (*Christl. Kunstblätter*, 1939, p. 13-16). [531

Benediktbeuern. — Bauerreiss (Romuald). *Ueber die angebliche Bücher- und Reliquienschenkung Karls des Grossen an Benediktbeuern.* (*SMGBO*, 57, 1939, p. 151-163). [532

Berge. — Schmeidler (B.). *Abt Arnold von Kloster Berge und Reichskloster Nienburg* (*1119-1166*) *und die Nienburg-Magdeburgische Geschichtschreibung des 12. Jahrhunderts.* (*Sachsen und Anhalt*, 15, 1939, p. 88-167). [533

——— Haas (Alfred). *Des Erasmus Husen Inventar der Berger Klosterurkunden vom Jahre 1551.* (Denkmäler der Pommerschen Geschichte, Bd. 3). — Greisswald, Bamberg, 1941, 8°, 42 p. [534

Bibra. — Goetting (Hans). *Die Exemptionsprivilegien Papst Johanns XII für Gernrode und Bibra. Zur Vorgeschichte der Gründung des Erzbistums Magdeburg.* (*Mitt. des Oest. Inst. für Gesch.*, XIV, Erg.-Bd., 1939, p. 71-82). [535

Buchau. — Haerle (P.). *Die zwölf Abteimaierhöfe des Stifts Buchau.* — Stuttgart, W. Kohlhammer, 1937, 8°, 155 p. [536

Bursfeld. — Volk (Paulus). *Die erste Fassung des Bursfelder* Liber ordinarius. (*Ephem. Liturgicae*, 56, 1942, p. 48-134). [537

——— Volk (Paulus). *Der Verbleib des Bursfelder Kongregationsarchivs.* (*SMGBO*, 59, 1941-42, p. 116-150). [538

——— Volk (P.). *Die Kölner Nuntiatur und die Bursfelder Kongregation in der ersten Hälfte des XVII. Jahrhunderts.* (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, 139, 1941, p. 76-145). [539

Cismar. — Wentzel (H.). *Der Cismarer Altar.* — Hambourg, Ellermann, 1941, 8°, xx-42 p. ill. [540

Cologne. — Gretz (Gertie) u. Koch (O.). *St. Gereon zu Köln. Eine Monographie mit 275 Abb.* — Bonn, Univ.-Buchdr., 1939, 4°, 304 p. [541

Corvey. — Sindern (Heinrich). *Kloster Corvey. Beitrag zur inneren und äusseren Geschichte des Klosters von 1160-1255.* (Diss.). — Munster, 1939. [542

——— Hömberg (A.). *Höxter und Corvey.* (*Westfalen*, 25, 1940, p. 41-51). [543

——— Renning (Th.). *Pfarrsystem und Westwerk in Corvey.* (*Ib.*, p. 51-58). [544

On sait que le « Westwerk » des grandes églises monastiques a servi, quelquefois, de temple paroissial. Il n'en dut pas être ainsi à Corvey, où, à côté de l'abbatiale, se trouvaient deux autres églises paroissiales. L'une qui dut servir pour le « suburbium » au Nord, l'autre pour la « civitas » au Sud.

Ettal. — Schnell (H.). *Ettal, Kloster und Mariën-Münster.* (Deutsche Kirchenführer, iii). — Munich, Schnell et Steiner, 1938, 8°, 23 p. ill. [545

Ettenheimmünster. — Hacker (A.). *Ettenheimmünster. Seine Baugeschichte, Ein Beitrag zur Gesch. des Barocks am Oberrhein.* — Wurzbourg, Triltsch. 1938, 8°, vii-117 p. ill. [546

Friedenweiler. — Bader (Karl Siegfried). *Das Benediktinerinnenkloster Friedenweiler und die Erschliessung des südöstlichen Schwarzwaldes.* (*Z. für die Geschichte des Oberrheins*, 52, 1938, p. 25-102). [547

L'auteur examine l'activité économique de ce monastère de moniales ; elle lui paraît être le type de celle des maisons de cette région. Le monastère fut fondé peu après 1123 sur un territoire dépendant de l'abbaye de Saint-Georges, à laquelle il resta soumis jusqu'à la réforme. Sans doute les premières moniales vinrent-elles de Amtenhausen, filiale de Saint-Georges, fondée peu après 1100.

Fulda. — Lübeck (Konrad). *Zur Missionierung des nördlichen Harzgebietes.* (*Z. d. Harzver. f. Gesch. u. Alt.*, 73, 1940, p. 32-56). [548

Fulda n'aurait pas évangélisé le Nord du pays du Harz. Cet apostolat serait plutôt l'œuvre du monastère voisin, Burschla, devenu plus tard collégiale.

——— Lübeck (K.). *Der « Diözesanbischof » des Klosters Fulda.* (*Archiv f. Kath. Kirchenrecht*, 121, 1941, p. 23-42). [549

L. s'efforce d'élucider la question : à quel diocèse appartenait l'abbaye de Fulda ? A Mayence ou à Wurzbourg ? L'auteur croit que l'abbaye a joué un jeu de bascule entre les deux Ordinaires. Ce ne serait que vers le milieu du XII^e^ siècle et définitivement au XIII^e^, que Fulda aurait reconnu se trouver sur le territoire du diocèse de Wurzbourg. Selon E. E. Stengel (*Hist. Jahrbuch*, 60, 1940, 427 et *DA*, 5, 1942, 561) Fulda, bien avant 1049, ressortissait déjà à Wurzbourg.

——— Lübeck (K.). *Der Privatbesitz der Fuldaer Mönche im Mittelalter.* (*Archiv für Kathol. Kirchenrecht*, 119, 1939, p. 52-99). [550

On constate que, dès la fin du XI^e^ siècle, les moines de Fulda possédaient en privé des biens, non seulement des acquêts, mais aussi des apports. Le fait est bien établi. Comment expliquer cet usage ? L'auteur le fait remonter aux exigences de Henri II qui s'emparait de biens de l'abbaye. Par réaction, pour soustraire le plus possible de leur avoir aux prétentions du souverain, les moines s'en sont approprié une partie.

——— Oppermann (B.). *Zwei unveröffentliche Fuldaer Bussordines des IX. Jhrts.* (*Theologie und Glaube*, 1944, p. 47-51). [551

——— Lübeck (Konrad). *Besitzverhältnisse der Reichsabtei Fulda vom 10. bis 12. Jahrhundert.* (*Hist. Jahrbuch*, 59, 1939, p. 129-141). [552

——— Werner-Hasselbach (Traut). *Die alteren Güterverzeichnisse der Reichsabtei Fulda.* — Marburg, Elvert, 1942, 8°, x-142 p. [553

——— Lübeck (K.). *Zehnrechte und Zehntkämpfe des Klosters Fulda.* (*Archiv für Kath. Kirchenrecht*, 1938, p. 116-164). [554

——— Stengel (Edmund E.). *Luls Vermächtnis an Fulda.* (*Histor. Jahrbuch*, 60, 1940, p. 421-428). [555

Le diplôme de Lul, de 785, faisant donation à Fulda de Vargula, en Thuringe. est substantiellement authentique.

——— Lübeck (K.). *Der Kardinalsornat der Fuldaer Aebte.* (*Arch. f. Kath, Kirchenrecht*, 120, 1940, p. 33-49). [556

L'abbé de Fulda, Hatto III, reçut, en 995, du pape Jean XV, à titre personnel, le privilège des ornements cardinalices : dalmatique et sandales. L. croit que le pape Silvestre II lui a retiré cette faveur, à la suite de l'opposition manifestée par l'épiscopat. Ceci est une erreur : la bulle authentique la confirmait (voir *DA*, 5, 1942, p. 560, note 2).

——— Lübeck (K.). *Zur Geschichte des Fuldaer Klostergutes im Harzgebiet.* (*Z. d. Harzvereins*, 74-75, 1941-1942, p. 31-53). [557

Gernrode. — Fickermann (N.). *Eine hagiographische Fälschung Ottonischer Zeit aus Gernrode*, dans *Corona Quernea, Festgabe Karl Strecker.* — Leipzig, Hiersemann, 1941, p. 159-198. [558

——— Goetting (H.). *Die Exemptionsprivilegien Papst Johannes XII für Gernrode und Bibra.* (*Mitt. des Oesterr. Inst. für Geschichtsforschung.* XIV. Ergzb. Innsbruck, 1939, p. 71-82). [559

Gerode. — Montag (C.). *Kloster Gerode, eine ehemalige Benediktinerabtei auf dem Eichsfelde.* — Duderstadt, Mecke, 1938, 8°, 52 p. [560

Göss. — Dumrath (Karlheinrich). *Das Benediktinerinnenkloster Göss, seine Stellung zu Kaiser und Papst.* (*Mitt. des Oestter. Inst. für Gesch.*, XIV, Erg.-Bd., 1939, p. 83-88). [561

D'une part, le privilège d'immunité, accordé par Henri II le 1er mai 1020, montre clairement que Göss était monastère impérial (Reichskloster). D'autre part, le privilège de protection donné à Göss, la même année, par le pape Benoît VIII, accuse des rapports particuliers entre l'abbaye et la curie (obligation du cens), sans qu'il puisse, toutefois, être question de « propriété de Saint-Pierre », sur le monastère des moniales.

Hameln. — Lübeck (Konrad). *Das Fuldaer Eigenkloster Hameln.* (*Niedersächsisches Jahrbuch für Landesgeschichte*, 16, 1939, p. 1-40). [562

——— Meier (P. J.). *Zur Frühgeschichte von Hameln.* (*Ib.*, p. 41-58). [563

Hersfeld. — Ziegler (Elisabeth). *Das Territorium der Reichsabtei Hersfeld von seinen Anfängen bis 1821.* — Marburg, Elivert, 1939, 8°, XXIX-325 p. [564

E. Z. étudie ici les fondements juridiques de la souveraineté territoriale de l'abbaye de Hersfeld et les pouvoirs qui la constituèrent au début du XIe siècle.

——— Neuhaus (Wilhelm). *Auf den Spuren der Abtei Hersfeld in deutschen Gauen.* — Hersfeld, H. Ott, 1941, 8°, 160 p. [565

S'appuyant sur les données fournies par les Chartes, l'auteur signale l'immense étendue des possessions de l'abbaye de Hersfeld au moyen âge.

——— Münch (Ottheinz). *Die Stiftskirche zu Hersfeld, 831-1144.* (*Zeitschrift des Vereins für hessische Geschichte und Landeskunde*, 62, 1940, p. 309-391). [566

Hethis. — Rock. *Hethis, der Ort der ersten Klostergründung in Niedersachsen.* — Northeim, Museumsverein, 1938, 8°, 21 p. [567

Hildesheim. — Haftmann (Werner). *Die Bernwardsäule zu Hildesheim.* (*Z. für Kunstgeschichte*, 8, 1939, p. 151-158). [568

La colonne de Bernward, aujourd'hui au dôme d'Hildesheim, se trouvait autrefois à l'abbatiale de Saint-Michel. Le chronicon du monastère dit de Bern-

ward : « Columna aurea quam ipse fecit et posuit retro altare S. Crucis. » Une bande en relief monte autour de la colonne ; elle représente des épisodes tirés de la vie du Christ et du Précurseur.

Hillersleben. — Beumann (Helmut). *Zur Frühgeschichte des Klosters Hillersleben.* (*Sachsen und Anhalt*, 14, 1938, p. 82-130). [569

Hirsau. — Gladiss (D. von). *Die Urkunde Heinrichs IV für Hirsau.* (*Z. für württ. Landesgeschichte*, 3, 1939, p. 57-62). [570

——— Eimer (M). *Ueber die sogenannte Hirsauer Bauschule.* (*Blätter für württ. Kirchengesch.*, N. F., 41, 1937, p. 1-56). [571

Prétend qu'une école d'architecture Hirsaugienne n'a pas existé.

Ilsenburg. — Beumann (Helmut). *St. Burchardi in Wollingerode, eine Eigenkirche des Klosters Ilsenburg.* (*Sachsen und Anhalt*, 16, 1940, p. 120-130). [572

Ilsenburg avait le patronat de l'église paroissiale de St. Burchard à Wellingerode. Le diplôme de l'évêque d'Halberstadt Rudolphe (1140) et le privilège du pape Eugène III (1148) en faveur de cette abbaye sont des faux, fabriqués au XIII^e^ siècle dans le dessein de prouver le droit d'appropriation du monastère sur l'église de St. Burchard.

Isen. — Heilmaier (L.). *Das obere Isental und das Kloster Isen im ersten christl. Jahrtausend. Ein Kulturbild.* — Evenhausen, L. Heilmaier, 1908, 8°, 76 p. [573

Isny. — Weitenauer (A.), Vietzen (H.). *Zinslisten des Klosters Isny vom 13. bis 15. Jh.* (Alte Allgäuer Geschlechter, hg von A. Weitenauer, 11). — Kempten, 1939. [574

Six listes de cens dus à Isny, datant respectivement du milieu du XIII^e^ siècle, de 1363, 1409, 1436 et 1473-1474.

Kempten. — Weitnauer (A.). *Das Lehenbuch des fürstlichen Stifts Kempten von 1451.* (Allgäuer Heimatbücher, 8). — Kempten, 1938, 150 p. [575

——— Id., *Die Bevölkerung des Stifts Kempten vom J. 1640.* (Allg. Heimatbücher, 14). — Kempten, 1939, 139 p. [576

Korvey. — Lintzel (Martin). *Die politische Haltung Widukinds von Korvey.* (*Sachsen und Anhalt*, 14, 1938, p. 1-39). [577

Lippoldsberg. — Weirich (Hans). *Die Gründungsurkunde des Klosters Lippoldsberg.* (*Mitt. des Oesterr. Inst. für Gesch.*, XIV, Erg-Bd., 1939, p. 215-234). [578

La charte de fondation du monastère des moniales à Lippoldsberg doit avoir été donnée par l'archevêque de Mayence, Ruthard. On en possédait encore la teneur exacte en 1212. Après 1151 et jusqu'au XIII^e^ siècle, quatre ou même cinq mains se sont appliquées à la falsifier.

Lorsch. — Behn (F.). *Kloster Lorsch.* — Mayence, Schneider, 1906, 8°, 22 p., 12 pl. [579

Lüneburg. — Stuttmann (Ferdinand). *Der Reliquienschatz der Goldenen Tafel der St. Michaeliskirche in Lüneburg.* — Berlin, Verlag für Kunstwissenschaft, [1937], 4°, 144 p., 81 pl. [580

——— Reinecke (Helmut). *Lüneburger Buchmalereien um 1400 und der maler der Goldenen Tafel.* — Bonn, L. Röhrscheid, 1927, 8°, 123 p. [581

——— Reinecke (Helmut). *Der Meister der Goldenen Tafel.* — Bonn, L. Röhrscheid, 1937, 8°, 24 p., 54 pl. [582

Maria-Laach. — Hilpisch (Steph.). *Die Aufhebung des alten Klosters Laach durch die Franzosen im Jahre 1802.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 215-227). [583

Megingaudeshausen. — Schmeidler (Bernhard). *Fränkische Urkundenstudien. 1. Die Urkunde über die Gründung des Klosters Megingaudeshausen vom Jahre 816.* (*Jahrbuch für Fränk. Landesforsch.*, 5, 1939, p. 73-101). [584

S. donne un texte amélioré de la charte de fondation de Megingaudeshausen, et l'analyse. Il conclut notamment que Saint-Étienne de Wurzbourg a été peuplé de moines venus de Munsterschwarzach et fut, dès l'origine, monastère bénédictin.

Metten. — Wallner (A.). *Beiträge zur Musikgeschichte von Metten.* (*Alt- und Jung-Metten*, 11, 1937, p. 77-100). [585

——— Jerchel (Heh). *Das Hasenburg'sche Missale von 1409, die Wenzelswerkstatt und die Mettener Malereien von 1414.* (*Z. des deutschen Vereins für Kunstwissenschaften*, 4, 1907, p. 218-241). [586

Nienburg. — Schmeidler (Bernhard). *Abt Arnold von Kloster Berge und Reichsabtei Nienburg* (1129-1166) *und die Nienburg-Magdeburgische Geschichtsschreibung des 12. Jahrhunderts.* (*Sachsen und Anhalt*, 15, 1939, p. 88-167). [587

Nuremberg. — Hillmann (Thea). *Benedictus Chelidonius von St. Aegidien in Nürnberg.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 139-145). [588

La vie de l'humaniste Chelidonius ou Musophilus, de son vrai nom Benoît Schwalbe, n'est guère connue. On trouvera ici quelques détails intéressants puisés dans les œuvres mêmes du poète. Il est né probablement à Nuremberg et s'était fait moine à l'abbaye de Saint-Gilles dans cette ville. En 1507, paraissent *Melipoiae sive harmoniae tetracentricae super XXII genera carminum* de Celtis et Tritonius, qui s'ouvrent par une ode saphique de Chelidonius. Celui-ci est en relations étroites avec ces humanistes ainsi qu'avec Willibald Pirckheimer et Cochläus. Il compose des poésies qui doivent commenter les gravures de Dürer dans la « Petite Passion » et la « Grande Passion » ainsi que dans « la vie de la

Vierge Marie ». (1510-1511) — Ses procédés de composition ; ses sources d'inspiration. — Peu après 1511, Chelidonius part pour Vienne. En 1518, il est élu abbé du Schottenkloster. Il meurt en 1521.

——— Pfeiffer (Gerhard). *Die Anfänge der Egidienkirche zu Nürnberg.* (*Mitt. des Vereins f. Gesch. der Stadt Nürnberg*, 37, 1940, p. 255-308). [589

Ottobeuren. — Weber (Fr. K.), *Wirtschaftsquellen und Wirtschaftsaufbau des Reichsstiftes Ottobeuren im beginnenden 18. Jh.* (*SMGBO*, 57, 1939, p. 171-208). [590

——— Weber (Franz). *Wirtschaftsquellen und Wirtschaftsaufbau des Reichsstiftes Ottobeuren im beginnenden* 18 *Jh.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 107-138). [591

——— Lieb (N.). *Ottobeurer Bildhauer und Kunstschreinerarbeiten der 16. Jahrh.* (*Münchner Jahrb. d. bild. Kunst*, N. F. 12, 1937, p. 50-64). [592

Petershausen. — Wielandt (Friedrich), *Werkvertrag über einen Marienaltar im Kloster Petershausen.* (*Z. für die Geschichte des Oberrheins*, 53, 1939, p. 132-134). [593

Polling. — Wallner (Eduard). *Zur Frühgeschichte des Frauenklosters St. Jakob in Polling.* (*SMGBO*, 59, 1941-1942, p. 187-188). [594

Dans une liste de biens enlevés à l'abbaye de Benediktbeuern, le *Chronicon Benedictoburanum*, à l'année 1052, signale « *Abbatissingen, Odratingen* ». Le premier nom se rapporte certainement au monastère de Polling.

Prüm. — Maris (A. J.). *De leen-keurmedige en tijnsgoederen van de Sint-Salvators abdij te Prüm, in Gelderland.* — Arnhem, S. Gouda Quint, 1939, 8°, 164 p. [595

Relevé des possessions de Prüm en Gheldre. Les biens que Prüm possédait en 893 à Arnhem, Voorst, Dreumel, Wamel, Teisterband, l'abbaye les avait perdus avant le XIII^e^ siècle, sauf ceux qu'elle tenait à Arnhem et à Voorst.

Ramsen. — Acht (Peter). *Das Empfängerkonzept eines unausgefertigten Diploms Friedrichs I.* (*Mitt. des Oesterr. Inst. für Gesch.*, Ergsb. 14, 1939, p. 249-259). [596

Ratisbonne. St. Emmeran. — Widemann (J.). *Die Traditionen des Hochstifts Regensburg und des Klosters St. Emmeran.* — Munich, Beck, 1942, 8°, 288 p. [597

——— Fabian (E.). *Das altkirchenslavische Version des St. Emmeramer Beichtgebetes.* (ZDP, 64, 1939, p. 155-160). [598

Reichenau. — Kattermann (Gerhard). *Die Karolingischen Reichenauer Bucheinbände und die Technik des frühmittelalterlichen Einbandes.* (*Archiv für Buchbinderei*, 39, 1939, p. 17-20 ; 31-32). [599

——— Reinhardt (H.). *Des peintures murales de l'école de Reichenau à Chalières dans le Jura bernois.* (*Zeitschrift für schweiz. Archaeologie und Kunstgeschichte*, 1, 1939, p. 204-210). [600

Rott am Inn. — Goldinger (Walter). *Die angebliche Stiftungsurkunde des Klosters Rott am Inn.* (*Mitt. des Oesterr. Inst. für Gesch.*, xiv, Erg.-Bd., 1929, p. 109-120). [601

Faux fabriqué entre 1179 et 1226 ; il ne s'appuie sur aucun document authentique.

St. Blaise. — Büttner (Heinrich). *St. Blasien und das Elsass.* (Veröffentl. aus dem Fürstlich-Fürstenbergischen Archiv, Heft 4). — Donaueschingen, O. Mory, 1939, 8°, 33 p. [602

H. B. a découvert, en 1938, aux Archives de Donaueschingen un relevé des biens, fait en 1300, indiquant les propriétés que possédait Saint-Blaise en Alsace. L'édition du texte a amené l'auteur à étudier les rouages de l'exploitation rurale de la grande abbaye.

St. Georgen. — Acht (Peter). *Das Empfängerkonzept eines unausgefertigten Diploms Friedrichs I. Ein Beitrag zu den Reformen St. Georgens im Schwarzwald.* (*Mitt. des Oesterr. Inst. für Gesch.*, xiv, Erg.-Bd., 1939, p. 249-260). [603

——— Büttner (Heinrich). *St. Georgen und die Jähringer.* (*Z. für die Geschichte des Oberrheins*, 53, 1939, p. 1-23). [604

Scheyern. — Neubauer (A.). *Seminar und Studienanstalt im Benediktinerstift Scheyern. Geschichtlich und statistisch dargestellt.* 2e Aufl. — Munich, Schnell u. Steiner, 1939, 8°, 213 p. [605

Schlüchtern. — Lübeck (Konrad). *Die Anfänge des Kosters Schlüchtern.* (*Zeitschrift des Vereins für hessische Geschichte und Landeskunde*, 62, 1940, p. 160-182). [606

Seligenstadt. — Volk (Paulus). *Mittelalterliche Graberöffnungen in der Abteikirche zu Seligenstadt.* (*SMGBO*, 57, 1939, p. 39-50). [607

En 1938, on fit des fouilles dans la crypte de l'abbatiale de Seligenstadt. On en avait déjà fait en 1607. Le récit nous en a été conservé par le Prieur Jean Conrad Baur, auteur de l'*Inspectio Reliquiarum Seligenstadii facta anno 1607*, publiée par les Bollandistes dans les *Acta* (juin, I, p. 176-177). Ce récit est heureusement complété par le *Professbuch* de l'abbaye, du P. Hubert Kayser. Dom Volk nous donne ici le texte complet de la relation, en y ajoutant le *Memoriale eorum quae in renovatione SS. Reliquiarum contigerunt in mon. Seligenstadiano* dû au P. Léonard Colchon, profès de Saint-Trond. — Grâce à ces fouilles et à ces documents on a pu identifier non seulement les tombes des deux martyrs romains Marcellin et Pierre dont les corps avaient été rapportés de Rome, en 827, par

Eginhard, mais encore les tombeaux de plusieurs abbés, notamment du célèbre abbé Léonard Colchon († 1653).

——— Koch (Josef). *Die Wirtschafts- und Rechtsverhältnisse der Abtei Seligenstadt im Mittelalter.* Diss. — Giessen, 1940, et continuation dans *Archiv f. hessische Geschichte und Altertumskunde*, N. F. 22, 1941-1942, p. 1-53 ; 165-208. [608

Siegburg. — Wilbrand (Wilhelm). *Unbekannte Urkunden zur Geschichte der Abtei Siegburg.* (*Ann. des histor. Vereins f. d. Niederrhein*, 137, 1940, p. 73-98). [609

L'histoire de l'abbaye de Siegbourg est encore à faire. On ne pourra toutefois l'entreprendre que lorsqu'on possédera un cartulaire critique des actes qui la concernent. On en a conservé environ 700 documents dispersés en plusieurs endroits. On peut encore en découvrir comme le montre M. W. qui a apporté plusieurs pièces intéressantes, notamment une liste de noms de moines de Siegbourg de la première moitié du XII^e^ siècle, dont il donne le texte avec un commentaire.

Tegernsee. — Gillitzer (B.). *Die Tegernseer Hymnen des Cgm. 858. Beitr. zur Kunde des Bairischen und zur Hymnendichtung des XV. Jhts.* — Munich, Beck, 1942, 8°, XII-143 p. [610

Tholey. — Hübinger (P. E.). *Eine unbekannte Urkunde über die Beziehungen der Abtei Tholey zur Kirche von Verdun.* (*Rhein. Viertelj. bl.*, 11, 1941, p. 263-269). [611

Weihenstefan. — Bauerreiss (R.). « *Weihen* » *Stefan bei Freising.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 146-151). [612

L'auteur cherche à expliquer la présence, devant quelques noms de lieux, de la racine *Weih*—. Il conclut qu'elle a son origine dans un « conflit de patronage » Il n'est pas toujours possible de préciser les raisons du conflit qui opposait tel titulaire à tel autre. Le fait est que les légendes de « consécration » surnaturelle (Weihe) témoignent de ces conflits. Il s'agissait d'empêcher un nouveau « titulaire » de s'introduire et de supplanter l'ancien.

Weltenburg. — Fichtenau (Heinrich von). *Zwei Weltenburger Traditionsbücher.* (*Mit. des Oesterr. Instit. für Gesch.*, 54, 1941, p. 216-226). [613

——— Paringer (Benedikt). *Die Abtreihe der Benediktinerabtei Weltenburg.* (*SMGBO*, 57, 1939, 134-150). [614

Liste raisonnée et critique des abbés de Weltenburg. Les vingt premiers noms appartiennent à la période qui s'étend des origines du monastère (VIII^e^ siècle) à 1040. Cette série présentait de grandes difficultés. L'auteur ne les a pas esquivées.

Werden. — Koch (Karl). *Die erste Kirche zu Werden an der Ruhr.* (*Ann. des hist. Vereins f. d. Niederrhein*, 137, 1940, p. 154-159). [615

Wurzbourg. — Wideman (J.). *Urkundenbuch der Benediktinerabtei St. Stephan in Würzburg.* — Erlangen, Palm et Enke, 1938, 4°, 100 p. [616

Zwiefalten. — König (E.) et Muller (K. O.). *Die Zwiefalter Chroniken Ortliebs und Bertholds.* Neu hrsgb. übers. und erläut. (Schwäb. Chroniken der Stauferzeit, T. II). — Stuttgart, Kohlhammer, 1941, 8°, VII-60*-384 p. [617

AUTRICHE

Kremsmünster. — Kellner (Altmann). *Ueber die Heimat des Cod. Bibl. fol. 20. der Stuttgarter Landesbibliothek.* (*SMGBO*, 57, 1939, p. 233-240). [618

——— Scheinecker (Gallus). *Die Klosteranlage Kremsmünsters bis 1300.* (*SMGBO*, 58, 1940, p. 152-176). [619

Säben. — Wonisch (O.). *Die Gründung der Benediktinerinnenabtei Säben.* — Innsbruck, Wagner, 1938, 8°, IV-75 p. [620

St. Paul. — Stanzel (F.). *Die Gruftkapelle im Münster zu St. Paul im Lavanttal.* (*Z. des Deutschen Vereins für Kunstwissenschaft*, 1938, p. 51-61). [621

Elle est l'église primitive de la fondation et date de 1065.

ANGLETERRE

a) Généralités

——— Graham (Rose). *An Essay on English Monasteries.* (Historical Association Pamphlet n° 112). — Londres, Bell, 1939, 8°, 40 p. Sh. 2. [622

Résumé de l'histoire des monastères en Angleterre depuis les origines jusqu'à leur suppression. Il est écrit avec la compétence que l'on reconnaît à l'auteur. M. G. s'est appliquée surtout à certains aspects de cette histoire ; elle a exposé particulièrement le travail fourni par les moines et les chanoines réguliers comme historiens et comme bâtisseurs. Elle traite longuement du plan bénédictin ou clunisien, du plan cistercien et de celui des Gilbertins. Elle n'a pas oublié non plus les méthodes économiques utilisées par les religieux.

——— Ryan (Alice M.). *A Map of Old English Monasteries and Related Ecclesiastical Foundations. A. D. 400-1066.* — Cornell University Press ; London, Milfort, 1939, VI-34 p. [623

Cette brochure contient une carte à assez grande échelle, sur laquelle ont été dessinées les routes du pays à l'époque romaine et anglo-saxonne. Sur ce cadre

ont été marqués les noms d'évêchés, de monastères d'hommes et de femmes, d'ermitages, de celles, d'églises que nous révèlent les sources littéraires ou les ruines. Un index par ordre alphabétique permet de retrouver aisément sur la carte le nom cherché. On y trouve aussi les dates de fondation et d'autres détails utiles, ainsi que l'indication des sources.

——— Chettle (H. F.). *Lesser Benedictine Groups in the British Isles.* (*DR.*, 65, 1947, p. 374-385). [624

——— Deanesley (Margaret). *English and Gallic Minsters.* (*Transactions of the Royal hist. Society*, 4e S., 23, 1941, p. 25-69). [625

——— Russell (Josiah Cox). *The Clerical Population of Medieval England.* (*Traditio*, 2, 1944, p. 177-212). [626

——— Knowles (David). *The Monastic Order in England. A History of its development from the Times of St. Dunstan to the Fourth Lateran Council 943-1216.* — Cambridge University Press ; New-York, Macmillan, 1940, 4°, xix-764 p. [627

Ouvrage capital sur l'histoire du monachisme en Angleterre. Il échappe à toute analyse par la richesse même de son contenu. Contentons-nous de préciser que les deux parties du volume, qui traitent l'une de l'histoire, l'autre des institutions de l'ordre monastique, englobent toutes les branches de moines qui ont fleuri en Angleterre de 943 à 1216, et que leur histoire est envisagée sous tous ses aspects et dans tous ses développements. — Vingt-trois appendices viennent préciser certaines questions plus importantes, ou moins étudiées jusqu'ici.

——— Knowles (David). *The Religious Houses of Medieval England.* — Londres, Sheed and Ward, 1940, viii-167 p.

——— *Revision to lists of Medieval Religious Houses.* (*English Historical Review*, 60, 1945, p. 380-385). [628

Après un essai sur les origines et le développement de la vie religieuse en Angleterre (p. 11-58) l'auteur dresse le catalogue complet de toutes les maisons religieuses d'Angleterre et du Pays de Galles. Pour chacune d'elles, il indique son rang, le comté, et la date de fondation. Cinq cartes géographiques permettent de situer tous ces noms. Parmi les tableaux, relevons celui qui montre l'accroissement de chaque ordre de 940 à 1535.

——— Knowles (David). *Some developments in English monastic Life, 1216-1336.* (*Transact. of the Royal Hist. Soc.*, 26, 1944, p. 37-52). [629

Aperçu rapide sur l'histoire du monachisme en Angletrre de 1216 à 1336, date de la Bulle de Benoît XII.

——— Knowles (David). *The Cultural Influence of English Medieval Monasticism.* (*Cambridge Historical Journal*, 7, 1943, p. 146-159). [630

——— Bolton (A.). *Les Thébaïdes de la Grande-Bretagne de 397 à 687* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 206-210. [631

——— Levison (Wilhelm). *England and the Continent in the Eigth Century.* — Oxford, Clarendon Press, 1946, 8°, XII-347 p. [632

Nommé en 1942 *First Lecturer* à l'université d'Oxford, M. Levison y a donné, en février et mars 1943, une série de conférences. Ce sont ces conférences, augmentées de notes copieuses et d'appendices considérables, que nous trouvons dans ce volume. Elles traitent des rapports qui ont uni l'Angleterre et le Continent. Deux fois l'Angleterre a exercé une influence considérable en Europe : à l'époque moderne et au VIII^e siècle. C'est du VIII^e siècle que nous entretient M. L. On sait quelle compétence l'éditeur des vies des saints mérovingiens dans les *Monumenta Germaniae Historica* a acquise en cette matière. Après un chapitre d'introduction qui décrit les premières relations créées par des commerçants et des voyageurs ou pèlerins, l'auteur consacre le chapitre II (p. 15-40) aux rapports qui ont uni les Anglais à l'Église de Rome : les métropolitains lui demandent le pallium en même temps qu'ils lui envoient leur profession de foi ; les monastères sollicitent des privilèges et la confirmation de leurs biens ; on y cherche des reliques, on s'y rend en pèlerinage. C'est un va-et-vient continuel entre l'Angleterre et Rome. Les chapitres III (p. 45-69) et IV (p. 70-93) racontent les missions des moines, surtout de Willibrord, en Frise, et celles de Boniface et de ses compagnons en Allemagne. C'est un sujet déjà connu. Le chapitre V (p. 94-131) signale tous les courants réciproques qui sont nés de ces missions et qui relient l'île au Continent sous les règnes de Pépin et de Charlemagne. Ils se traduisent notamment dans une foule d'usages liturgiques ou disciplinaires, tels que, par exemple, l'onction au sacre des rois, le vocabulaire et les formules de chancellerie, etc. Plus encore ils se manifestent dans le domaine des lettres et de la science, matière du chapitre VI, qui est le plus intéressant, me semble-t-il, avec le chapitre précédent. L'auteur nous y entretient de l'écriture anglo-saxonne sur le Continent ; des manuscrits et des bibliothèques, ainsi que de l'influence exercée sur les études par Charlemagne et son ministre Alcuin. Tous ces chapitres sont remplis de noms de monastères et de moines. Onze appendices couvrent les pages 174-323, et offrent, également, le plus grand intérêt pour l'histoire monastique, particulièrement en ce qui concerne les moines Alcuin, Lullus et Boniface, et l'abbaye de Cantorbéry (les chartes d'Ethelbert sont des faux datant du XI^e siècle).

——— Wormald (Francis). *English Kalendars before A. D. 1100.* Vol. I. Texts. (H. Bradshaw Society, vol. LXXII). — Londres, 1934, 8°, XV-165 p. [633

——— Wormald (Francis). *English Benedictine Kalendars after A. D. 1100.* — *Vol. I. Abbotsbury-Durham.* (H. Bradshaw Society, vol. LXXVII). — Londres, 1939, 8°, IX-179 p. — *Vol. II. Ely-St. Neots* (ib. vol. LXXXI). — Londres, 1946, 8°, I-118 p. [634

M. Wormald a entrepris la publication des calendriers anglais. L'utilité de pareil travail est incontestable : il permet notamment d'étudier le culte des saints en Angleterre et les dévotions pratiqués en ce pays. Dans le premier volume M. W. nous donne le texte de 19 calendriers tous antérieurs à l'an 1100. Ce sont les calendriers de Bury-St. Edmond, des deux monastères de Cantorbéry, de Croyland, Ely, Evesham, Exeter, Glastonbury, du Nord de l'Angleterre, de Sherborne, de Wells, du Wessex, de l'Ouest de l'Angleterre, de Winchester, de Worcester. Ces calendriers ont été édités intégralement.

Le second volume commence la publication des calendriers bénédictins du XII^e^ siècle au XVI^e^. Il donne les calendriers de Abbotsbury, Abingdon, St. Albans, des deux monastères de Cantorbéry, de Chertsey, Chester, Croyland, Deeping, Dunster, Durham. Vu le nombre des calendriers l'éditeur n'en donne *in extenso* qu'un seul de chaque endroit, mais fournit, quand il faut, les variantes des autres représentants. Des notices très détaillées précèdent le calendrier de chaque monastère, indiquent les manuscrits utilisés, et signalent les usages liturgiques caractéristiques de chaque abbaye. L'impression est des plus claires.

Le troisième volume est composé sur le même plan. Il contient les calendriers de Ely, Evesham, Gloucester, Westminster, Malmesbury, Muchelney, St. Neots.

——— Smith (R. A. L.). *Collected Papers*. With a Memoir by David Knowles and a Foreword by the Master of Trinity. — Londres, Longmans Green and C^o^, 1947, 8^o^, 128 p. [635

Né en 1915, M. S. mourut à l'âge de vingt-neuf ans. Sa carrière avait été aussi brillante que courte. Le jeune Fellow de Trinity College, à Cambridge, s'était spécialisé dans l'histoire économique et administrative des grands monastères anglais au moyen âge. Il avait déjà donné plusieurs études sur ce sujet, dans des périodiques divers ; il a paru utile de les réunir en un volume à la portée de tous. C'est ce qu'a fait son ami, dom David Knowles. Le recueil s'ouvre par une notice biographique détaillée, due à la plume de David Knowles, qui l'a fait suivre de la bibliographie de l'auteur. Les articles ici reproduits concernent presque tous l'histoire bénédictine. Ce sont : « The Central Financial System of Christ Church Canterbury, 1186-1512 » (p. 23-41) ; « The Financial System of Rochester Cathedral Priory » (p. 42-53) ; « The « Regimen Scaccarii » in English Monasteries » (p. 54-73) ; « John of Tours, Bishop of Bath, 1088-1122 » (p. 74-82) ; « The Place of Gundulf in the Anglo-Norman Church » (p. 83-102) ; « The Benedictine Contribution to the Medieval English Agriculture » (p. 103-116). Cette étude est inédite. — Suivent deux petits essais : *Hallam's History* (p. 117-122) et *Lord Acton's Life and Work* (p. 123-128).

Ce recueil sera, on le voit, très utile à quiconque s'intéresse à l'histoire économique des monastères médiévaux.

——— Smith (R. A. L.). *The « Regimen Scaccarii » in English Monasteries*. (*Trans. of the Royal Hist. Soc.*, 24, 1942, p. 73-94). [636

Le « régime de l'échiquier », qui fixa le contrôle des finances dans les monastères anglais, variait plus ou moins selon les endroits. L'idée fut empruntée à l'administration royale. On en discerne l'origine dès 1160 ; il est pleinement établi à la fin du XIII^e siècle, grâce aux dispositions prises par l'archevêque Jean Pecham († 1292). Un trésorier recueillait et centralisait les revenus ; un conseil d'auditeurs ou seniores, désignés, partie par le supérieur, partie par la communauté, contrôlait, périodiquement, les comptes des différents officiers. Les abbayes eurent un véritable Échiquier, où coexistaient trésorerie et chambre des comptes. L'institution atteignit son apogée dans la première moitié du XIV^e siècle ; elle déclina rapidement au XV^e.

——— Morgan (Marjorie). *The English Lands of the Abbey of Bec.* — Londres, Geoffrey Cumberledge, et Oxford University Press, 1946, 8°, VIII-164 p. Sh. 10. [637

On sait la place qu'occupent dans l'histoire bénédictine d'Angleterre les prieurés étrangers et particulièrement les prieurés des abbayes normandes. Parmi celles-ci, l'abbaye du Bec possédait un nombre considérable de maisons Outre-Manche : sept prieurés conventuels (St. Neots, Stoke-by-Clare, Steventon, Cowick, Ogbourne, Goldcliff, Wilsford) et plus de vingt manoirs. Ceux-ci se trouvaient surtout dans le bailliage d'Ogbourne et sous l'administration du prieur de cette maison, qui jouait un peu le rôle de vicaire général de l'abbé du Bec.

L'ouvrage se divise en trois parties. La première retrace l'histoire du Bec depuis ses premiers rapports avec l'Angleterre jusqu'à la suppression des *alien priories.* On voit notamment comment ceux-ci ont réussi à garder une certaine indépendance envers les abbés du continent et leurs Ordinaires respectifs. — La seconde partie, la plus longue (p. 38-118), traite de l'administration de ces propriétés : l'organisation de ces domaines, leurs rendements et leurs revenus ; le personnel attaché à cette exploitation ; les rouages (council, audit and courts) de l'administration ; les conditions économiques : obligations et charges, recrutement des ouvriers, etc. Un chapitre spécial est consacré au XIV^e siècle, où les conditions économiques et politiques introduisent des changements notables dans la situation des propriétés. La troisième partie (p. 119-135) relate la suppression des maisons du Bec en Angleterre, qui survécurent quelque temps à l'arrêt de 1414. Leurs biens ne furent confisqués qu'après 1440 pour être attribués à des collèges et fondations ecclésiastiques, notamment à Cambridge et à Eton. En appendice, l'auteur dresse la liste des possessions du Bec dans le bailliage d'Ogbourne, selon les diocèses auxquels elles appartenaient.

En nous donnant cette excellente étude, Miss Marjorie Morgan, *Lecturer* d'histoire médiévale à l'Université d'Aberdeen, fournit une contribution de premier ordre à notre connaissance des prieurés étrangers en Angleterre au moyen âge.

——— Morgan (M. M.). *The Suppression of the Alien Priories.* (*History*, 26, 1941, p. 204-412). [638

——— Bradley (E.). *Story of the English Abbeys told in Counties. T. I. The Northern Counties.* — Londres, Hale, 1938, 8°, 256 p. ill. [639

——— Liddell (J. R.). « *Leland's* » *Lists of Manuscripts in Lincolnshire Monasteries.* (*English Historical Review*, 54, 1939, p. 88-95). [640

On sait que Leland a visité de nombreux monastères et qu'il a laissé des notes sur les manuscrits qu'il y a vus. L'auteur reproduit ici les listes de manuscrits des maisons religieuses du Lincolnshire (avant 1538) et indique les manuscrits qui existent encore dans les bibliothèques du royaume.

——— Hill (Rosalind). *Bishop Sutton and the Institution of Heads of Religious Houses in the Diocese of Lincoln.* (*English hist. Review*, 58, 1943, p. 201-209). [641

——— Henderson (A. E.). *Some Yorkshire abbeys then and now. Witby Rievaulx. Byland and Kirkstall, with Howden Minster and Gisborough priory.* — Londres, SPCK, 1939, 8°, 80 p. [642

——— Léotaud (Alban). *The Benedictines at Oxford, 1283-1539.* (*DR.*, 57, 1939, p. 215-235). [643

Le chapitre général réuni à Reading en 1277 décréta l'établissement d'un collège de bénédictins à Oxford. Déjà en 1283, *Gloucester College* pouvait recevoir les religieux de la province du Sud de l'Angleterre. En 1289 s'édifie le *Durham College* pour les moines de la province du Nord. Les étudiants de Canterbury (Christ Church) eurent leur résidence particulière à Oxford, en 1361, *Canterbury College.*

——— Richter (Heinz). *Englische Geschichtsschreiber des XII. Jahrhunderts.* — Berlin, Junker und Dünnhaupt, 1938, 8°, 180 p. [644

L'auteur traite presque uniquement de Edmer, Guillaume de Malmesbury et Orderic Vital.

——— Hay (Denys). *The Dissolution of the Monasteries in the Diocese of Durham.* (*Archaeologia Aeliana*, 4e S., 25, 1938, p. 69-114). [645

——— Leotaud (Alban). *The Social Status of the English Medieval Abbots.* (*Dublin Review*, 210, 1942, p. 55-61). [646

——— Summer (Oswald). *The English Benedictine Habit.* (*DR.*, 1943. p. 105-114 ; 1944, p. 24-33 ; 102-109). [647

——— Symons (Thomas). *The English Monastic Reform of the Tenth Century.* (*DR.*, 1942, p. 1-22 ; 196-222 ; 268-279). [648

——— Symons (Thomas). *The Sources of the Regularis Concordia.* (*Downside Review*, 59, 1941, p. 14-36 ; 143-170 ; 264-289). [649

——— W. Douglas Simpson. *Saint Ninian and the Origins of the Christian Church in Scotland.* — Londres et Edimbourg, Oliver and Boyd, 1940, 8°, XII-100 p. Sh. 10. [650

Saint Ninian est le premier apôtre de la contrée appelée aujourd'hui Écosse. Le but de M. D. S. est de reconstituer le milieu historique où s'est déployée l'activité du saint et de fixer les résultats de l'action de l'apôtre des Pictes. — Saint Ninian ne doit pas nous apparaître comme un produit de l'église celtique, telle qu'elle s'est développée au VI^e siècle, dans le pays de Galles et en Irlande. Nous devons plutôt le considérer tel qu'il était, en réalité, comme un habitant de la province Romano-britannique de la fin du IV^e siècle. Voilà le cadre qui nous explique le personnage. On peut le comparer à saint Martin de Tours, l'apôtre des campagnes en Gaule, dont il avait fait la connaissance, à son retour d'un séjour à Rome, (pendant lequel le pape l'aurait sacré évêque) et dont il adoptera les méthodes. Ayant examiné les conditions politiques, sociales et religieuses de l'Écosse à cette époque, M. D. S. suit, pas à pas, son héros. C'est en 397 qu'il établit à *Candida Casa* sa base monastique et missionnaire, sur le modèle de celle qu'avait fondée saint Martin à Tours. Saint Ninian fit d'autres fondations dont M. D. S. nous donne la liste établie avec critique. Deux cartes géographiques montrent la pénétration du christianisme chez les Pictes. De nombreuses illustrations de caractère archéologique viennent éclairer le texte, qui fixe l'histoire des origines de l'Église en Écosse.

——— Anderson (G. Reid). *The Abbeys of Scotland.* — Londres, James Clarke, 1938, 8°, XVII-189 p. [651

Notices historiques et architecturales attrayantes sur une trentaine d'abbeyes écossaises du moyen âge. L'auteur leur a joint l'abbaye moderne de Fort-Augustus.

Irlande. — L'influence des bénédictins au XI^e siècle sur la chrétienté d'Irlande, particulièrement à Dublin, est étudiée par :

——— Gwynn (Aubrey). *Ireland and Rome in the XIth Century.* (*Irish Ecclesiastical Record*, 57, 1941, p. 40-55 ; 97-112). [652

——— Gwynn (Aubrey). *Pope Gregory VII and the Irish Church.* (*Ib.*, p. 97-109). [653

——— Gwynn (Aubrey). *Irish Monks and the Cluniac Reform.* (*Studies*, 29, 1940, p. 409-430). [654

Le mot *Cluniac* dans le titre prête — une fois de plus — à confusion. Il s'agit ici des réformes lorraines des X^e et XI^e siècles et des rapports que les Irlandais ont eus avec elles par leurs fondations monastiques, par exemple, à Waulsort, à Saint-Michel en Thiérache, à Metz.

——— Gwynn (Aubrey). *Saint Anselm and the Irish Church.* (*Ib.*, 59, 1942, p. 1-14). [655

——— Gwynn (Aubrey). *The Origins of the Diocese of Waterford.* (*Ib.*, p. 289-296). [656

——— Gwynn (Aubrey). *Bishop Samuel of Dublin.* (*Ib.*, 60, p. 81-88). [657

——— Gwynn (Aubrey). *Lanfranc and the Irish Church.* (*Ib.*, p. 481-500 ; 58, p. 1-15). [658

b) Monastères

Bath. — Grierson (Ph.). *Les livres de l'abbé Seiwold de Bath.* (*R. Bén.*, 52, 1940, p. 96-116). [659

Battle. — Evans (Allan). *Battle Abbey at the Dissolution Income.* (Extr. de *The Huntington Library Quartely*, iv, 1941). — San Marino (Calif.), 1941, 8°, 50 p. [660

Bury. — Galbraith (V. H.). *The St. Edmundsbury Chronicle, 1296-1301.* (*English hist. Review*, 58, 1943, p. 51-77). [661

Caldey. — Anson (Peter F.). *The Benedictines of Caldey. The Story of the Anglican Bededictines of Caldey and their Submission to the Catholic Church.* — Londres, Burns Oates and Washbourne, 1939, 8°, xxx-205 p. [662

La conversion au catholicisme de la communauté anglicane de Caldey, actuellement à Prinknash dans le Gloucestershire, a suscité en son temps (1913) une littérature abondante (BHB. II, 461-470 ; 876-881 ; 1341. III, 2342). Un témoin a cru devoir fixer tout au long les souvenirs et les documents qui se rattachent à cet acte mémorable, auquel il prit part lui-même. Tout le monde lui en saura gré. Son récit déborde d'intérêt. Après une introduction où il fait l'histoire de quelques rares communautés religieuses qui ont existé, depuis la Réforme, dans l'Église anglicane, il décrit toutes les péripéties qui ont marqué la fondation d'un groupe de moines, en 1892, par un jeune médecin du nom de Carlyle, son développement et son établissement final dans l'île de Caldey (1901), enfin les raisons qui ont déterminé sa conversion au catholicisme (1913).

——— Camm (Bede). *The Call of Caldey. A Story of the Conversion of two Communities.* — Londres, Burns and Oates, 1941, 8°, 90 p. [663

Cantorbéry. — Mc C. Morgan (Marjorie). *Early Canterbury Jurisdiction.* (*English hist. Review*, 60, 1945, p. 392-399). [664

——— Douglas (David). *The Domesday Monachorum of Christ Church, Canterbury.* — Londres, Royal Hist. Soc., 1944, fol°, 127 p. et 16 pl. [665

——— Smith (R. A. L.). *The Central Financial System of Christ Church, Canterbury, 1186-1512.* (*English Hist. Studies*, 55, 1940, p. 353-369). [666

——— Smith (R. A. L.). *Canterbury Cathedral Priory. A Study in Monastic Administration.* — Cambridge University Press, 1943, 8°, XII-237 p. [667

——— Oswald (A.). *Canterbury Cathedral. The Name and its Designer.* (*Burlington Magazine*, 75, 1939, p. 221-223). [668

——— Richardson (H. G.). *Clement V and the See of Canterbury.* (*English Hist. Review*, 56, 1941, p. 97-103). [669

——— Messenger (A. W. B.). *The Heraldry of Canterbury Cathedral. Vol. I. The Great Cloister Vault.* — Cantorbéry, Office of the Friends, 1939, 8°, 19 p. [670

Castle Acre. — Raby (F. J. E.) et Baillie Reynolds (P. K.). *Castle Acre Priory.* Official Guid. — Londres, Stationery Office, 1938, 12°, 19 p. [671

Clerkenwell. — Hassal (W. O.). *Two Papal Bulls for St. Mary, Clerkenwell.* (*English Hist. Review*, 57, 1942, p. 97-101). [672

Texte de deux bulles inédites d'Urbain III (19 oct. 1286) et de Célestin III (27 oct. 1194) relatives à ce prieuré de bénédictines.

Colne. — Fairweather (F. H.). *Colne Priory, Essex, and the Burials of the Earls of Oxford.* (*Archaeologia*, 87, 1938, p. 275-295). [673

Notice sur le prieuré de Colne, dépendance de l'abbaye d'Abingdon. Il fut fondé entre 1100 et 1107 et supprimé en 1536.

Dudley. — Radford (C. A. R.). *The Cluniac Priory of St. James at Dudley.* (*The Antiquaries Journal*, 20, 1940, p. 449-459). [674

Durham. — Colgrave (Bertram). *The History of British Museum Additional MS* 39943. (*The English Historical Review*, 54, 1939, p. 673-677). [675

Manuscrit du XII^e siècle qui contient la vie en prose de saint Bède par saint Cuthbert et une série de miracles du même saint. Le volume est admirablement illustré de miniatures. Il sort du scriptorium de Durham.

——— Barlow (Frank). *Durham Annals and Documents of the Thirteenth Century.* (*Surtees Society*, vol. 155, 1940 [1945[, 8°, XXXIX-260 p.). [676

Elstow. — Johnstone (H.). *The Nuns of Elstow.* (*Church Quarterly Review*, 133, 1941, p. 46-54). [677

Ely. — Evans (Seiriol J. A.). *Ely Chapter Ordonnances and Visitation Records*, 1241-1515. (*Camden Miscellany*, t. XVII). — Londres, Royal Historical Society, 1940, 8°, XX-74 p. [678

Farne Island. — Pantin (W. A.). *The Monk-Solitary of Farne : a Fourteenth Century Mystic.* (*English hist. Review*, 59, 1944, p. 162-186). [679

Farne était une dépendance de Durham. Le moine, devenu solitaire et dont le nom est inconnu, a laissé une série remarquable de méditations que nous a conservées un ms de Durham, MS. B. IV. 34, du milieu du XIV^e^ siècle.

Faversham. — Armstrong (C. A. J.). *Thirteenth-Century Notes on the Rights of the Abbey of Faversham in London from a Manuscript at Grenoble.* (*The English Historical Review*, 54, 1939, p. 677-685). [680

Le ms *Grenoble 985*, qui semble avoir été écrit en Angleterre dans la première moitié du XIII^e^ siècle, contient, à la fin du volume, deux articles relatifs à l'abbaye de Faversham. Le premier concerne un procès entre l'abbé et les Templiers en 1244 ; le second, la démarche de l'abbé auprès d'Henri III, faite la même année, pour obtenir un « socarius » privé à Londres et à Southwark.

Fore. — Leask (H. G.). *Fore, C^o^ Westmeath : St. Fechin's Church, the town gateways and the Benedictine priory.* — Dublin, Stationery Office, 1938, 37 p. [681

Glastonbury. — Watkin (Aelred). *The Glastonbury « Pyramids » and St. Patrick's « Companions ».* (*DR.*, 63, 1945, p. 30-41). [682

——— Hamilton Thompson (Beatrice). *Glastonbury, Truth and Fiction.* — Londres, Mowbray, 1939, 22 p. [683

——— Watkin (Aelred). *The Great Chartulary of Glastonbury.* Vol. I. (Somerset Record Society, LIX). — Frome, Butler et Tanner, 1947, 8^o^, lxxxix-xviii, 248 p. [683^bis^

Glastonbury occupe une position unique dans l'histoire monastique d'Angleterre. Son existence couvre tout un millénaire. L'abbaye fut un des foyers du Christianisme en ce pays ; elle fut le centre du renouveau monastique qui fleurit sous Dunstan, Ethelwold et Oswald. D'elle, comme d'une source, sortit le grand fleuve du monachisme médiéval anglais. Et cependant son histoire reste encore à écrire. L'article que lui a consacré la *Victoria County History* (Somerset) n'en donne qu'un sommaire. C'est en vue de cette histoire que Dom Aelred Watkin, moine de Downside, publie le Grand Cartulaire de Glastonbury, d'après le ms de la Bibliothèque privée du marquis de Bath, à Longleat. C'est un grand in-folio datant du XIV^e^ siècle. Il possède une réplique dans le ms Bodléienne Wood Emph. 1, appelé *Secretum Domini*. Ce dernier est une copie du précédent faite à l'usage de l'abbé.

Nous avons ici la première partie du Cartulaire. Dans son introduction, A. W. expose comment le ms de Longleat a été composé directement sur les originaux, faute de quoi le copiste avertit qu'il transcrit *per copiam*. A. W. nous éclaire ensuite sur la méthode qui préside à son édition à lui. En général, il a tâché de donner les textes *in extenso* sauf exceptions, plutôt rares et motivées.

Une longue analyse descriptive (p. XV-LXXXIX) précède l'édition du Cartulaire et rendra les plus grands services. Les tables paraîtront dans le second volume, annoncé pour 1948.

Gloucester. — BONY (JEAN). *Gloucester et l'origine des voûtes d'hémicycle gothique.* (*Bull. Mon.*, 98, 1939, p. 329-331). [684

Ce système, déjà cohérent, de voûtes d'arêtes complètes, date de 1089, donc quatre ans avant l'apparition soudaine des voûtes d'ogives de Durham, qu'il a préparées.

Lewes. — BULLOCK (J. H.) et PALMER (W. M.). *The Cambridgeshire Portion of the Chartulary of the Priory of St. Pancras of Lewes.* [685

——— BULLOCK (J. H.). *The Norfolk Portion of the Chartulary of St. Pancras of Lewes.* — Norfolk Record Society, 1939, 8°, XXII-99 p. [686

Le cartulaire du prieuré de Lewes, composé en 1444, est conservé dans le ms Cotton Vespas. F. XV au British Museum. Il a été édité par « portions » séparées, à savoir par comtés auxquels se rapportent les documents qu'il renferme.

Norwich. — SAUNDERS (H. W.). *The first register of Norwich Cathedral Priory. A Transcript and Translation* by H. W. S. — Norfolk Record Society, (XI), 1939, 8°, 156 p. [687

Ramsey. — NIVER (CHARLES). *The Psalter in the British Museum, Harley 2904.* (Extrait de *Medieval Studies in Memory of A. Kingsley Porter*, 1939, p. 667-687). [688

Il est hautement probable que le psautier sort du scriptorium de Ramsey. On peut le dater entre 974 et 986.

Rochester. — SMITH (R. A. L.). *The Early Community of St. Andrew at Rochester, 604-c. 1080.* (*English hist. Review*, 60, 1945, p. 289-299). [689

——— SMITH (R. A. L.). *The Financial System of Rochester Cathedral Priory.* (*English hist. Review*, 56, 1941, p. 586-595). [690

St. Albans. — WEISS (COUNT R.), *Piero del Monte, John Whethamstede, and the Library of St. Albans Abbey.* (*English hist. Review*, 60, 1945, p. 399-406). [691

Tavistock. — FINBERG (H. P. R.). *The House of Ordgar and the Foundation of Tavistock Abbey.* (*English hist. Review*, 58, 1943, p. 190-201). [692

Tavistock devrait son origine non à Ordgar, grand-père de Ethelred II, mais à son fils Ordulf, vers 974. Relations de la Maison de Ordgar avec l'abbaye. Texte de la charte de fondation (981).

Wenlock. — GRAHAM (ROSE), *The History of the Alien Priory of Wenlock.* (*Journal of the British Archaeological Association*, 3e S., 4, 1939, p. 117-140). [693

La première communauté religieuse établie à Wenlock, fut une communauté de moniales, fondée vers 680, par Herewald, roi de Mercie, pour sa fille, sainte Milburge. Le monastère fut détruit par les Danois vers 874 ; le second monastère doit le jour à un ami d'Édouard le Confesseur, Leofric, comte de Mercie († 1057) qui fonda plusieurs maisons religieuses. Il le destina à des moines et pour le peupler s'adressa aux clunisiens, ou plus précisément, à la grande abbaye de la Charité-sur-Loire. Telles sont les origines de ce prieuré important dont R. G. nous raconte les vicissitudes et, tout particulièrement, les différentes campagnes des constructions et les dotations.

Westminster. — Hansen (C.). *Die Wandmalereien des Kapitelhauses der Westminster Abtei in London.* (*Beitr. zur Kunstgeschichte u. Archeol.*, 2). — Wurtzbourg, Triltsch, 1939, 8°, 135 p., ill. [694

Whitby. — Peers (Ch.) et Raleigh (R. C. R.). *The Saxon Monastery of Whitby.* (*Archaeologia*, 1943, p. 27-88). [695

Winchester. — Whatmore (Aebred). *Fragment of a XIIIth Century Receiver's Roll from Winchester Cathedral Priory.* (*The English hist. Review*, 61, 1946, p. 89-105). [696

Fragment des comptes du « receveur » nommé, en 1280, par Édouard Ier, pour mettre de l'ordre dans les finances du monastère.

——— Drew (J. S.). *Manorial Accounts of St. Swithun's Priory, Winchester.* (*English hist. Review*, 62, 1947, p. 20-41). [697

Worcester. — *Catalogus librorum manuscriptorum Bibliothecae Wigorniensis* made in 1622-1623 by Patrick Young. Edited by Ivor Atkins and Neil R. Ker. — Cambridge University Press, 1944, 4°, 84 p. Sh. 15. [698

Ce catalogue — le plus ancien que l'on possède — de la bibliothèque de Worcester a été découvert en 1941, en même temps que les catalogues des bibliothèques cathédrales de Lichfield, Saint-Paul de Londres, Salisbury, et Winchester. Il date de 1622 ou 1623 et est l'œuvre de Patrick Young, bibliothécaire du roi Jacques Ier. MM. I. Atkins et N. R. Ker reproduisent ici le texte complet qu'ils ont enrichi de notes et d'une introduction remarquable. C'est toute l'histoire de la bibliothèque de Worcester qui est ici racontée dans la mesure du possible. Au XVIIe siècle la bibliothèque comptait encore 343 manuscrits. Elle avait subi de nombreuses pertes dès le XIVe siècle, et particulièrement aux XVIe et XVIIe. Après la confection de ce catalogue, elle en subit encore. Il ne semble pas qu'elle ait fait de nouvelles acquisitions. Quelques volumes, cependant, sont venus s'y ajouter entre 1540 et 1623. Les éditeurs ont indiqué à côté de chaque numéro la date du manuscrit, le dépôt qui le conserve et d'autres détails utiles. Ce livre sera un précieux instrument de travail. Relevons dans le catalogue de Young le numéro 216. Il s'agit du plus ancien manuscrit de la règle de Saint-Benoît,

actuellement à la Bodléenne, à Oxford, *Hatton 48* ; il date d'environ 700. Sa présence à Worcester en 1622 confirme l'origine qu'on lui attribue, aujourd'hui. Plus de quatre-vingt-dix des manuscrits, cités ici, sont introuvables. De ce nombre vingt-deux, on le sait, ont été expédiés, sur l'ordre du roi, pour former le noyau de la nouvelle bibliothèque de Westminster en 1624. Mais on ne sait rien de leur sort. L'introduction essaie d'identifier les soixante et onze autres manuscrits perdus.

——— Atkins (I.). *The Church of Worcester from the Eigth to the Twelfth Century.* (*The Antiquaries Journal*, 20, 1940, p. 1-38 ; 203-229.). [699

Continuant l'étude déjà citée (*BHB*, IV, 2387) M. A. fixe la constitution de la Familia depuis le milieu du X^e^ siècle jusqu'au début du XII^e^.

——— Atkins (Ivor). *The Origin of the Later Part of the Saxon Chronicle known as D.* (*The English hist. Review*, 55, 1940, p. 8-27). [700

Il est plus probable que cette partie provient du monastère cathédral de Worcester et non d'Evesham.

c) Congrégation anglaise

——— Watkin (Aelred). *An English Medieval Instruction Book for Novices.* (*Downside Review*, 57, 1939, p. 477-488 ; 58, 1940, p. 53-66 ; 199-207). [701

Ce livre d'instruction, ms conservé à l'abbaye de Downside, date de 1400 et provient du monastère de Bardney. — Analyse et extraits.

——— Rogers (David). *The Boke of Divers Ghostly Maters.* (*Downside Review*, 56, 1938, p. 427-430). [702

——— Rogers (David). *Some Early English Devotional Books.* (*Ib.*, 57, 1939, p. 458-461). [703

Établies sur le Continent, après la Réforme, les bénédictines anglaises firent venir d'Angleterre des livres de spiritualité. D. R. en étudie ici quelques-uns.

——— Ellis (T. P.). *The Welsh Benedictines of the Terror.* — Newtown, The Welsh Outbook Press, 1936. [704

Je n'ai pu voir ce livre. Mais le *Downside Review* qui le signale (1939, p. 609) nous dit qu'il est d'un intérêt particulier : il contient un récit détaillé et précis des martyrs gallois de la Congrégation anglaise (Roberts et Powell) et des négociations difficiles et compliquées qui ont précédé l'union des trois congrégations de bénédictins qui, à cette époque, se dévouaient à l'apostolat en Angleterre.

Downside. — Graham (Lucius). *Benefactors of Early Downside.* (*DR.*, 1942, p. 167-195). [705

——— Graham (Lucius). *Prior Kendal and Downside.* (*DR.*, 1943, p. 59-768 ; 1944, p. 14-23). [706

——— Graham (Lucius). *The Migration to Downside.* (*DR.*, 1944, p. 119-135). [707

——— Graham (Lucius). *List of Students at St. Gregory's, Downside.* (*DR.*, 1946, p. 151-167). [708

——— C[onnolly] (R. H.). *Documents.* (*DR.*, 54, 1936, p. 429-432). [709

Texte espagnol et traduction anglaise de deux documents tirés des Archives du Royaume à Bruxelles (Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas). Ce sont une lettre du roi d'Espagne à l'archiduc Albert et un mémoire du procurateur. Il s'agit d'accorder aux moines anglais, réfugiés à Douai, licence pour accepter la fondation d'un monastère que leur offrait l'abbé d'Arras, Caverel (1607).

——— Rios (Romanus). *San Martin Pinario : Downside's Monastic Ancestry.* (*DR.*, 1945, p. 1-8). [710

——— Connolly (Hugh). *Abbot Caverel's Tercentenary.* (*DR.*, 55, 1937, p. 1-11). [711

Aperçu sur la carrière de Philippe de Caverel, abbé de Saint-Vaast d'Arras († 1636), le grand bienfaiteur des bénédictins anglais réfugiés en France, et le fondateur de l'abbaye de Douai.

——— Connolly (Hugh). *Abbot Caverel's Foundation for St. Gregory's.* (*Ib.*, 56, 1938, p. 191-211). [712

Aug. Baker. — Cowley (P.). *Father Augustine Baker and the Sources of Sancta Sophie.* (*Theology. Journal of Historic Christianity*, 37, 1938, p. 6-16). [713

——— Watkin (E. I.). *Father Baker and Active Contemplation.* (*DR.*, 1945, p. 102-124). [714

——— Connolly (Hugh). *An Autograph Book of Father Augustine Baker.* (*DR.*, 1943, p. 37-40). [715

——— *A. Baker, of Finding God within our Soul.* (*DR.*, 1942, p. 23-32). [716

——— Renaudin (Paul). *L'autobiographie d'un mystique anglais : Dom Baker.* (*Vie Spirituelle*, 53, 1937, p. 280-298 ; 54, 1938, p. 39-63). [717

——— Mc Cann (Justin). *Father Baker's Tercentenary.* (*DR.*, 1941, p. 355-371). [718

Th. Beche. — Sparrow (A. C.). *B. Thomas Beche.* (*DR.*, 61, 1943, p. 1-10 ; 86-97). [719

John Chapman. — Pope (Hugh). *Abbot Chapman's Startling Theory.* (*Downside Review*, 56, 1938, p. 1-17). [720

A propos de son ouvrage : *Matthew, Mark and Luke.*

——— G. G. *Les lettres spirituelles de Dom John Chapman, O. S. B.* (*Vie Spirituelle*, 53, 1937, p. 329-332). [721

——— Vonier (Anscar). *Abbot Chapman's Letters.* (*Dublin Review*, 1936, janvier, p. 161-168). [722

——— Butler (Chr.). *On a Friendly Critique of Abbot Chapman.* (*Downside Review*, 56, 1938, p. 259-281). [723

——— Hardwick (J. C.). *Jesuit versus Benedictine.* (*The Modern Churchman*, 1936, p. 28-57 ; 161 et suiv. ; 223 et suiv.). [726

Réflexions sur les Lettres de dom J. Chapman.

Feckenham. — Webster (Raymund). « *Conference* » *at Wisbech. A Glimpse of Bishop Watson and Abbot Feckenham in 1580.* (*DR.*, 54, 1936, p. 23-345). [725

——— Cummins (J. I.). *Abbot Feckenham, 1510-1585.* (*The Ampleforth Journal*, 42, 1937, p. 185-200 ; 43, p. 1-19). [726

Abbot Ford. — Philippson (Wulstan). *Memories of Abbot Ford.* (*DR.*, 1946, p. 180-193). [727

Fr. A. Gasquet. — Thurston (Herbert). *Dr G. G. Coulton and cardinal Gasquet.* (*The Month*, 172, 1938, p. 493-503). [728

Mgr Hedley. — Matthews (J. E.). *Bishop Hedley as Editor.* (*Dublin Review*, 1936, april, p. 253-266). [729

Montre le dévouement et le savoir qui caractérisèrent dom Hedley, tandis qu'il était directeur de la *Dublin Review*, de 1878 à 1884.

J. Martin. — Connolly (Hugh). *An Unregistered Gregorian.* (*DR.*, 57, 1939, p. 178-181). [730

Ajouter au nécrologe de la congrégation anglaise, au 15 septembre, le nom de dom Joseph Martin, moine de Douai, mort en 1622.

A. Roé. — Clanche (G.). *Bienheureux Alban Roé, bénédictin anglais de Dieulouard.* — Paris, Bonne Presse, 1934, 8°, 8 p. [731

Alban Roé naquit dans le Suffolk en 1583. Converti au catholicisme, il se fit moine à Dieulonard en 1612. Missionnaire en Angleterre, il y fut exécuté en 1642.

Mgr Ullathorne. — Leslie (Shane). *From Cabin Boy to Archbishop.* — Londres, Burns Oate, 1941, 8°, xxvi-310 p. [732

Autobiographie de Mgr Bernard Ullathorne.

B. Weld-Blundell. — Selby (Marguerite). *Dom Benedict Weld-Blundell, O. S. B. A Memoir.* — Londres, Westminster Press, 1932. [733

——— Whelan (Basil). *Dom Benedict Weld-Blundell.* (*Dublin Review*, 1936, July, p. 160-171). [734

BELGIQUE

Généralités

——— Hodüm (A.). *De kloosterhervorming van Arnulf den Grooten in Vlaanderen.* (*Collationes Brugenses*, 41, 1945, p. 134-147 ; 341-357). [735

On sait l'état misérable où se trouvait la Flandre après les invasions des Normands. Les ruines matérielles s'accompagnent de ruines spirituelles plus graves encore. Le concile de Trosley n'exagère pas quand il trace le plus sombre tableau de l'état des monastères des *canonici* ou des *monaci*. Cet affaiblissement de la vie religieuse est le résultat de la politique de sécularisation qu'ont pratiquée les premiers carolingiens. La plus ancienne fondation de la West-Flandre, celle de Torhout (VII^e siècle) fut donnée en fief au comte Réginar en 843 par Charles le Chauve. Le comte chassa les moines et s'empara de leurs biens. Torhout devint peu après la propriété de Baudouin I^er, comte de Flandre. Charles Martel donna à ses vassaux les biens des abbayes gantoises, Saint-Pierre et Saint-Bavon, qui furent incendiées, en 879, par les Normands, tandis que les moines se réfugiaient en France. Saint-Bertin, partagea le même sort, ainsi que Saint-Amand et Saint-Vaast.

Lorsque Baudoin II et Arnulphe s'emparèrent du territoire compris entre la Somme et l'Escaut, ils s'approprièrent également, par ruse ou par force, les abbayes qui s'y trouvaient situées. Celles-ci tombèrent toutes entre les mains d'Arnulphe qui fut, en même temps, « comes et abbas ».

Mais la foi est restée profonde dans l'âme de ces comtes et seigneurs. Ils estiment très haut la vie monastique et la valeur de la prière. Vienne un réformateur et ils le seconderont volontiers. C'est le cas d'Arnulphe tout spécialement. Ledit comte, de plus, nourrit une vénération particulière pour les reliques des saints. Les monastères sont les gardiens naturels de ces reliques. C'est pénétré de cette idée et dans le but de rendre aux reliques le culte qui leur est dû, que le comte inaugure sa campagne de réforme monastique, en 941. Il fait appel à saint Gérard, abbé de Brogne pour réformer le monastère de Saint-Pierre, à Gand. Entre 944 et 948, il réforme de la même manière Saint-Bavon dans la même ville. Les *canonici* sont remplacés par des moines qui vivront selon la règle de saint Benoît. Les deux maisons sont placées sous le gouvernement unique de saint Gérard. Gand devient ainsi un foyer de vie bénédictine qui va rayonner vers le Sud de la province. La réforme de Saint-Bertin a lieu en 948 : ce sont deux disciples de saint Gérard qui en

reçoivent la direction. En 947, Wido y est établi abbé, mais est remplacé, en 950, par Hildebrand. Saint-Amand est réformé en 952, et Saint-Vaast en 954. Dans ces trois abbayes, les moines récalcitrants sont écartés et des moines réformés y sont introduits par le comte, qui leur donne pour chefs des disciples de Gérard. Arnulphe fait de ces monastères de dignes reliquaires pour les corps saints qu'il parvient à leur donner. Songeons à la translation solennelle des reliques de saint Wandrille amenées, en grande pompe, de Boulogne à Gand. Ainsi ces monastères deviennent les grands centres de la dévotion du peuple flamand, à cette époque.

M. A. Hodüm termine son intéressante étude par l'exposé des caractéristiques qui marquent cette réforme d'Arnulphe et de saint Gérard.

——— Gorissen (P.). *De karweien der Brabantsche kloosterhoeven in de XIV^e eeuw.* (*Bull. de la Commission royale d'histoire*, 110, 1945, p. 1-50). [736

Le rouleau 2519 de la chambre des comptes contient une liste des corvées, dues au duc, par les abbayes du Brabant. Elle est l'œuvre du vaguemestre Jacques van Waterloes au service de Wenceslas et a dû être dressée en 1356. Elle éclaire considérablement ce point d'économie monastique. L'auteur reproduit le texte (p. 23-50). Dans une introduction, il remet cette coutume dans son cadre. On constate que ces corvées sont restées au nombre de 1600 comme il avait été fixé en 1336. Mais il est à remarquer que deux journées de charroi constituaient désormais une seule corvée. Le vaguemestre nous explique lui-même comment cela s'est produit. Exemptions et rachats des corvées.

——— Rolland (P.). *Un groupe belge d'églises romanes. Les églises bicéphales à tourelles occidentales* dans *Rev. belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, 11, 1941, p. 119-156. [737

L'auteur passe en revue les églises suivantes : Soignies (957), Furnes (958 ?), Saint-Bavon de Gand (985), l'abbatiale de Messines (1060), Renaix (v. 1080), Afflighem (1129), la prioriale d'Hautem-Saint-Liévin (av. 1150), qui, à l'origine, relevaient presque toutes de l'ordre de Saint-Benoît. Caractères généraux de leur architecture.

Afflighem. — *Affligemensia.* Bijdragen tot de geschiedenis van de abdij Affligem vanaf haar stichting tot aan het concordaat van 1801. — Abbaye d'Afflighem. [738

Avant de nous donner une histoire de leur célèbre monastère, conscients des recherches que cette tâche exige encore, les moines d'Afflighem ont commencé la publication d'une série de cahiers, où prendront place diverses études sur leur monastère, ses moines, ses dépendances. Dans les fascicules déjà parus, je relève des travaux sur les copistes et miniaturistes au XII^e siècle ; les fondations de saint Ursmer à Afflighem et près d'Alost ; et surtout le texte avec traduction et notes de la première chronique d'Afflighem (fin XI^e siècle ?).

——— Coppens (Cyprianus). *Het begeleidend schrijven van Osto, monnik van Affligem, bij het tractaat « de Sacramentis Corporis et Sanguinis Domini » van Algerus van Luik.* (*Ons geestelijk Erf*, 21, 1947, p. 92-98). [738bis

Le ms Berlin Staatsbibl. *theol. lat.* 120 contient le traité *Libri tres de Corpore et Sanguine Domini* d'Alger de Liége († c. 1132). Il date du XII^e siècle et fut écrit par Osto d'Afflighem, qui en fit présent à ses confrères de Maria-Laach, fondation d'Afflighem. Cette copie fut exécutée probablement avant 1127 ; Alger en tout cas vivait encore. Osto a préfacé le traité eucharistique d'une lettre d'envoi que M. C. reproduit ici *in extenso*. La piété, la modestie et l'érudition du moine brabançon s'y montrent à découvert.

Florennes. — Baix (F.). *Les droits de l'abbaye de Florennes à Franquenies.* *Namurcum*, 17, 1940, p. 37-45). [739

Forest. — Maquet-Tombu (M.). *Les Van Coninxlo et les abbayes bénédictines.* (*Apollo*, 1943, juin, p. 16-21). [740

Rapports de cette famille de peintres et particulièrement de Corneille et de Jean avec l'abbaye de Forest. Examine une fois de plus les *Scènes de la vie de la Vierge* (voir *Gazette des Beaux-Arts*, 1931, p. 148-159 ; et *Rev. belge d'archéol. et d'histoire de l'art*, 1932, p. 184-185).

Gand. — De Clercq (G.). *De Kerkelijke instellingen te Gent in verband met de oudste stedelijke Geschiedenis.* (*Nederlandsche Historiebladen*, 2, 1939, p. 117-135). [741

——— Voet (L.). *Over de stichting en de vroegste geschiedenis der Sint-Pieters- en Sint-Baafsabdijen te Gent.* (*Handelingen der Maatschappij van geschiedenis en oudheidkunde te Gent*, 1, 1944, p. 81-125). [742

Au sujet de la priorité du Mont-Blandin sur l'abbaye de Saint-Bavon, l'auteur pense que saint Amand a fondé d'abord un *coenobium*, à Gand, avec un *templum* annexé, sur le Mont-Blandin. Il a, de plus, construit, sur le territoire de *Gandavum*, un oratoire qui deviendra plus tard l'abbaye de Saint-Bavon.

Gand. Saint-Bavon. — Duverger (J.). *Wilde Karel de Stoute een burcht tegen Gent oprichten in het Domein van de Sint-Baafsabdij ?* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 748-751. [743

——— Trefois (Cl. V.). *De westbouw der voormalige abdijkerk van Sint-Baafs te Gent*, dans les *Handelingen van het 6^e Congres voor algemeene Kunstgeschiedenis*, Gand, Vyncke, 1942, p. 49-65. [744

Le plan de l'église abbatiale comportait certainement un double chevet.

——— Verhaegen (Baron). *Vestiges préromans à l'abbaye de Saint-Bavon de Gand.* (*Belg. Tijdschr. Oudheidskunde*, 4, 1941, p. 213-218). [745

Gand. Saint-Pierre. — DHONDT (J.). *La donation d'Elftrude à Saint-Pierre de Gand.* (*Acad. R. de Belgique, Bull. de la Comm. royale d'histoire*, 105, 1940, p. 118-164). [746

Au moyen âge et jusqu'à la « dissolution », Saint-Pierre possédait en Angleterre de vastes possessions. Une tradition, rapportée par plusieurs textes anciens, en attribue la donation à Elftrude, fille d'Alfred le Grand et épouse de Baudouin II de Flandre. Les documents sur lesquels s'appuie cette tradition sont des faux ou des textes très postérieurs. Le diplôme de donation d'Elftrude a été fabriqué au XI[e] siècle.

——— VAN ACKER (G.). *Historio-geographische studie over het Sint-Pietersdomein tusschen Leie en Schelde.* (*Tijdschrift van de Belgische Vereeniging voor Aardrijkskundige Studies*, 12, 1942). [747

Étudie trois questions : la frontière méridionale du domaine abbatial entre la Lys et l'Escaut ; l'aspect géographique de ce territoire au moyen âge ; l'exploitation du domaine.

——— GRIERSON (PH.). *The Translation of the Relics of St. Amalberga to St. Peter's of Ghent.* (*R. Bén.*, 51, 1939, p. 292-315). [748

——— VAN DRIESSCHE (R.). *Bouwgeschiedenis der barokke Sint-Pietersabdijkerk te Gent*, dans les *Handelingen van het 6[e] Congres voor algemeene Kunstgeschiedenis*, Gand, Vyncke, 1942, p. 67-90. [749

L'église a eu certainement pour architecte le fr. Huyssens. — Description de l'église et comparaison avec d'autres édifices, notamment avec le Gesù, à Rome.

Gembloux. — BAIX (F.). *Arnold de Glymes, moine de l'abbaye de Gembloux.* (*Namurcum*, 20, 1943, p. 49-56). [750

Grand-Bigard. — LINDEMANS (P.). *De pachthoven van de abdij Groot-Bijgaarden.* (*Eigen Schoon en de Brabander*, 24, 1941, p. 315-320 ; 25, 1942, p. 97-110). [751

Huneghem. — DE MEULEMEESTER (MAURICE). *Le Prieuré des Bénédictines de Huneghem à Grammont.* — Louvain, Imprimerie Saint-Alphonse, 1947, 8°, 261 p. [752

En 1912 déjà, l'auteur avait publié une Histoire du monastère des Bénédictines de Huneghem à Grammont. Cette « œuvre de jeunesse » comme il l'appelle aujourd'hui, avait été fort bien reçue (voir BHB, I, 2888). Depuis trente ans, le P. De M. a recueilli de nouveaux détails, en grand nombre, sur les vicissitudes de cette maison, si bien que c'est une nouvelle monographie qu'il nous donne ici, sous un titre légèrement différent. Ceux qui possèdent l'édition de 1912 le garderont. Ils y trouveront, en effet, une foule de pièces justificatives, qui ne sont pas reproduites dans l'édition de 1947, ainsi que des listes et tableaux chronologiques fort utiles. — L'ouvrage se lit avec un intérêt soutenu. Dans le chapitre XI qui

nous parle de la vie bénédictine à Huneghem l'auteur n'aurait-il pas pu nous donner l'ordre du jour des moniales sous l'ancien régime et aujourd'hui ? Deux petites remarques encore : p. 30, l. 15, il faut lire sans doute, « proviseurs » ; de même, p. 80 et 101 : Liessies.

Liége. Saint-Laurent. — Bonenfant (Paul). *Les Chartes de Réginard, évêque de Liége, pour l'abbaye de Saint-Laurent. Étude critique.* (*Acad. Royale de Belgique. Bull. de la Commiss. royale d'histoire*, 105, 1940, p. 306-366). [753

Des huit chartes attribuées à l'évêque Réginard en faveur de Saint-Laurent, deux seulement sont authentiques. Ce sont celles qu'a données Martène-Durand (Ampliss. coll.) sous les numéros 1 et 3.

——— Coens (M.). *Un calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liége.* (*Anal. Boll.*, 58, 1940, p. 48-78). [753bis

——— Brassinne (Joseph). *Le tombeau décolé. Histoire d'une substitution.* (*Chronique archéol. du Pays de Liége*, 31, 1940, p. 7). [754

Au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles, se trouve une dalle de marbre noir, taillée par le sculpteur Martin Fiacre et provenant de l'abbaye Saint-Laurent de Liége, où elle avait abrité les restes de l'évêque Réginard. En fait, elle représente, non cet évêque, mais l'abbé Van der Stappen.

Lobbes. — Génicot (L.). *Donations de* villae *ou défrichements. Les origines du temporel de l'abbaye de Lobbes* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 286-296. [755

——— Deltenne (L.). *Portraits peints d'abbés d'Aulne et de Lobbes.* (*Documents et rapports de la Soc. royale d'archéologie... de Charleroi*, 45, 1944-1945, p. 169-180). [756

Portrait de l'abbé de Lobbes, Théodulphe Barnabé († 1752). Il se trouve à Maredsous.

——— Boyaval. *Prieuré du Mont-Saint-Jean à Houdain.* (*Commission dép. des mon. hist. du Pas-de-Calais, Mém.*, 5, 1945, p. 220-221). [757

Prieuré de Lobbes, dès le XII^e siècle. Incendié en mai 1790.

Longlier. — Hector (L.). *Longlier et son prieuré.* (*Instit. archéol. du Luxembourg.* Annales, 73, 1942, p. 1-176). [758

Prieuré dépendant de Florennes (1064-1796).

Messines. — Dhondt (J.). *Bijdrage tot het Cartularium van Meesen* (1065-1334). (*Bull. de la Commission royale d'histoire*, 106, 1941, p. 95-234). [759

Ooigem. — Van Wesel (Romuald). *Les bénédictines d'Ooigem.* (Extrait des *Cahiers de Saint-André*, 1947, 8 p.). [760

Monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement, fondé à Saint-Omer en 1841, transféré à Longuenesse en 1864, puis à Boulogne, enfin, en 1904, à Ooigem, près de Courtrai.

Saint-André. — Huyghebaert (N. N.). *Les deux notices de Ludolfe d'Affligem, premier prieur de Saint-André et premier abbé de Saint-Laurent d'Oostbroek* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 444-456. [761

——— Janssens de Bisthoven (B.). *De Sint-Andriesabdij en haar patronaatsrecht over Westvlaamsche parochies*, *ib.*, p. 405-417.

Saint-Trond. — Hansay (H.). *Le partage de la souveraineté dans la ville de Saint-Trond au moyen âge.* (*Rev. belge de phil. et d'histoire*, 20, 1941, p. 614-618). [762

——— Boes (J.). *De archeologische opgravingen in de voormalige abdij* (*thans Seminarie*) *te Sint-Truiden.* (*Verzamelde opstellen*, Hasselt, 16, 1941, p. 33-54). [763

——— Boes (G.). *De abdij van Sint-Truiden tijdens de eerste eeuwen van haar bestaan. Ons geestelijk Erf*, 21, 1947, p. 66-73). [764

——— Bussels (M.). *De bezittingen van de abdij van Sint-Truiden te Pelt.* (*Ib.*, p. 147-160). [765

——— Indestege (L.). *Een verlucht gebedenboek* (*c.* 1540) *uit de abdij van Sint-Truiden.* (*De Gulden Passer*, 20, 1942, p. 59-100). [766

——— Roggen (D.). *De Grafkapel van de HH. Eucharius en Trudo in de oude abdijkerk te Sint-Truiden.* (Extrait des *Mededeelingen van de K. Vlaamsche Academie...*, *Kl. der Schoone Kunsten*, v, nº 1). — Anvers, Standaard, 1943, 8º, 23 p. [767

Un contemporain de l'abbé de Saint-Trond, Wéric (1156-1180), décrit longuement dans sa chronique, les mérites acquis par son abbé et particulièrement la somptueuse chapelle, qu'il fit construire dans l'abbatiale en l'honneur des saints Eucher et Trudon ou Trond. En utilisant la description qu'en donne ce chroniqueur, M. R. s'attache à reconstituer cette merveilleuse chapelle romane, qui n'eut pas sa pareille en Belgique. Contribution importante à la connaissance de la sculpture monumentale, à l'époque romane, en pays mosan. L'abbé Wéric, par son initiative dans le domaine de la sculpture, a été le trait d'union entre l'art plastique des régions de la Bourgogne et du Nord de la France d'une part, et les contrées mosanes et rhénanes de l'autre. Wéric aurait embauché des artistes à Verdun, centre d'une activité artistique depuis l'évêque Alberon. A son tour, Saint-Trond aurait excercé son influence sur les artistes établis à Maastricht.

——— Indestege (L.). *De avontuurlijke reis van een abt van de abdij van Sint-Truiden, anno 1107.* (*Limburg*, 26, 1946, p. 114-120). [768

——— Delanne (B.). *A propos de la « Commune Nivelloise ». Une activité inconnue de l'abbé Guillaume de Rijckel.* (*Annales de la société archéol. et folklorique de Nivelles...*, 13, 1943, p. 293 et suiv.). [769

——— Gessler (J.). *A propos de la justice criminelle à Saint-Trond. Ceps abbatiaux et potence épiscopale ?* (*Rev. belge de philol. et d'hist.*, 19, 1940, p. 154-160). [770

——— Kubben (P.). *Lotgevallen der abdij van Sint-Truiden van de Fransche omwenteling af tot aan de inrichting van het Klein Seminarie.* (*Het oude Land van Loon*, 1, 1946, p. 27-35). [771

——— Gessler (J.). *Confusions paléographiques concernant l'abbaye de Saint-Trond.* (*Revue belge de philologie et d'histoire*, 20, 1941, p. 127-135). [772

Stavelot. — Squilbeck (Jean). *Le chef-reliquaire de Stavelot. Étude sur les sources littéraires de l'iconographie religieuse du XII^e siècle.* (*Rev. belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 13, 1943, p. 17-27). [773

——— Legrand (W.). *Quelques documents d'archéologie stavelotoise.* (*Folklore Stavelot-Malmedy-Saint-Vith*, 9, 1939, p. 78-105). [774

Signalons une étude sur *Une miniature stavelotoise du XI^e siècle* (p. 78-86), l'analyse du Christ en majesté de la Bible de Stavelot (British Museum) et sur *Un antiphonaire manuscrit du XVIII^e siècle de l'ancienne abbatiale de Stavelot* (p. 87-90).

Torhout. — Meersseman (C.) et Firmin (Frère). *De Kerk van Torhout in het licht der jongste opgravingen.* (*Recueil des travaux du centre de recherches archéologiques*, t. II). — Anvers, De Sikkel, 1942, 8°, 74 p. [775

Relevons la découverte des fondations d'une église carolingienne à plan rayonnant.

Tournai. — Boutemy (A.). *Les miniatures de la* Vita Anselmi *de Saint-Martin de Tournai et leurs origines.* (*Rev. belge d'archéol. et d'histoire de l'art*, 13, 1943, p. 117-122). [776

——— Boutemy (A.). *A propos d'anthologies poétiques au XII^e siècle. En marge d'un article récent.* (*Rev. belge de philol. et d'hist.*, 19, 1940, p. 229-233). [777

ESPAGNE

Généralités

——— Perez de Urbel (J.). *Las grandes abadias benedictinas. Su vida, su arte y su historia.* — Madrid, Edic. Ancla, 1945, 8°, 487 p. [778

——— Sarthon Carreres (C.). *Monasterios Valencianos. Su historia y su arte.* — Valencia, 1943, 333 p. [779

——— Perez de Urbel (J.). *El monasterio en la vida española de la edad media.* — Barcelone, Édit. Labor, 1942, 8°, 236 p. et 14 p. [780

——— Anton (Fr.). *Monasterios medievales de la provincia de Valladolid.* — Valladolid, Santarin, 1942, 4°, 341 p. [781

——— Valous (G. de). *Les monastères et la pénétration francaise en Espagne du XI^e^ au XIII^e^ siècle.* (*Rev. Mabillon*, 1940, p. 77-97). [782

Alveos. — Leiros (E.). *Un documento de las benedictinas de Alveos.* (*Museo Pontevedro*, 2, 1943, p. 190-196). [783

Bages. — Puig i Cadafalch (J.). *Un chapiteau du X^e^ siècle orné de représentations iconographiques au cloître de Sant Benet de Bages* dans *Medieval Studies in Memory of Kingsley Porter*, t. I, p. 267-271. [784

Barcelone. St. Paul del Campo. — Mitja (Marina). *Un Archivero-Bibliotecario en el Colegio-noviciado de San Pablo del Campo, de Barcelona.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 19, 1947, p. 263-272). [785

La congrégation des Claustraux établit à San Pablo del Campo un noviciat et un clericat communs, à partir de 1672, après l'avoir eu à Lérida. Elle y plaça également, une bibliothèque bien fournie et les archives de la congrégation, et y fonda, en 1778, une place de bibliothécaire-archiviste, dont l'auteur publie ici le règlement.

Burgos. — Muñoz (M.). *El « becerro » del monasterio de San Juan de Burgos.* (*Boletin de la Comisión de monum. de Burgos*, 5, 1940, p. 436-443). [781

——— Muñoz (M.). *El padre maestro fr. Antonio de Malvenda, abad de San Juan de Burgos.* (*Ib.*, 1941, p. 558-568). [787

Estibaliz. — Pinedo (R.). *El santuario de Santa Maria de Estibaliz.* — Madrid, Espasa-Calpe, 1940, 12°, 100 p. [788

L'église romane d'Estibaliz, prieuré de Sainte-Marie de Najera dès 1138, fut construite après cette date. Description du sanctuaire.

Irache. — Ibarra Murillo (J.). *Historia del monasterio benedictino y de la universidad literaria de Irache.* — Pampelune, Acción social, 1939, 4°, 587 p. [789

——— Rios (Romanus). *The Benedictine University of Hirache.* (*DR.*, 1942, p. 285-294). [790

Liebana. — Gaiffier (B. de). *Vie et miracles de saint Turibius.* (*Analecta Bollandiana*, 59, 1941, p. 34-64). [791

Un moine de l'abbaye de Liebana a composé une *vita* de saint Turibius. Il attribue à un seul personnage tout ce que l'histoire et la tradition ont rapporté sur les trois saints espagnols qui portent le nom de Turibius : l'évêque d'Astorga au Ve siècle ; le saint de Palencia du VIe ; et le fondateur du monastère de Saint-Martin de Liebana, dans la province de Santander. Le P. de G. nous donne ici le texte de cette *vita* d'après le ms de Turin F. II, 18. La date de composition de cet écrit semble devoir être fixée aux environs du XIIIe siècle.

Lorenzana. — Gomez Pereira (M.). *Monasterio de San Salvador de Lorenzana. Reproducción de una* Memoria *de 1723.* (*Bol. de la Com. prov. de monumentos de Lugo*, 1, 1942, p. 34-37 ; 49-55). [792

——— Gomez Pereira (M.). *Monasterio di San Salvador de Lorenzana. Catálogo de los Abades.* (*Ib.*, 1, 1943, p. 109-113). [793

Montserrat. — Heinermann (Theodor). *Der Mythus vom Montserrat-Montsalvatsch.* (*Die Welt als Geschichte*, 6, 1940, p. 139-144). [794

——— Bélard (L.-M.). *La frairie sanfloraine de Notre-Dame de Montserrat.* (*Rev. de la Haute-Auvergne*, 30, 1932-1942, p. 155-185). [795

La collégiale de N.-D. de Saint-Flour possédait une confrérie dédiée à N.-D. du Montserrat : règlements, membres, comptes, pèlerinages à Montserrat (1582-1643).

——— Sole (Ferd.). *The Martyrs of Montserrat.* (*Downside Review*, 1940. p. 143-149). [796

——— Miquel y Planas (Ramón). *La legenda de fray Juan Garin, ermitaño de Montserrat. Estudio sobre sus origines y formación.* — Barcelone, Éd. Orbis, 1940, 4°, 137 p., ill. [797

La légende du frère Jean Garin est connue. Les textes qui le rapportent sont, cependant, de date relativement tardive. Dom Albareda les a reproduits dans un article intitulé *Llegendari montserrati* paru dans les *Analecta Montserratensia*, t. III, 1919, p. 82-85 ; 86-92. M. M. P. donne ici ces mêmes textes, puis il recherche l'origine et la formation de cette légende si curieuse.

Oña. — Viana (L. M. de). *El real monasterio de Oña. Estampas historico-artisticas.* — Vitoria, Éd. Egaña, 4°, 138 p., 31 pl. [798

Oviedo. — Prieto Bancès (R.). *La explotación rural del dominio de San Vicente de Oviedo en los siglos X al XIII.* — Coïmbre, Bol. de fac. de direito 1940, 4°, 322 p. [799

——— Prieto Bancès (R.). *La explotación rural del dominio de San Vicente de Oviedo en los siglos X al XIII.* (*Bol. de la Fac. de direito da univ. de Coimbria*, 14, 1936, p. 343-406). [800

La Peña. — Arias (P.). *El monasterio de la Peña y el abad Virila en la restauración de Samos* (922-928). (*Bol. de la Com. prov. de monumentos de Lugo*, 1, 1943, p. 139-145). [801

Serait le monastère de Peñamayor (Becerreá), voisin de Samos.

Ribas de Sil. — Leirós (E.). *Los Condes de Lemos contra el Monasterio de San Esteban de Ribas de Sil.* (*Bol. de la Com. prov. de monumentos de Lugo*, 1, 1943, p. 191-197). [802

D'après deux documents, l'un de 1213, l'autre de 1218.

Ribeira. — Saez Sanchez (E.). *El monasterio de Santa Maria de Ribeira* (*Orense*). (*Hispania*, 4, 1944, p. 3-27 ; 167-216). [803

Le monastère de Santa Maria de Ribeira n'eut pas la vie fort longue. Fondé à la fin du XI^e^ siècle, comme dépendance de l'abbaye de Celanova, il finit pratiquement en 1292, après de nombreuses vicissitudes.

Ripoll. — Millas Vallicrosa. *Valoración de la cultura romanica en la época de Santa Maria de Ripoll.* — Saragosse, El Noticiero, 1945, 4°, 27 p. [804

Contribution apportée, du IX^e^ au XII^e^ siècle, à diverses sciences par les abbés de Ripoll.

——— Rius Serra (J.). *Correspondencia epistolar entre don Roque de Olzinellas y el P. José de la Canal.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 18, 1945, p. 189-217). [805

Olzinellas était archiviste de Ripoll. Cette correspondance concerne les vol. 43-44 de l'*España Sagrada* (l'Église de Gérone).

Rosar. — Palol Salellas (Pedro de). *Una lápida medieval de Santa Maria de Rosar.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 19, 1947, p. 273-278). [806

L'inscription est antérieure à l'an 960, date de fondation d'un monastère, auprès de l'église dont parle la pierre en question. Celle-ci attribue à Suniarius, qui doit être Suñer, comte de Barcelone, la restauration de l'église, vers 948.

San Cugat del Vallès. — Griera (Antonio). *La Cultura de San Cugat del Vallès.* Discurso inaugurato en el Seminario Conciliar de Barcelona, 1943-1944. — Barcelone, 1943, 8°, 86 p. [807

——— *Cartulario de « San Cugat » del Vallès*, éd. par José Rius, t. I et II, Barcelone, Sección de E. M., 1944, 4°, LXVI-302 p. ; 1946, XXII-460 p. [808

San Millán de la Cogolla. — Gaiffier d'Hestroy (B. de). *Les sources de la « Translatio Sancti Aemiliani »* dans les *Mélanges... Félix Grat*, Paris, 1946, p. 153-168). [809

Le moine Ferdinand a utilisé l'*Historia Silensis*, des chartes de San Millán, la *Translatio* S. Felicis, et peut-être la Chronique léonaise. Le témoignage des documents composés de la sorte doit toujours être contrôlé avec soin.

Serrablo. — Canellas López (A.). *El monasterio de San Urbez de Serrablo.* (*Universitad*, 20, 1943, p. 1-34). [810

Silos. — Vives (José). *El Oracional mozárabe de Silos.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 18, 1945, p. 1-27). [811

Ms British Museum, Add. 30.852, écrit à Silos au X^e siècle.

——— Alonso Pedraz (M.). *El monasterio de Silos.* (*Guias de España*, v). — Madrid, M. Alonso, 1943, 16°, 62 p. [812

——— Gómez-Moreno (M.). *La urna de Santo Domingo de Silos.* (*Archivo español de arte*, 48, 1941, p. 493-502). [814

——— Schàpiro (M.). *From Mozarabic to Romanesque in Silos.* (*The Art Bulletin*, 21, 1939, p. 313-374). [815

FRANCE

a) Généralités

——— Laporte (J.). *Les monastères francs et l'avènement des Pippinnides.* (*Rev. Mabillon*, 30, 1940, p. 1-30). [816

——— Chaume (M.). *Recherches sur les domaines d'abbayes du VI^e au X^e siècle.* (*Annales de Bourgogne*, 18, 1946, p. 57-60). [817

——— Lesne (E.). *Histoire de la propriété ecclésiastique en France. T. VI. Les églises et les monastères centres d'accueil, d'exploitation et de peuplement.* — Lille, Facultés catholiques, 1943, 8°, 491 p. [818

——— Fels (E.). *Origines du chevet de plan bénédictin des églises romanes.* (*Bull. de la soc. nat. des antiquaires de France*, 1941, p. 269-272). [819

Suggère la crypte carolingienne de Saint-Germain-d'Auxerre.

——— Valous (Guy de). *Les monastères et la pénétration française en Espagne du XI^e au XIII^e siècle.* (*Rev. Mabillon*, 30, 1940, p. 77-97). [820

——— Leclercq (Jean). *Les bénédictins en France au temps de Philippe le Bel et de Boniface VIII.* (*RM.*, 31, 1941, p. 83-100 ; 32, 1942, p. 1-14). [821

——— Charvin (G.). *Colbert intendant des abbayes de Mazarin.* (*RM.*, 36, 1946, p. 15-47 ; 87-119). [822

——— Lacger (L. de). *Louis d'Amboise et la Réforme des Réguliers.* (*Rev. du Tarn*, 5, 1940, p. 255-275). [823

——— Ambroise (E.). *Les moines du moyen âge. Leur influence philosophique et politique en France.* — Paris, Picard, 1942, 8°, 168 p. [824

——— Chartier (M.). *Les religieux de l'Avesnois pendant la Révolution : Inventaire du prieuré de Dampierre. — Les derniers religieux de l'abbaye de Liessies : ...de l'abbaye d'Hautmont.* (*Soc. archéol. et hist. de l'arr. d'Avesnes, Mémoires*, 15, 1935, p. 128-134). [825

——— *Congrès archéologique de France. CI^e session tenue dans l'Allier en 1938.* — Paris, Picard, 1938, 8°, 548 p. [826

Plusieurs études relatives à des monastères, prieurés, cures ou églises dépendant de monastères bénédictins : Montluçon, N.-D. d'Huriel, Malicorne, Mangny, Saint-Menoux, Souvigny, Saint-Désiré, Vallon-en-Sully, Châteloy, Ygrande, Colombier, Chambon-sur-Voueize, Gouzon, Veauce, Bellenaves, Gannat, Ébreuil, Menat, Saulcet, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Châtel-Montagne.

——— Ugureau (Chne). *Les Abbayes d'hommes en Anjou : Bénédictins.* (*L'Anjou historique*, 45, 1945, p. 49-58). [827

D'après l'*Histoire d'Anjou* de Barthélemy Roger. On en comptait onze.

——— Deshoulières (F.). *Les abbayes et prieurés de l'ancien diocèse de Bourges. Leur rôle dans la formation de l'unité nationale et les revendications gallicanes.* (*Rev. de l'hist. de l'Église de France*, 28, 1942, p. 169-180). [828

——— Debout (Marion). *Les prieurés bénédictins en Forez des origines à la Révolution.* (*École Nat. des Chartes, Positions des thèses*, 1946, p. 27-32). [829

——— Renaud (Jean). *Liste des prieurés et couvents d'hommes du Forez d'après les archives de la Commission des Réguliers instituée en 1766.* (*Bull. de la Diana*, 28, 1943, p. 186-190). [830

Noms des monastères, nombre des religieux, revenus.

——— *Abbayes et Prieurés de l'Ancienne France, Recueil historique... Tome XII. Province ecclésiastique de Lyon, 3^e partie : diocèses de Langres et de Dijon*, par M. Jacques Laurent et M. Ferdinand Claudon. (« Archives de la France monastique », 45). — Ligugé, Abbaye Saint-Martin, 1941, 8°, VIII-626 p. [831

——— Raison (Abbé). *Le mouvement janséniste au diocèse de Rennes.* (*Annales de Bretagne*, 48, 1941, p. 1-62 ; 211-283 ; 49, 1942, p. 1-106). [832

On y trouvera maints détails sur le jansénisme dans les monastères.

——— Chanteux (Henry). *Les invasions normandes et les juridictions ecclésiastiques des abbayes de la province de Rouen* dans les *Mélanges... Félix Grat*, Paris, 1946, p. 231-243. [833

——— Laporte (J.). *Les origines du monachisme dans la province de Rouen.* (*Rev. Mabillon*, 31, 1940, p. 1-13 ; 25-40 ; 49-68). [834

b) Monastères

Abbeville. — Huré (Albert). *Miettes d'histoire du prieuré de Saint-Pierre à Abbeville.* (*Bull. de la soc. d'émulation d'Abbeville*, 17, 1938-1942, p. 62-70). [835

Anchin. — C[hartier] (M.). *Une lettre du grand prieur de l'abbaye bénédictine d'Anchin au prieur d'Hasnon en 1792.* (*La semaine religieuse de Cambrai*, 1939, p. 411-413). [836

——— Simon (H.). *Le Prieuré d'Aymeries.* (*Mém. de la soc. archéol. d'Avesnes*, 17, 1940, p. 245-249). [837

Prieuré dépendant d'Anchin.

Angers. Saint-Nicolas. — Uzureau (Ch^ne). *L'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers : introduction de la réforme* [de Saint-Maur]. (*L'Anjou historique*, 39, 1939, p. 65-73). [838

Argenteuil. — Detrois. *Le vignoble d'Argenteuil.* (*Mém. de la soc. hist... le Vieil Argenteuil*, 12, 1940, p. 44-48). [839

Arras. Saint-Vaast. — Grierson (Ph.). *La bibliothèque de Saint-Vaast d'Arras au XII^e siècle.* (*Rev. Bén.*, 52, 1940, p. 117-140). [840

——— Lestocquoy (J.). *Un épisode de l'histoire d'Angicourt au XI^e siècle.* (*Soc. archéol... de Clermont-de-l'Oise, Comptes rendus et mémoires*, 1940-1941, p. 21-25). [841

Échange entre Saint-Vaast et Jumièges de la prévoté d'Angicourt contre le prieuré d'Haspres.

——— Volt (Léon). *Étude sur deux bulles de Benoît VIII pour Saint-Vaast d'Arras.* (*Bull. de la Comm. R. d'Histoire*, 109, 1945, p. 187-242). [842

Des deux bulles qui prétendent émaner de Benoît VIII, l'une, celle de 1021, est authentique, mais le texte a subi probablement une interpolation. L'autre est une pièce confectionnée par Guimar, peu après, dans le but d'établir la dépendance perpétuelle du prieuré d'Haspres.

——— Lestocquoy (J.). *Notes sur l'épigraphie de l'abbaye de Saint-Vaast.* (*Commiss. dép. des monuments hist. du Pas-de-Calais, Bull.*, 2^e sér., t. VII, 1941, p. 54-59). [843

——— Lestocquoy (J.). *Plan de l'église de Saint-Vaast au XIII^e siècle.* (*Ib.*, p. 59-65). [844

——— Lestocquoy (J.). *Les saints et les églises de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras au VIII^e siècle.* (*Revue du Nord*, 26, 1943, p. 197-208). [845

D'après les inscriptions composées par Alcuin pour Saint-Vaast.

Aurillac. — Marboutin (R.). *L'Église d'Aurillac.* (*Revue de Gascogne*, 33, 1938, p. 49-55 ; 97-103). [846

Prieuré bénédictin de l'abbaye du Mas-Grenier, dès la fin du XII^e siècle.

——— Grand (R.). *La sculpture et l'architecture romanes à Saint-Géraud d'Aurillac.* (*Soc. nat. des antiquaires de France, Mélanges Fr. Martroye*, 1941, p. 239-267). [847

——— Grand (R.). *Justice criminelle, procédure et peines dans les villes aux XIII^e et XIV^e siècles.* (*Bibl. École des Chartes*, 102, 1941, p. 51-108). [848

——— Beaufrère (Abel). *La nécropole de l'église Saint-Géraud.* (*Rev. de la Haute-Auvergne*, 30, 1944, p. 297-304). [849

Autun. — Déléage (André). *Recueil des actes du prieuré de Saint-Symphorien d'Autun de 696 à 1300.* — Autun, Taverne et Chandioux, 1936 [1942], 8°, clviii-312 p. [850

Auxerre. — Wickersheimer (E.). *Un manuscrit médical du XII^e siècle ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre.* (*Annales de Bourgogne*, 12, 1940, p. 10-14). [851

Aymerier. — Mary (G.). *Statuts et ordonnances pour le prieuré d'Aymerier.* (*Soc. archéol. et hist. de l'arr. d'Avesnes*, 15, 1935, p. 213-215). [852

Donnés, semble-t-il, entre 1586 et 1631.

Beauvoir-sur-Mer. — Rousseau (J.). *Les prieurés bénédictins de Beauvoir-sur-Mer.* (*Revue du Bas-Poitou*, 55, 1942, p. 190-215). [853

Bigorre. — Lambert (Élie.). *L'ancienne église de Saint-Pé de Bigorre.* (*Al Andalur*, 8, 1943, p. 189-209). [854

Monastère clunisien fondé vers 1080 ; église romane consacrée en 1096, située sur le « chemin français » qui conduisait à Compostelle. Description de l'église.

Blasimon. — Salet (Francis). *Blasimon.* (Congrès archéol. de France, 102, 1939, p. 196-216). [855

Petite abbaye qui dépendit de la Sauve-Majeure ou de Saint-Jean d'Angely. L'église, construite au XII^e siècle, est célèbre par ses sculptures. Son portail demeure le plus beau de la Gironde.

Blesle. — Welter (L.). *Une tentative pour redonner prospérité à l'abbaye Saint-Pierre de Blesle au temps de Louis XVI.* (*Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 65, 1945, p. 123-133). [856

*

En 1789, le monastère noble de Blesle est transformé en collège de chanoinesses.

——— *Un procès contre une abbesse de Blesle à raison de son bénéfice, vers 1530.* (*Rev. d'Auvergne*, 54, 1940, p. 81-83). [857

Bonnesaigne. — Nussac (Louis de). *Acte de vente de la maison abbatiale de Bonnesaigne à Brive* (le musée Ernest Rupin). (*Bull. de la soc. hist. et archéol. de la Corrèze*, 60, 1938, 173-179). [858

Acquise aux clarisses en 1759, la maison appartint aux bénédictines de Bonnesaigne jusqu'à la révolution.

Brantôme. — Waquet (H.). *Le comte Bernard de Périgord et l'abbaye de Brantôme.* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. du Périgord*, 71, 1944, p. 24-31). [859

Bruyères. — Levillain (Léon). *Études mérovingiennes : la charte de Clotilde (10 mars 673).* (*Bibl. de l'École des Chartes*, 105, 1944, p. 5-63). [860

Cambrai. — Boeren (P. C.). *Contribution à l'histoire de Cambrai à l'époque mérovingienne.* — Maestricht, Van Aelst, 1940, 8°, 94 p. [861

L'auteur cherche à « dissiper les ombres denses qui dissimulent les origines de l'abbaye de Saint-Géry... grâce à la découverte d'une charte qui repose aux archives du chapitre de la cathédrale de Gand ». Il s'agit de la charte d'un certain Bernard, fondateur d'un *monasterium sci Gaugerici*. L'étude approfondie de cette copie (l'original est perdu) amène l'auteur aux conclusions suivantes en ce qui concerne l'abbaye. L'existence de l'abbaye mérovingienne de Saint-Géry, établie sur le Mont-des-Bœufs près de Cambrai, ne nous était connue jusqu'ici que par des sources postcarolingiennes. La charte de Bernard, rédigée entre 679 et 687 et conservée dans une copie du XI^e^ siècle relate la fondation dans des détails qui s'écartent assez considérablement des récits postcarolingiens qui attribuaient la fondation à saint Géry. En fait la fondation n'eut lieu qu'un demi-siècle environ après la mort du saint évêque ; elle fut l'œuvre d'un aristocrate franc, Bernard, qui ne serait autre que le maire du palais, Bercharius.

Cambrai. Bénédictines anglaises. — Rogers (David). *Some Early English Devotional Books from Cambray.* (*DR.*, 57, 1939, p. 458-463). [862

Castets. — Laborde (J.-B.). *Le prieuré de Castets en Vic-Bilh.* (*Bull. de la soc. des sciences... de Pau*, 3^e^ S., 5, 1944, p. 224-254). [863

Dépendance de l'abbaye de Saint-Pé.

Chaise-Dieu. — Paul (G.). *Sépultures et tombeaux de l'église abbatiale de la Chaise-Dieu.* (*Almanach de Brioude*, 20, 1939, p. 63-87). [864

——— Dousse (Marc). *Le monastère de la Chaise-Dieu au XVI^e^ siècle, d'après une enquête de 1558.* (*Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 52, 1942, p. 64-73). [864

L'abbaye sollicitait la suppression de deux prieurés, dans le but d'en réunir les biens à sa mense conventuelle.

Chalais. — Dimier (Anselme). *A propos de la Charte de Charité : Cîteaux et Chalais.* (*Collectanea Ord. Cisterc. Reform.*, 8, 1946, p. 241-256). [865

Charlieu. — Sunderland (E. Read). *The History and Architecture of the Church of St. Fortunatus at Charlieu in Burgundy.* (*The Art Bulletin*, 21, p. 60-88). [866

Charroux. — Chapeau (Abbé). *Un pèlerinage noble à Charroux au XI^e siècle.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 13, 1943-1944, p. 250-271). [867

Château-Chalon. — Berthet (B.-M.). *Les abbesses de l'abbaye de Château-Chalon (Jura).* (*Mém. de la soc. d'émulation du Jura*, 12^e S., 12, 1943, p. 19-55). [868

——— Tribout de Morembert (H.). *Les preuves de noblesse de Marie-Florence de Constable de Gesans pour l'abbaye de Château-Chalon (1692).* (*Ib.*, p. 57-65). [869

Chaumont. — Adam (Adrien). *Le prieuré de Saint-Pierre de Chaumont.* (*L'Auvergne litt., art. et hist.*, 15, 1938, p. 45-68). [870

Prieuré dépendant de Sauxillanges ; cédé aux Minimes en 1604-1605.

Clermont. — Dousse (Marc). *Notes sur un livre rare provenant de l'abbaye de Saint-Alyre et sur Fernand de Bruges, son auteur.* (*Bull. hist. et scientifique de l'Auvergne*, 58, 1938, p. 42-45). [871

Il s'agit de l'*Epistola paraenetica observationis regule benedictine*, Paris, J. Petit et J. Bade, 1512.

Cluny. — Charvin (G.). *L'abbaye et l'Ordre de Cluny en France de la mort de Richelieu à l'élection de Mazarin (1642-1654).* (*RM.*, 33, 1943, p. 85-124). [872

——— Charvin (G.). *L'abbaye et l'Ordre de Cluny sous l'abbatiat de Mazarin.* (*RM.*, 34-35, 1944-1945, p. 20-81). [873

——— Charvin (G.). *La succession de Mazarin à l'abbaye de Cluny. Le cardinal Renaud d'Este, 1661-1672.* (*RM.*, 37, 1947, p. 17-46). [874

——— Magnien (Émile). *Le message symbolique des chapiteaux du chœur de l'abbatiale de Cluny.* (*Annales de l'Acad. de Mâcon*, 36, 1942-1943, p. 27-35). [875

——— Conant (Kenneth John). *Medieval Academy Excavations at Cluny, VII. Two New Books about Cluny.* (*Speculum*, 17, 1942, p. 563-565, et 9 planches). [876

Relevé des diverses campagnes de fouilles dont les résultats attendent encore un exposé complet. Remarques sur l'ouvrage de A. et J. Talobre (BHB, IV, 2483) et sur celui de J. Evans (2481).

——— Conant (Kenneth John). *The Third church at Cluny* dans *Medieval Studies in Memory of Kingsley Porter*, t. II, Haward University Press, 1939, p. 327-357. [877

——— Virey (Jean). *La construction de l'abbaye de Cluny.* (*Annales de l'Acad. de Mâcon*, 33, 1938, p. 179-187). [878

Compte rendu de l'ouvrage de A. et J. Talobre (BHB, IV, 2483).

——— Talobre (J.). *Le maître de Cluny et l'art mosan.* (*Ib.*, p. 188-195). [879

——— *La reconstitution du portail de l'église abbatiale de Cluny.* (*BM.*, 102, 1944, p. 225-240). [880

——— Oursel (C.). *Les étapes de la construction de la grande abbatiale de Cluny.* (*Annales de Bourgogne*, 12, 1940, p. 7-10). [881

Exposé des recherches de K. J. Conant.

——— Sunderland (E. R.). *The Daniel Relief and Cluniac Sculpture of the Xth Century at Charlieu in Burgundy.* (*Speculum*, 21, 1946, p. 42-48). [882

——— Schreiber (G.). *Kluny und die Eigenkirche. Zur Würdigung der Traditionsnotizen des hochmittelalterlichen Frankreich.* (*Archiv für Urkundenforschung*, 17, 1942, p. 359-418). [883

——— Leclercq (Jean). *Cluny pendant le Grand Schisme d'Occident.* (*RM.*, 32, 1942, p. 119-132). [884

——— Leclercq (Jean). *Cluny et le concile de Bâle.* (*Rev. d'hist. de l'Église de France*, 28, 1942, p. 181-195). [885

——— Chaume (M.). *En marge de l'histoire de Cluny.* (*RM.*, 29, 1939, p. 41-60 ; 30, 1940, p. 33-62). [886

——— Chaume (M.). *Observations sur la chronologie des chartes de l'abbaye de Cluny.* (*Rev. Mabillon*, 31, 1940, p. 14-19 ; 41-45 ; 69-76 ; 77-82 ; 32, 1942, p. 15-20 ; 133-136). [887

——— Gwynn (A.). *Irish Monks and the Cluniac Reform.* (*Studies*, 29, 1940, p. 409-430). [888

Conques. — Bousquet (H.). *L'élection d'un abbé de Conques au XV^e siècle.* (*Procès-verbaux des séances de la soc. des lettres... de l'Aveyron*, 33, 1935-1938, [1940], p. 74-78). [889

Élection d'Étienne Berton en 1456.

——— Deschamps (Paul). *Étude sur les sculptures de Sainte-Foy de Conques et de Saint-Sernin de Toulouse et leurs relations avec celles de Saint-Isidore de Léon et de Saint-Jacques de Compostelle.* (*BM.*, 100, 1941, p. 239-264). [890

Corbie. — Estienne (J.). *Le domaine pseudo-normand de l'abbaye de Corbie. Note sur l'identification des noms de lieux.* (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 103, 1942, p. 52-60). [891

——— Peltier (Henri). *Notre vieux Corbie. Album historique.* — Corbie, Maison de Sainte-Colette, 1939, 8°, 22 p. [892

Craon. — Guilloux (Pierre). *A Saint-Clément de Craon. Curés primitifs et vicaires perpétuels.* (*Bull. de la comm. hist. et archéol. de la Mayenne*, 59, 1944-1945, p. 37-52 ; 73-88). [893

Cuxa. — Puig i Cadafalch (J.). *Peintures murales de l'église mozarabe ed Saint-Michel de Cuxa.* (*BM.*, 101, 1943, p. 109-115). [894

Dijon. — Quarré (Pierre). *Saint-Bénigne de Dijon d'après la tombe de l'abbé Hugues d'Arc.* (*BM.*, 103, 1945, p. 231-242). [895

——— Stein (Henri). *Le clocher de Saint-Bénigne de Dijon au début du XV^e siècle.* (*Mém. de la Comm. des Antiquités du dép. de la Côte-d'Or*, 21, 1936-1937, p. 11-15). [896

——— Chevrier (G.) et Chaume (M.). *Chartes et documents de Saint-Bénigne de Dijon, prieurés et dépendances, des origines à 1300.* Tome II : 990-1124. — Dijon, Bernigaud et Privat, 1943, 8°, xliii-359 p. [897

Ce volume, consacré à la publication des documents relatifs à Saint-Bénigne de Dijon, offre une contribution des plus importantes à l'histoire monastique des XI^e-XII^e siècles. La grande abbaye dijonnaise, en effet, après la réforme de Guillaume de Fruttuaria, ou de Volpiano, avait eu un rayonnement très étendu : elle avait groupé dans sa dépendance une quarantaine de monastères en Bourgogne et en dehors.

Ce volume est aussi un modèle d'édition de textes diplomatiques relatifs à une abbaye. Puissions-nous en posséder beaucoup de semblables ! Relevons quelques-unes de ses particularités. Les auteurs ont adjoint au recueil des pièces éditées, un « Regeste » rassemblant, abbatiat par abbatiat, les faits mémorables concernant la vie du monastère et la carrière des abbés. Ils ont également écarté des notes, qui figurent à l'ordinaire au-dessous des documents, les indications concernant les personnages cités : celles-ci ont été groupées en un « Répertoire bibliographique » qui trouve sa place naturelle entre le Régeste et l'Index général. Procédé ingénieux qui évite les redites et groupe tous les renseignements sur une même personne. Ces petites biographies sont excellentes : le lecteur averti s'en rendra compte immédiatement en consultant l'une ou l'autre de ces notices, par exemple, celle qui traite de saint Guillaume. — Pour suppléer au volume initial (tome I), les auteurs ont extrait des dossiers déjà constitués le sommaire des 192 pièces antérieures à l'an 990, année de l'élévation de Guillaume à l'abbatiat, point de

départ de l'expansion bénignienne au XI^e siècle. Le *terminus ad quem* est fixé par la démission de l'abbé Henri en 1124. Dans les limites de cette période si importante, le volume rassemble non seulement les textes intéressant l'abbaye-mère, mais aussi ceux qui concernent ses prieurés. Par textes, il entend non seulement les seuls actes de chancellerie, mais encore tous les documents de nature et de provenances diverses, relatant des transferts de biens dont les instruments ont disparu ou n'ont, peut-être, jamais existé. L'ordre est chronologique. Mais des tables sont dressées où ces textes sont classés selon leur provenance, leur mode de transmission et la situation topographique des localités auxquelles ils se rapportent. Chaque pièce est précédée d'une analyse qui vise à être complète ; elle est aussi accompagnée des données nécessaires et celles-ci des preuves qui les appuient : ainsi le lecteur peut juger. — On ne peut que féliciter les auteurs d'un travail aussi consciencieux et aussi utile.

——— Oursel (Mad.). *Les origines de la commune de Dijon. 2. Juridictions ecclésiastiques. Saint-Étienne et Saint-Bénigne.* (*Mém. de la soc. pour l'histoire du Droit...*, 7, 1940-1941, p. 5-93). [898

Donzère. — Font-Réaulx (J. de). *L'abbaye de Donzère.* (*Bull. de la soc. d'archéol... de la Drôme*, 66, 1938, p. 235-245). [899

Fondée à l'époque mérovingienne, l'abbaye de Donzère fut réunie, à la fin du IX^e siècle, à l'abbaye de Tournus, *in spiritualibus*, et à l'évêché de Viviers, *in temporalibus*.

Épinal. — Dumont (Jean-Marie). *Un chapitre de dames nobles. La collégiale Saint-Goéry d'Épinal.* (*École Nat. des Chartes. Pos. des thèses*, 1943, p. 63-73). [900

Fondé entre 973 et 983 l'abbaye des bénédictines de Saint-Goéry fut sécularisé, vraisemblablement à la fin du XII^e siècle.

Évron. — Ceuneau (A.). *Le bréviaire du XV^e siècle de l'abbaye d'Évron conservé au grand Séminaire du Mans.* (*La Province du Maine*, 2^e S., 23, 1943, p. 7-25). [901

Fécamp. — Lecrocq (G.). *L'hôpital de Fécamp et sa communauté des Bénédictines hospitalières.* Préface de L. Bréhier. — Caen, Soc. d'impr. de Basse-Normandie, 1939, 8°, xxxii-651 p. [902

——— Lecrocq (G.). *Deux princes étrangers successivement abbés de Fécamp au XVII^e siècle.* (Extrait des *Bull... des amis du Vieux Fécamp*, 1939). — Fécamp, Impr. réunies L. Durand, 1940, 8°, 19 p. [903

——— Lecrocq (G.). *Le tabellionage de la haute justice de l'abbaye de Fécamp. Un procès, à son propos, avec M^e Jean Le Clerc, notaire royal à Fécamp (1699-1729).* (*Ib.*, 1940-1941, p. 41-101). [904

——— Bause (Daniel). *Une restauration de vitraux à l'abbaye de Fécamp en 1627.* (*Ib.*, p. 160-166). [905

Guîtres. — Thibout (Marc). *Guîtres.* (*Congrès archéol. de France*, 102, 1939' p. 145-155). [906

Cette construction du XII^e siècle, se rattache à la puissante école qui s'est étendue à la fois en Angoumois, en Saintonge et en Guyenne à l'époque romane.

Hasnon. — Stracke (D. A.). *Over de Historia Hasnoniensis monasterii.* (*Ons geestelijk Erf*, 1945, 2, p. 173-195). [907

Hesse. — Steindhal (Hugo). *Un document inédit du XIII^e siècle. Un registre de dettes de l'abbaye de Hesse.* (*Annuaire de la soc. d'hist. et d'archéol. de la Lorraine*, 47, 1938, p. 219-246). [908

Ile-Bouchard. — Crozet (René). *Les chapiteaux de l'ancien prieuré Saint-Léonard de l'Ile-Bouchard (Indre-et-Loire).* (*BM.*, 101, 1943, p. 95-108). [909

Ile-Chauvet. — Tisseau (P.). *L'abbaye de l'Ile-Chauvet.* (*Rev. du Bas-Poitou*, 52, 1940, p. 241-266). [910

Fondée vers 1130, l'abbaye fut ruinée par les protestants ; elle passa, en 1679 aux Camaldules.

Issoire. — Ondet (Alex.). *Les derniers abbés d'Issoire.* (*Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 64, 1944, p. 313-337). [911

Jouarre. — Leroquais (Victor). *Les Évangiles de Jouarre. Un manuscrit inconnu de l'école franco-saxonne* dans *Mélanges Giov. Mercati*, t. VI, 1946, p. 231-257. [912

Ce ms date du milieu du IX^e siècle. Peut-être a-t-il été copié et illustré à l'abbaye de Jouarre, où il est resté jusqu'à la Révolution. Actuellement il se trouve au Grand Séminaire de Meaux.

Landévennec. — Largillière (R.). *La topographie du cartulaire de Landévennec.* (*Bull. de la soc. archéol. du Finistère*, 69, 1942, p. 28-68). [913

Laon. — Lambert (Élie). *L'ancienne abbaye de Saint-Vincent de Laon.* (*Acad. des inscriptions et belles lettres*, C.-R., 1939, p. 124-138). [914

L'église a disparu à la Révolution. Édifiée, à l'exception de la façade principale, entre 1174 et 1205, l'abbatiale occupe une place dans l'histoire de l'architecture gothique. A noter que le maître de Saint-Vincent avait déjà renoncé aux tribunes contreboutant le vaisseau central et, par là, son église annonçait des œuvres comme Saint-Yves de Braine, la cathédrale de Lisieux et la cathédrale de Chartres où l'influence de la cathédrale de Laon a été par ailleurs considérable vers la fin du XII^e siècle.

Lay-Saint-Christophe. — Lambert (É.). *L'ancienne église du prieuré de Lay-Saint-Christophe et l'alternance des supports dans les églises de plan basilical.* (*BM.*, 101, 1943, p. 225-253). [915

Lessay. — Rubillon du Lattay (G.). *L'ancienne abbaye de Sainte-Trinité de Lessay au diocèse de Coutances, 1056-1791.* — Mortain, Impr. du « Mortainais », 1941, 8°, 207 p. [916

Limoges. — Franck-Delage. *Tombes découvertes dans les ruines des Bénédictins de Limoges.* (*Bull. de la soc. archéol. du Limousin*, 78, 1940, p. 54-69). [917

——— Franck-Delage. *La fin de l'abbaye des bénédictins* [de Limoges]. (*Ib.*, 79, 1942, p. 272-283). [918

Elle fut adjugée, le 16 juin 1791, pour 98.400 francs à un négociant de la ville.

Longeville. — Tribout (Henri). *Dom Henry Fauque, abbé de Longeville-lès-Saint-Avold.* (*Rev. hist. de la Lorraine*, 83, 1939, p. 120-125). [919

Longues. — Daon (Pierre). *L'abbaye de Longues au diocèse de Bayeux.* (*École Nat. des Chartes, Positions des thèses*, 1945, p. 83-86). [920

Fondée vers 1168 par Hugues Wac, chevalier ; colonisée par les moines de Hambye. Histoire aux XII^e^ et XIII^e^ siècles. Études sur le cartulaire.

Lyre. — Bonnenfant (G.). *L'abbaye Notre-Dame de Lyre d'après un manuscrit inédit.* (Extrait du *Bull. des antiquaires de Normandie*, 1940). — Caen, Soc. d'impress. de Basse-Normandie, 1941, 8°, 19 p. [921

Luxeuil. — Salmon (P.). *Le lectionnaire de Luxeuil. Ses origines et l'Église de Langres.* (*R. Bén.*, 53, 1941, p. 89-107). [922

Marchiennes. — C[hartier] (M.). *Les derniers religieux de l'abbaye bénédictine de Marchiennes.* (*La semaine religieuse de Cambrai*, 1939, p. 446-451 ; 473-476). [923

Marmoutier. — Hemmer (Henri). *Le rôle économique et social des prieurés angevins de Marmoutier. Étude suivie de l'édition du cartulaire de Saint-Pierre de Chemillé.* (*École Nat. des Chartes, Positions des thèses*, 1944, p. 53-58). [924

Maroilles. — Chartier (M.). *A travers les dossiers Caprara : deux requêtes d'anciens bénédictins de Maroilles au cardinal Caprara.* (*Soc. archéol. et hist. de l'arr. d'Avesnes, Mémoires*, 16, 1936, p. 205-218). [925

——— Chartier (M.). *Une pétition à l'Assemblée Nationale pour la conservation de l'abbaye de Maroilles en 1789. — Les biens de l'abbaye de Maroilles dans les quatre villages de la terre de Saint-Hubert en 1789.* (*Ib.*, p. 218-223). [926

——— Chartier (M.). *Dom Benoît Lempereur, dernier prieur de l'abbaye bénédictine de Maroilles.* (*Vie bénédictine*, 1938, p. 248-254). [927

Marsat. — *Marsat en Basse-Auvergne...* (*Revue d'Auvergne*, 16, 1939, p. 5-144). [928

Mauriac. — Quarré (Pierre). *Le portail de Mauriac et le porche d'Ydes. Leurs rapports avec l'art du Languedoc et du Limousin.* (*BM.*, 98, 1939, p. 120-151). [930

Le tympan représentant l'Ascension date des environs de 1140. On y retrouve l'influence de l'atelier de Carennac.

Méobec. — Deshoulières. *L'église abbatiale de Méobec* (*Indre*). (*BM.*, 101, 1943, p. 277-290). [931

Moissac. — Saltet (Louis). *Le portail de Moissac non compris et méconnu.* (*Bull. de litt. ecclés.*, 1946, p. 65-72). [932

——— Rascol (Marcel). *La « Mise au tombeau » de Moissac (entre 1445 et 1485). Son ordonnance est-elle bien l'ordonnance primitive ?* (*Bull. archéol. du Comité des travaux hist. et scient.*, années 1934-1935, Paris, 1940, p. 711-718). [933

Montierneuf. — Crozet (R.). *Notes sur un chapiteau de Montierneuf.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 12, 1939, p. 133-135). [934

Chapiteau roman représentant un centaure et une sirène encadrant l'arbre de la tentation : symbole du péché d'Adam et Ève.

Mont-Saint-Michel. — Walther (H.). *Ein Michael-Hymnus vom Mont-Saint-Michel.* (*Cod. Avranches*, 98), dans *Corona Quernea, Festgabe Karl Strecker*, Leipzig, Hiersemann, 1941, p. 247-265. [935

Morienval. — Ricôme (Ch.-F.). *Structure et fonction du chevet de Morienval.* (*Bull. Mon.*, 98, 1939, p. 299-320). [936

Moutier-d'Ahun. — Dutheil (Jean). *Procédure entre les Bénédictins du Moutier-d'Ahun et les Célestins des Ternes* (*Pionnat*). (*Mémoires de la Soc... de la Creuse*, 28, 1943, p. 549-554). [937

Vers la fin du XVIII^e siècle, à propos de réparations à effectuer à l'église de Cressat.

Moutons. — Rubillon du Lattay (G.). *Une évasion sensationnelle. Avranches (1751).* (*Revue de l'Avranchin*, 32, 1943, p. 424-440). [938

Il s'agit de Mme de Neufville, religieuse de Moutons.

Murbach. — Büttner (Heinrich). *Murbacher Besitz im Breisgau.* (*Elsass-Lothring-Jahrb.*, 18, 1939, p. 314-319). [939

——— Metz (R.). *La politique royale et la sécularisation des abbayes de Murbach et de Lure (1759-1764).* (*R. des sciences religieuses*, 1940, p. 271-289). [940

Jusqu'à la sécularisation de Murbach (1764), les rois de France ne jouissaient

d'aucune nomination directe à des bénéfices en Alsace. On comprend l'intérêt que la couronne lui a porté.

Neauphle-le-Vieux. — Brame (H.). *Baux de la ferme de Galluis, dépendant de l'abbaye de Neauphle-le-Vieux, entre le XV^e^ et le XVIII^e^ siècle.* (*Conférence des Soc. savantes... de Seine-et-Oise*, 14, 1938, p. 185-189). [941

Nevers. Saint-Étienne. — Biver (André). *Partage des bâtiments de Saint-Étienne de Nevers entre le prieur et les religieux. (5 septembre 1546).* (*Bull. de la soc. nivernaise des lettres...*, 29, 1938, p. 660-663). [942

Nommé prieur commendataire en 1645, Claude Maulnourry obtint des moines un logement à lui réservé.

Nevers. — Masson (Jeanne). *Saint-Étienne de Nevers et les églises romanes à nef et collatéraux éclairées et voûtées.* (*École des Chartes*, Thèses, 1942, p. 85-93). [943

Nevers. Saint-Sauveur. — Locquin (Jeanne P.). *L'ancien prieuré Saint-Sauveur de Nevers.* (*Mém. de la soc. acad. de Nivernais*, 44, 1942, p. 1-15). [944

Étude archéologique des chapiteaux historiés conservés au Musée de la Porte du Crouy.

Noirmoutier. — Troussier (L.). *Noirmoutier à travers l'histoire. III. Saint Filibert à Noirmoutier.* (*Revue du Bas-Poitou*, 1940, p. 186-200 ; 271-283). [945

——— Levillain (Léon). *Note sur la charte de Gailon, fils du comte Gailon, pour le monastère de Noirmoutiers.* (*Soc. des Antiquaires de l'Ouest, Bull.*, 1938, p. 770-777). [946

M. L. date cette charte du 25 août 867. On la retrouve à Cunauld, où les moines ont dû séjourner avant de gagner Tournus.

Nouaillé. — Crozet (R.). *Nouaillé.* (*Bull. Mon.*, 98, 1939, p. 265-298). [947

——— Crozet (R.). *Nouveaux documents sur les travaux d'art exécutés à l'abbaye de Nouaillé (XVII^e^-XVIII^e^ siècles).* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 3^e^ S., 13, 1940-1941, p. 365-368). [948

——— Levillain (Léon). *Les dates dans les chartes de Nouaillé antérieures à l'an 1000.* (*Mém. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 1940, p. 177-264). [949

——— Chivaille (J.). et Crozet (R.). *Une vue de l'abbaye de Nouaillé en 1669.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 13, 1943-1944, p. 355-373). [950

Novalaise. — Gros (A.). *Le testament d'Abbon 739 ; la Maurienne et les faux de la Novalaise.* (*Travaux de la soc. d'hist. de Maurienne*, 9, 1942, p. 262-274 ; 305-312). [951

Étudie les origines de l'abbaye et ses domaines en Maurienne.

——— Gros (A.). *La Maurienne et l'abbaye de Novalaise.* (*Ib.*, 10, 1945, p. 34-54). [952

Fondation en 726. Domaines.

Nyoiseau. — Chateaubriant (Guy de). *La dernière bénédictine de l'abbaye royale de Nyoiseau.* (*Mém. de la soc. d'agriculture, sciences et arts... Anjou*, 16, 1942, p. 33-64). [953

——— Uzureau (Ch^ne). *Abbaye de Nyoiseau. Élections d'abbesses (1502 et 1523).* (*L'Anjou historique*, 43, 1943, p. 5-7). [954

——— Uzureau (Ch^ne). *Philippe de Bretagne, abbesse de Nyoiseau (1645-1684).* (*Ib.*, p. 101-102). [955

Orbestier. — Crozet (R.). *L'abbaye Saint-Jean d'Orbestier.* (*Rev. du Bas-Poitou*, 53, 1941, p. 305-310). [956

L'abbaye fut fondée vers 1109 par Guillaume le Conquérant ; les calvinistes la dévastèrent en 1568. Il n'en reste plus que l'église qui date du XII^e siècle.

Orcival. — Jarrier (Marcel). *La couverture primitive de l'église d'Orcival.* (*Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 63, 1943, p. 204-207). [957

Paris. Saint-Germain. — Huard (Georges). *Les sépultures abbatiales de Saint-Germain-des-Prés.* (*Bull. de la soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 38, 1938, p. 148-166). [958

Poitiers. La Trinité. — Bodet (Ch^ne). *L'abbaye de la Trinité de Poitiers et les paroisses de la Résurrection et de Saint-Pélage au XVII^e siècle.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 13, 1942-1943, p. 222-233). [959

——— Autexier (Ch^ne). *L'union de l'abbaye de la Trinité de Poitiers à la congrégation du Calvaire.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 13, 1943-1944, p. 438-470). [960

Réforme opérée sous l'influence du Père Joseph, malgré l'opposition résolue des moniales.

Poitiers. Sainte-Croix. — Minard (Pierre). *L'évangéliaire oncial de l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers. Ses pièces inédites et ses particularités.* (*RM.*, 33, 1943, p. 1-22). [961

Reims. Saint-Remi. — Cerlini (Aldo). *Una scuola francese di tachigrafi nel secolo IX* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. VI, 1946, p. 122-146. [962

Manuscrits de Saint-Remi avec notes tironiennes, particulièrement le ms Vat. Regin. lat. 191. L'abbaye devait enseigner la tachigraphie au IX^e siècle.

La Réole. — Loirette (Gabriel). *La Réole.* (*Congrès archéol. de France*, 102, 1939, p. 258-263). [963

Rouen. — Beaurepaire (Georges de). *L'abbé Terrisse et les religieux de Saint-Ouen. Conflit relatif à la prééminence de l'abbaye de Saint-Ouen sur l'abbaye de Saint-Victor.* (*Acad. de Rouen. Précis*, 1938, p. 227-247). [964

Conflit en 1741.

——— Eude (Robert). *L'église et la paroisse de Saint-Ouen de Rouen pendant la période révolutionnaire (1789-1802).* (*Soc. libre d'émulation... de la Seine-Inférieure, Bull.*, 1938, p. 93-143). [965

——— Le Cacheux (P.). *La baronnie de Saint-Ouen de Rouen.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 47, 1939, p. 63-82). [966

——— Reneault (Abbé). *Élection d'une prieure au monastère des bénédictines du Saint-Sacrement de Rouen. Incidents survenus à cette occasion et le part qu'y prit une fille de Pierre Corneille.* — Rouen, A. Lainé, 1939, 8°, 19 p. [967

Saint-Aciscle. — Borrallo (Joseph). *Le prieuré de Saint-Ascicle* (*au faubourg actuel de Perpignan*). (*Bull. de la soc. agricole... des Pyrénées orientales*, 62, 1944, p. 119-141). [968

Cité déjà en 937, est uni à la collégiale de Perpignan en 1433.

Saint-Amand. — Boutemy (A.). *Les enlumineurs de l'abbaye de Saint-Amand.* (*Rev. belge d'archéol. et d'histoire de l'art*, 12, 1942, p. 131-167). [969

——— Boutemy (A.). *L'illustration de la vie de saint Amand.* (*Rev. belge d'archéol. et d'histoire de l'art*, 10, 1940, p. 231-250).

——— Boutemy (A.). *Quelques manuscrits à miniatures peu connus de l'abbaye de Saint-Amand.* (*Ib.*, p. 215-228).

Ces articles nous ouvrent des horizons insoupçonnés sur l'activité artistique du scriptorium de Saint-Amand. La plupart des mss issus de cette abbaye n'avaient jamais été soumis à un examen approfondi. En vue d'un ouvrage en préparation sur le scriptorium elnonien, l'auteur traite ici isolément quelques sujets relatifs à la décoration des mss de Saint-Amand. Le sujet en sort complètement renouvelé.

——— Boutemy (A.). *Un manuscrit de Saint-Amand retrouvé à la Bibliothèque royale.* (*Rev. belge de philol. et d'histoire*, 21, 1942, p. 181-186). [970

Il s'agit du ms Brux. BR 9837-40, qui a été exécuté et conservé à l'abbaye de Saint-Amand, au XII^e siècle (avant 1137). Importance de cette datation précise.

Saint-Amant-de-Boixe. — Grand (Roger). *Saint-Amant-de-Boixe. La Vie de saint Amant : les origines de l'abbaye ; sa dépendance de Saint-Géraud d'Aurillac* (*VI^e-XIV^e siècle*). — Angoulême, 1940, 8°, 112 p. (Extrait des *Bull. et Mém. de la soc. archéol. de la Charente*, 1939). [971

Cette dépendance s'explique sans doute par le fait que le fondateur d'Aurillac (v. 894) possédait entre autres biens, la forêt de la Boixe.

Saint-Benoît-sur-Loire. — *Saint-Benoît-sur-Loire.* (« Les monastères de France »). Introd. de M. THIBOUT et dom J. LECLERCQ. Photogr. de JEAN ROUBIER. — Paris, Éd. du Cerf, 1945, 27 × 32, 8 p. ; planches. [972

L'église abbatiale. Fleury au moyen âge.

——— MC KINLAY (A. PATCH) et RAND (E. KENNARD). *A Fragment of Juvenal in a manuscript of Orléans.* (*Haward Studies in classical Philology*, 29, 1938, p. 229-263). [972bis

Le ms 295 (245 *bis*) d'Orléans provient de Fleury. Écrit au IXe siècle, il constitue une sorte de « Vade Mecum » ou Manuel de classe contenant, entre autres, des extraits des grammairiens. MM. K. et R. découvrirent, à la surface intérieure des plats de la reliure, des fragments des *Satires* de Juvénal, II, 32-89 et III, 35-93. Analyse paléographique de l'écriture. — Ces fragments appartiennent à un des plus anciens et des meilleurs représentants du texte de Juvénal.

Saint-Denis. — SUGER. *Comment fut construit Saint-Denis.* Traduction et introduction de dom JEAN LECLERCQ. — Paris, Éd. du Cerf, 1945, 56 p. [973

——— LECLERCQ (JEAN). *La consécration légendaire de la basilique de Saint-Denis et la question des indulgences.* (*RM.*, 33, 1943, p. 74-84). [974

——— PANOFSKY (ERWIN). *Abbot Suger, on the Abbey Church of St. Denis and its art treasures, edited, translated and annotated by Erwin Panofsky.* — Princeton University Press, 1946, 8°, 250 p., 26 pl. [975

——— LAMBERT (E.). *L'abbatiale de Saint-Germer et l'école de Saint-Denis.* (*BM.*, 100, 1941, p. 47-64). [976

——— ROSS (M. C.). *Monumental Sculptures from St. Denis.* (*Journal of the Walters Art Gallery*, 3, 1940, p. 91-107). [977

——— AUBERT (MARCEL). *Têtes de statues-colonnes du portail occidental de Saint-Denis.* (*BM.*, 103, 1945, p. 243-248). [978

——— MONTESQUIOU-FÉZENSAC (BLAISE DE). *Une épave du trésor de Saint-Denis. Fragment retrouvé de la croix de saint Éloi*, dans *Mélanges en hommage à la mémoire de Fr. Martroye*, Paris, Klincksieck, 1941, p. 289-301. [979

——— TESSIER (GEORGES). *Originaux et pseudo-originaux carolingiens du chartrier de Saint-Denis.* (*BÉC.*, 106, 1945-1946, p. 35-69). [980

——— SAMARAN (CH.). *Études sandionysiennes.* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, 104, 1943, p. 5-100). [981

Contient : 1° Notes sur la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis au XV^e siècle et sa dispersion ; 2° une étude sur un nécrologe inédit de la même abbaye, suivie du texte de cet obituaire, de 1350 à 1642. M. S. cherche à y découvrir le nom de l'auteur de la *Chronique du Religieux de Saint-Denis*. Il propose Jean Culdoe († 1420).

——— Liebmann (Ch. J. J.). *Un sermon de Philippe de Villette, abbé de Saint-Denis, pour la levée de l'oriflamme (1414)*. (*Romania*, 68, 1944-1945, p. 444-470). [982

——— Homburger (Otto). *Die Herkunft einer Berner Horaz-Handschrift*. (*Der Schweizer Sammler*, 16, 1942, p. 1-11). [983

Le ms. Berne 21, contenant les œuvres d'Horace, a été écrit au XI^e siècle. à l'abbaye de Saint-Denis.

——— François (Michel). *Les rois de France et les traditions de l'abbaye de Saint-Denis à la fin du XI^e siècle*, dans les *Mélanges... Félix Grat*, Paris, 1946, p. 367-382. [984

——— Crosby (Summer McKnight). *The Abbey of Saint-Denis, 475-1122*. Vol. I. — Yale University Press, 1942. [985

Saint-Évroul. — Sauvage (R. N.). *Bertrand du Guesclin et l'abbaye de Saint-Évroul*. (*Le Pays d'Argentan*, 14, 1942, p. 99-103). [986

Saint-Ferme. — Lamartinie (E. M.). *L'Église de Saint-Médard à Saint-Ferme (Gironde)*. (*Rev. hist. de Bordeaux*, 33, 1940, p. 31-34 ; 78-83). [987

Saint-Macaire. — Deshoulières. *Saint-Macaire*. (*Congrès archéol. de France*, 102, 1939, p. 237-251). [984

Saint-Maixent. — Lambert (E.). *La reconstruction de l'abbatiale de Saint-Maixent au XVII^e siècle*. (*RM.*, 36, 1946, p. 48-61). [989

Saint-Michel-en-l'Herm. — Le Roux (J.-P.). *Aperçu historique sur l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm*. (*Rev. du Bas-Poitou*, 56, 1943, p. 50-56). [990

Saint-Omer. — Héliot (P.). *Églises et chapelles de l'abbaye de Saint-Bertin antérieures au XIII^e siècle*. (*Bull. archéol. du Comité des travaux hist. et scient.*, 1936-1937 [1941], p. 601-630). [991

——— Lestocquoy (J.). *Les mosaïques de Saint-Bertin au musée de Saint-Omer*. (*Acad. d'Arras, Mém.*, 3^e S., 15, 1937-1940 [1945], p. 154-157). [992

Elles datent de 1108. A rapprocher de celles de Reims et de Saint-Denis, étudiées par M. Mâle.

——— Bonenfant-Feytmans (A.-M.). *Une bulle originale d'Eugène III pour l'abbaye de Saint-Bertin*. (*Acad. R. de Belgique. Bull. de la Comm. R. d'histoire*, 111, 1947, p. 21-35). [993

L'original est conservé au musée de Mariemont. En guise d'introduction l'auteur nous fait connaître le sort des archives de l'illustre abbaye et de la bulle en question, ainsi que les copies qui en furent données, notamment par J. Ramackers. Il s'agit d'une confirmation (25 sept. 1151 ou 1152) d'un échange de biens entre le comte de Flandre, Thierry d'Alsace et l'abbé de Saint-Bertin, Léon. Le premier cède une bergerie dans la région de Furnes contre une *villa* de l'abbaye à Heuchin (Pas-de-Calais).

Saint-Saulge. — Biver (André). *Une expertise du prieuré de Saint-Saulge (2 déc. 1717-22 mars 1718).* (*Bull. de la soc. nivernaise des lettres...*, 31, 1942, p. 10-11). [994

Saint-Riquier. — Dekkers (Eligius). *De Bibliotheek van Sint-Rikiers in de Middeleeuwen (VII^e-XII^e eeuw).* (*De Gulden Passer*, 20, 1942, p. 239-259). [995

Après une courte introduction qui situe l'abbaye de Saint-Riquier et où l'auteur fait remarquer qu'elle se trouvait précisément à la frontière des deux cultures germanique et latine et que son âge d'or coïncide avec la renaissance carolingienne, Dom E. D. s'attache à reconstituer l'histoire de l'ancienne bibliothèque jusqu'à l'incendie fatal de 1131 qui anéantit tous les bâtiments monastiques.

Avant l'abbatiat d'Angilbert (790-814), la Bibliothèque de Saint-Riquier possédait notamment la *Vita Richarii* qui nous a été conservée, un *Liber Miraculorum* du saint dont Hariulf nous a gardé quelques extraits et qui était sans doute écrit en latin ; enfin la *Cella* de Forest Moustier avait un Évangile que E. D. croit avoir été écrit en *nederfrankisch* vers 645 (n'est-ce pas trop d' « optimisme » ?). — Avec Angilbert, la bibliothèque prend un accroissement inattendu. En entrant, il apporte quelque 200 *volumina*. Le catalogue de 831 compte environ 256 volumes. Ces 256 *volumina* contenaient, au dire d'Hariulf, plus de 500 ouvrages. — Ce que nous apprend ce catalogue. Signalons qu'il répartit les livres en trois groupes, non d'après leur contenu, mais selon les locaux qui les contiennent : *libri claustrales* (abbaye), *libri grammaticorum* (école), *libri sacrarii* (sacristie). On y trouve un Homère, un *Evangelium in graeco et latino*, une *Passio Domini in theodisco et latino*. Ici, D. relève, à bon droit, une méprise de Mgr Lesne, à ce sujet. — Après cette période, nous ne possédons plus que quelques données pour l'époque 830-880, ensuite c'est le silence le plus complet. Au XI^e siècle, de 1022 à 1075, le monastère a pour abbés Angelram et Gerwin I^er qui ont accru la bibliothèque considérablement. Le désastre causé par le comte de Saint-Pol, en 1131, met fin à l'histoire de l'ancienne bibliothèque de Saint-Riquier.

Saint-Savin. — Crozet (R.). *Les dates de construction des églises de Saint-Savin et d'Aulnay.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 13, 1945, p. 664-668). [996

Les textes ne permettent pas de fixer la date de leur construction.

——— Gaillard (Georges). *La peinture romane. Les fresques de Saint-Savin. I. La nef.* — Paris, Éditions du Chêne, 1944, 4°, 15 p., 21 fig., 20 pl. [997

Le bel album de M. G. G. sera un instrument de travail précieux entre les mains de l'archéologue. Après des schèmes et des croquis qui donnent l'ensemble et la suite des scènes représentées sur les murs de la nef, viennent vingt planches de reproductions photographiques en couleurs qui mettent sous nos yeux chacun des tableaux, avec toute la netteté désirable.

Saint-Seine. — Bord (M.). *Les Menses de l'abbaye de Saint-Seine au XVIII^e siècle.* (*Mém. de la soc. pour l'hist... des pays bourguignons*, 7^e fasc., 1940-1941, p. 168-170). [998

Saint-Sever-sur-l'Adour. — Fels (Émile). *Saint-Sever-sur-l'Adour.* (*Congrès archéol. de France*, 102, 1939, p. 345-364). [999

——— Salet (Francis). *Mimizan.* (*Ib.*, p. 336-344). [1000

——— Van Moé (Émile-A.). *L'Apocalypse de Saint-Sever. Notice descriptive du ms. lat. 8878 de la Bibliothèque Nationale.* — Paris, Éd. Cluny, 1942, fol., 24 p. et 30 pl. [1001

Saint-Valéry. — Carolus-Barré (L.). *Un prieuré breton de l'abbaye de Saint-Valéry : Saint-Galery, près Matignon, au diocèse de Saint-Brieuc (1208-1353).* (*Bull. trim. de la soc... de Picardie*, 1943, p. 35-48). [1002

Saint-Vigor-le-Grand. — Aubourg (G.). *Fouilles au prieuré de Saint-Vigor-le-Grand* (*Calvados*). (*Soc. des antiquaires de Normandie*, 47, 1939, p. 333-347). [1003

Saint-Wandrille. — Grierson (Ph.). *Abbot Fulco and the date of the « Gesta abbatum Fontanellensium ».* (*English Hist. Review*, 55, 1940, p. 275-284). [1004

Cette chronique est peut-être la plus intéressante des histoires monastiques locales de la période carolingienne. Son dernier éditeur en datait les différentes parties comme suit : la première et la seconde datent de peu avant 830 ; la troisième peut-être des environs de 845 et la quatrième d'entre 850 et 867. M. Grierson admet cette dernière date mais non les autres. La seconde section a été écrite après août 838 sous l'abbatiale de Fulco (834-845) dont G. reconstitue la carrière ; la troisième a dû être rédigée sous Louis le Pieux, donc avant juin 840.

——— Rostand (André). *Récentes découvertes à l'abbaye de Saint-Wandrille.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 49, 1942-1945, p. 595-597). [1005

Sainte-Colombe. — Perrin (Jos.). *Tombeau du roi Raoul et son sarcophage présumé dans l'abbaye de Sainte-Colombe-lès-Sens.* (*Bull. de la soc. archéol. du Sens*, 40, 1937-1938, p. 1-18). [1006

Saintes. — VICAIRE (PAUL). *Note sur l' « ogive primitive » de Saint-Eutrope de Saintes.* (*Bull. Mon.*, 98, 1939, p. 321-327). [1007

——— SAUVEL (TONY). *Note sur la date de l'abbaye de Saintes.* (*Rev. de Saintonge et d'Aunis*, N. S., 1, 1944, p. 10-16). [1008

L'église fut construite entre 1135 et 1148.

Savigny. — PERROY (ÉDOUARD). *Notes sur la chronologie des chartes de Savigny.* (*Bull. de la Diana*, 28, 1943, p. 203-211). [1009

Embrasse la période de 984 à 1085.

Sauve-Majeure. — MASSON (ANDRÉ). *La Sauve-Majeure.* (*Congrès archéol. de France*, 102, 1939, p. 217-236). [1010

Solesmes. — GIRAULT (CH.). *Les « saints » de Solesmes.* (*Bull. de la soc. d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, 8, 1939-1940, p. 199-221). [1011

Solignac. — MOREL (PIERRE). *L'abbaye de Solignac durant les guerres de Cent ans.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 78, 1940, p. 293-315). [1012

——— MOREL (PIERRE). *Un conflit féodal au XIII^e siècle. Pierre, abbé de Solignac et les frères Armand.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 81, 1945, p. 60-82). [1013

——— LAUSSOT (JEAN DE). *Saint Éloi et l'abbaye de Solignac.* — Paris, Lavauzelle, 1941, 8°, 65 p. [1014

Sorde-l'Abbaye. — THIBOUT (MARC). *Sorde-l'Abbaye.* (*Congrès archéol. de France*, 102, 1939, p. 449-461). [1015

Souvigny. — FLORENTIN-TALON (YVONNE). *Souvigny et Bourbon. Moines et seigneurs du X^e au XV^e siècle.* (*Notre Bourbonnais*, 1943-1945, p. 194-197). [1016

——— CÔTE (LÉON). *Le Saint-Denis Bourbonnais. Histoire du prieuré clunisien de Souvigny.* Préface de M. ÉMILE MALE. — Moulins, Crepin-Leblond, 1942, 8°, XXI-452 p. [1017

Bonne monographie d'un prieuré illustre, dont l'histoire nous manquait. Fondé par Aimar, souche des seigneurs de Bourbon, vers 915, le monastère demeurera toujours le « fief » de cette puissante famille, qui, après Louis IX, en fit sa nécropole. Il était étroitement rattaché à Cluny. Les saints abbés Mayeul et Odilon y moururent et y furent ensevelis, ce qui attira à Souvigny de nombreux pèlerins. Souvigny put s'enorgueillir d'une église splendide, ornée de nombreux mausolées, dus aux meilleurs artistes de l'époque, tels que Jean Morel et les élèves de Michel Colombe. — Le rayonnement de Souvigny fut considérable. Déjà vers 1150, ce prieuré avait sous sa dépendance huit communautés, cinquante églises et dix-huit chapelles.

Tavant. — Michel (P. H.). *Les fresques de Tavant.* — Paris, Éditions du Chêne, 1944, in-fol., 12 p., 19 planches en couleurs. [1018

Toulouse. — Lafargue (Marie). *Les chapiteaux du cloître de Notre-Dame-la-Daurade.* — Paris, Picard, 1940, 4°, 127 p., pl. [1019

Tournus. — Laroche (L.). *Les berceaux transversaux de Saint-Philibert de Tournus.* (*Bull. de la soc. des Amis... de Tournus*, 1941, p. 134-144). [1020

——— Laroche (L.). *A propos de quelques églises bourguignonnes. Contribution à l'étude des églises jumelées.* (*Ib.*, 1942, p. 137-160). [1021

——— Fournier (P. C.). *Notes sur les bâtiments claustraux de l'abbaye de Tournus.* (*Soc. des amis des arts... de Tournus*, 41, 1941, p. 125-133). [1022

——— Dard (Ch.). *Les droits seigneuriaux de l'abbaye de Tournus au XVII^e siècle.* (*Soc. des amis des arts... de Tournus*, 45, 1945, p. 9-37). [1023

Tours. Saint-Julien. — Ranjard (R.). *La reconstruction de l'église Saint-Julien de Tours au XIII^e siècle et ses différents aspects au cours de son achèvement.* (*Bull. de la soc. archéol. de Touraine*, 27, 1939-1940, p. 333-346). [1024

Notice archéologique sur la superbe église gothique de Saint-Julien.

Vendôme. — Denis (L.-J.). *Les possessions de la Trinité de Vendôme à La Chartre.* (*La province du Maine*, 20, 1940, p. 148-160). [1025

Vézelay. — Salet (Fr.). *La Madeleine de Vézelay. Notes sur la façade de la nef.* (*BM.*, 99, 1940, p. 223-237). [1026

——— Picard (Ch.). *Une scène d'inspiration antique méconnue : le mythe de Circé au tympan du grand portail de Vézelay.* (*BM.*, 103, 1945, p. 213-229). [1027

Vienne. — Vallery-Radot (J.). *La résurrection du cloître de Saint-André-le-Bar à Vienne.* (*BM.*, 101, 1943, p. 41-56). [1028

Wissembourg. — Kattermann (Gerhard). *Bruchstücke einer zweiten Ueberlieferung der Weissenburger Annalen aus dem 11. Jahrh. in der Badischen Landesbibliothek.* (*Z. für die Geschichte des Oberrheins*, 53, 1939, p. 24-32). [1029

——— Himly (François). *Les plus anciennes chartes et les origines de l'abbaye de Wissembourg (VII^e siècle).* (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 100, 1939, p. 281-294). [1030

De quelques-unes des chartes du *Liber donationum*, H. propose une datation nouvelle. La plus ancienne, charte 203, date du 25 février 661. Après elle viennent les chartes 213 (1^er avril 683-684) et 38 (1^er mai 693-694) et 46 (1^er avril 695). D'où la conclusion que l'abbaye a été fondée avant le 25 février 661. Elle peut avoir eu lieu d'après la charte 38, dès 632, date que corrobore la tradition de Munster. — Liste des premiers abbés.

c) Congrégation de Saint-Maur

Généralités

———MARTÈNE (Dom) *Histoire de la Congrégation de Saint-Maur*, publiée par dom G. Charvin. Tome VIII (1701-1712). Tome IX (1713-1747). (« Archives de la France monastique », 46, 47.) — Ligugé, Abbaye Saint-Martin, 1942, 8°, 221 p. ; 1943, 361 p. [1031

Le tome VIII de l'*Histoire de la Congrégation de Saint-Maur* comprend douze années 1701-1712. Cette période est importante, non plus par l'extension de la Congrégation (elle ne s'agrège que trois monastères), mais parce qu'elle marque l'apogée de son observance monastique, au sein d'une activité littéraire intense. C'est l'époque où travaillent à Saint-Germain, Mabillon, Montfaucon, Martène, Lamy, Sainte-Marthe, et où se publient les grandes collections : les *Acta Sanctorum O. S. B.*, les *Annales O. S. B.*, la *Collectio nova Patrum et Scriptorum graecorum*, la *Palaeographia graeca*, le *De Antiquis Ecclesiae Ritibus* et plusieurs éditions des Pères. On commence la *Gallia Christiana*.

Avec le tome IX s'achève l'*Histoire de la Congrégation de Saint-Maur* rédigée par dom Martène de 1610 à 1739 et continuée jusqu'en 1747 par dom Fortet. Cette période constitue la phase la plus trouble et la plus grave de son histoire, au point que son existence même fut en jeu, tant à Rome qu'à Paris, auprès du pape et du roi. La Congrégation, en effet, s'est laissé entraîner dans les âpres polémiques jansénistes et ses membres, en grand nombre, ont pris parti contre la bulle Unigenitus. De tous ces faits, malheureusement, ni Martène, ni Fortet ne nous parleront. Pour combler cette lacune trop importante, dom Charvin expose dans une note préliminaire en tête de chaque année, comment et dans quelle mesure la Congrégation se trouva impliquée dans les événements, la part que ses religieux prirent aux polémiques et la position de l'ensemble de ses religieux à l'égard de la Constitution Unigenitus. — Pendant cette période de trente-quatre ans la Congrégation ne s'agrégea que deux monastères. Par contre, l'activité littéraire à l'« Académie des Bernardins » est vraiment prodigieuse.

———ROSTAND (A.). *L'œuvre architecturale des bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur en Normandie* (1616-1789). (Extrait du *Bull. de la Soc. des antiquaires de Normandie*, 47, 1939.) — Caen, Soc. d'impression de Basse-Normandie, 1940, 8°, 147 p. [1032

Dans ces pages, l'auteur donne un excellent exposé de l'activité architecturale des mauristes, qui ne se démentit pas durant tout le cours des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Les mauristes ont su conserver, quand il le fallait, les restes des âges antérieurs. Quand il s'agissait de reconstruire des bâtiments trop délabrés, ils n'ont pas craint de bâtir dans le goût du jour et selon les techniques

de leur temps : en quoi, ils se montrèrent sagement progressistes. Dix-sept planches appuient la démonstration.

——— Ceuneau (Aug.). *La réforme de Saint-Maur à l'abbaye Notre-Dame d'Évron (1640-1791) et son dernier prieur claustral, dom Alexandre Barbier (1741-1819).* (*Bull. de la Commiss. hist. et archéol. de la Mayenne*, 54, 1938-39, p. 81-101 ; 161-187 ; 241-262 ; 56, 1941, p. 25-42). [1033

——— Weissenberger (P.). *Zur Geschichte der Frömmigkeit bei den Maurinern.* (*Z. für Ascese und Mystik*, 1941, 183-191). [1034

On est si habitué à ne penser qu'aux travaux intellectuels des mauristes, qu'on en vient presque à oublier leur ascèse et leur vie spirituelle. Un grand nombre d'entre ces religieux, cependant, ont brillé par leurs vertus. C'est bien ce qui ressort de l'Histoire de la *Congrégation de Saint-Maur* par dom Martène. Il n'est pas question d'eux dans cet article. L'auteur veut seulement relever, à la lumière de cette Histoire, quelques points importants de la spiritualité de cette Congrégation. Il traite notamment de la dévotion des mauristes à la Sainte Vierge ; de la méthode et des moyens employés pour la formation spirituelle des jeunes novices et clercs, et de leurs lectures.

D. Bonnefons. — Peltier (Henri). *Un collaborateur de Mabillon et ami de Du Cange, dom Paul Bonnefons, moine de Corbie, 1622-1703.* (*Bull. trim. de la Soc. des antiquaires de Picardie*, 1942, p. 313-339). [1035

P. donne entre autres l'analyse de l'*Antiqua Corbeia* (Mss Paris B. N., lat, 17142-17143).

D. Coustant. — Charvin (G.). *Deux lettres de dom Coustant à dom Martène.* (*RM.*, 36, 1936, p. 62-64). [1036

D. Deschamps. — Thomas (Jean) et Venturi (Fr.). *Dom Deschamps. Le vrai système ou le mot de l'énigme métaphysique et morale, publié par ...* — Paris, Droz, 1939, 8°, 220 p. [1037

La philosophie de dom Deschamps n'était connue jusqu'ici que par quelques fragments et par certains renseignements fournis par Rousseau, Voltaire et Diderot. MM. Thomas et Venturi ont eu la bonne fortune de découvrir à la Bibliothèque de Poitiers le manuscrit du *Vrai Système*. L'auteur s'y révèle déiste, il est vrai, mais communiste et antichrétien. L'*État des lois*, il veut le remplacer par un *État des mœurs* où l'on sera délivré du « frein honteux des prêtres et des rois ».

Gérou. — Carolus-Barré (L.). *Dom Gérou, le ms. 550 d'Orléans, et la charte communale de Roye en Picardie faussement datée de 1197.* (*Bibl. École des Chartes* 103, 1942, p. 310-316). [1038

Cette copie, dite de dom Gérou, en réalité n'est pas de sa main. Elle n'est qu'une recopie faite sur son propre brouillon par quelque novice dans l'art.

D. Mabillon. — Klopfer (Robert). *Dom Joannes Mabillon, O. S. B. in Wettingen.* (*Cist. Chronik*, 52, 1940, p. 59-61). [1039

——— Thompson (J. W.). *The age of Mabillon and Montfaucon.* (*American historical Review*, 47, 1942, p. 225-244). [1040

R. Marchant. — Chartier (M.) *A travers les papiers Caprara : bénédictin d'Angers et bibliothécaire de Cambrai : René Marchant.* (*Revue du Nord*, 24, 1938, p. 187-193). [1041

Né à Cambrai le 28 janvier 1765, moine à Saint-Aubin d'Angers et sous-diacre, Marchant quitta l'abbaye avant la fin de 1790 ; se maria à Toulouse en 1794 ; mourut le 1 juin 1844, après une carrière fort diverse, passée soit dans l'enseignement, soit dans les administrations militaires, soit enfin à la bibliothèque de Cambrai.

D. Martène. — Daoust (Joseph). *Dom Martène. Un géant de l'érudition bénédictine.* (Figures monastiques). — Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, 8°, xxvi-451 p. [1042

M. Daoust nous donne ici un portrait très fouillé de dom Martène. — Né à Saint-Jean de Losne, en Bourgogne, en 1654, élève des Carmes, Martène revêt la coule bénédictine à Saint-Bénigne de Dijon en 1671. Mauriste, il le sera, si je puis dire jusqu'au bout des ongles, avec toutes les qualités, — et aussi les travers — qu'on leur connaît. — L'auteur suit son héros, partout où le conduit sa formation et là où ses supérieurs l'envoient. A Reims, il s'initie à la philosophie ; à Saint-Denis, il reçoit sa formation théologique (l'auteur ne nous donne pas la date de l'ordination sacerdotale de dom Martène). — En 1681, le jeune mauriste, disciple fervent de dom Claude Martin, est appelé à Saint-Germain-des-Prés. Désormais, la vie de notre savant est tout occupée par les travaux de l'érudition. M. Daoust nous présente ses immenses ouvrages l'un après l'autre, au fur et à mesure que Martène les compose. Sa vie d'érudit ne manque pas d'imprévus ; ce bourguignon au sang vif cause souvent quelques ennuis à ses supérieurs. C'est pourquoi il est relégué en exil à Marmoutier et à Rouen. Plus tard, en 1708-1719, nous voyageons avec lui en France, aux Pays-Bas, en Germanie, pour revenir enfin à Saint-Germain-des-Prés, où Martène, de 1719 à 1739, va passer une vieillesse laborieuse, entouré... de l'incompréhension de la jeunesse ! Il meurt le 20 juin 1739.

En écrivant cette vie de Martène, c'est presque une histoire de la Congrégation de Saint-Maur que nous esquisse l'auteur. Certains lecteurs, peut-être, blâmeront ces hors-d'œuvre. D'autres reprocheront un style, trop fleuri, trop haut-en-couleurs, qui fatigue, agace, force la note et donne à cette biographie

une allure de vie romancée. Martène disparaît un peu dans cet amas de considérations diverses et son portrait demeure indécis. En tout cas, on saura gré à M. D. de nous avoir fourni des données précises et nombreuses sur la genèse et le contenu des œuvres du grand mauriste. — Trois petites chicanes seulement — page 30, le jeune novice Martène n'a pu rencontrer à Reims dom Marlot, décédé en 1667 ; page 219, « suivent les écrivains français : Jacques de Voragine, Puy-Herbault, Tigron ». Jacques est né à Varazze, en Italie. — p. 383, on fait un allemand de Roderique, enfant de Malmédy, terre bien wallonne.

T. B. Morenne. — Sidoisne (A.). *Dom T. B. Morenne, un écrivain inconnu des auteurs de l'« Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur ».* (*Bull. trim. de la Soc. dunoise*, 17, 1939-40, p. 288-308). [1043

Né à Rennes en 1729, décédé en 1791, il a laissé, outre des lettres, des sermons et des discours.

G. de la Tremblaye. — Rostand (André). *Guillaume de la Tremblaye et le cloître de l'abbaye du Bec.* (*Soc. des antiquaires de Normandie, Bull.*, 46, 1938, p. 313-316). [1044

Le cloître ne serait pas l'œuvre du mauriste.

d. Congrégation de Saint-Vanne

Ch. Chardon. — Godefroy (Jean). *Figures de moines : dom Charles Chardon, bénédictin de Saint-Vanne (1695-1771).* (RM., 34-35, 1944-45, p. 82-118). [1045

e. Congrégation de France

D. Bellot (Paul). — Charlier (Henri). *Dom Paul Bellot.* (*L'artisan et les arts liturgiques*, 15, 1946, p. 57-74). [1046

D. Besse (M.). — Charvin (G.). *Le R. P. dom Martial Besse.* (*Bull. de la soc. ... de la Corrèze*, 68, 1946, p. 109-117). [1047

D. Gauthey (Ch.). — Laure (B.). *Une belle figure de moine bénédictin : Dom Christophe Gauthey, premier abbé de Sainte-Marie de Marseille, 1833-1920.* — Grenoble, Édit. Revue des Alpes, 1944, 16°, 80 p. [1048

D. Gougaud (Louis). — Notices nécrologiques sur ce moine de Farnborough, décédé le 24 mars 1941, dans *Irish Historical Studies*, 3, 1942, p. 180-186 ; *Studies* 1941, p. 451-454. [1049

D. Leclercq (Henry). Notice nécrologique sur ce travailleur célèbre, né à Tournai en 1869, décédé à Londres le 23 mars 1943, dans *The Clergy Review*, 1945, juin. [1050

D. Wilmart (André). — Boutemy (A.). *Dom André Wilmart et la littérature latine du moyen âge.* (*Bull. du Cange*, 16, 1941, p. 179-186). [1051

——— *In Memoriam* (*Revue Bénédictine*, 53, 1941, p. 3-4). [1052

HOLLANDE

Généralités

——— Schoengen (Michael). *Monasticum Batavum. t. III. De Benedictijnsche Orden, benevens de Carmelieten en Jesuieten.* — Amsterdam, N.-V. Noord-Hollandsche Uitg. Mij, 1942, 8°, 144 p. [1053

Ce volume contient, dans l'ordre alphabétique, la liste des maisons occupées, au cours des âges jusqu'en 1813, par les bénédictins, les bénédictines, les cisterciens et cisterciennes, les guillelmites, les caulites (Val-des-Choux), les carmes, les carmélites, et les jésuites. Il est publié par M. C. Boeren d'après les notes informes et incomplètes de M. Schoengen. Malgré ses lacunes et ses inexactitudes, il rendra service. Ajoutons que les notices concernant les bénédictins et les bénédictines ont été revues par le regretté dom Huyben, d'Egmond.

Dikninge. — Arts (M.). *Het dubbelklooster Dikninge.* — Assens, van Gorcum, 1945, 8°, 286 p. [1054

Il n'était pas facile d'écrire l'histoire de l'abbaye de Dikninge. Aucune chronique n'en a été conservée. Patiemment l'auteur a recueilli dans les archives, cartulaires et sources littéraires les plus diverses, les mille renseignements qui, habilement groupés, forment cette excellente monographie. Le Père Arts a rendu ces pages plus intéressantes encore en encadrant les vicissitudes de Dikninge dans celles de l'Ordre bénédictin en Hollande. — Le monastère fut fondé à Ruinen dans la province de Drente, vers 1140, par l'évêque d'Utrecht avec la collaboration du seigneur de Ruinen. Celui-ci en prit l'avouerie tandis que l'évêque abandonnait ses droits de propriétaire. Ruinen ne fut donc pas une *Eigenkirche*, mais demeura étroitement sous la juridiction de l'Ordinaire. Les moines fondateurs venaient de Saint-Paul d'Utrecht. Bientôt et avant 1181, Ruinen devint un « monastère double ». On sait la vogue que cette institution eut, en Hollande, aux XII^e^ et XIII^e^ siècles. Ce monastère ne cessa pas d'être double, à la fin du XIII^e^ siècle, comme la plupart de ces institutions similaires. Il le resta jusqu'à sa suppression, tout en évoluant quelque peu. Au début les moines étaient plus nombreux que les moniales et l'autorité appartenait à l'abbé. Peu à peu, le nombre des moniales grandit et dépassa celui des religieux, qui diminua sensiblement. Au XV^e^ siècle, on rencontra 30 sœurs et 10 « fratres ». Vingt ans avant la suppression, l'autorité était entre les mains de l'abbesse (vers 1580). — En 1325, la communauté se transféra à Dikninge, où elle possé-

dait une « curtis » et où la solitude devait faciliter l'observance régulière en souffrance à Ruinen. Malgré ce transfert dès la fin du siècle, une réforme s'imposa. Elle est réalisée grâce aux efforts conjugués de l'évêque Frédéric van Blankenheim et de l'abbé Arnold Wilhelmi. Cette réforme laisse des fruits durables. Lorsque la communauté fut supprimée par la puissance séculière en 1603, elle comptait 6 professes et 5 non-professes. Les premières demeurèrent toutes fidèles à leur foi et à leur vocation. Deux moines étaient encore membres de l'abbaye. Ils remplissaient les fonctions de curés. L'un d'eux se montra infidèle à ses devoirs. Toutes les religieuses demeurèrent à Dikninge, jusqu'à la dernière qui se retira dans sa famille et ne mourut qu'en 1655. Elles recevraient une pension alimentaire, qui augmentait, à mesure que les prébendes se faisaient plus rares par suite des décès. Les propriétés monastiques ne furent pas aliénées, avant la Révolution ; leurs revenus furent distribués à des fondations pieuses. En Appendice, l'auteur étudie les rapports de l'abbaye avec les paroisses qu'elle possédait — et donne la liste des propriétés et des abbés. — Page 15 l'auteur présente Susteren comme le premier monastaire bénédictin de Hollande. Ce titre convient plutôt à la fondation faite à Utrecht par saint Willibrord. — L'auteur n'a pas connu l'étude de dom W. van Heteren sur l'Ordre bénédictin en Hollande (*Rev. Bén.*, 1890), ni les premiers volumes de mon *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît*, parus en 1942.

Egmond. — Oppermann (O.) *et* Meilink (P. A.). *Nogmaals de Egmondsche geschiedbronnen. Antwoord.* (*Bijdragen voor vaderl. geschiedenis en oudheidkunde*, 1, 1939, p. 101-111 ; 111-122). [1055

——— Roefs (V.). *De Egmondsche abtenkroniek van Johannes a Leydis*, Sittard, 1942. [1056

——— Meilink (P. A.). *R. Post en de Egmondsche geschiedbronnen. Antwoord van Dr R. Post.* (*Nederl. Historie Bladen*, 3, 1941, p. 97-114). [1057

——— Post (R.). *De abdij Egmond en de H. Stoel.* (*Meded. Ned. Histor. Instit. te Rome*, 2e S., VI dl., 1936, p. 21-51). [1058

——— Voets (B.). *De verhouding van Egmond tot hare Hollandsche Parochies.* (*Haarlemsche Bijdragen*, 60, 1946, p. 236-267). [1059

——— Lampen (W.). *Catalogus librorum abbatiae sancti Adelberti Egmondanae.* (*Antonianum*, 17, 1942, p. 39-72). [1060

En 1530, un moine d'Egmond, Balduinus, a donné le catalogue d'une partie des mss que possédait la bibliothèque d'Egmond. Après avoir fourni quelques renseignements sur les premières acquisitions de la « librairie » d'Egmond, le P. W. Lampen reproduit le catalogue en question. Ce texte avait déjà été édité par H. van Wijn et ensuite par H. G. Kleyn, mais cette publication avait eu lieu dans des ouvrages pratiquement introuvables. De plus, elle n'apportait

pas les éclaircissements nécessaires relatifs à l'identification des volumes. Le texte du P. Lampen est accompagné de nombreuses notes qui précisent les données sommaires de l'index. Celui-ci contient plus ou moins 330 ouvrages en 270 volumes environ. De ce nombre, 41 ms contenaient des textes de la Bible, 62 l'office divin ou des prières, 14 des légendes de saints, 59 des œuvres théologiques, 22 des traités juridiques, 13 des ouvrages historiques, 21 des écrits concernant les arts libéraux, et près de 50 ms offraient des auteurs classiques. On ne rencontre aucun ouvrage en grec ou en quelque autre langue que le latin. Balduinus a omis les acquisitions faites entre 1140 et 1240, entre 1260 et 1380 et celles qui ont suivi l'an 1400.

——— De Glas (J.). *De liturgie van het oude Egmond.* (*Egmondiana*, 2, 1939, p. 48-54 ; 79-89). [1061

A partir de 1491 jusqu'à sa suppression (1573), Egmond fit partie de la Congrégation de Bursfeld. L'abbaye suivit, par conséquence, les usages liturgiques de Bursfeld. Avant 1491, quelle était sa liturgie ? Nous possédons sur elle quelques renseignements (incomplets) grâce à un moine de cette époque, Henri van der Zon, premier chantre, qui dans un recueil d'administration (il était aussi « memorie-meester » de l'abbaye), a consigné des détails intéressants sur la liturgie à Egmond (Ms conservé aux Archives de La Haye). Ce relevé occupe vingt-sept pages. — La notice en question ici ne nous donne qu'une introduction à cet *Ordinarius ecclesiae Haecmundensis.* Elle recherche également les raisons qui ont poussé dom van der Zon à noter ces usages, alors précisément que Bursfeld introduisait les siens.

Meerssen. — Volk (Paulus). *Die Professformel von Meerssen.* (*R. Bén.*, 51, 1939, p. 205-212). [1062

ITALIE

Généralités

——— Schuster (Ildef.). *Monasticon. Elenco degli antichi monasteri benedettini nelli arcidiocesi Milanese.* — Viboldone, 1946, 16°, xvi-91 p. [1063

L'auteur donne la liste des monastères, situés dans le diocèse de Milan, où fut pratiquée l'observance bénédictine dès le moyen âge. Une notice accompagne chaque nom. Le classement les groupe selon les divisions administratives du diocèse, établies par saint Charles Borromée.

——— Garufi (C. A.). *Per la storia dei monasteri di Sicilia nel tempo normanno.* (*Archivio stor. per la Sicilia*, 6, 1940, p. 1-96). [1064

Importante contribution d'un spécialiste de la question. M. Garufi, en effet, s'est occupé à plusieurs reprises, de monachisme à l'époque normande et souabe

de la Sicile. Cet article complète et rectifie, au besoin, le bon travail de Lynn White jr dont il a été question ici précédemment. (BHB, IV, 2669).

——— Leccisotti (Tommaso). *La congregazione benedettina di S. Giustina e la riforma della Chiesa al secolo XV.* (*Archivio R. deput-romana...*, 67, 1944, p. 451-469). [1065

L. décrit le milieu moral au sein duquel naquit la Congrégation de Sainte-Justine de Padoue. Il relève deux points qui ont marqué son ascèse : l'oraison méthodique et la lecture fréquente de l'*Imitation de J.-C.* (La *Devotio moderna*).

——— Leccisotti (Tommaso). *Contributo alla storia liturgica della Congregazione di S. Giustina. Il suo « Missale Monasticum »*, dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. V, 1946, p. 363-375. [1066

——— Leccisotti (T.). *Congregationis S. Iustinae de Padua O. S. B. ordinationes capitulorum generalium.* Pars I (1424-1474), vol. II. — Mont-Cassin, 1939. [1067

——— Calisse (Carlo). *Longobardi e monaci in territorio romano.* (*Archivio d. R. Deputazione romana di storia patria*, 62, 1939, p. 355-368). [1068

——— Paschini (Pio). *Un momento importante nella storia secolare del monastero benedettino di S. Maria d'Aquileia.* (*Memorie storiche Forogiuliesi*, 35-36, 1939-40, p. 223-236). [1069

En 1938, Boniface IX le plaça sous la dépendance immédiate du Saint-Siège.

Arona. — Schuster (Ildef.). *Gli ultimi giorni dell' abbazia di Arona.* (*Scuola cattol.*, 70, 1942, p. 3-20). [1070

Ascoli Piceno. — Mariotti (Cesare). *Il monastero e la chiesa di S. Angelo in Ascoli Piceno.* (2e éd.). — Ascoli Piceno, Gius. Cesari, 1941, 8°, 68 p. [1071

Banzi. — Antonucci (G.). *Falsificazioni bantine e Cavensi.* (*Archivio storico per la Calabria e la Lucania*, 13, 1943, p. 1-15). [1072

Bénévent. Ste-Sophie. — Battelli (Giulio). *Il lezionario di S. Sofia di Benevento* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. VI, 1946, p 282-291. [1073

Manuscrit de la Bibliothèque Giovardi de Veroli, provenant de Sainte-Sophie de Bénévent et datant de la fin du XIIe siècle.

Bobbio. — Verrua (P.). *Bobbio e Padova : S. Colombano e S. Giustina : codici e monaci.* (*Bull. del museo civico di Padova*, 26, 1938. Extrait). — Padoue, 1938. [1074

——— Beeson (Ch. H.). *The Palimpsests of Bobbio* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. VI, 1946, p. 162-184. [1075

——— Dold (Alban). *Rätselvolle Reste zweier für die Geschichte von Bobbio beachtlicher Dokumente, erhalten aus dem Vorsatzblatt des Codex Vaticanus lat. 5763* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. VI, 1946, p. 185-207. [1076

Brugnato. — Formentini (Ubaldo). *Brugnato. Gli abati, i vescovi, i « cives ».* (*Memorie dell' Accademia Lunigianense di scienze G. Cappellini*, 20, 1940). [1077

Cantù. — Schuster (Ildefonso). *S. Alberto di Pontida et il monastero delle Benedettine di S. Maria di Cantù.* Lettera al R. D. Luigi Tacchini... — Côme, Cavalleri, 1940, 15 p. [1078

Cava. — *** *La Badia della SS. Trinità di Cava. Cenni storici.* — Cava, Badia, 1942, 90 p. [1079

——— Mattei-Cerasoli (L.). *Vitae quatuor priorum abbatum Cavensium Alferii, Leonis, Petri et Constabilis, auctore Hugone abbate Venusino* (Rerum Italicarum medii aevi scriptores, t. VI, pars. V.). — Bologne, N. Janichelli, 1941, 4°, xii-61 p. [1080

Ces quatre premiers abbés de Cava sont Alfier, Léon, Pierre et Constable. Le premier est mort en 1050, le dernier en 1124. Leur vie nous est racontée dans le ms 24 de Cava, qui date de la seconde moitié du XIII^e siècle. Elle offre un récit historique des plus importants sur les origines de l'abbaye de Cava. Ces vitae furent composées, en effet, par un normand, moine de Cava, Hugues (devenu dans la suite abbé de Venosa), en 1140, beaucoup plus tôt donc que ne l'admettaient Sackur et Kehr, qui l'attribuaient à la fin du XIII^e siècle. — Le texte est pourvu d'une annotation abondante, riche de renseignements sur les origines de la célèbre abbaye.

Fabriano. — Sassi (R.). *Notizie storiche del Monastero di S. Margherita a Fabriano.* (*Benedictina*, 1, 1947, p. 233-248). [1081

Première mention en 1262. Transféré de la banlieue dans la ville en 1408 par l'évêque, qui lui incorpora le monastère de Saint-André, situé hors les murs.

Milan. S. Simpliciano. — Arslan (W.). *Osservazioni preliminari sulla chiesa di San Simpliciano a Milano.* (*Archivio storico lombardo*, N. S., 10, 1945-1947, p. 5-32). [1082

Milan. St-Ambroise. — Reggiore (F.). *La basilica Ambrosiana. Ricerchi e restauri, 1929-1940.* — Milan, Hoepli, 1941, 365 p. [1083

Mont-Cassin. — Leccisotti (Tommaso). *Montecassino. La vita. L'irradiazione.* — Florence, Vallecchi, 1945, 8°, 228 p., 32 ill. [1084

Dans la première partie, dom Tommaso Leccisotti retrace la magnifique histoire de l'abbaye du Mont-Cassin, depuis sa fondation par saint Benoît,

jusqu'à nos jours, à travers les innombrables vicissitudes, épreuves et gloires, qui furent le tissu de son existence. Le long chapitre VIII, qui termine ce récit, expose jour par jour, heure par heure, les terribles événements qui remplirent l'hiver 1943-1944, et aboutissent au bombardement fatal qui, en quelques instants, détruisit complètement la célèbre abbaye (15 février 1944).

La seconde partie du volume redit l'« irradiation » qui de la sainte montagne a illuminé et enrichi le monde dans le domaine spirituel, intellectuel et artistique. Le dernier chapitre traite de la « Terre de Saint-Benoît » : sa formation, son organisation, son influence sociale.

——— Guerrini (Paolo). *Brescia e Monte Cassino in un carteggio inedito intorno a una reliquia di S. Benedetto.* (Monografie di storia Bresciana, XXII). — Subiaco, Abbaye, 1942, 8°, xxxv-142 p. [1085

Depuis des siècles, on vénère dans la cathédrale de Brescia, une relique précieuse de saint Benoît « brachium S. Benedicti ». La provenance de ces ossements demeure incertaine. On constate sa présence au trésor de Brescia dès 1475. En 1870, le reliquaire d'argent qui contenait la relique fut vendu par le chapitre, et le bras de saint Benoît fut déposé, sans garantie ni soin, dans une cassette en bois, avec un autre os. Peu avant de célébrer le XIVe centenaire de la naissance de saint Benoît, en 1880, les moines du Mont-Cassin firent des démarches à Brescia pour obtenir au moins une partie de la relique. Mgr Guerrini publie ici la correspondance (55 lettres) échangée entre le Mont-Cassin et Brescia. Avant d'en reproduire le texte, il esquisse l'histoire des rapports de Brescia avec le Cassin, à partir de Petronax, citoyen de cette ville, qui restaura la vie monastique sur la Montagne de la Campanie, au début du VIIIe siècle. Cette correspondance constitue un élément intéressant de l'histoire des reliques de saint Benoît et particulièrement de celles qui sont conservées à Brescia.

——— Bloch (H.). *Monte Cassino, Byzantium and the West in the earlier Middle Ages* dans *Dumbarton Oaks Papers*, t. III, Cambridge (Mass.), Harvard Univ. Press, 1946, p. 163-224. [1086

——— Scaccia Scarafoni (Erm.). *La « torre di S. Benedetto » e le fabbriche medioevali di Montecassino.* (*Bull. dell' istituto storico italiano...*, n° 59, 1944, p. 137-183. [1087

——— Scaccia Scarafoni (Erm.). *La chiesa cassinese detta « Santa Maria delle cinque Torri ».* (*Riv. di archeologia cristiana*, 22, 1946, p. 139-189). [1088

——— Gwynn (A.). *Monte Cassino and the European Tradition.* (*Studies*, 33, 1944, p. 1-11). [1089

——— Leccisotti (Tommaso). *Il Dottore Angelico a Montecassino.* (*Riv. Neoscolastica*, 1940, p. 519-547). [1090

——— Rios (Romanos). *Monte Cassino.* (*Bull. of John Rylands Library*, 29, *Filos*, 1945, p. 49-68). [1091

——— Palazzini (Pietro). *Frammenti di codici in Beneventana. Amanuensi Cassinesi a Fonte Avellana ?* (*Aevum*, 17, 1943, p. 254-258). [1092

——— Inguanez (Mauro). *Il « Quem quaeritis » pasquale nei codici Cassinesi.* (*Studi medievali*, 20, 1941, p. 142-149). [1093

——— Inguanez (Mauro). *I necrologi cassinesi. I. Il necrologio del cod. cassinese 47.* (Fonti per la Storia d'Italia, vol. 83). — Rome, 1941, 8°, 83 p. [1094

——— Inguanez (Mauro). *Catalogi codicum Casinensium antiqui (saec. VII-XV).* (Miscellanea Cassinese, 21). — Montecassino, Badia, 1941, 8°, 94 p. [1095

——— Leuterman (T.). *Ordo casinensis hebdomadae maioris (saec. XII).* — Mont-Cassin, Abbaye, 1941, 8°, 118 p. [1096

——— Leccisotti (Tommaso). *Il dottore Angelico a Montecassino.* (*Riv. di filosofia neo-scolastica*, 1940). [1097

——— Juin (General A.). *Pèlerinage au Mont-Cassin.* (*Mercure de France*, 299, 1947, p. 577-586). [1098

Comment, après maintes discussions, le général Clark, se rangeant à l'avis du général Freyberg, mais bien à contre-cœur, adopta le plan d'attaque qui comportait l'anéantissement de l'abbaye.

——— Leroy (Jules). *Mont-Cassin. Cité d'humanisme occidental.* — Bruges, Beyaert, 1946, 29 × 23 cm, 85 p., illustr. Fr. 160. [1099

Livre de vulgarisation, mais d'une présentation luxueuse, composé entièrement à la main en caractères Grotius et illustré de lithographies originales sur papier d'Arches. — Le texte offre un bon exposé, puisé aux bons auteurs, du rayonnement du Mont-Cassin dans l'histoire des lettres, en y comprenant toute la part qui revient aux fils de saint Benoît établis en Angleterre, en Germanie, en Gaule jusqu'à la renaissance carolingienne. — Le titre pourrait, on le voit, égarer le lecteur : il s'agit de l'influence intellectuelle des bénédictins aux premiers siècles de leur existence.

——— Quacquarelli (A.). *Il P. Tosti nella politica del Risorgimento.* — Rome, Dante Alighieri, 1945, 8°, 123 p. [1100

Monte Amiata. — Imberciadori (I.). *Benedettini e popolo nel Monte Amiata, s. VIII-IX.* (*Bull. senese di storia patria*, 47, 1940, p. 39-56). [1101

Nonantola. — Sesini (Ugo). *Per la storia delle notazioni nonantolesi. Appunti sui neumi nonantolesi.* (*Convivium*, 1942, p. III-119). [1102

La Novalèse. — Lecoy (F.). *Le* Chronicon Novaliciense *et les légendes épiques* (*Romania*, 67, 1942, p. 1-52). [1103

Rome. S. M. in « Aqua Silvia ». — Gullotta (G.). *Un antico ed unico documento sul monastero di S. Maria e S. Nicola in « Aqua Silvia »*. (*Archivio R. deput. romana*, 66, 1943, p. 185-195). [1104

Document daté du 25 septembre 992, émané de l'abbesse Marozia.

St. Vincent au Vulturne. — Federici (V.). *L'origine del monastero di S. Vincenzo secondo il prologo di Autperto e il « libellus constructionis Farfensis »* dans *Studi di storia e diritto in onore di Carlo Calisse*, Milan, 1940, 3, p. 1-14. [1105

——— Federici (V.). *Ricerche per l'edizione del « Chronicon Vulturnense » del monaco Giovanni.* (*Bull. dell' Ist. stor. ital.*, 57, 1941, p. 71-114). [1106

Notice sur les abbés depuis Paldon jusqu'à Élie (703 ?-1154). — Un fragment de la « Chronique » du Vulturne antérieure à celle du moine Jean. — Abbés francs et lombards de Saint-Vincent : dissensions au Vulturne, lors du gouvernement de Potton, après Autpert. Celui-ci se démit en 778 et mourut en 781.

Sesto. — Schaffran (Emmerich). *Die Ex-benediktinerabtei zu Sesto al Reghena.* (*Christliche Kunstblätter*, 1937). [1107

——— Schaffran (Emmerich). *L'abbazia benedettina di Sesto al Reghena.* (*Memorie storiche forogiuliesi*, 38, 1942, p. 27-38). [1108

Turin. — de Marchi (G.). *Documenti dei sec. XI e XII del monastero Sancti Petri puellarum de Taurino.* (*Bollettino storico bibliografico subalpino*, 43, 1941, p. 90-103). [1109

SUISSE

Généralités

——— Klävi (Paul). *Quellenwerk zur Entstehung der Schweiz. Eidgenossenschaft. Abt. 2. Urbare und Rödel bis zum Jahre 1400. Bd. 2. Urbare und Rödel v. St-Blasien, Einsiedeln, Engelberg, Fraumünster in Zürich...* — Aarau, Sauerländer, 1943, 8°, xvi-314 p. [1110

——— Müller (Iso). *Die Mitra in den Schweizer Klöstern.* (*Z. für schweizer Kirgengeschichte*, 34, 1940, p. 49-51). [1111

——— Villiger (Joh. B.). *Thaddäus Müller und die schweizerischen Klöster 1802.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 37, 1943, p. 91-96). [1112

Disentis. — Müller (Iso). *Disentiser Klostergeschichte. I. Bd. 700-1512.* — Einsiedeln, Benziger, 1942, 8°, 284 p. [1113

——— Curti (N.) und Müller (Iso). *Neue Beiträge zur Kunstgesch. des Klosters Disentis.* (*Z. für schweizer. Archäol. u. Kunstgesch.*, 1944, p. 100-116). [1114

——— Müller (Iso). *Die Abtei Disentis 1439-1464.* (*R. d'hist. eccl. suisse*, 35, 1941, p. 209-233). [1115

——— Müller (Iso). *Der Disentiser-Abt Thüring von Attinghausen-Schweinsberg als Finanzmann.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1940, p. 238-246). [1116

——— Müller (Iso.). *Abt Jacob Bundi.* (*Ib.*, 1938, p. 1-19 ; 54-64). [1117

——— Müller (Iso). *Die Schenkung des Bischofs Tello an das Kloster Disentis im Jahre 763.* (*69. Jahresbericht der hist-ant. Gesells. Graubündens*, 1939, p. 1-138). [1118

M. regarde comme authentique le testament de Tello, éveque de Coire ; texte et commentaire.

——— Müller (Iso). *Quellen zur Kultur- und Kunstgeschichte. Bau- und kunstgeschichtliche Beiträge zur Disentiser Klostergeschichte des 13-15 Jahrhunderts.* (*Z. für schweiz. Archäol. u. Kunstgesch.*, 2, 1940, p. 189-195). [1119

——— Müller (Iso). *Die Inkorporation der Disentiser Klosterpfarreien 1491.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 34, 1940, p. 241-257). [1120

——— Müller (Iso). *Die Einführung der Bruderschaft der Mater Misericordiae in Disentis 1804-1824.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 40, 1946, p. 42). [1121

——— Müller (Iso). *Das Disentiser Mirakelbuch.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1944, p. 21-33). [1122

——— Müller (Iso). *Disentiser Reliquienübertragungen in der Barockzeit.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1943, p. 206-223). [1123

——— Müller (Iso). *Barocke Hymnen auf die hll. Placidus und Sigisbert.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 40, 1946, p. 235-240). [1124

——— Müller (Iso). *Der Kampf um die tridentinische Reform in Disentis von ca. 1600-1623.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 42, 1948, p. 23-65). [1125

——— Müller (Iso). *Das Kloster Disentis in der Aufklärungsliteratur.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 39, 1945, p. 215-239). [1126

Comment les auteurs qui ont écrit sur l'époque de l'Aufklärung ont « vu » du dehors l'abbaye de Disentis et quels jugements ils ont portés sur elle. — Rappelons que les idées de l'Aufklärung n'ont pas pénétré au monastère.

Einsiedeln. — Räber (Ludwig). *Maria-Einsiedeln, ein beschauliches Bildbuch.* Mit 94 Photographien von Walter Läubli. — Meiringen, 1945, 4°, xxxv p., 94 pl. [1127

Album magnifique et combien suggestif. Après un rapide aperçu sur l'histoire millénaire de Einsiedeln, dom Räber nous entretient longuement sur l'origine et l'esprit du baroque. — Suivent 94 planches à pleine page qui nous révèlent toutes les beautés et particularités de l'église et de l'abbaye.

——— Henggeler (R.). *Die Consuetudines Einsiedlenses.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 40, 1946, p. 133-136). [1128

——— Klävi (Paul). *Untersuchungen zur Gütergeschichte des Klosters Einsiedeln von 10-14. Jh.* dans *Festgabe Hans Nabholz*, p 78-120. [1129

——— Häne (R.). *Von der Bibliothek des Stiftes Einsiedeln.* (*St. Wiborada*, 5, 1938, p. 148 et suiv.). [1130

——— Banz (Romuald). *100 Jahresberichte. Bausteine zur Geschichte der Einsiedler Stiftsschule. Teil I. Beigabe zum 100 Jahrber. der Lehr- und Erziehungsanstalt des Benediktinerstiftes M. E. für das Studienjahr 1938-1939.* — Einsiedeln, Benziger, 1939. [1131

——— Tschudi (Raimund). *Das Kloster Einsiedeln unter den Abten Ludwig II Blarer und Joachim Eichhorn (1526-1569).* — Einsiedeln, Benziger, 1946, 8°, 248 p. [1132

——— Zumbühl (Adelhelm). *Die Rosenkranzbruderschaft im Kloster auf der Au bei Steinen und Maria-Einsiedeln.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 40, 1946, p. 119-126). [1133

——— Morin (G.). *La légende de l'« Engelweihe » à Einsiedeln.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 37, 1943, p. 1-7). [1134

La basilique de « Meinradzell » fut dédiée en 948. L'anniversaire en est célébré chaque année, le 13 octobre. Outre cette basilique, il y avait un oratoire du Saint-Sauveur. Jusqu'au XII^e siècle, rien de particulier, dans les documents authentiques, sur la façon dont se serait accomplie la dédicace soit de la basilique soit de l'oratoire. On fêtait l'anniversaire de la dernière, le 14 septembre. Avec le XII^e siècle, tout change : pour la première fois, dans un manuscrit de la Chronique d'Hermann Contract, une même main a interpolé en caractères plus petits et plus serrés, deux notices relatives à la consécration de la chapelle « *caelitur facta* » et à la confirmation écrite, faite par le pape, Benoît VIII. Cette bulle constitue un faux, et la consécration « *caelitus facta* » une de ces prétentions étranges, qui, précisément à cette époque, éclosent si nombreuses un peu partout. Plus tard, la légende s'est embellie et affirmée. L'évolution s'accuse au XIII^e et XIV^e siècles. Désormais elle s'applique à la *Capella Sanctae Mariae.*

——— Henggeler (R.). *Wann würde die erste Einsiedler Klosterkirche eingeweiht.* (*Ib.*, p. 96-97). [1135

En 946 ou au plus tard en 948. Le jour exact ne peut être fixé.

——— Henggeler (R.). *Die Einsiedler Engelweihe.* (*Ib.*, 40, 1946, p. 1-30). [1136

——— Henggeler (R.). *Die Einsiedler Mirakelbücher.* — Stans, P. von Matt, 1946, 8°, 233 p. [1137

——— Banz (Romuald). *Hundert Jahresberichte. Bausteine zur Geschichte der Einsiedler-Stiftsschule.* 3 Teile. — Einsiedeln. Benziger, 1939, 8°, 158-37-35 p. [1138

Engelberg. — Schiess (Traugott). *Die ältesten Urkunden des Klosters Engelberg* (Mss v. Gall Heer). (*R. d'hist. eccl. suisse*, 35, 1941, p. 234-269). [1139

Généralement on n'admettait pas l'authenticité des plus anciennes chartes d'Engelberg (1122 et 1124) Mais déjà, D. Schwarz en avait récemment démontré la valeur (BHB., IV, 2745). A son tour, T. S. défend avec succès leur authenticité.

Fischingen. — Tuchschmid (Karl). *Das Kloster Fischingen und seine Bauherren.* (*Thurgauer Jahrbuch* 15, 1939, p. 13-18). [1140

——— Willy (Keller). *Die Benediktinerabtei Fischingen im Zeitalter der Glaubensspaltung und der Katholischen Reform.* — (*Beiheft zur Z. für Schweiz. Kirchengeschichte*, IV, viii-180 p.). [1140bis

Lucerne. — Klävi (Paul). *Die Anfänge des Klosters Luzern und ihre politische Bedeutung.* (*Z. für Schweiz. Geschichte*, 25, 1945, p. 1-20). [1141

Mariastein. — *Die Reichenstein'sche Kapelle in Mariastein. Gedenkblätter zur Vollendung ihrer Renovation im Herbst 1943.* — Mariastein, Benedektinerkloster, 1943, 48 p. [1142

Muri. — Strebel (J.). *Des Klosters Muri Kampf und Untergang.* — Lucerne, Räber, 1940, 16°, iv-262 p. [1143

——— Rittmeyer (Dora F.). *Von den Kirchenschätzen der Stifte Muri und Wettingen und ihren Schicksalen.* (*Argovia*, 39, 1938, p. 189-236). [1144

——— Burgisser (Eugen). *Der Besitz des Klosters Muri in Unterwalden* dans *Festgabe Hans Nabholz*, p. 121-138. [1145

——— Birchler (Linus). *Beiträge zur Kunstgeschichte des Klosters Muri.* (*Z. für schweizer. Archäol. u. Kunstgesch.*, 1944, p. 85-99). [1146

Rheinau. — Gropengiesser (Fritz). *Der Besitz des Klosters Rheinau bis 1500.* (Diss. Zurich). — Zurich, Waldgarten, 1939, 8°, xvi-147 p. [1147

——— Fietz (Hermann). *Das Kunstkabinett des Klosters Rheinau.* (*Zürcher Taschenbuch*, 1940, p. 169-182). [1148

Romainmôtier. — Cottier (J.-P.). *Acte d'association entre les Comtes de Bourgogne et le prieuré de Romainmôtier.* (*Mém. de la soc. pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons...*, 11, 1946-1947, p. 63-79). [1149

St. Gall. — Schiess (T) et Müller (J.). *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen. T. VI. : 1442-1463, Fasc. 4 : 1458-60.* — Saint-Gall, Fehr, 1941, 4°, iv, p. 501-596. [1150

——— Diebolder (P.). *Wilhelm von Montefort-Feldkirch, Abt von St. Gallen (1281-1301), eine Charaktergestalt des ausklingenden 13. Jahrhunderts.* — St. Gall, Fehr, 1943, 4°, 48 p. [1151

——— Ehrenzeller (Wilhelm). *St. Gallen im Zeitalter des Klosterbruchs und des St. Gallerkriegs von der Einsetzung Ulrich Röschs als Pfleger bis zum Schwabenkrieg 1458-1500.* (St. Gallische Geschichte im Spätmittelalter und in der Reformationszeit 2). — Saint-Gall, 1938, 183 p. [1152

——— Staerkle (Paul). *Beiträge zur spätmittelalterlichen Bildungsgeschichte St. Gallens.* (Mitt. zur vaterländ. Geschichte, 40). — Saint-Gall, 1939, 8°, 323 p. [1153

Traite des écoles de Saint-Gall au haut moyen âge et signale les étudiants de Saint-Gall qui ont fréquenté les universités du pays et de l'étranger de 1200 à 1530.

——— Schabinger v. Schowingen (K. F. N.). *Das St. Gallische Freilehen, ein Beitrag zur Geschichte des deutschen Grundeigentums.* — Heidelberg, Braus-druck, 1938, 8°, 139 p. [1154

——— Gruber (E.). *Der Desideriuskult in St. Gallen.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 36, 1942, p. 213-220). [1155

——— Müller (J.). *Die Buchkultur im Kloster St. Gallen.* (*Atlantis*, 12, 1940, p. 453-464). [1156

——— Duft (Joh.). *Die Glaubenssorge der Fürstäbte von St. Gallen im 17. u. 18. Jahrhundert.* — Lucerne, Räber, 1944, 8°, 428 p. [1157

St. Johann im Thurtal. — Keckeis (Johann). *Das Kloster St. Johann im Thurtal 1520-1555. Ursachen und Verlauf seines Verfalls.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 37, 1943, p. 52-85 ; 132-176 ; 267-311 ; 321-358). [1158

Schaffhausen. — Klävi (P.). *Die Urbare von Allerheiligen in Schaffhausen und von Beromünster.* (Quellenwerk zur Entstehung der schweizerischen Eidgenossenschaft, 2. sect.). — Aarau, Sauerländer, 1941, xvi-463 p. [1159

I. MONACHISME PRIMITIF

Généralités. — VAN DER PLOEG (J.) *Oud-Syrisch monniksleven.* — Leyde, Brill, 1942, 8°, XI-109 p. [1160

——— BREKELMANS (CHR.) *De verhouding tussen Cenobieten en Eremieten bij Cassianus.* (*Ons Geestelijk Leven*, 24, 1947, pp. 220-230). [1161

——— ROCHE (A.). *The first monks and nuns.* — Londres, Burns Oates, 1942, 8°, 138 p. [1162

——— DUPONT (JACQUES). *Le nom d'abbé chez les solitaires d'Égypte.* (*La vie Spirituelle*, 1947, 216-230). [1163

——— DÖRRIES (H.). *Die Bibel im ältesten Mönchtum.* (*Theolog. Literaturzeitung*, 72, 1947, c. 215-222). [1164

——— RICHARD (M.). *Théodoret, Jean d'Antioche et les moines d'Orient.* (*Mélanges de science religieuse* 3, 1, 1946, p. 147-156). [1165

——— MARX (MICHAEL). *Incessant Prayer in Ancient Monastic Litterature.* — Rome, Faculté théol. du Collège Saint-Anselme, 1946, 8°, XI-106 p. [1166

Le Seigneur nous a recommandé de prier toujours, sans cesser jamais (Luc, XVIII, 1), et saint Paul a rappelé ce précepte (I Thess. v, 17), qui a toujours trouvé un écho dans l'âme des fervents chrétiens. Dans cette thèse de doctorat l'auteur cherche à découvrir le sens que lui ont donné les écrits du monachisme primitif. Une fois le terme « prière » défini (élévation de l'âme vers Dieu), dom Marx étudie l'enseignement de saint Antoine et ses rapports avec l'école d'Alexandrie (Clément et Origène). Puis il recherche ce que nous révèlent les *Apophtegmes des Pères*, l'*Epistola Serapionis ad monachos*, l'*Epistola Macarii ad Filios Dei*, les *Orationes Isaiae Abbatis*. Différences d'attitude dans la doctrine de saint Antoine et de ses disciplines et dans celle de Clément d'Alexandrie, d'Origène et de leur école. — On regrette le manque d'une conclusion générale.

S. Antoine. — LAVAUD (BENOIT). *Antoine le Grand, Père des moines.* Sa vie par saint Athanase et autres textes traduits et présentés par le Père B. L. — Lyon, Éditions de l'Abeille, 1943, 12°, XLVIII-170 p. [1167

L'auteur n'a pas voulu faire œuvre d'érudition. Conscient de la place exceptionnelle qu'occupe saint Antoine dans l'histoire de la vie monastique, il a voulu offrir aux lecteurs français quelques textes anciens sur ce héros de l'ascétisme. Son choix s'est porté avant tout — on le conçoit — sur la vie du grand solitaire, écrite par saint Athanase, dès 357, soit un an seulement après la mort de l'anachorète. A ce texte le P. L. en a ajouté d'autres, puisés à des sources coptes (synaxaire et vie de saint Paul), à l'*Histoire lausiaque*, aux récits de Jean de Lyco-

polis, etc. Il a reproduit également les apophtegmes de saint Antoine — d'après la recension alphabétique grecque. — Bref, un volume bien conçu pour nous faire connaître cette personnalité extraordinaire.

——— Noordeloos (P.) et Halkin (Fr.). *Une histoire latine de S. Antoine : la « Légende de Patras »* (*Anal. Boll.*, 61, 1943, p. 211-250). [1168

——— Noordeloos (P.). *La translation de S. Antoine en Dauphiné.* (*Anal. Boll.*, 60, 1942, p. 68-81). [1169

——— Halkin (François). *La légende de S. Antoine traduite de l'arabe par Alphonse Bonhomme, O. P.* (*ib.*, p. 143-212). [1170

——— Garitte (G.). *Histoire du texte imprimé de la vie grecque de S. Antoine.* (*Bull. de l'Institut historique belge de Rome*, 22, 1942-43, p. 5-30). [1171

——— Garitte (G.). *Une lettre grecque attribuée à S. Antoine.* (*Le Muséon*, 55, 1942, p. 97-124). [1172

——— Garitte (G.). *Panégyrique de saint Antoine par Jean, évêque d'Hermopolis.* (*Orientalia Christiana Periodica*, 9, 1943, p. 100-134). [1173

——— van Oldenburg-Ermke (F.). *Anthonius. Een heiligenleven.* — Maestricht, J. Schenk, 1945, 16°, 128 p. [1174

S. Pachôme. — Lefort (L. Th.). *Les vies coptes de saint Pachôme et de ses premiers successeurs.* Traduction française. — Louvain, Bureaux du *Muséon*, 1943, 8°, xci-431 p. [1175

Ce volume marquera une étape décisive dans l'historiographie du monachisme égyptien. En effet, M. L. ne s'est pas contenté de publier une traduction intégrale des vies coptes de saint Pachôme et de ses premiers successeurs, il nous a gratifiés d'une introduction critique de près de cent pages, où, avec l'autorité que lui confèrent trente-cinq années de recherches dans les manuscrits eux-mêmes, il prend position sur l'ensemble des problèmes que posent les rapports littéraires existant entre les diverses pièces de l'hagiographie pachômienne. Il y examine successivement les dossiers syriaque, arabe, latin, grec et copte des Vies de Pachôme. Ceci l'a amené à des conclusions nouvelles. Un des résultats les plus révolutionnaires de cette analyse critique, c'est que les pièces du dossier grec (y compris la *vita prima*) ne rejoignent pas directement la tradition primitive, sauf sans doute les Bioi, dont Nil (ou Évagre) n'a conservé que deux extraits. — En revanche, c'est vers le dossier copte que, selon M. L., nous devons nous tourner, pour atteindre les origines des *Vies* de Pachôme. La *Vie* bohairique (p. 79-234) n'est assurément qu'une transposition, dans le dialecte du Nord, de textes sahidiques, dont la plupart sont déjà des compilations. Quelques-unes, cependant, remonteraient aux toutes premières origines : tel le ms. S^1 (très mu-

tilé), qui nous a conservé, vraisemblablement, la plus ancienne *Vie de Pachôme :* avec lui on touche directement à la tradition primitive. Une autre *Vie* (ms. S²) apparaît comme antérieure aux rédactions du type compilation.

La traduction de tout le dossier est faite avec l'exactitude qu'on peut attendre d'un philologue tel que M. Lefort. L'utilité de ce volume est encore accrue par les notes et les tables soignées qui accompagnent le texte. D. A.

——— Lefort (L. Th.). *Un document pachômien méconnu.* (*Le Muséon*, 60, 1947, p. 269-284). [1176

——— Peeters (Paul). *Le dossier copte de S. Pachôme et ses rapports avec la tradition grecque.* (*Anal. Boll.*, 64, 1946, p. 258-277). [1177

——— Peeters (P.). *L'édition critique des Vies coptes de S. Pachôme par M. le Professeur Lefort.* (*Le Muséon*, 59, 1946, p. 17-34). [1178

——— Peeters (P.). *Un feuillet d'une vie arabe de saint Pachôme.* (*ib.*, p. 399-412). [1179

L'écriture paraît remonter au XIVe-XVe siècle. L'anecdote à laquelle se rattache ce fragment est un épisode de la vocation de Théodore le Thébain. Rapports avec le ms. Vatican ar. 172. L'une des deux versions est tributaire de l'autre. Tous les indices de la priorité sont en faveur du texte nouvellement découvert par M. Lefort.

——— Vergote (J.). *En lisant « Les vies de saint Pachôme ».* (*Chronique d'Égypte*, 22, 1947, p. 389-415). [1180

Le dossier pachômien n'intéressant pas seulement l'histoire des moines, mais traçant également un tableau très vivant de l'Égypte byzantine, J. V. réunit, ici, tous les « realia » contenus dans les *Vies* proprement dites dont M. L. Th. Lefort a donné la traduction française.

——— Vergote (J.). *L'œuvre de M. L. Th. Lefort.* (*Le Muséon*, 59, 1946, p. 41-62). [1181

Son importance au point de vue de l'histoire du monachisme en Égypte.

——— Jones (Charles W.) *A Legend of St Pachomius.* (*Speculum*, 18, 1943, p. 198-210). [1182

S. Marcien. — Lebon (J.). *Le moine saint Marcien* dans *Miscellanea ... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 181-193. [1183

Ce moine Marcien est un inconnu pour la patrologie grecque actuelle et presque un inconnu pour l'histoire de l'ancienne littérature chrétienne. Un vieux florilège syriaque découvert récemment nous le fait connaître. Son œuvre (« Dogmes ecclésiastiques ») doit se placer entre 362 et 381. Il faut identifier l'auteur avec le Marcien de Théodoret.

S. Macaire. — Graef (H. C.). *La doctrine spirituelle des homélies attribuées à S. Macaire.* (*La Vie spirituelle, Suppl.* 15 fév. 1948, p. 455-468). [1184

——— Leclercq (Jean). *Deux anciennes versions de la légende de l'abbé Macaire.* (*Rev. Mabillon,* 36, 1946, p. 65-79). [1185

Cassien. — Cristiani (Léon). *Jean Cassien. La spiritualité du désert.* (Coll. Les figures monastiques). — Saint-Wandrille, Éditions de Fontenelle, 1946, 2 vol., 8°, 267-319 p. [1186

L'ouvrage du ch^ne^ Cristiani comprend trois parties, d'inégale étendue. La première intitulée : l'homme, le moine, l'écrivain, occupe tout le tome I^er^ ; la seconde, qui étudie la doctrine ascétique et mystique de Cassien, et la troisième, qui traite du théologien contesté, forment le tome II. La place plutôt réduite (p. 223-288) accordée au théologien s'explique par le but du travail (paru dans la Collection « Figures monastiques ») qui est d'enseigner aux non initiés *la spiritualité du désert,* comme l'indique le sous-titre. L'auteur y a parfaitement réussi : son exposé est aussi clair que vivant. Peut-être a-t-il exagéré l'erreur de Cassien, tombant dans le semi-pélagianisme, à une époque où les doctrines n'étaient pas encore clairement fixées, et où le saint moine écrivait en réaction contre les outrances de saint Augustin telles que les développaient Prosper et d'autres avec lui. — Mais à côté de la spiritualité du désert, la biographie de Cassien posait des problèmes assez difficiles, car cette vie voyageuse est enveloppée de ténèbres opaques. Je signale ici les positions prises par l'auteur. Il fait naître Cassien plus probablement à Marseille ou en Provence, malgré le témoignage si explicite de Gennade, marseillais cependant, qui écrit (la traduction manuscrite en témoigne sûrement) : *Cassianus natione scytha.* La chronologie pleine d'obscurités ne peut être déterminée qu'avec approximation. Le ch^ne^ C. la fixe de la façon suivante : naissance, v. 360 ; entrée au monastère de Bethléem, v. 377. Après 7 ou 8 ans (et non après 2 ans) Cassien se rend en Égypte, v. 385, où il séjourne jusqu'en 392. Cette année, il fait une courte apparition à Bethléem, puis retourne en Égypte, où il demeure jusqu'en 398 environ. A cette date, il se rend à Constantinople, auprès de saint Jean Chrysostome, qui l'ordonne diacre. De Constantinople, il part pour Rome, qu'il ne quitte que vers 415, (il ne serait donc pas rentré à Bethléem) pour se rendre à Marseille (415), où il fonde les deux monastères que l'on sait et où il meurt en 435. — Page 263 est annoncée une carte d'Égypte : elle manque à l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

——— Marrou (M. I.). *Jean Cassien à Marseille.* (*Rev. du moyen âge latin,* 1, 1945, p. 5-26). [1187

Cassien est originaire de la Scythia minor ou Dobroudja actuelle. Son arrivée à Marseille est due, peut-être, à l'évêque d'Aix, Lazare, qui aurait rencontré Cassien en Palestine.

——— Solé (M.). *La motivación espiritual en Casiano.* (*Manresa*, 17, 1945, p. 22-43). [1188

Pallade. — Draguet (R.). *L'inauthenticité du prœmium de l'Histoire Lausiaque.* (*Le Muséon*, 59, 1946, p. 529-534). [1189

Dom C. Butler avait déjà affirmé l'inauthenticité des deux pièces qui précèdent le Prologue de Pallade. M. Draguet confirme ici cette thèse par des arguments de critique interne : le contenu, le style et le vocabulaire.

——— Draguet (R.). *L'Histoire Lausiaque. Une œuvre écrite dans l'esprit d'Évagre.* (*Rev. d'hist. ecclés.*, 41, 1946, p. 321-364 ; 42, 1947, p. 5-49). [1190

L'influence d'Évagre le Pontique apparaît de jour en jour plus considérable dans l'histoire de la spiritualité. « Pour les Églises grecque et orientales, que l'on songe seulement à S. Maxime le Confesseur, et au commentaire si pénétrant des Centuries par Babaï le Grand. Pour l'Occident, on le sait, Cassien n'a fait que traduire Évagre à sa façon ; les Latins, d'ailleurs, lisaient certaines œuvres du maître de Pallade dans des traductions de Rufin. Si maintenant l'*Histoire lausiaque* apparaît comme une œuvre écrite dans l'esprit d'Évagre, il en résulte que l'Occident fut aussi touché par Évagre sous la forme particulièrement attrayante du livre de son disciple. Vu la large diffusion des versions latines de l'*Histoire lausiaque*, le fait a son intérêt : il nous découvre une voie de plus par où pénétrèrent, en Occident, les idées maîtresses des Spirituels de l'Orient. »

——— Draguet (R.). *Une nouvelle source copte de Pallade : le ch. VIII* (*Amoun*). (*Le Muséon*, 60, 1947, p. 227-256). [1191

——— Draguet (R.). *Le chapitre de l'Histoire Lausiaque sur les Tabennésiotes dérive-t-il d'une source copte?* (*Le Muséon*, 57, 1944, p. 53-156 ; 58, 1945, p. 15-96). [1192

Ce chapitre « est non seulement un morceau dénué de valeur historique, mais encore un document positivement et gravement trompeur ». En effet, il doit être l'œuvre d'« un anachorète qui, n'ayant aucune connaissance définie des pachômiens, les a fait entrer dans le cadre des institutions anachorétiques qui lui était familier » (t. 58, p. 77). — Pour la critique du texte, l'auteur aboutit à des conclusions toutes neuves.

——— Bieler (L.). *Was Palladius surnamed Patricius?* (*Studies*, 32, 1943, p. 323-326). [1193

——— Linnér (Sture). *Syntaktische und lexikalische Studien zur* Historia Lausiaca *des Palladios.* (Diss.). — Uppsala, Almquist et Wiksells, 1943, 8°, 135 p. [1194

S. Syméon Stylite. — Peeters (Paul). *S. Syméon Stylite et ses premiers biographes.* (*Anal. Boll.*, 61, 1943, p. 29-71). [1195

S. Basile. — Guétet (F.-M.). *Une recension studite des règles basiliennes?* dans *Mélanges bénédictins... par les moines... de Saint-Jérôme,* Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, p. 59-68. [1196

Éthérie. — Vaccari (A.). « *Itinerarium Egeriae* » (*Biblica,* 24, 1943, p. 388-397). [1197

Monachisme celtique continental. — Deshoulières. *L'Isle-sur-Marmande et les monastères Colombaniens du Berry.* (*Rev. Mabillon,* 36, 1946, p. 80-86). [1198

Deux monastères de religieux et trois de femmes.

——— Gwynn (Aubrey). *Irish Monks and the Cluniac Reform.* (*Studies,* 29, 1940, p. 409-430). [1199

Rappelle les fondations irlandaises sur le Continent. A remarquer, toutefois, que Cluny n'a exercé sur elle aucune influence directe, comme le titre pourrait le faire croire.

S. Colomban. — Kilger (L.). *Die Quellen zum Leben der heiligen Kolumban und Gallus.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse,* 36, 1942, p. 107-120). [1200

——— Gaï (J. B.). *L'influence de saint Colomban sur la société mérovingienne,* (*Vie spirituelle,* 67, 1942, p. 366-389). [1201

——— Chute (Desmond). *On St. Columban of Bobbio. I. Bobbio : an Irish Monastery?* (*DR.,* 1949, p. 170-182). [1202

——— Laporte (J.). *Saint Colomban, son âme et sa vie.* (*Mélanges de science religieuse,* 6, 1949, p. 49-56). [1203

——— Levison (Wilhelm). *An Eigth-Century Poem on St. Ninian.* (*Antiquity,* 14, 1940, p. 280-291). [1204

W. L. attire l'attention sur un texte découvert, il y a quelque 25 ans, et édité par K. Strecker dans le dernier volume des Poèmes latins de l'époque carolingienne des MGH, ainsi que sur les études du même auteur, dans cette édition, relatives à saint Ninian. W. L. commente ce texte et en montre toute l'importance du point de vue historique pour la vie du saint fondateur de Casa Candida.

Monachisme occidental. — Vega (Angel Cust.). *Una adaptación de la « informatio regularis » de s. Agustín anterior al siglo IX para unas virgines españolas. (Contribución a un « Corpus regularum »* dans *Miscellanea Giov. Mercati,* t. II, 1946, p. 34-56). [1205

Cette adaptation date du VII^e^ siècle. Elle se rencontre dans le ms. *Escurial a. I., 13* qui contient le célèbre *Codex Regularum,* copié par la moniale de Robatella (Lugo), Leodegandia, vers 832. — Analyse, critique et texte.

——— Dereine (Ch.). *Vie commune, règle de saint Augustin et chanoines réguliers au IX^e^ siècle.* (*Rev. d'hist. ecclés.,* 41, 1946, p. 365-406). [1206

Dans cette étude remarquable, l'auteur précise le sens de trois formules : « vie commune », « règle de saint Augustin », « chanoine régulier », qui reviennent constamment dans les textes du XI^e siècle. — Ce qui, en cet endroit, intéresse le *Bulletin* est le chapitre consacré à « l'apparition de la règle de saint Augustin » (p. 392-401) et au sens des mots *instituta* ou *regula beati Augustini* dans les documents du XI^e siècle. La seule « preuve décisive de la possession de la règle de saint Augustin par une communauté est la découverte de ce document dans les livres liturgiques anciens, car on ne peut se fier aux mentions trop vagues contenues dans les sources diplomatiques » (p. 401).

——— Dereine (Ch.). *Enquête sur la règle de saint Augustin.* (*Scriptorium*, 2, 1948, p. 28-30). [1207

——— Antin (P.). *Le monachisme selon saint Jérôme*, dans *Mélanges bénédictins... par les moines... de Saint Jérôme*, Abbaye Saint-Wandrille, 1947, p. 69-114. [1208

Les écrits de saint Jérôme constituèrent pour saint Benoît une source où il puisa aussi souvent que dans les règles de saint Basile. D'où l'intérêt pour la compréhension du code bénédictin d'étudier les conceptions monastiques du saint docteur.

——— Baudiment (Ch^ne). *Les vraies causes de la popularité de saint Martin.* (*Bull. de la soc. archéol. de Touraine*, 28, 1941, p. 34-35). [1209

———— Morin (G.). *Sancti Caesarii episcopi Arelatensis opera omnia*, vol. II. — Abbaye de Maredsous, 1942, 4°. [1210

Les *regulae monasticae* de saint Césaire sont reproduites pages 99-155 et accompagnées d'une introduction.

——— Oliger (Remy). *Le monachisme mérovingien.* (*La vie spirituelle*, 73, 1945, p. 55-69). [1211

——— Berthet (Marc). *L'authenticité de la Vie des Pères du Jura.* (*Semaine religieuse du diocèse de Saint-Claude*, 76, 1943, p. 114-117). [1212

La *Vie* date bien du VI^e siècle, l'erreur de M. Krusch a été de se servir d'un manuscrit du X^e siècle.

——— Bishko (C. J.). *The date and Nature of the Spanish* Consensoria Monachorum. (*American Journal of Philology*, 69, 1948, p. 377-395) [1213

Contrairement à ce que défendait le regretté dom D. De Bruyne (*Rev. Bén.*, 25, 1908, p. 83-88) la *Consensoria Monachorum*, n'ést par une règle de moines priscillianistes du V^e siècle. M. Bishko prétend que : 1° cet écrit n'est pas priscillianiste ; 2° il date de la fin de la période wisigothique en Galice, entre 650 et 711 ; 3° il constitue une source importante pour l'histoire du monachisme espagnol à la veille de l'invasion musulmane.

II. MONACHISME BÉNÉDICTIN.

A. GÉNÉRALITÉS.

——— Schmitz (Philibert). *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît*, t. I. *Origines, diffusion et constitution jusqu'au XII^e siècle*, t. II. *Œuvre civilisatrice jusqu'au XII^e siècle*, 2^e édition. — Éditions de Maredsous, 1948, grd. in-8°, 426 et 454 pages, 6 cartes géographiques. [1214

Le texte de cette nouvelle édition (voir compte rendu BHB., V., 48) apporte des remaniements et des additions nombreux et considérables. Ils s'insèrent un peu partout dans la trame de l'exposé. Les plus fréquents et les plus importants concernent l'histoire du monachisme bénédictin en Angleterre, en Allemagne et en Suisse. — Six cartes ont été ajoutées à la fin du t. I^er.

——— Schmitz (Philibert). *Geschichte des Benediktinerordens, I. Bd. Ausbreitung und Verfassungsgeschichte des Ordens von seiner Gründung bis zum 12. Jahrhundert. II. Bd. Die Kulturarbeit des Ordens von seiner Gründung bis zum 12. Jahrhundert.* Ins Deutsche übertragen und herausgegeben von Dr P. Ludwig Räber, 2 vol. — Einsiedeln, Benziger, 1948, grd in-8°, t. I, 391 p. + 8 ill. et 6 cartes ; t. II, 508 p. + 16 ill., 16 plans et un index. br. *frs* 19,80 et 32,40 ; relié, frs 23 et 36. [1215

Cette traduction, faite sur la première édition française, a été retouchée et augmentée en de nombreux endroits par l'auteur lui-même ou de concert avec lui, spécialement en ce qui concernent les pays de la langue allemande. Elle se recommande tout particulièrement par les deux copieux Index qui terminent le tome II (p. 435-499). La traduction elle-même mérite spécialement tous les éloges, par sa fidélité et son élégance peu commune.

——— Schmitz (Philibert). *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît*, t. III. *Histoire externe. I. Du Concordat de Worms au Concile de Trente*, t. IV. *Histoire externe. II. Du Concile de Trente au XX^e siècle. Histoire constitutionnelle.* — Éditions de Maredsous, 1948, grd. in-8°, VIII-296 p. et 319 p. [1216

Ces deux volumes correspondent, pour la période qui va du XII^e siècle à nos jours, au tome I^er qui étudiait l'époque comprise entre le VI^e siècle et le XII^e. C'est dire qu'ils exposent l'histoire externe de l'Ordre pendant ces huit derniers siècles. J'y ai ajouté l'histoire constitutionnelle du monachisme bénédictin durant ce même espace de temps. — L'histoire bénédictine du bas moyen âge n'avait guère été étudiée jusqu'ici. On déclarait que la vie monastique était alors en pleine décadence et on se contentait de cette affirmation. La réalité est bien différente.

——— Hunkeler (Leodegar.). *Vom Mönchtum des heiligen Benedikt.* Gedanken über benediktinische Wesensart, Geschichte und Kultur. — Bâle, Hess, 1947, 12°, 166 p., 16 planches. [1217

Le lecteur trouvera dans ce petit volume une excellente initiation à la vie bénédictine. La règle de saint Benoît, sa place dans le développement du monachisme, l'histoire de l'« Ordre » auquel elle a donné naissance sont présentées de façon claire et objective. Le dernier chapitre décrit l'activité civilisatrice des bénédictins. Elle a eu pour sources la louange divine, le travail et la stabilité. — Personne ne reprochera à l'auteur, ni les lacunes d'un exposé qui voulait être court, ni les limites du cadre où il l'a enfermé. Elles ne nuisent pas à la perspective de l'ensemble.

——— Mazé (Jean). *Souverains et monastères.* — Abbaye de Saint-Wandrille, Éditions de Fontenelle, 1945, 8°, 296 p. [1218

Après un aperçu sur le monastère, rouage indispensable de la société médiévale, l'auteur expose l'attirance que les abbayes ont exercée sur les souverains. Plusieurs se sont retirés définitivement dans les cloîtres ; d'autres ont entretenu avec les moines des rapports très étroits.

Les chapitres ont pour sujet : Sigismond, roi de Bourgogne ; sainte Radegonde, reine de France ; quelques reines au monastère : Judicaël, roi de Bretagne ; sainte Bathilde, reine de France ; les rois de l'Heptarchie anglaise ; Carloman, roi des Francs ; Boris, roi de Bulgarie ; saint Louis, roi de France ; deux rois d'Arménie ; Jeanne de France ; Charles-Quint ; Philippe II.

——— Coulton (G. G.). *The Last Generations of Mediaeval Monachism.* (*Speculum*, 18, 1943, p. 437-457). [1219

——— Uttenweiler (Justinus). *Kardinalserhebungen aus dem Benediktsordensfamilie seit dem Konklave von Venedig (1800)*, dans *Zeugnis des Geistes-Gabe zum Benedictus Jubilāum*, 547-1947, Beuron, 1947, p. 78-111. [1220

——— Rios (Romanus). *Benedictines of Today. Studies in Modern Benedictine Sanctity.* — Stanbrook, Abbey Press, 1946, 16°, xi-533 p. [1221

Ce volume, qui vise surtout à l'édification, offre également une contribution importante à l'histoire de l'Ordre de Saint-Benoît, aux xix^e^ et xx^e^ siècles. L'auteur montre, par une série de courtes biographies, que la vie bénédictine a produit à cette époque une belle floraison de saintes âmes. Ses notices s'échelonnent depuis les victimes de la révolution française jusqu'aux quarante-cinq martyrs des émeutes rouges d'Espagne en 1936-1937. La bibliographie, qui accompagne chacune de ces biographies, rendra service au chercheur.

——— Hilpisch (Stephanus). *Der Benediktinerorden in der Gegenwart*, dans *Vir Dei Benedictus...* Beuron, 1947, p. 83-94. [1222

Abbé. — Hilpisch (Stephanus). *Entwicklung des Ritus der Abtsweihe in der lateinischen Kirche.* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 53-72). [1223

——— Muller (Jean-Pierre). *Les élections abbatiales chez les bénédictins sous Clément V (1305-1315)* dans *Studia anselmiana*, 18-29, 1947, p. 341-365. [1224

——— Finance (Thierry de). *La lecture du canon de la messe « in benedictione abbatis »*. (*Ephemerides Liturgicae*, 61, 1947, p. 241-244). [1225

Administration. — Leclercq (J.). *Les paradoxes de l'économie monastique.* (*Économie et humanisme*, 1945, p. 15-35). [1226

——— Taylor (F.). *Ecclesiastical monastic and local seals (12th-17th Cent.) from the Hatton Wood Mss in the John Rylands Library.* (*Bull. of the John Rylands Library*, 30, 1947, p. 247-270). [1227

——— Yvoire (F. d'). *Une vocation forcée au XVII^e siècle.* (*Mém. et documents publiés par l'Acad. chablaisienne*, 48, 1945, p. 126-145). [1228

Devenu moine de Talloires par la volonté de son père, dom Claude Nicolas Roget quitta le cloître et finit, après des années, par obtenir la dispense de ses vœux.

Apostolat. — Leclercq (Jean). *Prédicateurs bénédictins aux XI^e et XII^e siècles.* (*RM.*, 33, 1943, p. 48-73). [1229

L'auteur nous présente successivement Guillaume de Merle, moine de Saint-Evroul, dans la seconde moitié du XI^e siècle ; Guillaume de Flay, et Thomas de Morigny (1145), puis un anonyme, auteur d'un sermon sur la vie claustrale.

——— Leclercq (Jean). *Recherches sur d'anciens sermons monastiques.* (*RM.*, 36, 1946, p. 1-14). [1230

——— Fernandez-Cuesta (R.). *Influencia de la orden benedictina en la organización social.* — Madrid, 1948, 8°, 25 p. [1231

Constitutions et coutumes ; liturgie et spiritualité. — Schaller (P.) et Champvallier (R.). *Un fragment de coutumier monastique* dans *Mélanges bénédictins... par les moines de Saint-Jérôme*, Abbaye de St-Wandrille, 1947, p. 373-404. [1232

Fragment tiré du ms. Paris BN lat. 3835 (fol. 98-101). A dû appartenir à un coutumier monastique de caractère surtout liturgique, composé vers le milieu du XI^e siècle, provenant d'une abbaye d'observance clunisienne dédiée à saint Michel. Il est étroitement apparenté aux *Cons. Cluniac. antiquiores* BB' et C et a des affinités particulières avec les *Cons. Farfenses.*

——— Schroll (S^r M. Alfred). *Benedictine Monasticism as reflected in the Warnefrid-Hildemar Commentaries on the Rule.* — New-York, Columbia Univ. Press, 1941, 8°, 217 p. [1233

A. Schroll a écrit un livre bien intéressant sur le monachisme bénédictin aux VIII^e-IX^e siècles. Pour ce, elle a dépouillé consciencieusement et avec critique

le plus ancien commentaire de la règle de saint Benoît, dû à Paul Warnefrid. Elle admet toujours, avec Traube, que Paul diacre a écrit son commentaire, vers 770, dans le Milanais, à Monte Pedale, tout près de Civate. Elle n'admet pas l'opinion de P. Paschini (BHB, IV, 131), selon qui Paul l'a composé au Mont-Cassin, après son retour en France effectué en 786. Cette conclusion cependant me paraît de plus en plus probable, je dirais certaine. A ce commentaire si précieux — puisque l'unique représentant de la discipline bénédictine avant Benoît d'Aniane — elle a joint celui d'Hildemar, qui a repris, en le glosant, celui de Warnefrid, vers 850 à Civate. Tous les détails sur la vie bénédictine, puisée à cette source, ont été groupés, en différents chapitres, qui reconstituent la vie bénédictine telle qu'elle était pratiquée, au nord de l'Italie, avant les innovations des réformes clunisiennes et autres. L'intérêt s'accroît encore du fait que l'auteur compare souvent les usages, disons Warnefridiens, avec ceux d'autres sources de la même époque, tels que les statuts de Murbach, d'Aix-la-Chapelle, de Benoît d'Aniane, etc. On verra ainsi comment, deux ou trois siècles après la disparition de saint Benoît, on pratiquait la règle, et les premiers éléments d'une évolution qui n'allait pas s'arrêter. On constatera surtout qu'un grand nombre de pratiques attribuées au génie inventif de Benoît d'Aniane, ou aux abbés de Cluny, étaient déjà connues et en usage au temps de Warnefrid-Hildemar. Ce fait est très important. Il diminue considérablement la valeur qu'on accordait à la réforme carolingienne de Louis le Pieux et de son conseiller Benoît d'Aniane, et au synode d'Aix-la-Chapelle de 817. — Peut-être A. Schroll eût-elle été bien inspirée en distinguant davantage les renseignements ajoutés ou les changements consignés par Hildemar. On aurait pu de la sorte constater déjà l'évolution de la discipline, en un bon demi-siècle.

——— Huyghe (Gérard). *La clôture des moniales des origines à la fin du XIII^e siècle.* Étude historique et juridique. — Roubaix, Verschave, 1944, 8°, 117 p. [1234

La clôture a occupé une place de première importance dans la vie régulière des moniales jusqu'aux temps modernes. Étudier ses origines et son évolution, du point de vue historique à la fois et juridique, promet un vif intérêt : il s'agit de rechercher les raisons d'un élément capital de la vie des religieuses et de découvrir comment il fut pratiqué au cours des âges ; le lecteur qui suivra M. H. dans son exposé ne sera pas déçu. — La clôture commence avec l'état monastique lui-même. On constate que, dès le début, les fondateurs ou les supérieurs des monastères féminins se préoccupent de protéger le recueillement et la tranquillité des « sanctimoniales » en réglant les entrées dans la maison et les sorties hors du cloître. Ce souci se révèle universel dans l'espace et dans le temps. Les législateurs de la vie monastique depuis saint Pacôme, les conciles depuis celui de Trullo et le II^e de Nicée en Orient ; depuis saint Césaire et les premiers synodes mérovingiens, en Occident, les évêques, les rois et les empereurs ont tous tra-

vaillé dans ce sens, jusqu'au XI^e siècle. A partir de cette date, la législation se précise de toutes les mesures édictées par les règles monastiques, qui virent le jour si nombreuses à cette époque. La législation pontificale viendra consacrer celle des évêques, des conciles et des ordres religieux : ce sera l'œuvre de Boniface VIII par sa célèbre constitution « Periculoso » de 1298.

——— THIRY (LÉON). *L'union de tous les bénédictins* dans *Studia anselmiana*, 18-19, 1947, p. 367-380. [1235

——— ROJO DEL POZO (AGUSTIN). *La vida en la paz del claustro. Principios y práctica de la vida religiosa en una abadia benedictina.* — Madrid, Édit. Luz 1946, 8°, 302 p. [1236

——— TACHÉ (L.). *Notes sur l'histoire des exemptions monastiques, des origines au IX^e siècle* (*Revue de l'Université d'Ottawa*, 11, 1941, p. 5*-31* ; 149*-177*). [1237

——— DE CLERCQ (E.). *D'où viennent nos frères convers?* (*Rev. des communautés religieuses*, 18, 1946, p. 149-155). [1238

——— LECLERCQ (JEAN). *Un centon de Fleury sur les devoirs des moines* dans *Studia Anselmiana*, 20, 1948, p. 75-90. [1239

Le ms. *Vat. Reg. lat. 140*, du début du IX^e siècle, offre un recueil de textes sur les devoirs des moines, textes tirés surtout de saint Grégoire le Grand. Le manuscrit vient de Fleury.

——— LUCCHESI (EMILIANO). « *Della vita solitaria* » *di Girolamo da Reggiolo e la vita eremitica nell'ordine di S. Benedetto.* — Florence, 1941, XV-132 p. [1240

——— SUMNER (OSWALD). *The English Benedictine Habit.* (*Downside Review*, 61, 1943, p. 105-114 ; 62, 1944, p. 24-33 ; 102-109). [1241

——— MÜLLER (ISO). *Zur Geschichte des klösterlichen Frühstücks.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 39, 1945, p. 137-144). [1242

——— MITIS (OSKAR). *Bemerkungen zu den Verbrüderungsbüchern und über deren genealogischen Wert.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 43, 1949, p. 28-42). [1243

——— RIOS (ROMANUS). *Corona Sanctorum anni Benedictini. Menologium O. S. B.* — Ramsgate, Abbaye Saint-Augustin, 1947, 8°, 158 p. [1244

Ce ménologe indique à chaque jour du mois, dans l'ordre chronologique, les saints, bienheureux et serviteurs de Dieu, ayant vécu sous la règle de saint Benoît, dans quelqu'Ordre que ce fût. Une courte notice souvent d'une seule ligne, accompagne le nom. — Un aperçu historique sur la diffusion de la règle précède le calendrier. On le lira avec réserve.

——— STEBLER (VINCENTIUS). *Der benediktinische Weg zur Beschauung.* — Olten, O. Walter, 1947, 12°, XI-205 p. [1245

Pour beaucoup, la gloire de l'Ordre de Saint-Benoît jaillit surtout des services qu'il a rendus à la civilisation. Cette conception est juste, mais trop étroite. Les sources de son mérite sont plus profondes. *Omnis gloria eius ab intus.* Elles se trouvent dans la vie intérieure de ses membres. Le thème de ce livre a pour objet précisément de montrer que la vie organisée par saint Benoît (Chapitre 1 à 20 de sa règle) a pour but suprême l'union à Dieu dans la contemplation.

——— Vandenbroucke (Fr.). *Le moine dans l'Église du Christ. Essai théologique.* — Louvain, Éditions du Mont-César, 1947, 16° 244 p. [1246

L'Église est un corps qui se compose de membres. Quelle place occupe dans cet ensemble « le membre monastique »? C'est à cette question d'ordre théologique que répond l'auteur. Disons tout de suite que cet essai est remarquable autant par sa nouveauté que par sa solidité. Le monachisme, à l'image de l'Église, est une Cité sainte ; il est à la fois un signe et une réalisation de la sainteté de l'Église. Le « comment » est longuement exposé dans sept chapitres. Il est aussi une cité rédemptrice. Quatre chapitres développent les rapports étroits de la vie monastique avec la mission rédemptrice de l'Église, l'Incarnation, la Croix et le Sacerdoce. Ils montrent l'évolution qui a fait, en Occident, du monachisme une communauté corédemptrice ; ainsi le monachisme ne rend pas seulement témoignage à la sainteté de l'Église mais aussi à sa catholicité.

——— Oppenheim (Ph.). *Mönchsweihe und Taufritus. Ein Kommentar zur Auslegung bei Dionysius dem Areopagiten,* dans *Miscellanea liturgica... Cun. Mohlberg,* Rome, 1948, t. I. p. 259-282. [1247

——— Steinberg (S. H.). *Instructions in writing by Members of the Congregation of Melk* (*Speculum,* 16, 1941, p. 210-215). [1248

——— Voisin (Robert). *Le fait bénédictin. Contribution à l'étude de la santé du corps et de l'esprit et à l'histoire de l'hygiène.* — Bordeaux, Delmas, 1945, 8°, 175 p. [1249

——— Sause (Bernard), O. S. B. *The School of the Lords Service. Volume I.* — St Meinrad's Abbey, (Indiana), 1947, 12°, xiii-517. [1250

Il est certain que ce livre aura demandé à l'auteur un travail considérable. L'ouvrage offre pour chaque jour de l'année une méditation sur la règle de saint Benoît. La méthode suivie s'inspire des procédés modernes. Chaque mois est consacré à un sujet ou à une vertu. C'est ainsi que, dans le tome I^er^ qui contient quatre mois, le premier a pour objet la vocation, le second l'obéissance, le troisième l'humilité, le quatrième l'amour de Dieu et du prochain. Dans son commentaire — j'aime à le relever — l'auteur a fait un appel constant à la tradition bénédictine et aux meilleurs commentaires de la Regula. Chaque méditation est suivie d'un examen de conscience et d'une résolution pratique.

——— Morin (G.). *Un bréviaire clunisien du XII^e siècle à la Bibliothèque de Fribourg.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 38, 1944, p. 209-213). [1251

Bréviaire de voyage écrit, entre les années 1120-1140, en France, pour la congrégation de Cluny. Il devint propriété du prieuré clunisien de Payerne, au XIII^e siècle.

——— Blanchard (D. P.). *Un bréviaire de Cluny.* (*Rev. Bén.*, 57, 1947, p. 201-209). [1252

——— Müller (Iso). *Der Mitternachtsgottesdienst in den Schweizerischen Benediktinerklöstern des 17. Jahrhunderts.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 38, 1944, p. 47-67). [1253

——— Thomas (P.). *Le chant et les chantres dans les monastères bénédictins antérieurs au XV^e siècle* dans *Mélanges bénédictins .. par les moines... de Saint-Jérôme.* Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, p. 405-448. [1254

——— Watkin (Aelred). *St Benedict and the Chanted Office.* (*Downside Review*, 59, 1941, p. 311-326). [1255

L'office était-il chanté avant saint Grégoire le Grand? W. pense que oui ; il estime que saint Benoît n'a pas rejeté le chant, malgré l'extrême simplicité dont il entoura l'office.

——— Strittmatter (Anselm). *The Monastic Blessing of the Weekly Reader in Missal W. 11 of the Walters Art Gallery.* (*Traditio*, 3, 1945, p. 392-394). [1256

Sciences et Arts. — Leclercq (Jean). *L'humanisme bénédictin du VIII^e au XII^e siècle* dans *Studia Anselmiana*, 20, 1948, p. 1-20. [1257

——— Leclercq (J.). *Les études universitaires dans l'Ordre de Cluny* dans *Mélanges bénédictins... par les moines... de Saint-Jérôme*, Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, p. 349-372. [1258

Le souci constant de l'Ordre d'envoyer des étudiants à l'Université fut toujours contrecarré par la pénurie d'argent.

——— Van de Vijver (A.). *Vroeg-middeleeuwsche Wijsgeerige verhandelingen.* (*Tijdschrift voor Philosophie*, 4, 1942, p. 156-199). [1259

Aperçu très intéressant sur les traités philosophiques nés du VII^e au XII^e siècle et dus à des maîtres souvent peu connus ou inconnus. On y rencontrera les noms de plusieurs bénédictins. L'auteur étudie d'abord les *Artes liberales* et la classification de la philosophie à la fin de l'antiquité et durant la renaissance carolingienne. Il expose ensuite les Gloses sur Martianus Capella à la fin de la renaissance carolingienne ; celles des siècles IX et X sur Boèce et les *Categoriae* X du pseudo-Augustin ; l'œuvre de Notker le lippu de Saint-Gall, de Gerbert de Reims, d'Abbon de Fleury, et de Gerlandus.

——— Christ (Karl). *In caput quadragesimae.* (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 60, 1943, p. 33-59). [1260

——— Fils (E.). *Origines du chevet de plan bénédictin des églises romanes.* (*Bull. Soc. Nat. Antiquaires de France*, 1941, p. 269-272). [1261

——— Anson (Peter F.). *The Evolution of the Monastic Choir.* (*DR.*, 1949, p. 183-193). [1262

B. BIOGRAPHIES.

Le XIV^e^ centenaire de la mort de saint Benoît a suscité une foule d'articles sur la vie et la règle du Patriarche des moines. Il a été l'occasion d'une série de volumes de « Mélanges ». Il est impossible de donner un compte rendu de tous ces articles. Je les signale et m'arrêterai aux plus importants.

S. Benoît (vie). — *Sanctissimi Domini Nostri Pii... Papae XII litterae encyclicae... decimo quarto exacto saeculo a pientissimo S. Benedicti obitu.* (*Acta Apostolicae Sedis*, 1947, p. 137-155). [1263

——— Schuster (Ild.). *I miei criteri per la futura storia di S. Benedetto.* (*La scuola cattolica*, 73, 1945, p. 201-208). [1264

——— Schuster (Ild.). *Il patriarca del monachismo occidentale, san Benedetto, fu sacerdote?* (*La scuola cattolica*, 70, 1942, p. 97-108). [1265

——— Grossi (T.). *San Benedetto e la sua opera verso la chiesa e la società.* — Turin, Soc. subalpina editr, 1943, 8°, XIV-256 p. et 23 pl. [1266

——— Vaccari (A.). *La Biblia nell'ambiente di S. Benedetto.* (*Biblica*, 29, 1948, p. 321-344). [1267

——— Rodrigo (M.). *En el XIV centenario de la muerte de San Benito.* (*Razon y Fe*, 136, 1947, p. 153-175). [1268

——— Delaruelle (E.). *Saint Benoît : l'homme et l'œuvre.* (*Vie spirituelle*, 66, 1942, p. 267-281). [1269

——— Delaruelle (E.). *Saint Benoît et la civilisation de son temps.* (*ib.*, p. 359-371 ; 435-444). [1270

——— Schuster (Ild.). *Note storiche su la Regula monachorum.* — Turin, Soc. edit. intern., 1940, 12°, XI-128 p. [1281

Pour comprendre la vie et la règle de saint Benoît, il faut les replacer dans leur cadre historique. C'est ce à quoi visent ces quelques notes historiques. Celles-ci intéressent presque autant la vie du saint que son code législatif. L'auteur émet bon nombre d'hypothèses ; il a le talent de les présenter sous leur jour le plus

favorable. On sait qu'il est convaincu que la *Regula monachorum* représente dans le droit canonique de l'époque une initiative de codification trop hardie pour être l'œuvre exclusive d'un particulier ; la seule autorité compétente pour ce faire, ne pouvait être que le métropolitain de Capoue ou le pape. La règle s'adresserait à l'Italie et au monde. — Saint Benoît aurait été certainement prêtre. — Il s'est rendu au Mont-Cassin pour y faire de l'apostolat ; il reçut un mandat missionnaire, de l'évêque ou de Rome, et de la sorte, il imprima au monachisme une direction nouvelle. C'est dans la vie de saint Benoît plus que dans la règle qu'il faut chercher l'esprit du saint ; dans son code, en effet, Benoît a dû, comme malgré lui, intégrer des canons traditionnels et des critères pédagogiques et directifs qui étaient alors courants dans les milieux cénobitiques. — Quelques erreurs se glissent çà et là : p. 2, destruction du Mont-Cassin en 589 ; p. 9, fondation de Vivarium, v. 540 ; les vers de Simplicius, l'œuvre d'un poète cassinien au VI^e^ siècle, etc.

——— Schuster (Ild.). *La storia di San Benedetto e dei suoi tempi.* — Milan, « Vita e Pensiero », 1943, 12°, 391 p. [1272

Cette « Histoire de saint Benoît et de son temps » forme en quelque sorte une reconstitution archéologique de la biographie que saint Grégoire nous a donnée. Elle est remplie d'érudition. Les idées, développées dans l'ouvrage précédent, s'y retrouvent toutes ; les mêmes méthodes également sont employées. Quelques changements cependant apparaissent. L'un des plus intéressants touche les rapports de Cassiodore avec Benoît. Alors que dans ces *Note storiche* l'auteur affirmait qu'on ne pouvait trouver quelque relation entre ces deux hommes (p. 9), dans sa *Storia* il a bien vu, au contraire, les liens qui les unissent : E tuttavia interessante di riconstrare tale un'affinità di pensiero tra Cassiodoro e San Benedetto che si sarebbe quasi tentati di sospettare ad una dipendenza letteraria uno dall'altro » (p. 341). Suivent trois colonnes parallèles de textes « communs ». A rapprocher de l'article de dom Cappuyns (BHB, v, 000). L'auteur ici a « frôlé le problème », sans s'en douter, de la *Regula Magistri*.

——— *The High History of Saint Benedict and His Monks.* Collected by a Monk of Douai Abbey. — Londres, Sands, 1945, 468 p. [1273

——— Schlegel (G. D.). *Mediaeval Preces to saint Benedict.* (*Ephemerides Liturgicae*, 61, 1947, p. 253-255). [1274

Prières du XI^e^ au XV^e^ siècle.

——— *De heilige Benedictus en zijn Orde.* — Maeseyck, J. J. Romen, 1947, 8°, 196 p. [1275

——— Van Roy (A.). *De H. Abt Benedictus, wetgever van Monte Cassino, grondlegger van de middeleeuwse beschaving.* — Bruxelles, Die Skald, 1947, 16°, 111 p. [1276

——— *** *Uit de leer van den H. Benedictus, patriarch van het Westen.* — Bussum, Brand, 1947, 190 p. [1277

——— Bauerreiss (Romuald). *Der Todestag St Benedikts* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 12-29). [1278

——— Frank (Hieronymus). *Die ältesten Zeugnisse für das Fest des hl. Benedikt am 21 März* dans *Vir Dei Benedictus*, Beuron, 1947, p. 333-339. [1279

F. établit de nouveau — s'il était nécessaire ! — et avec pertinence le bien fondé de la tradition qui fixe la mort de saint Benoît — et sa fête — au 21 mars. Le calendrier de saint Willibrord (vers 700) la cite à cette date et s'appuie sur une tradition anglo-saxonne, qui doit remonter à une tradition italienne, romaine. Autres témoignages du VIII[e] siècle.

——— Zimmermann (Alfons). *Sanctus Benedictus Patriarcha omnium monachorum.* (*SMGBO*, 61, 1947-1948, p. 93-113). [1280

——— Fink (Wilhelm). *Wann sind die Verse des Benediktuslebens « Bis bini... » entstanden?* (*SMGBO*, 61, 1947-1948, p. 126-142). [1281

——— Fink (W.). *Der hl. Benedikt und die religiöse Lage auf dem Lande in Italien.* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 20-39). [1282

——— Bauerreiss (Romuald). *Benedictusverehrung in Oberbayern im VIII. Jahrhundert.* (*SMGBO*, 61, 1947-1948, p. 143-149). [1283

——— Hilpisch (Stephanus). *St Benedikt in der neueren Hagiographie* (*SMGBO*, 61, 1947-1948, p. 114-125). [1284

——— Winterswyl (L. A.). *Benedict von Nursia.* (*Theol. u. Glaube*, 34, 1942, p. 149-155). [1285

——— *Horae Monasticae.* XXXIII Bijdragen van monniken uit Noord en Zuid bij de ruïnes van de aartsabdij Monte-Cassino, hoopvol het eeuwfeest gedenkend van den zaligen aartsvader Benedictus. — Tielt, J. Lannoo, 1947, 4°, 263 pages.

Les monastères situés en Hollande et dans la partie flamande de Belgique se sont groupés pour offrir ces Mélanges à l'occasion du XIV[e] centenaire de la mort de saint Benoît. Ci-dessous la liste des travaux que contient ce beau volume et qui concernent saint Benoît ou la règle :

Capelle (C.). *De monastieke Professie als tweede Doopsel.* (p. 33-46). [1287

L'assimilation de la profession monastique à un second baptême ne comportait à l'origine qu'un sens moral ou ascétique. Une efficacité mystique, quasi sacramentelle lui fut attribuée par certains écrivains orientaux, les *Acta Anthusae* notamment (probablement du V[e] siècle) les *Verba seniorum*, le pseudo-denys, etc. Cette croyance en la valeur sacramentale de la profession se répandit en Orient

et aussi en Occident : Gennade de Marseille, le pseudo-Fauste. Bientôt la liturgie allait introduire dans ses rites l'analogie de la profession avec le baptême. Les théologiens scolastiques soumettent cette théorie à une critique exigeante ; elle n'y résiste pas. Malgré quoi, l'interprétation mystique, sacramentelle se maintient environnée de respect.

Mikkers (E.). *Sint Benedictus in de Geschriften der eerste Cisterciënsers*, (p. 47-65). [1288

Dekkers (E.). « *De humilitate* ». *Een Bijdrage tot de geschiedenis van het begrip « humilitas »* (p. 67-80). [1289

Andriessen (P.). *Si Fratri impossibilia iniungantur* (p. 81-94). [1290

Nuij (A.). *De regel van Sint Benedictus en de Regula Magistri* (p. 95-111). [1291

de Clerck (E.). *Orationi frequenter incumbere* (p. 113-126). [1292

——— *Zeugnis des Geistes. Gabe zum Benedictus-Jubiläum*, 547-1947, Beuron, 1947, 8°, 236 p.

L'abbaye de Beuron a célébré le jubilé de saint Benoît par un volume de *Mélanges*, paru en supplément à sa revue *Benediktinische Monatschrift*. Il contient les articles suivants, relatifs à saint Benoît ou à son institution :

Baur (Benedikt). *Pax Benedictina* (p. 7-17). [1293

Feuling (Daniel). *Die natürlichen Tugenden in St Benedikts-Regel* (p. 18-30). [1294

Deininger (Franziskus). *Mensch u. Gott in gegenseitigen Verhältnis nach der Regula des hl. Benedikt* (p. 31-43). [1295

Steidle (Basilius). *Praesumptio in der Klosterregel St Benedikts* (p. 44-61). [1296

Hagenmüller (Odo). *Velut naturaliter ex consuetudine. Zum Epilog des 7. Kapitels der Regula.* (p. 62-77). [1297

——— *Vir Dei Benedictus.* Eine Festgabe zum 1400. Todestag des Heiligen Benedikt dargeboten von Mönchen der Beuroner Kongregation herausgegeben von Abtpräses Dr Raphael Molitor O. S. B. — Munster-en-W., Aschendorff, 1947, 8°, 339 p.

Ce volume de *Mélanges* publié par les bénédictins de la congrégation de Beuron, contient, lui aussi, des contributions de valeur. Elles sont signalées en leur lieu. Je donne ci-dessous celles qui regardent saint Benoît, sa formation et sa règle.

Molitor (Raphael) *Vir Dei Benedictus* (p. 11-36). [1298

Insiste sur la sainteté de Benoît et sur sa mission surnaturelle.

Engberding (Hieronymus) *Laudes creatori nostro. St Benedikts lebendiges Wissen um Gott und seine Auffassung vom Opus Dei* (p. 37-60). [1299

Montre que l'enseignement de Benoît procède d'une expérience vécue de Dieu, et tout particulièrement sa conception de l'Opus Dei.

Rebstock (Bonaventura). *St Benedikt der Beter* (p. 61-82). [1300

Homme d'oraison, que nous enseigne le saint sur la prière, ses conditions, sa fin?

Molitor (Raphael). *Anfänge des Benediktinertums*, (p. 95-171). [1301

Étude historico-juridique extrêmement intéressante sur les conditions qui ont présidé à la naissance de la vie bénédictine, et à son évolution primitive.

Buddenborg (Pius). *Der Bauplan der Benediktinerregel* (p. 172-188). [1302

Schaut (Ambrosius). *Die Vision des heiligen Benedikt.* (p. 207-253). [1303

Eizenhöfer (Leo). *Neue Parallelen zur Regel Benedikts aus Cyprian* (p. 254-261). [1304

Heiming (Odilo). *Die Verehrung des hl. Benedikt im Mailändischen* (p. 262-275). [1305

Rothenhäusler (Matthaeus). *Das innere Leben des Zönobiten nach Joh. Cassian und die Regel des hl. Benedikt*, p. 275-292. [1306

Frank (Hieronymus). *Die ältesten Zeugnisse für das Fest des hl. Benedikt am 21 März* (p. 333-339). [1307

——— *Studia Anselmiana*, 18-19 (1947). *Studia benedictina in memoriam gloriosi Transitus S. P. Benedicti.* — Libreria Vaticana, 1947, 8°, 382 p.

Dans ce volume d'*Études bénédictines*, publié par les professeurs du Collège Saint-Anselme à Rome — avec le concours de quelques moines « stranieri », — je relève ici celles qui touchent à saint Benoît :

Vagaggini (C.). *La posizione di S. Benedetto nella questione semipeligiana* (p. 17-84). [1308

S. Benoît a certainement connu l'existence du problème théologique touchant les relations entre la grâce et le libre arbitre : il était lecteur assidu de Cassien. Dans sa règle, il a parlé de ces rapports, tantôt dans des termes qui semblent inspirés de semipélagianisme, mais peuvent s'interpréter de manière orthodoxe, tantôt dans un sens augustinien. Cette « neutralité » est donc voulue, mais ne peut s'expliquer que si saint Benoît ignorait le jugement de Rome en cette matière. Ce qui prouve que le saint fondateur, contrairement à ce que certains affirment, n'entretenait pas de rapports suivis avec les milieux de la curie romaine, et ne se préoccupait guère des questions spéculatives, tout appliqué qu'il était aux exigences pratiques de sa fondation.

Thiel (Matthias). *Der Ordnungsgedanke in der Regel des hl. Benedikt* (p. 85-125). [1309

T. montre le culte que saint Benoît nourrissait pour l'ordre dans tous les domaines du spirituel et du temporel.

Rothenhäusler (Matthaeus). *Honestas Morum. Eine Untersuchung zu cap. 73, 3 der Regula S. Benedicti* (p. 127-156). [1310

S. Benoît, au terme de sa règle, lui assigne pour but la *Honestas morum*. Quel sens faut-il donner à cette expression? Après avoir examiné la signification du mot *honestas* avant Cicéron, chez Cicéron, Clément d'Alexandrie, Origène, Ambroise, les moines d'Égypte, puis chez Basile, Cassien, Augustin, etc., l'auteur conclut que, dans le code bénédictin, elle est le résultat de l'observance de la règle : la perfection chrétienne dans la charité parfaite. Le mot *aliquatenus*, qui précède l'expression et trahit l'humilité du saint, exprime que, par la règle, le moine tend et marche vers cette perfection, qu'il approche du but convoité.

Bégès (Gerardus) *Pura oratio apud Clementem Alexandrinum* (p. 157-172). [1311

Oesterle (Gerardus). *De codice poenali in Regula S. Benedicti* (p. 173-193). [1312

Nécessité du code pénal, son but — l'excommunication dont parle la règle n'est pas la censure ecclésiastique de ce nom, mais une excommunication monastique : la séparation de la communauté, la privation de certains avantages de la vie régulière.

Lentini (Anselmo). *Note sull' oblazione dei fanciulli nella regola di S. Benedetto* (p. 197-225). [1313

L'oblation de l'enfant par ses parents équivalait-elle à une profession? Le problème est difficile à résoudre. L. l'examine à nouveau et conclut contre Riepenhoff (BHB., v, 67) par l'affirmative : autre temps, autres mœurs.

Genestout (Augustin). *Unité de composition de la règle de S. Benoît et de la règle du Maître* (p. 227-272). [1314

——— *Mélanges Bénédictins* publiés à l'occasion du XIV^e^ centenaire de la mort de saint Benoît par les moines de l'abbaye de Saint-Jérôme de Rome. — Éditions de Fontenelle, Abbaye de Saint-Waudrille, 1947. 8°, x-449 p.

Les bénédictins de l'abbaye de Saint-Jérôme, à Rome, ont publié, eux aussi, un beau volume de *Mélanges*, qui contient toute une série d'études sur la vie monastique : « présentées sans plan d'ensemble, elles n'ont d'autre lien entre elles que le commun souci de mettre en lumière... quelques points de doctrine, d'observance et d'histoire monastiques ». — Plusieurs de ces travaux seront signalés en leur lieu. Je relève ici ceux qui concernent saint Benoît et sa règle :

Salmon (P.). *Le silence religieux. Pratique et théorie* (p. 11-58). [1315

Enquête sur le silence chez les écrivains monastiques les plus en vue des origines à nos jours, pour fixer le sens du mot et la pratique traditionnelle de cette vertu.

Théry (L.). *Individu et société dans la règle de saint Benoît.* (p. 115-142). [1316

Muller (J. P.). *La vision de saint Benoît dans l'interprétation des théologiens scolastiques* (p. 143-202). [1317

L'auteur examine, à fond, le problème de la vision de saint Benoît, telle que

la décrit saint Grégoire (*Dial. II*, c. 35), et l'interprétation que ce passage reçut à travers les siècles, surtout auprès des auteurs scolastiques. Tous les théologiens ont traité la question de savoir si saint Benoît avait réellement vu l'essence de Dieu, ils ont tâché de préciser ce que fut l'expérience personnelle du Saint ; mais sans solution.

WEBER (R.). *Le chapitre des portiers dans la règle de saint Benoît et dans celle du Maître* (p. 203-234). [1318

Comparant ce chapitre dans la règle de saint Benoît et dans celle du Maître, l'auteur conclut, une fois de plus, à l'invraisemblance de la théorie : le Maître, source de saint Benoît.

SAINTE-MARIE (H. DE). *Les lettres de saint Anselme de Cantorbéry et la Règle bénédictine* (p. 259-320). [1319

La correspondance de saint Anselme est un document monastique de première valeur : sur un total d'environ 380 lettres, 220 environ ont des moines ou des moniales pour destinataires et près de 40 parmi les autres abordent des sujets monastiques. Saint Anselme de plus a occupé, au sein du monachisme, une place exceptionnelle. L'auteur examine ici, dans quelle mesure les lettres anselmiennes sont tributaires de la Règle bénédictine et quel apport elles fournissent à la tradition monastique, c'est-à-dire comment elles interprètent la règle.

——— Les *Collectanea Ordinis Cisterciensium Reformatorum* dans le fascicule 2 de l'année 1947 ont donné diverses études qui voulaient redire la fidélité Cistercienne à saint Benoît ; je les cite dans l'ordre de leur publication :

HONTOIR (CAMILLE). *Saint Benoît* (p. 95-104). [1320

HERMANS (VINCENTIUS). *Chronologia vitae S. P. Benedicti* (p. 105-109). [1321

STEVENS (PAUL). *Rectitudo Regulae* (p. 131-141). [1322

HERMANS (VINCENTIUS). *De Novitiatu in Regula S. Benedicti et in libro Consuetudinum ordinis cisterciensis* (p. 142-151). [1323

AUNIORD (J. BAPT.). *Le premier sermon du bx Aelred en la fête de saint Benoît.* (p. 152-163). [1324

WELLENS (ÉDOUARD). *Saint Benoît et la direction spirituelle* (p. 164-176). [1325

FRACHEBOUD (ANDRÉ). *De saint Benoît de Nursie à saint Thomas d'Aquin* (p. 177-198). [1326

HONTOIR (CAMILLE). *Le texte de la Règle de saint Benoît et sa place dans la littérature cistercienne* (p. 199-204). [1327

S. Benoît (règle). — LENTINI (ANSELMO). *S. Benedetto. La Regola.* Testo, versione e commento a cura di D. A. L. — Montecassino, 1947, 12°, LXXXI-638 p. [1328

Pour cette édition bilingue (latine-italienne) de la règle, D. L. a choisi comme base du texte latin celui qu'a donné dom Butler dans sa troisième édition, quitte

à y apporter quelques corrections. La nouveauté la plus frappante consiste assurément dans la division du texte en versets numérotés, comme il est d'usage de présenter la Bible. On peut discuter des avantages de ce système dans le cas présent. — La traduction italienne est à la fois soignée, moderne, et critique. Le lecteur appréciera surtout, je pense, les commentaires et les notes judicieuses et très abondantes. Une table des matières et un index des mots clôturent ce volume excellent.

——— Arroyo (Gregorius). *Sancti Benedicti Regula Monasteriorum cum concordantiis eiusdem.* Editio Jubilaris. — Silos (Burgos), Abadia, 1947, 12°, VII-647 p. Pesetas 45. [1329

Cette concordance est précédée du texte latin tel que l'a donné dom Butler. Elle se recommande du fait que les mots, disposés alphabétiquement, se trouvent accompagnés de leur contexte : ce qui dispense de recourir au texte même de la règle. Ce n'est peut-être pas ce qu'on demande à une concordance qui accompagne une édition de texte. De plus, pour utiliser cette concordance, il faut posséder de mémoire la graphie telle que l'a adoptée dom Butler. Par exemple, qui veut retrouver le « Deo *applicet* non sibi » devra se souvenir que le mot est orthographié *adplicet*. Ce qui est plus regrettable, ce sont les lacunes de la concordance. Les mots des titres de chapitres n'ont pas été signalés : Donc *ostiarius* ne s'y trouve pas. Dans la liste des mots commençant par A. je remarque l'absence de *absurdum*, *abundantiori*, *aeterna*, *avertere* ; manquent trois emplois de *adcedo* (ou accedo) et de *alienus*, deux de *angustus*. — Autre part, je note que quatre emplois de *fortis* sont omis ; *magnus* n'est pas signalé (son comparatif *maior* est cité six fois sur dix-neuf cas) non plus que *orthodoxus*. — Les mots *opus Dei* ayant une signification particulière et formant un tout, il eût été préférable de le traiter séparément et de ne pas l'intégrer parmi les autres emplois du mot *opus*.

——— Koenders (Henricus). *Concordantiae sanctae regulae beatissimi... Benedicti abbatis.* Textus antiqui atque recentiores cura P. H. K., O. C. R. — Westmalle, Abbaye Cistercienne, 1947, 12°, XII-262 p. [1330

Le P. Koenders reproduit ici le texte de la règle tel qu'il est en usage chez les trappistes ; il reproduit, en somme, le *textus receptus* et adopte l'orthographe classique usuelle. La concordance toutefois a tenu compte également des variantes du texte pur tel que l'a reproduit dom Butler, ainsi que celles de l'édition de Ph. Guignard. L'ouvrage se présente agréablement et la typographie est très claire. — Pour la concordance, je ferais une objection de principe. Dom Koenders a classé les mots matériellement, selon la forme grammaticale où ils se présentent dans la règle, sans chercher à les grouper. Le lecteur doit donc, pour être sûr de connaître tous les emplois d'un même mot, le décliner à tous les cas ou le conjuguer à tous les modes et à tous les temps : Veut-on un exemple : *dicat* se trouve page 111, mais *dixerit* sept pages plus loin (p. 118), séparé du premier par des

mots tels que *didicimus, die, difficilem, digessimus, dignatus*, etc., etc. Chercher l'emploi de *Opus Dei* dans saint Benoît nous obligera à chercher à *opus*, puis à remonter à *opere, operis, operi*, etc., entre lesquelles formes se trouvent *operui, oporteat, oportere, oportet*, etc. Est-ce pratique? Je ne le crois pas. — D. K. a omis dans sa Concordance les mots des titres des chapitres. On le regrettera, quelle que soit l'opinion que l'on ait de leur authenticité.

——— Schmitz (Philibert). *Sancti Benedicti regula monachorum.* Textus ad fidem cod. Sangall. 914, adiuncta verborum concordantia. — Éditions de Maredsous, 1946, 12°, xvii-191 p. [1331

Le ms. Saint-Gall 914 est un témoin sans rival et d'une exceptionnelle valeur du texte même de saint Benoît. Il ne faut s'en écarter que si on y est obligé par les résultats acquis de la critique. C'est pourquoi, j'ai pris pour base de cette édition le ms. Saint-Gall en question ; je l'ai corrigé, là où il fallait. — D'autre part, désireux de fournir une édition pratique, j'ai adopté l'orthographe en usage dans nos éditions manuelles des auteurs classiques. — La concordance qui accompagne cette édition contient tous les mots de la règle, à l'exception de ceux qui, tels les conjonctions, les prépositions, etc., les verbes *esse* et *habere*, ne présentent aucun intérêt du point de vue de l'idée. Je n'ai pas visé à être utile directement aux philologues.

——— Schmitz (Philibert). *Saint Benoît. La règle des moines.* Textes latins et français. Traduction, introduction, notes. — Éditions de Maredsous, 1948, 12°, xvii-222 p. [1332

Cette édition numérotée, en deux couleurs, reliée pleine toile, offre le texte latin de la règle de saint Benoît, tel que je l'ai établi dans l'édition latine susdite (voir plus haut), et, en regard, sur la page vis-à-vis, la traduction, que je me suis efforcé de faire exacte et française à la fois. Celle-ci reproduit le texte français, donné seul, dans l'édition ci-dessous ; elle donne également l'introduction qui ouvre ce dernier ouvrage, et qui situe saint Benoît et son œuvre dans l'histoire.

——— Schmitz (Philibert). *Saint Benoît. La règle des moines.* Traduction, introduction, notes. 2e éd. Éditions de Maredsous, 1945, 12° xvii-116 p. [1333

——— Caron (Suitbert). *Regel van de Heilige Benedictus*, vertaald en van aantekeningen voorzien door S. C. — Louvain, Éditions du Mont-César, 1945, 12°, 134 p. [1334

Cette traduction néerlandaise se présente dans la nouvelle orthographe. Elle se recommande par le soin qu'a mis le traducteur à rendre de façon moderne ce texte si ancien. Elle s'adresse non seulement aux moines mais aussi aux laïques, qui pourront y trouver un aliment substantiel pour leur piété et des lumières pour leur conduite. Des notes succinctes facilitent l'intelligence du texte.

——— Pfiffner (Eugen). *Die Regel des heiligen Benedikt*, übersetzt und kurz erklärt von Dr P. Eugen Pfiffner. — Einsiedeln-Zurich, Benziger, 1947, 12°, 182 p. br. 6,50 ; relié, 8,80. [1335

Jolie édition en deux couleurs et relié de toile élégante. Une bonne introduction prépare le lecteur à l'intelligence du texte, en présentant les thèmes principaux de la règle. La traduction est faite d'après le manuscrit de Saint-Gall(914).

——— Selmer (Carl) et Bloch (Florence). *Die Interlinearversion der zweifalter Benediktinerregel des 12. Jahrhunderts.* (*SMGBO*, 61, 1947-1948, p. 150-154). [1336

——— Mercati (S. G.). *Escerto greco della Regola di S. Beneletto in un codice del Monte Athos.* (*Benedictina*, 1, 1947, p. 192-196). [1337

L'ordre bénédictin, non plus que la règle, n'a guère pénétré dans l'Orient byzantin. Le nom de saint Benoît ne se rencontre pas dans les ouvrages grecs. Il est d'autant plus intéressant de trouver un extrait du code cassinien, traduit en grec, dans le ms. du Mont Athos 3071 2 (mon. de Cutlumusi), du XI^e^ siècle. Il s'agit des chapitres 18 et 43.

——— Ker (N. R.). *The provenance of the oldest manuscript of the Rule of St Benedict.* (*The Bodleian Library Record*, 1941, p. 28-29). [1338

Le ms. Bodl-Hatton 48 proviendrait de Worcester.

——— Casel (odo). *Bemerkungen zu einem Text der Regula sancti Benedicti.* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 5-11). [1339

——— Brechter (H.-S.). *Die Münchener Regelhandschrift aus dem Karolingischen Tegernsee.* (*SMGBO*, 60, 1946, p. 38-52). [1340

——— Bauerreis (R.). *Dominicus, der Schreiber der Tegernseer Regelhandschrift.* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 46-52) [1341

——— Webster (Raymund). *Of four Seventeenth Century Translations of St Benedict's Rule.* (*Downside Review*, 62, 1944, p. 1-8). [1342

——— Lentini (Anselmo). *Il ritmo prosaico nella Regola di S. Benedetto.* (Miscellanea Cassinese, 23). — Montecassino, Badia, 1942, 4°, 111 p. [1343

——— d'Amato (Cesario). *Il ritmo prosaico e la Regola di S. Benedetto.* (*La scuola cattolica*, 71, 1943, p. 290-301). [1344

Compte rendu de l'ouvrage de dom Anselmo Lentini.

——— Herwegen (I.). *Sinn und Geist der Benediktinerregel.* — Einsiedeln, Benziger, 1944, 8°, 444 p. [1345

Le titre de l'ouvrage nous indique bien son contenu. L'auteur cherche à nous donner le sens de la règle, mais plus encore son esprit. L'érudition de dom Her-

wegen, sa longue expérience de la vie monastique, sa culture exceptionnelle et variée confèrent à ce commentaire un intérêt unique, qu'augmente encore l'originalité des points de vue. Sur quoi nous renseigneront la préface et l'introduction. L'auteur prétend trouver la clef de l'interprétation de la règle, moins dans les recherches philologiques, historiques (juridiques) ou liturgiques du texte que dans l'étude de son caractère pneumatique, reçu de l'ancien monachisme. Ayant posé comme principe (contestable), que la règle s'adresse non pas à l'individu mais au groupe, au corps des moines, à la communauté, H. affirme le caractère essentiellement *pneumatique* de ce corps. De même que, dans tout organisme vivant, travaille une force intérieure qui le vivifie, et une autre qui agit à l'extérieur, ainsi, dans l'Église, le monachisme possède en partage l'activité intérieure (Die Mönche sollen das *Sein* der Kirche wirken). Il est un organe essentiel de l'Église ; il est animé et rempli du principe vital interne du Christ ; aux autres chrétiens, son activité externe. Les charismes, dont parle saint Paul, appartenaient à des états, à des groupes divers de l'Église. Le monachisme constitue un de ces groupes pneumatiques ou charismatiques. — On voit sur quelle route périlleuse s'engage l'auteur ! Déjà l'enseignement de saint Paul auquel H. fait appel, ne répond pas, en réalité, à la description qu'il en donne. — L'application de ce principe se fait tout au long du commentaire. C'en devient presque une obsession. Ce parti-pris finit par gâter — à mon sens du moins — les excellentes considérations qu'on y rencontre dans l'explication du sens de la *Regula*. Quoi qu'il en soit, les qualités de cet ouvrage l'imposent à quiconque cherche à comprendre le vénérable texte de saint Benoît.

——— *Benedictus, der Vater des Abendlandes, 547-1947.* Weihegabe der Erzabtei St Ottilien zum vierzehnhundertsten Todesjahr dargebracht und herausgegeben von H. Suso Brechter. — Munich, Schnell u. Steiner, 1947, 8°, VIII-622 p.

L'archiabbaye de Sankt-Ottilien a fêté le XIV^e^ centenaire de saint Benoît par un magnifique volume de Miscellanea ; presque tous les articles nous introduisent plus profondément dans la connaissance de la règle du saint législateur. — Je les cite dans l'ordre :

Schmid (Chrysostomus). *Das Gottesbild der Benediktinerregel* (p. 11-22). [1346

Bucher (Zeno). *Das Bild vom Menschen in der Regula Benedicti* (p. 23-56). [1347

Brechter (Suso). *Die soziologische Gestalt des Benediktinertums in seinen Anfängen* (p. 57-76). [1348

Étude très suggestive. L'auteur se défend de vouloir exposer ici tout le côté sociologique du monachisme bénédictin à ses origines. Il veut seulement mettre en relief les principaux éléments de structure sociologique qui distinguent fondamentalement l'abbaye bénédictine de tous les autres Ordres religieux postérieurs. Il les trouve dans le fait que saint Benoît a construit son œuvre sur de

fondations le plus largement communes ; à sa création il n'a donné aucun but particulier ; jamais il ne quitte le terrain de la réalité concrète.

WAGNER (ALBRECHT). *Der Klösterliche Haushalt des heiligen Benedikt.* (p. 77-102). [1349

Décrit les conditions et les éléments de l'administration de l'abbaye de saint Benoît d'après la règle surtout et les « dialogues », et les usages de l'époque.

DEDLER (HERMANN). *Vom Sinn der Arbeit nach der Regel des heiligen Benedikt.* (p. 103-118). [1350

STEGMANN (ILDEFONS). *Die Verbindlichkeit der Oblation nach der Regula Benedicti* (p. 119-138). [1351

Défend le caractère irrévocable de l'oblation chez saint Benoît et le justifie.

BRECHTER (SUSO). *St Benedikt und die Antike* (p. 139-194). [1352

Il est difficile de préciser quels rapports eut saint Benoît avec la littérature et la science de l'antiquité. Dom Brechter jette quelques lumières précieuses sur la question, en replaçant le saint dans les circonstances de temps et de milieu où il vécut (il montre justement les exagérations de dom Herwegen sur la formation juridique de Benoît) ; en signalant les sources « classiques » de la regula ; en étudiant la « latinité » de la règle ; en examinant ce qui est demeuré de la « pensée » antique dans la mentalité du Saint.

WALTER (HERMENEGILD). *Die benediktinische Discretio* (p. 195-212). [1353

Combien saint Benoît avait le respect de la personnalité humaine.

HÖRGER (PAULUS). « *Initium Conversationis* ». *Die Professgelübde der Regula Benedicti* (p. 213-232). [1354

HARTMANN (CHRODEGANG). *St Benedikts Ordnungen der geistlichen Werke und Werkzeuge* (p. 233-240). [1355

BOPP (LEANDER). *Die Demutstufen der Benediktinerregel,* (p. 241-262). [1356

OHM (THOMAS). *Die Gebetsgebärden in der Regel und im Leben des heiligen Benedikt* (p. 263-280). [1357

DRINKWELDER (ERHARD). *St Benedikt als Erbe urchristlichen Betens* (p. 281-310). [1358

BRECHTER (SUSO). *Das Wesen der Ehrfurcht nach der Regula Benedicti* (p. 311-316). [1359

HÖRGER (PAULUS). « *Extra mundum fuit* ». *Zur Vision des hl. Benedikt nach Gregor dem Grossen* (p. 317-340). [1360

BRECHTER (SUSO). *Marcus Poeta von Monte Cassino* (p. 341-359). [1361

Le poème de Marc est connu (*PL*, 80, 181-186), le poète l'est moins. On a voulu en faire un disciple du fondateur du Mont-Cassin. En fait, comme le prouve dom Brechter, Marc a vécu seulement au VIII^e siècle ; il a écrit avant Paul diacre ;

rien ne prouve qu'il ait été moine cassinien; il semble plutôt que c'est en pèlerin qu'il a connu le Mont-Cassin ; ses vers ne présentent aucun intérêt pour la biographie de Benoît.

Heckelsmüller (Konrad). *Der Benediktuszyklus im Kloster Monte Oliveto Maggiore bei Siena* (p. 360-374). [1362

Renner (Frumentius). *Die Stilformen der Benediktusregel* (p. 375-396). [1363

Renner (Frumentius). *Textschichten und Entstehungsphasen der Benediktusregel. Die Magisterregel im Kreuzverhör* (p. 397-474). [1364

Ces deux articles offrent une importance considérable pour l'étude des rédactions successives de la règle de saint Benoît. Elles s'efforcent de situer les relations de celle-ci avec la règle du Maître. Je renvoie le lecteur au texte même de l'auteur, très instructif.

Brechter (Suso). *Der « umherschweifende » Pförtner. Eine Textkorrektur an der Regula Benedicti* (p. 475-504). [1365

J'avais hésité longtemps sur la leçon authentique du texte où saint Benoît parle des qualités du portier. Je n'ai plus guère de doute : il faut lire *vacari* et non *vagari* : la démonstration de S. Brechter est convaincante.

Kilger (Laurenz). *Die Taufvorbereitung in der früh-mittelalterlichen Benediktinermission* (p. 505-521). [1366

Küsters (Meinulf). *Das Geistesgut der Benediktinerregel und die Ideenwelt der Primitiven* (p. 522-568). [1367

Graf (Olaf). *Der Konfuzianische Mensch und das benediktinische Ethos* (p. 569-620). [1368

——— Simon (G.-A.). *La Règle de S. Benoît, commentée pour les oblats de son Ordre.* Troisième édition. — Édition de Fontenelle, Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, 8° XXXII-527 p. [1369

Le succès de cet ouvrage qui est parvenu en peu de temps à sa troisième édition dit les qualités solides de ce commentaire, que nous avons déjà annoncé en son temps. Cette dernière édition se recommande par les corrections qu'y a apportées l'auteur, notamment dans la traduction qui ne suit plus servilement celle de dom Guéranger mais tient compte des variantes du texte pur et des découvertes récentes.

——— Lindsay (T. F.). *The Holy Rule for Laymen.* — Londres, Burns Oates, 1947, 160 p. [1370

——— Leclerq (Jean). *La vie évangélique selon la Règle de saint Benoît* (*La vie spirituelle*, 1947, p. 848-855). [1371

——— Michels (Th.). *Schola Dominici Servitii.* (*Folia*, 1, 1946, p. 60-65). [1372

——— Van Assche (Modestus). « *Divinae vacare lectioni* ». *De « ratio studiorum » van Sint Benedictus.* (*Sacris erudiri*, 1, 1948, p. 13-34). [1373

——— Christ (K.). *In caput quadragesimae.* (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 60, 1943-1944, p. 33-59). [1374

——— Bottai (G.). *L'ideale romano e cristiano del lavoro in S. Benedetto.* (*Quaderni di studi romani*, 11, 1942). [1375

——— Thiel (Matthias). *L'idée de l'ordre dans la Règle de saint Benoît.* (*Sanctae Ecclesiae*, 29, 1948, p. 58-75 ; 111-132). [1376

——— Bauerreiss (R.). *Benediktinerregel und Lex Baiuvariorum.* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 73-76). [1377

——— Selmer (Carl). *Das 4. Kapitel der Benediktinerregel in der mittelhochdeutschen Literatur.* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 40-45). [1378

——— Gaillard (J.). *Le dimanche dans la Règle de saint Benoît.* (*La Vie spirituelle, Suppl.*, 15 fév. 1948, p. 469-488). [1379

——— Vanderhoven (Hubert). *Singillatim et non sub una Gloria. Qu'a voulu dire saint Benoît ?* (*Revue du moyen âge latin*, 2, 1946, p. 297-300). [1380

H. V. croit qu'il faut traduire *singillatim* : « intégralement, en entier », et non pas « séparément ».

——— Weber (Robert). *La psalmodie de Prime dans la Règle bénédictine.* (*Ephemerides liturgicae*, 61, 1947, p. 335-339). [1381

R. W. montre que l'interprétation courante de la phrase de saint Benoît est la bonne : « A Prime, on dira trois psaumes séparément et non sous un seul Gloria ».

——— Schuster (Ild.). *La dottrina spirituale di S. Benedetto e la Scala di perfezione di S. Giovanni « il Climaco ».* (*La scuola cattolica*, 72, 1944, p. 161-176). [1382

——— Schuster (Ild.). *La penitenza sacramentale nella « Regula Monasteriorum » di S. Benedetto.* (*La scuola cattolica*, 71, 1943, p. 393-400). [1383

——— Schuster (Ild.). *La dottrina dei dodici Apostoli e la « Regula Monasteriorum » di S. Benedetto.* (*La scuola cattolica*, 70, 1942, p. 265-270). [1384

S. Benoît et la Regula Magistri. — Le problème des relations de dépendance entre les deux règles continue à faire couler beaucoup d'encre. On attend avec impatience l'édition diplomatique de la Règle du Maître. Pour le moment, je me contente de rapporter ce qui a été écrit sur le sujet ; je résume les articles, sans entrer plus profondément dans le débat.

——— Lambert (A.). *Autour de la « Règle du Maître »* (*RM.*, 32, 1942, p. 21-79). [1385

——— Weber (R.). *Interpolation ou omission? A propos de la Règle de saint Benoît et de celle du Maître.* (*Rev. des études latines*, 23, 1945, p. 119, 134). [1386

« Il a suffi de juxtaposer quelques textes parallèles des deux documents pour faire apparaître chez le maître des interpolations manifestes. Ainsi donc, loin d'être la source de celle de saint Benoît, la règle du Maître n'en est, au contraire, qu'une pédante et maladroite amplification. »

——— Weber (Robert). *Deux séries parallèles de citations dans la Règle du Maître.* (*Rev. du moyen âge latin*, 4, 1948, p. 129-136). [1387

——— Weber (Robert). *Le chapitre des portiers dans la Règle de saint Benoît et dans celle du Maître.* (*Mélanges Bénédictins*, Saint-Wandrille, 1947, p. 203-233). [1388

——— Weber (Robert). *Nouveaux arguments pour l'antériorité du Maître?* (*Rech. de théol. anc. et méd.*, 15, 1948, p. 18-26). [1389

——— Leclerq (Jean). *Autour d'un manuscrit de la Règle du Maître.* (*Rev. Bén.*, 57, 1947, p. 210-213). [1390

——— Capelle (Bernard). *Le maître antérieur à saint Benoît?* (*Revue d'hist. ecclésiastique*, 41, 1946, p. 66-75). [1391

Réfutation de l'article de dom Vanderhoven (voir ci-dessous). Luculentius ne peut dépendre du Maître.

——— Frank (Hieronymus). *Die Regula Benedicti als Quelle der Regula Magistri* dans *Vir Dei Benedictus...* Beuron, 1947, p. 189-195. [1392

Un passage de la règle du Maître (c. 87-90) relative à la réception des novices ne s'explique que par une méprise sur la signification du texte de saint Benoît (c. 58), méprise due à une « coupure » erronée. S. Benoît est donc antérieur au Maître.

——— Renner (Frumentius). *Textschichten und Entstehungsphasen der Benediktusregel. Die Magisterregel im Kreuzverhör* dans *Benedictus, der Vater des Abendlandes, 547-1947*, Weihegabe der Erzabtei St-Ottilien, Munich, 1947, p. 397-474. [1383

L'auteur défend l'existence de trois éditions de la *Rev. Bén.*, dont deux seulement entrent ici en ligne de compte. L'arbre généalogique, qui marque les rapports de la *Reg. Ben.*, avec la *Reg. Mag.*, serait à dresser non plus en ligne droite mais en triangle : *Reg. Ben.* I, au sommet, source de *Reg. Mag.*, toutes les deux ensuite, sources de *Reg. Ben.* II.

——— Cappuyns (M.). *L'auteur de la* Regula Magistri : *Cassiodore* (*Rech. de Théol. anc. et méd.*, 15, 1948, p. 209-268). [1394

Cet article, remarquable à tant de points de vue, jette une vive lumière sur les problèmes que pose la *Regula Magistri*. Dom Cappuyns a fort bien montré les liens étroits qui rapprochent le Maître de Cassiodore. Il est certain, conclut-il, que la règle imposée par Cassiodore à sa fondation de Vivarium était la *Regula Magistri*, et la paternité de cette dernière doit être attribuée à Cassiodore lui-même. Écrivant vers 555, le fondateur du Vivarium n'a pu être la source de Benoît, mort de toute façon avant cette date. — La première conclusion de l'auteur nous paraît certaine ; et la seconde nous semble plus que probable. La longue tradition ininterrompue qui, depuis et avec saint Grégoire le Grand, attribuait à Benoît la *Regula monachorum* ne se serait pas trompée.

——— Vandenbroucke (F.). *Saint Benoît, le Maître et Cassiodore.* (*Rech. de Théol. anc. et médiévale*, 16, 1949, p. 186-226.) [1394bis

Dom F. V. applique avec succès au problème en question un nouveau procédé, la méthode statistique (celle que M. Yule a utilisée pour l'*Imitatio*). Ses patientes recherches aboutissent aux conclusions suivantes : La règle de saint Benoît et celle du Maître sont toutes deux des documents composites, en ce sens que leurs procédés de composition littéraires ne s'y manifestent pas avec constance. Les parties « communes » ne sont pas l'exacte copie l'une de l'autre : elles se présentent avec de nombreuses variantes et interpolations. Or celles-ci sont telles qu'il faut écarter résolument la dépendance directe des deux textes et supposer à leur origine une source unique et distincte. On est autorisé à admettre que cette source faisait partie de la rédaction primitive de la Règle bénédictine. On peut nier hardiment que le rédacteur de la Règle bén. sous sa forme définitive s'est inspiré de la *Regula Magistri*. Enfin, rien n'interdit absolument de considérer les deux états de la Règle bénédictine comme de la même main, ni les parties « propres » du Maître comme l'œuvre de Cassiodore.

——— Franceschini (Ezio). *La polemica sull' originalità della Regula di San Benedetto.* (*Aevum*, 23, 1949, p. 52-72.) [1394ter

——— Génestout (Augustin). *Le plus ancien témoin manuscrit de la règle du Maître : le* Parisinus latin 12634. (*Scriptorium*, 1, 1947, p. 129-142). [1395

——— Génestout (Aug.). *La Règle du Maître n'était-elle pas digne d'être utilisée par saint Benoît ?* (*SMGBO*, 61, 1947, p. 77-92). [1396

——— Zeiller (Jacques). *Un ancien évêque d'Illyricum peut-être auteur du Te Deum : Saint Niceta de Remesiana.* (*Acad. des Inscr. et Belles Lettres. CR... de l'année 1942*, p. 356-369). [1397

M. Z. donne (p. 367 et suiv.), un résumé des raisons, non encore produites publiquement par l'auteur, qui ont conduit Dom Génestout à attribuer une origine dacique à la *Regula Magistri*, laquelle procéderait de l'influence de Niceta.

——— Vanderhoven (H.). *S. Benoît a-t-il connu la Règle du Maître? Simple contribution aux données d'un problème difficile.* (*Rev. d'hist. ecclés.*, 40, 1944-45, p. 176-187). [1398

V. croit pouvoir apporter un nouvel argument en faveur de la priorité du Maître. Il compare aux deux règles un passage de l'exégète Luculentius, qui répondrait au Maître.

——— Vanderhoven (H.). *Les plus anciens manuscrits de la règle du Maître transmettent un texte déjà interpolé.* (*Scriptorium*, 1, 1947, p. 193-209). [1399

——— Cavallera (Ferd.). *Où en est la question de la Règle du Maître et de ses rapports avec la Règle de saint Benoît.* (*Rev. d'ascétique et de mystique*, 24, 1948, p. 72-79). [1400

L'auteur, partisan de l'antériorité de la Règle du Maître, marque où en est le problème lui-même et quelle en est la position actuelle, sous ses divers aspects.

——— Masai (F.). *Observations sur la langue de S. Benoît et du Maître* dans *Miscellanea Gessleriana*, Anvers, 1948, p. 845-854. [1401

——— Masai (F.). *Cassiodore peut-il être l'auteur de la « Regula Magistri »?* (*Scriptorium*, 2, 1948, p. 292-296). [1402

Cassiodore. Laistner (M. L. W.). *The Value and Influence of Cassiodorus Ecclesiastical History.* (*The Haward Theol. Review*, 41, 1948, p. 51-67). [1403

——— Bardy (G.). *Cassiodore et la fin du monde antique* (*L'année théologique*, 6, 1945, p. 383-425). [1404

——— Jacquin (A. M.). *Cassiodore* (*Vie spirituelle*, 68, 1943, p. 425-443). [1405

——— Courcelle (P.). *Histoire d'un brouillon Cassiodorien.* (*Revue des études anciennes*, 44, 1942, p. 65-86). [1406

——— Vega (A. C.). *El comentario al Cantar de los Cantares atribuido a Cassiodoro, es español?* (*Cuidad di Dios*, 154, 1942, p. 143-155). [1407

——— Jones (Leslie W.). *The Influence of Cassiodorus on Medieval Culture.* (*Speculum*, 20, 1945, p. 433-442). [1408

——— Jones (L. W.). *Notes on the Style and Vocabulary of Cassiodorus' « Institutiones ».* (*Classical Philology*, 40, 1945, p. 24-31). [1409

La langue de Cassiodore s'inspire selon les cas, de l'usage classique et de celui du moyen âge.

——— Schuster (Card. I.). *Come fini la biblioteca di Cassiodoro?* (*Scuola cattolica*, 70, 1942, p. 409-414). [1410

S. Gregoire le Grand. — Simon (A.). *Saint Grégoire le Grand.* (Études religieuses, Fasc. 485-486). — Liége, La Pensée catholique, 1941, 16°, 42 p. [1411

——— Lucchesi (E.). *S. Gregorio Magno nel XIV centenario della sua nascita* — Florence, Libr. ed. Fiorentina, 1942, 16°, xi-74 p. [1412

——— Battistelli (V.). *Consul Dei : san Gregorio Magno.* (*La Via*, t. V). — Alba-Rome, Pia Soc. S. Paolo, 1942, 12°, xii-315 p. [1413

——— Weber (L.). *Die Beziehungen Gregors des Grossen zu den Fürstenhofen seiner Zeit.* — St Ursen-Glocken u. Solothurner Geschichtsblättern, 1948, fasc. 1 et 2., 24 p. [1414

——— Chadwick (Owen). *Gregory of Tours and Gregory the Great.* (*The journal of theol. Studies*, 50, 1949, p. 38-49). [1415

——— Marrou (H.). *Saint Grégoire le Grand* (*Vie spirituelle*, 69, 1943, p. 442-455). [1416

——— Voss (J.). *De fundamentis actionis catholicae ad mentem sancti Gregorii Magni.* — Mundelein (Ill), Séminaire, 1943, 8°, iii-116 p. [1417

——— Goll (Helmut). *Die Vita Gregorii des Johannes Diaconus. Studien zum Fortleben Gregors des Grossen und zu der historiographischen Bedeutung der päpstlichen Kanzlei im 9. Jahrhundert.* (Diss.). — Fribourg-en-Br., 1940, 8°, 83 p. [1418

——— Weber (Leonhard). *Hauptfragen der Moraltheologie Gregors des Grossen. Ein Bild altchristlicher Lebensführung.* (Paradosis I). — Fribourg, Librairie Saint-Paul, 1947, 8°, xii-288 p. [1419

Grégoire le Grand n'a pas composé de traités exclusivement consacrés à la morale ; son esprit n'est pas celui d'un spéculatif ; il s'est, cependant, occupé plus qu'aucun autre docteur, de pastorale et de casuistique. Ce rôle convenait à son caractère et répondait aux circonstances des temps troublés où il vivait. Mais toute son œuvre est pénétrée de principes qui appartiennent à la morale, si bien qu'il pourrait être possible de grouper tous ces renseignements et de reconstituer, en quelque sorte, par eux une théologie morale. C'est ce qu'a fort bien fait M. Weber. — Son ouvrage se partage en deux. La première partie indique les éléments caractéristiques de la théologie morale de Grégoire : elle est de son temps ; elle sourd de sa foi ; elle est pratique. Ces trois points sont exposés avec clarté et pertinence. — La seconde partie (la plus longue (p. 105-256), bâtit une théologie morale selon saint Grégoire, et comprend, elle aussi, trois chapitres. Ils traitent respectivement de la destinée humaine ; du chemin vers la grâce et la vertu ; du péché et de son rachat. — Tout ce travail est bien conduit, et, une fois de plus, montre combien le saint a mérité le nom de grand et l'influence qu'il a exercée au moyen âge.

——— Damizia (Giuseppe). *Il « Registrum epistolarum » di S. Gregorio Magno e il « Corpus Iuris Civilis ».* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 195-226). [1420

S. Grégoire avait une connaissance étendue du droit. A cette époque la tradition juridique romaine est toujours vivace, mais elle s'oriente peu à peu vers la nouvelle législation. S. Grégoire, par ses décisions, a donné au droit civil trop rigide, plus d'équité et d'humanité.

——— Grosjean (P.). *Notes d'hagiographie celtique, III : Le Liber de gradibus caeli attribué à S. Grégoire le Grand.* (*Anal. Boll.*, 1943, p. 99-103). [1421

——— Lambot (C.). *Sermon pseudo-ambrosien attribuable à S. Grégoire le Grand.* (*Rev. Bén.*, 54, 1942, p. 12-15). [1422

——— Froger (Jacques). *L'Alleluia dans l'usage romain et la réforme de saint Grégoire.* (*Ephem. liturgicae*, 62, 1948, p. 6-48). [1423

Le saint a étendu le chant de l'Alleluia, qui ne se chantait que pendant le Temps pascal, à toute l'année jusqu'à la Septuagésime.

——— Beran (Th.). *Hat Gregor der Grosse dem Embolismus der römischen Liturgie den Namen des hl. Andreas beigefügt?* (*Ephem. Liturgicae*, 55, 1941, p. 81-87). [1424

Répond qu'on ne peut l'affirmer.

——— Shebbeare (Alphege). *St Gregory the Great as Musician.* (*DR.*, 1940, p. 367-391). [1425

——— Ortmayr (P.). *Papst Gregor der Grosse und das Schmerzensmannbild in S. Croce zu Rom. (Zur Vorgeschichte dieses Bildes).* (*Riv. di archeologia cristiana*, 18, 1941, p. 97-111). [1426

——— Rush (Alfred C.). *An Echo of Christian Antiquity in St Gregory the Great : Death a Struggle with the Devil.* (*Traditio*, 3, 1945, p. 369-379). [1427

——— Hoornaert (R.). *Un grand apôtre du soin des âmes, Saint Grégoire.* (*La vie spirituelle*, 1948, p. 150-166). [1428

——— Fornasari (E.). *San Gregorio Magno.* La regola pastorale. *Versione e Silloge.* — Rome, Pia soc. S. Paolo, 24°, 326 p. [1429

——— Flasdieck (H. M.). *Das Kasseler Bruchstück der Cura Pastoralis.* (*Anglia*, 62, 1938, p. 193-233). [1430

——— Flasdieck (H. M.). *Nachtrag zu Anglia 62, S. 193 ff.* (*ib*, 63, 1939, p. 87). [1431

——— Flasdieck (H. M.). *Weiteres zur Kasseler Bruchstück der Cura Pastoralis* (*ib.*, 66, 1942, p. 56-58). [1432

Le feuillet du ms. *Kassel Landesbibl. Anhang 19* est un des plus anciens exemplaires qui nous ait été conservé (commencement du x^e s.). de la traduction anglo-saxonne par le roi Alfred de la *Cura Pastoralis* de saint Grégoire le Grand. Description et analyse. Ce feuillet proviendrait du ms. *British Mus. Cotton. Tiber. B. XI.*

——— Schröder (W.). *Die Verwantschaft der althochdeutschen Glossen zu Gregors Homilien.* (*Beiträge Gesch. deutschen Sprache u. Liter.*, 65, 1941, p. 1-105). [1433

Grégoire est le premier auteur chrétien utilisé pour compléter les glossaires.

S. Augustin. — Foreville (Raymonde). *Deux apôtres de la foi romaine en Angleterre : saint Augustin de Cantorbéry et saint Wilfrid d'York* (*Rev. d'hist. de la philos. et d'hist. gén. de la Civilisation*, 1946, p. 175-182). [1434

S. Bavo. — Podevijn (R.). *Bavo.* — Bruges et Bruxelles, De Kinkhoren, 1945, 12°, 97 p. [1435

——— Podevijn (R.). *De oorspronkelijke « Vita Bavonis ».* (*Ons geestelijk erf*, 15, 1941, p. 62-72). [1436

——— Coens (Maurice). *Saint Bavon était-il évêque?* (*Anal. Boll.*, 63, 1945, p. 220-241). [1437

Dans son ouvrage *Bavo*, Dom Podevijn a cru pouvoir conclure que saint Bavon était non pas le titulaire d'un siège épiscopal, ni même un abbé-évêque, mais bien un évêque *ad praedicandum*, évêque-missionnaire qui aurait poursuivi sur les bords de l'Escaut et de la Lys l'œuvre apostolique de saint Amand. L'examen approfondi auquel le P. Coens soumet les sources narratives et les documents liturgiques qui concernent le Saint, ne conduit pas à modifier la physionomie traditionnelle de saint Bavon, qui est honoré comme confesseur non-pontife.

S. Waldebert. — Stracke (D. A.). *Iets over S. Waldebert († 665)* (*Ons geestelijk Erf*, 15, 1941, p. 328-340). [1438

S. Amand. — Moreau (Ed. de). *Saint Amand, le principal évangélisateur de la Belgique.* (Collection Nationale 24) — Bruxelles, Office de Publicité, 1942, 12° 74 p. [1439

Le sous-titre affirme l'une des raisons qui nous rendent chère la figure de saint Amand. Durant son long épiscopat, Amand s'est dévoué tout particulièrement à l'évangélisation des territoires situés dans les vallées de l'Escaut, de la Lys et de la Scarpe. Le P. de Moreau avait publié autrefois une longue vie du saint apôtre (*BHB*, *III*, 1831). Cet ouvrage est épuisé. On comprend que la « Collection Nationale » ait désiré présenter à ses lecteurs ce héraut d'évangile dans nos provinces. Ici, le P. de M. a condensé sa première biographie en apportant, toutefois, en plusieurs endroits, des modifications à son ancien texte. Le nom même de l'auteur garantit la valeur de cette brochure. Il est sa meilleure recommandation.

S. Philibert. — Troussier (L.). *Saint Filibert à Noirmoutier*, (*Rev. du Bas-Poitou*, 52, 1940, p. 186-200 ; 271-283). [1440

S. Cuthbert. — Colgrave (B.). *Two Lives of Saint Cuthbert.* — Cambridge university Press, 1940, xiii-375 p. 1441 [1441

Édition de la Vie en prose par saint Bède et de la Vie en vers par le même.

S. Théodore de Cantorbéry. — Reany (W.). *St Theodore of Canterbury.* — St-Louis, B. Herder, 1944, 8°, ix-127 p. [1442

Defensor de Ligugé. — Rochais (H.-M.). *Le « Liber scintillarum » attribué à Defensor de Ligugé.* (*Rev. Bén.*, 58, 1948, p. 77-83). [1443

S. Wilfrid. — Moonen (H.). *Eddius Stephanus. Het leven van sint Wilfrid. Ingeleid, vertaald en van aanteekeningen voorzien.* — Bois-le-Duc, L. C. G. Malmberg, 1946, 8°, ix-440 p. [1444

S. Winoc. — Croocq (Ch. de). *Un Saint de la Flandre française. Saint Winoc, abbé de Wormhout, patron de Bergues (vers 640-717).* (Annales du Comité flamand de Flandre, 1944, Extrait 191 p.). [1445

S. Ursmer. — Boeykens (G.). *De heilige Ursmarus, apostel van de Denderstreek.* (*Oudheidk. kring van... Dendermonde, Gedenkschriften*, 3e série, I, p. 165-180). [1446

S. Bède. — Aigrain (R.). *Saint Bède le Vénérable.* (*Vie spirituelle*, 71, 1944, p. 130-143). [1447

——— Levison (Wilhelm). *Modern Editions of Bede.* (*Durham University journal*, 37, 1945, p. 78-85). [1448

Pour les *opera omnia* de Bède on en est encore à recourir à l'édition *princeps* que Hervagius (Heerwagen) publia à Bâle en 1563 et qui fut reproduite plusieurs fois, notamment par Migne. Même l'édition de J. A. Giles ne constitue pas un progrès. — Pour certains ouvrages, notamment les œuvres historiques de Bède, nous sommes mieux fournis. Listes et appréciations.

——— Beeson (Ch.-H.). *The Manuscripts of Bede.* (*Classical Philology*, 42, 1947, p. 73-87). [1449

——— Strunz (F.). *Beda Venerabilis in der Geschichte der Natursforschung.* (*Forschungen und Fortschritte*, 1941, p. 23-25). [1450

——— Leclercq (J.). *Le IIIe livre des Homélies de Bède le Vénérable.* (*Rech. de Théol. anc. et méd.*, 14, 1947, p. 211-217). [1451

——— Anderson (O. S.). *Old English material in the Leningrad Ms. of Bede's Ecclesiastical history.* — Lund, Gleerup, 1941, 8°, vii-165 p. [1452

——— Carroll (M. Th. A.). *The Venerable Bede : His spiritual teachings.* (Cathol. Univ. of America. Studies in mediaeval history, N. S. t. IX.). — Washington, Cathol. Univ. of America Press, 1946, 8°, ix-270 p. [1453

Saint Bède († 735) fut l'un des écrivains les plus lus, les plus utilisés au haut moyen âge. Il a été, à la fois, historien, exégète, théologien, liturgiste, computiste, etc. Son influence est incalculable, car c'est à ses travaux que les prédicateurs et les missionnaires, en quête de la tradition catholique, avaient coutume de recourir. Il est certain que son enseignement sur la vie spirituelle aura joui,

de la sorte, d'une large diffusion. D'où l'intérêt de rechercher quelle est la spiritualité du saint. C'est ce qu'a fait sœur Carroll dans sa thèse de « doctorat en philosophie ». En fait, ce travail touche autant à la théologie qu'à la spiritualité. C'est que l'auteur, pour exposer les points fondamentaux de la vie ascétique de Bède, a dû faire constamment appel à sa doctrine théologique. Qu'on en juge, par exemple, en parcourant les chapitres sur l'Église, les Sacrements, l'Incarnation, etc. De là, peut-être, chez le lecteur un certain malaise, que répare, toutefois, l'excellence de l'exposé sur ces matières. L'auteur a fort bien replacé son héros dans le milieu où il vécut et met en relief les influences romaine et bénédictine qui l'ont pénétré. Je relève particulièrement la doctrine de Bède sur l'Eucharistie et la communion, qu'il voudrait voir quotidienne ; sur la Pénitence, où il est un des premiers témoins de la confession privée.

——— Laistner (M. L. W.) et King (H. H.). *A Hand-List of Bede Manuscripts.* — New-York, Cornell University Press, 1943, 8°, x-168 p. [1454

Cet instrument de travail rendra d'immenses services à quiconque doit s'occuper des œuvres de saint Bède. Il donne, pour chaque ouvrage du moine de Jarrow, la liste de tous les manuscrits qui le contiennent ; manuscrits encore existants dans les bibliothèques, d'Europe et d'Amérique, ou manuscrits cités dans des catalogues anciens. La notice indique, chaque fois qu'il est possible, la provenance du manuscrit cité. Qui ne voit tous les avantages qu'on peut tirer de cet *Hand-list* et toutes les conclusions qui peuvent s'en dégager? — Je relève de plus que dans son Introduction et dans les préliminaires placés avant chacune des listes, M. Laistner lui-même a exprimé les pensées que lui avaient suggérées ces relevés. Elles sont des plus instructives. A cette lumière, l'influence de saint Bède apparaît considérable. — Aux éloges et remerciements auxquels a droit M. Laistner, M. King, son assistant, mérite d'être associé, pour la part qu'il a prise à dresser cette liste.

S. Pirmin. — Beyerle (Fr.). *Bischof Pirminius und die Grundung der Abteien Murbach und Reichenau.* (*Z. für Schweizer. Gesch.*, 27, 1947, p. 129-173). [1455

S. Willibrord. — Philippen (L. J. M.). *Sint Willibrordus, apostel van Antwerpen en van de brabantsche Kempen.* — Brecht, 1940, 8°, 29 p. [1456

——— Lindeboom (J.). *St. Willibrord's Roomsche reizen* (*Mededel. der K. Nederl. Akad. v. Wetenschappen, Letterkunde*, N. S. t. xi, fasc. 5., 1948, 8°, 13 p. [1457

——— Lampen (W.). *De nationale beteekenis van S. Willibrord.* (*Annalen v. d. Ver. tot het bevord. v. d. wetenschap onder de Kath. in Nederland*, 31, 1939, p. 81-101). [1458

——— Van Campen (J. W. C.). *Willibrord en Utrecht.* (*Jaarboekje van Oud-Utrecht*, 1939, p. 27-58). [1459

——— Boeren (P. C.). *De Willibrord der geschiedenis.* (*Brabantia nostra*, 5, 1940, p. 97-106). [1460

——— Blommaert (A.). *Willibrord, bouwer en boer.* (Dietsche gestalten III.) — Thielt, Lannoo, 1942, 8°, 152 p. [1461

——— *** *De H. Willibrord, zijn persoon, zijn werk, zijn Kerk.* (*Studiën*, 1939). [1462

——— Van de Weerd (H.). *De h. Willibrordus in Limburg.* (Extrait de *Verzamelde Opstellen van geschiedkundigen Kring van Limburg*, 55 p.) [1463

S. Boniface. — Hocquart (G.). *Saint Boniface.* (*La Vie Spirituelle*, 72, 1945, p. 27-43) [1464

——— La Piana (G.). *A Note on Chronology in the Letters of St Boniface.* (*Speculum*, 17, 1942, p. 270-272). [1465

Autpert. — d'Argenio (Massimo). *A. Autperto e la sua dottrina spirituale nella vita dei tre Fondatori e nel Conflictus.* (Diss.). — Milan, Colombo e Setti, 1946, 4°, VIII-74 p. [1466

Le choix du sujet de cette thèse était excellent. Autpert, personnalité de premier plan, demeure inconnu. — Le procédé d'exposition ne laisse pas de dérouter quelque peu. L'auteur nous donne la vie et les œuvres de son héros en passant en revue, selon l'ordre chronologique, ce que les écrivains en ont dit. C'est beaucoup de pages pour un résultat assez mince. On peut critiquer également l'auteur d'avoir borné à deux ouvrages ses recherches sur la spiritualité d'Autpert.

Dom d'Argenio fixe à 781 la date de la mort d'Autpert. Je crois que 784 se justifie mieux— Il attribue encore à Autpert la prière *Summe Sacerdos.* Il semble bien que Wilmart ait eu raison d'y reconnaître la main de Jean de Fécamp (voir J. Leclercq et J. P. Bonnes, *Jean de Fécamp*, Paris, 1946, p. 33-34, note).

Cynewulf. — Dubois (Marguerite-Marie). *Les éléments latins dans la poésie religieuse de Cynewulf.* — Paris, Droz, 1943, 8°, 223 p. [1467

L'auteur, chargée de conférences à l'Université de Paris, connaît bien les rapports qui existent entre le latin et l'anglo-saxon. C'est ce qui lui a permis de composer cette thèse remarquable, et bien charpentée. — Dans la première partie, M.-M. D. s'applique à découvrir la personnalité de Cynewulf, dont l'identité malgré tout, demeure si obscure, mais dont « l'œuvre se classe parmi les plus puissantes ». A côté de la « quasi certitude de l'origine mercienne du poète », D. croit pouvoir établir qu'il fut moine et prêtre à Dunwich et qu'il écrivit entre 750 au plus tôt et 800 environ. La seconde partie cherche à découvrir les éléments latins (uniquement les textes sacrés ou religieux et non ceux qui proviennent de la littérature profane) des quatre poèmes authentiques signés par Cynewulf, réservant à plus tard l'examen des poèmes anonymes qui lui sont parfois attri-

bués. Elle montre comment le poète a utilisé ses sources, et l'art avec lequel, partant d'une base latine, il a su varier son inspiration. La troisième partie établit l'élément personnel introduit par le poète dans ses écrits, quant au fond et quant à la forme. En guise de conclusion, M.-M. D. note ce qui caractérise la personnalité littéraire de Cynewulf : la fusion de la formation latine avec le tempérament anglo-saxon, romantique par son hérédité germanique.

Paul diacre. — Pontoni (G.). *Introduzione alla « Historia Langobardorum » di P. Diacono.* — Milano, S. A. D. L, 1940, 8°, 82 p. [1468

——— Pontoni (A.). *Introduzione agli studi su Paolo Diacono, storico dei Longobardi.* — Naples, Torella, 1946, 8°, 153 p. [1469

Alcuin. — Kleinclausz (A.). *Alcuin.* — Paris, Belles-Lettres, 1948, 8°, 317 p. [1470

——— Howell (W. S.). *The* Rhetoric *of Alcuin and Charlemagne.* (Princeton Studies in English, xxiii). — Princeton Univ. Press., 1941, 8°, ix-175 p. [1471

——— Fortgens (H. W.). *De paedagoog Alcuin en zijn* Ars grammatica. (*Tijdschrift voor Geschiedenis*, 60, 1947, p. 57-65). [1472

——— Ganshof (Fr. L.). *La révision de la Bible par Alcuin.* (*Bibl. d'Humanisme et Renaissance*, 9, 1947, p. 7-20). [1473

——— Mattei-Cerasoli (Leone). *Una lettera inedita di Alcuino.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 227-230). [1474

Lettre tirée d'un ms. de Cava. Elle est adressée à une *venerabilis mater* (abbesse ?) et répond à sa question relative à la distribution des heures canoniales.

Eginhard. — Kleinclausz (Arthur). *Eginhard.* — Paris, Les Belles Lettres, 1942, 8°, 278 p. [1475

S. Benoît d'Aniane. — Winandy (J.). *L'œuvre monastique de saint Benoît d'Aniane* dans *Mélanges bénédictins... par les moines... de Saint-Jérôme*, Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, p. 235-258). [1476

——— Leclercq (Jean). *Les « Munimenta fidei » de saint Benoît d'Aniane* dans *Studia Anselmiana*, 20, 1948, p. 21-74. [1477

Le ms. Paris B. N. lat. 2390 contient la collection authentique intégrale des écrits doctrinaux de saint Benoît d'Aniane. Les *Opuscula*, que Baluze avait extraits de ce manuscrit, y font partie d'un ensemble plus étendu, la *Forma fidei*, laquelle s'intègre elle-même dans une vaste collection, dans son « corpus » de *Munimenta fidei*. C'est ce corpus que J. L. nous fait connaître ici et dont il publie les parties inédites.

Smaragde. — Leclercq (Jean). *Smaragde et la grammaire chrétienne.* (*Revue du moyen âge latin*, 4, 1948, p. 15-22). [1478

Smaragde a composé, entre autres, un traité de grammaire (ms. Paris *B. N. lat.* 13029, 14089, 7551). On y verra les problèmes que la science du langage posait alors à un homme d'Église lettré : la philologie relevait, alors, des disciplines religieuses.

Adon. — Manteyer (G. de). *Le martyrologe d'Adon (840) et ses additions (886-1221).* (*Bull. de la soc. d'études des Hautes-Alpes*, 59, 1940, p. 5-208). [1479

Walafrid Strabo. — Mohlberg (Leo Cunibert). *Kleine Notizen zu einem « verschollenen » Psalmen-Kommentar Walahfrid Strabos* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. II, 1946, p. 1-15. [1480

Notes sur les différents mss qui contiennent une partie des commentaires de Walafrid sur les psaumes. Les mss Paris Colbert 1979 et Zurich Car. c. 30 contiennent le commentaire complet en un volume. Origine Zurichoise de ce dernier.

——— Collins (S. T.). *Sur quelques vers de Walafrid Strabon* (*Rev. Bén.*, 58, 1948, p. 145-149). [1481

Paschase Radbert. — Van Opdenbosch (J.). *De Eucharistieleer in de Nederlanden ten tijde der Karlingers.* (*Ons geestelijk Erf*, 1944, I, p. 7-34 ; II, p. 9-38 ; 1945, I, p. 7-92). [1482

Ces pages étudient la doctrine eucharistique de Paschase Radbert, après avoir établi le texte et la méthode du *De corpore et sanguine Domini.*

Loup de Ferrières. — Snijders (Ch.). *Het latijn der brieven van Lupus van Ferrières, middeleeuws humanist.* — Amsterdam, Pordon en zoon, 1943, 8°, 174 p. [1483

S. Anschaire. — Weitull (L.). *Ansgarius.* (*Scandia*, 14, 1941, p. 185-199). [1484

Ratramme. — Delhaye (Ph.). *Un plaidoyer pour l'âme universelle au IX^e^ siècle.* (*Mélanges de science religieuse*, 4, 1947, p. 155-182). [1485

Ce *Tractatus de anima* fut adressé à l'évêque de Beauvais, Odon, ancien moine de Corbie, pour répondre à un écrit d'un moine de Beauvais, qui enseignait l'existence d'une âme universelle.

——— Cavallin (A.). *Ratrammo di Corbie campione del primato romano.* (*Scuola Cattolica*, 68, 1940, p. 254-274). [1486

Gottschalk. — Lambot (Cyrille). *Œuvres théologiques et grammaticales de Godescalc d'Orbais.* Textes en majeure partie inédits (Spicilegium Sacrum Lovaniense, XX). — Louvain, 1945, 8°, xxiv-686 p. [1487

Sans attendre la publication du second volume annoncé par dom Lambot et qui, consacré aux questions historiques, littéraires et doctrinales, promet d'être des plus intéressants, signalons dès maintenant ce premier tome. — Le personnage de Gottschalk était plus ou moins connu ; ses œuvres ne l'étaient pas du tout. Dom Morin découvrit en 1930, à Berne, les œuvres théologiques du moine ;

dom Lambot mit la main sur ses opuscules grammaticaux, et M. Fickermann sur sa production poétique. Ce dernier publiera les *Carmina* : dom Lambot s'est chargé de nous donner les œuvres théologiques et grammaticales. Ce n'est pas aux lecteurs de la *Rev. Bén.* qu'il faut dire avec quel soin la tâche a été exécutée. Après l'introduction qui décrit les manuscrits et expose les règles suivies dans l'édition, viennent les *opera*. Et d'abord les nombreux *fragmenta*, accompagnés de témoignages contemporains sur la doctrine et les écrits de G., les *epistolae*, les *Confessiones*, le *De Trina Deitate*, les *Excerpta de Trinitate*, les *Responsa Gottescalci*, le *De Praedestinatione ;* puis les deux opuscules grammaticaux. Dom Lambot, on le voit, a publié ici tous les écrits de G., connus ou inédits (sauf les œuvres poétiques). L'édition est accompagnée de tables très détaillées. (manuscrits et ouvrages cités ; tables des citations, des *auctoritates* par leurs *initia* ; des *schedulae* ; des noms propres et des matières ; des mots et expressions ; table analytique des matières). Ce que nous avons dit révèle suffisamment l'utilité et la perfection de ce volume.

——— Kadner (D.). *Aus den neuentdeckten Traktaten des Mönches Gottschalk.* (*Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 61, 1942, p. 348-358). [1488

Hincmar. — Baix (F.). *Les sources liturgiques de la* Vita Remigii *d'Hincmar* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 211-227. [1489

——— Levillain (Léon). *De quelques personnages nommés Bernard dans les annales d'Hincmar* dans les *Mélanges... Félix Grat*, Paris, 1946, p. 169-202. [1490

S. Bertaire. — Lentini (A.). *Il sermone di S. Bertario su S. Scolastica.* (*Benedictina*, 1, 1947, p. 197-232). [1491

Publication intégrale du texte tel que le rapportent les anciens manuscrits. Il diffère sensiblement du texte de l'édition de Bâle, de 1563, reproduite par Migne (t. 94).

S. Rembert. — Meersseman (G.). O. P. *Rembert van Torhout* (« Heiligen van onzen stam »). — Bruges, De Kinkhoren, 1943, 201 p. [1492

Saint Rembert est presque un inconnu. La dernière notice nous en a été donnée par le P. Ch. De Smedt, en 1907, dans la *Biographie Nationale*, XIX, p. 16-21. Depuis lors, des fouilles archéologiques ont été faites en Scandinavie et en Flandre. Elles éclairent admirablement la vie du saint, surtout celles qui ont eu Torhout (Thourout) pour objet. C'est ici que Rembert reçut son éducation, chez des bénédictins qui habitaient la *cella Turholtensis*. Celle-ci avait été donnée à Anschaire par Louis le Pieux en 834 et le saint apôtre en avait fait une sorte d'« école apostolique » pour ses missions. Sur ce *monasterium* le P. M. nous donne de nombreux détails, d'autant plus intéressants qu'ils sont tout neufs (particulièrement, p. 30-41). Le monasterium aurait été fondé par saint Éloi (la *Vita Bavonis* en fait déjà mention) vers 650, et possédait une vraie communauté monastique.

Orientation des bâtiments, construction de la vaste église carolingienne, avant 834, dans une architecture fortement inspirée de l'Orient. — Il est aussi beaucoup question dans ce livre de saint Anschaire. Celui-ci et Rembert ne furent-ils pas liés de façon indissoluble? — Bref, nous avons ici une bonne monographie du saint, bien présenté dans le cadre où il a évolué. Une petite remarque seulement : P. 33, à propos des fondations monastiques de saint Éloi, M. écrit : « Eligius behoorde niet tot de Benediktijnsche, maar tot de Iersche richting van het monachisme ». Et cependant la *charta cessionis* précisément de Solignac, en 632, parle de l'union des *deux* règles, bénédictine et columbanienne, dans le monastère (MGH., SRM. IV, 747). On peut en dire autant des fondations de saint Amand.

Grimbaud. — GRIERSON (PH.). *Grimbald of St Bertin.* (*English hist. Review*, 55, 1940, p. 529-561). [1493

Grimbaud, moine de Saint-Bertin, passa en Angleterre vers 885, se fixa dans un oratoire à Winchester et mourut vers 902. Son culte, très florissant dans le sud de l'Angleterre, ne pénétra à Saint-Bertin qu'au XII^e siècle.

Remy d'Auxerre. — ELDER (J. P.). *Did Remigius of Auxerre comment on Bede's* De Schematibus et Tropis? (*Mediaeval Studies*, 9, 1947, p. 141-150). [1494

Le style, la méthode exégétique, maints autres indices encore, montrent que le commentaire en question appartient effectivement à l'écrivain carolingien.

——— VACCARI (A.). *Il genuino commento ai Salmi di Remigio d'Auxerre.* (*Biblica*, 26, 1945, p. 52-99). [1495

Notker le Bègue. — WILLWOLL (W. E.). *Die Konstanzer Predigt des heiligen Gallus. Ein Werk des Notker Balbulus.* — Fribourg, 1942, 8°, VIII-83 p. [1496

W. avait montré que le *Sermo Galli* était l'œuvre de Notker (BHB, V, 244). Aujourd'hui il nous en donne une édition critique.

——— STEINEN (WOLFRAM VON DEM). *Notkers des Dichters Formelbuch.* (*Z. für Schweizerische Geschichte*, 25, 1945, p. 449-490). [1497

Abbon. — LECLERCQ (JEAN). *Le florilège d'Abbon de Saint-Germain.* (*Revue du moyen âge latin*, 3, 1947, p. 113-140). [1498

Le florilège d'Abbon est conservé dans le ms. Paris B. N. lat. 13203. Il comporte environ cent-cinquante pièces qui, presque toutes, se présentent comme des sermons : il s'y mêle quelques *flores*. Dans l'ensemble, le plan suit le développement de l'année liturgique. Abbon écrit pour venir en aide aux pasteurs qui évangélisent le peuple. Il adapte à ce public nouveau ses pensées et son style. D. Leclercq extrait de ce livre assez de passages pour en donner un aperçu et jeter quelque lumière sur les mœurs et les idées de ce temps. Les références orienteront les recherches des curieux.

——— *Abbon. Le siège de Paris par les Normands. Poème du IX^e siècle*, édit

et traduit par H. Waquet. (Les classiques de l'histoire de France au moyen âge, XX). — Paris, Belles Lettres, 1941, 8°. [1499

Hucbald. — Van de Vijver (A.). *Hucbald de Saint-Amand, écolâtre, et l'invention du nombre d'or* dans *Mélanges... Pelzer*, Louvain, 1947, p. 61-79). [1500

S. Odon. — Bossebœuf (Fr.). *Saint Odon, abbé de Cluny, et son pays natal.* (*Bull. de la soc. archéol. de Touraine*, 28, 1941, p. 30-31). [1501

Suggère la ville de Tours.

——— Didion (L.). *Saint Odon.* (*La Province du Maine*, 23, 1943, p. 66-85 ; 97-107 ; 152-164). [1502

Abbon, de la famille des Comtes du Maine, aurait vécu à Vouvray-sur-Loire au Maine (et non à Tours ni à Montauban) et c'est là qu'Odon serait né.

S. Gérard. — Dierickx (M.). *De h. Gerard van Brogne.* (*Ons geestelijk erf*, 1944, I, p. 48-125). [1503

La *Vita Gerardi*, dont W. Schulze (1885) considérait les données comme légendaires, offre une certaine valeur historique.

——— Stracke (A.). *Nog eens over Gerhard van Bronium.* (*ib.*, 1945, I, p. 93-150). [1504

Waltharius. — Wolf (A.). *Der mittellateinische* Waltharius *und Ekkehard I von St-Gallen.* (*Studia neophilologica*, Uppsala, 13, 1941, p. 80-102). [1505

——— Stach (W.). *Geralds Waltharius. Das erste Heldenepos der Deutschen.* (*Historische Zeitschrift*, 168, 1943, p. 57-81). [1506

Ekkehard I. — Erdmann (C.). *Die Entstehungszeiten des Waltharius und der Ecbasis Captivi.* (Forschungen und Fortschritte, 1941, p. 169-171). [1507

Ekkehard n'est pas l'auteur de *Waltharius* qui fut composé un siècle plus tôt. L'*Ecbasis* au contraire appartient au siècle suivant.

Rathier. — Weigle (Fritz). *Zur Geschichte des Bischofs Rather von Verona. Analecten zur Ausgabe seiner Briefe.* (*Deutsches Archiv...*, 5, 1941, p. 347-386). [1508

La chronologie des œuvres et de la vie de Rathier de Vérone est fort incertaine. W. s'attache à fixer celle de sa correspondance et de son épiscopat, en Italie. Celui-ci date du mois d'août 931. Ses lettres à Ursus sont de août 936 à mars 937 ; celles aux évêques rassemblés en synode, de 938-939 ; celles aux moines de Lobbes de 939-942. W. place vers 940 la correspondance adressée à l'archevêque Robert ; à 942-940 celle envoyée au chancelier Brun et à 961 probablement celle que reçut l'archevêque Brun de Cologne.

——— Weigle (Fritz). *Rather Fragmente.* (*Quellen und Forschungen...*, 32, 1942, p. 238-242). [1509

Troisième fragment de l'*Excerptum ex Dialogo Confessionali*. (Voir BMB, VI, 2045).

S. Adalbert. — KUSSL (ADOLF). *St Adalbert und sein Prager Kloster*. (*BM.*, 23, 1947, p. 264-275). [1510

Widukind. — BRACKMANN (ALBERT). *Widukinds von Korvei Sachsengeschichte und die Chronik Thietmars von Merseburg in neuer Ausgabe und die letzten Forschungen über ihren Quellenwert*. (*Deutsch. Arch. f. Landes- u. Volksforsch.*, 5, 1941, p. 162-173). [1511

Roswitha. — ZEYDEL (EDWIN H.). *Were Hrotvistha's Dramas Performed During Her Lifetime?* (*Speculum*, 20, 1945, p. 443-456). [1512

——— HARASZTI (Z.). *The works of Hroswitha*. (*More Books. The Bull. of the Boston public library*, 20, 1945, p. 87-119 ; 139-173). [1513

——— ZEYDEL (E. H.). *On the two minor poems in the Hrotvistha codex*. (*Modern Language Notes*, 60, 1945, p. 373-376). [1513bis

——— ZEYDEL (E. H.). *The authenticity of Hrotvistha's works*. (*ib.*, 61, 1946, p. 50-55). [1514

——— ZEYDEL (E. H.). *Knowlegde of Hrotvsitha's works prior to 1500*. (*ib.*, 59, 1944, p. 382-385). [1515

Grégoire de Burtscheid. — UHLIRZ (MATHILDE). *Studien über Theophano II. Die beiden Lebensbeschreibungen des Abtes Gregor von Burtscheid*. (*Deutsches Archiv*, 6, 1943, p. 462-474). [1516

Gerbert. — LEFLON (Ch^ne) *Gerbert. Humanisme et Chrétienté au X^e siècle*. — Saint-Wandrille, Abbaye, 1946, 8°, 392 p. [1517

Les sources relatives à la vie de Gerbert, exception faite des dernières années du héros, ne manquent pas. Les travaux modernes sur cet homme extraordinaire abondent également. M. le Ch^ne Leflon a mis en œuvre les unes et les autres et nous a donné de Gerbert une biographie intéressante et agréable à lire. — Peut-être aurait-elle gagné encore, en solidité, si M. Leflon avait consulté les études de M. Uhlirz, *Studien zu Gerbert von Aurillac* (*Archiv für Urkundenforschung*, 1930, p. 391-422 ; et 1935, p. 437-474) si importantes et pour la chronologie des lettres et pour les relations de Gerbert avec les Otton. — De même l'article de Darlington (*Speculum*, 1936, p. 509-530) aurait illustré le « obscuro loco natus ». Enfin, il me semble, que M. L. n'a pas connu, au sujet de la carrière scientifique de Gerbert, les travaux de B. Carrara, (*L'opera scientifica di Gerberto*) : de Thorndike (*A History of Magic and Experimental Science...*) ; de Millas à Vallicrosa (*Gerbert i els sens estudis a la Marca hispanica*). — Pour exposer la situation de Bobbio sous les Otton, M. Uhlirz, encore, aurait été utile (*Das Kloster Bobbio im Zeitalter der Ottonen*, dans *Zeitschrift des hist. Vereins für*

Steiermark, 1931, p. 21-35) ; de même P. Erdmann a étudié un aspect peu clair de la vie de Gerbert dans *Die Aufruhe Gerberts... für das Heilige Land* (*Quellen u. Forschungen aus ital. Archiven*, 1931-1932, p. 1-21).

——— Darlington (O. G.). *Gerbert, the Teacher.* (*American Hist. Review*, 52, 1947, p. 456-476). [1518

Hériger de Lobbes. — Lebon (J.). *Sur la doctrine eucharistique d'Hériger de Lobbes* dans *Studia mediaevalia in hon. R. J. Martin*, Bruges, 1948, p. 61-84. [1519

Létald. — Bonnes (J.-P.) *Un lettré du X^e siècle. Introduction au Poème de Létald.* (*RM.*, 33, 1943, p. 22-47). [1520

L'auteur étudie la vie et la personnalité de Létald, puis ses qualités d'historien et d'écrivain. En passant, il lui attribue vraisemblablement les *Versus de eversione monasterii glomnensis*. Il réédite ensuite le poème sur Within, «fantaisie de lettré», pastiche admirable dans le genre d'une épopée comique, délicatement racontée dans des vers virgiliens.

Aelfric. — Dubois (Marguerite-Marie). *Aelfric, sermonnaire, docteur et grammairien.* Contribution à l'étude de la vie et de l'action bénédictines en Angleterre au X^e siècle. — Paris, Droz, 1943, 8°, 419 p. 4 pl. et 1 carte. [1521

Aelfric, figure énigmatique malgré les nombreuses études qu'on lui a consacrées, fut moine à Winchester, chargé de mission à Cornel (987-1005), enfin nommé abbé d'Eynsham (1005-1020) par le fondateur de ce monastère. Cette carrière monastique fait l'objet de la première partie de cet ouvrage. La deuxième partie est consacrée à l'enseignement d'Aelfric : enseignement donné aux laïcs, avec les œuvres écrites à cet effet ; enseignement au clergé, avec les œuvres correspondantes ; enfin, un long chapitre expose la doctrine théologique du moine. La troisième partie étudie sa méthode de traduction du latin en anglo-saxon et son enseignement de la grammaire et de l'astronomie. La dernière partie, enfin, décrit l'influence exercée par Aelfric, jusqu'au XV^e siècle. — Ce qui retiendra surtout le lecteur, ce sont les analyses des œuvres d'Aelfric et les recherches relatives aux sources et à la langue. Quant aux données historiques proprement dites, il y aurait lieu de faire souvent quelque réserve : le champ des hypothèses est un terrain trop peu sûr en ces matières. — Le récit est vivant ; on y apprendra beaucoup de choses.

——— Henel (H.). *Aelfric's De temporibus anni.* Edited from all the known mss and fragments. With an introd., sources, parallels and notes — Londres, Oxford University Press, 1942, LVIII-106 p. [1522

——— Davis (Ch. R.). *A note on Aelfric's translation of* Job I, 6. (*Modern Language Notes*, 60, 1945, p. 494-495). [1523

——— Whitelock (D.). *Two Notes on Aelfric and Wulstan.* (*Modern Language Review*, 38, 1943, p. 122-126). [1524

Aelfric a dû mourir plusieurs années avant 1020.

——— Anderson (G. K.). *Notes on the Language of Aelfric's English* Pastoral Letters *in Corpus Christi College 190 and Bodleian Junius 121.* (*Journal of English and Germanic Philology*, 40, 1941, p. 5-13). [1525

Notker le Lippu. — Allgeier (Arthur). *Der Psalter Notkers von St Gallen* dans *Festschrift Hans Vollmer*, Potsdam, Athenaïon, 1941, p. 164-181. [1526

S. Bernward. — Tschan (Fr. J.). *Saint Bernward of Hildesheim.* t. I. *His Life and Times.* (Publications in mediaeval studies, VI). — Notre-Dame (Indiana), 1942, 8°, VII-235 p. [1527

Wulfstan. — Whitelock (Dorothy). *Wulfstan and the so-called Laws of Edward and Guthrun.* (*English Hist. Review*, 56, 1941, p. 1-21). [1528

——— Whitelock (D.). *Two Notes on Aelfric and Wulfstan.* (*The Modern Language Review*, 38, 1943, p. 122-126). [1529

——— Whitelock (D.). *Archbishop Wulfstan, homilist and statesman.* (*Transact. of the Royal Hist. Soc.*, 24, 1942, p. 25-45). [1530

——— Whitelock (D.). *Sermo Lupi ad Anglos.* (Coll. « Methuen's Old English library » ; Prose Selections). 63 p. [1531

Sermon prononcé, en vieil anglais, l'an 1014, et traitant des malheurs des temps. Le nom *Lupus* désigne en latin Wulfstan, évêque de Worcester puis archevêque d'York († 1023).

S. Guillaume. — Herval (René). *Guillaume de Volpiano, premier abbé de Fécamp, et la renaissance romane en Normandie au XI^e siècle.* (*Précis anal. des travaux de l'acad. des sciences... de Rouen*, 1942-1944, [1947], p. 303-320). [1532

S. Goustan. — Rousseau (Julien). *Un saint breton authentique, saint Goustan, moine de Rhuys et de Beauvoir, (974-1040)* — Fontenay-le-Comte, Impr. moderne, 1940, 8°, 88 p. [1533

Richard de Verdun. — Dauphin (Hubert). *Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun († 1046).* (Bibl. de la Rev. d'hist. ecclés. 24). — Louvain, 1946, 8°, XV-419 p. [1534

Dans le mouvement dit de « réforme monastique lorraine » aux X^e et XI^e siècles, Richard de Saint-Vanne a joué un rôle de premier plan. Depuis quelques décades d'années, ce mouvement était sorti de l'ombre où la gloire de Cluny l'avait relégué. Il était désormais possible, grâce aux recherches faites depuis Sackur (1886), de nous donner une biographie véridique de l'illustre réformateur. C'est ce qu'a fait excellemment Dom H. Dauphin. Après avoir établi l'autorité de ses sources (la biographie de R. par Hugues de Flavigny est supérieure à la *Vita Richardi*, anonyme), l'auteur suit son héros à Reims (où il devient chanoine et doyen), novice, puis bientôt abbé à Saint-Vanne de Verdun. Aussitôt R. réforme son

monastère en y rétablissant d'abord des finances saines (tout un chapitre est consacré au temporel sous l'abbé Richard). Cela fait, R. parvient à rétablir l'observance parfaite de la règle. Sa renommée s'étend. On l'appelle dans vingt et une abbayes principalement en Flandre et au pays de Liège, en Normandie et autour de Verdun. Généralement l'abbé procédait de la même façon ; il cumulait l'abbatiat des maisons à réformer pendant quelques années, puis les abandonnait à un de ses disciples, pénétrés des mêmes idées que lui. L'auteur a bien marqué ce qui distingue la réforme de Richard de celle de Cluny. On aurait aimé, à ce propos, qu'il la comparât également aux autres réformes lotharingiennes, notamment à celle, toute proche, de Gorze. On regrette aussi — mais, sans doute, le faire eût été fort malaisé — qu'il n'ait pas pu nous donner l'essentiel des coutumes introduites par Richard, dans les maisons réformées ; à la page 334 et suiv. il y est fait allusion, mais les résultats sont négatifs, sauf le point essentiel de l'autonomie laissée à chaque monastère.

S. Gérard de Csanad. — Bodor (András). *Szent Gellért Deliberatio jának föforrasa.* (*Századok*, 1943, p. 173-227). [1535

L'auteur recherche les sources de la *Deliberatio supra hymnum trium puerorum* de saint Gérard de Csanad et détermine les emprunts faits aux *Etymologiarum libri XX* d'Isidore de Séville (voir RHÉ, 1948, p. 754).

——— Banfi (F.). *Vita di san Gerardo de Venezia, vescovo di Csanàd, nel leggendario di Pietro Calò.* — Rome, Accademia d'Ungheria, 1947, 23 p. [1536

Gérard, moine de Venise, fut l'apôtre de la Hongrie. Il subit le martyre en 1046. Le Dominicain Calò a donné la vie du saint dans son légendaire : elle est demeurée inédite. — Sources.

——— Banfi (Florio). *Vita di S. Gerardo da Venezia nel codice 1622 della biblioteca universitaria di Padova.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 262-331). [1537

Publie une vie inédite de saint Gérard, premier évêque de Csanad et premier martyr de Hongrie († 1046). Sa place parmi les biographies et autres sources de la vie du saint.

Bernon de Reichenau. — de Vregille (Bernard). *Fragment d'un traité de la prière dédié par Bernon de Reichenau à Henri III, roi de Germanie.* (*Revue du moyen âge latin*, 2, 1946, p. 261-268). [1538

Le ms. 303 de la Bibliothèque de l'École de Médecine de Montpellier contient un Pontifical. En tête du volume, les feuillets 2, 3 et 4 proviennent d'un manuscrit indépendant qui était un court traité de la prière adressé par Bernon au jeune Henri III.

S. Odilon. — Talbot (H.). *St Odilo. A Forerunner of St Bernard in Mariology.* (*The Clergy Review*, 24, 1944, p. 193-202). [1539

S. Poppon. — Souplet (Ch^ne). *Saint Poppon de Deynse, 978-1048.* — Verdun, Huguet, 1948, 12°, 63 p. [1540

Brochure de propagande qui nous fait connaître Poppon, moine à Saint-Vanne de Verdun, prieur de Saint-Maurice à Beaulieu-en-Argonne et abbé de Stavelot-Malmedy ; sa glorification et son culte. Pour l'écrire l'auteur a consulté les ouvrages les meilleurs.

——— Legrand (William). *Notes sur le culte de saint Poppon, abbé de Stavelot.* — Liège, Éditions de l'Institut archéol. liégeois, 1943, 8°, 53 p. [1541

Né à Deynze en 978, Poppon mourut le 25 janvier 1048, abbé de Stavelot-Malmedy depuis 1020, après une vie remplie de vertus et de bonnes œuvres. Il ne fut pas officiellement canonisé, mais il a reçu de la vénération populaire le titre de saint. L'auteur montre la vénération dont Poppon ne cessa d'être entouré à Stavelot ; il décrit les cérémonies qui accompagnèrent l'élévation de ses restes en 1624 ; les manifestations dont ses reliques furent entourées en 1626. Il décrit le buste-reliquaire, œuvre de Jean Goesin en 1626. Il rappelle la confrérie de N-D. et de S. Poppon, la liturgie monastique de sa fête, etc. Sa fête qui est au propre de Liège se célèbre le 28 janvier. Ajoutons qu'elle se trouve aussi au propre du diocèse de Gand.

Laurent d'Amalfi. — Holtzmann (W.). *Laurentius von Amalfi, ein Lehrer Hildebrands* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 207-236. [1542

Raoul Glaber. — Musset (L.). *Raoul Glaber et la Baleine : Les sources d'un racontar du XI^e siècle.* (*Rev. du moyen âge latin*, 4, 1948, p. 167-172). [1543

Card. Humbert. — Michel (A.). *Die folgenschweren Ideen des Kardinals Humbert und ihr Einfluss auf Gregor VII* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 65-92. [1544

——— Michel (Anton). *Die Sentenzen des Kardinals Humbert das erste Rechtsbuch der päpstlichen Reform.* — Leipzig, Miersemann, 1943, 8°, VIII-215 p. [1545

S. Pierre Damien. — Blum (Owen J.). *S. Peter Damian. His teaching on the spiritual Life.* — Washington, Cathol. Univ. of America, 1947, 8°, VIII-224 p. [1456

On a beaucoup écrit sur saint Pierre Damien ; mais on l'a étudié surtout comme réformateur et on a négligé d'examiner sa spiritualité. Le P. Blum comble, par son ouvrage, une lacune importante. — Les deux premiers chapitres servent d'introduction. Le premier nous donne en raccourci, la vie du saint, né en 1007. (Je relève deux points : le saint, orphelin très tôt, fut, quoi qu'on en ait dit, fort bien traité par ses frère et sœur ; il n'était pas camaldule, mais bénédictin fondateur d'une branche adaptée aux circonstances de l'époque). Le second chapitre établit l'héritage littéraire de Pierre Damien, la seule vraie source d'où l'on puisse dégager sa spiritualité. Comme le saint n'a laissé aucune synthèse sur

la matière, force sera de puiser dans ses œuvres les enseignements du grand moine. (Des soixante-dix sermons qu'on lui attribue, dix-neuf ne lui appartiennent pas.) C'est ce que fait le P. B. qui classe, sous quatre rubriques, les résultats de ses recherches : les fondements de la vie spirituelle ; la vie de pénitence (mortifications volontaires, discipline) ; la vie de vertu ; la perfection dans le monde. — Parmi les points les mieux mis en relief par Pierre Damien, je note : la componction et le don des larmes ; la lutte contre les vices ; l'excellence de la communion quotidienne, la dévotion à la Vierge, et surtout la doctrine du Corps mystique du Christ. — Quelques appendices importants : Chronologie des œuvres ; un catalogue de la Bibliothèque de Fonte Avellana (XII^e siècle) : description du ms. Vat. lat. 3797 (le meilleur ms. des œuvres de Pierre Damien).

——— Blum (O. J.). *The Monitor of the Popes : St. Peter Damian* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rom. 1947, p. 459-476. [1547

——— Leclercq (Jean). *Une lettre inédite de saint Pierre Damien sur la vie érémitique* dans *Studia anselmiana*, 18-19, 1947, p. 283-293. [1548

Adressée à deux religieux de Fonte Avellana, Ambroise et Liupard de Plaisance (ms. Vat. Chigi, A. V. 145).

——— Giabbani (Anselmo). *Lo spirito della regola di S. Benedetto e la vita monastico-eremitica secondo S. Pier Damiano.* (*Benedictina*, 1, 1947, 135-156). [1549

Comment on peut greffer la vie érémitique sur la vie cénobitique bénédictine, selon saint Pierre Damien, (les sources bibliographiques, dont l'auteur a fait usage, sont insuffisantes).

——— Ryan (J. J.). *Saint Peter Damiani and the Sermons of Nicholas of Clairvaux : a Clarification.* (*Mediaeval Studies*, 9, 1947, 151-161). [1550

Dix-neuf sermons attribués à Pierre Damien appartiennent à Nicolas de Clairvaux.

——— Brezzi (P.) et Nardi (B.). *S. Pier Damiani : De divina omnipotentia e altri opusculi.* Testo critico con traduz., introduz. e note. — Florence, Valleschi, 1943, 8°, 385 p. [1550bis

——— Vailati (V.). *La devozione all. umanità di Cristo nelle opere di S. Pier Damiano.* (*Divus Thomas*, [PL], 46, 1943, p. 78-93). [1551

——— Campana (Augusto). *Due lettere nuove di S. Pier Damiani.* (*Riv. di storia della chiesa in Italia*, 1, 1947, p. 85-90). [1552

Elles se trouvent dans le ms. Laurenziano 90 sup. 17. 2, qui date du XI^e siècle. La première est adressée à un évêque, probablement Odalric d'Imola. La seconde a pour destinataire un abbé déposé.

——— Bartoccetti (Vittorio). *La lettera di S. Pier Damiani ai canonici di Fano.* (*Studia Picena*, 15, 1940, p. 89-96). [1553

Il s'agit de la lettre (*PL*, 145, 156) relative à la vie commune des clercs.

S. Jean Gualbert. — Salvini (A.). *San Giovanni Gualberto, fondatore di Vallombrosa.* — Alba, Pia soc. S. Paolo, 1943, 8°, 300 p [1554

——— Quilici (B.). *Giovanni Gualberto e la sua riforma monastica.* (*Archivio stor. ital.*, 100, 1942, p. 45-99). [1555

Jean de Fécamp. — Leclercq (Jean). *Écrits spirituels de l'école de Jean de Fécamp* dans *Studia Anselmiana*, 20, 1948, p. 91-114. [1556

——— Hurlbut (Stephen A.). *The Picture of the Heavenly Jerusalem in the Writings of Johannes of Fécamp de contemplativa vita and in the Elizabethan Hymns.* — Washington, 1943. [1557

——— Leclercq (Jean) et Bonnes (J.-P.). *Un maître de la vie spirituelle au XI^e siècle. Jean de Fécamp.* (Études de théol. et d'hist. de la spiritualité, IX). — Paris, Vrin, 1946, 8°, 236 p. [1558

C'est dom Wilmart qui a révélé la grande figure de Jean de Fécamp. Ses travaux, parus en partie dans notre revue, sont bien connus. Quelques inédits restaient encore à publier. Dom Leclercq et J.-P. Bonnes nous les offrent dans ce volume. Il s'agit de la *Confessio Theologica* (le livre capital de Jean, au dire de dom Wilmart), de quatre lettres et de deux poèmes, auxquels ils ont joint la *Lamentatio*, déjà publiée par eux-mêmes dans la *Rev. Bén.*, 1942, p. 41-60. — Les textes sont précédés d'une étude sur l'homme et l'œuvre d'abord (p. 13-50), puis sur la spiritualité de Jean (p. 53-106) : « le plus remarquable auteur spirituel du moyen âge avant saint Bernard » (Wilmart). Jean est surtout nourri de la Bible et de la liturgie, de saint Augustin et de saint Grégoire ; mais il utilise les textes qu'il emprunte avec liberté et les fusionne souvent. — Cet ouvrage offre une contribution importante à l'histoire de la spiritualité bénédictine : Jean constitue une des pierres fondamentales de l'édifice. On ne pourra ignorer ce travail.

Martinien. — Roux (H.). *L'écrit spirituel du moine Martinien* dans *Mélanges bénédictins... par les moines... de Saint-Jérôme.* — Abbaye de Saint-Wandrille, 1947, p. 321-348. [1559

Moine du XI^e ou XII^e siècle, semble-t-il, appartenant on ne sait à quel monastère (peut-être Rebais), Martinien a laissé un ouvrage qu'il est difficile de caractériser d'un mot : il appartient à la littérature ascétique ; c'est un recueil d'exercices ou de méditations, nées du conflit intérieur dont l'auteur nous livre le secret : chargé de réformer un monastère, il y rencontre de l'opposition. L'œuvre comprend deux livres, précédés chacun d'un prologue. — Analyse et extraits.

Studi Gregoriani per la storia di Gregorio VII e della riforma gregoriana. Raccolti de G. B. Borino. Nel IX centenario del primo esilio di Ildebrando. — Rome, Abbazia di San Paolo fuori le mura, 1947, deux volumes, in 8°, XVI-540 et 530 pages.

A l'occasion du IX^e centenaire du premier exil subi par Hildebrand en compagnie de son maître le pape Grégoire VI, l'abbaye de Saint-Paul-hors-les-murs a publié ces deux beaux volumes de mélanges. L'entreprise a été conçue et dirigée avec succès par le R. P. G. B. Borino, *scrittore* à la Vaticane. J'en ai donné une recension assez longue dans la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*. Je me permets d'y renvoyer le lecteur, me bornant à donner ici la liste de tous les travaux qui ont paru dans ces *Studi*. Plusieurs traitent de personnages monastiques qui se trouvaient dans l'entourage du pape Grégoire, par exemple, Humbert de Moyenmoutier, Pierre Damien, Anselme de Lucques, etc. Je les signale à leur place respective. Il en est de même des monastères dont parlent certaines de ces études. — Voici quels sont les autres travaux de ce recueil. Ils s'imposent presque tous, par leur grande valeur.

Dans le tome I^er on trouvera :

G. B. Borino, « *Invitus ultra montes cum domno papa Gregorio abii* » (Gregorius VII, *Reg.*, VII, 14a) (p. 3-46) ; [1560

G. Bardy, *Saint Grégoire VII et la réforme canoniale au XI^e siècle* (p. 47-64) ; [1561

P. S. Leicht, *Il Pontefice S. Gregorio VII ed il diritto romano* (p. 93-110) ; [1562

K. Jordan, *Die päpstliche Verwaltung im Zeitalter Gregors VII.* (p. 111-135) ; [1563

D. B. Zema, *Economic Reorganization of the Roman See during the Gregorian Reform* (p. 137-168) ; [1564

G. Hofmann, *Papst Gregor VII. und der christliche Osten* (p. 169-181) ; [1565

B.-A. Pocquet du Haut-Jussé, *La Bretagne a-t-elle été vassalle du Saint-Siège?* (p. 189-196) ; [1566

C. G. Mor, *La reazione al « Decretum Burchardi » in Italia avanti la Riforma Gregoriana* (p. 197-206) ; [1567

F. Bock, *Annotationes zum Register Gregors VII.* (p. 251-306) ; [1568

F. Pelster, *Das Dekret Burkhards von Worms in einer Redaktion aus dem Beginn der Gregorianischen Reform* (p. 321-351) ; [1569

L. Simeoni, *Il contributo della contessa Matilde al Papato nella lotta per le investiture* (p. 353-372) ; [1570

A. Fliche, *Grégoire VII, à Canossa, a-t-il réintégré Henri IV dans sa fonction royale?* (p. 373-386) ; [1571

A. W. Ziegler, *Gregor VII. und der Kijewer Grossfürst Izjaslav* (p. 387-411) ; [1572

A. Mercati, *Gregorio VII a Nonantola* (p. 413-416) ; [1573

N.-N. Huyghebaert, *Saint-Léon IX et la lutte contre la simonie dans le diocèse de Verdun* (p. 417-432) ; [1574

R. Cessi, *Venezia e Gregorio VII* (p. 491-500) ; [1575

H.-X. Arquillière, *Origines de la théorie des deux glaives* (p. 501-521) ; [1576

J. Leclercq, « *Simoniaca heresis* » (p. 523-530) ; [1577

K. Hofmann, *Der « Dictatus papae » Gregors VII. als index einer Kanonessammlung?* (p. 531-537). [1578

Dans le tome II :

A. Brackmann, *Gregor VII. und die kirchliche Reformbewegung in Deutschland* (p. 7-30) ; [1579

G. Drioux, *Un diocèse de France à la veille de la Réforme Grégorienne : Le pape Léon IX et les évêques de Langres Hugues et Hardoin* (p. 31-41) ; [1580

Ilarino da Milano, *Le eresie popolari del secolo XI nell'Europa occidentale* (p. 43-89) ; [1581

J. Haller, *Pseudoisidors erstes Auftreten im deutschen Investiturstreit* (p. 91-101) ; [1582

C. Cecchelli, *Castel S. Angelo al tempo di Gregorio VII* (p. 103-123) ; [1583

G. Tellenbach, *Die Bedeutung des Reformpapsttums für die Einigung des Abendlandes* (p. 125-149) ; [1584

E. Nasalli Rocca di Corneliano, *Osservazioni su Bonizone vescovo di Sutri e di Piacenza come canonista* (p. 151-162). [1585

A. Michel, *Die Friedensbotschaft Grados an Antiocheia im Schisma des Kerullarios (1053-54) und ihr Widerhall* (p. 163-188) ; [1586

W. Berges, *Gregor VII. und das deutsche Designationsrecht* (p. 189-209) ; [1587

L. de Lacger, *Aperçu de la Réforme Grégorienne dans l'Albigeois* (p. 211-234) ; [1588

G. Marchetti-Longhi, *Ricerche sulla famiglia di Gregorio VII* (p. 287-333) ; [1589

J. Beneyto-Pérez, *El códice Matritense de la crónica Sigebertiana* (p. 335-339) ; [1590

V. Ussani, *Gregorio VII scrittore nella sua corrispondenza e nei suoi dettati* (p. 341-359) ; [1591

P. Guerrini, *Un cardinale gregoriano a Brescia : il vescovo Arimanno* (p. 361-385) ; [1592

S. Kuttner, *Liber canonicus. A note on « Dictatus Papae » c. 17* (p. 387-401) ; [1593

P. E. Schramm, *Sacerdotium und Regnum im Austausch ihrer Vorrechte. Eine Skizze der Entwicklung zur Beleuchtung des « Dictatus Papae » Gregors VII.* (p. 403-457) ; [1594

F. Herberhold, *Die Angriffe des Cadalus von Parma (Gegenpapst Honorius II.) auf Rom in den Jahren 1062 und 1063* (p. 477-503) ; [1595

H. E. Feine, *Kirchenreform und Niederkirchenwesen. Rechtsgeschichtliche Beiträge zur Reformfrage, vornehmlich im Bistum Lucca im 11. Jahrhundert* (p. 505-524) ; [1596

G. B. Borino, *Una sottoscrizione di Ildebrando arcidiacono, 24 maggio 1061* p. 525-528) ; [1597

Le volume III est en cours de publication.

——— Picotti (G.-B.). *Sul luogo, la data di nascita ed i genitori di Gregorio VII.* (*Annali Scuola normale di Pisa*, 1942). [1598

« L'auteur affirme l'origine toscane de Hildebrand, fixe sa naissance vers 1020 et nie son appartenance à la famille des Pierleoni qu'avait soutenue Fedele » (*R. hist.*, 197, p. 93).

——— Picotti (G.-B.). *Della supposta parentela ebraica di Gregorio VI e di Gregorio VII.* (*Archivio storico italiano*, 100, 1942, p. 3-44). [1599

——— Borino (Giov. Batt.). *Quando e dove si fece monaco Ildebrando*, dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. V, 1946, p. 218-262. [1600

Hildebrand se serait fait moine au delà des Alpes, probablement à Cluny, où il aurait demeuré fort peu de temps, à peine la durée nécessaire à son noviciat (1048).

——— Richardson (Theod.). *The Monastic Profession and Career of St. Gregory VII.* (*The Dublin Review*, 213, 1943, p. 154-163). [1601

L'auteur croit, que Grégoire VII a reçu sa formation monastique, du moins en partie, à Cluny. Il y serait retourné, après la mort de Grégoire VI.

——— Morghen (Raffaello). *Gregorio VII.* — Turin, Unione tipografico-editrice Torinese, 1942, 8°, 299 p. [1602

——— Scaduto (M.). *Essenza della riforma di Gregorio VII.* (*Civiltà cattolica*, 1945, III, p. 176-183). Critique du livre de R. Morghen, *Gregorio VII*, Turin, 1943. [1603

——— Morghen (R.). *Questioni gregoriane.* (*Archivio della R. deputazione romana...*, 65, 1942, p. 1-62). [1604

——— Morghen (R.). *Gregoriana* (*ib.*, 66, 1943, p. 213-223). [1605

——— Picotti (G.-B.). et Morghen (R.). *Ancora una parola su certe questioni gregoriane.* (*Archivio della R. deput-romana...*, 69, 1946, p. 117-130). [1606

——— Morghen (R.). *Storia medievale e storia della Chiesa... M. Scaduto,*

s. j. Essenza della riforma di Gregorio VII in « Civiltà cattolica » del 4 agosto 1945. (*Ib.*, p. 104-116). [1607

——— Fliche (Aug.). *A propos de Canossa.* (*Acad. des Inscriptions et Belles Lettres, Comptes Rendus*, 1947, p. 311-314). [1608

A Canossa, Grégoire VII a réintégré Henri IV dans la Communion ; l'a-t-il également rétabli dans la royauté? Témoignages contradictoires. « En réalité, la question de la réintégration de Henri IV dans la royauté ne s'est pas posée à Canossa, et c'est seulement après avoir éprouvé la duplicité de Henri que Grégoire VII, contraint de condamner à nouveau ce prince pervers, a fait sienne la thèse anglo-saxonne de la non-réintégration. »

——— Soranzo (Giov.). *Aspetti del pensiero e dell' opera di Gregorio VII e lo spirito dei tempi.* (*Aevum.* 22, 1948, p. 309-332). [1609

——— Borino (G. B.). *Un' ipotesi sul « dictatus Papae » di Gregorio VII.* (*Archiv. R. deput. romana*, 67, 1944, p. 237-252). [1610

Le « Dictatus Papae » serait une simple table des matières d'une collection canonique de Hildebrand-Grégoire VII, sur les pouvoirs du Pape.

——— Mayer (Theodor). *Gregor VII. und das Eigenkirchenrecht. Die ältesten Urkunden von Hirsau und Muri.* (*Z. für Schweizerische Geschichte*, 28, 1948, p. 145-176). [1611

——— Rivera (J.-F.). *Gregorio VII y la liturgia mozarabe.* (*Revista española di teologia*, 2, 1942, p. 3-33). [1612

——— Ferroni (G.). *San Gregorio VII a Roma.* (Conf.). — Rome, Scuola salesiana del libro, 1941, 8°, 22 p. [1613

——— Courtois (Christian). *Grégoire VII et l'Afrique du Nord. Remarques sur les communautés chrétiennes d'Afrique au XI^e siècle.* (*Revue historique*, 195, 1945, p. 97-122 ; 193-226). [1614

——— Gwynn (A.). *Pope Gregory VII and the Irish Church.* (*Irish eccles. Record.* 58, 1941, p. 97-109). [1615

——— Delaruelle (E.). *Essai sur la formation de l'idée de Croisade.* (*Bull. Littér. ecclés.*, 42, 1941, p. 24-45 ; 86-103 ; 45, 1944, 13-45 ; 73-90 ; [1616

Rôle joué par Grégoire VII.

——— Huyghebaert (N.). *Un légat de Grégoire VII en France : Warmond de Vienne.* (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 40, p. 1944-45, p. 187-200). [1617

Moine clunisien, disciple de saint Hugues, Warmond, après avoir été abbé de Déols en Berry, fut élu au siège archiépiscopal de Vienne, en 1076, tout en

restant supérieur de Déols. On le voit intervenir comme légat, dans la province de Reims et notamment à Bergues-Saint-Winnoc. (1078).

Anselme de Lucques. — **Stickler** (A.). *Il potere coattivo materiale della chiesa nella riforma gregoriana secondo Anselmo di Lucca* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 235-285. [1618

——— Fliche (A.). *La valeur historique de la collection canonique d'Anselme de Lucques* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 348-357. [1619

——— Montanari (Renato). *La « Collectio Canonum » di S. Anselmo di Lucca e la riforma gregoriana.* — Mantoue, Tip. Industriale, 1941, 8°, p. viii-162. [1620

——— Wilmart (André). *Cinq textes de prière composés par Anselme de Lucques pour la comtesse Mathilde.* (RAM, 19, 1938, p. 23-72). [1621

——— Guidi (P.). *Della patria di Rangerio autore della « vita metrica » di S. Anselmo vescovo di Lucca* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 263-280. [1622

S. Arnoul. — Dekkers (Eligius). *Sint Arnoud en Robrecht de Fries te Rijsel.* (Extrait des *Handel. van het Gen. Soc. d'Émulation te Brugge*, 84, 1947, 19 p.) [1623

Saint Arnoul, moine, puis abbé de Saint-Médard à Soissons, enfin évêque de cette ville, intervint auprès de Robert le Frison en faveur des conjurés que le prince avait cruellement châtiés (1083). C'est cet épisode que E. D. examine dans tous ses détails.

Albéric du Mont-Cassin. — Inguanez (Mauro) et Willard (H. M.). *Alberici casinensis flores rhetorici* (Miscellanea casinese, 14). — Montecassino, Abbaye, 1938, 4°, 59 p. [1624

Guitmond d'Aversa. — Leclerq (Jean). *Passage authentique inédit de Guitmond d'Aversa.* (*Rev. Bén.*, 57, 1947, p. 213-214). [1625

Lanfranc. — Sauvage (R. N.). *Lanfranc* beatus *ou* sanctus. (*Soc. des antiquaires de Normandie, Bull...*, 47, 1939, p. 303-305). [1626

——— Southern (R. W.). *Lanfranc of Bec and Berenger of Tours* dans *Studies in Medieval History presented to Fred. M. Powicke...*, Oxford, Clarenton Press, 1948, 8°, p. 27-48. [1627

——— Gwynn (A.). *Lanfranc and the Irish Church.* (*Irish ecclesiastical Record*, 57, 1941, p. 481-500 ; 58, p. 1-15). [1628

Bernold de Constance. — Van Hove (A.). *Een inleiding tot de bronnen van het Kerkelijk Recht op het einde der XI^e eeuw* dans *Miscellanea... Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, p. 358-372. [1629

Thierry de St.-Trond. — Préaux (Jean-G.). *Thierry de Saint-Trond, auteur du poème pseudo-ovidien* De mirabilibus mundi (*Latomus*, 6, 1947, p. 353-366). [1630

Poème de 126 hexamètres léonins, publié sous le nom d'Ovide. Il a beaucoup circulé dès le milieu du XII^e siècle. Il est l'œuvre de Thierry, abbé de Saint-Trond de 1099 à 1107. — L'abbé campinois prend place parmi les plus grands poètes de son temps.

S. Géraud. — Depeyre (J.). *Introduction à la vie de saint Géraud, archevêque de Braga (1096-1108).* (*Bull. de la soc. des études du Lot*, 62, 1941, p. 227-232 ; 63, 1942, p. 37-51 ; 153-158). [1631

Saint Géraud était clunisien de Moissac, puis de la Daurade ; ce qui explique son rôle en Espagne, où saint Bernard, archevêque de Tolède, l'avait introduit.

Gundulf. — Smith (R. A. L.). *The Place of Gundulf in the Anglo-Norman Church.* (*English Hist. Review*, 58, 1943, p. 257-272). [1632

Disciple de Lanfranc au Bec, Gundulf suivit son maître à Cantorbéry en 1070. Il fut son « coadjuteur » et celui de saint Anselme, tout en étant évêque de Rochester et travailla avec eux à l'organisation de l'Église en Angleterre.

S. Anselme. — Choquette (Imelda). *Voluntas, Affectio and Potestas in the* Liber De Voluntate *of St. Anselm.* (*Mediaeval Studies*, 4, 1942, p. 61-81). [1633

L'examen de ce petit traité révèle la méthode de saint Anselme, sa façon d'utiliser ses sources et de les faire servir à ses fins.

——— Schmitt (Fr. Sal.). *Zur neuen Ausgabe der Gebete und Betrachtungen des hl. Anselm von Canterbury* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. II, 1946, p. 158-178. [1634

——— Schmitt (Fr. Sal.). *Des hl. Anselm von Canterbury Gebet zum hl. Benedikt. Zur Wesensart der anselmianischen Gebete und Betrachtungen* dans *Studia anselmiana*, 28-29, 1947, p. 295-313. [1535

——— Spedalieri (Fr.) *De intrinseca argumenti S. Anselmi vi et natura.* (*Gregorianum*, 29, 1948, p. 204-212). [1636

——— Spedalieri (Fr.). *Anselmus an Gaunilo ? seu de recta argumenti sancti Doctoris interpretatione.* (*Gregorianum*, 28, 1947, p. 55-77). [1637

Conclusion : « Itaque quo majus cogitari nequit ex creaturis arguitur, et ut realiter existens necessario cogitatur. Verum, si necessario ut realiter existens cogitatur, ad ejus existentiam recte ac necessario, Gaulinone frustra obsistente, concluditur. »

——— Marias (J.). *San Anselmo y el insensato y otros estudios de filosofia.* — Madrid, Revista de occidente, 1944, 12°, VIII-272. [1638

Les pages 5-32 sont consacrées aux quatre premiers chapitres du *Proslogion*.

——— Wihler (A.). *L'argomento del « Proslogion » di S. Anselmo per l'existenza di Dio.* (*Scuola cattolica*, 70, 1942, p. 441-449). [1639

——— Mönnich (C. W.). *De inhoud van Anselmus' « Cur Deus Homo ».* (*Nederl. archief voor Kerkgeschiedenis*, 36, 1948, p. 77-108). [1640

——— Leclercq (J.). *Un nouveau fragment du traité « De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum ? »* (*Rev. du moyen âge latin*, 1945, p. 173-177). [1641

Pierre d'Auvergne attribue ce texte à saint Anselme. Ce pourrait être un fragment de l'ouvrage attribué par A. Combes à l'archevêque de Cantorbéry (BHB, V, 311).

——— Gwynn (A.). *Saint Anselm and the Irish Church.* (*Irish eccl. Record*, 59, 1942, p. 1-14). [1642

Réginald de Cantorbéry. — Arimaspus. *Éloge de saint Jérôme par Réginald de Cantorbéry.* (*Revue du moyen âge latin*, 2, 1946, p. 317-318). [1643

Dans la *Vita sancti Malchi.*

Sigebert de Gembloux. — Beneyto-Pérey (Juan). *El codice matritense e la Cronica Sigebertiana* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 335-339. [1644

Odon de Tournai — Dereine (C.). *Odon de Tournai et la crise du cénobitisme au XI^e siècle.* (*Rev. du moyen âge latin*, 4, 1948, p. 137-154). [1645

Par les étapes de sa vie changeante, chanoine régulier, ermite de désir, observant des coutumes d'inspiration déjà cistercienne vers 1094, puis adepte des usages clunisiens, « Odon prend place parmi les témoins de la crise que provoque dans les milieux monastiques des XI^e et XII^e siècles, la conscience d'un écart entre les coutumes considérées comme traditionnelles et l'idéal des premiers Pères. »

Gilbert Crispin. — Blumenkranz (B.). *La « Disputatio iudei cum Christiano » de Gilbert Crispin, abbé de Westminster.* (*Revue du moyen âge latin*, 4, 1948, p. 237-252). [1646

L'auteur ; son œuvre ; esquisse d'une histoire du texte ; l'emploi littéraire de la *disputatio.*

Card. Arimannus. — Guerrini (P.). *Un cardinale gregoriano a Brescia : Il vescovo Arimanno* dans *Studi Gregoriani*, t. II, Rome, 1947, p. 361-385. [1647

Lambert de St-Bertin. — De Smet (Jozef-M.). *Aanteekeningen over Lambert van Sint-Bertijns, Lambert van Sint-Omaars en Petrus Pictor in verband met het « Liber Floridus ».* (*Mélanges van der Essen*, 1947, p. 229-243). [1648

Rodolphe de St-Trond. — Levison (Wilhelm). *A rhythmical Poem of about 1100 (By Rodulf of Saint-Trond?) against abuses, in particular Simony and Dancing in Churchyards.* — Extr. de *Mediev. et Humanistica*, 1946, n° 4, 25 p. [1649

Ce poème est contenu dans le Cotton Tiberius CXI ; il compte 106 strophes de 5 lignes. On en ignore l'auteur et le lieu d'origine. W. L., croît pouvoir l'attribuer avec vraisemblance à Rodolphe de Saint-Trond.

S. Jean de Matera. — Leccisotti (Tommaso). *Nell' ottavo centenario di un apostolo dell' Italia meridionale.* (*Convivium*, 1939, p. 341-353.) [1650

Aperçu sur le monachisme en Pouille, au XII^e siècle, sur Pulsano et la congrégation bénédictine fondée par Jean de Matera.

Abélard. — Luddy (Ailbe J.). *The Case of Peter Abelard.* — Dublin, Gill and Son, 1947, 12°, 94 p. [1651

S'élève contre les tentatives de réhabilitation faites de nos jours en faveur d'Abélard, au détriment de saint Bernard. Il s'appuie surtout sur la correspondance des deux protagonistes.

——— Ramsay Mc Callum (J.), *Abelard's Christian Theology.* — Oxford, Blackwell, 1948, 8°, VII-117 p. [1652

Guillaume de Malmesbury. — Ker (Neil R.). *William of Malmesbury's Handwriting.* (*English hist. Review*, 59, 1944, p. 371-376.) [1653

K. s'attache à déterminer ce qui, dans les manuscrits de Guillaume. est autographe du célèbre historien.

Honorius. — Grabmann (Martin). *Eine stark erweiterte und kommentierte Redaktion des « Elucidarium » des Honorius von Augustodunum*, dans *Misc. Giov. Mercati*, t. II, 1946, p. 220-258. [1654

Il s'agit du ms. Vienne, Bibl. Nat., lat. 1763. Description du codex qui date du début du XIII^e siècle. Le texte de Migne, 172, 1109-1176, compte 86 chapitres ; le ms. de Vienne en a 176. Analyse. Table des matières. Édition de quelques chapitres.

——— Matthews Sanford (Eva). *Honorius, presbyter and scholasticus.* (*Speculum*, 23, 1948, p. 397-425.) [1655

Moine probablement à Ratisbonne. Analyse de ses œuvres.

Guillaume de Saint-Thierry. — Thomas (Robert). *Pour comprendre Guillaume de Saint-Thierry.* (*Collectanea Ord. Cist. Reform.*, 9, 1947, p. 2-15.) [1656

——— *Œuvres choisies de Guillaume de Saint-Thierry.* Introduction, traduction et notes par J.-M. Déchanet, O. S. B. (Bibliothèque philosophique.) — Paris, Aubier, 1944, 12°, 277 p. [1657

Dom Déchanet est aujourd'hui le spécialiste le plus averti de tout ce qui concerne la personne et les œuvres de Guillaume de Saint-Thierry. Il commence la publication des ouvrages du moine liégeois par un choix de ses écrits philosophiques. Il donne ici intégralement deux traités : *De la nature du corps et de l'âme ;* et *De la nature et dignité de l'amour.* Suivent des extraits de l'*Exposé sur le Cantique des cantiques.* On regrettera que D. D. n'ait pas accompagné sa traduction, du texte latin original. Très précieuses sont les introductions générale et particu-

lière dont D. D. a enrichi son texte, ainsi que les notes qui l'éclairent. Je relève dans l'Introduction les pages consacrées à la biographie de Guillaume, à sa production littéraire, à sa philosophie (spécialement son anthropologie). Je signale comme particulièrement utile le chapitre qui traite de la bibliographie, entre autres la liste chronologique et les principaux manuscrits de ses œuvres ainsi que les éditions anciennes et récentes, de même que le relevé des rares lettres qui nous sont parvenues de l'illustre abbé. Tout cela constitue un bon instrument de travail.

——— *Guillaume de Saint-Thierry. Le Miroir de la foi.* Présentation, traduction et notes par J.-M. Déchanet, O. S. B. (Bibl. de spiritualité médiévale.) — Bruges, Beyaert, 1946, 8°, 192 p. [1658

——— Déchanet (J.-M.). *Guillaume et Plotin.* (*Revue du moyen âge latin*, 2, 1946, p. 241-260.) [1659

Guillaume de Saint-Thierry a dû lire les *Ennéades* ou, à tout le moins, de larges extraits de la première et de la sixième.

——— Schalij (J. M.). *Willem van Sint-Thierry, Epistola ad fratres de Monte Dei.* (*Tijdschrift voor Nederl. taal- en letterkunde*, 63, 1944, p. 56-60.) [1660

Bernard de Morval. — Petry (Ray C.). *Mediaeval Eschatology and Social Responsibility in Bernard of Morval's.* De Contemptu Mundi. (*Speculum*, 24, 1949, p. 207-217.) [1661

Saint Bernard. — Dimier (Anselme). *Saint Bernard est-il allé en Angleterre?* (*Collectanea Ord. Cist. Ref.*, 9, 1947, p. 16-19.) [1662

Saint Bernard ne s'est pas rendu en Angleterre. A l'occasion du schisme d'Anaclet, il a vu le roi d'Angleterre, Henri, mais la rencontre eut lieu en Normandie.

——— Denaix (Jean). *Recherches sur les relations de saint Bernard avec l'Église de Verdun.* — Hattonchâtel, chez l'auteur, 1947, 8°, 20 p. [1663

——— Armand (Anne-Marie). *Saint Bernard et le renouveau de l'iconographie.* — Paris, Aubier, 1944, 4°, 107 p. ill. [1664

——— Presse (Alexis). *Les plus beaux écrits de saint Bernard.* — Paris, La Colombe, 1947, 8°, 221 p. [1665

——— Leclercq (Jean). *Inédits bernardins dans un manuscrit d'Engelberg.* (*RM*, 37, 1947, p. 1-16.) [1666

——— Giovando (L.). *S. Bernardo di Chiaravalle. Lettere.* Première partie. Traduction et notes. (Corona Patrum Salesiana. Ser. latina, XII.) — Turin, Soc. ed. internaz., 1944, 8°, xxxix-663 p. [1667

——— Dalloz (P.). *Saint Bernard. La Considération.* Traduit du latin. — Grenoble, Didier et Richard, 1945, 8°, xxiv-321 p. [1668

——— Davy (M.-M.). *Œuvres de saint Bernard.* Traduction. (Les Maîtres de la spiritualité chrétienne.) — Paris, Aubier, 1945, 16°, 2 vol. [1669

——— Leclercq (Jean), O. S. B. *Saint Bernard mystique.* (Coll. « Les grands mystiques ».) — Bruges (Paris), Desclée de Brouwer, 1948, 8°, 496 p. Fr. 120. [1670

Il eût été difficile d'écrire une vie de saint Bernard, meilleure que celles que nous ont donnée E. Vacandard et W. Williams, qui a complété celle de son devancier. L'histoire de sa vie intérieure pouvait encore être retracée, nous dit J. L. C'est cette histoire qu'on trouvera dans la première partie de cet ouvrage (p. 11-247). Comme dans son *Pierre le Vénérable* (voir plus bas, n° 1678), l'auteur a voulu peindre la physionomie spirituelle du saint. Mais un peintre « interprète » toujours son modèle et met beaucoup du sien dans le portrait qu'il fait : c'est là le danger de ces travaux. — Dans la seconde partie de l'ouvrage (p. 248-489), J. L. nous fait lire des textes de saint Bernard, qui nous éclairent sur la vie spirituelle du grand abbé et sur la mystique selon le saint. Il répartit ces extraits en six chapitres qui représentent les étapes diverses de l'itinéraire de l'âme en quête de la possession de Dieu. Ces textes sont précédés de témoignages des contemporains sur l'illustre moine qui remplissait le monde de sa renommée. Quant à la traduction de ces pages choisies, J. L. a pris celle de Laffineur (quitte à le corriger en cas de nécessité) et, pour la *Considération*, celle de Dalloz. La traduction de certains extraits a dû, cependant, être entièrement refaite.

——— Lossky (V.). *Études sur la terminologie de saint Bernard.* (*Bull. du Cange*, 17, 1943, p. 79-86.) [1671

——— Kilga (Klemens). *Der Kirchenbegriff des hl. Bernhard von Clairvaux.* (*Cistercienser Chronik*, 54, 1947, p. 46-64, 149-179, 235-253 ; 55, 1948, p. 39-57, 86-114.) [1672

——— Vregille (Bernard de). *L'attente des saints d'après saint Bernard.* (*Nouv. Rev. Théol.*, 8°, 1948, p. 225-244.) [1673

——— Standaert (M.). *La doctrine de l'image chez saint Bernard.* (*Ephem. theolog. Lovanienses*, 23, 1947, p. 70-129.) [1674

——— Gilson (Étienne). « *Regio dissimilitudinis* » *de Platon à saint Bernard de Clairvaux.* (*Mediaeval Studies*, 9, 1947, p. 108-130.) [1675

Directement ou indirectement, c'est des *Confessions* de saint Augustin qu'est venue à Bernard cette formule et rien n'autorise actuellement une hypothèse différente. Elle se rencontre au moins trois fois dans l'œuvre bernardine. Elle doit être interprétée en fonction de la théorie de l'abbé de Clairvaux de l'image et de la ressemblance.

——— Caliaro (M.). *I doni dello Spirito Santo secondo S. Bernardo.* (*Divus Thomas* [Piac.], 47-49, 1944-1946, p. 267-290.) [1676

——— Merton (Louis). *The transforming Union in St. Bernard and St. John of the Cross.* (*Collectanea Ord. Cist. Ref.*, 10, 1948, p. 107-117, 210-223 ; 11, 1949, p. 41-51 ; 12, 1950, p. 25-38.) [1677

Pierre le Vénérable. — Leclercq (Jean). *Pierre le Vénérable.* (Figures monastiques.). — Abbaye de Saint-Wandrille, Éditions de Fontenelle, 1946, 8°, XIX-407 p. [1678

Les biographies de Pierre le Vénérable ne manquent pas, et celle que lui a consacrée Pignot conserve tout son prix. « Mais si sa vie n'a plus à être racontée, son portrait peut être tracé. » C'est cette étude psychologique que J. L. a voulu nous donner ; aussi s'appuie-t-il surtout sur les lettres de Pierre, sources qui, mieux que toute autre, nous révèlent le caractère du grand abbé. Il nous le montrera dans ses rapports avec les hommes de son temps, avec les institutions au service desquelles il consacra sa vie, c'est-à-dire avec Cluny et avec l'Église, avec son Dieu enfin. — En appendice, l'auteur J. L. expose la théologie du traité « contre les Petrobusiens ». Suivent quelques textes inédits, notamment l'Office de la Transfiguration, fête introduite dans l'Ordre de Cluny par Pierre le Vénérable, et propagée par lui en Occident.

Wibald. — Deleclos (Camille). *Wibald de Stavelot.* (*Revue Générale Belge*, 1948, juin, p. 265-272.) [1679

Élisabeth de Schönau. — Dean (R. J.). *Elizabeth, Abbess of Schönau, and Roger of Ford.* (*Modern Philol.*, 41, 1944, p. 209-220.) [1680

Jean Sarrazin. — Théry (G.). *Jean Sarrazin, « traducteur » de Scot Érigène,* dans *Studia mediaevalia in hon. R. J. Martin.* — Bruges, 1948, p. 359-382. [1681

Sawalon. — Boutemy (André). *Le recueil poétique du manuscrit latin 5129 de la Bibl. Nat. de Paris.* (*Scriptorium*, 2, 1948, p. 47-53.) [1682

Recueil écrit à Saint-Amand, vers 1150-1153, et enluminé par Sawalon.

——— Boutemy (André). *L'enlumineur Sawalon et l'abbaye de Marchiennes.* Note sur les mss 347, 360 et 362 de la Bibl. mun. de Douai. (*Ib.*, p. 287-288.) [1683

Sawalon de Saint-Amand a exécuté pour Marchiennes des travaux d'enluminure dont la trace subsiste dans ces mss de Douai.

Renier de Saint-Laurent. — Silvestre (Hubert). *Notes sur la « vita Evracli » de Renier de Saint-Laurent. Contribution à l'histoire littéraire du XII^e siècle liégeois.* (*RHE.*, 44, 1949, p. 30-86.) [1684

Renier de Saint-Laurent, né au plus tard vers 1130, a composé entre autres une biographie de l'évêque de Liége, Éracle (959-971), considéré comme le fonda-

teur de son abbaye. La meilleure édition de cette *vita* (VE) se trouve dans les MGH, SS, XX, 561-565. Examinant minutieusement ces quelques pages, M. S. pose plusieurs problèmes relatifs aux « sources » (entendez : *sources d'expression*, si je puis dire) de Renier. Il étudie donc la *vita* comme le témoin d'un style, et d'abord la qualité de la langue : beauté de la forme, pauvreté du fond ; résultat : verbiage. Le recours à la Bible comme procédé d'amplification est constant ; quant aux auteurs classiques, il faut beaucoup racler pour trouver dans le style lui-même quelques traces. Sont mis à contribution : Horace, Pline l'Ancien, Macrobe, Chalcidius, Diogène Laërce, le *Physiologus* et une *Vita Donati Grammatici*.

Frowin d'Engelberg. — Bauer (O.). *Frowin von Engelberg (1147-1178), « De laude liberi arbitrii libri VII »*. (*Rech. de Théol. anc. et médiévale*, 15, 1948, p. 269-303.) [1685

Pierre de Celle. — Leclercq (Jean). *La spiritualité de Pierre de Celle (1115-1183)*. (Études de théologie et d'histoire de la spiritualité, VII.) — Paris, Vrin, 1946, 8°, 246 p. [1686

Pierre de Celle, dont les œuvres imprimées occupent presque un volume entier de Migne (PL., 202), est peu connu. Personne ne l'a étudié ; dom Wilmart, lui-même, si attentif cependant à révéler les valeurs littéraires et spirituelles du XII^e^ siècle, ne lui a pas accordé son attention. L'ouvrage de dom Leclercq sera donc le très bienvenu. C'est vraiment du neuf qu'il nous offre ici.

Pierre de Celle, champenois d'origine, profès du monastère clunisien de Saint-Martin-des-Champs à Paris, fut élu, vers 1145, abbé de Celle, au diocèse de Troyes ; il reçut, en 1162, le gouvernement de Saint-Remi de Reims, et mourut en 1183. Son rôle extérieur fut restreint. Il a été, avant tout, un auteur spirituel, qui représente encore excellemment, au XII^e^ siècle, la grande tradition bénédictine : c'est lui que J. L. nous fait connaître. Il nous renseigne d'abord sur les écrits spirituels de Pierre et sur la variété de ses œuvres : lettres d'amitié ; entretiens spirituels ; traités sur l'Écriture Sainte ; opuscules monastiques. Après ce premier contact avec les ouvrages de l'abbé de Celle, nous pénétrons dans la psychologie mystique de ce « spirituel », pour y découvrir combien son œuvre est une par la recherche de la contemplation et par la méditation assidue de la Bible. C'est la Bible « qui fait l'unité des différents genres littéraires cultivés par Pierre de Celle » (p. 50) ; elle est la source de ses pensées, et de sa vie mystique (« état habituel d'enthousiasme » ; « moments d'exaltation ») ; elle informe son style et le nourrit de ses images. Ce qu'a dit Pierre de Celle en langage « biblique » suppose une doctrine. Dom Leclercq s'attache à la découvrir, malgré les difficultés qui résultent du fait que les écrits de notre auteur n'offrent rien de systématique. Il groupe les données recueillies, sous quelques chapitres, dont les titres indiquent les pensées dominantes de l'abbé bénédictin : la prélibation du ciel ; *otium quietis ;*

science et conscience ; de la lecture à la contemplation ; l'image de Dieu ; la confession fréquente et la communion quotidienne ; l'épouse du Christ-Roi. La spiritualité de Pierre de Celle est toute christocentrique, comme la Sainte Écriture. Les pages 147-239 contiennent des textes inédits de l'abbé de Celle : *De tabernaculo Moysi ; In Ruth* (fragment final) ; *De puritate ; De conscientia ; De afflictione et lectione.* — Des tables terminent ce volume intéressant.

Deux petites remarques. Pierre de Celle n'a pas pu « dès les débuts de la réforme de Molesmes s'y montrer favorable » (p. 11) ; celle-ci avait devancé sa naissance de plus de quinze ans. — Page 16, lire : Jean de Saint-Malo (et non de Saint-Maclou).

Gautier de Coinci. — Vääränen (V.). *Gloses marginales des « Miracles » de Gautier de Coinci.* (Annales Academiae scient. Fennicae, LIII, 3). — Helsinki, 1945, 8°, 84 p. [1687

——— Långfors (A.). *Étienne de Fougères et Gautier de Coinci.* (*Neuphilol. Mitteilungen. Helsinki*, 46, 1945, p. 113-122.) [1688

Balsamo de Cava. — Mattei Cerasoli (Leone). *Il decimo abbate di Cava : Balsamo (1208-1232).* (*Rassegna storica salernitana*, 5, 1944, p. 109-144). [1689

Gersen. — Mahieu (J.). *Le bénédictinisme de l'Imitation de Jésus-Christ.* (*Ephem. Theol. Lovanienses*, 22, 1946, p. 376-394.) [1690

« Dans l'*Imitation* on trouve sans doute des échos de la spiritualité bénédictine et de la Règle de saint Benoît, mais on n'y découvre aucun élément spécifiquement bénédictin, ni un commerce familier avec le texte de la Règle. Rien donc ne prouve l'origine bénédictine de l'*Imitation de Jésus-Christ.* »

——— Lupo (Tiburzio). *Kempis o Gersen.* (*Scuola catt.*, 75, 1947, p. 221-237.) [1691

Répond à l'article du chanoine J. Mahieu et insiste particulièrement sur l'argument paléographique qu'il estime décisif, en faveur de Gersen.

——— Tesser (J.). *De eerste en laatste faze van het auteursprobleem der « Navolging » in Italië.* (*Ons geestelijk Erf*, 23, 1949, p. 168-203.) [1692

Sainte Gertrude. — Gomez (Alberto). *Santa Gertrudis la Magna y santa Matilde de Hackeborn en nuestros antiguos historiadores españoles.* (*Collectanea Ord. Cist. Ref.*, 11, 1949, p. 227-239.) [1693

Jean de Saint-Germain. — Glorieux (P.). *Jean de Saint-Germain, maître de Paris et copiste de Worcester*, dans *Mélanges Aug. Pelzer*, Louvain, 1947, p. 513-529. [1694

Jean Germeyn, bénédictin à Worcester, étudia à Oxford puis à Paris (1310-1315). Il a laissé plusieurs travaux.

Engelbert d'Admont. — Fowler (George Bingham). *Intellectual Interests of Engelbert of Admont.* (Studies in History Economics and Public Law, 530.) — Columbia University Press, 1947, 8°, 251 p. [1695

Engelbert d'Admont (1250-1331) fait époque dans le monde intellectuel du XIVe siècle. Son œuvre est considérable. Dans son appendice A. G. B. Fowler cite 44 ouvrages dont l'authenticité est certaine, et 25 dont l'attribution est douteuse ou fausse. Ces études traitent de tous les sujets ; Engelbert, en effet, est un de ces esprits encyclopédiques, tels qu'en a connus le moyen âge. Il avait reçu une solide formation à Prague et à Padoue, où il s'était pénétré de la formation scolastique à l'école des Dominicains. M. F. s'est appliqué à l'examen des doctrines d'Engelbert, et dans ce volume il consigne le résultat de ses recherches. Après un chapitre sur la vie de son héros, F. expose les idées d'Engelbert d'ordre théologique et religieux (p. 37-54) ; sur la nature (p. 55-88) ; sur la psychologie (p. 89-106) ; sur l'éducation et la morale (p. 107-121) ; la littérature, l'art et la musique (p. 122-149) ; l'histoire et ses méthodes (p. 150-164) ; le gouvernement et la société (p. 165-178). En conclusion (p. 175-182), il ramasse les données qui peuvent tracer la physionomie morale et intellectuelle d'Engelbert. Empêché par la guerre, F. n'a pu examiner tous les manuscrits contenant les œuvres d'Engelbert, en Allemagne et en Autriche. Telle quelle, en tout cas, son étude est intéressante et documentée. Elle sera poursuivie, espérons-le, et menée à la perfection, quitte à revenir sur certains points. — A signaler les appendices bibliographiques (avec indication des incipits, des manuscrits, des éditions) ; la liste alphabétique des incipits, et l'index.

Clément VI. — Rohmer (Régis). *Les vies ou biographies de Clément VI. Son œuvre oratoire.* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. de la Corrèze*, 66, 1944, p. 61-72.) [1696

——— Martens (Mina). *La politique de Clément VI (1342-1352) dans les principautés belges d'après les registres aux lettres secrètes.* (*Bull. de l'Inst. hist. belge de Rome*, 24, 1947-1948, p. 5-47.) [1697

——— Maier (A.). *Der literarische Nachlass des Petrus Rogerii (Clemens VI) in der Borghesiana.* (*Rech. de Théol. anc. et médiévale*, 15, 1948, p. 332-356 ; 16, 1949, p. 72-98.) [1698

——— Gasparrini Leporace (Tullia). *Le suppliche di Clemente VI.* Vol. I. (Regesta Chartarum Italiae, 32.) — Rome, Istit. storico Italiano per il medio evo, 1948, 8°, XVIII-273 p. [1699

Ce premier volume (sur quatre) contient les suppliques de la première année du pontificat de Clément VI (19 mai 1342-18 mai 1343), concernant l'Italie. — Appendice relatif à des cardinaux étrangers.

Urbain V. — Antonelli (Mercurio). *La dimora estiva in Italia di Urbano V.* (*Archivio R... deput. romana*, 65, 1942, p. 153-161.) [1700

Uthred de Bolton. — Pantin (W. A.). *Two Treatises of Uthred of Boldon on the Monastic Life*, dans *Studies in Medieval History presented to Frederick M. Powicke.* — Oxford, Clarendon Press, 1948, 8°, p. 363-385. [1701

Il s'agit du *De substancialibus regule monachalis* et du *De perfectione vivendi*, publiés vraisemblablement contre les attaques de Wicliff.

Honoré Bonet. — Coopland (G. W.). *The Tree of Battles of Honoré Bonet.* An english version with Introduction by G. W. C., with a hitherto unpublished historical Interpolation. — Liverpool, University Press, 1949, 8°, 316 p. Relié £ 1/10. [1702

M. G. W. Coopland, professeur émérite à l'Université de Liverpool, étudiait depuis longtemps l'*Arbre des Batailles* (1387) d'Honoré Bonet, moine de l'abbaye de l'Ile Barbe (Lyon) et prieur de Salon. Il s'était surtout appliqué à déceler les sources de cette compilation mi-historique, mi-juridique, le premier traité populaire de droit international en langue française qu'ait connu l'Occident. Dans ce volume où sont consignés les résultats de trente années de recherches, le romaniste de Liverpool nous présente, outre une limpide traduction anglaise intégrale du texte français que fournissent la plupart des manuscrits, deux contributions de valeur. La première, c'est l'introduction qui apporte beaucoup de faits nouveaux, relatifs à H. Bonet, et à l'influence qu'il a exercée. Il y scrute à fond les sources juridiques (surtout le *De bello, de represaliis et de duello* de J. de Legnano) et les sources historiques. C'est là peut-être la partie la plus originale de tout le travail.

A la traduction de l'*Arbre des Batailles* tel que E. Nys l'a édité en 1883, M. G. W. Coopland ajoute un texte important. C'est, croit-il, une longue addition que H. Bonet a insérée dans la dernière édition de son œuvre. Ce texte purement historique n'est attesté que par trois manuscrits. Aussi M. C. leur consacre-t-il une étude minutieuse et analyse-t-il cette « interpolation historique », dont la source principale est l'*Historia ecclesiastica* de Barthélemy de Lucques. D. A.

Louis Barbo. — Tassi (Ildefonso). *Per la datazione di alcune lettere di Ludovico Barbo.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 279-290.) [1703

——— Pitigliani (R.). *Il ven. Ludovico Barbo e la diffusione dell' Imitazione di Cristo per opera della Congregazione de Santa Giustina. Studio storico, bibliografico, critico.* — Padoue, Abbaye Sainte-Justine, 1943, 8°, xxxiii-156 p. [1704

Nicole de la Loge. — Godefroy (Jean). *La vie de Nicole de la Loge, abbé de Montier-la-Celle.* (*Rev. Mabillon*, 37, 1947, p. 57-69.) [1705

Nicole de la Loge fut docteur-régent de l'Université de Paris et l'un des personnages les plus en vue de cette institution célèbre. Il fut abbé de Montier-la-Celle de 1422 à 1436.

Cardinal de Primis. — Tassi (Ildefonso). *Un collaboratore dell' opera riformatrice di Eugenio IV : Giovanni de Primis.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 3-26.) [1706

Le pape réformateur, Eugène IV, s'est entouré de plusieurs conseillers pour exécuter son œuvre. On sait l'aide que lui apporta dom Louis Barbo, fondateur de la Congrégation de Sainte-Justine, et dom Gomez. Le pontife trouva un autre conseiller dans la personne de l'abbé de Saint-Paul de Rome, dom Giovanni de Primis, profès de Sainte-Justine en 1422, et qui, créé cardinal en 1446, mourut en 1449. L'auteur expose sa légation en Sicile, son activité pour la réforme des ordres religieux ; sa nomination au siège épiscopal de Catane. Pièces justificatives.

Giuliano Mayali. — Giunta (Francesco). *Fra Giuliano Mayali.* (Estratto dell' *Archivio storico Siciliano*, N. S., II, 1948.) — Palerme, Società Siciliana di storia patria, 1948, 8°, 48 p. [1707

Dom G. Mayali, moine de Palerme, est une des gloires de la Sicile du xv^e^ siècle. Ses contemporains l'appelaient *Pater Patriae* pour les services qu'il avait rendus à la patrie : ils le considéraient comme bienheureux pour ses vertus. Ceux qui en ont parlé ont laissé dans l'ombre une bonne partie de son activité. M. Giunta a cherché à combler ces lacunes. Il expose la vie ascétique de Mayali ; son activité littéraire ; la part qu'il eut à la fondation de l'Ospedale nuovo et, enfin, ses ambassades à Tunis auprès de Abu' Omar Othmân. Il mourut en 1470.

Jean de Bourbon. — Valous (Guy de). *Jean de Bourbon, évêque du Puy, Lieutenant-Général de Languedoc et de Forez, Abbé de Cluny, serviteur et adversaire de Louis XI* (? 1413-1485). (Coll. « Figures monastiques ».) — Abbaye de Saint-Wandrille, Éditions Fontenelle, 1949, 8°, xv-172 p. [1708

Jean de Bourbon nous était déjà connu. Récemment encore, M. P. Caillet nous en avait parlé en plusieurs travaux de valeur (BHB, III, 2055, 3368, 4044), sans oublier ce qu'il a écrit sur la carrière de l'évêque du Puy dans *Le Moyen Age*, 1924, p. 282-311. — M. G. de Valous a repris le sujet. Je passe la première partie où il expose la carrière politique et épiscopale de Jean de Bourbon, pour m'arrêter à la seconde, consacrée à l'abbé de Cluny. A l'avènement de Jean de Bourbon, la situation générale de l'Ordre, sans être vraiment « décadente » (mot dont on a outrageusement abusé), est fortement affaiblie. Un redressement s'impose. Le nouvel abbé (évêque du Puy, mais ancien profès de Saint-André d'Avignon), postulé régulièrement par les moines (il n'est donc pas un commendataire), s'y emploie aussitôt avec énergie. Il remet en vigueur les anciens statuts de Jean de Damas-Cosan (1383-1400), qu'il a complétés (analyse, p. 83-98). Il s'applique ensuite à les faire observer aussi bien qu'il peut et s'efforce surtout d'avoir une administration excellente (condition d'une bonne observance) : c'est alors, malheureusement, que se multiplie dans l'Ordre la commende, contre laquelle le prélat lutte énergiquement. Cette période nous conduit jusques vers 1470. A partir de cette date environ, les difficultés s'avèrent trop grandes et la « décadence » de l'Ordre com-

mence. On voit, de plus en plus, les monastères à l'étranger, surtout en Espagne et en Angleterre, s'affranchir de leur dépendance envers Cluny. Cet échec assombrit les dernières années de la vie de l'abbé qui meurt en 1485. — Félicitons M. de Valous qui, pour nous retracer la vie de cet illustre moine, s'est beaucoup servi de sources encore inédites, notamment des procès-verbaux des chapitres généraux de l'Ordre.

Richard de Bardney. — Russell (Jos. Cox). *Richard of Bardney's Account of Robert Grosseteste's Early and Middle Life.* (*Medievalia et Humanistica*, 1944, p. 45-54.) [1709

Richard, moine de Bardney, avait raconté en 1503, en un poème célèbre, la vie de Robert Grosseteste († 1253). Wharton l'avait fait imprimer en 1691 (*Anglia sacra*, II, p. 325-341). Le ms. utilisé par Wharton a disparu.

Jean Radenecker. — Jedin (Hubert). *Fra contemporanei del Tritemio.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 231-236.) [1710

L'abbé de Saint-Gilles à Nuremberg, Jean Radenecker († 1504) ; lettre adressée à l'abbé de Saint-Paul, à Rome, le 6 mars 1490, pour lui demander des renseignements sur plusieurs points d'histoire bénédictine.

Folengo. — Guerrini (Paolo). *Intorno alla edizione toscolana delle maccheroniche di Merlin Coccaio*, dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. IV, Vatican, 1945 p. 245-259. [1711

——— Billanovich (Giuseppe). *Tra don Teofilo Folengo e Merlin Coccaio.* — Naples, R. Pironti, 1948, 8°, VIII-202 p. [1712

Ce que les documents d'archives nous disent sur la vie et l'œuvre de Folengo.

P. Benedetto de Mantoue. — Caponetto (Salvatore). *Il « Beneficio di Gesù Cristo » e Don Benedetto da Mantova.* (*Gioventù Cristiana*, 1940, juin.) [1713

C. croit pouvoir identifier l'auteur de ce petit traité, fort connu au XVI^e siècle, mais infecté de doctrine luthérienne, avec un bénédictin, qui, en 1537, serait arrivé au monastère de S. Nicolo l'Arena à Catane. Il y aurait demeuré jusqu'en 1544. (*Riv. di storia della chiesa in Italia*, 1, 1947, p. 125.)

——— Meozzi (Antero). *Per la storia del Valdesianesimo in Italia : « Il beneficio di Cristo. »* (*Civiltà moderna*, 12, 1940, p. 68-77.) [1714

Arnold Goethals. — Huyghebaert (Nicolas). *Le chroniqueur Arnold Goethals.* (*Cahiers de Saint-André*, 6, 1949, p. 117-122, 174-179.) [1715

L. de Blois. — *Abt Ludwig Blosius. Grundriss des geistlichen Lebens*, aus dem Lateinischen übertragen vom Dr P. Robert Loehrer. (Coll. «Licht vom Licht», VIII.) — Einsiedeln, Benziger, 1948, 12°, 168 p. [1716

La collection *Licht vom Licht* a été bien inspirée en donnant à ses lecteurs une traduction allemande du beau traité de Louis de Blois : *Canon vitae spiritualis*, dans lequel ce maître de la spiritualité a enseigné les fondements essentiels de la vie spirituelle, d'après la doctrine la plus autorisée des grands docteurs. Une bonne introduction nous fait connaître l'auteur, sa vie, son œuvre, son autorité. En Appendice, on trouvera onze courts extraits des autres œuvres de Louis de Blois. Espérons que d'autres ouvrages de l'illustre abbé de Liessies paraîtront encore dans cette collection.

Antoine de Maluenda. — Muñoz (M.). *El padre Maestro por Antonio de Maluenda.* (*Bol. de la Com. prov. de monumentos de Burgos*, 5, 1941, p. 558-568.) [1717

J. Bundi. — Müller (Is.). *Abt Jakob Bundi*, 1593-1614. *Ergänzungen.* (*Bündner Monatsbl.*, 1947, p. 362-370.) [1718

Pedro de Sancho. — Camps (Fernando Marti). *Don Pedro Sancho y Olives, abad de Ripoll (1567-1629).* (*Analecta Sacra Tarraconensia*, 20, 1947, p. 151-174.) [1719

A la lumière de la documentation qui se trouve à Menorque, l'auteur jette quelque lumière sur la vie de dom Pedro de Sancho, né à Mahón, en 1567, profès de Montserrat, fondateur d'un prieuré bénédictin dans la capitale du Pérou, historiographe des travaux des moines du Montserrat en Amérique, enfin abbé de San Pedro de la Portella et réformateur de Santa Maria de Ripoll.

A. Adami. — Volk (Paulus). *Der Friedensbevollmächtigte Adam Adami aus Mülheim a. Rh. bei den Verhandlungen in Münster u. Osnabrück, 1645-1648. Aus unbekannten Briefen.* (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, 142-143, 1943, p. 84-146.) [1720

——— Volk (Paulus). *Die Kirchliche Fragen auf dem Westfälischen Frieden.* (*Pax Optima rerum.* Beiträge zur Geschichte des Westfälischen Friedens 1648, hrsgb. von E. Hövel, Munster en W., 1948, p. 98-135.) [1721

Raphaël de Gottrau. — Henggeler (Rudolf). *Fürstabt Raphaël von Gottrau in Einsiedeln (1647-1707).* (*Freib. Geschichtsblätter*, 40, 1947, p. 3-41.) [1722

D. de Laveyne. — Lemaitre (Chanoine). *Le procès de béatification de dom Delaveyne et M. le chanoine Cachet.* (*Bull. de la soc. nivernaise des lettres...*, 30, 1941, p. 374.) [1723

——— Veuillot (F.). *Dom de Laveyne et la Congrégation des Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers.* Nouv. éd. — Paris, Alsatia, 1948, 16°, 253 p. [1724

B. J. Feijóo. — Millares Carlo (A.). *Feijóo y America.* (*Cuad. Americanos*, 3, 1944, p. 139-160.) [1725

——— Fray B. J. Feijóo. *Ensayos Escogidos.* Nota preliminar de J. S. R. (Col. Crisol. 66.) — Madrid, Aguilar, 1944, 8°, 499 p. [1726

——— Cossio (J.-M.). *Introducción a la lectura de la obra del P. Feijóo.* (*Escorial*, 2, 1941, p. 187-212.) [1727

Martin Gerbert. — Allgeier (Arthur). *Bibliotheksgeschichtliche Nachrichten im Briefwechsel des Kardinals Garampi mit Fürstabt Martin Gerbert von St. Blasien* dans *Miscellanea Giov. Mercati*, t. VI, 1946, p. 452-478. [1728

Thérèse de Bavoz. — *Lettres de Mme Thérèse de Bavoz, première abbesse de Pradines, fondatrice de la Congrégation bénédictine du Saint-Cœur de Marie, (1768-1838).* — Abbaye de Pradines, 1942, in-12, 309 p. [1729

——— *Enseignements de Madame de Bavoz sur la Règle de Saint-Benoît.* — Abbaye de Pradines, 1942, in-12, li-238 p. [1729bis

Madame Thérèse de Bavoz occupe dans l'histoire bénédictine de France une place de choix. La première restauration d'un monastère de l'Ordre lui est due (1814). — Sa vie fut singulièrement mouvementée. Née en Savoie, en 1768, elle entra à l'abbaye royale de Saint-Pierre à Lyon et y fit profession le 27 novembre 1786. Expulsée par la Révolution en 1792, elle refuse de rentrer dans sa famille. Arrêtée en 1794, elle est emprisonnée. Le 9 thermidor la sauve de l'échafaud. — Tout au début du XIX^e siècle, plusieurs religieuses de divers ordres, dont Madame de Bavoz, s'étant réunies sous la conduite d'un ancien chartreux, dom Magdinier, et s'adonnant à l'enseignement, M. Jauffret, vicaire général du diocèse, ordonna à toutes les religieuses enseignantes de s'agréger à la Société des « Sœurs des Écoles » ou « Sœurs de Saint-Charles » qui venaient de se reconstituer. Madame de Bavoz obéit. Pradines fut désigné, en 1804, pour être l'un des « séminaires » de la Société, et Madame de Bavoz y devint maîtresse des novices, puis bientôt supérieure. Elle était restée obstinément attachée à sa vocation bénédictine. La communauté de Pradines tout naturellement s'attacha à l'idéal de Madame de Bavoz. Le Cardinal Fesch, archevêque de Lyon, se rendit bientôt compte que, malgré les bonnes volontés mutuelles, une différence profonde existait entre les aspirations de Pradines et celles des Sœurs de Saint-Charles; aussi, en 1814, la maison de Pradines devint-elle indépendante. Elle adopta alors la Règle bénédictine. La supérieure élabora de 1814 à 1830 les Constitutions, qui furent approuvées par Rome le 12 mars 1830 pour rester en vigueur jusqu'en 1938, date de leur revision selon le nouveau Code. La supérieure reçut la bénédiction abbatiale en 1825. Pradines essaima, en 1831, à La Rochette, où déjà quelques anciennes bénédictines s'étaient groupées en 1824 ; puis en 1837, à Jouarre. Madame de Bavoz mourut en 1838. Après sa mort, d'autres fondations

se firent encore : à Saint-Jean d'Angély, à Chantelle, à Erbalunga. Ces six monastères constituent la Congrégation du Saint-Cœur de Marie.

Les lettres de Madame de Bavoz ici publiées datent de 1805 à 1838. Elles permettent d'assister à l'éclosion de la congrégation, et de connaître l'esprit qui l'anime. Elles nous révèlent surtout l'âme de la fondatrice. Y a-t-il rien de plus caractéristique que cette devise, en tête de ses lettres : « La Sainte Volonté de Dieu » ?

Les *Enseignements de Madame de Bavoz sur la Règle de Saint Benoît* sont d'une qualité tout à fait supérieure. Ils constituent un commentaire pratique vraiment remarquable des principes constitutifs du cénobitisme bénédictin. Ils dénotent une expérience singulière de la vie spirituelle dans une communauté de moniales. Ces pages sont à répandre. — Une excellente introduction expose les données principales de la doctrine spirituelle et monastique de la fondatrice. Un Index alphabétique termine chacun de ces volumes et en facilite la consultation.

R. Salvado. — Rodriguez (M.). *El centenario del P. Rosendo Salvado y Botea, O. S. B., abbas nullius de Nueva Nursia.* (*España misionera*, 1, 1944, p. 375-389.) [1730

L. Tosti. — Pantoni (Angelo). *L'abate Tosti nel cinquantenario della morte.* (*Vita e Pensiero*, 1947, p. 725-729.) [1731

Esquisse de la vie et des œuvres du grand abbé.

——— Leccisotti (T.). *D. Luigi Tosti agli inizi della sua attività intellettuale.* (*Benedictina*, 1, 1947, p. 259-317.) [1732

F. Cirelli. — Lauri (Achille). *Il primo editore dell' abate Tosti.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 159-166.) [1733

Notice biographique sur Filippo Cirelli (1796-1867).

D. Marmion. — Lentini (Anselmo). *Principii ascetici di S. Benedetto nell' esposizione di un moderno maestro di spiritualità : D. Columba Marmion.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 244-261.) [1734

——— Van Houtryve (Idesbald). *Dom Columba Marmion. Quelques aspects de sa physionomie spirituelle.* (*L'année théologique*, 9, 1948, p. 69-81.) [1735

——— *Dom Marmion. Un maître de la spiritualité.* (*La Vie Spirituelle*, 1948, janvier.) [1736

Tout le numéro de janvier est consacré à l'exposé de la doctrine spirituelle de dom Marmion, décédé le 30 janvier 1923. Il contient les articles suivants :

Les sources :

Rousseau (Olivier). *Dom M. et la Bible.*

Buzy (Denis). *Saint Paul et D. M.*

Beauduin (Lambert). *D. M. et la liturgie.*

Un texte inédit :

THIBAUT (R.). *Le Christ idéal du prêtre.*
MARMION (C.). *Le sacerdoce du Christ.*

La doctrine :

BOULARAND (Éphrem). *Le Christocentrisme de D. C. M.*
PHILIPON (M. M.). *Le docteur de l'adoption divine.*
RYELANDT (Idesb.). *L'enseignement de D. M. sur la mystique.*
CAPELLE (Bernard). *La place de l'œuvre de D. M. dans l'histoire de la spiritualité.*

——— THIBAUT (R.). *L'idée maîtresse de la doctrine de dom Marmion.* — Maredsous, 1947, 8°, 321 p. [1737

——— THIBAUT (R.). *Présence de dom Marmion.* Mémorial publié à l'occasion du XXVe anniversaire de sa mort (30 janvier 1923). — Bruges et Paris, Desclée de Brouwer, 1948, 8°, 289 p. [1738

La première partie de ce beau mémorial est formée des témoignages rendus à dom Marmion, témoignages qui doivent leur prix à la dignité ou à la science de leurs signataires. Dans la deuxième partie, on trouvera des documents encore inédits, des souvenirs et des études sur la vie du grand abbé. La troisième partie est consacrée à la doctrine de dom Marmion ; la quatrième fait entrevoir l'ampleur de son emprise actuelle sur les âmes.

D. R. Banquet. — MARTIN (Denis), O. S. B. *La doctrine monastique de Dom Romain Banquet, fondateur et premier abbé d'En-Calcat.* — En-Calcat, Abbaye, 1943, 12°, 156 p. [1739

La plupart des personnes qui ont connu dom Romain Banquet l'ont estimé comme un homme de Dieu. Son enseignement a été recueilli par ses disciples. On le trouvera exposé dans ce petit livre sous la forme quelque peu originale d'un dialogue. Dom Banquet s'affirmait disciple convaincu du Père Muard dont il adopta les idées. On sait que le Père Muard a finalement opté pour la règle de saint Benoît et qu'il urgea la pratique de la pénitence, de la mortification, du silence, et qu'il destinait ses fils à l'œuvre des missions dans les paroisses.

D. Amelli. — CASTIGLIONI (Carlo). *Nel decennale della morte dell' abate Amelli. Contributo alla conoscenza della sua vita spirituale.* (*Scuola catt.*, 71, 1943, p. 275-289.) [1740

A. Vonier. — L. B. *Deux moines théologiens : Dom Vonier et Dom Stolz.* (*Vie Spirituelle*, 1948, p. 675-685.) [1741

M. Huber. — DIETL (Maurus). *P. Michael Huber, † 30. Mai 1941.* (*Alt und jung Metten*, 16, 1949-1950, p. 1-21.) [1742

Rob. de Kerchove. — VAN HOUTRYVE (Idesbald). *Dom Robert de Kerchove d'Exaerde. Premier abbé du Mont-César. 1846-1899-1942.* — Louvain, Mont-César, 1950, 12°, 87 p. [1743

D. Stolz. — Cfr n° 1741. [1744

L. Serrano. — PÉREZ DE URBEL (J.). *Don Luciano Serrano.* (*Arbor*, 2, 1944, p. 207-211.) [1745

——— MAURA (El Duque de). *Los Excmos D. Luciano Serrano y D. Miguel Asin.* (*Bol. Acad. Hist.*, 115, 1944, p. 193-207.) [1746

Liste de ses travaux.

L. Zeller. — *Erzabt und Bischof Laurentius Zeller zum Gedächtnis.* (*Bened. Monatschrift*, 1949, p. 137-139.) [1747

D. M. van Assche. — LAMBRECHT (Isidoor). *Dom Modestus van Assche, 1891-1945.* — Steenbrugge, Sint-Pietersabdij, 1948, 12°, 69 p. [1748

Dans cette plaquette, le Rme Père Abbé de Steenbrugge, dom Lambrecht, a voulu célébrer les vertus et les mérites de son prédécesseur que les plus cruelles épreuves ont frappé.

G. Suñol. — THOMAS (P.). *Dom Gregorio Ramon Suñol, O. S. B., 1879-1946.* (*Ephem. Liturgicae*, 61, 1947, p. 151-152.) [1749

——— ANGLÈS (Mgr). *Le chant grégorien et l'œuvre de Dom Suñol.* (*R. Grégorienne*, 27, 1948, p. 161-173.) [1750

——— CATTANEO (Enrico). *L'abate Gregorio Maria Suñol, O. S. B.* (*Ambrosius*, 22, 1946, p. 121-130.) [1751

——— GUISA (M.). *Dom Gregorio Suñol.* (*Schola Cantorum*, 1948, p. 37-39 ; 69-71.) [1752

——— THOMAS (P.). *L'abate Suñol e l'interpretazione gregoriana.* (*Boll. Ceciliano*, 1948, p. 18-24.) [1753

I. Herwegen. — HAMMENSTEDE (A.). *Dom Ildefons Herwegen, 1874-1946.* (*Ephem. Liturgicae*, 61, 1947, p. 134-136.) [1754

D. C. Morin. — BORELLA (Pietro). *Dom Germano Morin, O. S. B. (1861-1946).* (*Ephem. Liturgicae*, 61, 1947, p. 55-74.) [1755

D. Alfonzo. — THOMAS (P.). *Don Pio Alfonzo, O. S. B. (1888-1946).* (*Ephem. Liturgicae*, 61, 1947, p. 149-151.) [1756

D. Verkade. — FEULING (Daniel). *Gereiftes Leben. Erinnerungen an P. Willibrord Verkade.* (BM., 22, 1946, p. 173-179.) [1757

——— Zaehringer (Damasus). *Malermönch P. Willibrord Verkade.* (*Ib.*, p. 237-238.) [1758

A. Mager. — A. M. *Dom Aloïs Mager, O. S. B. (1883-1947).* (*Ons geestelijk Leven*, 24, 1947, p. 106-108.) [1759

——— Uttenweiler (Justin). *Pater Aloïs Mager* († 26. xii. 1946). (BM., 23, 1947, p. 148-155.) [1760

D. F. von Stotzingen. — Bartsch (Georg). *Abt Primas Fidelis von Stotzingen* († 9. 1. 1947). (BM., 23, 1947, p. 18-20.) [1761

R. Molitor. — Oesterle (G.). *Raphael Molitor, abbas, nobilis de iure religiosorum scriptor.* (*Comment. pro religiosis et missionariis*, 19, 1949, p. 224-236.) [1762

——— *Sterbechronik des H.H. Abtes Dr Raphael Molitor, O. S. B., ersten Abtes von Gerleve und Präses der Beuroner Kongregation, geb. am 2 Feb. 1873, gest. am 14 Okt. 1948.* — S. l. n. d., 46 p. [1763

D. Casel. — *Dom Casel (1886-1948). La doctrine du mystère chrétien.* (*La Maison-Dieu*, nº 14, 1948.) [1764

——— Soehngen (Gottlieb). *Odo Casel.* (*Theol. Revue*, 45, 1949, p. 45-46.) [1765

——— Champollion-Lamy (Claire). *Dom Odon Casel et la « Théologie du mystère ».* (*Dieu vivant*, 13, 1949, p. 123-128.) [1766

——— Dekkers (E.). *Dom Odo Casel, O. S. B. (1886-1948).* (*Ephem. Liturgicae*, 62, 1948, p. 371-378.) [1767

D. Mattei-Cerasoli. — Laurent (M.-H.). *Don Leone Mattei-Cerasoli, O. S. B.* († *11 gennaio 1949*). (*Riv. di storia della chiesa d'Italia*, 3, 1949, p. 129-130.) [1768

On y trouvera la bibliographie de dom Mattei-Cerasoli.

P. Bonifaz Rauch. — *Gedenknummer für B. R.* (*Alt und jung Metten*, 16, 1949-1950, 4. Heft, p. 86-112.) [1769

D. Lou. — *Dom Pierre-Célestin Lou Tseng-Tsiang.* (*Bened. Mon.*, 1949, p. 140-141.) [1770

——— de Witte (Ch.-M.). *Le message missionnaire de dom Pierre-Célestin Lou.* (*Le Bull. des missions*, 23, 1949, p. 1-11.) [1771

——— Wu Ching-Hioung (Jean). *Dom Lou. Sa vie spirituelle.* Préface du R. P. Garrigou-Lagrange. — Bruges, Desclée de Brouwer, 1949, 12º, 72 p., 6 pl. Fr. 20. [1772

Ministre de Chine près le Saint-Siège, ami de dom Lou, et venu, comme lui, du Confucianisme au Catholicisme, M. Wu, dans une conférence faite à Rome,

a finement décrit la vie spirituelle de son ancien collègue, et ses principes fondamentaux : recherche de « la volonté » de Dieu et « enfance spirituelle ».

——— Voir aussi *Les Cahiers de Saint-André*, 6, 1949, p. 24-39.

Card. Schuster. — Tassi (Ildefonso). *Saggio di bibliografia di S. E. il Card. Ildefonso A. Schuster, arcivescovo di Milano (1901-1949)*. (*Benedictina*, 3, 1949, p. 341-352.) [1773

AFRIQUE

Afrique. — *** *De Prefektuur in Noord-Transvaal bij het 25-jarig bestaan.* — Steenbrugge, Sint-Pietersabdij ; Termonde, Abbaye [1935], 8°, 63 p. [1774

En 1906 arrivaient au Nord du Transvaal les premiers bénédictins missionnaires ; ils appartenaient à la Province belge de la Congrégation cassinienne de la Primitive Observance. La mission fut érigée en Préfecture apostolique, en 1910 ; son centre se trouve à Pietersburg. — La brochure citée ci-dessus expose le travail intense, accompli pendant les vingt-cinq premières années par les moines, venus en terre africaine, d'Afflighem, de Termonde et de Steenbrugge. Ils ont été aidés par des frères de la Charité de Gand, par des sœurs de la Charité de Heule et par des dominicaines missionnaires. Un juste hommage est rendu à leur zèle. Quelques chiffres montreront les progrès étonnants : en 1911, la mission comptait un prêtre ; en 1935, elle a 13 prêtres, 23 frères, 77 sœurs ; en 1911, elle avait 106 catholiques ; en 1935, 4.864 ; en 1921, 14.975 communions ont été distribuées ; 94.776 en 1935 ; 43 baptêmes en 1921 ; 823 en 1935.

ALLEMAGNE

Andechs. — Kraft (Benedikt). *Andechser Studien*. 2 vol. — Munich, Verlag des hist. Vereins von Oberbayern, 1937 et 1940, 8°, 704 p. [1775

Bursfeld. — Volk (Paulus). *Die erste Regula-Ausgabe der Bursfelder Kongregation und ihre Lesung in der Prim*, dans *Vir Dei Benedictus*, Beuron, 1947, p. 196-206. [1776

Haeften dans son *S. Benedictus illustratus* signale une édition in-folio et une autre in-quarto de la Règle « auctoritate Patrum unionis Bursfeldensis in Germania ». On a conservé quelques exemplaires de ces deux éditions qu'étudie ici dom Volk et qu'il compare l'une à l'autre et à l'édition de Linderbauer. Ce texte survit dans le travail de Haeften.

Corvey. — Gysseling (M.). *Ein altniederdeutsches Nekrolog*. (*Scriptorium*, 2, 1948, p. 61-62.) [1777

Copie diplomatique d'un feuillet de garde (x^e siècle) d'un ms. provenant de Saint-Bertin et présentant une liste de moines de Corvey. M. G. y voit un « nécrologe » de Corvey.

Fulda. — Luebeck (K.). *Das Kloster Fulda und die Päpste in den Jahren 1046-1075*, dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 459-489. [1778

——— Luebeck (K.). *Die Hofämter der Fuldaer Aebte im frühen Mittelalter.* (*Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, Germ.-Abt., 65, 1947, p. 177-207.) [1779

Maria-Laach. — Schwab (Johannes). *Die Beziehungen zwischen der Stadt Andernach und der Abtei Maria-Laach in alter und neuer Zeit.* (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, 144-145, 1946-1947, p. 210-219.) [1780

——— Kruemmel (Beda). *Die Gutswirtschaft der Abtei Maria-Laach.* — Andernach, 1948, 8°, 150 p. [1781

Reichenau. — Labhardt (Andreas). *Glossarium biblicum codicis Augiensis CCXLIII.* — 1948, xxii-95 p. [1782

Édition plus critique que celle de Jos. Stalzer.

Tegernsee. — Pour célébrer le XII^e Centenaire de la fondation de l'abbaye, les *Studien u. Mitteil. zur Gesch. des Benediktiner-Ordens* ont consacré un numéro double (1946) à diverses études sur ce monastère. En voici les titres avec la pagination : [1783

Bauerreiss (R.). *Die älteste Kirche von Tegernsee und ihre Stifter* (p. 9-26).

Bischoff (B.). *Bemerkungen zu den Tegernseer Inschriften* (p. 27-31).

Bauerreiss (R.). *Die Stifter von Ilmmünster* (p. 32-37).

Brechter (H.-S.). *Die Münchener Regelhandschrift aus dem Karolingischen Tegernsee* (p. 38-52).

Fink (W.). *Abt Erbo II. von Prüfening, der Verfasser der sog. Quirinalien-Metellus* (p. 53-75).

Bauerreiss (R.). *Die Grafen von Neunburg-Falkenstein und die südbayerischen Klöster im XII. Jahrhundert* (p. 76-81).

Grabmann (M.). *Bernhard von Waging* († 1472), *Prior von Tegernsee, ein bayerischer Benediktinermystiker des 15. Jahrhunderts* (p. 82-98).

Amann (Brig.). *Die Buchdruckerei der ehemaligen Abtei Tegernsee* (p. 99-189).

Zimmermann (Alf.-M.). *Die Familia s. Quirini im Mittelalter* (p. 190-217).

Hartig (M.). *Die mittelalterliche Kunsttätigkeit des Klosters Tegernsee* (p. 218-231).

Weingarten. — Swarzenski (H.). *The Berthold Missal and the Scriptorium of Weingarten Abbey.* — New-York, Pierpont Morgan Library, 1943, 138 p. et 63 pl. [1784

AMÉRIQUE

Amérique du Nord. — *Necrologium congregationis Americano-Cassinensis O. S. B. (1846-1946).* — Collegeville Minnesota, St. John, 1948, 16°, 122 p. [1785

——— A l'occasion du centenaire de l'archiabbaye de Saint-Vincent, les SMGBO ont consacré un numéro (1946) à divers sujets concernant ce monastère : [1786

Erzabt Bonifaz Wimmer im Spiegel seiner Briefe (p. 234-302).
Aus der Frühzeit der Benediktiner in Minnesota (p. 303-308).
San José in Texas (p. 309-330).
P. Heinrich Lemcke's Erinnerungen an Europa (p. 331-371).

Amérique centrale. — Iturbide (Hildebrand Romero V.). *Monachisme cénobitique au Mexique.* (*La Vie Spirituelle*, Suppl. n° 11 (25 nov. 1949), p. 308-321). [1787

La fondation bénédictine dans le diocèse de Cuernavaca représente un effort pour se rattacher à l'idéal pur de saint Benoît et s'adapter aux conditions spéciales du Mexique. L'endroit appelé Monte Cassino est situé à 63 km au sud de Mexico et à 12 km au nord de Cuernavaca. La distinction entre clercs et laïcs n'existe pas parmi les moines de chœur.

Amérique du Sud. — Luna (J. G. de). *Os monges beneditinos no Brasil. Esbóço histórico.* — Rio de Janeiro, Edições « Lumen Christi », 1947, 8°, 162 p. [1788

Jusqu'ici, nous n'étions guère renseignés sur l'histoire de l'Ordre de Saint-Benoît au Brésil. Seuls quelques ouvrages anciens, devenus rares, pouvaient nous éclairer sur ce sujet. On saura gré au P. Joachim de Luna de nous donner une esquisse des vicissitudes de l'Ordre au Brésil, depuis les origines en 1581 jusqu'aujourd'hui. — Dans la première partie l'auteur retrace l'établissement de la Province bénédictine brésilienne, dépendante du Portugal, la fondation des abbayes et des « présidences », l'érection de la Congrégation en 1827, le déclin, la ruine ; puis la résurrection, à la fin du XIX^e^ siècle, grâce à l'archiabbé Dominique Machado et à dom Gérard van Caloen. Après ce récit, l'auteur nous parle de la formation littéraire et ecclésiastique des anciens moines au Brésil, puis de leurs activités variées au cours des siècles. — Dans la seconde partie, nous trouvons une notice détaillée sur chacune des abbayes. — L'ouvrage est bien illustré.

ANGLETERRE

a. Généralités

——— Roberts (Ernest). *Mediaeval Monasteries and Minsters of England and Wales.* — Londres, S. P. C. K., 1948, 8°, xii-160 p. [1789

——— Knowles (David). *The Religious Orders in England.* — Cambridge, University Press, 1948, 8°, xvi-348 p. [1790

Dom Knowles nous avait donné récemment une histoire excellente de l'Ordre monastique en Angleterre de 943 à 1216, de saint Dunstan au concile de Latran (BHB., V, 627). Il poursuit ses recherches, et voici un nouveau volume où il continue son exposé. Celui-ci s'étend jusqu'à 1340 environ. En 1336, en effet, Benoît XII a édicté une législation qui a fait époque chez les bénédictins, les cisterciens, les prémontrés et les dominicains. La peste de 1348, elle aussi, marque une date dans l'existence des monastères et des couvents. Cela explique et justifie le *terminus ad quem.* Mais le champ d'investigation de l'auteur s'est élargi : il ne s'agit plus seulement des anciens ordres ; de nouveaux ordres, les mendiants, sont apparus et ont pris une place importante dans la vie de l'Église en Angleterre. Toute la deuxième partie de ce volume (p. 114-253) leur est consacrée. — La première partie et la seconde concernent seules notre Bulletin. Dans la première (p. 3-112), D. K. décrit les effets des prescriptions du concile de Latran, particulièrement par les chapitres provinciaux et par les visites canoniques. A ce propos, je relève les pages 83-84, que devrait lire quiconque veut utiliser, en historien consciencieux et loyal, les procès-verbaux des chapitres et des visites. Ces idées concordent trop avec celles que j'ai toujours défendues moi-même (*Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît*, t. III, p. 8-11) pour ne pas marquer tout le plaisir que j'ai eu à les lire. L'auteur nous renseigne aussi sur la vie économique des abbayes, l'exploitation du sol, l'élevage des troupeaux, le commerce de la laine et des grains. Il nous montre également tous les rouages de l'administration financière d'un grand monastère et, en exemple, décrit l'activité du prieur de Cantorbéry, Henry of Eastry (1285-1331). — La troisième partie (p. 254-319) concerne plutôt la vie interne des monastères : les prieurés-cathédraux, l'abbé, quelques aspects de la vie quotidienne des moines, leur activité intellectuelle et artistique ; un chapitre est consacré aux rapports des monastères avec « leurs » communes (the monastic boroughs). Plusieurs appendices intéressants terminent cet ouvrage de première valeur.

——— Duckett (Eleanor Shipley). *Anglo-Saxon Saints and Scholars.* — Londres, New-York, The Macmillan Co, 1947, 8°, x-488 p. [1791

Les quatre biographies d'Aldhelm de Malmesbury (p. 3-97), Wilfrid d'York

(p. 99-214), Bède le Vénérable (p. 215-336), et Boniface (p. 337-455), permettent à l'auteur de retracer un portrait fidèle de l'Angleterre monastique à cette époque.

——— Foreville (Raymonde). *La condition juridique des monastères anglais à la fin du XII^e siècle.* (*Rev. hist. de droit français et étranger*, 24, 1945, p. 267-280.) [1792

Le dernier quart du XII^e siècle constitue pour l'Angleterre monastique une époque marquante : les fondations anciennes et importantes obtiennent des privilèges qui précisent leur statut juridique en face de leurs évêques respectifs. Il y a plusieurs degrés d'exemption et l'article ne se propose pas d'examiner à nouveau toute la question, traitée déjà par D. Knowles (BHB., IV, 400). R. F. étudie ici quelques cas précis à titre d'exemples de la fixation progressive de cet état vers la fin du XII^e siècle.

b. Monastères

Bury-Saint-Edmond. — *Cronica Jocelini de Brakelonda de rebus gestis Samsonis abbatis monasterii Sancti Edmundi.* The Chronicle of Jocelin of Brakelond... translated from the Latin with Introduction, Notes and Appendices by H. E. Butler. — Edimbourg, Thomas Nelson, 1949, 8°, XXVIII-2×139+28 p. [1793

Ce bon Jocelin de Brakelonde quelle intéressante chronique il nous a laissée ! Entré à Bury-Saint-Edmond en 1173, il était chapelain du prieur en 1182, lorsque Samson fut élu abbé. Pendant six années, il remplit cette même fonction auprès du nouveau prélat, demeurant à ses côtés, comme il dit, jour et nuit. Il a noté tout ce qui se passait au monastère depuis sa prise d'habit, et il l'a raconté, sinon en bon latin, du moins dans un style savoureux et avec franchise : *quod vidi et audivi scribere curavi, quedam mala interserens ad cautelam, quedam bona ad usum.* Peu de chroniques monastiques nous permettent de nous rendre mieux compte de la vie intime d'une abbaye au moyen âge, tant les détails sont précis et « vécus ». — L'éditeur a pris pour base du texte latin le ms. Harleian 1005 du British Museum. Deux éditions avaient été publiées, l'une, en 1840 (vol. 13 de la Camden Society), l'autre dans les *Memorials of St. Edmund's Abbey* (Rolls Series, 1890). La traduction anglaise fait face au texte latin : les pages *recto* et *verso* ont la même pagination. La traduction m'a paru bien faite : je remarque, toutefois, que le mot *abbatia* ne doit pas être traduit toujours par *abbey* mais qu'il désigne quelquefois le *bénéfice*, par exemple page 8. — C'est par cette chronique que débute la collection *Medieval Classics*, entreprise par la firme Nelson. Le choix a été très heureux et la présentation typographique est très réussie. Les « séminaires » d'histoire médiévale se doivent de posséder cet ouvrage.

Cantorbéry. — Cheney (C. R.). *A Neglected Record of the Canterbury Election of 1205-6.* (*Bull. of the Inst. of Historical Research*, 21, 1948, p. 233-238.) [1794

Lettre (originale) d'Innocent III qui éclaire quelque peu les circonstances de l'élection de Stephen Langton.

——— Kuhn (Sherman M.). *From Canterbury to Lichfield.* (*Speculum*, 23, 1948, p. 591-629.) [1795

——— Shaw (L. P.). *Giraldus Cambrensis and the Primacy of Canterbury.* (*Church Quarterly Review*, 148, 1949, p. 82-101.) [1796

Vains efforts de l'archidiacre Girald de Barri, élu évêque de St. David (Menevia) au pays de Galles († 1222), pour créer un archevêché à St. David et rendre indépendante de la primatiale de Cantorbéry, cette nouvelle province ecclésiastique galloise.

Colne. — Fisher (John L.). *Cartularium prioratus de Colne.* — Colchester, Essex Archaeol. Soc., 1945, 8°, VI-104 p. [1797

Prieuré dépendant d'Abingdon, fondé au début du XII^e siècle, par Geoffrey, fils d'Aubry de Ver.

Dunfermline. — Webster (J. M.). *Dunfermline Abbey.* — Dunfermline, The Carnegie Dunf. Trust, 1948, 8°, 259 p. [1798

On saura gré aux amis du Rev. J.-M. Webster de lui avoir conseillé vivement la publication de cet ouvrage. Un peu déconcertant par la méthode d'exposition, il est extrêmement riche en détails intéressants, puisés aux meilleures sources, avec une patience inlassable. Persuadé que l'histoire d'un monastère est déterminée en grande partie par les hommes qui le gouvernent, l'auteur parle d'abord des abbés de Dunfermline depuis 1124 (p. 11-61), puis des moines qui se sont illustrés à un titre quelconque (p. 68-98). Je relève ici quelques indications sur le nombre des religieux qui peuplaient l'abbaye (p. 62) et surtout les données si précieuses sur la conduite de certains profès à l'époque de la Réforme. Suit un chapitre qui nous présente les « ministres » depuis la Réforme (1560) jusqu'à nos jours (p. 99-155). Revenant ensuite au monastère, l'auteur s'étend longuement sur l'existence à Dunfermline de *Grammar Schools* et de *Sang Scules* (leur programmes, leurs maîtres). L'une et l'autre ont existé jusqu'à l'époque contemporaine. Les pages 191-203 esquissent l'histoire des prieurés sortis de Dunfermline : Coldingham et Urquhardt (liste des prieurs de ce dernier prieuré). Enfin le dernier chapitre est consacré à l'étude des constructions. — L'ouvrage est orné de très belles illustrations. Une carte (p. 192-193) montre l'influence du monastère sur la vie religieuse de l'Écosse du XII^e au XVI^e siècle.

Durham. — Cook (G. H.). *Portrait of Durham Cathedral.* — Londres, Phœnix-House, 1948, 4°, 62 p., ill. [1799

——— Pantin (W. A.). *Durham Cathedral.* (Cathedral Book, II.) — Londres, Lund Humphries, 1948, 4°, 32 p., ill. [1800

Ely. — Miller (Edw.). *The Ely Land Pleas in the Reign of William I.* (*The English Hist. Review*, 62, 1947, p. 438-456.) [1801

Glastonbury. — Watkin (Aelred). *Glastonbury, 1538-9, as shown by its Account Rolls.* (*DR.*, 1949, p. 437-450.) [1802

——— Watkin (Aelred). *Last Glimpses of Glastonbury* (*DR.*, 67, 1949, p. 76-86.) [1803

Jarrow. — Levison (Wilhelm). *The Inscription on the Jarrow Cross.* (*Archaeologia Aeliana*, 4° S., 21, 1943, p. 121-126.) [1804

L'inscription, sous les bras de la croix, se lit : *In hoc singulari* [*sig*]*no vita redditur mundo.* Sources et explications du texte.

Malvern. — Hamand (L. A.). *The Ancient Windows of St. Malvern Priory Church.* — St. Albans, Campfield Press, 1947, 8°, xii-105 p., 5 pl. [1805

Les vitraux de l'église monastique de Malvern sont d'une splendeur qui les classe parmi les plus beaux d'Angleterre. Sydney Pitcher en avait donné la reproduction en 188 planches (6 volumes). M. Rusheforth en avait montré l'inestimable valeur (voir BHB., IV, 2371). M. H. revient sur le sujet et, après l'historique de la collection, décrit chaque vitrail en particulier.

Monkbretton. — Purvis (J. S.). *New Light on the Chartularies of Monkbretton Priory.* (*Yorkshire Archaeological Journal*, 37, 1948, p. 67-71.) [1806

Norwich. — Tolhurst (J. B. L.). *The Customary of the Cathedral Priory Church of Norwich.* (Henry Bradshaw Society, LXXXII). — Londres, 1948, 8°, 256 p. [1807

Ce coutumier se trouve dans le ms. Cambridge, CCC 465. Ce ms. contient le calendrier du prieuré-cathédral, le coutumier et des *later memoranda*. Le calendrier a été écrit entre 1279 et 1288, tandis que le coutumier date de l'épiscopat de Simon de Walton, de 1258 à 1265.

——— Philippeau (H. R.). *A propos du coutumier de Norwich.* (*Scriptorium*, 3, 1949, p. 295-302.) [1808

Peterborough. — *The Chronicle of Hugh Candidus* a monk of Peterborough, ed. by W. T. Mellows. With *La Geste de Burch*, ed. with an Introduction by Alexander Bell. — Londres, Oxford University Press (Geoffrey Cumberlege), 1949, 12°, xxxvi-251 p. Sh. 15. [1809

La Chronique de Peterborough par Hugo Candidus ne connaissait qu'une seule édition imprimée : celle de Joseph Sparke, parue en 1727, dans les *Historiae*

Anglicanae Scriptores varii. Sparke avait pris pour texte celui de Walter Whittlesey (XIVe siècle, au British) ; une autre version de la Chronique se trouvait dans le registre de Robert de Swaffham (XIIIe siècle, à Peterborough). Tout en se servant de ces copies, M. Mellows a pris pour base de son édition le ms. de l'Université de Cambridge, copie prise en 1652 par ou pour G. Davenport sur le cartulaire de Peterborough disparu en 1731, dans un incendie, et dans lequel on avait copié le texte original, aujourd'hui disparu. On se réjouit de posséder, enfin, une bonne édition de cette chronique. — Hugo Candidus, ou plutôt Hugo Albus, s'était fait moine à Peterborough tout au début du XIIe siècle. L'on sait fort peu de chose de sa vie. Il écrivit *con amore* l'histoire de son monastère de 655 à son temps. La chronique s'étend jusqu'en 1177 mais elle a dû être continuée par un autre moine. Cet ouvrage n'a pas l'allure froide et compassée d'une histoire officielle ; elle porte la marque personnelle d'un moine qui s'intéresse aux événements de son abbaye et qui les juge. L'intérêt qu'elle offre est très varié. — M. Alexandre Bell, qui a collaboré avec M. Mellows, donne (p. XX-XXXVI) des indications précieuses sur quelques sources de Hugues (p. 180-199) ; il publie le poème anglo-normand *La Geste de Burch* (= Peterborough) avec notes (p. 200-203) et la traduction (p. 204-218).

——— Mellows (W. T.). *The last Days of Peterborough Monastery.* (Northampton Record Society, XII.) — Northampton, 1947, 8°, CIV-155 p. [1810

——— Carolus-Barré (L.). *Miniatures du psautier de Peterborough.* (*Bull. de la soc. nat. des antiquaires de France,* 1943-1944 [1948], p. 37-38.) [1811

Il s'agit du ms. de la Bibl. Royale de Bruxelles.

Romsey. — Luce (Richard). *Injunctions made and issued to the Abbess and Convent of the Monastery of Romsey after his Visitation by William of Wykeham, A. D. 1387.* (*Papers and Proceedings of the Hampshire Field Club...*, 17, 1949, p. 31-44.) [1812

St. Albans. — Levison (Wilhelm). *St. Alban and St. Albans.* (*Antiquity,* 15. 1941, p. 337-359.) [1813

Thorney. — Vernet (A.). *Notice et extrait d'un manuscrit d'Édimbourg,* (*Adv. Mss.* 18.6.12 ; 18.7.8 ; 18 7.7.) (*Bibl. de l'École des Chartes,* 107, 1947-1948, p. 33-51.) [1814

Ce ms. provient de la bibliothèque de l'abbaye de Thorney. Description et contenu.

Westminster. — Tanner (Lawrence E.). *Unknown Westminster Abbey.* (The King Pinguin Books.) — Harmondsworth-Middlesex, 1948, 12°, 40 p., 64 pl. [1815

Charmant petit volume où l'auteur nous donne l'historique de la construction et la description de l'architecture et de la décoration. Soixante-quatre planches, très fines, illustrent l'exposé.

c. Congrégation anglaise

Cressy. — Mc Cann (Justin). *About two Manuscripts.* (*Ampleforth Journal*, 54, 1949, p. 103-106.) [1816

Signale un manuscrit contenant un traité inconnu de D. Cressy sur la Passion de Notre-Seigneur, composé en 1648-1649.

——— Steuert (Hilary). *A Study in Recusant Prose : Dom Serenus Cressy (1605-1674).* (*Downside Review*, 66, 1948, p. 165-178 ; 287-301.) [1817

D. Chapman. — *Lettres spirituelles de Dom Chapman.* Traduction d'É. Roustang ; préface de P. Renaudin. (Coll. « La Vigne du Carmel ».) — Paris, Éditions du Seuil (27, rue Jacob), 1949, 16°, 223 p. [1818

Les lettres spirituelles de dom Chapman (BHB., IV, 1391), à peine parues, ont rencontré un grand succès. On est heureux d'en avoir une traduction française, fort bonne, due à Mme Éliane Roustang. Certaines lettres ont été omises : ce sont les numéros 18 à 22, 41, 48, 62, et toutes celles que contenait la IIIe Partie de la seconde édition, ainsi qu'un appendice et un supplément. Je tiens particulièrement à signaler l'excellente introduction (p. 7-39), par M. Paul Renaudin qui présente et l'auteur et sa doctrine et défend celle-ci contre quelques critiques qui lui ont été opposées. A ce propos, par une regrettable confusion, P. R. identifie deux fois (p. 35 et p. 38) les doctrines de Molinos avec le molinisme (les « choquantes hérésies du molinisme » !).

——— *Abt Dom John Chapman, O. S. B. Geistliche Briefe.* (Coll. « Licht vom Licht », 3.) — Einsiedeln, Benziger, 1945, 12°, 144 p. [1819

La très méritante collection que dirigent le professeur Xavier von Hornstein et dom Maximilien Roesle publie un choix de lettres spirituelles de dom Chapman, traduites par Joh. Fryburgen. En tout 36 lettres, plus, en appendice, quelques règles pour la prière contemplative. Dans l'introduction (p. 7-30) dom Roesle nous fait connaître la figure si attachante de l'auteur et les grandes lignes de sa théologie spirituelle. Peut-être regrettera-t-on que les éditeurs n'aient pas conservé aux lettres la numérotation de l'édition anglaise ; ceci eût faciliter les recherches et le contrôle.

H. Ed. Ford. — Hicks (Bruno). *Hugh Edmund Ford, First Abbot of Downside.* — Londres, Sands, 1947, 12°, 210 p. [1820

Ce livre dépasse en intérêt ce que le titre semble annoncer : il est plus que la biographie d'un religieux, si éminent soit-il, il intéresse la vie et la constitution même de la congrégation anglaise. Le cinquième abbé de Downside a retracé ici la vie mouvementée du premier abbé de son monastère qu'il connut pendant quelque quarante ans. La tâche n'était pas facile, car on a conservé fort peu

de lettres de l'abbé et de ses correspondants ; peut-être furent-elles détruites à dessein, car on était alors en pleine polémique sur le caractère et le but de la congrégation. Ford fut prieur de son monastère à deux reprises : de 1885 à 1888 et de 1894 à 1900. Le prieuré ayant été élevé au rang d'abbaye, il fut élu abbé en 1900 : la communauté résidant à Downside comptait une trentaine de pères ; les moines en mission étaient environ 60-70, opposés à dom Ford et à ses idées ; mais de part et d'autre on était loyal dans le débat. Le chapitre VI (p. 100-137) expose la controverse constitutionnelle. Le lecteur désireux de le suivre s'y reportera. Elle fut tranchée dans le sens pour lequel Ford avait combattu, par les bulles de Léon XIII : *Religiosus ordo* et *Diu quidem*. Ford dont la santé était précaire démissionna en 1906. Il devait vivre encore un quart de siècle († 1930). Suivent deux chapitres particulièrement intéressants sur la doctrine spirituelle de dom Ford et sur quelques caractéristiques de ce moine, dont la santé avait été toujours si délicate et qui, malgré cela, eut une vie si bien remplie.

AUSTRALIE

Généralités. — Schmitt (Albert). *Terra Australis. 100 Jahre benediktinisches Arbeiten in Australien.* (*BM.*, 23, 1947, p. 348-357 ; 24, 1948, p. 16-22 ; 105-113.) [1821

AUTRICHE

Généralités. — *Benediktinisches Mönchtum in Oesterreich.* Eine Festschrift der österreichischen Benediktinerklöster aus Anlass des 1400 jährigen Todestages des hl. Benedikt, herausgegeben von Dr P. Hildebert Tausch, O. S. B. — Vienne, Herder, 1949, 8°, XII-352 p., relié Sh. 43,20. Fr. s. 11,20. [1822

La Congrégation autrichienne a été cruellement éprouvée par le régime hitlérien. Des 13 abbayes qui la composent, 10 avaient été supprimées. Les trois survivantes avaient dû fermer leur collège et céder en partie leurs bâtiments à une « occupation » étrangère. Malgré des pertes considérables, dans leurs biens et dans leur personnel, les abbayes ont voulu célébrer le XIV^e^ centenaire de la mort de saint Benoît par un volume de Mélanges consacrés à l'*Autriche bénédictine*. Elles se trouvaient encore trop meurtries pour faire œuvre vraiment scientifique, nous dit trop modestement la Préface. Quiconque s'occupe d'histoire bénédictine se réjouira de posséder cet ouvrage qui comble vraiment une grave lacune : on connaît si peu les fastes de l'Ordre dans ce pays qui fut pourtant une *terra benedictina* authentique, durant tant de siècles, et qui doit le rester. Nos remerciements s'adressent à tous les collaborateurs, mais particulièrement à dom Hildebert Tausch d'Admont, le promoteur de l'œuvre et aussi l'auteur dont les articles sont le plus nombreux. Les études sont groupées en quatre sections : six concer-

nent l'histoire générale ou particulière du bénédictinisme en Autriche ; neuf traitent du champ d'activité des bénédictins en ce pays (collèges, paroisses, ministère, évêques bénédictins, pèlerinages, œuvres sociales, etc.) ; cinq nous parlent des « collaborateurs » (convers ; moniales ; l'œuvre naissante dite « Subiaco » ; les bénédictines du Cœur immaculé de Marie ; les oblats) ; quatre, enfin, dues à dom H. Tausch exposent l'existence et le but de l'Ordre en Autriche. — Une carte est jointe au volume. — P. 16, j'ai dit dans la *Rev. bén.* (1948, p. 276) que M. Zibermayer (*Noricum, Baiern und Oesterreich*, 1944) ne m'avait nullement convaincu de l'origine irlandaise de saint Pirmin.

Kremsmünster. — Holter (K.). *Die Wiegendrucke des Stiftes Kremsmünster.* — Linz, Muck, 1947, 8°, 279 p. [1823

BELGIQUE

Généralités. — Guelluy (R.). *Les origines du monachisme en Belgique.* (*Rev. dioc. de Tournai*, 3, 1948, p. 143-150.) [1824

——— van Hecke (R.). *Eenige aspecten der intellectuele bedrijvigheid onzer middeleeuwse abdijen*, dans *Horae monasticae*, Tielt, 1947, p. 183-190. [1825

Affligem. — Huyghebaert (Nicolas). *Note sur les bibliothèques d'Affligem et de ses prieurés au XII^e siècle*, dans *Miscellanea Gessleriana*, Anvers, 1948, p. 610-616. [1826

On connaissait six manuscrits ayant appartenu à la bibliothèque d'Affligem, au XII^e siècle. Dom H. en ajoute un septième, le *Vat. Reg.* 239. Ce codex contient à sa dernière page une liste de manuscrits, où dom De Bruyne (*Rev. bén.*, 37, 1925, p. 273-275) a cru voir un catalogue de la bibliothèque scolaire de l'ancienne abbaye de Saint-André-lez-Bruges. Il doit s'agir de manuscrits d'Affligem, dit dom Huyghebaert.

——— Rolin (Guy). *Une page sombre de l'histoire de l'abbaye d'Afflighem. L'usurpation du siège abbatial (1577-1581)*, dans *Mélanges van der Essen*, 1947, p. 683-690. [1827

Efforts des moines d'Affligem et particulièrement de dom Motmans qu'ils élurent abbé, en 1565, pour se soustraire à l'incorporation à l'archevêché de Malines et recouvrer leur ancienne indépendance, sacrifiée par le pape lors de la création des nouveaux évêchés. Conséquences funestes et risques de cette attitude.

——— Dans les trois fascicules (5-7) de *Affligemensia* (parus en mai 1948, mars 1949, février 1950), on trouvera notamment un sermon de Haeften († 1648) pour la fête de sainte Thérèse ; une étude sur les rapports entre Affligem et

l'Angleterre au XII^e siècle ; une liste alphabétique des moines, tirée du *Catalogus Monachorum* de dom Beda Regaus (1783), une notice sur ce dom Regaus (1718-1807) et sur Haeftenus' « *Regia via crucis* » et un article sur la charité envers les pauvres à Affligem.

Bertrée. — YANS (Maurice). *Une charte fausse d'Albéron. Un « vidimus » suspect de Henri de Gueldre.* (*Leodium*, 34, 1947, p. 7-16.) [1828

Il s'agit d'un vidimus délivré par Henri de Gueldre, le 6 avril 1261 (n. st.) d'après une charte d'Albéron de 1124. Ce vidimus est conservé au château de Heers. Un autre vidimus de 1324 était déjà connu. Les auteurs des deux vidimus ont dû avoir sous les yeux la même charte d'Albéron, laquelle doit être un faux également.

Eename. — HUYGHEBAERT (N. N.). *Abt Giselbrecht van Eename en de gelukzalige Karel de Goede. Nota over Herman van Doornik.* (*Sacris erudiri*, 1, 1948, p. 224-231.) [1829

Giselbrecht, un des premiers moines d'Affligem, devint abbé d'Eename peu avant 1110, où il eut un gouvernement fructueux. Promu abbé de Saint-Pierre à Gand, il y mourut en 1138. Il était en rapports suivis avec la cour du Comte de Flandre. C'est par lui que Gautier de Thérouanne et Herman de Tournai auraient connu les détails du meurtre de Charles le Bon. Ceci semble moins certain.

——— VANDE WALLE (A. L. J.). *De archeologische opgravingen te Eename.* (*Cultureel Jaarboek voor de Provincie Oost-Vlaanderen*, Gand, 1948, p. 231-302.) [1830

Gand. Saint-Bavon. — VOET (Leon). *De brief van abt Othelbold aan gravin Otgiva, over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1019-1030).* (*Acad. royale de Belgique, Comm. royale d'histoire*, 1949, 282 p.) [1831

Gand. Saint-Pierre. — GANSHOF (Fr.-L.). *Le domaine gantois de l'abbaye de Saint-Pierre-au-mont-Blandin à l'époque carolingienne.* (*Rev. belge de philol. et d'histoire*, 26, 1948, p. 1021-1041.) [1832

——— VAN ACKER (G.). *Historio-geographische studie over het Sint-Pietersdomein tusschen Leie en Schelde.* (*Bull. de la soc. belge d'études géographiques*, 12, 1942, p. 27-45.) [1833

Superficie et nature du terrain des domaines que l'abbaye du Mont-Blandin possédait entre Lys et Escaut.

——— GIJSSELING (M.) et KOCH (A. C. F.). *Het « Fragment » van het tiendeeeuwse Liber Traditionum van de Sint-Pietersabdij te Gent.* (*Bull. de la Comm. royale d'histoire* [Belgique], 113, 1948, p. 253-312.) [1834

——— Van Driessche (R.). *Het barokke koorgestoelte van de Sint-Pieterskerk te Gent.* (*Kon. oudheidkundige kring van Antwerpen. Jaarboek*, 20-21, 1944-1945, p. 102-120.) [1835

Gistel. — Huyghebaert (Nicolas). *Onuitgegeven Bescheiden betreffende de abdijen Gistel en Oostbroek (Utrecht). De invoering der Bursfelder Hervorming in de Sinte-Godelieve Abdij te Gistel.* (*Sacris erudiri*, 2, 1949, p. 307-334.) [1836

Documents inédits des XV^e^ et XVI^e^ siècles qui éclairent les origines de la réforme de Bursfeld en notre pays. Comment l'abbé et les moines de Saint-Laurent d'Oostbroek l'introduisirent, en 1480, à l'abbaye de Gistel.

——— Rommel (N.). *De Bursfelder Reform in de Sinte-Godelieve Abdij te Gistel*, dans *Horae monasticae*, Tielt, 1947, p. 225-234. [1837

Huy. Saint-Victor. — Chaput (P.). *Saint-Victor de Huy (École d'agriculture de l'État). Un peu d'histoire et un peu d'archéologie.* (Extrait des *Annales du cercle hutois des sciences et beaux-arts*, 1949, 24 p.) [1838

L'auteur donne quelques détails sur les origines et la suppression du monastère et donne une description soignée de l'architecture du bâtiment, élevé vers 1724. Il montre comment celle-ci a fait école dans toute la région liégeoise.

Liége. Saint-Jacques. — Lays (Charles). *Étude critique sur la « Vita Balderici episcopi leodiensis »*. (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liége, CX.) — Liége, Faculté de Philosophie et Lettres, 1948, 8°, 174 p. [1839

« La *Vita Balderici*, écrit M. Lays, est, en grande partie tout au moins, une biographie de l'évêque de Liége Baldéric II (1008-1018) ; elle est surtout une relation de la fondation par cet évêque de l'abbaye de Saint-Jacques » (p. 21). C'est à ce titre que je la signale ici. De sa valeur dépend celle du récit des origines de Saint-Jacques. — Or, sa valeur avait été, en 1935, réduite à peu de chose par M. Niermeyer (disciple de M. Oppermann), qui datait la *Vita* de la fin du XII^e^ siècle et lui donnait pour sources des écrits liégeois antérieurs. M. Lays a réagi vigoureusement et avec succès. Pour lui, la *Vita Balderici* (VB) est une « œuvre d'un moine de Saint-Jacques, composée vers le milieu du XI^e^ siècle, très probablement entre les années 1050 et 1060 » (p. 168), en tout cas avant 1070-1075 (p. 88). — Cette datation cependant paraît difficile à admettre, pour les raisons qu'a fort bien invoquées M. Ch. Dereine (*Note sur la date de la « Vita Balderici »*, dans *Scriptorium*, 3, 1949, p. 137-139), qui place la composition de l'ouvrage au tournant des XI^e^ et XII^e^ siècles. Quant aux sources, la tradition orale est la principale source de la VB. — On lira avec intérêt dans le chapitre IV (la VB en tant que source historique) les pages consacrées à la fondation de Saint-Jacques (p. 111-121 : mobiles, endroit, date (1015), premiers moines) et (p. 136-143) à l'abbaye après la mort de Baldéric.

——— Brassinne (Joseph). *Processional de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége.* (*Leodium*, 36, 1949, p. 18-23.) [1840

Processional édité en 1667.

Liége. Saint-Laurent. — Masai (F.). *Le collectaire et le missel de G. Natalis, abbé de Saint-Laurent de Liége.* (*Scriptorium*, 3, 1949, p. 136.) [1841

——— Gevaert (Suzanne). *Une miniature inédite de l'abbaye de Saint-Laurent.* (*Acad. R. de Belgique. Cl. des Beaux-Arts, Mémoires*, 8°, t.V², 1948, p. 80-92.) [1842

Le ms Paris, B. N. lat. 11580 contenant le *De ecclesiastico officio* d'Amalaire et le *De divinis officiis* de Rupert de Deutz, exécuté dans le dernier quart du XII^e siècle, après 1180, offre, non seulement quelques initiales intéressantes, mais encore une enluminure de grand format. Analyse détaillée.

Lobbes. — Lemaire (R.). *De karolingische Sint-Ursmarus kerk te Lobbes (Henegouwen).* (Mededel. van de Koninkl. Vlaamse Akad.) — Bruxelles, 1949, 8°, 23 p. [1843

——— Génicot (L.). *Des villas romaines aux villae mérovingiennes. Les origines du temporel de Lobbes.* — *Misc. de Meyer*, t. I, p. 286-296. [1844

Saint-André. — Huyghebaert (N.). *De Bursfelder Reform in de Sint-Andries abdij*, dans *Horae monasticae*, Tielt, 1947, p. 241-260. [1845

Saint-Hubert. — Boutemy (André). *Quelques manuscrits parents de la Bible de Saint-Hubert.* (*Scriptorium*, 1, 1947, p. 319-320.) [1846

——— Jacob (H.). *Les fromages de Croix. A propos d'une redevance des doyennés ardennais à l'abbaye de Saint-Hubert.* (*Bull. trim. de l'Institut archéol. du Luxembourg*, 25, 1949, p. 25-28.) [1847

Saint-Séverin. — Degand (Albert). *L'église romane Saints-Pierre-et-Paul de Saint-Séverin en Condroz.* (*Bull. de l'Institut archéol. liégeois*, 66, 1946-1948, p. 47-159.) [1848

Saint-Trond. — Boutemy (A.). *Le patrimoine poétique de l'abbaye de Saint-Trond.* (*Le moyen âge*, 54, 1948, p. 393-395.) [1849

——— Stiennon (Jacques). *Documents inédits sur l'organisation domaniale de l'abbaye de Saint-Trond au XII^e siècle.* (*Bull. Comm. royale d'hist.*, 114, 1949, p. 170-187.) [1850

——— Boes (G.). *L'église de Guvelingen, près de Saint-Trond.* (*R. belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, 17, 1947-1948, p. 107-118.) [1851

L'ancienne église paroissiale de Sainte-Croix à Guvelingen, dépendait de l'abbaye. Fondée probablement vers la fin du XII^e siècle par l'abbaye de Saint-Trond, elle présente le plus grand intérêt archéologique.

Stavelot. Malmédy. — J. B. *Les archives de l'abbaye de Stavelot-Malmédy.* (*Leodium*, 34, 1947, p. 32.) [1852

——— Harsin (Paul). *A propos des élections des princes-abbés de Stavelot-Malmédy.* (*Folklore Stavelot-Matmédy*, 12, p. 7-21.) [1853

——— Huyghebaert (Nicolas). *Notes sur un collectaire de l'abbaye de Stavelot.* (*Bull. de la soc. d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, 33, 1947, p. 93-109.) [1854

Le ms. Bruxelles Bibl. Royale 1813 est un collectaire-capitulaire écrit à Stavelot avant le 5 juin 1040, sous l'abbatiat de Poppon. Quelques feuillets lui ont été ajoutés par après, ils contiennent le rituel de l'exorcisme et de la bénédiction de l'eau, ainsi que des formules pour la bénédiction des lieux réguliers de l'abbaye et les litanies. L'étude de ces litanies autorise à dater ces additions du troisième tiers du XI^e siècle.

——— Gevaert (Suzanne). *Une bible de Stavelot antérieure à Goderan.* (*Acad. R. de Belgique. Cl. des Beaux-Arts, Mémoires*, 8°, t. V², 1948, p. 15-38.) [1855

On connaît peu de chose de l'enluminure de Stavelot avant l'arrivée du moine Goderan, venu de Lobbes, vers 1090. On sait qu'aucune tradition artistique originale n'était parvenue à s'y imposer. Le *scriptorium* avait subi les influences variées de l'art antique, de l'art carolingien de Tours, de Reims et de l'école anglo-saxonne, de l'art othonien de *Trèves-Echternach*. L'activité du moine Francon, sous l'abbé Odilon (938-954) (ms. Paris B. N. lat. 15176: Bible), révèle deux aspects distincts : l'un qui était inconnu, celui des initiales du X^e siècle, qui, par leurs affinités avec l'art de Limoges, ajoutent un facteur nouveau au problème de la formation de l'art mosan, ensuite un aspect connu, celui des compositions du XII^e, qui se placent dans un courant alimenté principalement par l'orfèvrerie et l'émaillerie.

——— Dandrifosse (F.). *Une médaille du XVIII^e siècle de l'abbaye de Malmédy.* (*Rev. belge de numismatique*, 92, p. 83-87.) [1856

Tournai. — Boutemy (A.). *Quelques précisions sur le plus ancien catalogue de la bibliothèque de Saint-Martin de Tournai.* — *Misc. Gessleriana*, Anvers, 1948, I, p. 209-214. [1857

——— Boutemy (A.). *Odon d'Orléans et les origines de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai*, dans *Mélanges... Félix Grat*, t. II, Paris, 1949, p. 179-222. [1858

ESPAGNE

Albelda. — Bishko (Charles Julian). *Salvus of Albelda and Frontier Monasticism in Tenth-Century Navarre.* (*Speculum*, 23, 1948, p. 559-590). [1859

Vers 924, les Navarrais, qui occupent la région de Rioja (Logroño), fondent huit monastères dont celui de Albelda, où l'observance se pratique « *secundum Benedicti regulam vel id quod a sanctis patribus didicisti...* ». Vicissitudes de l'abbaye jusqu'au XII[e] siècle, époque de se décadence. L'abbé Salvus (953-962) a écrit pour les moniales un *libellus regularis* (conservé dans le ms. *Æmilianensis* 62 de l'Acad. d'histoire de Madrid), fait d'extraits de la règle de saint Benoît et du Commentaire de Smaragde, ainsi que d'usages locaux de la Galice.

Irache. — Pellejero Soteras (Cristóbal). *Claustro de Irache.* (*Principe de Viana*, 2, 1941, s. 5, p. 17-35). [1860

Leyre. — Etcheverry (M.). *Entre religieux français et espagnols.* (*Bull. hispanique*, 48, 1946, p. 5-13). [1861

Entre l'abbaye de Leyre et le monastère de Sainte-Engrâce de Port.

——— Sáez (E.). *Un robo al monasterio de Leyre a principios del siglo XV.* (*Principe de Viana*, Pamplona, 5, 1945, p. 559-564). [1862

Liébana. — Sanchez Belda (Luis). *Cartulario de Santo Toribio de Liébana.* — Madrid, Éd. Diana, 1948, 8°, LIII-508 p. [1863

A signaler que l'auteur, dans l'introduction, esquisse l'histoire du monastère fondé vers 790 à San Martin de Turieno, et transféré, un siècle plus tard, à Liébana, sous Alphonse III des Asturies († 910).

Montederramo. — Sonza Soaves (Z. de). *Documento de fundação do Mosteiro de Montederramo.* (*Revista portuguesa de historia*, 1, 1941, p. 172-175). [1864

Oviedo. — Prieto Bances (R.). *La explotación rural del dominio de San Vicente de Oviedo en los siglos X a XIII.* — Coimbre, *Boletin del Faculdade de Direito*, 1940, 80, 322 p. [1865

Ribas de Sil. — Leirós (Eladio). *Algunos documentos del monasterio de Santa Cristina de Ribas de Sil.* (*Bol. de la Com. prov. de monum. de Orense*, 12, 1940, p. 241-250). [1866

Samos. — Arias (P.). *El R. P. Fr. Juan Vazquy arquitecto de la magnifica iglesia de Samos.* (*Bol. Com. Mun. Lugo*, 1, 1941, p. 16-17). [1867

La construction fut commencée en 1734.

San Cugat del Vallès. — Ainaud (J.), Verrié (F.-P.). *El retablo del altar mayor del monasterio de San Cugat del Vallès y su historia.* (*Anales y Bol. de los museos de Arte*, 1, 1941, p. 31-51). [1868

——— Serra (José Rius). *El Necrologio de San Cugat.* (*Analecta Sacra Tarraconensia*, 20, 1947, p. 175-213). [1869

S. Lorenzo del Munt. — Grau (Angel Fabrega). *El Necrologio de San Lorenzo del Munt.* (*Analecta Sacra Tarraconensia*, 20, 1947, p. 215-222). [1870

S. Martin Pinario. — Bouza-Brey (F.). *Monjes benedictinos maestros de obras en el monasterio de San Martin de Pinario.* (*Cuadernos de Estudios gallegos*, 1, 1945, p. 665-672). [1871

Vers le milieu du XVII^e siècle.

——— Bouza-Brey (F.). *La patria de los Maestros de obras benedictinos Fray Gabriel de Casas y Fray Placido Comiña.* (*Bol. Com. Monum. de Lugo*, 2, 1945, p. 35-36). [1872

——— Bouza-Brey (F.). *Monjes organistas, organeros y cantores mayores del monasterio de San Martin Pinario.* (*Museo de Pontevedra*, 3, 1944, p. 172-177). [1873

S. Pedro de las Puellas. — Pauli Menendez (A.). *El real monasterio de San Pedro de las Puellas, de Barcelona.* — Barcelone, 1945, 8°, 205 p. [1874

——— Udina Martorell (S.). *El milenario del real monasterio de S. Pedro de las Puellas y el acta de consagración de su primitivo templo.* (*Bol. Acad. Buenas Letras*, 18, 1945, p. 217-244, ill.). [1875

Silos. — Ruiz (Agustin). *Santo Domingo de Silos. Su historia, sus monumentos y objetos artísticos. La vida monástica.* — Burgos, Aldecoa, 1949, 12°, 96 p. [1876

FRANCE

a. Généralités

——— Schuster (Ild.). *Le prime apparizioni della Regola di S. Benedetto nella Gallie.* (*La scuola cattolica*, 73, 1945, p. 3-16). [1877

——— *Les abbayes de France au moyen âge et en 1947* par un moine bénédictin. — Paris, Durassié, [1947], 4°, 267 p., ill. [1878

——— Sahler (Marcel). *Les grands ordres monastiques des origines à 1949. Tome I. Les Abbayes en France.* — Chez l'auteur à Aurillac (Cantal), 56, Av. des Pupilles de la Nation, 1950, 4°, 126 p. ill. Fr. 800. [1879

Le titre promettait, sinon une histoire, du moins une esquisse historique du développement des ordres monastiques en France *des origines à nos jours*. En fait, l'ouvrage nous donne le relevé des abbayes et prieurés existant *actuellement* en France ; pour chaque maison, une notice retrace rapidement son passé à travers les siècles. Comme il n'y a aucun lien de continuité pour la plupart de ces abbayes entre les communautés d'aujourd'hui et celles des siècles anté-

rieurs à la Révolution, on peut se demander pourquoi l'auteur a cru devoir nous donner ces aperçus rétrospectifs. Aucune préface ne vient nous en instruire. Tel quel, ce livre constitue néanmoins un guide utile au pèlerin qui voudrait faire le tour des monastères de France.

——— Laporte (J.). *Un règlement pour les monastères bénédictins de Normandie (XIII^e-XIV^e s.).* (*R. Bén.*, 58, 1948, p. 125-144). [1880

——— Piétresson de Saint-Aubin (P.). *L'Inventaire des fonds monastiques des Archives du Nord.* (*Bull. de la Comm. historique du Nord*, 36, 1948, p. 195-208). [1881

——— Trévillers (Jules de). *Sequania monastica. Dictionnaire des abbayes, prieurés, couvents, collèges et hôpitaux conventuels, ermitages de Franche-Comté et du diocèse de Besançon antérieurs à 1790.* — Vesoul, chez l'auteur, 8°, 244 p. [1882

——— Raison (L.) et Niderst (R.). *Le mouvement érémétique dans l'Ouest de la France à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e siècle.* (*Annales de Bretagne*, 55, 1948, p. 1-46). [1883

——— Schmidlin (Joseph). *Religiös-sittliche Verfassung und Reformbestrebungen in den alten Orden des Elsass am Vorabend des Dreissigjährigen Krieges.* (*Archives de l'Église d'Alsace*, 1, 1946, p. 163-215). [1884

Les pages 165-186 sont consacrées à l'ordre bénédictin et les pages 186-198 aux branches bénédictines (p. 189-192, les prieurés clunisiens).

——— Durliat (Marcel). *La sculpture romane en Roussillon. T. III. St-Martin du Canigou, le Roussillon et la Catalogne.* — Perpignan, La Tramontane, 1950, 8°, 91 p., 58 grav. [1885

——— Louis (René). *De l'histoire à la légende : Girart, comte de Vienne (819-877) et ses fondations monastiques.* — Auxerre, 1947, 8°, IX-244 p. [1886

« Pour mettre ses domaines à l'abri d'une confiscation éventuelle de Charles le Chauve, Girart en fit la dotation de deux monastères bénédictins qu'il fonda en 858-59, l'un à Pothières, l'autre à Vézelay et qu'il soumit au Saint-Siège (protection pontificale d'abord, nue propriété ensuite)... Les historiens du droit y trouveront une brillante image des vicissitudes de la sécurité monastique. Tous les moyens propres à garantir cette sécurité... sont invoqués ou acceptés sans relâche. » (G. Le Bras dans *Rev. hist. du droit fr. et étranger*, 1949, p. 593).

b. Monastères

Altdorf. — Sieffert (Archangelus). *Altdorf. Geschichte von Abtei und Dorf.* (Alsatica monastica, 1). — Strasbourg, Éd. St-Fidèle, 1950, 8°, 288 p. [1887

Amboise. — Lesueur (F.). *Saint-Denis d'Amboise.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 231-241). [1888

Anchin. — Gennevoise (Jos.). *Abbaye d'Anchin. Notes et éphémérides extraites de la chronique de Bar.* (*Bull. de la Soc. d'études de la Province de Cambrai*, 42, 1947, p. 85-96). [1889

François de Bar, prieur d'Anchin, y mourut le 25 mars 1606. Les extraits ici reproduits traitent des bâtiments de l'abbaye et particulièrement de l'église.

Angers. — Ducouret (Hélène). *L'abbaye de Saint-Aubin d'Angers aux XI^e^ et XII^e^ siècles.* (*L'Anjou historique*, 49, 1949, p. 97-112). [1890

Argenteuil. — Argel (Ch. d'). *Sceau d'un ancien prieur d'Argenteuil.* (*Le Vieil Argenteuil*, 1948, p. 4-5). [1891

Arras. — Boutemy (A.). *Une bible enluminée de Saint-Vaast à Arras (ms 559).* (*Scriptorium*, 4, 1950, p. 67-81). [1892

Aurillac. — Grand (Roger). *Une charte inédite du X^e^ siècle. Donation à Saint-Géraud d'Aurillac par Aldegarde, comtesse, douairière d'Angoulême, de divers monastères, églises et bien-fonds, sis en Poitou, dans les « pays » de Thouars et de Niort (avant 988).* (*Le Moyen Age*, 53, 1947, p. 243-257). [1893

Beaulieu. — Bouyssonie (A. et J.), Bonneval (Y.), Gady (M.). *Onzième centenaire de l'abbaye de Beaulieu en Limousin.* — Brive, Chastrousse, 1948, 8°, 36 p. [1894

Bergues-St-Winoc. — Huyghebaert (N.). *Le sacramentaire de l'abbé Manassès de Bergues-Saint-Winoc.* (*Annales de la Soc. d'émulation de Bruges*, 84, 1947, p. 41-51). [1895

Le Sacramentaire (Ms Paris, Nat. lat. 819) décrit par Leroquais (Sacram., I, n° 43) et attribué par lui à Saint-Bertin est le Sacramentaire de Manassès de Bergues-Saint-Winoc (1078-1081).

Beaulieu-les-Loches. — Vallery-Radot (Jean). *L'ancienne église abbatiale de Beaulieu-les-Loches.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 126-142). [1896

Bernay. — Grodecki (Louis). *Les débuts de la sculpture romane en Normandie-Bernay.* (*BM.*, 108, 1950, p. 7-67). [1897

Les plus anciennes sculptures normandes du XI^e^ siècle semblent être celles de Bernay. Elles peuvent être datées avec une certaine précision (1017-20 ; 1028-30 ; 1035-40). On décrit particulièrement l'influence dijonnaise ; ce qui s'explique grâce à Guillaume de Volpiano et à Thierry de Dijon. Sont perceptibles également des influences byzantines.

Blesle. — Welter (L.). *Une tentative pour redonner prospérité à l'abbaye Saint-Pierre de Blesle au temps de Louis XVI.* (*Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 65, 1945, p. 123-133). [1898

L'abbesse parvint, en 1789, à obtenir la sécularisation de son monastère pour en faire un chapitre de chanoinesses.

Bléré. — Lesueur (F.). *Bléré.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 213-225). [1899

Bressuire. — Garand (Raymond). *Le prieuré de Saint-Cyprien de Bressuire.* (*Bull. et Mém. de la soc. archéol. de la Charente*, 1944, p. 245-255). [1900

Bruniquel. — Alauzier (d'). *Le Prieuré de Saint-Maffre à Bruniquel.* (*Bull. archéol. hist. et art. de la soc. archéol. de Tarn-et-Garonne*, 76, 1949, p. 26-37). [1901

Caen. — Boutemy (A.). *Deux poèmes inconnus de Serlon de Bayeux et une copie nouvelle de son poème contre les moines de Caen.* (*Le Moyen Age*, 48, 1938, p. 241-269). [1902

Chaise-Dieu. — Deschamps (P.) et Leclercq (J.). *La Chaise-Dieu.* (Les monastères de France, 3). — Paris, Édit. du Cerf, 1946, in-fol., 60 p. pl. [1903

——— Gady (Maurice). *Les possessions limousines de l'abbaye de la Chaise-Dieu.* (*Bull. de la soc. de la Corrèze*, 70, 1948, p. 107-131). [1904

La Chaise-Dieu possédait dans le diocèse de Limoges 21 prieurés et 26 cures.

Chelles. — Marsigny (Jean). *Les armoiries de l'abbaye royale et de la ville de Chelles.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. de Chelles*, 1948, juin, p. 5). [1905

Cluny. — Chaume (M.). *Observations sur la chronologie des chartes de Cluny.* (*R. Mabillon*, 39, 1949, p. 1-6 ; 41-43). [1906

——— Evans (Joan). *Cluniac Art of the Romanesque Period.* — Cambridge, University Press, 1950, 4°, xxxv-134 p., 209 planches. £ 3.10. [1907

Avec ses 426 photographies, cet ouvrage constitue un véritable *corpus* de la sculpture clunisienne. Le texte qui précède ce recueil les éclaire, les situe et tire les conclusions. — Miss Joan Evans s'est spécialisée dans l'histoire de Cluny à l'époque romane. En 1931, elle a donné un excellent tableau de la *Monastic Life at Cluny, 910-1157* (BHB, III, 4039) ; en 1948 elle a traité *The Romanesque Architecture of the Order of Cluny*, volume que je n'ai pu présenter, ne l'ayant pas reçu. Aujourd'hui, elle étudie la sculpture romane de l'Ordre, car c'est bien ainsi qu'il faut entendre le mot *Cluniac*. Il ne s'agit pas seulement de l'abbaye mais de toutes les maisons appartenant à l'immense congrégation. Le but de l'auteur dans cette vaste enquête n'est pas de préciser les dates des sculptures (travail auquel se sont appliqués des érudits tels que E. Mâle, M. Lafargue, K. Conant, Kingsley Porter, etc.), ni d'exposer le développement de la sculpture à Cluny, ni encore de déterminer les influences locales et les groupements qu'elles auraient créés, ni non plus d'identifier les artistes (moines ou laïcs), mais de résoudre le problème des sources de l'iconographie clunisienne, cha-

piteaux, tympans, etc., dont la mission est *to beautify the church*. C'est là une des caractéristiques de la sculpture chez les clunisiens, tout comme en architecture le « plan bénédictin » avec abside ; tandis que les cisterciens, en réaction, adoptèrent le chevet plat et rejetèrent toute décoration. En sculptant, ou en fixant à l'artisan le dessin à exécuter, le moine s'est inspiré des peintures et surtout des enluminures qu'il avait sous les yeux. Telle est la grande source de la sculpture dans l'Ordre. Les scriptoriums des monastères ont donc exercé une influence énorme sur cet art. Les nombreux exemples-témoins que fournit Miss Evans prouvent, une fois de plus, le bien-fondé de cette idée, déjà familière à beaucoup de chercheurs. A cette source principale, l'auteur ajoute, mais en moindre importance, le drame liturgique et les textes mêmes des manuscrits. Tel est l'objet de toute la troisième partie du volume. Dans la seconde, E. étudie l'ornement architectural, les motifs tirés du décor roman en général ou provenant des manuscrits. La première partie esquisse rapidement le développement de l'art dans l'Ordre. On y rencontre nécessairement bien des détails historiques. Quelques-uns prêteraient peut-être à quelque discussion ; mais ils ne touchent pas au sujet même du livre. Il est inutile de s'y arrêter. — En un mot, nous avons ici une contribution indispensable à l'étude de l'art dans le monachisme bénédictin. Elle fait honneur à qui l'a fournie, au prix de tant de recherches.

——— Charvin (G.). *Dom Henri-Bertrand de Beuvron, abbé de Cluny (1672-1682) et la vacance du siège abbatial*. (*Revue Mabillon*, 37, 1947, p. 69-97). [1908

——— Charvin (G.). *Henri-Oswald de la Tour d'Auvergne, abbé de Cluny (1715-1747)*. (*R. M.*, 38, 1948, 61-99). [1909

——— Charvin (G.). *Frédéric Jérôme de la Rochefoucauld, abbé de Cluny (1747-1757)*. (*R. M.*, 39, 1949, p. 25-35). [1910

——— Charvin (G.). *L'abbaye et l'Ordre de Cluny à la fin du XVIII^e siècle (1757-1790)*. (*R. M.*, 39, 1949, p. 44-58 ; 40, 1950, p. 1-28). [1911

——— Charvin (G.). *La fin de l'Ordre de Cluny (1789-1791)*. (*R. M.*, 40, 1950, p. 29-41). [1912

——— Blanchard (P.). *Un bréviaire de Cluny*. (RB, 57, 1947, p. 201-209). [1913

Conques. — Deschamps (Paul). *L'orfèvrerie à Conques vers l'an mille*. (*Bull. mon.*, 106, 1948, p. 75-94). [1914

——— Bousquet (L.). *L'énigme architectonique du portail de Conques*. (*Revue du Rouergue*, 1, 1947, p. 491-500). [1915

Corbie. — Peltier (Henri). *L'abbaye de Corbie aux prises avec le mouvement communal, 1123-1310*. (*Bull. de la soc. des antiquaires de Picardie*, 1948, p. 381-405). [1916

——— Jones (Leslie Webber). *The Scriptorium at Corbie. I. The Library. II. The Script and the Problems.* (*Speculum*, 22, 1947, p. 191-204 ; 375-394). [1917

——— Boutemy (A.). *De quelques enlumineurs de manuscrits de l'abbaye de Corbie dans la seconde moitié du XII^e siècle.* (*Scriptorium*, 4, 1950, p. 246-252). [1918

Cormery. — Lesueur (F.). *Cormery.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 82-110). [1919

Courpière. — Adam (Adrien). *Courpière.* (*Mém. de l'Acad. des sciences... de Clermont-Ferrand*, 44, 1946, 488 p.). [1920

Prieuré de bénédictines clunisiennes, transformé plus tard en chapitre.

Cuxa. — Louis (R.) et Fels (E.). *Les églises carolingiennes de Cuxa.* (*Bull. de la soc. nat. des antiquaires de France*, 1943-44 [1948], p. 48-62). [1921

Dinan-Saint-Malo. — Couffon (René). *Saint-Malo de Dinan.* (*Congrès archéol. de France*, 107, p. 187-194). [1922

Prieuré, fondé en 1066 pour servir de refuge en temps de guerre à huit moines de Saint-Malo de l'Isle.

Dinan-Saint-Sauveur. — Couffon (René). *Saint-Sauveur de Dinan.* (Ib., p. 195-209). [1923

Évron. — Ceunon (Ch^ne). *Évron. La basilique et l'abbaye bénédictines. La ville.* — Évron, Letellier, 1949, 8°, 112 p. [1924

Grandselve. — Gayne (Abbé). *L'abbaye de Grand Selve.* (*Bull. archéol. hist. et art. de la soc. archéol. de Tarn-et-Garonne*, 76, 1949, p. 103-127). [1925

Ile-Bouchard. — Crozet (René). *L'Ile-Bouchard.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 302-313). [1926

Haspres. — Lemarignier (J.-Fr.). *Le prieuré d'Haspres. Ses rapports avec l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras et la centralisation monastique au début du XII^e siècle.* (*Revue du Nord*, 29, 1947, p. 261-268). [1927

Une seconde bulle de Benoît VIII pour Saint-Vaast d'Arras (éd. dans *Bull. Comm. Royale d'Histoire*, 109, 1944, p. 187-292) est un faux. Datée par M. Voet de la fin du XII^e siècle, elle doit avoir été fabriquée à Saint-Vaast, vers 1109, pour combattre, à la cour pontificale, les prétentions du prieuré d'Haspres à l'indépendance.

Lagny. — Vallery-Radot (Jean). *L'ancienne abbatiale de Saint-Pierre de Lagny et ses rapports avec la cathédrale de Troyes.* (*Bull. mon.*, 106, 1948, p. 95-110). [1928

Lamballe. — Mussat (André). *Lamballe.* (*Congrès archéol. de France*, 107, p. 34-55). [1929

Lérins. — Labruyère (Raymond). *L'abbaye de Lérins.* — Ecully, Amicitia, 1949, 8°, 45 p. [1930

Liessies. — Boinet (Amedée). *L'atelier de miniaturistes de Liessies au XII^e siècle.* (*La Bibliofilia*, 50, 1948, p. 150-161). [1931

Plusieurs productions de l'école de miniaturistes de l'abbaye de Liessies montrent que l'atelier créé par l'abbé Wédric dans le second quart du XII^e siècle, a compté des artistes doués d'une réelle maîtrise dans l'exécution et d'un esprit inventif très marqué. Leurs œuvres sont dignes d'être comparées aux plus belles «images» qui, à la même époque, sont sorties des centres monastiques les plus réputés de la Flandre, du Hainaut et du Nord de la France.

Limoges. — Hooreman (Paul). *Saint-Martial de Limoges au temps de l'abbé Odolric (1025-1040). Essai sur une pièce oubliée du répertoire limousin.* (*Revue belge de musicologie*, 3, 1949, p. 5-36). [1932

——— Sauvel (Tony). *Les manuscrits limousins. Essai sur les liens qui les unissent à la sculpture monumentale, aux émaux et aux vitraux.* (*BM.*, 108, 1950, p. 117-144). [1933

Locquenvel. — Cornon (Raymond). *Locquenvel.* (*Congrès archéol. de France*, 107, p. 257-261). [1934

——— Charlier (C.). *Note sur les origines de l'écriture dite de Luxeuil.* (*R. Bén.*, 58, 1948, p. 149-156). [1935

Mans (Le). — Branthomme (Henry). *N.-D. de la Couture (Le Mans).* — Paris, Aulard, 1948, 12°, 32 p. [1936

Mans (Le)-St-Vincent. — Guchery (Victor). *L'abbaye Saint-Vincent à travers les siècles.* — Le Mans, Impr. du « Maine Libre », 1949, 8°, 48 p., ill. [1937

Marcigny. — Derost (J.-B.). *Les chroniques de Marcigny.* — Mâcon, Buguet-Comptour, 1949, 8°, 143 p. [1938

Marmoutier. — Ranjard (Rob.). *L'abbaye de Marmoutier.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 247-257). [1939

——— Martin-Demézil (J.). *A propos de deux chartes pour Marmoutier confirmées par Philippe I^er* dans *Mélanges... Félix Grat*, t. II, Paris, 1949, p. 19-41. [1940

De l'examen de ces pièces on peut tirer quelques conclusions d'ordre général. Les éléments de comparaison « montrent à l'évidence combien est petite la part qui revenait à la chancellerie royale dans la confirmation des actes qui lui étaient

soumis, comme d'ailleurs celle du donateur dans la rédaction des mêmes actes : protocole, texte, eschatocole, tout est de la main de l'abbaye bénéficiaire ; seuls, la croix autographe et le sceau, exceptionnellement le monographe, parfois groupés, plus souvent l'un d'entre eux isolé, sont les éléments subsistants d'une authentification dont les signes se sont peu à peu évanouis. Les chancelleries féodales étaient au XI^e siècle (et la chancellerie capétienne)... bien peu de chose, en somme, auprès des chancelleries des grands monastères qui... avaient conservé les vestiges de la tradition diplomatique carolingienne ».

Marseille. — DUPRAT (E.-H.). *La charte de 1040, relative à la consécration de l'église Saint-Victor à Marseille, est-elle authentique ?* (*Mém. de l'Institut hist. de Provence*, 22, 1947, 69-85). [1941

L'auteur avait déjà étudié le problème (BHB, III, 1214). Il confirme et précise ses conclusions négatives.

——— DEVOS (Jean-Claude). *La formation du temporel et de la congrégation de l'abbaye Saint-Victor de Marseille.* (*École nat. des Chartes, Positions des thèses*, 1950, p. 45-47). [1942

Moissac. — GUERCY (DE). *L'abbaye de Moissac.* (*Bull. archéol. hist. et art. de la soc. archéol. de Tarn-et-Garonne*, 76, 1949, p. 38-87). [1943

Montherthoud. — RENOUD (Abbé). *Saint-Pierre de Montherthoud.* (*Bull. d'hist. et d'archéol... de Belley*, 1948, p. 66-79 ; 92-104 ; 1949, p. 12-20). [1944

Histoire d'une *cella* clunisienne fondée au X^e siècle ; promue prieuré, se trouve à la tête des possessions de Cluny dans la région, devenue doyenné au XIV^e siècle ; en pleine décadence au XVII^e siècle, il n'est plus qu'une ferme.

Montiéramey. — SAVOURET (Bernard). *L'abbaye de Montiéramey de 837 à 1501.* (*École nat. des Chartes, Positions des thèses*, 1948, p. 139-145). [1945

Mont-Saint-Michel. — CARTON (J.). *Le Mont-Saint-Michel.* (Aspects de la France). — Grenoble, Arthaud, 1949, 8°, 78 p. et 48 pl. [1946

Murbach. — HIMLY (F.-J.). *Recherches récentes sur les origines de l'abbaye de Murbach.* (*Revue d'Alsace*, 88, 1948, p. 191-196). [1947

Paris. Saint-Germain. — HUBERT (Jean). *Les dates de construction du clocher-porche et de la nef de Saint-Germain-des-Prés.* (*BM.*, 108, 1950, p. 69-84). [1948

Paris. Saint-Martin. — GRAHAM (Rose). *The Cluniac Priory of Saint-Martin-des-Champs, Paris, and its dependent Priories in England and Wales.* (*Journal of the British Archaeological Association*, 11, 1948, p. 35-59). [1949

Aperçu sur l'histoire du prieuré de Saint-Martin-des-Champs, l'une des principales maisons de l'Ordre de Cluny. Saint-Martin eut des dépendances en Angleterre : Barnstaple, St-James à Exeter, et St-Clears. L'auteur expose les re-

lations qui existaient entre elles et Saint-Martin. Un appendice donne la liste des prieurs ; un autre nous décrit les sceaux.

Paris. Bénédictines. — *** *Histoire et vocation d'une Chapelle. Les Bénédictines de la Rue Monsieur.* Témoignages... réunis par Louis Chaigne. Introd. par Daniel-Rops. — Paris et Strasbourg, Éditions Le Roux, 1950, 16°, 288 p. [1950

Pierre-qui-Vire. — A l'occasion du Centenaire de la fondation de l'abbaye (1950), les *Cahiers de la Pierre-qui-Vire* ont publié un numéro (XXVI) intitulé : « *Moines* ». Je cite les articles : [1951

Huerre (Denis). *Le Père Muard et la crise religieuse du XIX^e siècle* (p. 263-274). — *Cent ans de vie monastique à la Pierre-qui-Vire* (p. 275-286).

Lafont (Ghislain). *Mystère de Dieu* (287-296).

Devaux (Éloi). *Le moine, homme de Dieu* (297-307).

Vogüé (A. de). *Sacerdoce et vie monastique* (308-315).

Hervé (Régis). *Si vere deum quaerit : monachisme et apostolat* (316-327).

Gros (Irénée). *Pour conclure : actualité du monachisme* (328-331).

Poitiers. Calvaire. — Antexier (Ch^ne). *Le jansénisme au XVII^e siècle, et les Calvairiennes de Poitiers.* (*Soc. des Antiquaires de l'Ouest, Bulletin*, 1945, p. 696-720). [1952

Origines et développements de la crise de 1734.

Poitiers-Ste-Croix. — Minard (Pierre). *Le* Capitulare Evangeliorum *de l'Évangéliaire oncial de Sainte-Croix de Poitiers.* (*Ephemerides Liturgicae*, 61, 1947, p. 211-228). [1953

Remiremont. — Dussaux (C.). *La vie mystique au pays vosgien. I. Remiremont et sa sainte Montagne.* — Remiremont, Devisschere, 1950, 8°, 220 p. [1954

Saint-Albin. — Delattre (Pierre). *Le prieuré de Saint-Albin près Bapaume.* (*Soc. d'études de la prov. de Cambrai, Bull.* 42, 1947, p. 142-144). [1955

Les jésuites de Douai, en quête d'un prieuré dont les revenus pourraient accroître ceux du collège insuffisants, avaient pris discrètement des informations sur le prieuré de Saint-Albin (qui en 1641 rapportait encore 2.500 livres). — Réponse de l'ami consulté, datée du 11 juin 1591 : Le prieuré dépend de l'abbaye de St-Nicolas-au-Bois, dioc. de Laon. Il n'y a point de charges d'âmes. Un seul religieux y réside. Charges et revenus ; situation agréable.

Saint-Amand. — Boutemy (André). *Le scriptorium et la bibliothèque de Saint Amand d'après les manuscrits et les anciens catalogues.* (*Scriptorium*, 1, 1947, p. 6-16). [1956

Voir n° 2006.

Saint-Benoît-sur-Loire. — Courcelle (Pierre). *Fragments patristiques de Fleury-sur-Loire*, dans *Mélanges... Félix Grat*, t. II, Paris, 1949, p. 146-157. [1957

Saint-Denis. — HUBERT (Jean). *L' « escrain » dit de Charlemagne au trésor de Saint-Denis.* (*Cahiers archéologiques*, 4, 1949, p. 71-77). [1958

——— CROSBY (S. MCKNIGHT). *Fouilles exécutées récemment dans la basilique de Saint-Denis.* (*BM.*, 105, 1947, p. 167-182). [1959

——— CROSBY (S. MCKNIGHT). *New Excavations in the Abbey Church of Saint Denis.* (*Gaz. des Beaux-Arts*, 26, 1944, p. 115-126). [1959bis

——— CROSBY (S. MCKNIGHT). *Les fouilles de l'église abbatiale de Saint-Denis.* (*Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes Rendus*, 1947, p. 401-410). [1960

——— PANOFSKY (E.). *Note on a controversial Passage in Suger's* De consecratione ecclesiae sancti Dionysii. (*Gazette des Beaux-Arts*, 26, 1944, p. 95-114). [1961

——— BRIÈRE (Gaston) et VITRY (Paul). *L'abbaye de Saint-Denis.* (Petites monographies des grands édifices de la France). — Paris, Laurens, 1948, 8°, 122 p., 39 fig., 2 plans. [1962

Saint-Genou. — DESHOULIÈRES. *L'église de Saint-Genou* (*B. M.*, 105, 1947, p. 41-54). [1963

Saint-Omer. — COOLEN (G.). *L'église carolingienne de Saint-Bertin.* (*Bull. de la soc. des Antiquaires de la Morinie*, 17, 1947-48, p. 113-120 ; 130-137). [1964

——— LEMARIGNIER (J.-F.). *Les actes de droit privé mérovingiens et carolingiens de l'abbaye de Saint-Bertin.* (*R. du Nord*, 29, 1947, p. 269-277). [1965

——— FEUCHÈRE (P.). *Les avoués de Saint-Bertin.* (*Bull. soc. des antiquaires de la Morinie*, 17, 1947, p. 193-207). [1966

Étude intéressante et circonstanciée sur l'avouerie à Saint-Bertin avant les invasions normandes et jusqu'au XII^e siècle.

——— HÉLIOT (P.). *La façade et la tour des abbatiales de Saint-Bertin et de Saint-Riquier.* (*Rev. belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, 18, 1949, p. 16-26). [1967

——— HÉLIOT (P.). *Sur les abbatiales préromane et romane de Saint-Bertin.* (*Ib.*, p. 3-11). [1968

——— GANSHOF (François-L.). *Notes critiques sur les « Annales Bertiniani »* dans *Mélanges... Félix Grat*, t. II, Paris, 1949, p. 159-174. [1969

Saint-Savin. — DESCHAMPS (P.), THIBOUT (M.) et GRABAR (A.). *Observations sur les fresques de Saint-Savin.* (*Cahiers archéologiques*, 4, 1949, p. 135-149). [1970

Saint-Wandrille. — DAVID (Lucien). *L'abbaye de Saint-Wandrille de Fontenelle.* — Éditions de Fontenelle, Abbaye de Saint-Wandrille, 1948, 12°, 130 p. [1971

D. David nous donne ici un guide excellent de l'illustre abbaye de Fontenelle qui a fêté son XIII^e centenaire en 1949. Guide historique et artistique à la fois. La première partie nous offre un résumé des annales du monastère, des origines à nos jours ; la seconde nous décrit le cadre artistique où se déroule la vie bénédictine.

——— Basset (Raymond). *L'abbaye de S. Wandrille de Fontenelle 649-1949.* — Éditions de Fontenelle, Abbaye de S. Wandrille, 1949, 4°, 51 p. ill. [1972

Belle plaquette, agréablement illustrée, donnant en raccourci l'histoire de l'illustre monastère et relatant les fêtes qui ont entouré son XIII^e centenaire.

Saumur. — Crozet (René). *L'ancienne abbaye de Saint-Florent-lès-Saumur.* (*BM.*, 105, 1947, p. 55-70). [1973

Savigny. — Cateland (Denise). *L'abbaye bénédictine de Savigny-en-Lyonnais des origines au XVI^e siècle.* (*École Nat. des Chartes, Positions des thèses*, 1950 p. 29-31). [1974

Solignac. — Morel (Pierre). *Une lettre de change de 1236 dans les archives de l'abbaye limousine de Solignac.* (*R. hist. de droit français et étranger*, 26, 1948, p. 311-323). [1975

Il s'agit de la reconnaissance d'une dette contractée à Viterbe, le 26 février 1236, par Pierre Faure, procureur de l'abbaye auprès du Saint-Siège, au nom de l'abbé et de la communauté, envers quatre marchands viennois. Cette dette est remboursable à la foire de Provins en Champagne, en mai suivant. Cet acte est donc à la fois une reconnaissance et une lettre de change.

Souillac. — Cany (Dr). *La décoration sculpturale de l'abbatiale Sainte-Marie de Souillac.* (*Bull. de la soc... de la Corrèze*, 68, 1946, p. 83-93). [1976

Soulac. — Rey (R.). *Les chapiteaux historiés de l'église de Soulac (Gironde).* (*Annales du Midi*, 61, 1948, p. 137-142). [1977

Souvigny. — Fuzy (Max). *Le livre des anniversaires du prieuré de Souvigny.* — Moulins, Crépin-Leblond, 8°, 1948, 63 p. [1978

Tavant. — Verrier (Jean). *Tavant.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 314-321). [1979

Toulouse. — Contrasty (J.). *Églises et images de Sainte-Marie-de-la-Dalbade du VI^e au XX^e siècle.* — Tarbes, Apprentis-orphelins, 1946, 8°, 88 p., 4 pl. [1980

Tournus. — Dard (Charles). *Les maréchaux-sénéchaux de l'abbaye de Tournus.* (*Soc. des amis des arts et des sciences de Tournus*, 48, 1948, p. 81-86). [1981

——— Laroche (Dr). *Histoire du collège de Tournus.* (*Ib.*, p. 1-80). [1982

Tours. — Ranjard (Rob.). *Saint-Julien de Tours.* (*Congrès archéol. de France*, 106, Tours, p. 41-44). [1983

Verdun. St-Vanne. — Dauphin (H.). *L'abbaye Saint-Vanne de Verdun et la querelle des investitures* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 237-261. [1984

Verdun. St-Airy. — Leclercq (Jean). *Une prière des moines de Saint-Airy.* (*R. Bén.*, 57, 1947, p. 224-226). [1985

Vézelay. — Salet (Francis). *La Madeleine de Vézelay.* Étude iconographique par Jean Adhémar. — Melun, Librairie d'Argences, 1948, 4°, 138 p., 1 plan, 48 pl. [1986

——— Aubert (M.). *L'église de Vézelay.* (*Journal des Savants*, 1948, p. 61-68). [1987

——— Oursel (C.). *Problèmes de filiation en histoire de l'art roman. A propos d'un livre récent. La Madeleine de Vézelay.* (*Annales de Bourgogne*, 21, 1949, p. 59-69). [1988

A propos de l'ouvrage de F. Salet et J. Adhémar. Malgré quelques divergences d'opinions, C. O. le considère comme un instrument d'étude qui, sur bien des points, peut passer pour définitif.

——— Vregille (Bernard de). *Saint Lazare d'Autun ou la Madeleine de Vézelay? Un problème d'antériorité.* (*Annales de Bourgogne*, 21, 1949, p. 34-43). [1989

A quelle date les églises en question ont-elles vu naître le culte de ces saints?

——— Oursel (C.). *L'incendie de Vézelay en 1120.* (*Annales de Bourgogne*, 20, 1948, p. 58-62). [1990

Vienne. — *Le cloître de Saint-André-le-Bas à Vienne* par Wuilleumier (P.), Déniau (J.), Formigé (J.) et Albrand (E.-L.). — Vienne, 1947, 8°, 55 p. pl. [1991

Wissembourg. — *La bibliothèque de l'abbaye bénédictine de Wissembourg.* (*Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 38, 1947, p. 125-132). [1992

La bibliothèque de l'abbaye fut pillée à la fin du XVII^e siècle et ses manuscrits dispersés aux quatre vents. On en trouve à Munich, à Heidelberg, à Wolfenbüttel, à Vienne. Catalogue de ces épaves.

c. Congrégation de Saint-Maur

——— Charvin (G.). *Un épisode des controverses jansénistes dans la Congrégation de Saint-Maur en 1745.* (*R. Mabillon*, 40, 1960, p. 45-66). [1993

D. Brial. — Fliche (A.). *L'œuvre de dom Brial.* (*Miscellanea Pio Paschisie*, 1949, t. II, p. 409-419). [1994

D. Vaissete. — Breillat (P.). *Dom Vaissete et l'* « *Histoire générale du Languedoc* ». (*Revue du Languedoc*, 4, 1947, 166-174 ; 238-246 ; 335-345). [1995

d. Congrégation de Saint-Vanne

D. Th. de Viaixnes. — Thévenaux (René). *Le Jansénisme dans le diocèse de Verdun au début du XVIII^e siècle.* (*Annales de l'Est*, 5^e S., I, 1950, p. 15-33). [1996

D'après la correspondance de dom Thierry de Viaixnes, principalement.

e. Congrégation de France

Saint-Wandrille. — Daoust (Joseph). *Les débuts bénédictins de J.-K. Huysmans.* Documents inédits recueillis avec le concours de dom J. Laporte et de dom J. Mazé. — Fontenelle, Abbaye Saint-Wandrille, 1950, 8°, XI-191 p. [1997

L'auteur prépare un ouvrage sur *Huysmans et les bénédictins.* Il l'amorce en publiant ces *Débuts bénédictins de H.*, où il donne le texte de 47 lettres inédites adressées par le romancier à quelques bénédictins, ses amis : D. Besse, D. Chamard, D. Micheau, D. Guerry et D. Pothier. Ces lettres, dont le P. Besse disait : « Elles feront plus de bien que ses livres », l'auteur les encadre d'un commentaire fort utile. — Dans la première partie (p. 3-50), D. expose comment Huysmans a connu les bénédictins, qui ont joué dans son existence un rôle décisif. — Le premier contact eût lieu grâce à dom Besse († 1920) qui vint le trouver à Paris et l'entretint des projets chimériques qu'il nourrissait à Saint-Wandrille où l'abbé de Ligugé l'avait mis à la tête de la jeune fondation. D. Besse est décrit dans *l'Oblat* sous le nom de Felletin. Huysmans passa quelques jours au monastère normand en juillet et en septembre 1894. Mais D. Besse courait à la ruine. Il fut exilé à Silos. Huysmans fréquente alors Solesmes, Glanfeuil et surtout Ligugé, où il se fit des amitiés solides. Ces pages intéresseront vivement tous les « huysmansiens » et particulièrement tous ceux qui ont connu le si déconcertant dom Besse († 1920).

——— Daoust (Joseph). *L'ordo 1900 de J.-K. Huysmans.* (*Mélanges de science religieuse*, 7, 1950, p. 293-304). [1997bis

Notes du romancier, consignées au jour le jour dans son *Ordo*, sur l'office tel qu'il était célébré cette année-là à Ligugé.

Solesmes. — Malherbe (Dom de). *L'École néo-solesmienne de chant grégorien.* — Paris, Éditions Lyra Dei (rue Bonaparte, 66), 1946, 8°, 258 p. [1998

D. Paul Bellot. — *Propos d'un bâtisseur du Bon Dieu.* (Cahiers d'Art Arca). — Montréal, Éditions Fides, 1949, 8°, 128 p., 12 h.-t. [1999

D. Guéranger. — Mercati (Angelo). *Una professione di romanità di Prospero Guéranger.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 291-300). [2000

D. Huyben. — Lansbergen (A.). *Het wetenschappelijk werk van Dom J. Huyben, O. S. B.* (*Ons geestelijk Erf*, 22, 1948, p. 279-286). [2001

——— Lansbergen (A.). *Ter herinnering aan Pater Prior Dom J. Huyben.* (*Egmondiana*, 1948, p. 58-72). [2002

D. Pothier. — David (Lucien). *Dom Joseph Pothier, abbé de Saint-Wandrille, restaurateur du chant grégorien (1835-1923).* (*Précis anal. des travaux de l'Acad. des sciences... de Rouen*, 1942-1944, p. 269-302). [2003

D. Lucien David trace, d'une plume alerte et fine, le portrait si nuancé de dom Pothier, le restaurateur heureux de l'antique abbaye de Fontenelle, devenu le 77e successeur de saint Wandrille : « physionomie de bon moine des anciens âges, de grand savant et d'artiste délicat, sans prétention, qu'une aimable simplicité rendait si sympathique ». On pense bien que c'est surtout sur l'œuvre immense du grégorianiste que s'étend le disciple du maître vénéré.

Dme Bruyère. — Rancœur (R.). *Correspondance de J.-K. Huysmans et de Madame Cécile Bruyère, abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes.* — Paris, Éditions du Cèdre, 1950, 8°, 28 p. [2004

HOLLANDE

Egmond. — *Tien eeuwen Egmond. Ontstaan, bloei en ondergang van de regale abdij Egmond.* — Heemstede, De Toorts, 1950, 8°, 254 p. ill. [2005

——— Lieftinck (G.-I.). *Het Evangeliarium van Egmond* dans *Huldeboek Kruitwagen*, La Haye, 1949, p. 261-275. [2006

Le ms La Haye BR 76 F 1 contient un évangéliaire remarquable. Il serait originaire non pas, comme on le pensait, de Gand mais de Saint-Amand et daterait non du IXe siècle, mais de la première moitié du XIe.

——— Hof (J.). *Troebelen rondom een abtskeuze in de voormalige Egmonder abdij, 1420-1427.* (*Egmondiana*, 1949, p. 121-131). [2007

HONGRIE

Pannonhalma. — Karsai (Géza). *Középkori vizkereszti játékok. A györi « Tractus stellae » és rokonai.* (*Annuaire de l'école supérieure de l'archiabbaye de Pannonhalma*, N. S. III, 1943, p. 7-32). [2008

Ce jeu des rois mages (XI^e-XII^e siècles) est l'œuvre des bénédictins de Pannonhalma et se rapproche de très près des textes semblables de Lambach et de Malmédy. (Voir RHÉ, 1948, p. 755). L'article fournit un résumé en allemand (p. 310-312).

ITALIE

a. Généralités

— Leccisotti (Tommaso). *Sull'organizzazione della congregazione « de unitate ».* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 237-243). [2009

——— Leccisoti (Tommaso). *Congregationis S. Iustinae de Padua O. S. B. Ordinationes capitulorum generalium. Parte I (1424-1474), volume II°*, (Miscellanea Cassinese, 17). — Montecassino, Badia, 1939, 4°, 318 p. [2010

——— Gratien de Ste-Thérèse, O. Carm. *Castigationes Kehrianae.* (*Ephemerides Carmelitanae*, 3, 1949, p. 351-404). [2011

Le Père G. apporte quelques rectifications et additions aux données fournies par P. Kehr dans son *Italia Pontificia*, t. IV. Elles visent, quant à ce qui concerne le BHB, surtout San Bartolomeo de Carpineto (liste des abbés), S. Clemente de Casauria, S. Nicola de Civitella et San Pietro de Loreto Aprutino.

——— Zerbi (Piero). *Monasteri e riforma a Milano (dalla fine del secolo X agli inizi del XII).* (*Aevum*, 24, 1950, p. 44-60 ; 166-178). [2012

On n'a pas encore « mesuré » assez exactement l'influence qu'exerça le monachisme sur la réforme de l'Église au XI^e siècle. On sait, en tout cas, que Cluny n'a pas agi sur elle aussi directement et considérablement qu'on le croyait. Le mouvement monastique lorrain y a eu une part prépondérante. D'autres réformes monastiques y ont également joué un rôle. — L'auteur recherche dans cette étude la contribution que le monachisme a apportée à la réforme ecclésiastique dans le diocèse de Milan au XI^e siècle. Durant les trois premiers quarts du siècle, les monastères milanais se trouvent en dépendance et rapports étroits avec l'archevêque. Ils sont établis auprès des basiliques, exercent la *cura animarum*. Ils sont comme insérés dans le clergé diocésain. Ils partagent les destinées de ce dernier et on ne constate pas qu'ils aient réagi contre les mœurs des clercs de l'époque. D'autre part, les archevêques nourrissent les meilleures relations avec les empereurs. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que les moines du diocèse s'attaquent aux procédés impériaux. Tout au plus assiste-t-on à l'envoi par saint Jean Gualbert de « missionnaires » vallombrosains, chargés de prêcher la réforme. Mais cette activité vient de l'extérieur et ne dure guère. Peut-être Fruttuaria a-t-elle exercé quelque activité réformatrice. Quant à Cluny, qui a fait plusieurs fondations tout à l'entour du diocèse et qui y pénètre

tardivement en 1081, en s'établissant à Laveno et en dernier lieu à Figina, en 1107, on ne trouve pas trace d'une action en faveur de la réforme. Par son privilège d'exemption, il était cependant bien armé pour agir. Il est d'ailleurs à supposer que les archevêques n'ont pas favorisé beaucoup l'établissement dans le diocèse de ces moines exempts de leur juridiction. On ne voit surgir aucune personnalité marquante ; aucun programme de réforme. Bref, il paraît bien que le monachisme milanais n'a guère eu de part dans la réforme ecclésiastique. Quel contraste avec ce qui s'est passé en France, en Lorraine, et en Belgique ! On pourrait comparer cette attitude négative à celle du monachisme en Allemagne.

——— Facioli (E.). *I Benedettini nella città e diocesi di Pavia e uno studio storico-critico sul monastero di S. Maria delle Caccie.* — Pavie, 1947, 36 p. [2013

——— Buroni (Gottardo). *I monasteri benedettini del Metauro nell'archidiocesi di Urbino.* (*Studia Picena*, 15, 1940, p. 1-34). [2014

L'auteur donne quelques renseignements disparates sur trois monastères autrefois bénédictins : San Vincenzo del Furlo, fort décadent au XI^e siècle, eut pour abbé et réformateur saint Pierre Damien ; en 1439, fut uni à la mense capitulaire d'Urbino. — S. Michel de Gaifa, fondé à l'époque lombarde lui aussi, fut donné aux Olivétains en 1480. — S. Silvestro in Iscleto, fondé avant le X^e siècle, fut supprimé par Alexandre IV en 1258 et occupé par les clarisses.

——— Prete (Serafino). *I monaci Benedettini nella Chiesa Fermana.* (*Studia Picena*, 18, 1948, p. 77-93). [2015

Il est intéressant de relever l'influence extraordinaire des moines de Farfa dans le diocèse de Fermo. Farfa y posséda de nombreux prieurés, églises et domaines, dès le VIII^e siècle. Son action religieuse se prolongera jusqu'à l'arrivée des franciscains et autres ordres mendiant, au XIII^e siècle.

——— Palazzini (G.). *S. Romualdo e le sue fondazioni tra i monti del Cagliese* (*Studia Picena*, 18, 1948, p. 61-76). [2016

Traite des trois « eremi » situés dans le voisinage du Monte Petrano : San Salvatore de Fauce (XI-XV^e s.) ; S. Bartolo de Monte (XIII^e-XIV^e) ; S. Nicolò di Bosso.

——— Bloise (A.). *Il monachismo in Calabria. Sue origini e suo progresso nei secoli.* — Cosenza, Pia soc. S. Paolo, 1947, 8°, 250 p. [2017

b. Monastères

Aquino. — Pantoni (Angelo). *Una memoria scomparsa : S. Gregorio d^i Aquino.* (*Benedictina*, 1, 1947, p. 249-258). [2018

L'auteur décrit ce qui reste de ce monastere qui dépendait du Mont-Cassin.

Bénévent. Saint-Modeste. — Bartoloni (Franco). *Le più antiche carte dell'abbazia di San Modesto in Benevento (secoli VIII-XIII).* (Regesta chartarum Italiae). — Rome, Istituto storico Italiano, 1950, 8°, xxxiv-293 p. [2019

Caltanisetta. — Di Vita (Antonino). *Appunti sulla abbazia di S. Spirito presso Caltanisetta.* (*Siculorum Gymnasium*, 2, 1949, p. 106-115). [2020

L'abbaye, pourvue par les princes normands de biens considérables, passa aux augustins en 1179.

Casauria. — Manaresi (Cesare). *Il Liber instrumentorum seu chronicorum monasterii Casauriensis della Nazionale di Parigi.* (*Rendiconti dell'Istituto lombardo di scienze e lettere. Classe di lettere e scienze... storice*, 1947, 80, 1949, p. 29-62). [2021

Le ms Paris BN lat 5411 est célèbre pour son texte (actes et chronique) et ses miniatures. M. l'examine à nouveau sous tous ses aspects.

Cava. — Mattei-Cerasoli (L.). *Una bolla di S. Gregorio VII per la badia di Cava* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 183-188. [2022

——— Mattei Cerasoli (Leone). *Il decimo abate di Cava : Balsamo, 1208-1232.* (*Rass. storica salernitana*, 5, 1944, p. 109-144). [2023

——— Mattei Cerasoli (Leone). *Il ministero parocchiale nei monasteri cavensi.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 27-34). [2024

Erchie. — Forcellini (Francesco). *Vicende storiche della badia benedettina di S. Maria di Erchie e contese giurisdizionale svoltasi per essa tra i metropolitani di Salerno e quelli di Amalfi.* (*Rassegna storica salernitana*, 7, 1946, p. 19-36). [2025

Gualdo (S. Maria del). — Petrella (Enrico Donato). *La propietà della Badia di S. Maria del Gualdo.* (*Samnium*, 20, 1947, p. 20-27 ; 146-161). [2026

Farfa. — Trifone (Basilio). *Come si è ricostituita la biblioteca di Farfa.* (*Archivio della R. deput. romana di storie patria*, 69, 1946, p. 91-96). [2027

——— Tappi-Cesarini (Anselmo). *Note sul reclutamento del « conventus Pharphensis » dal 1048 al 1567.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 307-330). [2028

Contribution importante qui complétera, par certains détails précieux, la monographie de D. I. Schuster.

Fonte Avellana. — Micci (Costanzo). *I monasteri di San Lorenzo in Campo e di Fonte Avellana nei loro vicendevoli rapporti.* (*Studia Picena*, 18, 1948, p. 119-126). [2029

Milan. — Manaresi (Cesare). *Un placito falso per il monastero di S.-Ambrogio di Milano* dans les Scritti di Paleografia e diplomatica... Vincenzo Federici, Florence, Olschki, 1944, p. 59-78. [2030

——— Heiming (Odilo). *Ein « fusionniertes » Gregorianum und ein Ambrosiano-benedictinum. Zwei Palimpsestsakramentare im British Museum Harleian 2510.* (*Ephem. Liturgicae*, 64, 1950, p. 238-273). [2031

Ce palimpseste provient de l'abbaye Saint-Simplicien de Milan et appartient au XI^e siècle.

——— Natale (A.-R.). *Falsificazioni e cultura storica e diplomatica in pergamene santambrosiane del principio del sec. XIII.* (*Archivio storico Lombardo*, S. 8, 1, 1948-49, p. 25-42). [2032

Controverse qui mit aux prises les moines de Sant' Ambrogio et les chanoines, au XIII^e siècle. Les uns et les autres se servirent de faux pour appuyer l'antiquité de leurs traditions.

Monte Amiata. — Imberciadori (Ildebrando). *Benedettini e popolo nel Monte Amiata.* (*Bull. senese di storia patria*, 47, 1940, p. 39-50). [2033

Mont-Cassin. — Leccisotti (Tommaso). *Una lacuna della storia di Montecassino al secolo X* (dans *Studia Anselmiana*, 18-19, 1947, p. 273-281). [2034

Le *Chronicon Cassin.* (MGH., SS. III) ne parle pas de la salutaire influence exercée sur la communauté cassinienne par saint Odon et ses disciples, abbés du Mont-Cassin, Balduin et Aligerne. Raisons de ce silence voulu : conflits de prestige sans doute, mais plus encore de mentalité : les idéals monastiques étaient différents.

——— Wühr (Wilhelm). *Die Wiedergeburt Montecassinos unter seinem ersten Reformabt Richer von Niederaltaich († 1055).* (*Studi Gregoriani*, t. III, Rome, Abbaye de Saint-Paul hors les murs, 1948, 8°, p. 369-450). [2035

Richer, abbé réformateur du Mont-Cassin au XI^e siècle, appartient à cette série nombreuse de prélats allemands que les empereurs germaniques installèrent sur les sièges ecclésiastiques principaux, en Italie, conformément à leur politique d' « occupation ». — Richer avait été moine de Niederaltaich. La réforme cassinienne se rattache donc à la réforme bavaroise. Aussi W. Wühr consacre-t-il trois chapitres à l'exposé de ce renouveau monastique qui suivit la décadence si profonde du IX^e et commencement du X^e siècle. On en connaît les étapes : Wolfgang, venu d'Einsiedeln, rétablit la ferveur à Ratisbonne, puis à Tegernsee. Il était soutenu par Henri II. Ce renouveau atteint l'apogée à Niederaltaich, avec Gothard, qui poursuit l'œuvre de Wolfgang et l'introduit à Hersfeld et à Hildesheim. Guillaume à Hirsau héritera de cet esprit, et son « union » en sera le plus beau rejeton (p. 370-388). — Conrad II avait connu Richer, à Niederaltaich, en 1030. Il le nomma abbé de Leno, près de Brescia, en 1035-1036. Les troubles où se débattait l'Italie méridionale forcèrent Conrad à descendre dans le midi de la péninsule (1038). Les moines cassiniens le reçurent en libérateur. A les entendre, ils végétaient depuis douze ans dans la pauvreté et sous l'oppression. Ils sollicitèrent du souverain un abbé qui pût les sauver.

L'empereur nomma Richer. Après avoir étudié les sources de ses informations (p. 387-404), M. Wühr décrit l'activité bienfaisante de Richer au Mont-Cassin. L'abbé lutte avec succès pour la liberté de son monastère (1040-1045), contre Pandulphe IV de Capoue et ses partisans, tout cela au milieu des intrigues sans nombre de la politique. Après cinq ans d'efforts, il parvient également à déloger les Normands des territoires cassiniens usurpés (p. 404-416). L'auteur expose ensuite les rapports qui unirent l'abbé avec l'Empereur Henri III et le Pape Léon IX (1047-1053). Léon IX veut s'attacher ce dynaste puissant, si bien qu'il se rend presque chaque année au Mont-Cassin et comble de privilèges l'antique abbaye. Le pape veut s'opposer à la puissance sans cesse grandissante des Normands. Son échec. — Richer fait alliance avec le Pape en faveur de la réforme. Mesures prises par lui pour rétablir l'observance au Mont-Cassin (p. 416-441). Sa mort le 12 décembre 1055. Ses successeurs (441-450).

——— Leccisotti (T.). *L'incontro di Desiderio di Montecassino col re Enrico IV ad Albano* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 307-329. [2036

——— Diamare (Luigia). *L'organizzazione interna del monastero cassinese nel secolo XIII*. (*Archivio della R. Deputazione romana di storia patria*, 68, 1945, p. 33-61). [2037

Le Mont-Cassin se trouvait à la tête d'un patrimoine considérable et exerçait une juridiction très étendue. Son organisation était fort compliquée. L'auteur expose les rouages de cet organisme au XIII^e^ siècle. Et d'abord, elle parle de l'abbé et de son élection : celle-ci généralement se fait librement mais elle a besoin de la confirmation papale, et de celle du roi, suzerain de l'abbé. A ses côtés, il a des chapelains et des « familiares », laïcs le plus souvent. — Son remplaçant, en cas d'absence, est le « vicarius » in spiritualibus et temporalibus. Cet office n'est que temporaire. L'abbé a sa mense particulière (ou « camera »), tout comme la communauté a la sienne, avec des revenus particuliers. Au XIII^e^ siècle, le chapitre du Mont-Cassin, a pris, comme partout, une autorité considérable. Aussi la plupart des transactions doivent-elles se faire « de consensu et voluntate fratrum nostrorum » ; la nomination du praepositus se fait par l'abbé de concert avec les moines. Ce qui regarde l'administration externe ou interne du monastère est confié à un « rector », bien au courant des questions administratives et économiques. Le gouvernement interne de l'abbaye se trouve aux mains de différents officiers, dont l'auteur nous décrit le rôle et les charges, avec les obligations particulières, souvent très diverses, qui leur incombent. Ces offices ont leurs revenus propres. Le tout est géré par l'officier respectif avec indépendance, sauf dans les affaires importantes qui se font « de consensu abbatis ». Il y a un *decanus* qui doit veiller sur le patrimoine conventuel. On rencontre, mais assez rarement, un provisor ou procurator casinensis.

——— Leccisotti (Tommaso). *Montecassino agli inizi del Cinquecento*. (*Benedictina*, 2, 1948, p. 75-94). [2038

Description du Mont-Cassin, par un florentin, qui assiste à la prise de possession de l'abbaye par la Congrégation de Sainte-Justine.

——— Picozzi (Nicandro). *Gli abati commendatari di Montecassino (1454-1504)*. — Rome, Tip. Agostiniana, 1946, 8°, x-70 p. [2039

——— Leuterman (Teodoro). *Ordo Casinensis hebdomadae maioris (saec. XII)*. (Miscellanea Cassinese, 20). — Montecassino, Badia, 1941, 4°, 117 p., 4 pl. [2040

——— Oppenheim (Philipp). *Die liturgische Feier des Advents in Montecassino im 12. Jahrhundert* dans *Studia Anselmiana*, 18-19, 1947, p. 315-339. [2041

——— Avery (M.). *The Beneventan Lections for the Vigil of Easter and the Ambrosian Chant banned by Pope Stephen IX at Montecassino* dans *Studi Gregoriani*, t. I, Rome, 1947, p. 433-458. [2042

——— Vuolo (E. P.). *Sul « Ritmo Cassinese »*. (*Cultura neolatina*, 6-7, 1946-47, p. 39-79). [2043

——— Inguanez (Maurus). *Catalogi codicum Casinensium antiqui (saec. VIII-XV)*. (Miscellanea Cassinese, 21). — Montecassino, Badia, 1941, 4°, 93 p. [2044

——— Weiss (R.). *The Study of Varro at Montecassino in the Middle Ages*. (*Medium Aevum*, 16, 1947, 27-31). [2045

——— Inguanez (Mauro). *La prima edizione del « Chronicon Casinense », Venezia 1513* dans *Miscellanea bibliografica in memoria di D. Tommaso Accurti*, Rome, *Storia e letteratura*, 1947, p. 133-139. [2046

——— Inguanez (Mauro). I. *Placiti cassinesi del secolo X con periodi in volgare* (quarta edizione). — II. *Documenti Cassinesi dei secoli XI-XIII con volgare*. (Miscellanea Cassinese, 24). — Montecassino, Badia, 1942, 4°, 31 p. [2047

——— Leccisotti (Tommaso). *Antiche prepositure cassinesi nei pressi del Fortore e del Saccione* (*Benedictina*, 1, 1947, 83-133). [2048

——— Leccisotti (Tommaso). *Le colonie cassinesi in Capitanata. III. Ascoli Satriano* (Miscellanea Cassinese, 19). — Montecassino, Badia, 1940, 4°, 91 p. [2049

——— Leccisotti (Tommaso). *Le relazioni fra Montecassino e Tremiti e i possedimenti cassinesi a Foggia e Lucerna*. (*Benedictina*, 3, 1949, p. 203-215). [2050

——— Leccisotti (Tommaso). *Due monaci cassinesi arcivescovi di Siponto*. (*Japigia*, 14, 1943, p. 155-165). [2051

Gérard († c. 1080) et Grégoire († 1118).

——— Leccisotti (Tommaso). *Il « Monasterium Terrae Maioris »*. — Montecassino, Abbaye, 1942, 112 p. [2052

——— Leccisotti (Tommaso). *Montecassino e Troia*. (*Japigia*, 17, 1946, p. 65-92). [2053

——— Brechter (Heinrich Suso). *Die Frühgeschichte von Montecassino nach der Chronik Leos von Ostia im Cod. lat. Mon. 4623*, dans *Liber Floridus... Paul Lehmann gew.* (St. Ottilien, 1950, p. 271-286.) [2054

Dans les récits de la fondation du Mont-Cassin et de sa destruction, ainsi que dans les lignes consacrées à sa restauration, Léon d'Ostie ne mérite pas la pleine confiance qu'on lui accordait généralement jusqu'à nos jours.

——— Inguanez (Mauro). *La prima edizione del Chronicon Casinense, Venezia 1513*, dans *Miscellanea bibliografica... Tommaso Accurti.* (Coll. Storia e letteratura, 15.) — Rome, 1947, p. 133-140. [2055

——— Laurent (M.-H.). *Un antico lezionario cassinese: il codice Vat. lat. 1202.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 327-341.) [2056

——— Fabiani (L.). *La Terra di S. Benedetto.* (Miscellanea Cassinese, 26). — Mont-Cassin, 1950, 8°, XXIV-209 p. [2057

L'étude prend pour point de départ la donation de Gisulphe en 774 et la poursuit jusqu'en 1282, année de la mort de l'abbé restaurateur Bernard Ayglier, L'année 1140 avait déjà vu disparaître l'indépendance politique de l'abbaye. impliquée désormais dans le système féodal du royaume normand. La seigneurie a duré jusqu'en 1805.

——— Castagna (Giovanni). *La corrispondenza dei monaci benedettini cassinesi col Muratori.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 3-17,181-206.) [2058

——— Leccisotti (Tommaso). *Il contributo di Montecassino all'opera Muratoriana.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 207-240.) [2059

——— Guercio (Luigi). *Phoenix Casinensis.* Opusculum maximo praetio ornatum in certamine Capitolino latinae eloquentiae celebrato A. MDCCCCL. (Quaderni della « Rassegna storica Salernitana » XII.) — Salerne, 1950, 4°, 31 p. [2060

——— Pantoni (Angelo). *Nuovi contributi epigrafici alla storia di Montecassino.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 151-156.) [2061

——— Pantoni (Angelo). *Un insigne documento d'arte benedettina : le pitture della chiesa del crocifisso à Cassino.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 239-248). [2061 bis

Cette tombe romaine devenue au cours des temps la *Chiesa del Crocifisso* possède, à l'abside, des fresques cassiniennes du XI^e siècle. — Étude et description de ce trésor.

——— Scaccia Scarafoni (Ermenegildo). *La « Torre di S. Benedetto » e le fabbriche medioevali di Montecassino.* (*Bull. dell'Istituto storico italiano....* 59, 1944, p. 137-183, 7 pl.) [2062

——— Pantoni (Angelo). *Un venerando santuario Cassinese : la Chiesa di santa Scolastica o del « Colloquio »*. (*Benedictina*, 1, 1947, p. 25-42.) [2063

A. P. donne ici les résultats des dernières fouilles faites à la petite église de Sainte-Scolastique, à 4 km de Cassino, non loin de la via Casilina, et que la tradition considère comme l'endroit de la dernière entrevue entre saint Benoît et sa sœur. On y a découvert les murs d'une petite église avec abside, datant du VIII^e siècle. Étude archéologique excellemment conduite et qui ne préjuge pas sur la valeur de la « tradition » historique.

——— Munding (Emmanuel). *Der Untergang von Montecassino am 15. 2. 1944* dans *Zeugnis des Geistes, Gabe zum Benedictus-Jubiläum, 547-1947* — Beuron, p. 112-138. [2064

——— *** *La distruzione di Montecassino. Documenti e testimonianze.* — Montecassino, 1950, 8°, 137 p. ill. [2065

Peu à peu la lumière se fait sur le bombardement tragique du Mont-Cassin, destruction qui, loin de servir aux alliés, permit aux Allemands de s'établir solidement dans les ruines de l'abbaye détruite. Ce qui retarda considérablement l'avance des alliés. — Le recueil donne un ensemble de témoignages venus de généraux et d'observateurs bien placés pour éclairer le problème. Je copie l'une des dernières conclusions : « La job va attribuita agl'Inglesi ; precisamente al Generale Freyberg, che prendeva ordini da Churchill e che era al comando di due divisioni neozelandesi e di indù » (p. 135). C'était déjà ce qu'avait affirmé le général Juin, qui faisait partie de l'État-Major interallié et assista aux discussions où la décision fatale fut prise (BHB., V, 1098).

Monte Subasio. — Pantoni (Angelo). *San Benedetto al Subasio*. (*Benedictina*, 2, 1948, p. 47-74.) [2066

Fondé avant 1041 ; dépendit de Farfa pendant quelques années (jusqu'en 1071-1084?) ; eut sa période de prospérité aux XI-XII^e siècles ; est occupé par les cisterciens en 1260. Ce qui reste de l'abbatiale offre un des témoins les plus intéressants du style roman en Italie et fait l'objet de l'étude de dom Pantoni.

Nardò. — Antonucci (Giovanni). *La Badia di S. Maria di Nardò*. (*Rinascenza salentina*, 8, 1940, p. 221-226.) [2067

Le diplôme du comte Berardo Gentile (1217) serait un faux.

Nonantola. — Brou (Louis). *Le sacramentaire de Nonantola. Ms Paris, B. N. lat. 2292*. (*Ephem. Liturgicae*, 64, 1950, p. 274-282.) [2068

Manuscrit de luxe décoré à Saint-Denis, au IX^e siècle et donné à Nonantola après 876, par l'évêque d'Arezzo, Jean, venu en ambassade auprès de Charles le Chauve.

Plaisance. — Leccisotti (Tommaso). *La fine della badia di S. Sisto in Piacenza*. (*Archivio stor. per le Prov. Parmensi*, 7-8, 1942-1943, p. 87-126.) [2069

Ravenne. — Mazzotti (Mario). *Gli scavi di S. Apollinare in classe.* (*Felix Ravenna*, 3, 1950, p. 53-57.) [2070

Rifreddo in Saluzzo. — Boyd (Catherine). *A Cistercian Nunnery in mediaeval Italy. The Story of Rifreddo in Saluzzo, 1220-1300.* — Cambridge Mass., Harvard Univ. Press, 1943, 16°, 192 p. [2071

Fondé, vers 1119-1121, sous l'observance bénédictine, le monastère devint cistercien en 1244-49.

Rodengo. — Guerrini (Paolo). *Le più antiche carte del priorato cluniacense di Rodengo (Brescia).* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 55-108.) [2072

Rodengo se trouvait au centre d'un vaste ensemble de petits prieurés clunisiens, établis dans la région dite Franciacorta, dans le diocèse de Brescia. Ses origines sont incertaines ; elles datent d'avant 1090. Le monastère jouissait d'une sorte de prééminence sur les prieurés voisins. Dans la suite, il passa aux Olivétains.

Rome. S. Anselmo. — Leccisotti (Tommaso). *Il collegio S. Anselmo dalla fondazione alla prima interruzione. (1687-1810).* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 1-53.) [2073

Rome. St. Jerôme. — Weber (R.). *Un' opera benedettina: la revisione della Vulgata.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 157-159.) [2074

Rome. S. Maria. — Carusi (E.). *Cartario di S. Maria, in Campo Marzio (986-1199).* (Misc. Soc. Rom. di storia patria, 17.) — Rome, 1948, 8° 141 p. [2075

Salerne. — Fiore (Matteo). *Il monastero e la chiesa di S. Lorenzo del Monte.* (*Rassegna storica salernitana*, 5, 1944, p. 84-87.) [2076

Fondé dans la banlieue de Salerne, au x^e siècle, pour moniales bénédictines, le monastère passa aux Clarisses, en 1297.

——— Fiore (Matteo). *La badia di S. Pietro a Corte in Salerno.* (*Ib.*, p. 141-157.) [2077

Abbaye fondée vers 758.

——— Mattei Cerasoli (Leone). *L'abbazia di S. Maria de Vetro nella Foria di Salerno.* (*Ib.*, p. 88-91.) [2078

——— Fiore (Matteo). *La Chiese di Salerno. L'abbazia e la chiesa di S. Benedetto.* (*Ib.*, p. 241-248.) [2079

——— Pergamo (Basilio). *Note per servire alla storia del convento di San Lorenzo di Salerno.* (*Rassegna storica salernitana*, 7, 1946, p. 3-18.) [2080

——— Cassese (Leopoldo). *Pergamene del monastero benedettino di San Giorgio, 1038-1698.* — Salerne, Archivio di Stato, 1950, 8°, lviii-327 p. [2081

——— Fiore (Matteo). *Il monastero e la chiesa di S. Sofia.* (*Rassegna storica salernitana*, 11, 1950, p. 122-127.) [2082

San Bonifacio. — Dalla Tomba (Giuseppe). — *L'abbazia di Villanova di San Bonifacio.* — Vicenza, Rumor, 1949, 69 p. [2083

Sant'Eutizio. — Pirri (Pietro). *La scuola miniaturistica di S. Eutizio in Valcastoriana presso Norcia nei secoli X-XII.* (*Scriptorium*, 3, 1949, p. 3-10.) [2084

S. Maria del Pero. — Davide da Portugruaro. *L'abbazia benedettina di Monastier di Treviso.* — Monastier, 1948, 8°, 218 p. [2085

Fondée au x^e^ siècle non loin de Monastier di Treviso, l'abbaye connut une période de prospérité. A son déclin, elle fut donnée en commende, au commencement du xv^e^ siècle, puis réunie à la Congrégation de Sainte-Justine, en 1479, sous la dépendance de San Giorgio Maggiore de Venise. Elle fut supprimée en 1806 par le gouvernement français.

San Vincenzo al Volturno. — Federici (Vincenzo). *Ricerche per l'edizione del « Chronicon Vulturnense » del monaco Giovanni.* (*Bull. dell. Istituto storico Italiano*, 61, 1949, p. 67-124 ; 173-180.) [2086

M. F. avait donné précédemment la liste des abbés de Saint-Vincent avec notice, jusqu'à l'abbé Élie (BHB, V, 1106) ; il la poursuit, ici, de 1153 à 1702, quand Clément XI unit l'abbaye au Mont-Cassin. — Il traite ensuite de la bibliothèque et du scriptorium.

Sassovivo. — Antonelli (Giovanni). *Le più antiche carte del monastero di Sassovivo.* (*Benedictina*, 2, 1948, p. 95-158.) [2087

Subiaco. — Salvi (Guglielmo). *Su due passi del « Liber Pontificalis » riguardanti i monasteri di Subiaco.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 109-126). [2088

Le rédacteur romain du *Liber Pontificalis* en attribuant à Léon IV des dons faits au *monasterium S. Silvestri, S. Benedicti et S. Scolasticae* et à la *ecclesia Ss. Cosme et Damiani* a interverti les titres respectifs : le premier n'était qu'une église ; la seconde était un monastère.

——— Salvi (Guglielmo). *Di un preteso contributo dato dal monastero di Subiaco alla biblioteca Vaticana.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 283-295.) [2089

Venise. St. Zacharie. — De Gobbi (Emilio). *Cronistoria del monastero e guida della chiesa di S. Zaccaria in Venezia.* — Venise, Tip. « San Marco », 1950, 16°, 16 p. [2090

Ventimiglia. — Rossi (Girolamo). *Il priorato di San Michele di Ventimiglia e il principato di Seborga.* (*Riv. Ingauna e Intemelia*, 14, 1949, p. 44-50.) [2091

Villar San Costanzo. — Carboneri (Nino). *La ricostruzione settecentesca della chiesa abbaziala di Villar San Costanzo.* (*Boll. della Soc. Piemontese d'archeol. e di belle arti*, 3, 1949, p. 124-133.) [2092

SUISSE

Généralités. — Haas (Leonhard). *Nunziatur und Staatsekretariat im Aargauer Klosterstreit.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 42, 1948, p. 211-249 ; 297-315.) [2093

——— Henggeler (Rudolf). *Die Flüchtlingshilfe der schweizerischen Benediktinerklöster zur Zeit des Dreissigjährigen Krieges.* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 196-221.) [2094

Beinwil. — Lehmann (Paul). *Die Bibliothek des Klosters Beinwil um 1200.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 44, 1950, p. 1-16.) [2095

Valeur de cette bibliothèque en manuscrits concernant les arts libéraux, la théologie et la philosophie (traduction d'ouvrages d'Aristote).

——— Niederberger (Basilius). *Die Verlegung des Klosters Beinwil nach Mariastein.* (*Jurablatt*, 1949, p. 53-59.) [2096

——— Baumann (Ernst). *Die Verlegung des Klosters Beinwil nach Mariastein. Ein Beitrag zur Gesch. des Klosters 1621-1655.* — Mariastein, 1948-49, 24 p. [2097

Clages. — Bouffard (Pierre). *Saint-Pierre de Clages et les églises des Alpes à trois absides. Étude archéologique et comparative.* — Extrait de *Vallesia*, III, p. 59-79. [2098

Disentis. — Müller (Iso). *Disentiser Klostergeschichte. I. Band : 700-1512.* — Einsiedeln, Benziger, 1942, 8°, 284 p., 38 planches et 5 cartes. Fr. 11,90. [2099

Je n'ai reçu que tout récemment l'ouvrage signalé ci-dessus ; ce qui explique le retard apporté à la recension de ce volume. — Depuis des années, dom Iso Müller s'est appliqué à l'histoire de Disentis et j'ai signalé ou analysé ses nombreuses études sur le sujet (BHB, III, 2742 ; IV, 831, 833 à 835, 1782, 1784, 1785 ; V, 1115 à 1126). Il nous donne ici la synthèse de ses travaux sur la célèbre abbaye, de 700 à 1512. Disentis est la plus ancienne abbaye existant actuellement en Suisse ; elle est une des plus antiques de tout l'occident. La légende avait obscurci ses origines en la vieillissant indûment (614 !). Sa fondation ne se rattache pas à saint Colomban ou à ses disciples mais aux groupes monastiques pirminiens de Reichenau et de Pfäfers. Elle naquit vers 750, à l'endroit où reposaient les corps saints de Sigisbert et de Placide. Elle florit sous son premier abbé Ursicinus, et grandit rapidement au point de compter plus de 120 moines au milieu du IXe siècle. A cette date, elle est déjà fortement germanisée, plus que Pfäfers. Mais, vers la fin du siècle, sa vitalité faiblit, et bientôt l'obscurité l'environne. La position de l'abbaye va la relever. Elle se trouve, en effet, aux pieds des deux passages des Alpes, le Lukmanier et l'Oberalp. De ce fait, elle prend l'importance des « Passklöster » et se voit enrichie de faveurs par les empereurs germaniques. Son apogée se situe au XIIe siècle. Ses possessions s'étendent jusqu'en Italie du Nord et couvrent environ 715 km^2, plus

que le double des terres possédées par Einsiedeln et Saint-Gall ensemble. Disentis constitue une seigneurie et jouit de l' « immédiateté » impériale. Cette prospérité lui permet de jouer un rôle politique éminent dans l'histoire des Ligues Rhétiques et les origines de l'État des Grisons. Disentis se met à la tête de la Ligue grise. — La décadence économique a commencé lorsque la route du Gothard s'ouvrit aux voyageurs et aux armées.

Telles sont, en quelques lignes, les principales étapes autour desquelles dom Müller nous décrit la « glorieuse histoire » de son monastère. L'auteur a le mérite de procéder avec méthode ; d'intégrer son exposé dans l'histoire générale, et particulièrement dans celle de la Suisse qu'il connaît admirablement. Disentis est un exemple frappant de la place considérable que prirent certaines abbayes dans la formation de l'Europe.

——— Beyerle (Frans). *Der Tellotext für Disentis von 765. Eine textkritische Revision.* (*Jahresbericht des histor. Antiq. Ges. von Graubünden*, 1948, p. 3-50.) [2100

——— Latour (Christian). *Weitere Bemerkungen zum Testament des Bischofs Tello 766.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1948, p. 50-59.) [2101

——— Müller (Iso). *Die Abtei Disentis im Kampf gegen die Cadi zu Anfang des 17. Jh. Untersuchungen und Texte.* (*Jahresbericht der Histor. Antiquar. Ges. von Graubünden*, 1948, p. 51-120). [2102

——— Müller (Iso). *Der Kampf der Abtei Disentis gegen das Hochstift Chur in der 1. Hälfte des 17. Jahrh.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1949, p. 201-262.) [2103

——— Fry (C.). *Die Restauration des Klosters Disentis im 19. Jh.* (*Jahresber. der Histor. Antiquar. Ges. von Graubünden*, 1949, p. 1-88). [2104

——— Müller (Iso). *Das spätmittelalterliche Jahrzeitbuch der Abtei Disentis.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1948, p. 195-207.) [2105

——— Müller (Iso). *Der Kampf um die tridentinische Reform in Disentis von 1624-1634.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 43, 1949, p. 175-202 ; 259-313.) [2106

——— Meyer-Marthaler (Elisabeth). *Disentiser Besitz im Kanton Luzern.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 44, 1950, p. 153-156.) [2107

Einsiedeln. — Oppenheimer (Wolfgang). *Die Baufinanzierung des Klosters Einsiedeln im Rahmen seiner Wirtschaftsgeschichte.* — Einsiedeln, Benziger, 1950, 120 p. [2108

——— Henggeler (Rudolf). *Die Einsiedler Aemter am Zürichsee.* (*Jahrbuch vom Zürichsee*, 1945-46, p. 52-63.) [2109

——— Henggeler (Rudolf). *Vor hundert Jahren. Briefe von Ferdinand Keller an P. Gall Morel in Einsiedeln.* (*Zürcher Taschenbuch auf das Jahr 1948.* N. F. 68 ; 1947, p. 121-157.) [2110

——— Henggeler (R.) et Banz (R.). *Kurze Geschichte der Stiftsschule Einsiedeln.* (Beigabe zum 109. Jahresbericht der Stiftsschule.) — Einsiedeln, 1948, 8°, 158 p. [2111

——— Henggeler (Rudolf). *Führer durch Geschichte, Kunst und Kultur.* (13e éd. augmentée). — Einsiedeln, Eberle, 1948, 96 p. [2112

——— Henggeler (Rudolf). *Die Fenster- und Schildstiftungen der Aebte von Einsiedeln.* (*Z. f. schweizer. Archäol. und Kunstgeschichte*, 1947, p. 207-226.) [2113

——— Henggeler (Rudolf). *Maler Johannes Brandenberg aus Zug im Dienste des Stiftes Einsiedeln.* (*Z. für schweizer. Archäol. u. Kunstgesch.*, 10, 1948-49, p. 195-197.) [2114

——— Henggeler (Rudolf). *Jos. Anton Feuchtmayer in Einsiedeln.* (*Ib.*, p. 194-195.) [2115

——— Henggeler (Rudolf). *Das Einsiedler Chorgestühl.* (*Ib.*, p. 198-202.) [2116

——— Häne (Rafaël). *Die Stiftsschule Einsiedeln.* (*Archiv f. d. schweizer. Unterrichtswesen*, 1945, p. 51-61.) [2117

——— Raeber (Ludwig). *Einsiedeln im Bild.* — Einsiedeln, Benziger, 1949, 12°, 32 p., 64 ill. [2118

——— Raeber (Ludwig). *Images d'Einsiedeln.* Trad. par D. Germain Varin. — Einsiedeln, Benziger, 1949, 12°, 32 p., 64 ill. [2119

Charmant petit guide destiné au pèlerin de la Madone d'Einsiedeln et de son sanctuaire ; il lui donne tous les renseignements désirables sur le passé glorieux de l'abbaye et sur les trésors d'art qu'elle renferme. Les illustrations sont aussi belles que suggestives.

Engelberg. — Güterbock (Ferdinand). *Engelbergs Gründung und erste Blüte 1120-1223.* (Beiheft der *Z. für schweiz. Geschichte*, VI.) — Zurich, Leemann, 1948, 8°, VII-147 p., 11 planches. Fr. 7.50. [2120

L'auteur a retravaillé l'histoire du premier siècle d'existence de l'abbaye d'Engelberg. Il arrive à des résultats assez neufs dont voici les principales conclusions, basées sur un examen approfondi des plus anciens documents : Le monastère fut fondé en 1120 par Conrad de Sellenbüren ; son premier abbé et ses premiers moines vinrent de Muri et non de Saint-Blaise ; l'influence de Saint-Blaise n'apparaît à Engelberg que lorsque la communauté y choisit son cinquième abbé, Frowin (1147/8-1178). C'est alors que commence à Engelberg cette belle période connue par les œuvres artistiques et littéraires que l'on sait et qui forme l'apogée de son histoire au moyen âge ; elle se développa sous les successeurs de Frowin, les abbés Berthold (1178-97) et Henri (1197-1223).

L'auteur s'arrête spécialement à l'activité du scriptorium de l'abbaye. Il examine les problèmes que pose le manuscrit 9 avec ses deux ouvrages (*Annales* de Saint-Blaise et *Chronique*) ; puis, il étudie l'œuvre et la personnalité du Maître d'Engelberg, qui mérite d'être considéré comme l'artiste le plus important du haut moyen âge en Suisse, en tant que copiste, dessinateur, annaliste et poète. — En appendice G. discute la valeur des documents et diplômes les plus anciens : critique nécessaire car plusieurs se révèlent être des faux.

——— Hess (Ignaz). *Das geistliche Engelberg.* Teil 1. *Verzeichnisse der Aebte, Pfarrherren, Geistlichen und Klosterfrauen von Engelberg*, 56 p. — Teil 2. *Einzelbilder*, 71 p. (Schriften zur Heimatkunde von Engelberg, Heft 8. u. 9, 1943, 1945.) [2121

——— Eckinger (Armin). *Die Beziehungen des Klosters Engelberg zu Küsnacht am Zürichsee in den Briefen der Amtmänner Hans Heinrich und Hans Jakob Streuli.* (*Züricher Taschenbuch*, 1946, p. 57-76.) [2122

——— Hartmann (Plazidus). *Die Entwicklung des Stifteswappens von Engelberg.* (*Archives héraldiques Suisses*, 44, 1950, p. 97-105.) [2122bis

Fischingen. — Wipflin (Sebastian). *Das Kloster Fischingen im Toggenburgerkrieg.* (*Thurg. Beitr. zur väterländ. Geschichte*, 81, 1945, p. 1-110.) [2123

Moutier-Grandval. — Cuenin (G.). *Autour du culte de saint Germain martyr, premier abbé de Moutier-Grandval.* (*Revue d'hist. eccl. suisse*, 44, 1950, p. 233-246.) [2124

Muri. — Schilter (J.). *Die Benediktinerabtei Muri. Führer durch Schicksale und Bauten.* — Muri, Verkehrs- u. Verschönerungsverein, 1947, 8°, 40 p. [2125

——— Ranke (F.). *Das Osterspiel von Muri nach alten und neuen Fragmenten hrsg.* — Aarau, 1944, 72 p. et 7 pl. [2126

——— Henggeler (Rudolf). *Die Benediktinerabtei Muri und das Zugerland.* (Zuger-Kalender, 1946, p. 28-34.) [2127

Payerne. — Roulin (A.). *La fondation de l'abbaye de Payerne.* (*Mém. soc. pour l'hist. du droit des anciens pays bourguignons...*, 1948-49, p. 303-304.) [2128

Le « Testament » de la reine Berthe serait un faux du XII^e siècle, et la vraie fondatrice de Payerne serait l'impératrice Adélaïde, fille de Berthe.

Pfäfers. — Perret (F.) *Die Reihenfolge der Aebte von Pfäfers.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 44, 1950, 247-289.) [2129

——— Rittmeyer (Dora Fanny). *Das Kirchenschatz des einstigen Klosters Pfäfers und die Kirchenschätze im Sarganserland.* (*85. Neujahrsblatt hrsgb. v. Histor. Verein des Kantons St-Gallen*, 1945, p. 1-44.) [2130

Romainmôtier. — Cottier (Jean-Pierre). *L'abbaye royale de Romainmôtier et le droit de sa Terre du V^e au XIII^e siècle.* — Lausanne, Librairie Rouge, 1948, 8°, 201 p. [2131

Le monastère de Romainmôtier fut fondé vers 450. Il est le plus ancien de la Suisse. Mais c'est moins son histoire qu'étudie M.-C. que le temporel de la maison, à partir du jour où la comtesse Adelaïde, fille de Conrad, comte d'Auxerre, et sœur de Rodolphe I^er, roi de Bourgogne, donna l'abbaye à Cluny en 928. Le cartulaire permet de fixer avec suffisamment de précision la formation du domaine, sa situation vis-à-vis de Rome, la seigneurie et les droits qui lui étaient attachés, ses rapports avec les laïques et les gens d'église, les « plaids généraux », tout cela au sein d'une société qui évolue sans cesse.

——— Chessex (Pierre). *Romainmôtier* (*Trésors de mon pays*, 30). — Neuchatel, Édit. du Griffon, 1948, 4°, 16 p. 32 pl. [2132

Saint-Gall. — Munding (Emmanuel). *Die Kalendarien von St. Gallen aus XXI Handschriften 9. bis 11. Jahrhundert.* (Coll. « Texte u. Arbeiten », XXXVI.) — Beuron, 1948, 8°, VIII-106 p. [2133

——— Kempter (Lothar). *Ueber die stadtherrlichen Hoheitsrechte des Abtes von St-Gallen im Hoch- und Spätmittelalter.* — Zurich, Jurls Verlag, 1950, 8°, II-48 p. [2134

——— Doppelfeld (O.). *Der alte Dom zu Köln und der Bauriss von St-Gallen.* (*Das Münster*, 2, 1948, p. 1-12.) [2135

——— Dold (Alban). *Die Orakelsprüche im St. Galler Palimpsestcodex 908 (die sogenannten « Sortes Sangallenses ») auf Grund neuer Lesung und mit erweitertem Text nach Materien geordnet.* (*Oesterr. Akad. der Wiss., Phil.-hist. Kl.*, 225, 4, 1948, 115 p..) [2136

——— Staehelin (Johann). *Die St. Galler Mönche in Neu St. Johann.* — Saint-Gall, Rohner, 1949, 32 p. [2137

——— Jung (P.) *Das Infirmarium im Bauriss des Klosters St. Gallen vom Jahre 820.* (*Gesnerus*, 1949, p. 1-8.) [2138

——— Henggeler (Rudolf). *Die Siegel der Fürstäbte von St. Gallen.* (*Schweiz. Archiv. für Heraldik*, 1949, p. 30-36 ; 109-114.) [2139

Schaffhouse. — *Allerheiligen Schaffhausen: 1049-1949.* — Thayngen, K. Augustin, 1949, 8°, 349 p. [2140

——— Radó (Polycarp). *Ein handschriftliches Pontifikale XII. Jahrhundert aus Schaffhausen im Budapester Nationalmuseum.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 43, 1949, p. 67-70.) [2141

——— Frauenfelder (R.). *Liturgische Gebräuche der drei Kartage im Benediktinerkloster Allerheiligen zu Schaffhausen um 1480.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 44, 1950, p. 149-153.) [2142

Stein am Rhein. — Waldvogel (H.). *Die Aebte des Klosters St. Georgen zu Stein am Rhein.* (*Schaffh. Beitr. zur vaterländ. Geschichte*, 1945, p. 77-117.) [2143

Zurich. — Egloff (Eugen). *Der Standort des Monasteriums Ludwigs des Deutschen in Zürich.* — Zurich, NZN Verlag, 1949, 139 p. [2143bis

La communauté de moniales fondée par Louis le Germanique à Zurich était établie à l'endroit même du *Grossmünster*, sur la rive droite de la Limmat. Ce sera un monastère double. Les moniales le quitteront au XII^e^ siècle, pour se fixer sur la rive gauche : ce sera le *Fraumünster*.

TCHÉCO-SLOVAQUIE

Braunau-Brevnov. — *Das Benediktinerkloster in Braunau und seine Kirchen.* — Breslau, Franke, 1939, 8°, 24 p. [2144

——— Hoffmann (H.). *Benediktinerabtei Braunau.* (Führer zu schles. Kirchen, 43). — Breslau, Franke, 1939, 12 p. [2145

——— Maiwald (Vincenz). *Augustin Hieronymus Seiffert, Abt von Brevnov-Braunau (1652-1663).* (*SMGBO*, 56, 1938, p. 387-400.) [2146

I. MONACHISME PRIMITIF

Généralités. — Mioni (E.). *Le « Vitae Patrum » nella traduzione di Ambrogio Traversari.* (*Aevum*, 24, 1950, p. 319-331.) [2147

——— Bouyer (Louis). *Le sens de la vie monastique.* (Coll. « *Tradition monastique* », 2). — Turnhout, Brepols, 1950, 12°, 314 p. [2148

Le R. P. Bouyer n'est pas moine, il est prêtre de l'Oratoire. Mais il a saisi parfaitement l'essence même de la vie monastique. Il montre que la vocation des moines n'est pas et n'a jamais été une vocation particulière. Elle n'est que la vocation du baptisé, mais parvenue au maximum d'urgence. C'est dire que ce livre s'adresse à tout chrétien. Il n'y a qu'un baptême, une seule vocation : « soyez parfaits ». Le moine, et par conséquent le chrétien qui réalise pleinement son baptême, est le seul véritable humaniste. — Peut-être trouvera-t-on que l'auteur « urge » certains points de vue. Tout excès discrédite une thèse. — Voir plus bas sa vie de saint Antoine.

——— Warnach (Viktor). *Der pneumatische Charakter des Mönchtums.* (*SMGBO*, 62, 1950, v. 1-7.) [2149

——— Malone (E. E.). *The Monk and the Martyr.* (Diss.). — Washington, Catholic University of America, 1950, 8°, xxi-157 p. [2150

——— Vizmanos (F. de B.). *Las virgines cristianas en la Iglesia primitiva. Estudio historico y antologia patristica.* — Madrid, A.B.C., 1949, 8°, xxiv-1306 p. [2151

——— Doresse (Jean). *Monastères coptes aux environs d'Armant en Thébaïde.* (*Analecta Bollandiana*, 67, 1949, p. 327-349.) [2152

S. Antoine. — *The Life of Saint-Antony.* Newly translated and annotated by Robert T. Meyer (Coll. « Ancient Christian Writers », 10). — Westminster (Maryland, U.S.A.), Newman Press, 1950, 8°, 154 p. Relié : $ 2.50. [2153

Professeur de philologie comparée, M. M. nous présente une traduction anglaise soigneusement annotée de la vie d'Antoine. L'introduction traite sobrement mais suffisamment des problèmes usuels : authenticité et historicité de ce panégyrique, genre littéraire, etc. L'auteur écrit à la p. 9, « il est même douteux qu'Antoine sût lire ou écrire ». Je pense, avec M. G. Garitte, que ce doute est absolument injustifié. La traduction, basée exclusivement sur l'édition de Montfaucon, est suivie de 352 notes bien informées, d'ordre bibliographique, historique, philologique et théologique. Un index développé facilite la consultation. D. A.

——— Dörries (Hermann). *Die Vita Antonii als Geschichtsquelle.* (*Nachrichten der Akad... in Göttingen.* Philol. Klasse, 1949, p. 359-410.) [2154

L'auteur relève justement que plusieurs problèmes relatifs à l'historicité de la *Vita Antonii* ont été résolus, mais il ajoute : « Wenn also alle diese Vorfragen der Kritik erledigt sind, so ist *die wichtigste* (c'est moi qui souligne) doch noch offen. Es ist überraschend zu sehen das *die dringlichste* Aufgabe, die Nachprüfung der Zeichnung des Athanasius an den Worten des Antonius selbst, noch nicht gelöst, ja, kaum in Angriff genommen wurde » (p. 360-361). M. D. s'est mis à la besogne. D'après lui, le portrait tracé par saint Athanase ne correspond guère à celui qui se dégage soit des *dicta Antonii* contenus dans les Apophtegmes, soit des lettres de l'ermite. Athanase a voulu édifier ses lecteurs. Il leur a exposé, lui, ce qu'était la vie monastique, d'après lui ; il a créé le « type » du vrai moine, le modèle à reproduire. L'auteur retrouve même dans la *Vita* la théologie de son biographe (p. 391 et suiv.). — Étude d'importance, on le voit, et qui doit être prise en considération par qui s'occupe de la vie d'Antoine.

——— Bouyer (Louis). *La vie de saint Antoine.* (Coll. « Figures monastiques »). — Saint-Wandrille, Éditions de Fontenelle, 1950, 8°, xiii-239 p. [2155

Le P. Bouyer n'a pas connu, semble-t-il (en tout cas, il ne le cite pas) le travail de M. Dörries. Et c'est regrettable. Il tâche, à son tour, d'élucider un des problèmes qui se posent au sujet de la *Vita Antonii* par saint Athanase. La question de son authenticité n'est plus mise en doute. Mais sur son historicité complète les avis ne sont pas unanimes. Le P. B. s'est appliqué ici à préciser le genre litté-

raire de la *Vita* (d'après son Prologue) : écrit d'enseignement ascétique appuyé par des faits, la vie même du « Père des moines » ; enseignement d'ailleurs progressif, tout comme la vie concrète du héros. Cette vie est tout entière inspirée de l'Évangile (et non du judaïsme ou du paganisme) ; c'est sur lui qu'elle se calque et se développe. Le P. B. expose alors quel est cet enseignement, quelle est cette ascèse monastique dont Antoine est le grand docteur. Il analyse surtout le « Discours ascétique » par lequel saint Athanase a voulu évidemment résumer sa doctrine (p. 119-152). A peine est-il besoin de signaler que l'auteur examine également la « démonologie » antonienne et son anachorèse. Tout cela intéressera au plus haut point le théologien et le psychologue. — Deux petits remarques : p. 37-39, le P. B., traitant de l'historicité ne signale pas la variante de quelques manuscrits : le biographe aurait été instruit non pas παρ' αὐτοῦ ἀκολούθησας, mais παρὰ τοῦ ἀκολουθήσαντος ; ce qui affaiblirait tout de même un peu le témoignage. — Il eût été intéressant de confronter la doctrine de saint Antoine avec celle de saint Benoît. J'espérais trouver ici quelque indication de l'espèce. Or, dans tout le volume le nom du Patriarche des moines d'Occident n'est pas cité, alors que tant d'écrivains ascétiques depuis les origines jusqu'à saint François de Sales le sont. Est-ce symptomatique ?

——— Queffélec (Henri). *Saint Antoine du désert.* (Coll. « Saints en leur temps ».) — Paris, Hachette, 1950, 12°, 283 p. [2156

Voici une vie très réussie de saint Antoine. — Le « Père des moines », une fois de plus, a séduit un romancier. Mais celui-ci, à l'encontre de ses prédécesseurs, a voulu faire œuvre d'historien et ne prêter à son récit que les agréments du style et de la présentation. Pour le fond, M. Queffélec s'est beaucoup inspiré du P. Bouyer. Il a, de plus, intégré la vie de son héros dans le cadre si intéressant, si coloré de l'Égypte des IIIe et IVe siècles. Il n'est personne qui ne prenne goût à lire cet ouvrage. Saint Antoine va « séduire » d'innombrables lecteurs. (Quelques comparaisons et rappels irriteront les puristes).

——— Draguet (R.). *Une lettre de Sérapion de Thmuis aux disciples d'Antoine (A.D. 356) en version syriaque et arménienne.* (*Le Muséon*, 64, 1951, p. 1-26.) [2157

S. Pacôme. — Bacht (H.) *L'importance de l'idéal monastique de S. Pacôme pour l'histoire du monachisme chrétien.* (*RAM*, 26, 1950, p. 308-326). [2158

——— Bacht (H.). *Ein Wort zur Ehrenrettung der ältesten Mönchsregel.* (*Z. für Kath. Theologie*, 72, 1950, p. 350-359.) [2159

Démontre que Weissgarten et Burckhardt ne peuvent étayer d'aucun texte leurs dires sur la couche des moines de saint Pacôme.

——— Gnolfo (G.). *Pedagogia Pacomiana.* (*Salesianum*, 1948, p. 569-596.) [2160

Abbé Isaïe. — GUILLAUMONT (Antoine). *Une notice syriaque inédite sur la vie de l'abbé Isaïe.* (*Analecta Bollandiana*, 67, 1949, p. 350-361.) [2161

Pallade. — BIELER (Ludwig). *The Mission of Palladius.* (*Traditio*, 6, 1948, p. 1-32). [2162

——— DRAGUET (René). *Un nouveau témoin du texte G. de l'« Histoire Lausiaque » (ms. Athènes, 281).* (*Analecta Bollandiana*, 67, 1949, p. 300-308.) [2163

——— DRAGUET (René). *Butler et sa « Lausiac History » face à un ms. de l'édition, le Wake 67.* (*Le Muséon*, 63, 1950, p. 205-230.) [2164

L'édition de Butler voit sa valeur considérablement amoindrie. « Désormais... en aucune rencontre particulière avec Butler, nous ne pourrons avoir encore le sentiment, combien nécessaire, de la sécurité. »

« Règle des Pères ». — CORBETT (P. B.) et MASAI (F.). *L'édition Plantin de Cassien, de la règle des Pères et des Capitulaires d'Aix pour les moines.* (*Scriptorium* 5, 1951, p. 60-74.) [2165

Édition de 1578, faite par Henri van Cuyck. (Cuyckius), dans son édition de Cassien. Fetschenig juge sévèrement le travail de Cuyckius. On ne peut étendre ces blâmes à l'édition de la « Regula Patrum » ou des capitulaires ; celle-ci est bonne et toujours indispensable.

S. Syméon Stylite. — VAN DEN VEN (Paul). *A propos de la vie de S. Syméon Stylite le jeune.* (*Analecta Bollandiana*, 67, 1949, p. 425-443.) [2166

S. Basile. — AMAND (David). *L'ascèse monastique de saint Basile. Essai historique.* — Maredsous, Éditions, 1949, 8°, XXIV-364 p. [2167

Voir le compte rendu dans *RB*, 60, 1950, p. 235.

Cassien. — CHADWICK (Owen). *John Cassian. A Study in primitive Monasticism.* — Cambridge, University Press, 1950, 8° XI-213 p. Relié : Sh. 15. [2168

Ouvrage de valeur, qui sera apprécié de tous et particulièrement du public anglais moins bien pourvu que les lecteurs français d'études sur Cassien. L'auteur traite à la fois de la vie et de la doctrine de Cassien. Il étudie d'abord la formation qu'il reçut et comment elle le préparait à son œuvre. Celle-ci fut extraordinairement brillante et féconde. A un certain moment l'illustre moine a été le personnage le plus en vue en Occident, si nous exceptons saint Augustin. Nous le voyons en rapports d'étroite amitié avec Jean Chrysostome à Constantinople, et avec le futur pape saint Léon à Rome. On le consulte sur les conditions de la vie spirituelle. C'est pour répondre à ces demandes qu'il rédige les *Institutions* (vers 425) et les *Conférences* (426-428). L'auteur se demande quel degré d'exactitude offrent ces pages rédigées par Cassien plus de vingt-cinq ans après son départ d'Égypte. Il nuance excellemment la réponse. Il note, de plus, que le monachisme égyptien se partageait en deux tendances : l'une copte, simple, et

pratique ; l'autre, grecque, intellectualiste et spéculative. Cassien sympathise surtout avec cette dernière dont il se fait le propagandiste. Dans ces « rapports » sur l'observance monastique dans le pays du Nil, le voyageur a fait, du reste, un choix. Celui qui l'a marqué le plus de son empreinte c'est Évagre et par lui l'origénisme. — Toutes ces pages sont à lire avec attention. Elles éclairent de façon très nette les écrits de Cassien. A remarquer aussi, cependant, combien l'enseignement du maître est chrétien, malgré ses attaches avec la philosophie stoïcienne et néoplatonicienne. C. signale aussi le service rendu par Cassien qui traduisit en latin les mots techniques grecs empruntés à cette dernière. Inutile de dire que la doctrine de Cassien sur la grâce est longuement examinée, ainsi que l'influence durable qu'il a exercée sur la spiritualité chrétienne.

Voir nº 2165.

Monachisme celtique continental. — Dubois (Marguerite-Marie). *Un pionnier de la civilisation occidentale. Saint Colomban (c. 540-615).* — Paris, Alsatia, 1950, 239 p. [2169

Chargée de conférences à la Sorbonne, mademoiselle M.-M. D. s'est déjà fait connaître par des travaux historiques sérieux sur Cynewulf et Aelfric (BHB, V, 1467, 1521). Elle nous donne ici une biographie bien charpentée et agréablement écrite, de saint Colomban, fondateur de Luxeuil et d'autres abbayes célèbres. Ce volume par son style se fera lire de beaucoup ; par son caractère scientifique il plaira aux érudits. Pour ma part, j'avouerai même que les notes (p. 177-216) m'ont particulièrement intéressé. Elles témoignent de la vaste documentation de l'auteur, du souci qu'elle a eu d'appuyer son récit des preuves les plus solides, ou de nuancer ses affirmations. — L'auteur écrit toujours, et dans le corps du livre et dans les notes, Sithin pour Sithiu.

——— Henry-Rosier (Marguerite). *Dans la barbarie mérovingienne. Saint Colomban.* — Paris, Édit. Spes, 1950, 12º, 205 p. Fr. 250. [2170

L'auteur n'est pas historien de profession. Elle a écrit des volumes de littérature en poésie et en prose, des pièces de théâtre, des récits de voyage. La figure imposante, énergique et pittoresque de Colomban a tenté sa plume. Avant de laisser courir son calame, elle a eu soin de se documenter. Aussi n'est-ce pas une vie romancée du saint qu'elle nous présente, mais un récit alerte et vivant de l'odyssée extraordinaire de celui, qui est, dit-elle, à l'origine de la culture française. Elle a pris pour guide Jonas, le biographe presque contemporain du grand moine (v. 640).

——— Vinay (G.) *Interpretazione di San Colombano.* (*Boll. storico bibliogr. subalpino*, 46, 1948, p. 5-30.) [2171

Monachisme Occidental. — Zumkeller (A.). *Das Mönchtum des heiligen Augustinus.* — Wurtzbourg, Augustinusverlag, 1951, 8º, 388 p. [2172

——— Vaca (C.). *La vida religiosa en S. Agustin.* Caridad, Vida comun, Pobreza. — Avila, 1948, 8°, 255 p. [2173

Début d'un Commentaire sur la règle de saint Augustin.

——— Cilleruelo (Lope). *El monacato de S. Agustin y sa Regla.* — Valladolid, 1948, 8°, 512 p. [2174

Commentaire de la règle par les écrits du saint docteur. — Étude sur les « règles » de saint Augustin : l'*Ordo monasterii*, (qui remonterait directement à saint Augustin), et le *Haec sunt quae observare*. La *Regula ad servos* est antérieure à la lettre 211, et celle-ci est une adaptation de celle-là.

——— Martins (Mario). *O monacato de S. Fructuoso de Braga.* — Coïmbre, Coimbra Editora Limitada, 1950, 8°, 102 p. [2175

II. MONACHISME BÉNÉDICTIN

A. GÉNÉRALITÉS

——— Schmitz (Philibert). *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît. T. V. Œuvre civilisatrice du XII^e au XX^e siècle. Première Partie, t. VI. Œuvre civilisatrice... Deuxième Partie.* — Éditions de Maredsous, 1949, 8°, 352 et 332 p. [2176

Ces deux volumes terminent l'histoire des bénédictins. Ils correspondent pour la période qui va du XII^e siècle à nos jours au tome II qui étudiait les siècles compris entre les origines et 1122. Ils exposent l'œuvre civilisatrice des moines, c.-à-d. leur activité économique intellectuelle et artistique et la spiritualité bénédictine. — Un septième volume traitera des moniales.

——— B. (R.). *Bibliographie der benediktinischen Zeitschriften und Schriften-Reihen II (1949).* — (*SMGBO*, 62, 1950, p. 48-55.) [2177

Administration. — Brouette (E.). *Sceaux de type pontifical utilisés par certains abbés du XIII^e siècle.* (*Rev. de numismatique*, S. 5,11, 1949, p. 150-152.) [2178

——— Marchal (Jean). *A propos d'une variété de pensionnés monastiques. Le « Droit d'oblat ».* (*RM*, 39, 1949, p. 1-24.) [2179

Constitutions et coutumes. ; liturgie et spiritualité. — Lemarignier (Jean-Fr.). *L'exemption monastique et les origines de la réforme grégorienne.* — Dijon, Bernigaud et Privat, 1951, 8°, 53 p. [2180

Avec la compétence qu'on lui connaît, M. L. montre comment l'exemption a été un facteur de préparation, au moins indirecte, de la réforme grégorienne, et qu'il n'est guère un seul progrès des idées réformatrices qui ne soit doublé d'un progrès de l'exemption. Ceci l'amène à faire l'histoire du privilège, histoire qui n'est nullement parallèle pour les différents pays ; il apparaît et se développe ici (Allemagne et Italie), tandis qu'il est presque ignoré là-bas ; et quand il

s'étend rapidement en Gaule, il se raréfie, par exemple, en Allemagne. Raisons de ce comportement différent : politique des princes, actions de moines (clunisiens), intérêts des papes.

——— Hofmeister (Philipp.), O. S. B. *Das Pontifikalprivileg more abbatum.* (*Liturg. Jahrb.*, 1, 1951, p. 75-101.) [2181

——— Selmer (Carl). *Die Beschreibung der Ordenstrachten der Londoner mittelhochdeutschen Benediktinerregel (14. Jahrb.).* (*SMGBO*, 52, 1950, p. 13-16.) [2182

——— Joliot (P.). *La condition juridique du religieux à travers l'histoire* (droit canonique et droit français). (Thèse Univ. Bordeaux.) — Bordeaux, Impr. de Bière, 1942, 8° 219 p. [2183

——— Lafontaine (P.-H.). *Situation juridique des monastères durant le haut moyen âge.* (*Rev. de l'Univ. d'Ottawa*, 19, 1949, p. 47*-64*.) [2184

——— Stara (Albert). *Benediktiner- und Praemonstratenseridee.* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 2, 1950, p. 280-282.) [2185

L'idée bénédictine constitue essentiellement un mouvement laïque ; tandis que l'idée prémontrée est essentiellement cléricale et sacerdotale, avec communauté de vie. — Conséquences à en tirer, de nos jours.

——— Batllori (Michael). *Zur Anpassung der Exerzitien bei den Schweizer Jesuiten und Benediktinern des 17. und 18. Jahrhunderts.* (*Archivum hist. Societatis Jesu*, 17, 1948, p. 160-169.) [2186

Deux mss de l'abbaye de Disentis de la fin du XVIII^e siècle montrent comment des Exercices préparatoires à la Profession, écrits à l'abbaye de Saint-Gall, s'inspiraient directement des Exercices de saint Ignace et montrent l'influence de ces derniers sur les bénédictins suisses à cette époque.

Capitulaires d'Aix. — Voir n° 2165.

Sciences et arts. — Smit (Jan Olav). *De Vulgaat. Geschiedenis en herziening van de latijnse Bijbelvertaling.* — Ruremonde et Maaseik, Romen en Zonen, 1948, 8°, XV-295 p. [2187

——— Conant (Kenneth John). *Benedictine contributions to church architecture.* — Latrobe (Pennsylvania), Archabbey Press, 1949, 12°, 63 p. ill. Relié : $ 2,25. [2188

L'archiabbaye de Saint-Vincent a inauguré une conférence annuelle en l'honneur de son fondateur dom Boniface Wimmer. La série a été ouverte par le distingué M. K. J. Conant, l'architecte bien connu par ses travaux sur Cluny. Il a pris pour thème : Contributions des bénédictins à l'architecture religieuse. Peut-être l'auditoire mêlé auquel il s'adressait, le temps mesuré qui lui était

réparti, l'ont-ils empêché de donner un aperçu plus substantiel sur le sujet. On attendait mieux d'un tel maître. Toutefois les pages 9-38 où il explique l'art monastique de construire intéresseront-elles l'amateur. Il y est surtout question de Cluny. Je regrette toutefois d'y rencontrer une phrase comme celle-ci : « In 543, St. Maur brought Benedictinism to France ; he died in 565, the year of Justinian's death » (p. 8). — Quelques planches fort bien choisies illustrent la Conférence.

B. BIOGRAPHIES

S. Benoît (vie). — SCHUSTER (I. card.). *Saint Benoît et son temps.* Trad. française de dom J.-B. Gai. — Paris, Laffont, 1950, 8°, 418 p. Fr. 780. [2189

En 1943, S. É. le card. I. Schuster a publié *La Storia di S. Benedetto e dei suoi tempi.* L'ouvrage eut du succès, et une troisième édition parut, il n'y a guère. C'est de cette dernière édition que dom J.-B. Gai nous donne ici la traduction. En la comparant à la première édition italienne, on constate que l'auteur a remanié et augmenté considérablement son œuvre première. Pour le contenu, je renvoie à ce que le Bulletin en a dit autrefois (BHB, V, 1272 et aussi 1271). Je me contenterai ici de relever certains points. L'auteur a dépensé une érudition énorme à remettre le saint dans son milieu et dans son époque ; mais, le lecteur aurait désiré que des références plus nombreuses vinssent étayer les positions, prises. Comme sources, l'auteur cite le poème de Marc et les vers dits de Simplicius. Mais les deux écrits appartiennent, non au VI^e^ siècle mais au VIII^e^. S. adopte une chronologie assez semblable à celle qu'on admet généralement : mort en mars 547 ; arrivée au Cassin en 529 ; mais comme il accorde une durée de cinq années à la fois au gouvernement de Vicovaro et au séjour à Rome il fixe la date de naissance aux environs de 470. Pour la date des études à Rome, l'auteur, du reste, se contredit : p. 26, il la fixe à 485-490 ; p. 37, à 480-485. Je relève encore que, s'il adopte l'antériorité de la *Regula Magistri* (passim, et surtout p. 261 et suiv.), il montre que la *Regula* est bien de saint Benoît, tout comme un édifice appartient à l'architecte « même si les pierres proviennent de carrières très diverses » (p. 228). La *Regula Magistri* n'aurait-elle pas pour auteur saint Séverin (p. 258) ? Quant à l'*Ordo monasterii* et à la *Regula S. Augustini*, ils ont vu le jour déjà peu après 511 et ont pour auteur Eugippe, disciple de Séverin et auteur des *Excerpta Augustini* ; son monastère se trouvait à Pizzoleone, près de Naples.

Que de détails encore on voudrait souligner ou discuter ! L'ouvrage assurément abonde en intérêt, même si on n'est pas de l'avis de l'auteur. Une dernière chicane : L'*Oxoniensis* (p. 230) ne fut pas transcrit à Cantorbéry mais à Worcester, où il est encore conservé. (BHB, V, 698).

——— LINDSAY (T. F.). *Saint Benedict. His Life and Work.* — Londres, Burns Oates, 1949, 8°, 198 p. [2190

On goûte un réel plaisir à lire cette nouvelle vie de saint Benoît. L'auteur se limite délibérément aux deux seules sources utilisables : les *Dialogi* de saint Grégoire et la *Regula*, celle-ci devant servir surtout au portrait moral du saint. L. ne s'égare donc pas dans un monde d'hypothèses, qui demeurent toujours ce qu'elles sont, des suppositions gratuites. Peut-être même, à ce sujet, pourrait-on lui reprocher d'avoir fait appel un peu trop largement à l'ouvrage de dom Chapmann. Mais dans l'ensemble, il sait se garder des égarements où certain pourrait le mener. Il a, du reste, recouru également à d'autres maîtres, tels que dom Butler et dom Mc Cann, et lui-même a choisi, avec bonheur, ce qui était à prendre. En un mot : exposé reposant, cheminement agréable loin des précipices de l'imagination, chaude sympathie pour le saint et son œuvre.

——— Benzing (Bonifaz). *Benedictus. Vater der Mönche.* (Coll. « Zeugen Gottes »). — Fribourg en Br., Herder, 1949, 12°, VIII-148 p. Relié : DM 4,50. [2191

Dès le début l'auteur nous tranquillise : « Wer es unternimmt, über das Leben Benedikts zu schreiben, muss sich von vornherein bescheiden. Wir wissen über sein Lebenslauf wenig, ja soviel wie nichts, was absolut sicher wäre. Nur zwei Quellen... ». C'est rassurant. On ne trouvera pas ici un tissu fait de conjectures mais un exposé simple, réfléchi, commenté des données fondamentales que nous livrent les « Dialogues » de saint Grégoire et la Règle. Pour le reste, l'auteur s'est beaucoup inspiré de l'ouvrage de L. Salvatorelli que j'avais beaucoup loué en son temps (BHB, III, 2877) et aussi, secondairement, de I. Herwegen. *Der hl. Benedikt. Ein Charakterbild* que j'apprécie moins. — P. 33, B. regrette que l'iconographie ait représenté saint Benoît « mit der Rute », dénaturant ainsi la physionomie morale du saint. Ce serait vrai, si cet attribut n'était pas simplement au moyen âge et plus tard le symbole du « Magister Scholae », du maître qui enseigne.

——— Beekman (A.). *Het leven van de H. Benedictus in het licht van zijn tijd.* — Heiloo, Deutekom, 1950, 8°, 209 p. [2192

——— Hastings (Adrian). *St Benedict and the Eremetical Life.* (*Downside Review*, 68, 1950, p. 191-211.) [2193

——— Mundó (A.). *Sur la date de la visite de Totila à saint Benoît.* (*RB*, 59, 1949, p. 203-206.) [2194

——— Lucchesi (Emiliano). *San Benedetto.* — Peschia, Franchi, 1947, 16°, 165 p. [2195

——— Scaccia Scarafoni (Camillo). *Una pietra miliare sull' itinerario di S. Benedetto da Subiaco a Montecassino.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 181-187.) [2196

Il s'agit de l'abbaye de Saint-Sébastien à Alatri.

——— Penco (Gregorio). *Conobbe S. Benedetto i Sacramentari.* (*Riv. liturgica*, 38, 1951, p. 139-149.) [2197

——— Galli (Déodat). *Saint Benoît en France.* — Éditions de Fleury, 1950, 12°, VIII-88 p. pl. [2198

Histoire de la translation des reliques de saint Benoît à Fleury, vers 672-673, et de leur conservation jusqu'à nos jours.

——— Bauerreiss (Romuald). *Wer ist der Verfasser des ältesten Translationsberichtes der Benediktusreliquien ?* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 8-12.) [2199

——— Les *Laacher Hefte : Liturgie u. Mönchtum* ont consacré en 1948, un fascicule à saint Benoît (Heft II). [2200

Voici les articles qui y sont publiés :

Ebel (Basilius). *Baumeister des Abendlandes* (p. 3-6).

Laehr (Aemiliana). *Ein Leben der Pascha-Erwartung* (p. 7-13).

Casel (Odo). *Das heilige Sterben des hl. Vaters Benediktus* (p. 14-18).

Herwegen (I.). *Summa doctrina : Worte über St. Benedikt* (p. 19-24).

Bogler (Theodor). *Die Regula Benedicti u. die Kultur des Abendlandes* (p. 25-41).

Hilpisch (Stephanus). *Das Benediktinertum in der neueren deutschen Literatur* (p. 42-56).

S. Benoît (règle). — Steidle (Basilius). *Das Inselkloster Lerin und die Regel St. Benedikts.* (BM, 27, 1951, p. 376-387.) [2201

Article intéressant à plus d'un point de vue et qu'il faut rapprocher de celui de D. C. Vaggini (BHB, V, 1308) sur les tendances sémi-pélagiennes de la Règle. — L'auteur croit que saint Benoît s'est beaucoup inspiré des doctrines ascétiques et monastiques du midi de la France (Marseille, avec Cassien), particulièrement de l'île de Lérins, où le synergisme était à l'honneur. Pour lui Lérins est la patrie, le « Mutterboden » de la règle de saint Benoît (qui aurait peut-être vécu à Lérins), de celle de saint Césaire (ancien moine de l'île sainte) et de la règle du Maître. Toutes trois, indépendantes l'une de l'autre, auraient une source commune, l'observance et l'enseignement des moines de Lérins.

——— Paringer (B.). *Le ms. de Saint-Gall 914 représente-t-il le latin original de la Règle de S. Benoît ?* (*RB*, 61, 1951, p. 81-140.) [2202

——— Mohrmann (Christine). *La latinité de saint Benoît. Étude linguistique sur la tradition manuscrite de la Règle.* (*RB*, 62, 1952, p. 108-139.) [2203

Étude aussi nourrie d'érudition que pleine de finesse ; non seulement les moines mais les philologues la liront avec un vif intérêt. — Mademoiselle M. établit, contre dom Paringer, la valeur du ms. Saint-Gall 914. Les faits linguistiques montrent que le ms. en question est un témoin excellent du texte de la règle ; c'est en lui que s'est conservée la langue authentique de saint Benoît. Les leçons de A sont toutes enracinées dans l'usage vivant du latin du VI^e^ siècle et ne peuvent

être sorties au moyen âge du latin normal tel que nous le trouvons dans les mss cassiniens. Personne à l'époque carolingienne n'aurait pu inventer les particularités linguistiques vivantes du VI^e siècle.

A et les mss cassiniens sont cependant des proches parents, car la plupart des variantes cassiniennes se présentent comme des « normalisations », le plus souvent très intelligentes, du texte de la Regula, en faveur d'une syntaxe fidèle aux normes des manuels.

——— Mundó (A.). « *Bibliotheca* ». *Bible et lecture de Carême d'après saint Benoît.* (*RB*, 60, 1950, p. 65-92.) [2204

——— Olivar (A.-M.). *Codices per ordinem ex integro legant (San Benito, Regula Monasteriorum, cap. 48).* (*Revista de archivos bibliotecas y museos*, 4^e S., 3, 1949, p. 513-522.) [2205

Après avoir signalé les sens que peut avoir le mot *bibliotheca* et sa graphie (biblyotheca), O. s'attache à interpréter l'expression *per ordinem ex integro* en la confrontant aux sens que revêt chez saint Benoît le mot *ordo*, spécialement quand il s'agit de lectures liturgiques.

——— Savaton (A.). *La Règle de saint Benoît, traduite et annotée.* — Wisques, Abbaye Saint-Paul, 1950, 8°, 180 p. Fr. 300. [2206

On ne peut que recommander cette traduction de la règle : elle est soignée et on sent qu'elle a été très travaillée. Elle se recommande peut-être encore plus par les notes qui l'accompagnent. L'annotation pose toujours un problème difficile à résoudre. Elle pèche généralement par l'un ou l'autre extrême : trop ou trop peu. Je crains même qu'ici aussi elle ne disperse le lecteur ; mais en général elle éclaire bien le texte et les « usagers » surtout l'apprécieront. Évidemment, elle comporte des risques, surtout si elle veut être « historique ». — Je m'en voudrais de chicaner certaines affirmations, mais c'est une tradition littéraire de discuter certains détails. Page 9, ce qui est dit de sainte Scholastique est pure hypothèse, et pour ma part je n'y crois pas. Même page : bénédictines : plus près de 20.000 que de 15.000. P. 153, la note 2 devrait comporter plus de nuances, notamment sur l'origine historique de l'attribution aux moines du mot dom (domnus) ; et l'expression « usurpé » n'est pas exacte, l'usage leur a « donné » ce titre. P. 162, je crois qu'il faut admettre la leçon *vacari* (dans la note du reste dom S. y incline visiblement).

——— Castagna (Giovanni). *Un codice bergamesco della regola di San Benedetto.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 301-305.) [2207

Le ms. 118, écrit au XI^e siècle, pour le monastère des bénédictines de Santa Grata, contient une *regula* de saint Benoît. Le texte se rapproche très fort de celui du ms. Saint-Gall 914.

——— Rothenhäusler (Matthäus). *Der Brief des hl. Clemens von Rom*

(um 90) und die Regel des hl. Benediktus (um 530). (*Ben. Monatschrift*, 25, 1949, p. 378-380.) [2208

——— Betz (Werner). *Deutsch und Lateinisch. Die Lehnbildungen der althochdeutschen Benediktinerregel.* — Bonn, Bouvier, 1949, 8°, 227 p. [2209

Comment le traducteur à Reichenau s'y est pris pour former le vocabulaire nécessaire à sa version.

——— Aulinger (Gislar). *Das Humanum in der Regel Benedikts von Nursia. Eine moralgeschichtliche Studie.* — Abbaye St-Ottilien, Eos Verlag, 1950, 8°, XXIV-251 p. [2210

——— Haverbèque (Gérard). *L'humilité d'après saint Benoît.* (*Collectanea ordinis cistercensium reformatorum*, 9, 1947, p. 39-48 ; 225-230 ; 317-327 ; 10, 1948, p. 173-183 ; 273-277 ; 11, 1949, p. 18-23 ; 12, 1950, p. 17-25 ; 13, 1951, p. 98-107.) [2211

——— Heufelder (Emmanuel M.). *Gemeinschaft und Persönlichkeit, Autorität und Freiheit nach der Regel des hl. Benediktus.* (*BM*, 26, 1950, p. 181-192 ; 265-274 ; 354-363 ; 451-461.) [2212

——— Ceccarelli (Amato). *Note di pedagogia sulla regola di S. Benedetto.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 298-322.) [2213

——— Sause (Bernard). *St. Benedict as Ascetical Theologian.* (*American Benedictine Review*, 1, 1950, p. 339-346.) [2214

——— Heufelder (Emmanuel). *Der Weg zu Gott nach der Regel des hl. Benediktus.* — Dülmen i. W., 1948, 192 p. [2215

——— Fischer (Balthasar). *Die Psalmenfrömmigkeit der Regula S. Benedicti.* (*Liturgie u. Mönchtum*, 4, 1949, p. 22-35 ; 5, 1950, p. 64-79.) [2216

——— Warnach (Viktor). *Gesetz und Geist in der Regel des hl. Benedikt.* (*Ib.*, 4, 1949, p. 63-65.) [2217

——— Masai (F.). *Fragment en onciale d'une règle monastique inconnue démarquant celle de saint Benoît.* (*Scriptorium*, 2, 1948, p. 215-220.) [2218

Le ms. Bruxelles 9964-66 de la Bibliothèque royale de Bruxelles contenait un feuillet de garde en écriture onciale, qui ne figurait pas dans la liste des manuscrits onciaux dressée par Traube. Étant donné le prix du document, ce fragment a été définitivement détaché du ms. Il porte actuellement le n° II 7538. « Personne, écrit F. M., ne paraît s'être occupé du fragment pourtant curieux à plus d'un titre ; ... son antiquité aurait dû le recommander à l'attention ». Assurément. Aussi F. M. l'étudie-t-il de près et en donne-t-il le texte, soigneusement. Mais ce fragment a déjà été étudié et publié par D. De Bruyne, ici même, il y a environ 30 ans, sous le titre : *Fragment oncial d'une règle de moniales* (*Revue*

Bénéd., 35, 1923, p. 126-128). D. De B. attribuait « l'écriture au VIII^e siècle » et peut-être est-elle encore plus ancienne. Sans localiser l'écriture F. M. se dit « autorisé à conclure que le fragment provient d'un codex écrit dans le nord de la Gaule, pendant la seconde moitié du VII^e siècle ou au début du VIII^e ». Il accompagne son étude de deux fac-similés qui permettent de se faire une idée personnelle et de constater quelques petites erreurs de lecture de D. De B.

——— Masai (F.). *Deux éditions d'un fragment en onciale d'une règle de moniales.* (*Ib.*, 5, 1951, p. 123-124.) [2219

Les lignes précédentes étaient écrites, quand j'ai reçu *Scriptorium*, 5, 1951. M. Masai reconnaît son erreur et complète ou rectifie ses lectures et celles de D. De Bruyne.

S. Benoît et la Regula Magistri. — Blanchard (P.). *La règle du Maître et la règle de saint Benoît.* (*RB*, 60, 1950, p. 25-64.) [2220

——— Mc Cann (Justin). *Saint Benedict and the Master.* (*The Ampleforth journal*, 55, 1950, p. 75-89.) [2221

Cet article a surtout pour but d'exposer les progrès faits ces derniers temps dans la connaissance de la figure et de la règle de saint Benoît. Quelques éclaircissements apportés par la règle du Maître.

——— Hofmann (J.). *Regula Magistri XLVII und XLVIII in St. Galler und Würzburger Caesariushandschriften.* (*RB*, 61, 1951, p. 141-166.) [2222

——— Lentini (Anselmo). *Sulla questione della « Regula Magistri ».* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 143-148.) [2223

L. résume l'article de Dom Blanchard paru ici-même et, après quelques critiques, conclut : « Lo studio del Blanchard apre forse davvero la via nuova e sicura, che porterà, alla chiarificazione del difficile problema ».

——— Lentini (Anselmo). *Ancora a proposito della « Regula Magistri ».* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 323-326.) [2224

——— Vandenbroucke (Fr.). *Le Maître et saint Benoît dépendent-ils d'une source commune ?* (*Rech. de théol. anc. et médiévale*, 18, 1951, p. 140-147). [2225

——— Masai (François). *La « Regula Magistri » et l'histoire du bréviaire* dans *Miscellanea liturg. Mohlberg*, t. II, Rome, 1949, p. 423-439. [2226

——— Renner (Frumentius). *Die Genesis der Benediktus- und Magister-Regel.* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 87-195.) [2227

——— Franceschini (Ezio). *Regula Benedicti, Neoterici Magistri, Regula Magistri*, dans *Liber Floridus... Paul Lehmann gewidmet*, St-Ottilien, 1950, p. 95-119. [2228

——— Franceschini (Ezio). *Il testo della « Regula Magistri » secondo i codici di Parigi.* (*Aevum*, 25, 1951, p. 289-304.) [2229

L'article paru dans *Aevum* complète et corrige celui qu'a publié *Liber Floridus*. Les conclusions de ce dernier étaient que, en 59 cas examinés, la *RN* suivait *RB* (texte pur) en 22 cas ; la *RB* (texte interpolé) en 31 ; en 3, les deux versions à la fois, tandis que 3 cas demeuraient douteux. — Un examen fait directement sur les mss de *RM* à Paris donne les conclusions suivantes sur 64 cas : 49 *RB* + 11 Neot (interpolé) + 4 incertains. — La note 1 de la page 290 nous avertit que Mr E. A. Lowe dont on connaît la compétence particulière en paléographie, attribue les 2 mss de Paris au début du VII^e^ siècle ; le ms. *BN* lat. 12205 serait légèrement antérieur au mss *BN* lat. 12604. Le premier proviendrait certainement d'Italie, le second probablement.

——— Zimmermann (Odo J.). *The Regula Magistri : The primitive Rule of St. Benedict.* (*American Benedictine Review*, 1, 1950, p. 11-36.) [2230

Le Maître et saint Benoît ne font qu'un ; et la règle du Maître est celle que composa Benoît en sa jeunesse monastique.

——— Toribios (Anastasio). *O « Mestre » não pode ser Cassiodoro.* (*Mensageiro de S. Bento*, 19, 1950, p. 123-126.) [2231

Le Maître ne peut être Cassiodore : c'est un espagnol du VII^e^ siècle.

——— Leclercq (J.). *Autour d'un manuscrit de la Règle du Maître.* (*RB.* 57, 1947, p. 210-212.) [2232

——— Vanderhoven (H.). *Règle du Maître, statistiques et manuscrits.* (*Scriptorium*, 3, 1949, p. 246-254.) [2233

——— Vanderhoven (Hubert). *La Regle du Maître et la Règle de S. Benoît.* (*RHE*, 45, 1950, p. 707-710.) [2234

——— Masai (F.). *Les antécédents de Cluny. La Règle du Maître à Moutiers-Saint-Jean*, dans *A Cluny*, 1950, p. 192-202. [2235

La *Regula Macarii* donnée d'après Jonas de Bobbio, par Jean de Réome († v. 545) à sa Fondation monastique, était la règle plus communément appelée aujourd'hui *Prima Regula Patrum.* (PL., 103, 435), ou des quatre Pères, (Sérapion, Macaire, Paphnuce et le second Macaire). Mais cette règle dans les manuscrits était indissolublement liée à celle du Maître et ne formait qu'un avec celle-ci. Ce serait S. Benoît d'Aniane qui les aurait dissociées. Et la règle suivie à Réome était la règle comprenant ces deux parties : la *Prima regula Patrum* et la *Regula Magistri*. La vie de Jonas, en effet, montre les deux premiers abbés choisissant eux-mêmes leur successeur, trait caractéristique de la règle du Maître. — Jean de Réome est allé à Lérins, où il vécut en simple novice pendant un an et demi. Peut-être y suivait-on la *Regula Macarii, alias* celle du Maître?

Cassiodore. — Morison (L.-J.). *Cassiodorus.* (*Church Quarterly Review*, 147, 1949, p. 121-132.) [2236

——— Besselaar (J.-J. van den). *Cassiodorus Senator.* Leven en Werken van een staatsman en monnik uit de zesde eeuw — Haarlem-Antwerpen, Gottmer, 1950, 8°, 264 p. Relié : 7,90. [2237

La postérité semble avoir grossi démesurément les mérites de Cassiodore. Il ne fut ni un génie ni même une personnalité de premier plan. Ce qui ne l'empêcha pas de jouer un rôle important et d'incarner en quelque sorte la transition de l'Antiquité au moyen âge. Aussi sa vie intéresse-t-elle ceux qui s'occupent de l'une et de l'autre. Sa longue existence (il mourut presque centenaire, vers 580) reflète le chaos et les contrastes du milieu où il vécut, et celui-ci nous aide à mieux connaître celui qui était fait à son image : on est de son temps. L'ancien préfet et ministre du roi quitta le monde avant 547 pour se retirer au monastère qu'il fonda à Vivarium. On sait peu de choses de sa vie et il faut recourir à ses œuvres pour le découvrir. Encore n'a-t-il pas écrit d'autobiographie. — L'auteur s'attache ici à le connaître grâce à ses écrits. Les pages qui nous intéressent davantage sont celles qu'il consacre à Cassiodore depuis son « anachorèse ». Il soutient contre M. A. van de Vijver, que Cassiodore fut réellement moine et pas seulement fondateur de monastère. Quant à la règle suivie, il ne pense pas (contre les mauristes) que ce fut celle de saint Benoît, mais celle de saint Augustin (*Ordo monasterii* et la *Regula tertia*). Il situe la fondation là où M. Courcelle l'a fixée récemment sur de solides arguments (BHB, V, 141). En général, M. v. d. B. donne un bon aperçu de l'activité littéraire de Cassiodore et de son influence, au moyen âge, sur les études théologiques et scientifiques. Il remarque, cependant, qu'ici encore on avait exagéré son importance.

——— Blum (Hans). *Ueber den Codex Amiatinus und Cassiodors Bibliothek in Vivarium.* (*Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 64, 1950, p. 52-57.) [2238

Conclut que les livres de Cassiodore ou les restes de la bibliothèque de Vivarium ont émigré à Rome et non pas à Bobbio.

——— Fridh (Åke J:son). *Études critiques et syntaxiques sur les Variae de Cassiodore.* — Göteberg, Wettergren et Verbers, 1950, 8°, 99 p. [2239

Les problèmes traités ici doivent contribuer, dans la pensée de l'auteur, à fixer le style de Cassiodore et son rythme accentuel ou cursus.

S. Grégoire le Grand. — St Gregory the Great. *Life and Miracles of St. Benedict.* Translated by Odo J. Zimmerman and Benedict R. Avery. — Collegeville (Minnesota), St. John's Abbey Press, 1949, 12°, xv-87 p. Relié : $. 2. [2240

La traduction (basée sur le texte latin de Moricca) est accompagnée de notes sobres mais suffisantes. Une Introduction d'une douzaine de pages initie le lecteur au genre de la biographie présentée, à son auteur et à son héros.

——— Porcel (Olegario M[a]). *La doctrina monastica de San Gregorio Magno y la « Regula Monachorum »*. — Washington, Cathol. Univ. of America Press, 1951, 8°, XII-227 p. $ 2.50. [2241

Le sujet méritait d'être étudié *ex professo* selon les sources. C'est ce qu'a fait dom Porcel avec méthode et probité. — L'étude est bien conduite. Après avoir exposé la vie de saint Grégoire, vie dans le monde et dans le cloître, l'auteur analyse la doctrine monastique du saint : solitude et silence ; vie commune (pauvreté) et chasteté ; mortification : obéissance et humilité ; l'abbé ; l'*opus Dei* et la prière privée ; *lectio divina* et travail. Ce sont bien là les éléments fondamentaux de la vie cénobitique (p. 59-160). La troisième partie du livre traite de saint Grégoire et de la *Regula Monachorum*. Dom Porcel établit la dépendance littérale et doctrinale du saint vis-à-vis de celle-ci. Il conclut que Grégoire a vécu selon la règle bénédictine. — Je relève certaines données que dom Porcel a précisées ou qui lui sont plus ou moins propres. La fondation par Grégoire du monastère de Saint-André au Celius eut lieu avant 575, date où le saint s'y fit moine. Grégoire était alors préteur (et non préfet de Rome ; mais l'auteur ne justifie pas son assertion) depuis 572. Il fut envoyé à Constantinople et y séjourna comme légat de 579 à 586. Peu après son retour, il rentra à Saint-André, vers 588, et y fut abbé (589-590). C'est à cette époque qu'appartiennent bon nombre de ses écrits exégétiques, conférences adressées à ses moines. — Deux toutes petites remarques. P. 6, que le pape ait chargé Benoît d'écrire un code de vie monastique est une hypothèse, bien mal appuyée. P. 166, le titre de la *Regula* étant incertain, mieux valait ne pas le faire intervenir dans l'argumentation de la dépendance littéraire.

——— Ziegler (Ad. W.). *Die 35. Evangelien-Homilie Gregors d. Gr. in einer Brevierlesung* (*Comm. plurim. Martyrum*, I, 7-9). (*Münchener Theol. Z.*, 1, 1950, p. 35-44.) [2242

——— Damizia (G.). *Lineamenti di diritto canonico nel « Registrum Epistolarum » di S. Gregorio Magno*. — Rome, Ateneo Lateranense, 1949, 16°, 206 p. [2243

——— Salmon (P.). *Le texte de Job utilisé par S. Grégoire dans les « Moralia »*. (*Studia Anselmiana*, 27-28, 1951, p. 187-194.) [2244

——— Bertolini (Ottorino). *I papi e le relazioni politiche di Roma con i ducati longobardi di Spoleta e di Benevento. I. Gregorio Magno*. (*Riv. della storia della Chiesa in Italia*, 6, 1952, p. 1-46.) [2245

——— Fischer (Eugen Heinrich). *Gregor der Grosse und Byzanz. Ein Beitrag zur Geschichte der päpstlichen Politik*. (*Z. der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt.*, 36, 1950, p. 13-144.) [2246

M. E. H. Fischer nous fournit dans cette étude une précieuse contribution

à l'histoire de la politique papale, en Orient. L'historien s'est acquitté de sa tâche avec une probité qui mérite tous les éloges.

Dans l'introduction, l'auteur retrace notamment le rôle véritable de Grégoire — rôle très effacé — dans le développement de la théorie gélasienne des deux pouvoirs. Il examine ensuite dans le corps du livre minutieusement les faits tels que l'élection de Grégoire, son administration intérimaire et la confirmation de l'élection par une *iussio* de l'empereur ; l'intervention autoritaire de Grégoire comme juge dans l'affaire de l'évêque Adrien de Thèbes ; sa politique d'union pour éteindre le schisme d'Istrie ; l'attitude décidée du pape et sa vigoureuse protestation contre la loi de l'empereur Maurice sur l'entrée dans l'état clérical ou monastique ; sa politique pacifique en Italie, où il s'efforce d'arriver à un *modus vivendi* avec les Lombards ; les âpres polémiques que Grégoire soutient avec les patriarches byzantins Jean le Jeûneur et Cyriaque qu'il accuse d'usurper le titre ambitieux de « patriarche œcuménique » ; la conduite du pape quand il apprend la révolution de palais à Constantinople et l'usurpation de Phocas.

Je voudrais surtout attirer l'attention sur la remarquable conclusion de ce travail intitulée : « le pouvoir ecclésiastique et temporel dans la doctrine et la politique de Grégoire le Grand ». On y verra notamment comment, en général, Grégoire s'accommoda du système byzantin de l'Église d'Empire. On y trouvera, réunies et convenablement éclairées, les conceptions que le pape se faisait de l'État, de l'empire romain chrétien et des rapports (harmonie et collaboration) des deux pouvoirs à l'intérieur de l'empire. D. A.

S. Augustin. — Bing (Harold F.). *St Augustine of Canterbury and the saxon Church in Kent.* (*Archaelogia Cantiana*, 62, 1949, p. 108-129.) [2247

S. Cuthbert. — Kitzinger (E.). *The Coffin of St Cuthbert.* — Oxford University Press, 1950, 4°, 7 p., 5 pl. [2248

——— Craster (Edmund). *The Miracles of St Cuthbert at Farne.* (*AB*, 70, 1952, p. 5-19.) [2249

Marculphe. — Beyerle (Franz). *Das Formelbuch des westfränkischen Mönchs Markulf und Dagoberts Urkunde für Rebais a. 635.* (*DA*, 9, 1951, p. 43-58.) [2250

S. Amand. — Moreau (Ed. de). *La « Vita Amandi prima » et les fondations monastiques de S. Amand.* (*Anal. Bolland.*, 67, 1949, p. 447-464.) [2251

S. Wandrille. — Stracke (A.). *Over de Vita Wandregesili.* (*Ons Geestelijk Erf*, 24, 1950, p. 243-270.) [2252

Son intérêt historique.

Defensor. — Vaccari (Alberto). *Il « liber scintillarum » del monaco Defensor.* (*Studi medievali*, 17, 1951, p. 86-92.) [2253

——— Rochais (H.-M.). *Le « Liber Scintillarum » attribué à Defensor de Ligugé.* (*RB*, 58, 1948, p. 77-83.) [2254

——— Rochais (H.-M.). *Les prologues du « Liber Scintillarum ».* (*RB*, 59, 1949, p. 137-156.) [2255

——— Rochais (H.-M.). *Les manuscrits du « Liber Scintillarum ».* (*Scriptorium*, 4, 1950, p. 294-309.) [2256

S. Rupert. — Zöllner (Erich). *Woher stammt der heilige Rupert.* (*Mitt. des Inst. f. Oesterr. Gesch.*, 57, 1949, p. 1-22.) [2257

Le saint ne serait pas originaire de *Scotia* mais de la région rhénane (Wormsgau).

S. Bède. — Maclagan (Michael). *Bede, The Ecclesiastical History of the English Nation.* Books I and II. — Oxford, Blackwell, 1949, 12°, 195 p. [2258

——— Cordoliani (A.). *A propos du chapitre premier du « De temporum ratione de Bède ».* (*Le Moyen Age*, 54, 1948, p. 209-223.) [2259

S. Willibrord. — Lampen (W.). *De bronnen voor de geschiedenis van St Willibrord, Apostel en Patroon van Nederland.* (*Publications de la soc. hist. et archéol. dans le Limbourg*, 85, 1949, p. 345-368.) [2260

Exposé critique des sources littéraires et des sources d'archives qui nous renseignent sur la vie de saint Willibrord.

——— Lampen (Willibrord). *Sint Willibrord en Sint Bonifatius te Rome.* (*Mededeel. van het Nederl. Hist. Instituut te Rome*, 3e Reeks, deel V, 1947, p. XLVIII-LIII.) [2261

——— Lindeboom (J.). *St Willibrords Roomsche Reizen.* (*Meded. der Kon. Nederlandsche Akad..., Letterkunde*, NS, XI, n° 5, 1948, 13 p.) [2262

——— Bannenberg (G. P. J.). *Sint Willibrord in Waalre en Valkenswaard. Ontstaan en ontwikkeling ener vroege christengemeenschap tot parochie.* (Brabantia, 3.) — Nimègue, De Koepel, 1948, 12°, 100 p. [2263

——— Boeren (P. C.). *Willibrordus en Pirminus.* (*Bijdragen tot de geschiedenis*, S III, 1, 1949, p. 239-251.) [2264

Conclut contre M. Post que saint W. a pu travailler à l'évangélisation d'Anvers.

S. Boniface. — Gottschalk (Joseph). *Die Bonifatius-Literatur von 1923-1950.* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 237-246.) [2265

——— Bernhart (Joseph). *Bonifatius, Apostel der Deutschen.* — Paderborn, Bonifatius-Druckerei, 1950, 8°, 230 p. [2266

——— Lampen (W.). *Winfried-Bonifatius.* (*Patria*, 45.) — Amsterdam, P. N. van Kampen, 1949, 8°, 144 p. [2267

——— Schieffer (Theodor). *Angelsachsen und Franken. Zwei Studien zur Geschichte des 8. Jahrhunderts.* (*Abhandl. der Akad. der Wiss...*, Geistes u. Sozial. Kl., Mayence, 1950, n° 20, p. 1-107.) [2268

La première étude concerne saint Boniface et les résistances qu'il rencontra dans la haute noblesse franque, intéressée à conserver ses positions ; — la seconde traite de Lul et de son épiscopat à Mayence.

S. Adalbert. — Huyben (Jac.). *De geschiedkundige waarde van de « Vita I Sancti Adalberti »* (*Sacris erudiri*, 2, 1949, p. 225-266.) [2269

Virgile de Salzbourg. — Löwe (Heinz). *Ein literarischer Widersacher des Bonifatius, Virgil von Salzburg und die Kosmographie des Aethicus Ister.* — Extrait des *Abhandl. der Akad. der Wissensch. und der Literatur in Mainz*, 1951, 8°, 90 p. [2270

L'auteur démontre que la *Cosmographie d'Aethicus Ister*, publiée en 1852 par d'Avezac et en 1853 par Wuttke est l'œuvre d'un irlandais en Bavière, et qu'elle fut composée peu après 768. Cet irlandais, il faut l'identifier avec Virgile de Salzbourg, venu d'Irlande sur le continent en 743 et qui eut des querelles très vives avec saint Boniface, l'apôtre des saxons. — La seconde partie de cette étude examine la place de cet ouvrage dans l'histoire de la culture.

Ambroise Autpert. — Winandy (Jacques). *Les dates de l'abbatiat et de la mort d'Ambroise Autpert.* (*RB*, 59, 1949, p. 206-210.) [2271

——— Winandy (J.). *L'œuvre littéraire d'Ambroise Autpert.* (*RB*, 60, 1950, p. 93-119.) [2272

——— Winandy (J.). *La contemplation à l'école des Pères : Ambroise Autpert.* (*La vie spirituelle*, 1950, p. 147-157.) [2273

——— Bovo (S.). *Le fonti del Commento di Ambrogio Autperto sulle Apocalisse.* (*Studia Anselmiana*, 27-28, 1951, p. 372-403.) [2274

Alcuin. — Duckett (Eleanor Shipley). *Alcuin, Friend of Charlemagne : His World and his Work.* — New York, Macmillan Company, 1951, 8°, xii-337 p. [2275

——— Wallach (Luitpold). *Charlemagne's « De litteris colendis » and Alcuin. A diplomatic-historical Study.* (*Speculum*, 26, 1951, p. 288-305.) [2276

——— Fortgens (H.-W.). *De paedagoog Alcuin en zijn « ars grammatica ».* (*Tijdschrift voor Geschiedenis*, 60, 1947, p. 57-65.) [2277

——— Rochais (H.). *Le « Liber de virtutibus et vitiis » d'Alcuin.* (*RM*, 41, 1951, p. 77-86.) [2278

——— Heiming (O.). *Die mailändischen sieben Votivmessen für die einzelnen*

Tage der Woche und der Liber Sacramentorum des sel. Alkuin dans *Miscellanea lit... Mohlberg*, t. II, Rome, 1949, p. 317-340. [2279

La liturgie milanaise, en ceci encore, dépend d'Alcuin et non vice versa.

——— Fuentes Arroyo (E.). *La institución de la Iglesia segun Alcuino.* (*Rev. esp. de teologia*, 8, 1948, p. 231-274.) [2280

L'ecclésiologie d'Alcuin demeure dans la tradition des pères et docteurs occidentaux.

——— Wallach (L.). *Alcuin's Epitaph of Hadrian I.* (*American Journal of Philology*, 72, 1951, p. 122-148.) [2281

Authenticité certaine.

S. Ludger. — *Liudger und sein Erbe.* 2 vol. (*Westfalia Sacra.* Quellen u. Forschungen zur Kirchengeschichte Westfalens, hrsgb. H. Börsting u. A. Schroer). — Munster, Regensberg, 1948, 1950, 4°, XXIX-294 ; 354 p. ill. DM 18 et 36. [2282

La collection *Westfalia Sacra* dont le titre révèle suffisamment le but et ses attaches à la *Germania Sacra*, inaugure ses publications par deux volumes consacrés à saint Ludger, le fondateur de l'église de Munster. Ils contiennent différents travaux, d'inégale valeur sans doute, mais qui tous enrichissent nos connaissances sur les origines chrétiennes de la Westphalie : une carte géographique, sur la page de garde des volumes, précise l'étendue du champ de recherches.

Les études du premier volume se rapportent directement au saint moine et évêque :

Prinz (Jos.), *Die Parochia des hl. Liudger, die räumlichen Grundlagen des Bistums Münster* (p. 1-84) fixe les frontières et la nature du territoire (pars occidentalis Saxonum) confié au zèle apostolique de Ludger, par Charlemagne (3 cartes éclairent le texte).

Schroer (Alois), *Chronologische Untersuchungen zum Leben Liudgers* (p. 88-138). Fournit non seulement la chronologie critique de la vie de l'évêque mais en quelque sorte un aperçu de son œuvre. Il établit d'après les sources (surtout la *Vita* par Altfrid) la date de naissance (742 ou peu avant). Vers 755, l'enfant entra à l'école d'Utrecht, que dirigeait l'abbé Grégoire. Il en sortit en 767 pour se rendre à York où il est l'élève d'Alcuin pendant un an. Il était alors diacre. En 768 il rentre à Utrecht, puis retourne à York (début 759) où il demeure trois ans et demi, pour raisons d'études. Au milieu de 772 il regagne Utrecht. Après la mort de l'abbé Grégoire (775), l'abbé Alberich envoie Ludger en mission à Deventer et en Frise. Prêtre en 777, il se consacre pendant sept ans à l'apostolat dans l'Ostergau, jusqu'en 784. Il se rend alors à Rome, à Bénévent et au Mont-Cassin. En 787, il retourne en Frise. Il reçoit alors de Charlemagne le monastère de Lotusa (in pago Brabante) et la charge d'évangéliser cinq districts de la Frise (die mittelfriesischen Gaue), pousse jusqu'en l'île d'Héligoland (791), doit inter-

rompre son apostolat pendant un an à cause du soulèvement des Frisons (792). Le souverain l'envoie auprès des Saxons de l'Ouest, fonde à Mimigerneford un « Münster », prend part probablement à l'érection du monastère de moniales à Nottuln, fonde Werden vers l'an 800, est sacré évêque le 30 mars 804 et meurt le 26 mars 809 à Billerbeck. — On voit combien est renouvelée ou précisée la chronologie de la carrière de Ludger.

Börsting (H.), *Liudger, Träger des Nikolauskultus im Abendland. Gründer der ersten Nikolauskirche nördlich der Alpen* (p. 139-181) (2 cartes). Sans doute, Ludger a-t-il connu le culte de saint Nicolas durant son voyage en Italie. Il l'introduisit dans les contrées qu'il évangélisa. En 800, il dédia au saint l'église de Billerbeck. On lui doit la diffusion de ce culte qui fut si populaire en Europe occidentale.

Stüwer (W.), *Die verehrung des heiligen Liudger* (p. 183-294), expose d'une manière presque exhaustive l'histoire du culte de saint Ludger, sous ses aspects les plus divers : le centre du culte à Munster ; les calendriers ; les patronages d'églises ; l'iconographie ; la diffusion du culte dans les diocèses d'Allemagne et de Hollande (Utrecht) ; pèlerinages au Liudgerusbrunnen à Lippborg (Beckum).

Les travaux du second volume concernent moins directement le fondateur de Munster. Je dois me contenter de les citer :

Schreiber (G.), *Iroschottische und Angelsächsische Wanderkulte in Westfalen* (p. 1-132), intéressant à tant de points de vue.

Rademacher (H.), *Die Anfänge der Sachsenmission südlich der Lippe* (p. 133-186).

Peus (B.), *Das Münzwesen der Bischöfe von Münster bis zum beginnenden 13. Jahrhundert* (p. 187-213).

Fellerer (K. G.), *Die Nottulner Osterfeier* (p. 215-249).

Schulze (R.), *Das Minoritenkloster zu Münster während des dreissigjährigen Krieges* (p. 251-290).

Reinhard (E.), *Aus dem Werdegang des « Bekennerbischofs » Clemens August Frhr. Droste zu Vischering* (p. 291-299).

Deux excellentes tables facilitent la consultation de tous ces articles.

Eginhard. — Beumann (Helmut). *Topos und Gedankengefüge bei Einhard.* (*Archiv für Kulturgeschichte*, 33, 1951, p. 337-350.) **[2283**

Smaragde. — Ruis Serra (J.). *Un Smaragdo visigotico del año 954.* (*Historia sacra*, 1, 1948, p. 405-408.) **[2284**

——— Perez (Alejandro). *El Smaragdo de Valvanera a. 954.* (*Berceo*, 2, 1947, p. 407-443 ; 549-571.) **[2285**

Analyse et description du célèbre manuscrit contenant le texte de Smaragde dont une édition critique est en préparation.

Walafrid Strabon. — Bischoff (B.). *Eine Sammelhandschrift Walahfrid Strabos (Cod. Sangall. 878)* dans *Aus der Welt des Buches* (Beiheft 75 zum *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 1950, p. 30-48). [2286

——— de Blic (J.). *L'œuvre exégétique de Walafrid Strabon et la « Glossa ordinaria »*. (*Rech. de Théol. anc. et médiévale*, 16, 1949, p. 5-28.) [2287

——— Hrabata (Joseph). *De expositione Missae Walafridi Strabonis*. (*Ephem. Liturgicae*, 63, 1949, p. 145-165.) [2288

——— Collins (S. T.). *Sur quelques vers de Walafrid Strabon*. (*RB*, 158, 1948, p. 145-149.) [2289

——— Collins (S. T.). *Le mot d'une énigme de Walafrid Strabon*. (*Rev. du moyen âge latin*, 5, 1949, p. 233.) [2290

Raban Maur. — Helm (*K.*). *Hrabanus Maurus und die Volkskunde*. (*Beiträge zur Gesch. der deutschen Sprache*, 71, 1949, p. 466-470.) [2291

Hilduin. — Levillain (Léon). *Wandalbert de Prüm et la date de la mort d'Hilduin de Saint-Denis*. (*BÉC.*, 108, 1949-50, p. 5-35.) [2292

Hilduin mourut le 22 novembre d'une année comprise entre 855 et 859.

Ratramme. — Delhaye (Ph.). *Une controverse sur l'âme universelle au IX^e siècle*. (*Analecta mediaevalia Namurcensia*, I.) — Namur, Centre d'études médiévales (4 Bd. du Nord), 1950, 8°, 72 p. [2293

Dans cette étude se trouve utilisé pour la première fois un traité inédit de Ratramne de Corbie, dirigé contre un certain Macaire, champion de l' « âme universelle ». Après avoir déterminé l'occasion de la controverse, M. D. expose les doctrines antagonistes, en les étudiant à la lumière de leurs antécédents historiques. Cet ouvrage est une contribution neuve et importante à l'histoire de la philosophie du haut moyen âge. C. L.

Remi d'Auxerre. — Courcelle (P.). *La culture antique de Remi d'Auxerre*. (*Latomus*, 7, 1948, p. 247-254.) [2294

Notker le Bègue. — Steinen (Wolfram von den). *Notker der Dichter und seine geistige Welt*. 2 vol. — Berne, A. Francke, 1948, 8°, 640 et 227 p., 5 pl. [2295

Voir le *BALCL.* 1948.

S. Odon. — *** *A Cluny. Congrès scientifique. Fêtes et cérémonies liturgiques en l'honneur des saints abbés Odon et Odilon, 9-11 juillet 1949. Travaux du Congrès.* — Dijon, Bernigaud et Privat, 1950, 8°, 342 p. [2296

Relevons : A. Chagny, *Jean l'Italien, biographe de saint Odon* ; J. Laporte, *S. Odon disciple de saint Grégoire le Grand* ; P. Thomas, *S. Odon et son œuvre musicale* ; J. Leclercq, *L'idéal monastique de S. Odon.*

Frithegode. — Campbell (Alistair). *Frithegodi monachi breviloquium vitae Beati Wilfredi et Wulfstani cantoris narratio metrica de sancto Swithuno*, edidit A. C. — Zurich, Thesaurus mundi (Limmatquai 18) ou Paris, Klincksieck, 1951, 8°, xi-183 p. Fr. fr. 1200. [2297

La nouvelle collection *Bibliotheca scriptorum mediae et recentioris aetatis* est destinée à publier les textes latins importants parus depuis la fin de l'Empire romain. C'est dans cette série que vient de paraître l'ouvrage cité ci-dessus. Il fait bien augurer de la collection, car il est excellent. Il semble qu'on ne pourrait souhaiter mieux.

Frithegode, moine de Cantorbéry (fl. v. 950), écrivit, à la requête de l'archevêque Odo, une version en hexamètres de la *Vita* de saint Wilfrid par Eddius Stephanus (éd. par Levison, MGH, SRM, t. VI ; voir aussi l'édition de B. Colgrave, BHB, III, n° 1840). Cette version n'ajoute rien, faut-il le dire, à l'original ; mais le poème intéresse beaucoup les philologues. Il montre comment un écrivain au x^e^ siècle, s'il se piquait de littérature, aimait à ennoblir un texte en l'entrelardant de mots difficiles et obscurs (qu'il puisait dans les glossaires), ce qui le rendait souvent très obscur. C'est pourquoi A. C. a pris soin dans son édition de publier les explications des termes rares qui se rencontrent dans les manuscrits — Le texte présenté ici a été établi pour la première fois sur collation des trois mss connus (Londres, Paris, Pétrograd). — On regrettera que l'éditeur ne nous ait pas présenté les deux poètes, dont il ne nous dit presque rien.

Israël. — Selmer (Carl). *Israel, ein unbekannter Schotte des 10. Jahrhunderts.* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 69-86.) [2298

Le scot Israël mourut à Saint-Maximin de Trèves « monachus conversus » avant 965.

Rathier de Vérone. — Weigle (Fritz). *Die Briefe des Bischofs Rather von Verona.* (*MGH*, Die Briefe der deutschen Kaiserzeit, I.) — Weimar, Böhlau, 1949, 8°, viii-209 p. [2299

——— Silvestre (H.). *Comment on rédigeait une lettre au X^e^ siècle. L'épître d'Éracle de Liège à Rathier de Vérone.* (*Le Moyen Age*, 58, 1952, p. 1-30.) [2300

Ruotger. — Ott (Irene). *Ruotgers Lebensbeschreibung des Erzbischofs Bruno von Köln.* (*Mon. Germ. Hist. Script. rer. germ.*, N. S. X.) — Weimar, Böhlau, 1951, 8°, xxx-69 p. [2301

Le texte est précédé d'une notice exhaustive sur Ruotger (moine colonais, probablement à Saint-Pantaléon) et son œuvre, parue vers 969.

S. Gebhard. — Griesser (Bruno). *Die alten liturgischen Offizien des hl. Gebhard. Ein Beitrag zur Geschichte seiner Verehrung.* Extrait de *Festschrift zur Tausendjahrfeier des hl. Gebhard*, 1949, 4°, 20 p. [2302

Gerbert. — GLAESENER (Henri). *Les rapports du moine Gerbert avec les Ottonides et Notger de Liège.* (*Rev. du Nord*, 31, 1949, p. 126-136.) [2303

——— SILVESTRE (H.). *Une copie de la scolie de Gerbert à l'Arithmétique de Boèce* (I-II, c. 1). (*Scriptorium*, 43, 1949, p. 133-135.) [2304

Widukind de Corbie. — BEUMANN (Helm.). *Widukind von Korvei.* Untersuchungen zur Geschichtsschreibung und Ideengeschichte des 10. Jahrh. — Weimar, Bohlau, 1950, 8°, XVI-300 p. [2305

Abbon de Fleury. — CORDOLIANI (A.). *Abbon de Fleury, Heriger de Lobbes et Gerland de Besançon sur l'ère de l'Incarnation de Denys le Petit.* (*Rev. d'hist. ecclés.*, 44, 1949, p. 463-487.) [2306

Wulfstan. — CAMPBELL (Alistair). *Frithegodi monachi breviloquium vitae beati Wilfridi et Wulfstani cantoris narratio metrica de sancto Swithuno*, edidit A. C. (Coll. *Bibliotheca scriptorum mediae et recentioris aetatis.*) — Zurich, Thesaurus mundi ; ou Paris, Klincksieck, 1951, 8°, XI-183 p. Fr. fr. 1200. [2307

M. Alistair Campbell, lecteur à l'Université d'Oxford, nous offre ici la première édition de la *Narratio metrica de sancto Swithuno*, due à la plume du bénédictin Wulfstan, moine de St-Swithun's à Winchester (v. 1000), qui mit en vers la *Vita* et les *Miracula* du saint, écrits par Landferth. Cette pièce de 3382 vers est le seul poème d'une longueur aussi considérable qui nous soit parvenu de la fin de la période anglo-saxonne. Il est très précieux, car il révèle le degré de culture et de virtuosité poétique d'un moine peu avant les grands changements survenus avec l'invasion normande. A. C. a pris pour base de son texte celui du ms Londres Regius 15. C. VII (écrit vers l'an 1000) (R) dont le ms. Bodleian Auct. F. 2. 14 (B) est une copie, les variantes de B. sont données en note. — Sans doute, p. XI, 6e ligne, il faut lire saec. XI (au lieu de X).

Odbert de St-Bertin. — BOUTEMY (A.). *Un grand enlumineur du Xe siècle : l'abbé Odbert de Saint-Bertin.* (*Congrès [hist.]d'Anvers*, 1947, *Annales*, 1re partie, 1950, p. 247-254.) [2308

L'auteur examine l'activité de l'abbé Odbert. « Son œuvre révèle un artiste éclectique, pénétré de toutes les traditions artistiques accessibles et conquis à l'art contemporain des Anglo-Saxons, mais conservant une originalité très remarquable qui en fait l'un des premiers enlumineurs du haut moyen âge. » C'est lui qui a assuré tous les travaux d'enluminure des manuscrits exécutés sous son gouvernement (989-1007 environ).

——— BOUTEMY (A.). *Odbert de Saint-Bertin et la seconde Bible de Charles le Chauve.* (*Scriptorium*, 4, 1950, p. 101-102.) [2309

——— BOUTEMY (A.). *Encore un manuscrit décoré par Odbert de Saint-Bertin.* (*Scriptorium*, 4, 1950, p. 245-246.) [2310

Il s'agit d'une copie enluminée du texte de Milon de Saint-Amand (*de sobrietate*). Le ms. provient de Saint-Bertin, et est conservé actuellement à Leyde (BPL, 190).

Froumond. — Schmeidler (Bernhard). *Die Briefsammlung Froumunds von Tegernsee. Bemerkungen zur Beschaffenheit frühmittelalterlicher Briefsammlungen überhaupt.* (*HJ*, 62-69, 1949, p. 220-238.) [2311

S. Romuald. — Pagnani (Alberico). *L'età di S. Romualdo.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 127-136.) [2312

L'auteur, qui avait autre fois défendu la thèse de l'extraordinaire longévité du saint (120 ans) et dont les arguments avaient été repris par son confrère dom Clementi Roggi (*Benedictina*, 2, 1948, 331-338) se rétracte et admet qu'il faut fixer l'âge de saint Romuald à 75 ans environ.

——— Palazzini (Giuseppe). *S. Romualdo e le sue fondazioni tra i monti del Cagliese.* (*Studia Picena*, 18, 1948, p. 61-76.) [2313

Ces monastères sont : S. Salvatore de fauce, S. Bartolo de Monte et S. Nicolò di Bosso.

Ellinger. — Pächt (O.). *Two Manuscripts of Ellinger, Abbot of Tegernsee.* (*Bodleian Library Record*, 2, 1941-49, p. 184-185.) [2314

Ellinger, abbé de Tegernsee, à deux reprises (v. BHB, V, 267) a écrit plusieurs copies de la glose sur les Psaumes de Bruno, évêque de Wurtzbourg, deux d'entre elles se trouvent à Oxford.

Oliba. — Junyent (Eduardo). *Le rouleau mortuaire d'Oliba, abbé de Notre-Dame de Ripoll et de Saint-Michel de Cuixa, évêque de Vich.* (*Annales du Midi*, 63, 1951, p. 249-263.) [2315

——— Abadal i de Vinyals (R. d'). *L'abat Oliba, bisbe de Vic i la seva epoca.* — Barcelone, R. Salvat, 1948, 8°, 220 p. [2316

S. Poppon. — Les *Bijdragen tot de geschiedenis der stad Deynze en van het land aan Leie en Schelde* ont consacré, en 1950, tout un fascicule à des études variées sur saint Poppon, né à Deynze en 978 et mort à Marchiennes en 1048. [2317

——— Glaesener (H.). *Saint Poppon, abbé de Stavelot-Malmédy.* (*RB*, 60, 1950, p. 163-179.) [2318

——— Dhaenens (E.). *Sint Poppo in de Kunst.* — Deinze, Jaarboek van K.O.K. 1950, 38 p., 19 pl. [2319

——— Cassiman (A.). *Sint Poppo, de grootste burger van Deynze 970-1048.* — Thielt, Lannoo, [1949], 32°, 163 p. [2320

S. Odilon. — Côte (Léon). *Un moine de l'an mille. Saint Odilon, abbé de Cluny de 994 à 1049.* — Moulins, Crépin-Leblond, 1949, 8°, 165 p. ill. [2321

On pouvait espérer que le neuvième centenaire de la mort de saint Odilon nous aurait apporté une vie critique du grand abbé de Cluny. Ces espérances n'ont pas été réalisées. A défaut de ce travail, M. C. nous donne ici une biographie agréable du moine, qu'il replace dans son milieu. Peut-être les pages consacrées à introduire son héros sont-elles un peu longues (p. 1-49). Les pages 51 à 100 nous raconte les origines, la vocation du saint et sa « légende dorée », suivie du récit circonstancié de sa mort. Le dernier chapitre traite de sa vie posthume : culte et miracles. Certains aspects de la vie de saint Odilon ont été complètement négligés, par exemple son activité littéraire. — Dans l'appendice I, l'auteur nous parle des rapports qui ont uni Odilon et Gerbert et comment le premier mit son influence au service de l'élection de Silvestre II. L'Appendice II fait revivre l'histoire de Souvigny en Bourbonnais.

——— Côte (Léon). *Quand Odilon mourut à Souvigny, 1^er^ janvier 1049.* — Moulins, Crépin-Leblond, 1949, 12°, 50 p. [2322

Sous ce titre un peu énigmatique, l'auteur donne un résumé du livre précédent.

——— Robira (Manuel). *San Odilon y la aventura cluniacense en España.* (*Liturgia*, 1950, p. 47-53 ; 115-119.) [2323

——— Hourlier (Jacques). *Saint Odilon et la fête des morts.* (*Rev. Grégorienne*, 28, 1949, p. 208-212.) [2324

——— Côte (L.). *Saint Odilon, abbé de Cluny.* — Moulins, Crépin-Leblond, 1949, 8°, 166 p. [2325

——— *** *A Cluny. Congrès scientifique. Fêtes et cérémonies liturgiques en l'honneur des saints abbés Odon et Odilon, 9-11 juillet 1949. Travaux du Congrès.* — Dijon, Bernigaud et Privat, 1950, 8°, 342 p. [2326

Citons : Hesbert, *Les témoins manuscrits du culte de S. Odilon* ; J. Talobie, *Les sépultures de S. Odilon.*

Raoul Glaber. — Giet (S.). « *La divine quaternité* » *de Raoul Glaber.* (*Rev. du Moyen Age latin*, 5, 1949, p. 238-241.) [2327

——— Rousset (Paul). *Raoul Glaber interprète de la pensée commune au XI^e^ siècle.* (*Rev. d'hist. de l'Église de France*, 36, 1950, p. 5-25.) [2328

L'auteur cherche à connaître, à travers la chronique du moine Raoul, la sensibilité et la mentalité d'une époque, moment important de l'histoire au moyen âge.

——— Michel (Anton). *Die Weltreichs-und Kirchenteilung bei Rudolf Glaber (1044).* (*HJ*, 70, 1951, p. 53-64.) [2329

Card. Humbert. — Michel (Anton). *Pseudo-Isidor, die Sentenzen Humberts und Burkard von Worms im Investiturstreit* dans *Studi Gregoriani*, III, p. 149-161 et dans la *Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.*, 35, 1948, p. 329-339. [2330

——— Michel (Anton). *Die Anfänge des Kardinals Humbert bei Bischof Bruno von Tours (Leo IX)*, ib., p. 299-319. [2331

L'auteur examine quatre actes de Bruno adressés à Saint-Evre de Toul, vers 1030-1040. Il montre qu'ils sont sortis de la plume d'Humbert ; le futur cardinal et conseiller des papes y trahit déjà son zèle réformateur.

——— Ryan (J.-Joseph). *Cardinal Humbert of Silva Candida and Auxilius : The « Anonymous Adversary » of Liber I Adversus Simoniacos.* (*Mediaeval Studies*, 13, 1951, p. 218-223.) [2332

S. Pierre Damien. — Rotondi (G.). *Un opusculo di S. Pier Damiani e l'iconografia dei SS. Pietro e Paolo* dans *Miscellanea G. Galbiati*, t. II (*Fontes Ambrosiani*, 26, 1951), p. 275-282. [2333

——— Kolping (Adolf). *Petrus Damiani, das Büchlein vom Dominus Vobiscum.* Vom Geiste, der den einsamen Beter des Stundengebetes erfüllen soll. — Düsseldorf, Patmos-Verlag, 1949, 8°, 94 p. [2334

Petit opuscule de Pierre Damien fort bien présenté. Le 1er chapitre le situe dans l'ensemble de l'œuvre et de l'influence de son auteur au XIe siècle ; le second en donne la traduction ; le troisième expose le témoignage du point de vue dogmatique qu'il apporte en faveur de la prière liturgique. Des notes nombreuses appuient ou éclairent chaque partie du livre.

——— Prete (Serafino). *S. Pier Damiani, le chiese marchigiane, la riforma nel sec. XI.* (*Studia Picena*, 19, 1949, p. 119-128.) [2335

——— Mundò (Anscario). *Una lettera di S. Pier Damiani sulla salvezza di Salomone.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 19-26.) [2336

——— Palazzini (P.). *Note di diritto romano in S. Pier Damiani.* (*Studia et documenta Historiae et Iuris*, Rome, 13-14, 1947-48, p. 235-268.) [2337

——— Cicchitto (L.). *Alcuni riscontri tra S. Pier Damiano e Dante.* (*Miscellanea Franciscana*, Rome, 48, 1948, p. 479-495.) [2338

——— Grumel (V.). *Le premier contact de Rome avec l'Orient après le Schisme de Michel Cérulaire.* (*Bull. de litt. ecclés.*, 43, 1942, p. 21-29.) [2339

L'*Epistola*, III, 1 de Pierre Damien était adressée à Constantin III Lichoudès et date de 1061-1063.

Albéric du Mont-Cassin. — Lentini (Anselmo). *L'omilia e la vita di S. Scolastica di Alberico Cassinese.* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 217-238.) [2340

Grégoire VII. — *Studi Gregoriani* per la storia di Gregorio VII e della riforma gregoriana, raccolti da G. B. Borino, t. III. — Rome, Abbaye de Saint-Paul, 1948, 8°, VIII-517 p. L. 4000. [2341

Le tome III des *Studi Gregoriani* a suivi de près ses deux aînés. Comme eux il contient de nombreuses études de valeur. Certaines se rapportent directement à la personne du grand pape : nous les résumons ici ; d'autres comme celles qui traitent d'Amatus, de Humbert, ou du Mont-Cassin sont analysées à la place qui leur revient (BHB, 2035, 2330-31, 2366) ; d'autres, enfin, se rattachent seulement à l'époque où vécut l'illustre pontife ; nous ne pouvons que les citer.

——— Calzada (Luciano de la). *La proyección del pensamiento de Gregorio VII en los reinos de Castillo y León* (p. 1-87). [2342

Le XI^e^ siècle constitue pour l'Espagne une période fatidique, chargée d'événements importants qui décident de son destin. M. de la Calzada expose ici comment s'est effectué le tournant culturel qui a détaché les royaumes de Castille et de Léon (plus réfractaires que les autres états péninsulaires aux influences extérieures) de la tradition wisigothique et de l'influence arabe pour l'attacher à la civilisation latine de l'Occident. Ce changement est l'œuvre d'Alphonse VI et de Grégoire VII aidé de ses légats et des moines de Cluny. Les grandes résistances vinrent des puissants monastères mozarabes. La réforme voulue par Grégoire VII consistait surtout à resserrer les liens de l'Espagne avec Rome. Ce qui se fit surtout par le changement de rit, l'adoption du rit romain (aux environs de 1071).

——— Strickler (Alfonso). *Il « Gladius » nel registro di Gregorio VII* (p. 89-103). [2343

L'article est à rapprocher de celui que l'auteur a publié au t. II, p. 235-285 : *Il potere coattivo materiale della Chiesa nella riforma gregoriana secondo Anselmo di Lucca.* — Grégoire revendique le pouvoir coactif selon les idées du temps ; son but toutefois n'est pas politique mais religieux.

——— Gwynn (Aubrey). *Gregory VII and the Irish Church* (p. 105-128). [2344

L'auteur revoit et complète les études qu'il avait données autrefois dans *Irish Eccles. Record* 1941-1942 et 1945-46. En résumé, il attribue à Grégoire VII le commencement de la réforme introduite en Irlande. La lettre du pape au roi Terdelvachus et à l'Église d'Irlande est authentique. Elle date de 1076-1083. Cette réforme sera poursuivie par Lanfranc et Anselme.

——— Zerbi (Piero). *Il termine « Fidelitas » nelle lettere di Gregorio VII* (p. 129-148). [2345

Ce mot est un de ceux qui reviennent le plus fréquemment dans la correspondance de Grégoire. Il traduit la préoccupation constante du pontife : grouper les souverains autour du successeur de Pierre, sous son autorité non pas politique mais religieuse et morale ; le lien qui les unira à Rome est la *fidelitas*, terme empruntif au langage féodal mais dans un sens différent.

——— Morghen (Raffaello). *Ideali religiosi e azione politica nell'opera di Gregorio VII* (p. 163-172). [2346

——— Mikoletzky (Hanns Leo). *Bemerkungen zu einer Vorgeschichte des Investiturstreites* (p. 233-285). [2347

——— Dereine (Charles). *Le problème de la vie commune chez les canonistes d'Anselme de Lucques à Gratien* (p. 287-298). [2348

——— Giusti (Martino). *Le canoniche della città e diocesi di Lucca al tempo della riforma gregoriana* (p. 321-367). [2349

——— Vincke (Johannes). *Der Uebergang vom Eigenkirchenrecht zum Patronatsrecht bezüglich der Niederkirchen in Katalonien und Aragon* (p. 451-461). [2350

——— Borino (Giov. Batt.). *L'arcidiaconato di Ildebrando* (p. 463-516). [2351

Une série de documents de 1059 nous donnent de curieux points de repère pour la chronologie de la carrière d'Hildebrand : sous-diacre en avril, il fait fonction d'archidiacre le 1er mai ; on le revoit sous-diacre entre le 1er et le 15 juin ; à partir du 14 octobre on ne le rencontre plus que comme archidiacre ; Pierre Damien dans le rapport de sa légation à Milan (antérieure au mois d'avril 1059) l'appelle archidiacre. Le synode de Brixen en 1080 aurait-il eu raison d'écrire : « *arripiens archidiaconatum*, etc. » ? L'auteur établit la véritable succession des faits. Hildebrand a reçu la dignité d'archidiacre entre le 23 août et le 14 octobre. Auparavant, en avril ou mai, bien que seulement sous-diacre, il a de fait exercé les fonctions d'archidiacre. Motif de ce comportement.

——— Schuster (Card. I). *Dove Ildebrando, il futuro Gregorio VII, professò la vita monastica.* (*Scuola cattolica*, 78, 1950, p. 52-57.) [2352

Contre Borino (BHB, V, 1600), le card. Schuster maintient son opinion : Hildebrand s'est fait moine non à Cluny, mais à Sainte-Marie sur l'Aventin, à Rome.

——— Arquillière (H.-X.). *A propos de l'absolution de Canossa* (27 janvier 1077). (*École Pratique des Hautes Études, Sciences religieuses, Annuaire*, 1949-50, p. 3-23.) [2353

——— Arquillière (H.-X.). *La IIe lettre de Grégoire VII à Herman de Metz (1081).* (*Rech. de science religieuse*, 40, 1952, p. 231-242.) [2354

Cette deuxième lettre (qui complète la première écrite en fév. 1076) contient toute la doctrine grégorienne sur la Papauté dans ses rapports avec les puissances séculières. L'auteur étudie ses sources patristiques.

——— Perez (Florentino). *San Gregorio VII y la liturgia española.* (*Liturgia* [Silos], 3, 1948, p. 105-113, 323-330.) [2355

——— Hofman (Georges). *La vie de prière dans les lettres de Grégoire VII.* (*RAM*, 25, 1949, p. 225-233.) [2356

——— Mercati (Angelo). *S. Gregorio VII nel Reggiano (Gennaio-Giugno 1077)*, dans *Saggi di storia e letteratura*, t. I, Rome, 1951, p. 249-255. [2357

——— Soranzo (Giovanni). *Gregorio VII e gli stati vassalli della Chiesa.* (*Aevum*, 23, 1949, p. 131-158.) [2358

——— Schreiber (Georg). *Gregor VII, Cluny, Cîteaux, Prémontré zu Eigenkirche, Parochie, Seelsorge.* (*Z. der Savigny-Stiftung... Kan. Abt.*, 34, 1947, p. 31-171.) [2359

——— Goetting (Hans). *Die Gandersheimer Originalsupplik an Papst Paschalis II als Quelle für eine unbekannte Legation Hildebrands nach Sachsen.* (*Niedersächsisches Jahrbuch*, 22, 1950, p. 93-122.) [2360

Cette supplique, datée de 1110, fait allusion, semble-t-il, à une légation de Hildebrand en Saxe.

——— Williams (J.-R.). *Archbishop Manasses of Reims and Pope Gregor VII.* (*American histor. Review*, 54, 1948-49, p. 804-824.) [2361

Lanfranc. — Knowles (David). *Decreta Lanfranci monachis Cantuariensibus transmissa.* The Monastic Constitutions of Lanfranc (Coll. « Medieval Classics »). — Edimbourg, Th. Nelson, 1951, 8°, XL-157 (2×149) p. Relié Sh, 15. [2362

Les éditeurs de la belle et si utile collection des *Medieval Classics* ont été bien inspirés en y incluant les *Decreta* de Lanfranc. Ils en ont confié l'édition, la traduction et l'introduction à dom David Knowles, spécialiste de l'histoire monastique en Angleterre.

L'intérêt de ce directoire est considérable. Mieux qu'aucune autre source, il nous fait connaître la vie régulière d'une abbaye bénédictine en Angleterre à partir de la fin du XI^e^ siècle, tout comme la *Regularis Concordia*, qui sera également publiée dans cette même collection, nous renseigne sur le X^e^ siècle monastique. On ignore le titre exact de l'œuvre. On l'a appelée *Decreta* ou *Consuetudines*. Lanfranc la destinait à la communauté de Cantorbéry, mais il avait en vue aussi les autres prieurés cathédraux et les grandes abbayes, bien que sa juridiction ne s'étendît pas sur eux. En fait, on sait que beaucoup de monastères ont adopté ces statuts. Lanfranc y avait mis tous ses soins, en puisant dans les coutumiers des abbayes les plus célèbres du Continent, tels que le Bec, Cluny (Coutumes de Bernard, 1067), et celles de Flandre. Lanfranc, qui voulait réformer le monachisme anglais décadent, n'agit pas, on le voit, en innovateur. Il prit son bien aux meilleures sources mais sut adapter les usages aux besoins et au caractère de ses moines. La moitié de son œuvre constitue un code liturgique. On y trouvera cependant aussi maints détails de coutumes extra-liturgiques (par ex. distribution des livres au début du carême ; usage des bains, etc.).

Dom Knowles avait à sa disposition six manuscrits. Il a pris pour base de son édition le ms. conservé à la cathédrale de Durham, manuscrit tout proche de l'original, et par sa date (fin du XI^e siècle) et par sa provenance. Le texte qu'il nous donne est bien supérieur, est-il besoin de le dire, à celui qu'on possédait déjà dans Migne, qui l'avait emprunté à Giles (1844), lequel reprenait celui de dom Luc d'Achéry, qui lui-même avait reproduit celui que Reyner (ou plutôt Baker) avait imprimé dans l'*Apostolatus*. Ajoutons que, en 1737, David Wilkins dans ses *Concilia* (t. I) avait publié les *Decreta* d'après le ms. de Durham : c'était la meilleure édition jusqu'ici. Aujourd'hui on n'utilisera plus que celle de D. Knowles, enrichie de notes précieuses.

Guitmond d'Aversa. — LECLERCQ (Jean). *Passage authentique inédit de Guitmond d'Aversa.* (*RB*, 57, 1947, p. 213-214.) [2363

Wulfstan. — MC INTOSH (A.). *Wulfstan's Prose.* (*Proceedings of the British Academy*, t. 34, 1950. Extrait, 36 p.) [2364

Urbain II. — VERLENGIA (Francesco). *Il papa Urbano II e la sua visita a Chieti nel 1097.* (*Riv. Abruzzese*, 2, 1949, p. 23-24.) [2365

Amatus du Mont-Cassin. — SMIDT (Wilhelm). *Die « Historia Normannorum » von Amatus. Eine Hauptquelle für die Geschichte der süditalischen Politik Papst Gregors VII* dans *Studi Gregoriani*, III, 1948, p. 173-231. [2366

L'auteur examine de façon approfondie les principaux problèmes que pose un ouvrage écrit au XI^e siècle, par un italien et donnant l'*Historia Normannorum*, c.-à-d. des normands qui ont conquis la Sicile et l'Italie méridionale. Il étudie la tradition manuscrite de l'original ; comment est née la traduction (*L'Istorie de li Normant*) et qui l'aurait faite sur les instances du « conte de Militrée » (dans l'entourage de Caserte). L'auteur compare ensuite la traduction au texte original (Gloses, extraits, lacunes) et au remaniement latin de l'*Historia*. Enfin, il aborde la question : auteur et patrie (Amatus de Salerne ; peut-on l'identifier à l'Amatus Cassinensis ?) et celle de la date de composition (finie avant 1080) pour terminer par celle du but de l'œuvre.

S. Anselme. — SCHMITT (Franc. Salesius, O. S. B.). *S. Anselmi Cantuariensis archiepiscopi opera omnia.* — Vol. I, 1946, IX-290 p. ; Vol. II, 1946, IV-288 p. ; Vol. III, 1946, XVI-298 p. ; Vol. IV, 1949, XV-232 p. ; Vol. V, 1951, XIX-235 p. — Edimbourg, Thomas Nelson, chaque volume grand in-4°. Relié Sh. 42. [2367

On sait, et dom Wilmart y avait souvent insisté, combien l'édition des œuvres de saint Anselme par dom Gerberon est défectueuse. La nécessité s'imposait d'en donner une autre, basée sur les règles critiques et une chronologie contrôlée. Dom Fr. Salesius Schmitt a entrepris ce travail méritoire. Il s'y était préparé par une longue série d'études d'approche que nous avons signalées au fur et à mesure de leur parution. Le premier volume des *Opera omnia* parut en 1938 à l'abbaye

de Seckau ; le second à Rome en 1940 ; le troisième en 1946. Mais *habent sua fata libelli :* toute la réserve du tome I fut brûlée par les nazis en 1942. Ce désastre et d'autres circonstances engagèrent dom Schmitt à négocier avec la firme universellement connue de Nelson à Edimbourg. Cette maison, qui possède à son actif tant de publications intéressant le moyen âge (je rappelle la collection si utile des *Medieval Classics*) a accepté de reprendre toute l'édition et de continuer l'entreprise. Le tout comprendra six volumes, cinq sont déjà sortis de presse. Le tome I (reproduction phototypique du texte paru à Seckau) contient les œuvres composées par Anselme tandis qu'il se trouvait encore au Bec (*Monologion, Proslogion, De grammatico, De veritate, De libertate arbitrii, De casu diaboli, Epistolae de incarnatione Verbi prior recensio*). Le tome II nous donne les écrits de l'archevêque (*De incarnatione Verbi, Cur Deus homo, De conceptu virginali, De processione Spiritus Sancti, Epistolae de sacrificio azimi, etc., De concordia praescientiae, etc.*). Le tome III nous offre les *Orationes sive Meditationes* et le livre premier des lettres. On trouvera dans le tome IV la première partie du livre second de la correspondance et dans le tome V la seconde partie des lettres de l'archevêque. Toutes ces lettres, à vrai dire, ne proviennent pas d'Anselme lui-même. Au tome III, on en rencontre deux de Lanfranc, une de l'abbé Fulcon et une du roi Guillaume ; aux t. IV et V, ces missives d'étrangers sont encore bien plus nombreuses (92 sur 325). Elles se rattachent à Anselme parce qu'elles émanent de ses correspondants sans pour cela être adressées nécessairement à lui-même.

L'édition semble excellente, l'apparat explicatif est soigné, quoique sans surcharges, peut-être même trop sobre en certains cas. Mais nous ne connaîtrons les principes et les méthodes qu'a suivis dom Schmitt que lorsque le dernier volume qui les exposera aura paru : c'est ainsi que nous ignorons encore quels manuscrits servent de base à l'édition. En attendant nous ne ménagerons pas nos félicitations, ni à l'auteur, ni à la maison Thomas Nelson qui nous gratifie de ces beaux volumes si bien présentés.

——— Aubourg (Gastone). *Le fonti vive della teologia di S. Anselmo (la regola nella formazione di un dottore della Chiesa).* (*Benedictina*, 3, 1949, p. 159-201.) [2368

——— Spedalieri (Franciscus). *Selectae et breviores philosophiae ac theologiae controversiae.* — Rome, Officium libri catholici, 1950, 8°, 122 p. [2369

Sur les cinq controverses examinées, trois concernent saint Anselme : 1) Anselmus an Gaunilo ? seu de recta argumenti sancti Doctoris interpretatione (p. 7-32) ; 2) de intrinseca argumenti S. Anselmi vi et natura (p. 33-44) ; 3) Anselmus per Eadmerum seu de mente S. Doctoris circa immaculatam B. V. conceptionem (p. 45-66).

——— Perino (Renato). *La dottrina Trinitaria di Sant'Anselmo.* (Studia Anselmiana, 29). — Rome, Pontif. Inst. S. Anselmi, 1952, 8°, 214 p. [2370

——— Cicchetti (Armando). *L'agostinismo nel pensiero di Anselmo d'Aosta* — Rome, Arte e Storia, 1951, 8°, 102 p. [2371

——— Audet (Th.-A.). *Une source augustinienne de l'argument de S. Anselme* dans *Etienne Gilson, philosophe de la chrétienté*, Paris, 1949, p. 105-142. [2372

——— Vanni Rovighi (S.). *S. Anselmo e la filosofia del secolo XI.* (*Storia della filosofia italiana*, 1.) — Milan, Bocca, 1949, 8°, 150 p. [2373

——— Smith (L.). *Did St Anselm propose an Ontological Argument in his « Proslogion » ?* (*Buckfast Abbey Chronicle*, 20, 1950, p. 119-126.) [2374

——— Springer (J.-L.). *Argumentum ontologicum.* Existentieele interpretatie van het speculatieve Godsbewijs in het *Proslogion* van S. Anselmus (*Philosophia religionis*, 1). — Assen, van Gorcum, 1947, 8°, 216 p. [2374bis

——— Moretti-Costanzi (T.). *L'ascesi di coscienza e l'argomento di S. Anselmo.* — Rome, Arte e Storia, 1951, 8°, 70 p. [2375

——— Alameda (J.). *El simbolismo liturgico y San Anselmo.* (*Liturgia*, 3, 1948, p. 119-128.) [2376

S. Robert. — Delehaye (Fernand) O. C. R., *Un moine, saint Robert, fondateur de Cîteaux.* (*Collectanea O. C. R.*, 14, 1952, p. 83-107.) [2377

Sigebert de Gembloux. — Boutemy (André). *Une page de notes de lectures de Sigebert de Gembloux.* (*Scriptorium*, 3, 1949, p. 183-189.) [2378

Ces lignes autographes de Sigebert, écrites sur la page finale du ms. Bruxelles BR 5468, représenteraient un ensemble de notes documentaires de l'historien préparant la rédaction de sa *Chronique*.

Raoul Tortaire. — Monteverdi (Angelo). *Rodolfo Tortario e la sua epistola « ad Bernardum »* dans *Saggi neolatini* (*Storia e letteratura*, IX). — Rome, Edizioni di Storia e lett., 1945, 8°, p. 249-287. [2379

Rupert de Deutz. — Silvestre (H.). *Les citations et réminiscences classiques dans l'œuvre de Rupert de Deutz.* (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 45, 1950, p. 140-174.) [2380

Jean d'Afflighem. — Smits van Waesberghe (J.). *Johannis Afflighemensis de Musica cum Tonario* (*Corpus Scriptorum de Musica*, I). — Rome, American Institute of Musicology, 1950, 208 p. [2381

D'après l'auteur, Jean d'Afflighem (ou Jean Cotton) aurait composé son ouvrage, sous l'abbé Fulgence, vers 1100-1121. Il était venu de Liège avec Franco. Ce traité avait déjà été publié par Gerbert mais avec fautes et lacunes.

Franco. — Stracke (A.). *Mariagebeden door Franco, abt van Affligem.* (*Ons geestelijk erf*, 25, 1951, p. 176-189.) [2382

Abélard. — Frascolla (G.). *Pietro Abelardo*, I-II. — Pesaro, Soc. tip. Edit. Pesarese, 1950 et 1951, 8°, 16 et 34 p. [2383

——— Weisweiler (Heinrich). *Abaelard und die leibliche Aufnahme Mariens in den Himmel.* (*Scholastik*, 25, 1950, p. 235-247.) [2384

——— Muckle (J.-T.). *Abelard's Letter of Consolation to a Friend.* (*Medieval Studies*, 12, 1950, p. 163-213.) [2385

——— Vecchi (Giuseppe). *Sequenza e lai. A proposito di un ritmo di Abelardo.* (*Studi medievali*, 16, 1943-50, p. 86-101). [2386

——— Weingartner (J.). *Abälard und Bernhard.* — Innsbruck-Wien, Tyrolia-Verlag, 8°, 348 p. [2387

Guillaume de St.-Thierry. — De Simone (L.). *Guglielmo di Saint-Thierry.* (*Sapienza*, 2, 1949, p. 451-469.) [2388

——— Pinard de la Boullaye (H.). *Aux sources des Exercices. Guillaume de Saint-Thierry et Vincent Ferrier.* (*RAM*, 26, 1950, p. 327-346.) [2390

——— Déchanet (J.-M.). *Seneca Noster. Des Lettres à Lucilius à la Lettre aux Frères du Mont-Dieu* dans *Mélanges Jos. de Ghellinck*, Gembloux, Duculot, 1951, p. 753-766. [2391

Influence de la pensée de Sénèque sur celle de Guillaume.

——— Van den Eynde (D.). *William of Saint-Thierry and the Author of the* Summa Sententiarum. (*Franciscan Studies*, 10, 1950, p. 241-256.) [2392

La *Summa* a puisé dans le *De sacramento altaris* (*PL*, 180, 343-366) de Guillaume de Saint-Thierry.

Suger. — Aubert (Marcel). *Suger* (Coll. Figures monastiques). — Abbaye de Saint-Wandrille, Éditions de Fontenelle, 1950, 8°, xvi-190 p. [2393

Nous sommes comblés. Pour célébrer dignement le VIII^e^ centenaire de la mort de Suger, nous recevons une biographie de l'illustre abbé, écrite de main de maître. Si l'on excepte l'ouvrage d'Otto Cartellieri, paru en 1898 en allemand, on ne possédait aucune étude sérieuse sur la vie et l'œuvre de l'abbé de Saint-Denis. Celle que nous avons sous les yeux se recommande à tous les points de vue. Basée sur l'étude des sources, au courant des derniers travaux, au plan bien équilibré, au style simple mais nerveux, elle est un modèle du genre. Après un avant-propos qui nous renseigne sur les sources utilisées, trois chapitres nous font connaître successivement : le moine et l'abbé ; l'homme politique et l'historien ; le constructeur et l'artiste. Chacun d'eux nous

*

révèle l'activité débordante, toujours couronnée de succès, de cet homme que la nature avait si admirablement doué. Abbé, il a restauré la vie régulière dans son monastère après s'être réformé lui-même ; conseiller des rois Louis VI et Louis VII, régent du royaume, il a assuré la prospérité de sa patrie ; mais c'est peut-être surtout dans le domaine des arts qu'éclate le génie de Suger. Il fut un précurseur en architecture, et en sculpture comme dans l'art du vitrail. Il sera un des fondateurs du symbolisme médiéval. En tout, il se montra hors de pair, un des plus grands hommes de son temps, et tout cela, bien qu'il fût de santé débile, chétif et malingre. Une flamme intérieure l'animait.

S. Bernard. — Vogt (K. A.). *Bernhard von Clairvaux. Ein Mönch lenkt das Abendland.* — Saarbrücken, Saar-Verlag, 1949, 8°, 368 p., 11 pl. [2394

——— Rohbeck (P.). *Bernhard von Clairvaux. Gestalt und Idee.* — Warendorf (Westph.), J. Schnell, 1949, 12°, 103 p. [2395

Toute la vie du saint, avec ses contrastes apparents, s'explique par la charité qui le dévorait.

——— Despinay (Ch^ne). *L'âme embrasée de saint Bernard.* — Paris, Éditions Siloë, 1950, 8°, 504 p. [2396

Qu'a voulu exactement l'auteur (la couverture porte Despinay, la page de frontispice Despiney) ? Il ne nous le dit pas ; le moine cistercien qui a écrit la préface nous avertit qu' « il ne s'agit point ici du travail d'un sourcilleux bollandiste, non plus que d'une œuvre d'érudition pure... [mais d']un contact d'âme avec saint Bernard » (p. 6-7). Nous sommes donc mis en garde. De fait l'auteur n'a pas toujours usé de la critique nécessaire : il nous offre pêle-mêle écrits authentiques et récits légendaires. Les genres aussi se fondent l'un dans l'autre, sans compter des digressions assez inattendues. Ces réserves faites, le lecteur prudent puisera dans cet ouvrage une connaissance fouillée de l'âme si aimante du grand moine. A l'aide de la table analytique très détaillée, il pourra facilement trouver les textes bernardins désirés, car cet ouvrage est bourré d'extraits des écrits du saint. Le volume est agrémenté de vingt-trois gravures tirées de l'ouvrage publié à Anvers en 1653 par les moines de l'abbaye de Baudeloo.

——— Gilson (Étienne). *Saint Bernard.* — Paris, Plon, 1949, 8°, xliv-330 p. [2397

Recueil des textes les plus suggestifs du saint docteur, selon la traduction du feuillant, dom Antoine de Saint-Gabriel (xvii^e siècle).

——— Asselbergs (W. J. M. A.). *Un paradoxe au XII^e siècle.* (*Collectanea O. C. R.*, 11, 1949, p. 319-333.) [2398

——— Dimier (Anselme). *Saint Bernard et le recrutement de Clairvaux.* (*RM*, 42, 1952, p. 17-30.) [2399

——— Souplet (Ch^ne). *Le bienheureux pape Eugène III et saint Bernard à Verdun 1847-1848.* — Verdun, 1951, 8°, 61 p. ill. [2400

Le pape Eugène III consacra la cathédrale de Verdun en 1147, assisté de saint Bernard. L'auteur rappelle ici les deux séjours du pontife en cette ville, son exil en France, son voyage à Trèves, et les rapports qu'il eut avec l'abbé de Clairvaux.

——— Dimier (M.-A.). *Saint Bernard et la Savoie.* — Annecy, Gardet et Garin, 1948, 12°, XII-50 p. [2401

——— Leclercq (Jean). *L'édition de saint Bernard. Problèmes et perspectives.* (*RHE*, 45, 1950, p. 715-727.) [2402

——— Leclercq (Jean). *Saint Bernard et ses secrétaires.* (*RB*, 61, 1951, p. 208-229.) [2403

——— Leclercq (Jean). *Saint Bernard et Origène d'après un manuscrit de Madrid.* (*RB*, 59, 1949, p. 183-195.) [2404

——— Leclercq (Jean). *Deux sermons de Saint Bernard selon une rédaction inédite.* (*Analecta monastica*, 1, 1948, p. 124-141.) [2405

——— Leclercq (Jean). *Inédits bernardins dans un manuscrit d'Orval* (*ib.*, p. 142-146). [2406

——— Jacqueline (B.). *Saint Bernard et le droit romain.* (*R. hist. de droit français et étranger*, 30, 1952, p. 223-228.) [2407

——— Kleineidam (E.). *Die Nachfolge Christi nach Bernhard von Clairvaux* dans *Amt u. Sendung*, Fribourg en Br., Herder, 1950, 8°, p. 432-460. [2408

——— Caliaro (M.). *Lo Spirito Santo nella vita spirituale secondo S. Bernardo.* (*Divus Thomas* [Plais.], 51, 1948, p. 304-318.) [2409

——— Yanez (D.). *La salmodia a la luz de las obras de N. P. S. Bernardo.* (*Cistercium*, 3, 1951, p. 129-133.) [2410

Pierre le Vénérable. — Alverny (M.-Th. d'). *Pierre le Vénérable et la légende de Mahomet* dans *A Cluny*, 1950, p. 161-171. [2411

——— Alverny (M.-Th. d'). *Deux traductions latines du Coran au moyen âge.* (*Archives d'hist. doctr. et litt. au moyen âge*, 16, 1947-48, p. 69-131.) [2412

Pierre de Celle. — Godefroy (Jean). *La maison d'Aunoy-les-Minimes, souche de Pierre de Celle.* (*RM*, 41, 1951, p. 33-35.) [2413

S. Elisabeth. — Köster (K.). *Elisabeth von Schönau (1129 bis 1165).* — Extr. de Nassauische Lebensbilder, III, Wiesbaden, 1948, p. 35-59. [2414

——— Köster (K.). *Elisabeth von Schönau. Werk und Wirken im Spiegel der*

mittelalterlichen handschriftlichen Ueberlieferung. (*Archiv für mittelrh. Kirchengeschichte*, 3, 1951, p. 243-315.) [2415

Guillaume de St-Jacques. — Leclercq (Jean). *Le traité de Guillaume de Saint-Jacques sur la Trinité.* (*Archives d'hist. doctrinale et litt. du moyen âge*, 18, 1950-51, p. 89-102.) [2416

Tout porte à dater l'écrit avant 1170, plus probablement entre 1153 et 1157. Il est un témoin de la répercussion qu'eut l'enseignement de Gilbert de la Porée. Il représente ce qu'on a appelé les « tendances mystiques » par opposition aux « tendances rationalistes ».

Albéric du Mont-Cassin. — Lentini (Anselmo). *La « vita S. Dominici » di Alberico Cassinese.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 57-77.) [2417

Werner de Saint-Blaise. — Glorieux (P.). *Les deflorationes de Werner de Saint-Blaise* dans *Mélanges Jos. de Ghellinck*, Gembloux, Duculot, 1951, p. 699-721. [2418

Les *deflorationes* (PL, t. 157, 721-1256) sont l'œuvre, non de Werner Ier, mais de Werner II de Küssenberg, abbé de Saint-Blaise de 1170 à 1174. — Ses sources ; observations.

Renier de Liège. — Silvestre (H.). *Notes concernant la première édition des œuvres de Renier de Saint-Laurent : deux lettres de dom C. Lombard à dom B. Pez.* (*RB*, 60, 1950, p. 208-214.) [2419

Baudoin de Boucle. — Grosjean (Paul). *Vie de Baudouin de Boucle.* (*AB*, 70, 1952, p. 182-203.) [2420

Le P. Grosjean donne ici une édition de la vie du « vénérable fondateur de Baudelo » d'après les quatre manuscrits qui nous en ont été conservés. Il la fait précéder d'une étude fouillée sur les problèmes que posent la *vita*, son auteur et le héros en question.

Bernard Itier. — Langlois (Monique). *Un autographe de Bernard Itier conservé aux Archives départementales de la Haute-Vienne.* (*Bull. de la soc. arch. et hist. du Limousin*, 83, 1951, p. 362-370.) [2421

Gautier de Coincy. — Vilamo-Pentti (Eva). *De sainte Léocade au tans que saint Hyldefons estoit arcevesques de Tholete cui Nostre Dame donna l'aube de prelaz, miracle vesifié par Gautier de Coinci.* — Annales Academiae Scientiarum Fennicae, t. 67, 2, Helsinki, 1950, 8°, 277 p. [2422

——— Väänänen (V.). *Gautier de Coincy, D'une fame de Laon. Edit. crit.* — Ann. Acad. Sc. Fennicae, t. 68, 2, Helsinki, 1951, 88 p. [2423

——— Kraemer (Erik von). *Du clerc qui fame espousa et puis la lessa. Miracle*

de Gautier de Coinci publié d'après quinze manuscrits. — Helsinki, Annales Acad. Scientiarum Fennicae, ser. B., LXVI. 2, 1950, 8°, 140 p. [2424

Gersen. — Olderico (Donna Giov. d'). *Il beato Giovanni da Vercelli, Giovanni Gersen abate di S. Stefano di Vercelli e l' « Imitazione di Cristo » (in margine ad uno scritto del cardinale Schuster).* (*Rivista Belliese*, 5, 1951, p. 17-24.) [2425

Croit pouvoir relever des rapports entre Gersen et G. Carbella, général des dominicains.

Mechtilde de Magdebourg. — Neumann (H.). *Problemata Mechtildiana.* (*Z. für Deutsches Altertum u. deutsche Literatur*, 82, 1948, p. 143-162.) [2426

S. Gertrude. — Molenaar (M.). *Sint Gertruid van Helfta als schrijfster.* (*Ons geestelijk Leven*, 28, 1951, p. 231-235.) [2427

Yves de St-Denis. — Grémont (Bernard). *La chronique d'Yves de Saint-Denis.* (*École nat. des Chartes, Thèses*, 1952, p. 61-62.) [2428

Pierre Bersuire. — Meunier (R.-A.). *L'humaniste Pierre Bersuire (fin du XIII^e siècle - 1362).* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 14, 1947-48, p.511-532.) [2429

Nicole de la Loge. — Godefroy (Jean). *La vie de Nicole de la Loge, docteur régent de l'Université de Paris, abbé de Moutier-la-Celle.* (*RM*, 41, 1951, p. 21-33.) [2430

J. Lydgate. — Schirmer (Walter F.). *John Lydgate. Ein Kulturbild aus dem 15. Jahrhundert.* — Tubingue, Max Niemeyer, 1952, 8°, xi-255 p. [2431

Le premier volume de la Bibliothèque de l'*Anglia, Zeitschrift für Englische Philologie* est consacré à John Lydgate, la figure la plus marquante du xv^e siècle littéraire en Angleterre. Entre les deux astres que sont Chaucer († 1400) et Shakespeare († 1616) la littérature paraît plongée dans une ombre épaisse. Les historiens des lettres n'ont guère approfondi cette période. Et cependant à y regarder de plus près, on constate combien elle a préparé l'époque Shakespearienne. Aussi est-il très utile de connaître mieux son poète le plus représentatif, John Lydgate ; et pour le mieux comprendre le placer dans les circonstances où il a vécu. C'est ce que fait l'auteur de cet ouvrage, et c'est ce qui lui donne tout son mérite.

John Lydgate naquit vers 1370 à Lydgate, tout près de la grande abbaye de Bury-Saint-Edmond. Vers 1385, le jeune homme entra à Bury ; minoré en 1387, il reçut la prêtrise en 1397. Il fréquenta l'université d'Oxford mais non pas, comme on le répète, celles de Paris et de Padoue. Il connaissait bien le français, grâce à quoi il pourra à l'occasion s'inspirer des conteurs français du xiv^e. Oxford marque le point de départ de sa carrière poétique, féconde assurément puisqu'elle compte quelque 140.000 vers dans tous les genres. Ces pièces n'étaient

pas spontanées mais faites sur commande (sauf *Le Siège de Thèbes*). La première de longue haleine parut en 1400-1403 : c'est *Le Temple de verre*. L'auteur examine l'une après l'autre toutes les œuvres de Lydgate dans leur ordre chronologique. Ce qui lui permet de saisir l'évolution de la métrique et du style de ce disciple de Chaucer et son influence sur le génie littéraire du XVI^e siècle.

Après avoir été prieur de Hatfied et après un long séjour à Paris (1426-29), à Londres et à Windsor, Lydgate rentra à Bury (1434), où il mourut en 1449 ou 1450, n'ayant jamais cessé de versifier.

Guillaume Fillastre. — TOURNEUR-NICODÈME (Mariette). *La Brigandine et la Mitre de Guillaume Fillastre.* (*Bull. de la soc. royale d'archéologie de Bruxelles*, 1949, juillet, p. 16-29.) [2432

Trithème. — VOLK (Paulus). *Der Familienname des Abtes Johannes Trithemius.* (*Archiv für Mittelrhein. Kirchengeschichte*, 2, 1950, p. 309-311.) [2433

Selon la coutume du temps. Jean a pris le nom de l'endroit où il est né, en 1462 (et non 1461) : Trittenheim ; mais il l'écrivait sans h : *Tritemius*. Son nom de famille était Cellers.

T. Folengo. — CORDIÈ (Carlo). *L'edizione principe delle « Maccheronee » folenghiane e le sue due ristampe.* (*La Bibliofilia*, 51, 1949, p. 37-85.) [2434

L'édition princeps est la Paganini 1517. — Reproduite par Arrivabene en 1520, et par les frères de Legnano la même année. Description et commentaires.

W. Seidel. — PÖHLEIN (Hubert). *Wolfgang Seidel*, 1492-1562. *Sein Leben u. sein Werk.* (Coll. « Münchener Theologische Studien », I, Hist. Abt., 2 Bd.) — Munich, Karl Zink, 1951, 8°, XXVIII-247 p., 10 pl., DM 22. [2435

Biographie pleine d'érudition d'un moine, demeuré trop peu connu, de l'abbaye de Tegernsee, au XVI^e siècle. L'auteur termine son ouvrage par ces mots qui rendent un bel hommage à son héros et qui résument l'influence exercée par l'écrivain et le prédicateur : « Vielleicht hat Seidel einen Teil dazu beigetragen dass die Reformation in Altbayern weniger stark zur Auswirkung kam als in anderen deutschen Gebieten » (p. 191). — Né vers 1492 à Mauerkirchen, Seidel ou Sedelius subit l'heureux ascendant du cistercien Wolfgang Mayer, le futur abbé d'Aldersbach, humaniste distingué et religieux exemplaire. Après avoir fréquenté l'université de Ingolstadt, pendant les mois d'été de 1516, il entra à l'abbaye de Tegernsee, renommée pour sa ferveur et son activité intellectuelle. Il y fit profession déjà le 29 juin 1517 ; il reçut la prêtrise en 1521 ou 1522. Ces années avaient été remplies d'un travail intensif, habitude qu'il conservera toute sa vie et qui lui permettra de tant produire. L'œuvre qu'il a laissée est, en effet, considérable. Elle traite des sciences naturelles et mathématiques aussi bien que de philosophie et de théologie ; elle contient surtout un nombre extraordinaire de sermons ; la table qu'en a dressée l'auteur signale 834 titres ! En tout, sa

bibliographie comporte 1011 écrits dont plusieurs théologiques. Ajoutons que l'évêque de Freising l'envoya comme son représentant au concile de Trente en 1552.

Sandoval. — Campos (J.). *Fray Prudencio de Sandoval a San Benito el Real de Estella.* (*Principe de Viana*, 1948, p. 515-536.) [2436

——— Saltillo (Marquès de). *Come fué obispo de Pamplona (1611) Fray Prudencio de Sandoval.* (*Correo erudito*, 4, 1946, p. 61-64.) [2437

A. Stöchlin. — Muller (Iso). *Zie den Anfängen der hagiographischen Kritik.* (*Schweizer Beiträge zur Allgemeinen Geschichte*, 8, 1950, p. 100-134.) [2438

L'auteur analyse l'œuvre de dom Augustin Stöchlin, moine et abbé de Muri († 1641), humaniste précurseur des grands hagiographes critiques du XVII^e siècle.

B. Bacchini. — *La commemorazione Bacchiniana.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 1-167.) [2439

Plusieurs articles, dans ces pages consacrées à célébrer le 3^e centenaire de la naissance de dom Bernard Bacchini, traitent de sa vie, de son activité, de ses relations littéraires et de ses œuvres.

K. Moosbrugger. — Sandner (O.). *Persönlichkeit und Werk Kaspar Moosbruggers. Aus der Perspektive zweier Architekturlehrgänge.* (*Das Münster*, 4, 1951, p. 78-96, ill.) [2440

Card. Quirini. — Henggeler (R.). *Die Schweizerreise des Kardinals Angelo Maria Quirini, O. S. B.* (*RHES*, 45, 1951, p. 27-37.) [2441

——— Guerrini (Paolo). *Il cardinale A. M. Quirini nel bicentenario della sua biblioteca.* (*Memorie storiche della diocesi di Brescia*, 16, 1950, p. 57-116.) [2442

——— Trifone (Basilio). *Alcune lettere inedite del cardinal Quirini.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 133-144.) [2443

Feijóo. — Carreter (F. Lázaro). *Los origenes de las lenguas gallegas y portuguesa segun Feijóo y sus polemistas.* (*Rev. Filos. espan.*, 31, 1947, p. 140-154.) [2444

——— Cid Rumbao (A. A.). *La verdadera patria del Padre Feijóo y otras notas ineditas sobre su apellido y familia.* (*Bol. del museo arqueol. prov. de Orense*, 4, 1948, p. 3-37.) [2445

——— Sainz-Amor (C.). *Las ideas pedagogicas del P. Feijóo.* — Madrid, CSIC, Inst. S. J. de Calasanz, 1950, 8°, 366 p. [2446

Sarmiento. — Sarmiento (M.). *Cartas del P. Sarmiento al librero Mena.* (*Cuadernos de estudios gallegos*, 3, 1948, p. 310-321.) [2447

——— Sarmiento (M.). *Cartas del P. Sarmiento a su hermano Javier* (*ib.*, p. 400-421). [2448

J.-B. Muard. — Huerre (Denis). *Jean-Baptiste Muard. Fondateur de la Pierre-qui-Vire.* — Pierre-qui-Vire, 1950, 12°, 414 p. [2449

Il n'est guère possible de résumer brièvement ce volume. L'auteur y décrit jusques dans les moindres détails la vie si désordonnée et si riche à la fois du P. Muard ; ce qui a forcé le biographe à écrire « les interminables lignes qu'on va lire». Rappelons seulement que le P. Muard naquit en 1809. D'abord prêtre séculier du diocèse de Sens, l'abbé Muard dévoré du zèle pour le salut des âmes se dévoue surtout à la prédication et à l'évangélisation des campagnes. Après avoir été curé d'une grosse paroisse, il fonde, en 1842, à Pontigny une « Société de Prêtres auxiliaires » au service du diocèse sous la dépendance de l'évêque. Très uni à Dieu, très mortifié, appliqué constamment à la prière, le jeune prêtre a des visions, où il puise ses directives. La vision du 25 avril 1845 est décisive. Elle lui fait entrevoir la fondation d'une société religieuse « composée de trois sortes de personnes, dont les uns se consacreraient plus spécialement à la prière... ; les autres à... la prédication ; les autres comme frères aux travaux des mains » (p. 138). A réaliser ce projet, le P. Muard va consumer sa vie. Le curé d'Ars lui ayant conseillé d'aller en Italie, il s'y rend (1848), prend contact avec un ordre puis avec un autre, se rend enfin à Subiaco. C'est là qu'il fixa les grandes lignes de son institution en prenant pour base la Règle bénédictine. Rentré en France, il fixe sa demeure et celle de ses compagnons à la Pierre-qui-Vire dans la solitude des bois du Morvan (Yonne). Il y meurt le 3 octobre 1850.

Pour bien comprendre le P. Muard, il importe de se rappeler toujours ses origines terriennes et le tempérament complexe que la nature lui a donné. Il veut surtout s'adresser aux pauvres et aux campagnards. Si dans les grandes lignes de sa vocation, il témoigne d'une ténacité toute paysanne, il montre cependant dans son activité quotidienne du désordre et de l'instabilité. Il a, en effet une imagination vive, qui éveille en lui beaucoup d'angoisses, le rend souvent indécis, un peu enfant. Mais à côté de cela, que de vertus surnaturelles ! la passion pour Dieu, l'amour des souffrances, de la pauvreté, de la prière ; l'humilité le plus sincère qui ne l'empêche cependant pas de défendre son idée, même devant son évêque. Aucun doute, il est ce que la « vox populi » appelle un saint : l'Église décidera si elle a bien jugé.

Maurus Carnot. — Zurkinden (Odilo). *Pater Maurus Carnot. Versuch einer Darstellung seines Lebens und Wirkens.* — Ilanz, Verlag Maggi's Erben, 227 p. [2450

C. Marmion. — *Abbot Marmion.* An Irish Tribute. Edited by the Monks of Glenstal. — Cork, The Mercier Press, 1948, 140 p. [2451

——— George (D.). *Alla scuola di don Columba Marmion.* — Brescia, Morcelliana, 1950, 16°, 151 p. [2452

J. Chapman. — Abt Johannes Chapman (O. S. B.). *Vom Gebet der Hingabe.* Geistliche Briefen. Eingeleitet von P. Roger Hudleston, O. S. B. Uebertragen von Charlotte Edelstein. (Coll. « Zeugen des Wortes ».) 2 vol. — Fribourg en Br., Herder, 1952, 8°, chaque volume v-136 p. Relié DM. 4,60. [2453

On a rendu compte du *The Spiritual Letters of Dom John Chapman* paru en 1935 (voir BHB, IV, 1391). Une traduction française presque intégrale des deux premières parties de l'ouvrage sortit de presse en 1949 (BHB, V, 1818). Un choix de lettres (36) avait été publié en allemand en 1945 (BHB, V, 1819). Une nouvelle édition allemande vient de voir le jour en deux petits volumes. Le premier contient 41 missives adressées à diverses personnes, religieux et religieuses. Elles exposent surtout la pratique de l'oraison. Le tome II nous livre les lettres dans lesquelles le moine expliqua à un jeune jésuite la théorie de la prière contemplative. Ce volume reproduit la 3e partie de l'édition anglaise, partie qu'avait omise la traduction française. Chaque volume offre une excellente introduction par dom Roger Hudleston sur la vie ou sur la doctrine de l'auteur. En Appendice, dans le t. I quelques simples règles sur l'oraison contemplative ; dans le t. II l'étude de dom Chapman sur l'essence de la Mystique.

Faut-il redire ici le charme de ce petit « traité de l'oraison » écrit par un maître en la matière, mais exposé sous la forme, spontanée et claire, de lettres, où ne manque même pas de temps à autre une pointe d'humour?

W. Wolfsteiner. — Gross (Karl). *Willibald Wolfsteiner. Mönch und Abt, 1855-1942.* — Ettal, Buch-Kunstverlag, 1950, 8°, 200 p. [2454

Récit attachant de la vie si féconde et si noble de ce moine. Entré à Beuron (Volders) en janvier 1876, il eut pour maître des novices le jeune dom Hildebrand de Hemptinne. Profès en 1877, prêtre le 8 september 1878, il émigra avec la communauté à Prague en 1880, et y fut nommé maître des novices, puis sous-prieur et prieur (1885). Prieur ensuite à Seckau, il y déploya une admirable activité apostolique. L'abbaye d'Ettal venait d'être restaurée par l'abbé de Scheyern, Rupert Metzenleitner (1900); le maître des novices venu de Scheyern mourut l'année suivante. L'abbé Rupert obtint le prieur de Seckau. C'est ainsi que le Père Willibald quitta la congr. de Beuron pour entrer à Ettal, où il fit tant de bien. Prieur dès 1903, il eut le mérite de mener à bon terme la renaissance de la vie bénédictine dans ce monastère. Lorsque la communauté compta 12 profès solennels, le prieur conventuel fut déclaré abbé (1907). Quoique de santé délicate, il ne devait mourir qu'en 1942, après une vie remplie de mérites.

T. Halflants. — *Un moine apôtre. Dom Thomas Halflants, 1910-1946.* — Abbaye de Saint-André, 1947, 8°, 29 p. [2455

G. Morin. — Spörl (Joh.). *Dom Germain Morin.* (*Hist. Jahrb.*, 62-69, 1949 [1950], p. 961-967.) [2456

I. Herwegen. — Severus (Emm. von), O. S. B. *Ildefons Herwegen.* (*Hist. Jahrb.*, 62-69, 1949 [1950], p. 937.) [2457

——— Volk (Paulus). *Abt Ildefons Herwegen.* (*Z. der Savigny-Stiftung...*, Kan. Abt., 34, 1947, p. 358-359.) [2458

——— Kahles (Wilhelm). *Abt Ildefons Herwegen.* (*Liturgie u. Mönchtum*, 1, 1948, p. 7-17.) [2459

——— *Summa doctrinae.* Eine Zusammenschau der Doktrin von Abt Herwegen in Zitaten aus seinen Schriften (*ib.*, p. 18-32.) [2460

——— Hilpisch (Stephanus). *Abt I. Herwegen als Persönlichkeit* (*ib.*, p. 33-38). [2461

——— *Bibliographie der Schriften von Abt I. Herwegen* (*ib.*, p. 39-44). [2462

——— *Schweizerische Stimmen zu Abt I. Herwegen, Sinn u. Geist der Benediktinerregel* (*ib.*, p. 84-89). [2463

——— *Aus anderen Zeitschriften. Abt I. Herwegen* (*ib.*, p. 90-93). [2464

F. von Stotzingen. — Neunheuser (Burkhard). *Abt Fidelis von Stotzingen, weiland Abt der Hl. Maria zu Laach, Abt-Primas der Konföderierten Kongregationen der Schwarzen Benediktinermönche* (*Liturgie u. Mönchtum*, 2, 1948, p. 57-63.) [2465

O. Casel. — *Das Paschamysterium. P. Odo Casel zum Gedächtnis.* (Liturgie u. Mönchtum, Heft III, 1949) contient les articles suivants concernant dom Casel : [2466

B. N. *Die Persönlichkeit Odo Casels* (p. 6-7).

Casel (O.). *Das Kultusmysterium als Quelle des neuen Lebens* (p. 8-22).

Nagel (Demetrius von). *Das Heilsmysterium im Bilde* (p. 23-33).

Mayer-Pfannholz (Anton). *Odo Casels Mysterienlehre und die Geschichtsforschung* (p. 34-44).

Daniélou (Jean). *Die Symbolik des Taufritus* (p. 45-68).

A. Deutsch. — *Abt Alkuin Deutsch.* (*Ben. Mon.*, 27, 1951, p. 504-506.) [2467

Pl. de Meester. — Becker (Benoît). *Dom Placide de Meester, O. S. B.* (*Bull. de l'Assoc. de la noblesse du royaume de Belgique*, 1951, juin, p. 38-43.) [2468

C) HISTOIRE DES MONASTÈRES

ALLEMAGNE

a. Généralités

——— *Congrès archéologique de France. CV^e session tenue en Souabe en 1947 par la société française d'archéologie.* — Bade, Éditions art et science, 1949, 8°, 318 p. ill. [2469

On y trouvera des études sur plusieurs monastères bénédictins, leur architecture, leur décoration, etc. Ce sont : Saint-Blaise, Reichenau, Weingarten, Zwiefalten.

——— Buttner (Heinrich). *Das Erzstift Mainz und die Klosterreform im 11. Jahrhundert.* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 1, 1949, p. 30-64.) [2470

Comme moyen de réforme monastique, on a, entre autres, utilisé dans le diocèse de Mayence un statut de liberté fondé sur la donation du monastère à la cathédrale. L'archevêque de Mayence Siegfried (1060-1084) n'agissait pas autrement qu'Annon de Cologne : tous deux ont suivi la même voie. Le successeur de Siegfried, Wezilo (1084-1088) continua cette politique.

——— Schröder (W.). *Der Geist von Cluny und die Anfänge des frühmittelhochdeutschen Schrifttums.* (*Beiträge zur Gesch. der deutschen Sprache u. Literatur*, 72, 1950, p. 321-386). [2471

——— Timer (M.). *Bischof Gebhard III und Cluny.* (*Z. für die Gesch. des Oberrheins*, 98, 1950, p. 284-287). [2472

Guillaume d'Hirsau et l'évêque Gebhard III de Zähringen, ont entretenu des relations suivies en vue de la réforme de l'Allemagne du Sud. Influence de Fruttuaria.

——— Hemmerle (Josef). *Die Benediktiner Klöster in Bayern* (Bayerische Heimatforschung, IV). — Munich, Verlag Bayerische Heimatforschung, 1951, 8°, 152 p. [2473

——— Rose (Ambrosius). *Die religiös-kulturelle Sendung und Bedeutung der schlesischen Klöster*, dans *Neunhundertfünfzig Jahre Bistum Breslau*, 1951, p. 106-118. [2474

——— Heinz-Mohr (Gerd). *Nikolaus von Cues und das Mönchtum.* (*BM.*, 28, 1952, p. 27-32). [2475

——— Kengel (Rainer). *Joseph Greising. Der Architekt der fränkischen Barockklöster.* (*Würzburger Diözesangeschichtsblätter*, 14-15, 1952-1953, p. 565-592). [2476

b) Monastères

Altotting. — Heuwieser (Max). *Altötting und der hl. Rupert von Salzburg.* (*Z. für Bayr. Landsgeschichte*, 13, 1943-1944, p. 149-157). [2477

Affirme, contre R. Bauerreis (*BHB*, V, 525) que la chapelle d'Altötting ne fut pas (uniquement) un baptistère mais l'ancienne église paroissiale ; le récit d'Aventin est invraisemblable (cfr *Deutsches Archiv*, 1950, 317).

Ansbach. — Bayer (A.). *St. Gumberts Kloster und Stift in Ansbach. Beitr. zum 1200-jähr. Gedenken*, 748-1948. — Wurtzbourg, Schöningh, 1948, 8°, 275 p. [2478

Banz. Weissenberger (Paulus). *Beiträge zur Kunst- und Kulturgeschichte mainfränkischer Benediktiner- und Zisterzienser-Klöster.* (*Mainfränkisches Jahrbuch für Geschichte u. Kunst*, 2, 1950, p. 208-245). [2479

Les deux monastères bénédictins dont l'auteur relève les mérites artistiques ou culturels sont Banz et Heidingsfeld.

——— Franz (H. G.). *Die Klosterkirche Banz und die Kirchen Balthasar Neumanns in ihrem Verhältnis zur böhmischen Barockbaukunst.* (*Z. für Kunstwissenschaft*, 1, 1947, p. 54-72, ill.). [2480

——— Forster (Wilhelm). *Die kirchliche Aufklärung bei den Benediktinern der Abtei Banz im Spiegel ihrer von 1772-1798 herausgegeben Zeitschrift.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 172-233). [2481

Bursfeld. — Volk (Paulus). *Fünfhundert Jahre Bursfelder Kongregation. Eine Jubiläumsgabe.* — Munster, Regensberg, 1950, 8°, 303 p. [2482

Établie canoniquement le 11 mars 1446 par le cardinal légat Louis Aleman, la congrégation de Bursfeld qui, à cette date, ne comptait que trois monastères (Bursfeld, Klus et Reinhausen), finit par comprendre presque toutes les abbayes situées dans la partie septentrionale de l'Empire, au nord du Main. Elle s'étendit même en Alsace, Belgique et Hollande. Elle disparut en 1803.

Pour célébrer le cinquième centenaire de la fondation de cette Union qui fut si prospère et dont peut se réclamer encore aujourd'hui la congrégation de Beuron, le P. Paul Volk, le spécialiste sans rival de son histoire, a donné un volume de Mélanges dont chacun appréciera l'intérêt. Il contient deux parties, formée l'une d'études, l'autre de textes.

Dans la première, le P. V. commence par un résumé de l'histoire de la congrégation Bursfeldienne (p. 9-18). Il étudie ensuite le rôle qu'a joué l'abbé de Trèves, Jean Rode, au début de Bursfeld, rôle qui a été discuté. Ce prélat ne peut être considéré comme son fondateur ou co-fondateur ; mais il l'a favorisée de plusieurs manières que l'auteur précise (p. 19-22). Le chapitre suivant (p. 23-66) décrit l'activité de Léonard Colchon d'après une correspondance qui compte

plus de 4200 lettres, dispersées en plusieurs dépôts d'archives. Liégeois, profès de l'abbaye de Saint-Trond, Colchon devint en 1625 abbé de Seligenstadt et, en 1642, président de la Congrégation de Bursfeld dont il fut le membre le plus illustre. C'est durant la présidence de Léonard Colchon que se tinrent en Westphalie, en 1648, les pourparlers relatifs à la restitution des monastères bénédictins confisqués par les protestants. Le représentant de l'ordre fut l'un des plus fins diplomates du siècle : le futur évêque auxiliaire d'Hildesheim, Adam Adami, profès de Brauweiler et prieur de Murrhardt. L'auteur lui consacre les p. 67-125.

La seconde partie reproduit le plus ancien texte du *Liber ordinarius* de la congrégation (p. 126-192) ; il date des années 1438-1451 et semble être l'œuvre commune de l'abbé Jean Dederoth et de l'abbé Jean de Hagen. V. le compare au texte plus récent imprimé en 1474-75 (Hain 12059) et analyse son contenu. — A ce texte, P. V. joint celui de l'*Exhortatio de quotidiana exercitatione monachi* de Conrad von Rodenberg, abbé de Johannisberg, mort en 1486 (p. 193-251). Elle devait servir surtout à la formation des novices. Est-il besoin d'ajouter qu'elle est imprégnée de l'esprit de la *Devotio Moderna ?* Conrad, en effet, était le disciple de Jean Rode de Trèves. Enfin, p. 252-295, le P. Volk nous donne l'inventaire des archives de la Congrégation qui se trouvent à Cologne, Aix-la-Chapelle, Dusseldorf et Darmstadt.

——— Volk (Paulus). *Urkunden zur Geschichte der Bursfelder Kongregation.* (Kanonistische Studien u. Texte, hrsgb. von A.-M. Koeniger, XX). — Bonn, Röhrscheid, 1951, 8°, XII-182 p. [2483

Cette publication enrichit considérablement nos connaissances sur la congrégation de Bursfeld. On souffrait de ne posséder aucun recueil des actes le concernant. On trouvera ici (p. 52-182), non l'ensemble des documents qui nous restent des archives bursfeldiennes, mais le texte de tous ceux qui ont présidé à la formation de l'Union et un choix de ceux qui ont favorisé ou réglé son développement. En tout, 69 actes sont reproduits intégralement. Ils s'échelonnent de 1444 à 1767. La grosse majorité (47) appartient au XV^e^ siècle qui la vit naître : c'est naturel. — Se fondant sur ces diplômes, qu'il a très souvent copiés sur les originaux, V. fait précéder cette publication d'une histoire résumée de la congrégation, divisée en trois chapitres. Le premier traite des privilèges qu'elle a reçus. Le second de sa situation juridique, telle qu'elle était en conséquence reconnue et défendue par les chapitres généraux. Le troisième examine en particulier le privilège de l'exemption, sur lequel les historiens ne sont pas d'accord. V. montre bien que la Congrégation n'a pas joui et ne pouvait jouir de l'exemption complète, vu la réserve contenue dans la bulle de Pie II, lui accordant, en 1459, les privilèges de la Congrégation de Sainte-Justine : *accedente ad hoc diocesanorum consensu.* Connaissant le sentiment des Ordinaires, le chapitre ne consentit pas à revendiquer l'exemption. Mais il travailla toujours à soustraire les monastères

Bursfeldiens à la visite canonique des évêques aussi bien qu'aux décisions des chapitres de la Province.

Ce volume si utile méritait, comme le précédent, un meilleur papier. Il y a interversion des pages au début : XI, X, IX, XII. On regrettera qu'il n'y ait pas une table des documents. L'auteur aurait rendu service s'il avait muni les actes d'un regeste substantiel ; par exemple le nº 58 qui compte six pages et demie n'est introduit que par ces mots : *die zurückgezogene Privilegienbestätigung Urbans VIII (1624)*. Sans aucun doute l'éditeur a eu des exigences qui ne répondaient pas aux désirs de l'auteur.

Corvey. — LÜBECK (Konr.). *Abt Heinrich I. von Korvey (1143-1146)*. (*Westfäl. Zeitschrift*, 98-99, 1949, p. 3-33). [2484

——— HUISKING (Marianne). *Beiträge zur Geschichte der Corveyer Wahlkapitulationen*. (*Westfälische Zeitschrift*, 98-99, 1949, p. 8-64). [2485

L'histoire des « Capitulations », qui nous est bien connue quand il s'agit d'élections épiscopales ou papales, demeure obscure dans le cas d'élections abbatiales. L'étude de Mlle M. Huisking présente, de ce chef, un intérêt particulier. Malheureusement, les archives de Corvey sont rares, détruites qu'elles furent en grande partie en 1634. L'auteur a découvert neuf « Capitulations ». Elle les situe et les commente avec grand soin. Elle les compare avec des Capitulations d'autres abbayes. Le tout constitue une très importante contribution au processus des élections abbatiales. Après avoir examiné les motifs qui semblaient légitimer les Capitulations, et les degrés divers par lesquels on s'y achemina, elle expose en particulier chacun des cas connus qui s'est présenté à Corvey depuis 1359, date de la plus ancienne capitulation (le texte en est donné en Appendice). On peut les partager en quatre groupes. A partir du XVIe siècle, la réforme de Bursfeld parvint à les endiguer partiellement. Elles reprirent vigueur toutefois vers 1616 et atteignirent leur apogée en 1661 avec Christophe Bernard von Galen. Leurs prétentions diminuèrent par la suite. Par elles, le chapitre non seulement voulait défendre ses intérêts majeurs mais aussi exigeait une part plus ou moins considérable dans l'administration de l'abbaye.

Eichstätt. — *Lebensbild... der H. Frau M. Benedikta, Spiegel von und zu Peckelsheim O. S. B., Aebtissin der Abtei St. Walburg zu Eichstätt in Bayern, geb. am 31. Jan. 1874, gest. am 17. Feb. 1950.* [2486

Esquisse biographique de la femme supérieure que fut l'abbesse d'Eichstätt, dame Benedikta von Spiegel. Née en 1874, elle entra à l'abbaye de Maredret (Belgique) en 1900, et eut pour directeur le Rme P. Abbé Primat dom Hildebrand de Hemptinne. Celui-ci l'appelait l'enfant gâtée de Dieu. La Providence ouvertement la guida. La guerre de 1914 la chassa de Belgique, contre sa volonté. Elle trouva un refuge à Eibingen, jusqu'en 1918. C'est alors qu'elle se décida à passer

à Sainte-Walburge à Eichstätt, qui venait de recouvrer son titre abbatial. Elle fut élue abbesse en avril 1926. C'est elle qui restaura la vie bénédictine intégrale dans cette maison si méritante et si bénie de Dieu.

Ellwangen. — Oswald (Jos.). *War Kloster Ellwangen der Verbannungsort des Slawenapostels Methodius ?* (*Münchener Theol. Z.*, 2, 1951, p. 316-19). [2487

Ettenheimmünster. — Barth (M.). *Seminaristen und Benediktiner des Elsass als Flüchtlinge im Kloster Ettenheimmünster während der Französischen Revolution.* (*Freiburg. Dioz. Archiv*, 71, 1951, 178-184). [2488

Füssen. — Bertram (W.). *Die Instandsetzung der St.-Magnus-Krypta in Füssen.* (*Oesterr. Z. für Denkmalpflege*, 5, 1951, p. 41-45). [2489

Fulda. — Lübeck (Konrad). *Fuldaer Studien*, 2 vol. — Fulda, Parzeller, 1949-50, 8°, 206 et 257 p. [2490

——— Lübeck (Konrad). *Fuldaer Nebenklöster in Mainfranken.* (*Mainfränkisches Jahrbuch für Geschichte u. Kunst*, 2, 1950, p. 1-52). [2491

A peine fondée, l'abbaye de Fulda reçut un grand nombre de petits monastères dont les propriétaires se dessaisissaient en sa faveur (Eigenklöster). L'auteur dresse la liste de ces modestes fondations situées en Franconie ; elles devinrent d'ailleurs bientôt une charge pour Fulda. Il accompagne ces noms des détails qu'il a pu glaner sur leur origine respective et leur histoire. — Parmi ces maisons, plusieurs abritaient des moniales, ou même des « canonicae ». Je doute, toutefois, qu'on puisse parler de chanoinesses déjà aux VI^e^ et VII^e^ siècles et même avant le milieu du VIII^e^ siècle.

———Lübeck (Konrad). *Fuldaer Heilige.* — Fulda, Parzeller, 1948, 8°, 239 p. [2492

L'auteur nous présente cinq héros de la sainteté à Fulda : Sturmi, Boniface, Lioba, Raban Maur et Bardo.

——— Lübeck (Konrad). *Der Primat der Fuldaer Abte im Mittelalter.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.* 33, 1944, p. 277-301). [2493

——— Lübeck (Konrad). *Die Fuldaer Abtsprivilegien* (*ibid.*, p. 340-389). [2494

——— Lübeck (Konrad). *Die Ministerialen der Reichsabtei Fulda.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.* 35, 1948, p. 201-233). [2495

——— Lübeck (K.). *Der erste Diözesanbischof des Klosters Fulda.* (*Z. der Savigny-Stiftung R. G., Kan. Abt* 37, 1951, p. 360-370). [2496

——— Lübeck (Konrad). *Die Aebte von Fulda als Politiker Ottos des Grossen.* (*Hist. Jahrbuch*, 71, 1952, p. 273-304). [2497

——— Stengel (E. E.). *Die Reichsabtei Fulda in der deutschen Geschichte.* — Weimar, Böhlau, 1948, 8°, 38 p. [2498

——— Stengel (Edmund E.). *Miszellen zur Frühgeschichte der Reichsabtei Fulda. Zugleich ein Literaturbericht.* (*DA*, 9, 1952, p. 513-534). [2499

——— Heller (D.). *Quellenstudien zur Frühgeschichte des Klosters Fulda.* — Fulda, Parzeller, 1949, 8°, 131 p. [2500

——— Beumann (H.) et Grossmann (D.). *Das Bonifatiusgrab und die Klosterkirche zu Fulda.* (*Marburger Jahrbuch f. Kunstwissenschaft*, 14, 1949, p. 17-56). [2500bis

——— Joerg (Pet. Jos.). *Würzburg u. Fulda. Rechtsverhältnis zw. Bistum u. Abtei bis zum 11. Jh.* — Würzburg, Schöningh, 1951, 8°, 152 p. [2501

——— Lehmann (Paul). *Mitteilungen aus Handschriften IX. Zu Hrabanus Maurus und Fulda.* (*Sitzungsberichte der Bayer. Akad. der Wiss. Phil.-hist. Kl.*, 1950, Heft 9). [2502

L. donne, entre autres, une analyse du ms. Stuttgart theol. et philos. in 2° 45, qui contient le *De natura rerum* de Raban ; ainsi qu'une notice sur des fragments d'un cartulaire de Fulda, conservée à Sarnen. Ils concernent des « Traditiones » de 833.

Gengenbach. — Eimer (M.). *Ueber die Basilika in Gengenbach und die sog. Hirsauer Bauschule.* (*Z. für die Geschichte des Oberrheins*, 96, 1948, p. 39-54). [2503

L'auteur qui s'était déjà prononcé contre l'existence d'une « école » architecturale à Hirsau (*BHB*, V, 571) revient sur le sujet et montre que l'abbatiale de Gengenbach n'a pas subi l'influence d'Hirsau, mais plutôt celle d'autres foyers.

Hersfeld. — Lubeck (Konrad). *Die kirchliche Rechtsstellung der Reichsabtei Hersfeld im Mittelalter.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.* 34, 1947, p. 271-318). [2504

Hildesheim. — Blaich (Walter). *St. Michael in Hildesheim.* — Hameln, Seifert, 1949, 8°, 96 p., 33 ill. [2505

Hirsau. — Hoffmann (W.). *Hirsau und die « Hirsauer Bauschule ».* — Munich, Schnell et Steiner, 1950, 8°, 160 p., 32 pl. [2506

L'auteur examine à nouveau le problème si discuté de l'existence d'une « école d'Hirsau ». Il l'admet dans le sens d'une certaine parenté de construction avec celle des églises de Saint-Aurelius et des Saints-Pierre-et-Paul d'Hirsau. Il croit toutefois pouvoir réduire l'influence d'Hirsau aux territoires voisins de l'abbaye ou à ceux du centre de l'Allemagne, qui ne possédaient pas encore une architecture locale.

——— Schmidt (E.). *Baugeschichte der St. Aureliuskirche in Hirsau.* (*Darstellungen aus der Württ. Geschichte*, 35, 1950, 59 p.). [2507

Résultats importants des fouilles de 1933 et 1935. On a retrouvé des vestiges de l'église primitive datant de 830 environ.

——— Müller (K. G.). *Traditiones Hirsaugienses.* (*Z. für Württemb. Landesgeschichte*, 9, 1949-50, p. 21-46). [2508

On a découvert dans une reliure deux feuillets de parchemin, datant du XII^e siècle, qui complètent les données fournies par le *Codex Hirsaugiensis* sur les propriétés de l'abbaye. M. publie le texte de ces fragments et relève les variantes d'avec le *Codex*.

Kempten. — Schnell (H.). *Die Fürstäbtliche Residenz zu Kempten und ihre Prunkräume.* — Munich, Schnell et Steiner, 1947, 4°, 64 p. et 80 pl. [2509

Klingenmünster. — Decker (Albert). *Die Benediktinerabtei Klingenmünster von der Merowinger- bis zur Stauferzeit.* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 2, 1950, p. 9-87). [2510

L'auteur étudie l'histoire de l'abbaye d'abord à l'époque mérovingienne et carolingienne, puis sous les souverains saliens et Hohenstaufen. Dagobert a fondé Klingenmünster probablement en 626. Situation et nom du monastère ; développement ; prospérité au milieu du VIII^e siècle : 33 moines dont 15 prêtres et 5 diacres. Description de la basilique carolingienne (p. 28-35). L'abbaye atteignit son apogée avec l'abbé Étienne (1080-1114?) qui gouverna quatre maisons et reconstruisit l'église. — L'auteur a longuement étudié les sources et spécialement les « faux » de Klingenmünster.

Lüne. — Reinecke (Wilhelm). *Kloster Lüne und seine Kunstschätze* — Elmshorn-Holstein, Th. Voigt, 1948, 32 p., 36 ill. [2511

Metten. — Backmund (N.). *Zwei Gebetsverbrüderungen des Benediktiner Klosters Metten mit Speinshart und mit dem ganzen Orden aus dem 14. Jahrh.* (*Anal. Praem.*, 27, 1951, p. 116-129). [2512

Münsterschwarzach. — Kengel (Rainer). *Megingaudshausen-Münsterschwarzach. Eine besitzgeschichtliche Studie.* (*Archiv. des hist. Vereins für Unterfranken u. Aschaffenburg*, 72, 1949, p. 81-94). [2513

Megingaudshausen ne s'identifie pas avec Münsterschwarzach. L'endroit se trouvait proche de Ullstadt et de Langenfeld. L'auteur recherche les traces des biens-fonds de Megingaudshausen.

——— Kengel (Rainer). *Die Patrozinien der Abtei Münsterschwarzach.* (*Archiv des hist. Vereins für Unterfranken und Aschaffenburg*, 74, 1951, p. 272-280). [2514

L'étude des patronages d'églises au moyen âge offre beaucoup d'intérêt. On la cultive avec prédilection dans les pays de langue allemande. Certains diocèses, malheureusement, sont un peu négligés. C'est le cas de celui de Wurtzbourg. Des recherches locales prépareront la synthèse désirée. Le travail que nous avons sous les yeux traite des différents patronages d'une abbaye qui aurait changé plusieurs fois de patron. On lui a attribué pour titulaire primitif sainte Félicité avec ses sept fils, dès le haut moyen âge, sous l'influence de Fulda. Ce doit être une erreur. Le vrai titulaire fut saint Sauveur ; c'était celui de Megingaudshausen dont les moines se transportèrent à Münsterschwarzach. Ceux-ci tinrent à conserver le même patronage. A saint Benoît n'a été dédiée qu'une chapelle de secours. Certains ont cru que la basilique romane était consacrée (1074) à la Vierge et à sainte Félicité ou à saint Sébastien. Le patronage marial se sera ajouté au temps de la réforme monastique. Celui de saint Sébastien s'explique par le fait que son culte se propageait alors dans tout l'ouest de l'Empire. A cette époque, il n'est pas question du patronage de sainte Félicité. Celui-ci apparaît au XII^e siècle. Du fait de la possession d'une relique de la martyre, placée au maître autel, le monastère en prit le nom, à la fin du XI^e siècle. Ce titre cependant ne fut pas constant. En 1411, un document désigne l'abbatiale sous le vocable de Sainte-Marie. En 1727, la nouvelle église baroque est dédiée à Saint-Sauveur, puis à Marie, Benoît, Félicité et Sébastien. On voit combien cette question de patronage peut être obscure. Le cas de Fulda est fort semblable.

——— KENGEL (Rainer). *Die Aufhebung der Abtei Münsterschwarzach 1941-1945.* — St-Ottilien, Eos Offizin, [1948], 8°, 66 p. [2515

——— AMON (Stephan). *Von St. Ludwig nach Münsterschwarzach.* (*Ben. Mon.*, 27, 1951, p. 507-510). [2516

Neresheim. — WEISSENBERGER (Paulus). *Flüchtlingshilfe der Abtei Neresheim während der französischen Revolutionszeit 1792-1798.* (*Ben. Monats.*, 28, 1952, p. 478-486). [2517

Neustadt. — ENGEL (W.). *Vogtei-Irrungen der Abtei Neustadt am Main, 1150-1474.* (*Zeitschrift der Savigny Stiftung... Kan. Abt.*, 37, 1950, p. 399-415). [2518

——— ENGEL (Edmund E.). *Das gefälschte Gründungsprivileg Karls des Grossen für das Spessartkloster Neustadt am Main.* (*Mittel. Inst. Oesterr. Gesch.*, 58, 1950, p. 1-30). [2519

Ce diplôme (Carol. 252) fut fabriqué par Gerung, moine de Lorsch, vers 1175, en faveur de Neustadt où probablement le faussaire allait s'établir. Son but était de libérer Neustadt de toute sujétion envers Wurtzbourg. Étude minutieuse des sources utilisées.

Ottobeuren. — Hirmer (M.) et Lieb (N.). *Benediktinerabteikirche St. Alexander und Theodor, Ottobeuren.* — Munich, Ges. für wissensch. Lichtbild, 1950, 4°, 15 p., 64 pl. [2520

——— Lieb (Norbert). *Abt Rupert Ness von Ottobeuren (1670-1740)*, dans *Lebensbilder aus dem Bayerischen Schwaben*, 1. — Munich, 1952, p. 284-321. [2521

Paulinzelle. — Steiger (Günter). « *Sigebotonis vita Paulinae* » *und die Baugeschichte des Klosters Paulinzelle.* (*Wissenschaftliche Zeitschrift der ... Univ. Iena*, 2, 1952-53, p. 47-62). [2522

Polling. — Bauerreiss (Romuald). *Die Totenstadt des Urklosters Polling in Oberbayern.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 167-171). [2523

Prüm. — Siffrin (P.). *Der Collectar der Abtei Prüm im neunten Jahrhundert*, dans *Miscellanea lit... Mohlberg*, t. II. — Rome, 1949, p. 223-244. [2524

Ratisbonne. — Zimmermann (Alfons M.). *Das älteste Martyrologium und Nekrologium van St. Emmeran in Regensburg.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 140-154). [2525

Reichenau. — Boeckler (A.). *Bildvorlagen der Reichenau.* (*Z. für Kunstgeschichte*, 12, 1949, p. 7-29, ill.). [2526

——— Eimer (M.). *Zur Datierung der Basilika in Reichenau-Niederzell.* (*Das Münster*, 2, 1949, p. 262-270). [2527

——— Munding (Emmanuel). *Das älteste Kalendar der Reichenau (Aus Cod. Vindob. 1815. saec. IX. med.)*, dans *Colligite Fragmenta*, Festschrift Alban Dold. — Beuron, 1952, p. 236-246. [2528

Reichenbach. — Hoffmann (W. B.). *Kloster Reichenbach und die Entstehung der schwäbischen Osttürme.* (*Das Münster*, 3, 1950, p. 113-114). [2529

Saint-Blaise. — Wernet (K. F.). *Die Stellung St. Blasiens und der Grafschaft Hauenstein im vorderösterr. Staatsverband.* (*Z. für die Gesch. des Oberrheins*, 99, 1951, p. 621-625). [2530

——— Büttner (H.). *St. Blasien und das Bistum Basel im 11./12. Jahrhundert. Ein Beitrag zur Geschichte des Investiturstreites.* (*Rev. d'hist. ecclés. Suisse*, 44, 1950, p. 138-148). [2531

Quels furent les rapports entre Saint-Blaise et l'évêché de Bâle lorsque le monastère se sépara de Rheinau et avant qu'il ne passât sous l'avouerie des Zähringen.

St. Peter. — Ginter (Hermann). *Kloster St. Peter im Schwarzwald.* Ein Abriss seiner Kultur- und Kunstgeschichte. — Karlsruhe, Badenia, 1948, 124 p., 65 pl. [2532

Tegernsee. — Hauck (Karl). *Heinrich III. und der Ruodlieb.* (*Beitr. z. Gesch. d. deutschen Sprache u. Lit.*, 70, 1948, p. 378-419). [2533

Le *Ruodlieb* est l'œuvre d'un moine de Tegernsee (après 1043).

——— Holler (Richard). *Ueber die Arznei- und Heilkunde des Klosters Tegernsee.* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 17-25). [2534

——— Bauerreiss (Romuald). *Zur Verfasserschaft des « Spiel vom Antichrist ».* (*SMGBO*, 62, 1950, p. 222-236). [2535

Weingarten. — Dieth (F.). *Andreas Moosbrugger, der entscheidende Architekt der Stiftskirche von Weingarten.* (*Das Münster*, 3, 1950, p. 1-20). [2536

Weltenburg. — Paringen (Benedikt). *Wie die Bayern Christen wurden. Weltenburg und die iro-fränkische Mission.* (*Der Zwiebelturm*, 1952, 4°. Extrait, 4 p.). [2537

Werden. — Drögereit (Richard). *Werden und der Heliand.* — Essen, Fredebeul u. Koenen, 1951, 8°, 112 p., 19 pl. [2538

Recherches intéressantes sur le scriptorium et la bibliothèque de l'abbaye de Werden. On a trop négligé l'étude de ce centre culturel, qui exerça une si grande influence en Saxe. L'auteur commence par une sorte de reconstitution de l'*Armarium* abbatial, dont les quelque onze mille volumes, manuscrits et imprimés, furent dispersés au début du XIX^e^ siècle. Grâce aux identifications qu'il réussit à faire, il peut dégager certaines caractéristiques de la paléographie de Werden. Le b barré, par exemple, ne se rencontre que là. Il en conclut que le célèbre *Heliand* (Cgm 25), qu'on savait originaire de la Saxe mais qu'on ne parvenait pas à localiser de façon plus précise, a vu le jour à Werden vers 900. C'est là une découverte importante. L'auteur signale aussi les rapports étroits que Werden a entretenus avec le monde anglo-saxon monastique.

——— Körholz (F.). *Die Urbare der Abtei Werden a. d. Ruhr.* Einleitung u. Register 1. Namenregister. — Bonn, Schroeder, 1950, 236 p. [2539

Zell. — Fath (Adam). *Untersuchungen zur älteren Geschichte des nachmaligen Stiftes Zell in der Nordpfalz.* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 1, 1949, p. 3-29). [2540

Le monastère de Zell est sorti d'une cella qui fut fondée, d'après une *vita* écrite au IX^e^ siècle, sous le règne du roi Pepin par un ermite, Philippe, venu d'Angleterre avec quelques compagnons. Cette *Vita Philippi presb. Cellensis* (*MGH*, SS, XXX, 796-803) contrairement à ce qu'avançait son éditeur, Ad. Hofmeister, a vu le jour à l'abbaye de Hornbach, vers 850. La cella de Philippe a dû vraisemblablement appartenir à Hornbach avant 814.

AMÉRIQUE DU NORD

——— Kapsner (Oliv. L.). *American Benedictine Academy. A Benedictine Bibliography. Author Part.* — Collegeville (Minn), St. John's Abbey, 1950, 4°, XI-417. [2541

Les bibliothèques bénédictines des États-Unis se sont entendues à l'effet de dresser un catalogue des livres ou brochures publiés, édités ou traduits par des membres de l'Ordre, et possédés par elles. Les auteurs sont classés par ordre alphabétique. Il est donc aisé de savoir, par exemple, où l'on peut trouver tel ouvrage de Mabillon, telle édition de Bède, tel *Ordo*, tel catalogue ou liste de moines. Les anonymes sont placés au nom de l'abbaye qu'ils concernent. Les patrologies ont été dépouillées complètement, les *Monumenta Germ. Hist.* partiellement. Ce sera un utile instrument de travail aux mains de nos confrères américains. — Un volume semblable : *Subject Part*, a été publié précédemment sur les matières bénédictines.

——— Mayer (Suso). *Die Benediktinerinnen in Nord Amerika.* (*Ben. Mon.*, 28, 1952, p. 148-152). [2542

ANGLETERRE

a. Généralités

——— Hadcock (N.). *Map of Monastic Britain.* — Chessington, Ordnance Survey Office, 1950, 2 feuilles au 1/625000. [2543

——— Pantin (William Abel). *Some Medieval English Treatises on the Origins of Monasticism*, dans *Medieval Studies pres. to Rose Graham.* — Oxford Univ. Press, 1950, p. 189-215. [2544

La variété des ordres religieux était nombreuse, en Angleterre, au bas moyen âge. Des rivalités, des conflits surgirent. Chacun sentit le besoin de se défendre « historiquement » en faisant appel à son ancienneté, à sa sainteté, aux services rendus. Voici une série (15) de traités, composés aux XIV^e^ et XV^e^ siècles dans ce but par les bénédictins. Analyses et extraits. La plupart proviennent de Bury-Saint-Edmond, Durham et St. Albans.

——— Coulton (G. G.). *Fives Centuries of Religion. Vol. IV. The Last Days of Medieval Monachism.* — Cambridge, University Press, 1950, 8°, XV-833 p. [2545

——— Youings (Joyce A.). *The Disposal of Monastic Property in Land in the County of Devon, with special Reference to the Period 1536-58.* (Thèse résumée dans le *Bull. of the Inst. of Hist. Research*, 24, 1951, p. 198-202). [2546

——— Smith (Jeremiah J.). *The Attitude of John Pecham Toward Monastic Houses Under His Juridiction.* (Studies in Mediaeval History, N. S., XIII). — Washington, The Cathol. Univ. Press, 1949, 8°, X-172 p. [2547

John Pecham, franciscain, avait été élu archevêque de Cantorbéry en 1279 ; il devait occuper ce siège jusqu'en 1292. Entré dans la milice de saint François avant 1258 il avait reçu à Paris une solide formation intellectuelle, empreinte de ce qu'on a appelé l'« augustinisme ». Son zèle pour la vie régulière n'était pas moindre. Rien d'étonnant dès lors si, chargé des intérêts spirituels de la province de Cantorbéry, il travailla énergiquement au bien-être des communautés religieuses de son vaste territoire. Ce qui évidemment lui suscita des difficultés. C'est cette action — et ces réactions — que l'auteur a entrepris d'étudier dans son ensemble. Quoique fils de saint François lui-même, il l'a fait avec une belle impartialité.

De tous les moyens employés alors pour « réformer » ce qu'il fallait redresser, le plus efficace était la « visite canonique ». Pecham est en quelque sorte en Angleterre ce qu'avait été en Normandie son confrère Eudes Rigaud ; les registres des visites permettent, dans l'un et l'autre cas, de faire le portrait du chef et du diocèse. Bornons-nous ici à relever ce qui intéresse nos monastères. L'auteur y consacre trois chapitres. Le premier (p. 67-88) traite de la réforme économique des maisons religieuses. Pour la réaliser, l'archevêque travailla à centraliser recettes et dépenses. C'était aller contre les usages les plus invétérés, chaque office ayant son administration particulière. Pecham établit également le *Regular audit* ou la reddition régulière des comptes devant un conseil. L'administration des *Manors* devait être confiée à des laïques ; ce qui dispensera les moines de séjourner à l'extérieur. Ce dernier point eut plus de succès que le précédent et celui-ci que la centralisation financière. — Dans le second chapitre (p. 89-129), Pecham apparaît avec tout son esprit de décision. Il prend les mesures nécessaires — sévères parfois, quoique généralement « humaines » — pour faire observer la chasteté, la clôture, la pratique de la confession, l'assistance à l'office divin, l'abstinence de viande, le silence et autres détails de l'observance. — Le dernier chapitre (p. 131-151) examine le point plus discuté de l'épiscopat de Pecham : son attitude dans les conflits qui mirent aux prises, à cette époque, moines et franciscains, les premiers pourvus de droits aussi anciens que respectables, les seconds armés de nombreux privilèges, et soutenus par le Saint-Siège en cas de procès. Franciscain lui-même, l'archevêque a fait pencher la balance en faveur des mineurs. « Justice and Charity were denied to the monks and sought only for the friars » (p. 157). Peut-être aussi craignit-il la rivalité des moines, quand il leur interdisait le séjour aux universités ou encore quand il leur défendait de retrancher à l'office les additions inopportunes et dont la Règle certes ne parlait même pas. Deux mesures qui pèsent elles aussi sur sa mémoire.

——— Chibnall (Marjorie). *Select Documents of the English Lands of the Abbey of Bec.* (Camden Third Series, vol. LXXIII). — Londres, Royal Historical Society, 1951, 8°, xviii-213 p. [2548

En 1946, Miss Marjorie Morgan (devenue Mme Chibnall) avait donné un

ouvrage remarquable sur *The English Lands of the Abbey of Bec* (voir *BHB*, V, 637). Le livre ci-dessus est, à la fois, un complément à cette étude et un recueil qui pourra servir aux étudiants désireux de mieux connaître le « manorial development ». Peu de domaines anglais, en effet, offrent, autant que celui du Bec, un ensemble de documents de types aussi variés. Certains actes ayant déjà été publiés par F. W. Maitland, Mme Ch. s'est limitée aux chartes, coutumes et rouleaux de comptes ; mais leur nombre trop considérable l'a obligée à faire un choix. Pour les chartes, elle n'a retenu que celles des XI^e^ et XII^e^ siècles concernant les biens administrés par le prieur d'Ogbourne, le grand « centre d'opération » du Bec (53 en tout). Quant aux coutumes, elles étaient consignées soit sur des rouleaux soit dans des registres. Vingt et une sont reproduites ici ; elles décrivent ce que chacun des vingt et un domaines *doit* à l'abbaye et sous quelles réserves. Les rouleaux de comptes enfin, sont au nombre de six. Le premier est un pipe roll de 1288-89. Deux index faciliteront les recherches dans cette masse de documents qui précisent l'état et la condition des domaines anglais du Bec et nous fournissent bien des détails sur les conditions sociales de ceux qui les exploitaient.

——— Legge (Mary Dominica). *The French Language and the English Cloister*, dans *Medieval Studies pres. to Rose Graham.* — Oxford, University Press, 1950, p. 146-162. [2549

Il est difficile de préciser quand le français est devenu langue « véhiculaire » dans le clergé régulier aussi bien que séculier. Un siècle après la conquête normande, il était en possession. Dans les monastères, on l'employait pour la conversation et la correspondance, les procédures de loi et les affaires ; l'instruction et l'édification des fidèles. On insistait sur la pratique du français « in order to enable the clergy to hold their own with the laity ». Les laïques, en effet, le pratiquaient couramment. Vers 1266 apparaît le premier règlement monastique concernant l'emploi des langues dans une abbaye. On le rencontre dans le coutumier de Saint-Augustin de Cantorbéry. Il prescrit l'usage du français de préférence au latin ou à l'anglais, sauf en certains cas, et cela même dans l'enseignement des novices : « gallice jugiter, sicut in capitulo, ab omnibus et a singulis in claustro est loquendum ». Ce statut sera repris dans le coutumier de Westminster, vers 1330-1340 (littéralement) et par d'autres. Cet usage se transmit jusqu'au XV^e^ siècle.

——— Legge (Mary Dominica). *Anglo-Norman in the Cloisters. The Influence of the Orders upon Anglo-Norman Literature.* — Edimbourg, University Press, 1950, 8°, VII-147 p. [2550

b. Monastères

Cantorbéry. — Phillips (C. S.). *Canterbury Cathedral in the Middle Ages.* — Londres, S. P. C. K., 1949, 8°, 38 p. [2551

Décrit la vie liturgique du chapitre monastique de la cathédrale.

——— Graham (Rose). *The Conflict between Robert Winchelsey, Archbishop of Canterbury and the Abbot and Monks of St. Augustine's, Canterbury.* (*The Journal of Ecclesiastical History*, 1, 1950, p. 37-50). [2552

Ce conflit mit aux prises, de 1294 à 1303, d'une part l'archevêque de Cantorbéry, Robert Winchelsey, et d'autre part l'abbaye de Saint-Augustin. Il portait sur l'exemption que revendiquait la communauté pour elle et pour les églises qui en dépendaient. Il fut soumis à l'arbitrage de Boniface VIII.

——— Rackham (Bernard). *The Ancient Glass of Canterbury Cathedral.* With a Foreword by the Late Archbishop Lord Lang of Lambeth. — Londres, Percy Lund, Humphries and C°, 1949, fol., xv-194 p., 101 planches. [2553

La cathédrale de Cantorbéry, rebâtie par Lanfranc après 1067, ayant été ravagée par un nouvel incendie en 1174, fut reconstruite une nouvelle fois. C'est à cette époque qu'appartiennent les plus anciens vitraux dont la série magnifique défile ici sous nos yeux, sur 21 planches en couleurs et 80 monochromes. Étude à la fois artistique et technique très poussée.

Clerkenwell. — Hassall (W. O.). *Cartulary of St. Mary Clerkenwell.* (Camden Third Series, t. LXXI). — Londres, Royal Historical Society, 1949, 8°, xxii-358 p. [2554

——— Hassall (W. O.). *The Cambridgeshire Properties of the Nunnery of St. Mary Clerkenwell.* (*Proceedings of the Cambridge Antiq. Society*, 42, 1949, p. 33-40). [2555

Coventry. — Burbidge (F. Bliss). *Old Coventry and Lady Godiva.* — Birmingham, Cornish, 1952, 8°, 272 p. [2556

Durham. — Borlow (Frank). *Durham Jurisdictional Peculiars.* — Oxford University Press, 1950, 8°, xx-164 p. [2557

Ayant acquis plusieurs églises, au cours des siècles, le prieuré prétendit exercer sur elles certains droits qui normalement appartiennent à l'évêque. Quels furent les résultats des efforts des moines.

——— Greenslade (S. L.). *The Last Monks of Durham Cathedral Priory.* (*The Durham Univ. Journal*, 10, 1949, p. 107-113). [2558

Ely. — Miller (Edward). *The Abbey and Bishopric of Ely : the Social History of an Ecclesiastical Estate from the Tenth Century to the early Fourteenth Century.* — Cambridge Univ. Press, 1951, 8°, xii-313 p. [2559

Ce volume est rempli de détails intéressants sur la vie économique d'un grand domaine ecclésiastique au moyen âge en Angleterre. Le sujet traité est strictement « temporel » ; l'auteur ne s'occupe pas de l'organisation ecclésiastique du territoire. Il envisage seulement l'évêque ou le monastère en tant que proprié-

taire et baron. Si l'étude traite surtout des problèmes économiques, qui s'enchevêtrent de tant de façons, il n'oublie pas les situations sociales qu'ils ont créées non plus que les conséquences politiques ou administratives qu'ont eues les uns et les autres. C'est tout cet ensemble d'éléments qu'il décrit, pour autant que les documents le lui ont permis. Il a puisé beaucoup aux sources manuscrites inédites. Les titres des divers chapitres permettront de se rendre compte de la marche suivie. Après un chapitre qui expose les origines du domaine, qui se forme dès 970, l'auteur examine les éléments qui ont constitué le vieux domaine anglo-saxon avant la conquête normande. L'abbaye devint évêché en 1109. C'est une nouvelle histoire qui commence. L'auteur étudie particulièrement l'état social de la « peasantry » (p. 113-153). Après quoi il consacre un chapitre respectivement à l'Honor, à la Libertas et à l'administration de l'Estate. Ajoutons pour donner une idée de l'importance de cette seigneurie qu'elle comptait cinquante « manoirs » disséminés en six comtés. Deux cartes illustrent ces pages.

Peterborough. — Rositzke (H. A.). *The Peterborough Chronicle.* Transl. with an Introd. (Records of Civilization, Sources and Studies, XLIV). — Londres, Oxford Univ. Press, 1951, 8°, XII-193 p. [2560

——— Carolus-Barré (Louis). *Le Psautier de Peterborough et ses miniatures profanes empruntées au roman de Philippe de Beaumanoir* Jehan et Blonde. (*Romania*, 71, 1950, p. 79-98). [2561

Ces scènes profanes, au nombre d'une demi-douzaine, n'ont pas été ajoutées à la décoration primitive du célèbre psautier ; elles sont bien l'œuvre de l'artiste qui, à Peterborough même, enlumina le volume. Ici, comme dans les miniatures de caractère religieux, l'artiste n'est pas créateur, mais copiste. Cela ressort de l'identification des scènes empruntées notamment, à un manuscrit enluminé de *Jehan et Blonde*. On peut donc dater ce travail des années comprises entre 1275 et 1317. Les scènes religieuses ont été copiées sur les fresques de l'église de l'abbaye.

Saint-Albans. — Cook (G. H.). *Portrait of St. Albans Cathedral.* — Londres, Phœnix House, 1951, 4°, 65 p., 32 ill. [2562

L'abbatiale de Saint-Albans a pris rang de cathédrale en 1877. Elle a été construite par son premier abbé normand, Paul (1077-93). Venu de Caen, l'abbé s'était inspiré de l'architecture de son ancien monastère, Saint-Étienne. Au cours des âges, l'église subit des transformations et des agrandissements variés ; elle s'enrichit de nombreux monuments. C'est toute cette richesse d'une des plus importantes abbayes anglaises que décrit ainsi l'auteur et qu'il illustre de nombreuses reproductions et de plans.

Sherborne. — Fowler (Joseph). *Medieval Sherborne.* — Dorchester, Longmans, 1951, 8°, XIX-409-XVI p. [2563

Stogursey. — Tremlett (T. D.) et Blakiston (N.). *Stogursey Charters : Charters and other Documents Relating to the Property of the Alien Priory of Stogursey, Somerset, now belonging to Eton College.* — Somerset, Record Society, 61, 1946 [1949], 8°, xxxi-110 p. [2564

Stogursey était une fondation de l'abbaye de Lonlay. Lors de la suppression des *Alien Priories* ses biens furent attribués au Collège d'Eton.

Tavistock. — Finberg (H. P. R.). *Tavistock Abbey. A Study in the Social and Economic History of Devon.* — Cambridge Univers. Press, 1951, 8°, xii-320 p. [2565

La collection des « *Cambridge Studies in Medieval Life and Thought* » qu'avait fondée M. Coulton et qui avait cessé de paraître, a été reprise par M. D. Knowles. Ce nom nous est une garantie de l'esprit et de l'impartialité qui distingueront cette nouvelle série, dont le premier volume expose l'histoire économique d'Ely (voir n° 2559) et dont le second est celui-là même que nous avons sous les yeux.

Le sujet traité ici est plus général que celui qui a été étudié dans le volume de Edw. Miller. La vie économique de Tavistock, fondé en 974, dans le Devonshire, est envisagée sous tous ses aspects : exploitation du domaine, culture des champs (ouverts et clôturés), élevage du bétail, vente de la laine (assez réduite, même au xiii^e siècle), pêcheries (saumon), industrie de l'étain qui profite surtout au bourg. Un chapitre est consacré aux revenus seigneuriaux de l'abbé (moulins banaux ; marchés et foires ; droits de justice). Les pages 219-264 traitent de l'administration interne du monastère : les charges nombreuses et lourdes, le personnel administratif, l'exploitation des revenus. Un dernier chapitre rapporte les faits qui ont entouré la suppression de l'abbaye. Bien qu'elle fût le monastère le plus important du sud-ouest de l'Angleterre, elle ne comptait pas un nombre considérable de moines : avec la *familia* elle ne dépassait pas la cinquantaine. Dans l'ensemble, son rendement économique surpassait la moyenne et son observance était satisfaisante : ni saints ni scandales, « a golden mediocrity ». — Quatre appendices utiles : liste des abbés ; la charte de fondation ; les bâtiments monastiques ; l'imprimerie à Tavistock. Index alphabétique détaillé. Trois planches.

Westminster. — Webb (G.). *The Decorative Character of Westminster Abbey.* (*Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 12, 1949, p. 16-20). [2566

——— Croydon (F. E.). *Abbot Laurence of Westminster and Hugh of St. Victor.* (*Mediaeval and Renaissance Studies*, 2, 1950, p. 169-171). [2567

Dans le *Grabmann-Festschrift*, paru en 1935, M. Bischoff avait déjà attiré l'attention sur un compte rendu de cours donné par Hugues de Saint-Victor. Ce « reportage » était dû à un certain Laurent. M. C. identifie celui-ci au moine, plus tard abbé de Westminster, qui fut *sacrae theologiae professor*, vers le milieu du xii^e siècle.

Winchcombe. — Hilton (R. H.). *Winchcombe Abbey and the Manor of Sherborne.* (*University of Birmingham Historical Journal*, 2, 1949, p. 30-52). [2568

——— Haigh (Gordon). *The History of Winchcombe Abbey.* — Londres, Skeffington, 1950, xvi-214 p. [2569

L'auteur expose l'histoire de l'abbaye de son origine en 798 à sa suppression en 1539. Il a suivi malheureusement l'ordre chronologique alors qu'un exposé systématique eût été possible.

Winchester. — Watkin (Aelred). *A Unique Liturgical Manuscript from Winchester.* (*DR*, 1951, p. 468-478). [2570

Worcester. — Noak (Valentine). *The Cathedral Church of Worcester.* — Worcester, Littlebury et Cie, 1951, 8°, 96 p. ill. [2571

c. Congrégation anglaise

——— Mc Cann (Justin). *The English Benedictine Revival. 1588-1619.* (*American Bened. Review*, 2, 1951, p. 261-286). [2572

Ampleforth. — *Ampleforth and its Origins.* Essays on a Living Tradition by Members of the Ampleforth Community. — Londres, Burns Oates, 1952, 8°, xiv-306 p. [2573

Il y a 150 ans, en 1802, les bénédictins anglais, établis à Dieulouard (Meurthe et Moselle) et que la révolution avait chassés de France, se fixaient définitivement dans le Yorkshire, à Ampleforth. Aujourd'hui l'abbaye est peut-être la plus prospère de la congrégation anglaise. Les moines ont fêté cet anniversaire et les grâces reçues par un beau volume où, sous la direction de dom J. Mc Cann et de dom C. Cary-Elwes, treize chapitres racontent les fastes et les péripéties de la communauté et, remontant plus haut, les principales étapes de l'observance bénédictine en Angleterre. Il est utile de donner le titre de ces chapitres : St. Benedict and His Spirit. — The Coming of St. Augustine. — Medieval Westminster (c'est par Westminster que l'actuelle congrégation anglaise se rattache aux anciens bénédictins du royaume). — Tudor Westminster (1540-1559). — The English Benedictine Revival (1588-1619). — St. Laurence's Priory, Dieulouard (1608-1793). — William Gabriel Gifford (premier novice de Dieulouard et archevêque de Reims, † 1629). — Augustine Baker, 1575-1641 (le grand mystique de la congrégation dont l'influence demeure considérable). — Le bienheureux Alban Roc, martyr († 1646). — Dieulouard to Ampleforth (1789-1803). — The Nineteenth Century (monastère, école, mission, « réforme » monastique). — Modern Ampleforth (sous forme plutôt de souvenirs). — Westminster-Ampleforth Arms.

Tous ces essais (dont cinq sont dus à dom Mc Cann) sont marqués au coin d'une érudition du meilleur aloi.

John Barnes. — Nédoncelle (M.). *Trois aspects du problème anglo-catholique au XVII^e siècle.* — Paris, Bloud et Gay, 1951, 8°, 144 p. [2574

——— Nédoncelle (M.). *Un moine turbulent : John Barnes († 1661), précurseur des Provinciales et œcuméniste malheureux.* (*R. des sciences religieuses*, 24, 1950, p. 266-300). [2575

Card. Gasquet. — Watkin (A.) et Butterfield (H.). *Gasquet and the Acton-Simpson Correspondence.* (*Cambridge Historical Journal*, 10, 1950, p. 75-105). [2576

Dom Gasquet dans son édition de la correspondance des directeurs du *Rambler* a omis plusieurs lettres ; dans sa copie, il se rencontre quelques erreurs. Il faut donc recourir au ms. (conservé à Downside).

AUTRICHE

Kremsmünster. — Haseloff (Günther). *Der Tassilokelch.* (*Münchner Beiträge zur Vor. u. Frühgeschichte*, 1, 1951, 8°, 88 p.). [2577

Ce calice, datant des environs de 777, doit provenir du diocèse de Salzbourg.

——— *Festschrift zum 400 jährigen Bestande des öffentlichen Obergymnasiums der Benediktiner zu Kremsmünster*, hrsgb. vom Professorenkollegium. — Wels, Wehermühl, 1949, 8°, 369 p. [2578

Par ce *Festschrift*, le corps professoral du gymnase de Kremsmünster a fêté dignement le quatrième centenaire de la fondation de l'école, née en 1549, et devenue le florissant collège que l'on connaît. Par cette *schola* les moines ont beaucoup donné aux habitants du pays ; mais d'elle aussi ils ont beaucoup reçu, car, comme le fait remarquer le P. Abbé de Kremsmünster dans l'avant-propos, c'est grâce à elle en partie que le niveau intellectuel de la communauté s'est maintenu à un degré élevé. — Signalons les articles contenus dans ce volume de mélanges :

Stollenmayer (Pancraz). *Der Tassilokelch* (p. 1-109). S. soumet le célèbre calice à un examen approfondi. Entre autres résultats de son enquête relevons l'usage auquel il servait : à la messe (consécration) et aussi à la distribution de la communion sous les espèces du vin ; — le lieu d'origine : Northumbrie, et plus précisément York ou ses environs ; — date : vers 769, à l'occasion des noces de Tassilo et de Liutpirga. — La décoration du calice a été longuement examinée et sert de base en partie aux conclusions.

Mayerhofer (Petrus). *Entdeckte alte Baukunst und Bildnerei im Stift Kremsmünster* (p. 111-126).

Rankl (Richard). *Kremsmünsters älteste Globen* (p. 127-136).

Les mappemondes les plus anciennes que possède l'abbaye : de 1560 à 1621.

Stollenmayer (Pancraz). *Aus der Geschichte unseres Gymnasiums* (p. 137-160)

Aperçu sur le développement de l'humanisme dans le collège depuis ses débuts.

HUNDSTORFER (Rudolf). *Notizen zum Religionsunterricht und zur religiösen Erziehung am Stiftsgymnasium Kremsmünster (1549-1949)* (p. 161-200).

BRUCKMAYER (Albert). *Studie zu St. Augustins Traktat contra Cresconium* (p. 201-220).

RANKL (Richard). *Kalendarisches und Astronomisches im Martyrologium Romanum* (p. 221-234).

KELLNER (Altman). *Beiträge zur Gründungsgeschichte von Kremsmünster* (p. 235-244).

Les premiers moines fondateurs sont venus, non pas de Niederaltaich comme on le soutient généralement, mais de Mondsee. La dédicace de l'église a eu lieu le 9 novembre 777.

KELLNER (Altman). *Zeugnisse des Stiftergrabes* (p. 245-264).

NEUMÜLLER (Willibrord). *Zur mittelalterlichen Bibliotheksgeschichte Kremsmünsters* (p. 265-312).

Avec quel intérêt on suit le développement de la bibliothèque de l'abbaye. Il est le miroir des vicissitudes de la communauté, de sa culture, etc. Il renseigne sur l'activité du scriptorium, etc. Tables des personnes, des lieux et des auteurs médiévaux représentés dans la bibliothèque.

BAUMGARTINGER (Edmund). *Bürgerturm und Handwerk im Markt Kremsmünster* (p. 313-356).

SCHWARZ (Thiemo). *Jahresverlauf der Temperatur (C°) in Kremsmünster, 140-jähriger Durchschnitt (1802-1941)* (p. 367-368).

Millstatt. — WEINZIERL-FISCHER (Erika). *Geschichte des Benediktinerklosters Millstatt in Kärnten.* (Archiv für vaterl. Geschichte u. Topographie, 33). — Klagenfurt, Geschichtsverein für Kärnten, 1951, 8°, 144 p., 27 pl. [2579

Salzbourg. — PROBST (B.). *Die drei Brüder Mezger, ein exegetisches Dreigestirn an der alten Salzburger Benediktiner-Universität.* (*Studia Anselmiana*, 27-28, p. 443-452). [2580

St. Lambrecht. — WONISCH (Othmar). *Die Kunstdenkmäler des Benediktinerstiftes St. Lambrecht.* (Oesterreichische Kunsttopographie, XXXI). — Vienne, Anton Schrolle, 4°, 324 p., 225 ill., 7 plans. Fr. suisses : 70. [2581

La « Oesterreichische Kunsttopographie » a consacré dans sa collection un volume à l'abbaye de St. Lambrecht ; et c'est justice. Fondé en 1103, en Styrie, le monastère a déployé une activité culturelle inlassable et devint rapidement un foyer artistique important, qui rayonna sur toute la contrée. On est étonné de la richesse et de la variété des aspects de cette action. On les comprendra à la lecture des pages consacrées à l'histoire de la communauté, pages dues à son archiviste, le P. Othmar Wonisch. Dans ce récit s'intègre le relevé des créations

artistiques de St. Lambrecht. Il débute à la période romane par la construction de l'église dont les fouilles ont révélé bien des détails. On connaît même les noms de plusieurs « artifices » qui y ont travaillé, au XII^e siècle. Après l'incendie de l'église romane, le gothique apparaît à St. Lambrecht. Un nouvel incendie l'ayant de nouveau détruite en 1471, on la reconstruisit dans le même style. Le baroque eut l'occasion de se déployer à l'aise dans les bâtiments monastiques et dans le mobilier de l'église dès la fin du XVI^e siècle.

La description de l'église, de l'abbaye et de leurs mobiliers respectifs occupe les pages 59-148 du volume. Elle est faite avec grand soin et précision.

Les pages 149-304 offrent un regeste très complet de tous les documents pouvant éclairer l'histoire artistique de l'abbaye. Il est d'une richesse prodigieuse à beaucoup de points de vue. On désespérerait peut-être d'en profiter s'il n'était suivi de plusieurs index qui faciliteront les recherches. Ouvrage de grande valeur et instrument de travail précieux.

St. Paul. — TRENDE (Adolf). *St. Paul in Kärnten, St. Blasien und die Schweiz.* (*Rev. d'hist. eccl. Suisse*, 46, 1952, p. 225-234). [2582

BELGIQUE

a. Généralités.

——— MOREAU (Édouard de). *Les abbayes de Belgique (VII^e-XII^e siècles).* — Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1952, 12°, 164 p. [2583

Le regretté Père Éd. de Moreau s'était toujours intéressé à l'histoire monastique et avait publié sur le sujet des ouvrages de valeur. On ne s'étonnera pas de le voir donner lans la collection « Notre Passé » un résumé de l'histoire de l'ordre de Saint-Benoît dans notre pays. Son récit débute de 625 environ, date de l'arrivée de saint Amand dans nos contrées (les territoires de l'ancienne Belgique sont compris dans cette étude) mais s'arrête à 1121, quand saint Norbert fonde, chez nous à Floreffe, la première maison de son ordre. Celle-ci sera suivie de près, en 1132, par l'établissement des premiers cisterciens à Orval. L'apparition de ces deux nouveaux ordres, qui jouissent de la faveur du peuple, marque un tournant dans les annales des bénédictins en Belgique, on le comprend.

L'auteur a adopté à peu près la même division que j'avais prise moi-même dans mon *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît.* Deux parties : l'une chronologique, l'autre systématique. La première comprend le siècle des grandes fondations à l'époque mérovingienne (625-725) ; les deux siècles d'épreuves (750 à 950) ; la période des réformes (950 à 1121). La seconde partie est consacrée à l'étude de l'activité civilisatrice des monastères : vie religieuse, littéraire, artistique et économique. Quatre pages ensuite résument les destinées ultérieures des abbayes belges fondées du VII^e siècle au début du XII^e. Une carte et une brève bibliographie terminent ce bon volume.

——— Gijsseling (M.) et Koch (A. C. F.). *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta.* I. Teksten. II. Reproducties. (Bouwstoffen en Studiën voor de geschiedenis en de lexicographie van het Nederlands, 1). — S. l., Belgisch inter-universitair centrum voor Nederlandistiek, 1950, 40, x-463 p. et 88 planches. Fr. 1.000. [2583bis

Ouvrage de première valeur que nous devons à deux érudits sortis de l'université de Gand et maîtres en diplomatique. Le titre du volume pourrait prêter à confusion. Il s'agit des diplômes, antérieurs à l'an 1100, concernant les territoires de langue néerlandaise : la Belgique méridionale est donc exclue ; ce qui s'explique, cette étude étant publiée par le « Centre belge inter-universitaire de Néerlandistique ». Ces pièces sont au nombre de 236 (41 sont seulement mentionnées), dont 3 sont inédites. Elles sont classées sous 29 titres désignant les établissements dont elles proviennent ou, si l'on veut, auxquels elles étaient destinées. La grande majorité concerne des abbayes bénédictines : Saint-Bertin de Saint-Omer occupe les pages 1-83. Suit l'abbaye de Saint-Pierre de Gand (p. 85-221). M. Koch nous donne une étude fouillée sur les diplômes des x^e^ et xi^e^ siècles, objet, on s'en souvient, des travaux de O. Oppermann (*BHB*, III, 3292). Ce dernier avait cru pouvoir conclure que presque tous les diplômes du Mont-Blandin antérieurs à 1088 avaient été fabriqués. Cette conclusion invraisemblable avait été rejetée aussitôt par des historiens de renom, tels que Levison et Ch. Johnson. M. Koch a repris le problème (p. 87-122) ; il aboutit aux résultats suivants : l'abbé Wichard (1034/35-1058) voulant relever son abbaye de la crise économique où elle avait été plongée, décida de remanier la teneur de certains documents de son chartier. En 1035-1036, il se mit, dans ce but, à composer un *Liber Traditionum*, où entraient les chartes interpolées. Ainsi, presque toutes les pièces, et les plus importantes, de l'abbaye sont elles-mêmes restées intactes. C'est muni de ce *Liber Traditionum* comme témoin que l'abbé put obtenir les chartes-pancartes désirées. Un tableau comparatif des conclusions de M. Koch et de celles de M. Oppermann permet de saisir rapidement les différences de positions. — Après Saint-Pierre, l'auteur rapporte les diplômes de Saint-Bavon (p. 222-253) ; d'Eename (p. 267-273) ; d'Oudenburg (p. 287-288) ; d'Egmond (p. 358-359) ; de Saint-Trond (p. 361-368) ; de Meersen et de Munsterbilzen (p. 374-377) ; de Forest et de Cortenberg (p. 388-392). Ajoutons-y les documents relatifs à Saint-Martin et à Saint-Sauveur d'Utrecht, établissements dont les débuts furent monastiques. C'est dire que sur les 394 pages consacrées à la publication et à l'examen des diplômes antérieurs à 1100, les trois-quarts s'occupent de documents concernant l'histoire monastique. On appréciera, comme il convient, de trouver réunis en un seul volume tous les anciens documents diplomatiques de nos régions du Nord ; nous formons le vœu que quelqu'un nous en donne bientôt le pendant pour nos provinces du Sud, en sorte que nous possédions le *Corpus* des *diplomata belgica ante annum 1100^m^ scripta*. Tel quel c'est à ce

magnifique instrument de travail que recourra désormais quiconque s'occupe de l'histoire du haut moyen âge en Belgique.

A ce volume de textes est joint un album de planches offrant 88 fac-similés excellents de diplômes, présentés toutefois, non dans leur dimension originelle mais sous un format uniforme.

——— Sahler (M.). *Les grands ordres monastiques des origines à 1949.* T. II. *Les abbayes en Belgique, Pays-Bas, Luxembourg.* — Aurillac (Cantal), chez l'auteur, 1950, 4°, 78 p. [2584

——— Hofmeister (Ph.). *Les statuts de la Congrégation Belge dite des Exempts.* (*RB*, 61, 1951, p. 230-247). [2585

——— Brouette (Émile). *La population monastique namuroise d'après les enquêtes ecclésiastiques (1553-1635)*, dans *Études d'hist... dédiées à F. Courtoy.* — Namur, 1952, p. 663-672. [2586

——— Moreau (Éd. de). *La participation des abbayes belges aux travaux publics sous les règnes de Marie-Thérèse et de Joseph II.* (*Acad. R. de Belgique. Bull. de la Cl. des lettres...*, 36, 1950, p. 537-546). [2587

——— Dereine (Ch.). *Clercs et moines au diocèse de Liège du X^e^ au XII^e^ siècle.* (*Annales de la soc. archéol. de Namur*, 45, 1951, p. 183-203). [2588

A cette époque, la plus brillante de l'histoire liégeoise, l'ordre canonial manifeste une vitalité extraordinaire. Tandis que l'ordre monastique ne parvient pas à retrouver la situation qu'il occupait à l'époque précédente, avant les invasions normandes, les chanoines voient se multiplier leurs fondations, avec un abbé comme supérieur. Au début du XII^e^ siècle, au moment où l'apparition des chanoines réguliers met fin à ce mouvement, le diocèse de Liège ne compte pas moins de 50 collégiales, situées la plupart sur les grandes voies de communication et de commerce. L'œuvre de restauration entreprise par les évêques avait une fin à la fois économique, administrative et religieuse (office divin). Pour cette œuvre les chanoines ont la préférence épiscopale, d'autant plus que jouissant de leurs biens propres, ils auront plus aisément les ressources nécessaires à leur entretien ; leur valeur morale (règle d'Aix), du reste, est relativement élevée. Quant aux relations entre les deux Ordres, C. D., après avoir relevé plusieurs « passages » de chanoines dans les monastères bénédictins, expose comment le problème de leur légitimité fut discuté et sous quelles conditions. Au début du XII^e^ siècle, l'ordre canonial n'est plus animé du même dynamisme. Plusieurs collégiales sont données aux moines.

——— Silvestre (H.). *Sur une des causes de la grande expansion de l'ordre canonial dans le diocèse de Liège aux X^e^ et XI^e^ siècles.* (*Rev. belge de philol. et d'hist.*, 31, 1953, p. 65-74). [2589

D'après M. S., M. Dereine (v. plus haut) a passé sous silence l'une des raisons les plus importantes du succès de l'ordre canonial au pays de Liège, à savoir l'appui exclusif que lui donnait l'épiscopat impérial en raison de son attitude « épiscophile », tandis que les moines, en général, tendaient à se soustraire à la juridiction de l'évêque et à son influence.

——— Stiennon (Jacques). *L'étude des centres intellectuels de la Basse-Lotharingie de la fin du X^e au début du XII^e siècle. Problèmes et méthode.* — Extrait des *Annales du Congrès archéol. et hist. de Tournai*, 1949, 8°, 22 p. [2590

Les grands centres dont il est question étaient surtout les abbayes mosanes. L'auteur indique les orientations des recherches qui ont paru récemment à leur sujet : il signale avec pertinence comment l'étude des scriptoriums monastiques s'impose, étude approfondie sous tous les aspects.

——— Huyghebaert (Nicolas). *Moines et clercs italiens en Lotharingie (siècle VIII^e-XII^e).* — Extrait des *Annales du Congrès archéol. et hist. de Tournai*, 1949, 8°, 17 p. [2591

Le rôle des Irlandais et des Anglo-saxons dans nos régions est connu. L'auteur recherche quel a été celui des moines et clercs italiens à partir de 774. Dès cette date on en rencontre constamment. Parmi les moines relevons le célèbre lombard Paul diacre, Grégoire de Cassano et les premiers membres de sa communauté de Burtscheid ; les moines calabrais arrivés à Orval (?) ; Guillaume de Fruttuaria ou de Dijon et ses moines ; enfin quelques fils de Ravenne parmi lesquels Egilbert.

b. Monastères.

Affligem. — Gorissen (P.). *Sigeberti Gemblacensis chronographiae auctarium Affligemense.* (Verhandelingen van de K. Vl. Academie van België, Kl. der Letteren, n° 25, 1952, 161 p.) [2592

——— Huyghebaert (N.). *De toestand te Affligem in 1666. Twee onuitgegeven Brieven van dom Paul Bonnefons van Corbie.* (*Sacris erudiri*, 4, 1952, p. 339-351.) [2593

Deux lettres du mauriste, dom Paul Bonnefons, adressées à dom Luc d'Achery et concernant l'achat de livres pour l'abbé de Saint-Pierre à Gand, contiennent plusieurs allusions aux difficultés dont souffrait l'abbaye d'Affligem. L'archevêque de Malines était alors abbé d'Affligem et s'opposait de tout son pouvoir aux efforts des moines pour recouvrer leur indépendance.

——— Brouette (Émile). *Sigillographie d'Afflighem.* (*Rev. belge de Numismatique*, 1952, p. 91-116). [2594

Les sceaux d'Affligem forment une suite presque ininterrompue du XII^e au XVIII^e siècle. Ils permettent excellemment de suivre l'évolution de l'art sigillaire en nos régions. M. E. Brouette l'expose ici avec pièces à l'appui : 5 planches reproduisant 24 sceaux : sceaux du couvent, des abbés, des officiers. Le plus ancien conservé est appendu à un acte de 1172.

——— Smits van Waesberghe (J.). *Johannis Affligemensis De musica cum tonario.* (Corpus scriptorum de musica, 1.) — Rome, Amer. Inst. of Musicology, 1950, 207 p. [2595

Aldeneyck. — Calberg (Marguerite). *Tissus et broderies attribués aux saintes Harlinde et Relinde.* (*Bull. de la soc. royale d'archéologie de Bruxelles*, 1951, p. 1-26.) [2596

Basse-Wavre. — Martin (Jean). *A propos de l'expulsion des religieux du prieuré de Basse-Wavre sous la Révolution française.* (*Wavriensia*, 1, 1952, p. 17-19.) [2597

L'expulsion eut lieu, non le 23 juin 1795, mais le 7 janvier 1797.

——— Martin (Jean). *Les origines du sanctuaire et du culte marial de Basse-Wavre.* (*Le Folklore brabançon*, 23, 1951, p. 52-101.) [2598

On peut attribuer au sanctuaire de Basse-Wavre une origine très ancienne, due à l'existence d'une « *capella libera* ». Le monastère bénédictin, par contre, est d'origine plus tardive que celle habituellement admise (vers 1119) ; il ne devint prieuré que vers 1150. Le culte de Notre-Dame doit être né aux environs de 1150-1155.

——— Hanon de Louvet (R.). *L'origine de l'église mariale et du prieuré bénédictin de Basse-Wavre à la fin du XI^e siècle* (*Wavriensia*, 1, 1952, p. 33-71) [2599

L'abbaye d'Affligem reçut Wavre du comte de Louvain, Henri III, et de son frère Godefroid, vers 1086-1091, à condition d'y établir un monastère et une église dédiée à la Sainte Vierge. Ce qui se fit les années suivantes (1092-1100). Grâce à des reliques de la Vierge, signalées déjà en 1155 environ, le culte de Marie prospéra rapidement.

——— [Gits (A.).] *La dévotion à Notre-Dame de Basse-Wavre.* — Louvain, Ceuterick, 1951, 36°, 176 p. [2600

Dans ce petit volume de vulgarisation, l'auteur a réuni la meilleure documentation sur l'histoire du culte de Notre-Dame à Basse-Wavre et particulièrement sur sa haute antiquité et son développement ininterrompu. Le travail se termine par un exposé de l'enseignement que nous donne le culte marial de Basse-Wavre.

Brogne. — Ganshof (F.-L.). *Note sur une charte de saint Gérard pour l'église de Brogne* dans *Études d'hist... dédiées à F. Courtoy*, Namur, 1952, p. 219-255. [2601

Étude diplomatique importante, conduite de main de maître. — La charte par laquelle saint Gérard donne divers biens à l'église de Brogne auprès de la-

quelle il se propose de construire un monastère (2 juin 919) a été l'objet de discussions. La véracité du document était acceptée par beaucoup. H. Breslau l'avait contestée. L'examen approfondi du distingué professeur de l'Université de Gand aboutit à la conclusion qu'il s'agit d'un acte vrai, contenant des parties fausses. Il resterait à déterminer « à quelle époque et dans quelles circonstances ont été effectués les remaniements et les interpolations. Des résultats de cette recherche dépendront les conditions d'utilisation légitime de la charte ou, plus exactement, de ses diverses parties ». L'auteur ajoute : « L'abbaye de Brogne peut être rangée parmi les centres féconds de falsification de textes et particulièrement de textes diplomatiques » (p. 244). — Suit une édition nouvelle de la charte dont on ne possède que des copies tardives. L'article est pourvu de notes nombreuses, bourrées d'érudition. On aura grand profit à les lire attentivement.

——— Baix (F.). *Les miracles de la Sainte-Croix à Brogne.* (*Annales soc. archéol.*, Namur, 45, 1950, p. 253-261). [2602

Voir plus-bas : Saint-Gérard.

Forest. — Podevijn (R.). *Sainte Alène de Forest. Étude critique sur la Vita Alenae.* (*Folklore brabançon*, 20, 1940-48, p. 82-93). [2603

——— Lindemans (P.). *Een Brabantse Vrouwenabdij in het begin der XV^e eeuw.* (*Eigen Schoon*, 1948, p. 241-251 ; 289-303 ; 347-353). [2604

Gand. St. Bavon. — De Smit (F.) et Van de Weerd (H.). *Verslag over de ontdekking van drie abtsgraven tijdens de opgravingen in de abdijkerk van de Sint-Baafsabdij te Gent.* (*Handelingen...*, Gent, 4, 1949, p. 85-96). [2605

Gand. St-Pierre. — Reyntens (L.). *De S. Pietersabdij en de Gentse parochiekerken. Ontstaan en wederzijdse strijd om hun rechten.* (*Coll. Gandavenses*, 1951, p. 197-205). [2606

——— Reyntens (L.). *Het tiendenbezit der Gentse S. Pietersabdij in de XII^e en XIII^e eeuw.* (*Ib.*, 1952, p. 3-17). [2607

——— van Driessche (R.). *Het orgel en het St-Benedictusaltaar der St-Pieterskerk te Gent.* (*Congrès [hist.] d'Anvers 1947, Annales*, 1^re p., 1950, p. 330-338). [2608

Gistel. — English (M.). *Les quatre couronnes de sainte Godelieve de Gistel*, trad. par Jean de Vincennes. — Gistel, Abbaye ten Putte, 1951, 32°, 121 p. [2609

Hanzinnes. — Baix (Fr.). *Les origines de la prévôté d'Hanzinnes.* (*Annales de la soc. archéol. de Namur*, 46, 1952, p. 147-156). [2610

L'abbaye de Saint-Médard de Soissons avait établi une prévôté sur la terre d'Hanzinnes. Comment celle-ci était-elle devenue la propriété du monastère soissonnais? Il est impossible de le savoir avec certitude. Faute de mieux, nous revenons à l'hypothèse du chanoine Rolland : le domaine d'Hanzinnes

fut fort probablement une donation du seigneur Eilbert de Florennes, dont les héritiers conservèrent l'avouerie.

——— Baix (F.). *Prévôts d'Hanzinne.* (*Namurcum*, 24, 1949, p. 28-29) [2611

Hugues de Salins (1327) et Jean Milet, évêque de Soissons (1457).

Hastière. — Usener (K. H.). *Das Breviar CLM 23261 der bayerischen Staatsbibliothek und die Anfänge der romanischen Buchmalerei in Lüttich. — Excurs zum Psalterium clm 13067 der Münchener Staatsbibliothek. (Münchener Jahrbuch der bildende Kunst*, 3e S., 1, 1950, p. 78-92). [2612

L'excursus concerne le psautier d'Hastière.

Liège. Saint-Jacques. — Stiennon (Jacques). *Étude sur le chartrier et le domaine de l'abbaye de Saint-Jacques de Liège (1015-1209).* (Bibliothèque de la Fac. de philos. et lettres de l'Univ. de Liège, Fasc. 124). — Paris, Belles Lettres, 1951, 8°, xiv-495 p., 40 planches, 6 cartes. [2613

Le bel ouvrage de M. J. Stiennon comprend deux parties distinctes. La première est consacrée à l'examen approfondi des sources diplomatiques et narratives de l'histoire médiévale de l'abbaye Saint-Jacques. Il confirme les réactions qu'avait déjà suscitées la thèse pessimiste de M. Niermeyer déniant une grande partie de leur valeur à la majorité des chartes de Saint-Jacques et à la *Vita Baldrici* (BHB, v, 1839). Cette étude constitue de plus, dans une mesure considérable, une contribution excellente à notre connaissance des chancelleries monastiques de la Principauté de Liège et des scriptoriums des abbayes.

La seconde partie expose en détails la formation et l'évolution du domaine primitif de Saint-Jacques (p. 195-fin). Cet exposé consiste surtout dans une étude externe des biens fonciers : en déterminer le nombre, la localisation et les variations dans le nombre. Étudier leur organisation interne serait prématuré ; il y sera toutefois fait allusion à plus d'une reprise. Les limites chronologiques du sujet s'imposaient : date de fondation de l'abbaye, d'une part ; et d'autre part, la date où la communauté est dispersée temporairement et une partie de ses biens vendus, tant est grande sa ruine (1209). Il faut marquer ici que tout ce relevé est placé dans le cadre religieux, artistique, intellectuel et politique du monastère. Ce qui le rend particulièrement vivant et intéressant. Les rapprochements à faire sont nombreux.

Les périodes de l'évolution du domaine peuvent se résumer ainsi : la formation (de 1015 à 1095) ; l'expansion qui aboutit à l'apogée (de 1095 à 1140) ; le déclin qui mène à la ruine (de 1140 à 1209).

Il me faudrait relever maintenant bien des points intéressants de cette étude ; mais l'espace me manque. Je me contente de noter combien le domaine de Saint-Jacques était modeste. Dépassait-il les 300 manses, soit 3600 bonniers? Ces biens fonciers étaient exclusivement des *praedia*, c.-à-d. des parcelles de *villae* démembrées.

Une chicane sans importance pour finir. P. 277 la traduction de l'*arenga* de la charte d'Adélai de 1112 doit être inexacte.

——— Stiennon (Jacques). *L'œuvre bibliographique d'Eustache de Streax, prieur de Saint-Jacques, de Liège (1559).* (*Bull. de l'Institut archéol. Liégeois*, 67, 1949, 50, p. 177-191). [2614

——— Stiennon (Jacques). *L'œuvre artistique d'Eustache de Streax, prieur de Saint-Jacques de Liège.* (*Fédération archéol. et hist. de Belgique. Annales du XXXII^e Congrès*, Anvers, 1950, p. 523-529). [2615

Le XVI^e siècle a constitué, pour l'abbaye de Saint-Jacques, une époque de ferveur de travail intellectuel et artistique. Parmi les moines qui l'ont illustrée, Eustache de Streax se distingue en bonne place, dans le domaine de l'érudition et des beaux-arts. On lui doit un précieux *Repertorium librorum monasterii sancti Jacobi* (Ms Brux. B R. 13994), dont J. S. donne l'analyse.

——— Stiennon (Jacques). *Le manuscrit saintronnaire du « Liber ordinarius Sancti Jacobi Leodiensis. »* (*Scriptorium*, 5, 1951, p. 94-98). [2616

Le ms Liège, Univ. 54, copié vers la fin du XV^e siècle, se rattache au ms qui périt dans l'incendie de la Bibliothèque de l'Université de Louvain.

Liège. Saint-Laurent. — Silvestre (Hubert). *Renier de Saint-Laurent et le déclin des écoles liégeoises au XII^e siècle.* Extrait des *Annales du Congrès archéologique et historique de Tournai*, 1949, 8°, 12 p. [2617

Au X^e et surtout au XI^e siècle, les écoles de Liège jouissaient d'une célébrité européenne. Au XII^e siècle, c'est le déclin ; au siècle suivant la décadence est complète. Comment s'explique le fait ? Par des causes extrinsèques d'abord ; de celles-ci l'appauvrissement de Liège dû à la stagnation économique dont la cité est victime est la plus marquante ; par des causes intrinsèques ensuite qui sont l'organisation et la nature même des études auxquelles on s'applique. Dans l'impossibilité de dresser actuellement une synthèse complète et nuancée de la production liégeoise à cette époque, S. essaie un coup de sonde. L'œuvre de Renier de Saint-Laurent (1120-1190) fait bien l'affaire. On constate que les centres scolaires de Liège, au XII^e, se montrèrent obstinément réfractaires aux nouveaux modes de penser qui naissaient alors (dialectique, sciences) et finirent ainsi par sombrer dans une irrémédiable décadence. Rupert de Deutz incarne bien ce refus décidé.

——— Silvestre (Hubert). *Notes concernant la première édition des œuvres de Renier de Saint-Laurent : deux lettres de dom C. Lombard à dom B. Pez.* (*R. B.*, 60, 1950, p. 208-214). [2618

——— Silvestre (Hubert). *Les écrits de Jean de Stavelot (±1449) relatifs à l'histoire de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège.* (*R. B.*, 62, 1952, p. 143-148). [2619

——— Silvestre (Hubert). *Le Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis dit de Rupert de Deutz. Étude critique.* (Univ. de Louvain, *Recueil de travaux d'histoire et de philologie*, 3e S., Fasc. 43). — Louvain, Bibl. de l'Univ., 1952, 8°, 422 p. [**2620**

Le *Chronicon Sancti Laurentii*, (C. S. L.), édité par Wattenbach dans les MGH., SS., t. VIII, p. 261-279, intéresse le *Bulletin* à plus d'un titre. Il passait jusqu'ici unanimement pour l'œuvre de Rupert, moine de Saint-Laurent avant de devenir abbé de Deutz-Cologne († v. 1129). De plus, il contient une foule de renseignements sur la fondation et les débuts des abbayes liégeoises ainsi que sur les réformes monastiques de Richard de Saint-Vanne et de Poppon de Stavelot. — Précisons d'abord qu'il est question ici des chapitres 1-56, la suite étant manifestement une addition du moine Adrien d'Oudenbosch (1441-82).

Il est impossible de résumer ici cet ouvrage de valeur, si riche de données diverses et dont les conclusions semblent si lourdes de conséquences pour l'histoire du pays de Liège, du Xe au XIIe siècle. Faudra-t-il désormais placer celle-ci dans une perspective nouvelle? L'une des pierres principales sur laquelle on la fondait voit son autorité s'écrouler. On faisait crédit au C. S. L. parce qu'on l'estimait écrit, à l'aube même du XIIe siècle (vers 1105), par un des écrivains les plus célèbres du pays, l'illustre Rupert. Or, le C. S. L. n'est pas sorti de la plume de ce grand moine. — La démonstration qu'en fournit H. S. me paraît convaincante.

Mais l'auteur ne s'arrête pas en chemin. Comme l'attribution à Rupert de l'œuvre en question est due au seul témoignage de Renier, moine lui aussi de Saint-Laurent († v. 1185-90), H. S. voit en lui le faussaire responsable de cette mystification. Renier dans ses *Vitae Everaclii*, *Wolbodonis* et *Reginardi* a voulu appuyer ses affirmations (d'où devait apparaître que l'abbaye de Saint-Laurent était antérieure à sa rivale de Saint-Jacques) sur l'autorité incontestable de Rupert. Il a donc affirmé puiser ses dires sur un *Chronicon* de celui-ci. En réalité cet ouvrage n'aurait jamais existé que dans l'imagination de Renier. Vers 1247-1250, Gilles d'Orval, travaillant à une histoire générale des évêques de Liège, sollicita de Saint-Laurent la communication des ouvrages historiques que possédait l'abbaye. On expédia les œuvres de Renier et on composa sur-le-champ un *Chronicon* qu'on attribua à Rupert et qui fut expédié plus tard à Gilles. Telle serait l'origine du C. S. L.

Cette seconde partie de l'ouvrage de H. S., si habilement présentée qu'elle soit, me paraît moins solide et demande confirmation. Sans doute l'hypothèse est possible : est-elle prouvée? Je me permets d'en douter. Est-il vraisemblable que les moines de Saint-Jacques, si intéressés à connaître ce fameux *Chronicon*, n'aient pas demandé à en prendre connaissance ou n'aient pas élevé des doutes à son sujet? Comment se fait-il que, pendant près d'un siècle, (le *De ineptiis* de Renier a vu le jour entre 1157-1161, p. 33) personne à Liège ne se soit enquis de cet ouvrage capital? Est-il vraisemblable que, pour répondre à Gilles d'Orval qui demandait à l'abbaye Saint-Laurent des documents pour ses *Gesta*, un moine

du monastère se soit mis, tout de go, à composer cette chronique, trois générations après la publication de Renier? Le problème en tout cas est posé. Sans doute, l'auteur aura l'occasion d'y revenir. Nous savons, en tout cas, grâce à lui que le C. S. L. n'est pas de Rupert et qu'il est une œuvre médiocre. De quand date-t-il? Et qui en est l'auteur?

Une toute petite broutille : l'auteur, p. 37 fixe le date de naissance de Renier à 1120-30 ; p. 64 à 1110-30.

Lobbes. — Deltenre (Léonce). *Notes pour l'armorial des abbayes de Lobbes et d'Aulne.* (*Doc. et rapports de la société d'archéol... de Charleroi*, 48, 1950, p. 251-286). [2621

——— Brigode (Simon). *Les anciennes abbatiales et l'église carolingienne Saint-Ursmer de Lobbes.* — Extrait des *Annales du Congrès archéol... de Tournai*, 1949, 8°, 52 p. [2622

Étude archéologique et historique, avec illustration documentaire abondante, sur les origines du monastère, les quatre abbatiales et l'église Saint-Ursmer.

Moustier-sur-Sambre. — Despy (Georges). *Moustier-sur-Sambre, abbaye mérovingienne.* (*Ann. de la soc. archéol. de Namur*, 45, 1949, p. 147-161). [2623

L'auteur estime qu'on peut reculer la date de fondation de Moustier jusqu'à la seconde moitié du VII^e siècle. Est-ce vraiment probable?

——— Despy (Georges). *Deux actes pontificaux inédits du XIII^e siècle pour le chapitre de Moustier-sur-Sambre.* (*Bull. de l'Institut hist. belge de Rome*, 25, 1949, p. 5-11). [2624

Ces actes adressés au chapitre de chanoinesses concernent notre bulletin indirectement, en tant qu'ils peuvent jeter quelque lumière sur la fondation de l'abbaye (bulle de Nicolas IV du 4 oct. 1290 relative aux reliques de saint Frédégand) et sur l'époque de la transformation du monastère en chapitre (bulle de Boniface VIII du 22 nov. 1295).

Nivelles. — Houbanx (J.-J.). *L'abbaye de Nivelles des origines au XIV^e siècle.* (*Acad. R. de Belgique, Cl. des Lettres, Mémoires*, in 8°, t. XLVI, fasc. 4, 511 p.). [2625

Papinglo. — De Smet (G.) et Verstraete (D.). *De proosdij van Papinglo te Maldegem-Kleit.* — Maldegem, van Hoestenberge, 1951, 16°, 63 p. [2626

Prévôté de Saint-Bavon de Gand.

Saint-André. — Le numéro de septembre 1952 des *Cahiers de Saint-André* est consacré à l'exposé des activités diverses que l'abbaye, dont « le trait caractéristique doit être l'esprit apostolique » a déployée durant le premier demi-siècle de son existence. Le bilan est impressionnant. [2627

——— Huyghebaert (N.). « *Het leven van de h. Benedictus* » *door dom Jacob Cobrijsse, schildermonnik der Sint-Andriesabdij-bij-Brugge*, dans *Album English*, Bruges, De Tempel, 1952, 12°, p. 199-210. [2628

Bruges possède trois tableaux représentant des scènes de la vie de saint Benoît. Ils devaient faire partie d'une série consacrée à la vie du grand patriarche. N. H. les attribue à dom Jacques Cobrijsse. Né à Bruges le 25 novembre 1638, il fit profession à l'abbaye de Saint-André en 1671. Il se révéla peintre de talent, particulièrement dans la reproduction des « architectures », si à la mode au XVIII^e siècle. Il mourut en 1701 ou 1702.

Saint-Gérard. — François (G.). *Les prieurs de l'abbaye de Saint-Gérard sous les évêques (1566-1796)* dans *Études d'hist... dédiées à F. Courtoy*, Namur, 1952, p. 681-696. [2629

Saint-Hubert. — Baudhuin (Jean). *Les relations entre le comte de Namur Albert III et l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne* dans *Études d'hist... dédiées à F. Courtoy*, Namur, 1952, p. 327-334. [2630

——— Evrard (René). *Dom Nicolas Spirlet, maître de forges à Poix, au Châtelet et au Fourneau Saint-Michel.* — Liège, Soledi, 1952, 8°, 55 p., 14 ill. [2631

L'abbaye de Saint-Hubert se trouvait accablée de dettes à la fin du XVIII^e siècle. Son abbé, dom Spirlet (1760-94), crut pouvoir les combler par des entreprises industrielles. Il ne réussit qu'à les aggraver, et à augmenter la mésestime de ses moines.

Saint-Trond. — Kesters (H.). *De Abdijen.* (*Limburgs Haspengouw*, 1951, p. 93-111). [2632

——— Kesters (H.). *De Abdij van St. Truiden.*(*Limburg*, 30, 1951, p. 61-74 ; 81-91). [2633

——— Herbillon (Jules). *Les Miracula Sancti Trudonis et la toponymie.* (*Bull. de l'Institut archéol. liégeois*, 67, 1949-50, p. 321-329). [2634

——— Boutemy (A.). *Carmina Trudonensia* dans *Mélanges Jos. de Ghellinck*, Gembloux, Duculot, 1951, p. 583-601. [2635

——— *Christina de Wonderbare*, Gedenkboek 1150-1950, Studiën en essais onder leiding van P. Clerinx. — Louvain, Bibliotheca Alphonsiana, 1950, 8°, 111 p. ill. [2636

Je cite cette plaquette, à cause des rapports étroits que la sainte, qui vécut à Saint-Trond, entretint avec Thomas de Saint-Trond, 29^e abbé dans l'abbaye trudonienne ; à cause aussi d'un chapitre qui traite : *De Benedictinessen te Sint-Truiden en te Nonnemielen* (p. 25-30). (La sainte est morte au monastère des bénédictines Sainte-Catherine). La brochure intéressera encore pour d'autres

motifs : par l'exposé, entre autres, dû à Louis Massignon sur l'*Apostolat de la souffrance et de la Compassion réparatrice au XIII^e siècle.* (p. 40-57).

——— Gorissen (P.). *Hasselt-Hilst. Lekebroeders te Sint-Truiden.* (*Het oude Land van Loon*, 3, 1948, p. 97-103 ; 113-117). [2637

——— Vandestraeten (C.). *Eucherius Knaepen, de laatste Abt van Sint-Truiden* dans *Mélanges J. Gessler*, 1948, p. 1214-1218). [2638

Stavelot-Malmedy. — Baix (François). *L'hagiographie à Stavelot-Malmedy.* (*R. B.*, 60, 1950, p. 120-162). [2639

——— Baix (François). *S. Remacle et les abbayes de Solignac et de Stavelot-Malmedy.* (*R. B.*, 61, 1951, p. 167-207). [2640

——— Baix (François). *Le souvenir de saint Sigebert à Stavelot-Malmedy.* (*Folklore Stavelot-Malmedy*, 14, 1950, p. 5-27). [2641

——— Baix (François). *La légende dorée de saint Remacle.* (*Bull. de la soc. royale. Le vieux Liège*, 1950, p. 465-471). [2642

——— Baix (François). *Le souvenir de S. Sigebert à Stavelot-Malmedy.* (*Folklore Stavelot-Malmedy*, 14, 1950, p. 5-27). [2643

——— Baix (Fr.). *Documents vaticans concernant l'abbaye de Stavelot-Malmédy.* (1438-1459). (*RHE*, 45, 1950, p. 727-733). [2644

——— Baix (F.). *Anciens Ermitages. Saint-Brice à Fescourt (Focant).* (*Namurcum*, 25, 1950, p. 17-27). [2645

Établi sur un territoire appartenant à l'abbaye, il était à la collation de l'abbé.

——— Willems (Bernhard). *Zur Lage des Klosters Malmedy oder warum bauten die Mönche im Jahre 648 das Kloster an der Stelle wo es später gestanden hat?* (*Ostbelgische Chronik*, 1, 1948, p. 32-39.). [2646

——— Stiennon (Jacques). *Le scriptorium et le domaine de l'abbaye de Malmedy du X^e siècle au début du XIII^e siècle.* (*Bull. de l'Institut historique belge à Rome*, 26, 1950-1951, p. 5-41). [2647

——— Stiennon (Jacques). *Étude critique des deux premiers actes relatifs à la léproserie de Malmedy.* (*Acad. R. de Belgique, BCRH.*, 105, 1950, p. 443-458). [2648

——— Harsin (P.). *A propos des élections des princes-abbés de Stavelot-Malmédy, d'après les archives du Vatican.* (*Folk. Stavelot-Malmedy*, 12, 1948, p. 7-21). [2649

——— Delatte (Ivan). *La population de la Principauté de Stavelot-Malmedy en 1544.* (*Folklore Stavelot-Malmedy*, 14, 1950, p. 29-69). [2650

——— Hansotte (Georges). *Histoire de la révolution dans la principauté de Stavelot-Malmedy.* (*Bull. de l'Institut archéologique liégeois*, 69, 1952, p. 5-130). [2651

Waulsort. — Despy (Georges). *Le scriptorium de l'abbaye de Waulsort au XI^e siècle. La provenance du psautier-hymnaire Munich, Bayer. Staatsbibl. CLM. 13067.* (*Le Moyen Age*, 69, 1953, p. 87-115). [2652

Le contenu liturgique et l'ornementation du ms. permettent d'établir que le psautier a été écrit soit pour Waulsort soit pour Hastière et qu'il a été enluminé dans une abbaye mosane dans la seconde moitié du XI^e siècle. L'examen de l'écriture résout de façon précise le problème de sa provenance (Waulsort) et de sa date (vers 1075).

——— Coens (M.). *L'étole de saint Forannan, abbé de Waulsort, et la rage. Un cas de concurrence déloyale?* dans *Études d'hist. dédiées à F. Courtoy*, Namur, 1952, p. 257-263. [2653

——— Courtoy (F.). *Un souvenir namurois au British Museum. L'intaille de Waulsort.* (*Namurcum*, 25, 1950, p. 28-31). [2654

Le plus beau et le plus grand cristal gravé de l'époque carolingienne.

Ypres. — Huyghebaert (N.). *Une lettre de dom Corneille Heddebault d'Ypres (1783).* (*Handelingen van het Gen. v. Geschiedenis... Soc. d'Émulation te Brugge*, 89, 1952, p. 82-87). [2655

Lettre du dernier abbé de Saint-Jean-au-Mont au mauriste dom Grenier.

Luxembourg

Echternach. — Dumont (Jean). *Communication sur les fouilles poursuivies sur le site de la basilique d'Echternach en 1949.* (*Publication de la section hist. de l'Inst. G.-D. de Luxembourg*, 70, 1950, p. 323-326). [2656

——— Thiel (B.-J.). *L'abbaye d'Echternach : élections abbatiales au XVIII^e siècle.* (*t'Hemecht*, 4, 1951, fasc. 4, p. 27-42). [2657

——— Sprunck (Alphonse). *L'acquisition de la prévôté d'Echternach par l'abbé Michel Horman, 1576-1757.* (*ib.*, fasc. 3, p. 46-59). [2658

ESPAGNE

a. Généralités.

——— Bishko (Charles Julian). *Gallegan pactual monasticism in the Repopulation of Castille* dans *Estudios dedicados a Menéndez Pidal*, T. II, Madrid, *CSIC*, 1951, p. 513-531. [2659

L'auteur, dont j'ai déjà signalé la très intéressante étude concernant Salvus of Albeda (BHB, V, 1859), et qui a étudié *The Date and Nature of the Spanish Consensoria Monachorum* (*American Journal of Philology*, 69, 1948, p. 377-395) règle dont la RB s'est occupée à plus d'une reprise, recherche ici comment le « *pactum* » wisigothique, originaire de Galice, a pénétré en Castille lors de la reconquête et est devenu un élément caractéristique du monachisme en cette région. Il se demande ensuite quelles ont été ses réactions devant la règle bénédictine et comment il a fini par disparaître devant elle.

——— Pérez de Urbel (J.). *La conquista de la Rioja y su colonización espiritual en el siglo X* dans les *Estudios dedicados a Menéndez Pidal*, T. I, 1950, p. 495-534. [2660

L'article insiste sur les influences castillanes et bénédictines.

b. Monastères.

Abadesas. — Junyent (Eduardo). *El necrologio del monasterio de San Juan de las Abadesas.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 23, 1950, p. 131-191). [2661

Le nécrologe fut écrit dans la première moitié du XIII^e^ siècle.

Burgal. — Abadal i de Vinyals (Ramón d'). *Efemérides millenaries 949-1949. El monastir de Sant Pere de Burgal.* — Vich, Impr. Anglada, 1948, 34 p. [2662

Étudie particulièrement l'acte de 949 par lequel l'abbesse Ermengarde annexait le monastère de Gerri à celui de Burgal.

Camprodón. — Battle y Prats (Luis). *El archivo del monasterio de San Pedro de Camprodón.* (*Historia Sacra*, 3, 1950, p. 205-215). [2663

Cardeña. — Camino (L. G.). *Unas reliquias de los santos mártires de Cardeña en la catedral santanderina.* (*Bol. Bibl. Men. Pelayo*, 22, 1946, p. 266-279). [2664

Corias. — Floriano (Antonio C.). *Colección de fuentes para la Historia de Asturias.* II, *El libro registro de Corias*, 2 vol. — Oviedo, Inst. de Est. Asturianos, 1950, 8°, XII-360 p. + 568 p. [2665

Inventaire rédigé en grande partie au XIII^e^ siècle des biens et des droits de l'abbaye de Corias, fondée en 1050, dans le diocèse d'Oviedo.

Leire. — Cordoba (C.). *Los abades del monasterio de San Salvador de Leire.* (*Pirineos*, 4, 1948, p. 477-495). [2666

Liebana. — Sanchez Belda (Luis). *La expresión del día del mes en el cartulario de Santo Toribio de Liebana.* (*Rev. de archivos, bibl. y museos*, 58, 1952, p. 71-76). [2667

Montserrat. — Leturia (Pedro de). *Loyola, Montserrat, Manresa. Tres instantáneos sobre el origen de los Ejercicios.* (*Hechos y Dichos*, [Bilbao], 1948, p. 465-469). [2668

——— Leturia (Pedro). *¿Hizo San Ignacio en Montserrat o en Manresa vida solitaria?* (*Hispania sacra*, 3, 1950, p. 251-318). [2669

——— Larrañaga (Victoriano) S. J. *Los Ejercizios Espirituales de San Ignacio de Loyola en Montserrat.* (*Recherches de science religieuse*, 40, 1952, p. 369-386). [2670

Contrairement à ce qu'avait avancé dom Albareda, (BHB, IV, 2429) saint Ignace n'aurait pas, après sa veillée d'armes, séjourné dans une grotte voisine du Montserrat. Quant à l'influence que l'*Ejercitatorio* de Cisneros a exercée sur les *Exercices*, elles se réduiraient au titre, à la division en « semaines » et quelques textes parallèles ou rencontres d'idées, assez peu nombreuses du reste. De ces analogies, il relève en particulier celle que saint Ignace établit entre le péché des anges rebelles et celui de nos premiers parents.

Oña. — Arzalluz (N.). *El monasterio de Oña. Su arte y su historia.* — Burgos, Aldecoa, 1950, 12°, 235 p. [2671

——— Alamo (Juan del). *Collección diplomática de San Salvador de Oña (822-1284).* — Madrid, *CSIC*, Esc. de est. medievales, 1950, 2 vol., XLIX-1034 p. [2672

L'histoire de l'abbaye d'Oña est d'une importance exceptionnelle : son chartrier, conservé en grande partie à l'*Archivo Historico Nacional de Madrid*, est extrêmement riche. On trouvera ici 746 documents datant de 822 à 1284. Ceux qui précèdent 1250 sont publiés *in extenso ;* les autres sont donnés soit dans leur texte soit en regestes. Une introduction relativement brève oriente le lecteur sur l'histoire du célèbre monastère, le Saint-Denis de la Castille.

——— Gaiffier (B. de). *Un calendrier franco-hispanique de la fin du XII^e siècle.* (*AB.*, 69, 1951, p. 282-323). [2673

Ce calendrier confirme, à sa façon, l'invasion et l'influence clunisiennes dans la péninsule.

Ripoll. — Millas Vallicrosa (J.-M.). *Valoración de la cultura románica en la época de Santa Maria de Ripoll* dans *Estudios sobre historia de la ciencia española*, Barcelone, *CSIC*, Inst. L., Vives, 1949, p. 43-64. [2674

Expose le travail culturel qui se fit dans la Marche d'Espagne, soumise à l'influence de l'abbaye de Ripoll.

——— Marti Camps (F.). *Epistolario familiar de don Pedro Sancho y Olives, abad de Santa Maria de Ripoll.* (*Rev. Menorca*, 35, 1948, p. 79-91). [2675

Riubregós. — Sena (E. Serras). *Una bula inédita del papa Inocencio VI (1352-62).* (*Bol. arqueol.*, 47, 1947, p. 26-33). [2676

Concerne le prieuré de S. M. de Castellfulit de Riubregós. — L'auteur l'accompagne d'une notice sur le monastère.

Samos. — Arias (Placido). *Historia del Real monasterio de Samos.* — Santiago de Compostella, 1950, 8°, xiv-498 p. [2677

La *RHE* (1951, p. 877) nous apprend que cette monographie, composée à la manière ancienne et sans critique, acquiert cependant quelque valeur du fait que l'auteur avait rassemblé beaucoup de matériaux. Or, un incendie en 1951 a détruit l'abbaye de Samos et avec elle une grande partie de la bibliothèque, les livres du Père Jér. Feijóo et tous les documents qu'avait réunis dom Arias.

——— Gomez Pereira (M.). *Alfonso II el Casto y el monasterio de Samos.* (*Estudios sobre la Monarchia Asturiana*, Oviedo, 1949, p. 247-258). [2678

San Juan de la Peña. — Brou (Louis). *Fragments d'un antiphonaire mozarabe du monastère de San Juan de la Peña.* (*Hispania Sacra*, 5, 1952, p. 35-66). [2679

Fragments d'un « Antiphonaire » pur, du même type que celui de León, publié en 1928. L'auteur en publie le texte (pièces de chant) et en signale les particularités.

——— Olivar Baile (F.). *Tres horas en San Juan de la Peña.* — Saragosse, Gráficas A. B. C., 1948, 68 p. [2680

——— Violant y Simorra (R.). *El arado tradicional de la comarca de Jaca y el esculpido en el claustro de San Juan de la Peña.* (*Pireneos*, 6, 1950, p. 187-215). [2681

San Vicente del Pino. — Arias (Plácido). *El R^mo P. Andres Pardo, abad de San Vicente del Pino, mártir de la codicia desenfrenada de un conde de Lemos.* (*Bol. de la R. Academia Gallega*, 24, 1945, p. 461-464). [2682

Valbanera. — Alvarez (Lucas). *Libro Becerro del monasterio de Valbanera* dans *Estudios de Estad Media de la Corona de Aragón*, T. IV, Saragosse, *CSIC*, Ex. est. mediev., 1951, p. 451-647. [2683

FRANCE

a. Généralités.

——— Luff (S. G.). *A Survey of Primitive Monasticism in central Gaul.* (*DR.*, 70, 1953, p. 180-203). [2684

——— Higounet (Ch.). *Une carte des relations monastiques transpyrénéennes au moyen âge.* (*Revue de Comminges*, 64, 1951, p. 129-138). Idem, avec quelques corrections, en espagnol : *Un mapa de las relaciones monasticas transpirenaicas en la edad media.* (*Pireneos*, 7, 1951, p. 543-553). [2685

On sait les rapports nombreux qui ont uni les deux versants des Pyrénées au moyen âge. Cette carte montre *de visu*, si l'on peut dire, que la fameuse « barrière » n'existait pas à cette époque.

——— Geoffre (M. de). *Pèlerinage à travers les ruines abbatiales du Saumurois.* (*Bull. de la soc. des lettres... du Saumurois*, 1951, p. 19-32). [2686

——— Mahieu (L.). *La Commission des Réguliers et la région du Nord.* (*Bull. de la soc. des études Prov. de Cambrai*, 43, 1951, p. 27-30). [2687

——— *** *Priez sans cesse, 300 ans de prière.* — Paris, Bénéd. du St-Sacrement [43, rue Lhomond], 1953, 12°, 227 p., 32 planches h.-t., Fr. 1.000. [2688

A l'occasion du tricentenaire de sa fondation, l'Institut des Bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement a publié ce livre, fruit de la collaboration de plusieurs auteurs et illustré de gravures, et dessins nombreux. L'ensemble fait de cet ouvrage un mémorial très réussi, qui sera d'autant mieux reçu que nous ne possédions pas encore l'histoire de l'Institut.—Voici le contenu du volume. Après un avant-propos de Paul Claudel (p. 1-2), et une introduction de dom J. Fohl (p. 3-6), dom J. de Monléon expose la mission de l'*Œuvre de Dieu* (p. 7-17) ; le chanoine A. Simon, raconte la vie de la fondatrice : *Mechtilde du Saint-Sacrement* (1614-1698) (p. 18-53) ; dom G. Charvin retrace l'histoire de *l'Institut des bénédictines de l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement des origines à nos jours* (1652-1952) (p. 54-174) ; Dom J. Leclercq nous dit la place de la S. Vierge dans les monastères de l'union : *Notre-Dame, abbesse* (p. 175-177). Enfin, au P. Philippe, O. P., est dû un chapitre sur *Les Dons de Dieu* (p. 178-199) et à dom Éloi Devaux celui qui traite de la *Prière de l'Art* (p. 200-216). Vraiment, « à une belle œuvre, un témoignage digne d'elle ».

b. Monastères.

Auch. — Polge (H.). *Saint-Orens d'Auch.* (*Bull. de la soc. hist... du Gers*, 52, 1951, p. 5-28). [2689

Auxerre. — Louis (René). *Les Églises d'Auxerre des origines au XI^e siècle.* — Paris, Clavreuil, 1952, 4°, 132 p. 54 reproductions, 21 dessins. [2690

Voir le compte rendu. (*RB.*, 1953, p. 358). Je relève ici que l'auteur traite des évêques du XIV^e siècle, bâtisseurs de monastères suburbains et surtout de l'abbaye de Saint-Germain : historique des édifices successifs (p. 34-45) : les cryptes carolingiennes (p. 46-68) ; les fresques du IX^e siècle ; leur décor épigraphique, etc.

Beaumont-lès-Clermont. — Faure (B.). *Une abbaye bénédictine au moyen âge. St-Pierre de Beaumont depuis sa fondation jusqu'au XV^e siècle.* — Beaumont, chez l'auteur, [14, av. Alex Varenne), 1951, 8°, 79 p. 4 pl., 1 plan. [2691

La ville de Beaumont, située au sud de Clermont, possédait autrefois une abbaye de bénédictines, dont l'histoire était demeurée inconnue. Grâce à un fonds important qui repose aux archives départementales du Puy-de-Dôme M^lle B. Faure a pu nous en donner les grandes lignes. L'abbaye aurait été fondée vers 665 sous la règle commune des saints Benoît, Césaire et Colomban. Alexan-

dre III, en 1164, le prend sous sa protection, et confirme ses biens qui paraissent avoir eu quelque importance. Le XIIIe siècle nous éclaire davantage sur les enrichissements de l'abbaye qui lui font prendre une place importante dans la vie de la région à partir du XIVe où elle a atteint son apogée: elle constitue même une seigneurie, et la ville en dépendra jusqu'à la Révolution. Les chapitres VII-VIII traitent respectivement des rapports de l'abbaye avec le clergé et le pape, et avec le roi. Le chap. IX décrit la vie interne du monastère. Elle n'est guère différente de celle des autres communautés de l'époque. Notons seulement qu'elle se recrute parmi les familles nobles et qu'elle compte une vingtaine de professes. Le dernier chapitre contient une description archéologique soignée de l'abbaye, qu'illustrent dix clichés. Le volume se termine par la liste chronologique des abbesses ; elle complète celle de la *Gallia christiana*.

Beaumont-lès-Tours. — MILLIAT (R.). *Mlle de Vermandois, abbesse de Beaumont-les-Tours.* (*Bull. de la soc. archéol. de Touraine*, 30, 1949, p. 36-38). [2692

——— RANJARD (R.). *L'abbaye bénédictine de B.* (*ib.*, p. 49). [2693

Relevé de ce qui en reste.

Bec (Le). — LA VARENDE (J. de). *L'abbaye du Bec-Hellouin*, vingt-quatre photographies de J.-M. Marcel. — Paris, Plon, 8°, 1951, 37 p., 24 pl. [2694

Personne n'ignore les gloires intellectuelles et morales du Bec ; son influence aux XIe et XIIe siècles. Jean de la Varende, à grands coups de pinceau, nous peint l'existence de la plus illustre abbaye normande, des origines à nos jours. De belles photographies illustrent le récit passionnant de l'histoire du monastère qui, supprimé à la Révolution, fut rouvert aux bénédictins en 1948. La typographie est luxueuse.

Berzé-la-Ville. — LEX (L.) et VIREY (J.). *La chapelle du château des moines de Cluny à Berzé-la-Ville, Saône-et-Loire, et ses peintures murales.* — Mâcon, Protat, 1951, 8°, 14 p. et pl. [2695

Bourbourg. — MOLLAT (Michel). *Les hôtes de l'abbaye de Bourbourg* dans *Mélanges... Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 513-521. [2696

Le sort fait aux hôtes en vue de la conquête des terres inondées et des marais ; Processus d'embauchage ; libéralisme ; servitudes collectives annuelles.

Caen. St. Étienne. — COLLET (L.). *Les obits de Gérard Bureau à St-Étienne de Caen...* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 50, 1946-48 [1949], p. 396-414). [2697

——— ROSTAND (A.). *Procès-verbal de visite de St-Étienne de Caen en octobre 1609.* (*ib.*, p. 377-384). [2698

——— FOREVILLE (Raymonde). *L'école de Caen au XIe siècle et les origines normandes de l'Université d'Oxford* dans *Études médiévales offertes à Aug. Fliche*, Montpellier, [1952], p. 81-100. [2699

Les plus célèbres écoles d'Angleterre du XII^e siècle sont directement issues des écoles normandes. Cantorbéry, de 1070 à 1161, puis Oxford furent les grands centres de diffusion du nouvel humanisme. La plus ancienne tradition oxfordienne plonge ses racines dans le milieu monastique de Saint-Étienne de Caen et se rattache à Lanfranc, abbé de Saint-Étienne dès 1063. Thibaud d'Étampes s'était formé à l'école de Caen avant d'aller instaurer à Oxford l'enseignement des arts libéraux et celui de la *sacra pagina*, dès le début du XII^e siècle.

Caen. Ste. Trinité. — BONNEL. *Les bâtiments de l'abbaye aux Dames, à Caen, depuis la Révolution.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 50, 1946-48 [1949], p. 473-495). [2700

Chandieu. — SAUNIER (Joseph). *Un prieuré clunisien du Bas-Dauphiné, Saint-Pierre de Chandieu* dans *A Cluny*, (voir n° 2704) p. 276-287. [2701

Charroux. — FROIDEVAUX (S.-M.). *Église abbatiale de Charroux.* (*Congrès archéol. de France*, CIX^e, 1951, p. 356-368.) [2702

——— EYGUN (François). *Fouilles de la salle capitulaire de l'abbaye de Charroux.* (*Bull. Mon.*, 109, 1951, p. 297-312). [2703

Cluny. — *A Cluny. Congrès scientifique... en l'honneur des saints abbés Odon et Odilon, 9-11 juillet 1949.* Travaux du Congrès. Art, histoire, liturgie. — Dijon, Bernigaud et Privat, 1950, 8°, 342 p. [2704

Nombreux articles relatifs à l'histoire de Cluny, à sa discipline, à son administration, à l'art et à l'archéologie dans l'ordre. — On regrettera que l'on n'ait pas traité de la chronologie des abbés de Cluny. Aussi rencontre-t-on des différences de datation dans les divers travaux.

——— SYDOW (Jürgen). *Cluny und die Anfänge der Apostolischen Kammer. Studien zur Geschichte der päpstlichen Finanzverwaltung im 11. und 12. Jahrhundert.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 45-66). [2705

——— HALLINGER (Kassius). *Gorze-Kluny, Studien zu den monastichen Lebensformen und Gegensätzen im Hochmittelalter.* (*Studia Anselmiana*, Fasc. 22-25). — Rome, St-Anselmo ou Orbis Catholicus, Herder, 1950-1951, 8°, XXVIII-1059 p. [2706

La lecture de ces deux volumes s'impose à quiconque s'occupe d'histoire monastique. Il m'est agréable de constater que, dans l'ensemble, ils confirment ce que j'ai dit, en bref, dans mon *Histoire de l'ordre de Saint-Benoît*, notamment T. I^2, p. 159-162.

Il est impossible de donner ici un aperçu quelque peu complet d'un ouvrage bourré de renseignements de tout genre. Je me limiterai à résumer ses conclusions. En deux lignes : la réforme lorraine partie de Gorze (933) ne doit rien à celle de Cluny ; bien plus, il y a entre elles une opposition radicale. Telle est

la thèse (car c'est une défense de thèse plus qu'un exposé historique qu'on a sous les yeux) développée le long de plus de mille pages. — Pour l'établir l'auteur en appelle aux données monastiques proprement dites de l'époque, ramenées à quatre chefs : les listes des abbés qui gouvernèrent les monastères ; les antinomies des réformes en question, qui ne permettent pas l'union des groupes ; les coutumes; les nécrologes (l'auteur a su exploiter ceux-ci au maximum).

Rien de plus instructif que de suivre, dans le chapitre premier (p. 43-416) le relevé des filiations de Gorze (qui détermine en quelque sorte l'aire géographique du développement du monachisme gorzien) en identifiant la provenance des abbés dans chaque monastère. K. H. distingue dix groupes différents (avec cartes), selon le centre autour duquel gravitent les maisons réformées : groupe lorrain ; groupes de Trèves, Ratisbonne, Niederaltaich, Lorsch, Fulda, Mayence, Alémanie, groupe mixte-lorrain, groupe jeune-gorzien (qui a subi quelque peu l'influence clunisienne par Dijon : 1015-1031). En établissant ces groupements de filiations, l'auteur signale, chemin faisant, de nombreuses différences entre Gorze et Cluny. Il en prend occasion pour constater que Cluny n'a pas réussi à pénétrer dans l'Empire proprement dit, tandis que Gorze a su promouvoir sa réforme sur tout le territoire allemand et au delà (160 monastères). — Le chap. II (p. 417-660) est tout aussi intéressant. Il traite des oppositions décidées qui ont existé entre les disciplines clunisienne et gorzienne. Les conflits entre Hirsau et Gorze, Dijon et Gorze, Cluny et Verdun, Verdun et Gorze (ancienne et nouvelle observance) ont revêtu bien des formes (productions littéraires ou actions violentes) et ont porté sur des objets divers (liturgie, convers, ministérialité, idéal monastique, exemption, avouerie). — Le chap. III (p. 661-674) montre que cette différence ou cette opposition s'est affirmée jusques dans l'habit, dont les pièces diverses (coule, froc, scapulaire...) ne se ressemblaient pas dans les deux observances. — Dans le chap. IV (p. 735-868), K. H. insiste sur les contrastes des constitutions respectives : centralisation, d'une part, entraînant la dépendance des maisons ; simple union d'autre part, respectant l'autonomie des monastères ; prieurs ici ; doyens là-bas, etc. — Le chap. V (p. 869-976) traite des usages monastiques des deux mouvements : leurs disparités confirment l'indépendance totale de Gorze vis-à-vis de Cluny.

Tel est en gros le contenu de l'ouvrage. Pris dans son ensemble il répond à la réalité, quoique certains détails soient réellement forcés ou demandent confirmation.

——— Schieffer (Theodor). *Cluniazensische oder Gorzische Reformbewegung?* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 4, 1952, p. 24-44). [2707

——— Eimer (M.). *Bischof Gebhard III. und Cluny.* (*Zeitschr. für die Geschichte des Oberrheins*, 59, 1950, p. 284-287). [2708

——— Duby (Geoges). *Économie domaniale et économie monétaire : le budget*

de l'abbaye de Cluny entre 1080 et 1155. (*Annales, Économies...*, 7, 1952, p. 155-171). [2709

——— Hourlier (J.). *Remarques sur la notation clunisienne.* (*R. Grégorienne*, 30, 1951, p. 231-240). [2710

——— Meyer (Kathi). *The Eight Gregorian Modes on the Cluny Capitals.* (*The Art Bulletin*, 34, 1952, p. 75-94). [2711

——— Demoulin (Désiré). *Le dernier bénédictin de Cluny.* (*Grand St-Bernard-Thibet.*, 1951, p. 106-109). [2712

Cluny? Il s'agit de l'essai de fondation qu'entreprit dom Mayeul Lamey d'abord à Grignon, puis à Cluny, avant de s'exiler, en 1901, à Aoste où le fondateur mourut en 1903. Récit des origines de la communauté.

Contamine-sur-Arve. — Oursel (R.). *L'église du prieuré de Contamine-sur-Arve.* (*Revue savoisienne*, 91, 1950, p. 158-162). [2713

Construite au XIV^e^ siècle.

——— Coens (M.). *L'origine Corbéienne du psautier de Zurich Car. C. 161 d'après ses litanies.* (*AB.*, 69, 1951, p. 107-118). [2714

Corbie. — Peltier (Henri). *Statuta Eremberti. L'influence de Cluny sur l'abbaye de Corbie.* (*R. du moyen âge latin*, 6, 1950, p. 281-286). [2715

L'abbaye de Corbie ne fut jamais rattachée directement à Cluny, mais subit fortement l'influence clunisienne sous l'abbé Robert (1123-1143). Les *Statuta* attribués à l'abbé Erembert (fin du VII^e^ siècle) sont un extrait d'un *Ordo Cluniacensis* du XII^e^ siècle.

——— Dubar (Luc). *Recherches sur les offices du monastère de Corbie jusqu'à la fin du XIII^e^ siècle.* — Paris, Picard, 1948, 8°, 196 p. [2716

Les archives de l'abbaye de Corbie constituent une des sources qui nous renseignent le mieux sur l'administration d'un grand monastère au moyen âge. Grâce à elles nous connaissons assez bien les rouages de l'immense « machine », les attributions de chaque office et l'évolution qu'il subit au cours des âges. L. D. a dépouillé de très nombreux documents concernant ces « offices » variés ainsi que leurs titulaires ou « officiers ». Il a réparti les renseignements qu'il a recueillis en trois chapitres. Le premier traite des grands officiers monastiques. A la base de cette étude se trouvent les statuts d'Adalhard (en 823), ceux d'Erembert (qui ne sont pas d'Erembert mais empruntés à Cluny et adaptés à Corbie ; L. D. n'identifie pas leur auteur et n'en précise pas la date, première moitié du XII^e^, après 1130), et le « Rôle des Feudataires », vers 1200 (texte en appendice, p. 132-154). L'official apparaît vers 1195-1196. Tout cela concerne plutôt l'organisation centrale de l'abbaye. — Le chapitre II examine les grands offices laïques et ceux qui en sont chargés : avoués, châtelain, prévôts (urbains et ruraux) :

aides extérieurs indispensables au monastère pour maintenir son autorité et sa puissance. Le chapitre III est consacré aux officiers subalternes préposés à l'organisation de l'économie rurale, d'autant plus compliquée que les domaines étaient plus étendus et souvent fort éloignés de l'abbaye. A Corbie les principaux officiers ruraux furent les maires, les doyens et les meuniers. De tous ces offices L. D. nous décrit l'origine, les obligations, les compétences et l'évolution. En général, c'est le point de vue économique qui a le plus retenu son intérêt et en cette matière son livre présente une richesse considérable. Une vingtaine de pièces justificatives terminent l'exposé.

Cuxa. — Junyent (Édouard). *Le sermon du moine Garsies à l'occasion de la fête commémorative de la dédicace de l'église du monastère de Cuxa (Tramontane* 35, 1951, p. 417-421). [2717

——— *St Michel du Cuxa d'après les textes et les fouilles. La Tribune.* (BM., 111, 1953, p. 57-61). [2718

Delle. — Joachim (Jules). *Histoire du Collège Saint-Benoît à Delle, 1875-1906.* — Colmar, Alsatia, 1950, 8°, 62 p. [2719

Dijon. — Poinssot (Claude). *Note sur le réfectoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Bénigne de Dijon. (Bull. des relations art. France-Allemagne,* Mayence, mai 1951, 6 p. ill). [2720

Domène. — Thal (H. S.). *Le prieuré de Domène, ordre de Cluny. (Procès-verbaux mensuels de la soc. dauphinoise d'ethnologie,* 1951, p. 19-24). [2721

Elne. — Frolow (A.) *Une sculpture pré-romane du cloître d'Elne. (Cahiers archéologiques,* 4, 1949, p. 61-70). [2722

Faverney. — Pirolley (E.). *L'Hostie sauvée des flammes. Histoire du miracle de Faverney et des hosties miraculeuses.* — Paris, Alsatia, 1950, 12°, 208 p. [2723

Fécamp. — Mabille (Micheline). *Le temporel de l'abbaye de Fécamp des, origines á la fin du XIII^e siècle (Positions des thèses, École des chartes, 1953, p. 65-68)* [2724

——— Laporte (J.). *Epistulae Fiscanenses. Lettres d'amitié, de gouvernement et d'affaires (XI^e-XII^e siècles).* (*RM.*, 43, 1953, p. 5-31). [2725

Lettres tirées du ms. Berne Bongars 568, écrit à Fécamp dans le dernier quart du XII^e siècle. Le directeur du scriptorium a voulu, semble-t-il, constituer un recueil de modèles. L. reproduit ici les textes concernant Fécamp.

Fleury. — Heisig (K.). *Das geistliche Morgenlied von Fleury. Ein Mithras-hymnus.* (*Z. für Religions- und Geistesgeschichte,* 2, 1949-50, p. 222-240). [2726

——— Bertola (E.). *Le* sententiae Florianensis *della scuola di Abelardo.* (*Sophia,* 18, 1950, p. 368-378). [2727

Grestain. — Simon (Ch^ne). *Les derniers jours de l'abbaye de Grestain.* (*Annuaire des cinq départements de la Normandie*, 1941-48 [1949], p. 96-99). [2728

Ile-Barbe. — Picot (Joseph). *La Seigneurie de l'abbaye de l'Ile-Barbe, des origines à 1312.* (*Albums du Crocodile*, [Lyon, Desvignes] 20, 1952, fasc. mai-août, 80 p.). [2729

——— *La sculpture à l'Ile-Barbe.* (*BM.*, 111, 1953, p. 61-63). [2730

Lérins. — Aubenas (R.). *Un registre de la juridiction abbatiale de Lérins (1507-1508)* dans *Études médiévales offertes à Aug. Fliche*, Montpellier, [1952], p. 1-5. [2731

Liessies. — Leclercq (Jean). *Les manuscrits de l'abbaye de Liessies.* (*Scriptorium*, 6, 1952, p. 51-62). [2732

Le scriptorium de Liessies fut très actif au moyen âge et spécialement au XII^e siècle. Témoignages littéraires ; manuscrits qui nous restent (18).

Limoges. — Laborderie (A. de). *La Bible de Saint-Yrieix.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 83, 1949-50, p. 146-155). [2733

Doit provenir du scriptorium de Saint-Martial, au XI^e siècle.

——— Langlois (M.). *Un autographe de Bernard Itier conservé aux archives départementales de la Haute-Vienne.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 83, 1951, p. 362-370). [2734

Liste des défunts de Saint-Martial, dressée vers 1219.

——— *L'art roman à Saint-Martial de Limoges : les manuscrits à peinture historique de l'abbaye, la basilique.* — Limoges, Musée municipal, 1950, 85 p. et 22 pl. [2735

——— Duchein (M.). *La basilique du Sauveur à l'abbaye de Saint-Martial de Limoges.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 83, 1951, p. 284-311). [2736

Elle date probablement de 1017-1028.

Lisieux. — Simon (Ch^ne) et Cottin (Fr.). *L'abbaye bénédictine de N.-D. du Pré-lès-Lisieux, d'après les dernières fouilles.* (*Bull. de la soc. hist. de Lisieux*, 1930-49, p. 16-26). [2737

Lure. — Girardot (Jean). *Saint Desle et les origines de l'abbaye de Lure.* — Lure, Colin-Triponel, 1946, 8°, 78 p. [2738

Lusignan. — Eygun (François). *Notre-Dame de Lusignan.* (*Congrès archéol. de France, 109^e*, 1951, p. 378-396). [2739

Luxeuil. — Gérard (Pierre). *Le pariage et le bourg de Luxeuil jusqu'au milieu du XVI^e siècle.* (*École nat. des Chartes, Thèses*, 1952, p. 47-50). [2740

——— Lowe (E. A.). *The « Script of Luxeuil ». A Title Vindicated.* (*RB.*, 63, 1953, p. 132-142, 6 planches). [2741

——— Lowe (E. A.). *A note on the Codex Corbeiensis on the « Historia Francorum » and its connection with Luxeuil.* (*Scriptorium*, 6, 1952, p. 284-286). [2742

——— Folletète (E.). *Ragnachaire, moine de Luxeuil, évêque de Bâle.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 44, 1950, p. 290-292). [2743

Mans (Le). — Dieuleveult (Alain de). *L'abbaye de Saint-Pierre de La Couture au Mans au moyen âge.* — Le Mans, chez l'Auteur, 1951, 8°, 184-40. 21 p. [2744

Marchiennes. — Werner (Karl Ferdinand). *Andreas von Marchiennes und die Geschichtsschreibung van Anchin und Marchiennes in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts.* (*DA.*, 9, 1952, p. 402-461). [2745

Marseille. — Roure (H.). *Dom Balthazar de Cabannes, moine réformateur des dépendances de l'abbaye Saint-Victor de Marseille à la fin du XVII^e siècle.* (*Provence historique*, 2, 1952, p. 18-35). [2746

Metz. — Leclerc (J.). *Reclus et recluses à Metz durant le moyen âge.* (*R. eccl. du dioc. de Metz*, 52, 1952, p. 356-361 ; 53, 1953, p. 21-25). [2747

Moissac. — Barlangue (C.-G.). *L'abbaye de Saint-Pierre de Moissac des origines au début du XVI^e siècle.* (*École nat. des Chartes. Positions des thèses*, 1952, p. 11-15). [2748

——— Chagnolleau (Jean). *Moissac.* — Grenoble, Arthaud, 1951, 8°, 67 p., ill. [2749

Montier-la-Celle. — Bagneris (Bernard). *La vie économique de l'abbaye de Montier-la-Celle du XVI^e au XVII^e siècle.* (*École Nat. des Chartes, Pos. des Thèses*, 1951, p. 12-14). [2750

Moutons. — Rubillon du Lattay (G.). *Le prieuré royal des Bénédictines de Moutons (Mortain-Avranches), 1120-1791 et ses dépendances.* — Mortain, Impr. du Mortainais, 1951, 12°, 213 p. ill. [2751

L'histoire des Bénédictines de Moutons n'avait pas encore été écrite. Il restait heureusement des archives suffisantes pour la composer. M. Rubillon du Lattay a été bien inspiré en s'y consacrant, car la majeure partie de ces documents a été détruite en 1944, dans l'incendie de la ville de Saint-Lô. Cet ouvrage en voit son intérêt décuplé.

Le prieuré de Moulons doit son origine à Henri I^er d'Angleterre, duc de Normandie, aux environs de 1120. Il resta prieuré jusqu'en 1693 et vécut assez péniblement. Les nominations contestées des prieures (commende) amenèrent la division et la ruine. Cette situation et la crainte des excès de la part des Huguenots les

engagèrent à se réfugier en ville. L'évêque les unit aux bénédictines de Sainte-Anne d'Avranches (1693), abbaye fondée en 1635. L'auteur nous donne bien des aperçus sur la vie de la communauté au XVII^e^ et surtout au XVIII^e^ siècle, notamment sur l'administration du temporel à cette époque. La vie spirituelle n'était guère fervente. La Révolution dispersa les 20 moniales d'Avranches.

Mozac. — BONNET (J.). *Mozac. L'abbaye royale et l'église des Bénédictins.* — Riom, chez l'Auteur, 1952, 12°, 40 p. [2752

Neuville-les-Dames. — CHAGNY (André). *Les origines du prieuré bénédictin de Neuville-les-Dames.* (*Bull. des Facultés cath. de Lyon*, 72, 1950, p. 9-27). [2753

Origny-Ste. Benoîte. — MARICHAL (R.). *Les drames liturgiques du* Livre de la Trésorerie *d'Origny-Sainte-Benoîte* dans *Mélanges Gustave Cohen*, Paris, Nizet, 1950, p. 37-45. [2754

Paris. Saint-Germain. — LEHOUX (Françoise). *Le bourg Saint-Germain-des-Prés depuis ses origines à la fin de la guerre de Cent ans.* — Paris, chez l'Auteur, [54, rue Vaneau], 1951, 4°, XVIII-475 p. Fr. 2.400. [2755

Ouvrage d'une importance considérable. — Sans doute cette étude concerne directement l'histoire urbaine du faubourg, mais que de contacts avec l'abbaye dont il dépendait au moyen âge ! Et que de questions on se posait au sujet de cette célèbre maison et qu'on trouvera résolues ici, telles que : quelle part revient au monastère dans la naissance et dans le développement du bourg? Dans quelle mesure fut-il mêlé à la vie des bourgeois? Jusqu'à quel point son influence se fit-elle sentir sur la population groupée à l'ombre de son clocher? En fait, l'histoire de Saint-Germain antérieure au XVI^e^ siècle était assez mal connue et ce qui fait le prix de ce volume c'est de nous la révéler, grâce à un dépouillement minutieux d'innombrables archives.

L'auteur prend pour point de départ le milieu du XII^e^ siècle, au moment (1159) où apparaît dans une bulle pontificale le terme *burgus Sancti Germani :* c'est alors, en effet, que les habitants, dont l'histoire auparavant se confondait avec celle de l'abbaye, jouissent déjà d'une certaine autonomie. L'étude s'arrête à la fin de la guerre de Cent ans, qui marque une coupure très nette dans l'existence de la communauté.

Dans l'Introduction, M^lle^ Lehoux rappelle les lignes essentielles de l'histoire du monastère auprès duquel s'est formé le bourg. Cela fait, elle suit pas à pas son développement : la naissance du bourg (c. I^er^, p. 1-21), les chartes de liberté (c. II, p. 22-40) ; la topographie (c. III, p. 41-143) ; le peuplement et la condition des biens (c. IV, p. 144-229) ; l'exercice des droits seigneuriaux (c. V, p. 230-315) ; la vie économique (c. VI, p. 315-369) ; la vie religieuse (c. VII, p. 370-399).

Il nous reste à noter ce qui intéresse particulièrement et directement l'abbaye. Et d'abord, M^lle^ Lehoux montre pertinemment que le bourg lui doit son origine ; elle signale le doigté des abbés qui accordèrent aux habitants des chartes de

« libertés », alors que la plupart des ecclésiastiques se déclaraient les adversaires de l'émancipation populaire ; le système fonctionna pendant cinq cents ans (1174-1674), l'abbaye protégeant le bourg contre tous les excès de la liberté et contre la politique centralisatrice de la royauté, surtout au XIVe siècle. De cette dépendance, le bourg à gardé un cachet tout particulier, jusqu'à nos jours. C'est que, tout au long de son existence, le seigneur (abbé et chapitre) est intervenu par diverses mesures sur plusieurs plans (justice, police, économie rurale, vie religieuse, etc.). Tout au long de ces pages les détails fourmillent qui intéressent notre connaissance non seulement d'une seigneurie monastique mais aussi de la vie interne de l'abbaye. Je note seulement à propos de la condition des biens et du mode de leur exploitation, la répartition des terres entre les divers offices claustraux ; à propos de la topographie, les différends longs et violents entre les étudiants de l'Université et l'abbaye.

L'historien aura énormément à glaner dans ce livre si chargé de détails, parce qu'il est le fruit d'un travail approfondi sur un chartrier exceptionnellement riche.

Pau. — TUCOO-CHALA (P.). *La vie au collège de Pau sous l'Ancien Régime.* (*Rev. régionaliste des Pyrénées*, 1951, p. 17-24). [2756

Pierre-qui-Vire. — *** *Les origines cisterciennes de la Pierre qui Vire.* (*Collect. OCR.*, 13, 1951, p. 89-97). [2757

Marque trappiste imprimée à l'abbaye, aux origines, par dom Orcise, abbé d'Aiguebelle, et par le P. Muard, qui ressentit, à 24 ans, le désir de se faire disciple de Rancé.

Poitiers. — BIDAUT (Jacques). *Église Saint-Jean-de-Montierneuf de Poitiers.* (*Congrès archéol. de France*, 109e, 1951, p. 118-137). [2758

——— BIDAUT (Jacques). *Église Sainte-Radegonde de Poitiers.* (*Congrès archéol. de France, 109e*, 1951, p. 96-117). [2759

——— AIGRAIN (R.). *Une abbesse mal connue de Sainte-Croix de Poitiers.* (*Bull. philol. et hist. du comité des travaux hist.*, 1947-1950, p. 197-202). [2760

Grâce au *Codex Bernensis* du martyrologe hiéronymien, R. A. identifie la Baldegonde des AA. SS. 10 février. Baldegonde vivait au VIIe siècle ou au début du VIIIe à Sainte-Croix de Poitiers, sous la règle de saint Césaire. Elle fut abbesse du monastère.

——— DERNIER (A.). *Le conflit entre Sainte-Radegonde et Sainte-Croix au sujet de Frozes.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 1951, p. 829-850). [2761

Conflit de juridiction commencé en 1192 et toujours inachevé à la Révolution.

Rèdes. — THIBOUT (Marc). *Saint-Pierre de Rèdes.* (*Congrès archéol. de France, 108e*, Montpellier, 1951, p. 261-270). [2762

Rennes. — Bernard (Gildas). *L'abbaye Saint-Melaine de Rennes des origines à la révolution.* (*École nat. des Chartes, Thèses*, 1952, p. 17-21). [2763

Saint-Benoît-sur-Loire. — Hesbert (René-Jean). *L'office de la Commémoraison des Défunts à Saint-Benoît-sur-Loire au XIII^e siècle*, dans *Miscellanea lit... Mohlberg*, T. II, Rome, 1949, p. 393-421. [2764

Saint-Dalmas-de Valdebrore. — Thirion (Jacques). *L'église de St-Dalmas de Valdebrore.* (*BM.*, 111, 1953, p. 157-171). [2765

——— Roques (Marguerite). *L'église romane de Saint-Dalmas de V.* dans *Mélanges... Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 613-621. [2766

Prieuré de l'abbaye de Pedona (Piémont).

Saint-Denis. — Grodecki (Louis). *Fragments de vitraux provenant de Saint-Denis.* (*Bull. monum.*, 110, 1952, p. 51-62). [2767

L'auteur rasemble ici les débris des vitraux de Saint-Denis dispersés dans des musées de France, d'Angleterre et des États-Unis. Cette étude ajoute à la connaissance du monument plusieurs faits précis.

——— Weiss (Rober). *Lo studio del greco all'abbazia di San Dionigi durante il medio evo.* (*Riv. di storia della Chiesa in Italia*, 6, 1952, p. 426-438). [2768

——— Silvestre (H.). *La véritable épitaphe de Dungal, reclus de Saint-Denis et auteur des « Responsa contra Claudium ».* (*RB.*, 5, 1951, p. 256-259). [2769

Saint-Evroult. — Bienvenu (Fr.). *Fouilles à l'abbaye de Saint-Evroul.* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. de l'Orne*, 1950, p. 26-28). [2770

Saint-Gilles. — Gouron (Marcel). *Saint-Gilles-du-Gard.* (*Congrès archéol. de France, 98^e, Montpellier*, 1951, p. 104-119). [2771

Saint-Guilhem. — Vallery-Radot (Jean). *L'église de Saint-Guilhem-le-Désert.* (*Congrès archéol. de France, 108^e, Montpellier*, 1951, p. 150-180). [2772

Saint-Martin-de-Londres. — Vallery-Radot (Jean). *L'Église de Saint-Martin-de-Londres.* (*Congrès archéol. de France, 108^e, Montpellier*, 1951, p. 146-155). [2773

Prieuré dépendant de Saint-Guilhem.

Saint-Maur-des-Fossés. — Pouvereau (Henry). *Saint Babolein, fondateur de Saint-Maur-des-Fossés.* (*Le vieux Saint-Maur*, 27, 1949, p. 101-103). [2774

Saint-Mont. — Samaran (Charles). *Le plus ancien cartulaire de Saint-Mont.* (*XI^e-XIII^e siècles*). (*BÉC.*, 110, 1952, p. 5-56). [2775

Saint-Omer. — Lemarignier (J.-F.). *Les actes de droit privé de Saint-Bertin au haut moyen âge. Survivances et déclin du droit romain dans la pratique franque.* (*Revue internat. des droits de l'antiquité*, 5, 1950, p. 34-72). [2776

Folcuin a rapporté dans sa chronique, rédigée vers 960 vingt-trois actes de droit privé auxquels son monastère avait été « partie » : sept sont de l'époque mérovingienne et seize de l'époque carolingienne (751-fin du IXe s.). Les formules juridiques employées permettent de retracer les étapes d'une évolution du droit. L'auteur étudie successivement la persistance du droit romain à l'époque mérovingienne et son recul à l'époque suivante.

——— Coolen (G.). *L'abbé Odbert et le scriptorium de Saint-Bertin.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de la Morinie*, 17, 1951, p. 436-439). [2777

——— De Smet (J.-M.). *Quand Robert II confia-t-il Saint-Bertin à Cluny.* (*RHE*, 46, 1951, p. 160-164). [2778

Ce fut dès le 8 février 1100 (et non 1106). Robert II n'a donc pas, par francophobie, hésité, encore moins répugné, à confirmer la promesse de la comtesse Clémence, sa femme. A la lumière de ce fait, il faut revoir l'ensemble de la thèse de H. Sproemberg (*BHB*, III, 4022).

Saint-Pons de Thomières. — Durliat (Marcel). *Saint-Pons de Thomières.* (*Congrès archéol. de France, 108e. Montpellier*, 1951, p. 271-289). [2779

Saint-Savin-sur-Gartempe. — Aubert (Marcel). *Saint-Savin.* (*Congrès archéol. de France, 109e*, 1951, p. 421-436). [2780

——— Deschamps (Paul). *Les peintures de l'église de Saint-Savin.* (*ib.*, p. 436-449). [2781

——— Deschamps (Paul). *La date des peintures de Saint-Savin-sur-Gartempe.* (*CR des séances de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1949, p. 73-80). [2782

Vers 1100.

Saint-Wandrille. — Sur les fouilles de S.-W. voir le *Bull. de la Comm. des antiquités de la Seine-Inférieure*, 20, 1949, p. 6-19. [2783

——— Laporte (J.). *Les premières annales de Fontenelle (Chronicon Fontanellense).* (*Mélanges de la soc. de l'hist. de Normandie*, 15e série, 1951, p. 63-91). [2784

Sauve-Majeure. — Sauvel (Tony). *Les hauts-reliefs romains de la Sauve-Majeure et de Sainte-Croix de Bordeaux.* (*BM.*, 111, 1953, p. 7-14). [2785

Soissons. Saint-Médard. — Brunel (Clovis). *Les actes mérovingiens pour l'abbaye de Saint-Médard de Soissons* dans *Mélanges d'hist... Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 71-82. [2786

——— Tessier (Georges). *Un diplôme inédit de Charles le Chauve pour Saint-Médard de Soissons.* (*Bull. philol. et hist. du Comité des travaux hist.*, 1948-50, p. 75-90). [2787

Acte du mois d'août 841, mais refait, remanié et interpolé en deux étapes : au début du x^e siècle et deux siècles plus tard environ. Il s'agissait de revendiquer des biens importants et d'accréditer la tradition selon laquelle Charles le Chauve avait présidé en personne aux cérémonies de la dédicace de l'église et du transfert des reliques des saints Médard et Sébastien.

Solesmes. — DES MAZIS (Antoine). *L'entrée de Solesmes dans la Congrégation de Saint-Maur.* — Abbaye de Solesmes, 1950, 8°, 27 p. [2788

On sait dans quel état misérable se trouvait le monachisme en France au début du XVII^e siècle : les moines n'étaient plus que des bénéficiers ou des prébendiers. Cette situation explique les difficultés que rencontre la réforme de la Congrégation de Saint-Maur là où elle voulait pénétrer. Le cas du prieuré de Solesmes en fournit un exemple. Dom A. des Mazis l'expose avec érudition ; ce récit est d'autant plus précieux qu'il n'avait pas encore été tenté.

——— HOURLIER (Jacques). *Les églises de Solesmes.* — Paris, Plon, 1951, 8°, 123 p., ill. [2789

Les bâtiments qui constituent l'abbaye de Solesmes datent de 1896 ou du XVIII^e siècle. Mais derrière cette façade plus ou moins récente, se trouve une vieille église bien connue des amateurs de l'art mais peu étudiée. L'auteur a examiné tout ce qui restait du passé ; il a pu ainsi retrouver une intéressante église du XI^e siècle qui subsiste dans la majeure partie de sa structure. Il nous fournit une documentation aussi exacte et complète que possible de cette église Saint-Pierre. De plus, il décrit l'église paroissiale Notre-Dame (XI^e siècle) et la chapelle Saint-Aquilin (XII^e siècle) avec fresque, au cimetière actuel. Ces trois édifices méritent d'être connus quoiqu'ils ne sortent pas de l'ordinaire. Deux chapitres assez neufs sont consacrés à la « Belle Chapelle » et au « Tombeau de Notre-Seigneur ».

——— ... *Les saints de Solesmes.* Photographies et texte par les moines de Solesmes (Coll. « Psyché »). — Paris, Plon, 1951, 8°, 16 p., 32 pl. [2790

On sait quels trésors de sculpture (XV^e-XVI^e siècles) renferment les deux bras du transept de l'église de Solesmes. L'ouvrage cité plus haut en a donné la description et l'histoire. On trouvera ici, sur 32 planches en héliogravure, toute la documentation désirée. Quelques pages de texte servent d'introduction.

Solignac. — MOREL (P.). *Un conflit ecclésiastique et féodal au XII^e siècle.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 83, 1949-50, p. 156-183). [2791

Met aux prises, l'abbé de S., Gérald de Terrasson, l'évêque de Limoges, Gérald du Cher, et le vicomte de Limoges, Adémar V, à propos d'un droit de présentation.

——— MARTIGNON (C^dt). *La fresque de saint Christophe découverte dans l'abbaye de Solignac.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 83, 1951, p. 312-321). [2792

Peinte au XV^e siècle.

Souillac. — Cany (G.). *Les chapiteaux historiés du chœur de Souillac, Lot.* (*Annales du Midi*, 62, 1950, p. 209-214). [2793

Talloires. — Oursel (R.). *La reconstruction de la priorale de Talloires au XVI^e siècle.* (*Annales Savoisiennes*, p. 45-46). [2794

Toulouse. Saint-Sernin. — Martin-Chabot (Eugène). *Mésaventures d'un toulousain « donat » de Saint-Sernin. Glose pour la Chanson de la croisade albigeoise* dans *Mélanges... Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 501-505. [2795

Le contrat fut passé en 1215. Les prévisions que l'intéressé avait faites sur l'efficacité de la protection ne se réalisèrent pas. Plaintes du donat.

——— Rey (Raymond). *Le Cloître de Saint-Sernin et l'inquisition à Toulouse au XIII^e siècle.* (*BM.*, 110, 1952, p. 63-69). [2796

Le théâtre des interrogatoires du tribunal fut le cloître de Saint-Sernin de 1243 à 1273. Les inquisiteurs avaient fait ce choix plutôt inattendu pour des raisons de sécurité et de commodité.

Tournus. — Gall (Ernst). *St-Philibert in Tournus.* (*Z. für Kunstgeschichte*, 15, 1952, p. 179-182). [2797

—— Nesmy (Claude-Jean), O. S. B. *Le vrai mystère de Tournus (Zodiaque*, 1952, n° 9-10). [2798

Tours. Saint-Martin. — Tessier (Georges). *Les diplômes carolingiens du chartrier de Saint-Martin de Tours* dans *Mélanges... Louis Halphen.* Paris, 1951, p. 683-691. [2799

Trizay. — Crozet (René). *L'ancienne église de Trizay.* (*BM.*, 109, 1951, p. 47-52).

Prieuré de la Chaise-Dieu. De l'église il subsiste une partie du chœur qui frappe par ses dispositions exceptionnelles, ses dimensions inattendues en pareil lieu et la qualité de sa construction (XII^e siècle). [2800

Vézelay. — *Vézelay.* Photographies de Jean Roubier. Préface de Paul Claudel. (Charme de la France). — Paris, Challamel, 1948, 4°, 6 p., 70 pl. [2801

—— Calmette (Jos.) et David (Henri). *Les grandes Heures de Vézelay.* — Paris, Sfelt, 1951, 12°, 270 p. ill. [2802

« Les grandes heures » nous donnent une monographie descriptive, archéologique et historique de la célèbre abbaye.

—— Claparède (Jean). *Un médaillon énigmatique du zodiaque de Vézelay* dans *Études médiévales offertes à Aug. Fliche*, Montpellier, [1952], p. 23-31.[2803

Vienne. — Albrand (Émilie). *L'église et le cloître de Saint-André-le-Bas à Vienne.* — Vienne, Syndicat d'Initiative, 1951, 102 p., 32 ill., 14 pl. [2804

—— Vallery-Radot (Jean). *Le style et l'âge du clocher de Saint-André-le Bas à Vienne. Les étapes de la restauration de la nef.* (*B M.*, 119, 1951, p. 113-134). [2805

Wissembourg. — Decker (Albert). *Die Gründungszeit des Benediktinerklosters Weissenburg im Elsass.* (H. J., 70, 1951, p. 42-52). [2806

D. se rallie à la date traditionnelle de 623.

c. Congrégation de Saint-Maur.

——— *** *Perfection chrétienne. Amour et simplicité.* Anonyme du XVIIIe siècle, Saint-Germain-des-Prés. Texte, préface et notes par R.-J. Hesbert, O. S. B. (Coll. Textes spirituels et monastiques). — Abbaye de Saint-Wandrille, 1949, 8°, XXXVII-104 p. [2807

Les mauristes ont publié énormément, et leurs ouvrages d'érudition leur ont valu une réputation méritée de « savants ». Mais à côté de ces volumes imposants, ils ont composé un nombre presque incalculable de traités de spiritualité. Certains sont anonymes. Un petit écrit manuscrit conservé à la BN. de Paris a attiré l'attention de dom Hesbert. Il s'agit d'un traité sur la perfection chrétienne sorti de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et sans aucun doute de la main d'un mauriste. Il est adressé à une femme du monde, à une nouvelle « convertie », à qui il indique les étapes de la route vers Dieu. — Peut-être cet exposé — qui est une copie — n'est-il qu'un recueil artificiel. Il n'en demeure pas moins un exposé doctrinal complet et logiquement ordonné.

——— Rostand (A.). *Quelques architectes normands de la Congrégation de Saint-Maur.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 51, 1948-51, p. 360-361). [2808

——— Raimondi (E.). *I padri maurini e l'opera del Muratori.* (*Giornale storico della lett. italiana*, 128, 1951, p. 429-471 ; 129, 1952, p. 145-178). [2809

——— Ceuneau (A.). *La réforme de Saint-Maur à l'abbaye Notre-Dame d'Evron (1640-1741) et son dernier prieur claustral, dom Alexandre Barbier (1741-1819).* — Laval, *Comm. hist. et archéol. de la Mayenne*, 1949, 8°, 204 p. [2810

D. d'Achery. — Millaud (Jeannine). *La vie et l'œuvre de dom Luc d'Archery, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (1609-1685).* (*École nat. des Chartes, Thèses*, 1952, p. 79-82). [2811

D. Bougis (Simon). — Charvin (G.). *Dom Simon Bougis, septième supérieur général de la Congrégation de Saint-Maur.* (*RM.*, 41, 1950, p. 11-20 ; 1951, p. 36-52 ; 53-75 ; 1952, 5-13). [2812

D. Brial. — Fliche (Aug.). *L'œuvre de dom Brial*, dans *Miscellanea P. Paschini*, II, 1949, p. 409-419. [2813

G. de La Tremblaye. — Rostand (A.). *G. de la Tremblaye et la mode des autels à baldaquins.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 50, 1946-48 [1949], p. 431-439). [2814

D. Lenoir. — Le Pesant (Michel). *Les manuscrits de dom Lenoir sur l'histoire de Normandie.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Normandie*, 50, 1946-48, [1949], p. 125-151). [2815

D Martène. — Charvin (G.). *Deux lettres à dom Martène.* (*RM.*, 43, 1953, p. 32-37). [2816

Lettres de dom Fr. Morin (10 fév. 1690) et de dom Séb. Tripier (s. d.).

D. Claude Martin. — *Perfection du chef.* Retraite aux Supérieurs par dom Claude Martin. Texte publié avec Préface et Notes, par R.-J. Hesbert. (Coll. « Spirituels bénédictins du Grand siècle ».). — Paris, Alsatia, 1952, 12°, LXXX-268 p. [2817

Saint-Germain-des-Prés fut, lui aussi, un des hauts-lieux où l'Esprit souffla avec vigueur. Parmi tous ceux qu'abrita la célèbre abbaye dom Claude Martin apparaît comme le témoin fidèle et le docteur très informé de la pure tradition monastique. Entre tous ses écrits de spiritualité, il en est un (le Pasteur Solitaire) qui était demeuré inédit, que l'on croyait même perdu et que dom Hesbert a retrouvé récemment. Il s'agit d'une « retraite aux supérieurs » composée par celui sur qui reposa pratiquement parmi tant d'années le gouvernement de la Congrégation de Saint-Maur. Il est le fruit de son oraison et de ses prières. — Le supérieur est le représentant de Dieu. Il doit donc gouverner comme Dieu même le ferait. Il ne le pourra que si, faisant des mœurs divines l'objet de sa contemplation assidue, il introduit dans son gouvernement quelque chose des lumières reçues. Dans une série de trente méditations dom Martin contemple chacune des perfections divines, puis dirige ce faisceau lumineux sur la personne de celui « qui représente Dieu » ici-bas.

——— Hesbert (R.-J.). *Dom Claude Martin et sa « Retraite aux Supérieurs ».* (*RAM.*, 28, 1952, p. 149-164). [2818

d. Congrégation de Saint-Vanne.

——— Taveneaux (R.). *Le Jansénisme dans le diocèse de Verdun au début du XVIII^e siècle.* (*Annales de l'Est*, 1950, p. 15-33). [2819

Action des bénédictins de Saint-Vanne.

D. de la Cour. — Souplet (Maxime). *Le vén. dom Didier de la Cour de la Vallée (1550-1623).* — Verdun, Impr. Huguet, 1950, 8°, xx-65 p. [2820

D. Senocq. — Tribout de Morembert (H.). *Un correspondant de Mabillon :*

dom Barthélemy Senocq, président de la Congrégation de Saint-Vanne. (*Bull. philol. et hist. du Comité des travaux hist.*, 1948-50, p. 109-120). [2821

Dom Senocq (profès en 1660, †1701) prit part à la controverse entre Mabillon et Rancé au sujet du *Traité des études monastiques.*

D. de Viaixnes. — Van Hoeck (F.). *Dom Thierry de Viaixnes in Holland, 1722.* (*Haarlemsche Bijdragen*, 61, 1946, p. 231-244). [2822

GRÈCE

——— Beck (H. G.). *Die Benediktinerregel auf dem Athos.* (*Byzantinische Zeitschrift*, 44, 1951, p. 21-24). [2823

Athanase, le fondateur de la Grande Laure au Mont-Athos, vers la fin du x^e^ siècle, a utilisé la règle de saint Benoît.

ITALIE

a. Généralités.

——— Atzen (V.). *Gli « Hospitia » dei Benedettini in Sardegna.* (*Humana Studia*, 1, 1951, p. 1-20). [2824

——— Righi (Oscar). *I Benedettini nell' antico « Comitatus » di Bagnoregio.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 209-230). [2825

——— Priori (D.). *Badie e conventi d' Abruzzo e Molise. I. Santo Stefano in Rivomare, San Giovanni in Venere, Santa Maria Arabona. — II. Sant' Elena, S. Maria di Melanico, S. Maria in Aurole, S. Benedetto in Larino e in contrada Pettinari, S. Felice, SS. Vito e Salvo, S. Martino in Palitta, S. Martino in Valle.* — Lanciano, Carabbo et Mancini, 1950, 1951. [2826

——— Sassi (Romualdo). *Chiese dipendenti da monasteri benedettini nel contado Fabrianese.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 87-131). [2827

——— Borsari (Silv.). *Monasteri bizantini nell' Italia meridionale longobarda. (X^e^-XI^e^ s.).* (*Archivio storico Napoletano*, 71, 1950-51, p. 1-16). [2828

——— Antonelli (Giovanni). *L'opera di Odone di Cluny in Italia.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 19-40). [2829

——— Leccisotti (Tommaso). *Gli oblati benedettini in Italia.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 153-160). [2830

——— Comelli (Giovanni). *Le biblioteche del Friuli.* (*Boll. ufficiale della Camera di commercio... di Udine*, 4, 1950, n. 11, p. 6-20). [2831

——— Castagna (Giovanni). *Lodovico Antonio Muratori e i monaci Cassinesi.* (*Miscellanea di studi muratoriani*, Modène, Deput. di storia patria, 1951, p. 92-95). [2832

——— Castagna (Giovanni). *La corrispondenza dei monaci benedettini Cassinesi col Muratori.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 99-122 ; 263-286 ; 7, 1953, p. 61-84). [2833

——— Leccisotti (Tommaso). *Le conseguenze dell' invasione longobarda per l'antico monachesimo italico.* (*Alti del I° congresso intern. di studi longobardi*, Spoleto, 1951, p. 369-376). [2834

L'auteur estime que, après l'invasion des Lombards, il restait du monachisme bénédictin plus que les monastères établis à Rome et dans ses environs, ainsi qu'à Spolète ; et que la restauration de la vie bénédictine ne serait pas due aux Lombards et aux Francs. Il n'a pu me convaincre, et je crois que la thèse « classique » demeure la seule admissible dans l'état actuel de nos connaissances. Elle se base sur des faits, et non sur des hypothèses ou sur des arguments de convenance. Il semble donc bien qu'il y ait eu, matériellement, solution de continuité entre les monastères du VI^e^ siècle en bloc, et ceux de l'époque suivante ; ce qui n'exclut pas qu'une tradition formelle ait pu subsister, grâce notamment aux monastères « romains » et aux apports de l'étranger qui rendait ce qu'il avait reçu d'Italie.

——— Tassi (Ildefonso). *La crisi della congregazione di S. Giustina tra il 1419 e il 1431.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 95-111). [2835

La congrégation de Sainte-Justine ne posséda pas dès son origine des constitutions définitives. Celles-ci ne datent que du pontificat d'Eugène IV ; elles furent le fruit de l'expérience de plusieurs années de gouvernement et le résultat d'une crise qui aurait pu causer sa perte. Cette période critique forme l'objet de l'intéressant article de dom Tassi. Le danger naquit du refus obstiné des abbés des trois premières abbayes unies à Sainte-Justine de se soumettre à la juridiction du Chapitre général tel qu'il était conçu dans la nouvelle Union. Ce qui déplaisait à ces prélats, c'était le caractère démocratique de ce chapitre où les simples profès avaient la majorité sur les abbés : des 9 définiteurs, 7 étaient de simples moines ! Or le chapitre général de l'Union jouissait des pouvoirs de correction et même de déposition à l'égard des abbés ; il possédait aussi tout le pouvoir législatif. Cette démocratisation de l'autorité parut intolérable aux abbés. Ils quittèrent l'Union en 1419. Ce départ servit excellemment les vues de Louis Barbo. Les années qui suivirent mirent au point les statuts qui s'imposaient et notamment la soumission absolue des abbés au chapitre. De cette transformation naquirent à la fois la nomination des abbés par le chapitre et la durée de leurs pouvoirs (un an) ; ces prélats ne pouvaient même pas user des pontificaux sans une permission expresse du Chapitre. En fait, ils n'étaient plus que les exécuteurs des délibérations du Chapitre. La constitution d'Eugène IV (23 nov. 1432) fixa ces points d'une façon définitive.

b. Monastères

Andria. — Leccisotti (Tommaso). *I monasteri di S. Maria dei Miracoli di Andria e S. Maria del soccorso di Trani alla metà del secolo XVII.* (Extrait de l'*Archivio storico pugliese*, 4, 1951, 14 p.). [2836

Andria était la seule abbaye dans les Pouilles qui appartint à la congrégation cassinienne. Rapport détaillé présenté à la Congrégation Romaine, en 1650, sur l'état du monastère.

Aquilée. — Paschini (Pio). *Le monache d'Aquileia alla fine del Cinquecento. Note d'Archivio.* (*Aquileia nostra*, 21, 1950, p. 73-76). [2837

Ascoli-Piceno. — Tappi-Cesarini (Anselmo). *Le pergamene del monastero di S. Onofrio in Ascoli Piceno.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 143-152). [2838

Barrea. — D'Andrea (E.). *Notizie su Villetta Barrea.* — Castel di Sangro, 1949, 62 p. [2839

L'antique monastère de San Michele di Barrea, dans les Abruzzes, dépendait du Mont-Cassin. Il fut supprimé au XVI^e siècle.

Bénévent. S. Sophie. — Ferrante (Mario). *Chiesa e chiostro di S. Sofia in Benevento.* (*Samnium*, 25, 1952, p. 73-91). [2840

Bessa. — Zanetto (Giovanni). *S. Giacomo della Bessa.* (*Riv. biellese*, 5, 1951, fasc. 6, p. 17-23). [2841

Brève notice historique accompagnée de la liste des abbés.

Bobbio. — Natale (A.-R.). *Studi paleografici. Arte e imitazione della scrittura insulare in codici bobbiesi.* — Milan, Ediz. del Capricorno, 1950, 8°, 93 p. [2842

——— Natale (A.-R.). *Influenze merovingiche e studi calligrafici nello scriptorium di Bobbio, sec. VII-IX* dans *Miscellanea Mons. G. Galbiati*, Milan, Biblioteca Ambrosiana, 1950, 4°, 49 p. [2843

——— Van den Hout (Michiel). *Gothic Palimpsests of Bobbio.* (*Scriptorium*, 6, 1952, p. 91-93). [2844

Brescello. — Mori (Anselmo). *La colonia agricola benedettina di S. Giorgio di Brescello.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 201-231). [2845

Camaiore. — Bianchi (Pietro). *La badia di S. Pietro presso Camaiore.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 269-282). [2846

Camigliano. — Russo (P.). *L'abbazia di S. Maria di Camigliano presso Tarsia.* (*Archivio storico per la Calabria et la Lucania*, 20, 1951, p. 55-67). [2847

L'histoire du monachisme bénédictin en Calabre et dans les Pouilles demeure obscur. Toute lumière qu'on y apporte est bienvenue. — L'abbaye de Camigliano

était située dans le diocèse de Rossano. Elle apparaît pour la première fois dans un document de 1083. On peut supposer qu'elle a eu pour fondateur Robert Guiscard. Elle était soumise directement au Saint-Siège ; la sollicitude de celui-ci à l'égard de l'abbaye permet de croire à l'importance du monastère. Au début du XV^e siècle, Camigliano est donné en commende, c'est-à-dire voué à la ruine : il n'est plus question de moines. Aujourd'hui, il n'en reste plus rien, si bien qu'il est malaisé de la situer exactement.

——— Cappelli (Biagio). *Per la storia della Badia di S. Maria di Camigliano.* (*Ibid.*, 21, 1952, p. 119-130). [2848

Stimulé par le travail de P. Russo, l'auteur a cherché lui aussi ; il croit pouvoir affirmer que l'abbaye de Camigliano se trouvait tout près de Tarsia dans la vallée fertile de l'Esaro. Elle y a été fondée par Robert Guiscard comme sentinelle avancée du monachisme occidental et de la latinité, sans doute vers 1065, en même temps que S. Maria della Mattina, à l'est de S. Marco Argentano.

Camogli. — De Negri (Teof. Ossian). *S. Fruttuoso e S. Prospero di Camogli.* (*Boll. ligustico*, 4, 1952, p. 17-20). [2849

L'origine de ces monastères remonterait au VIII^e siècle.

Cantù. — Guerrini (Paolo). *Frammento di un calendario cluniacense del territorio milanese.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 19-24). [2850

Calendrier des mois de mars, avril, mai, juin. Semble provenir de l'abbaye des bénédictines de Cantù, ou de Cernobbio (XIII^e siècle).

Capoue. S. Giovanni. — Mazzoleni (Jole). *Un privilegio arcivescovile capuano del sec. XII.* (*Atti dell' Accademia Pontaniana*, N. S., 3, 1950, p. 235-241). [2851

Casamari. — Scaccia Scarafoni (C.). *Documenti inediti relativi ai primordi benedettini della badia di Casamari.* (*Bollettino d. sezione di Anagni Lazio meridionale Soc. Rom. Storia Patria*, 1, 1951, p. 1-20). [2852

Casaura. — Manaresi (Cesare). *Il « Liber instrumentorum seu chronicorum monasterii Casauriensis » della Nazionale di Parigi.* (*Rendiconti dell' Istituto Lombardo di scienze e lettere, cl. di lettere...*, vol. 80, S. III, XI, 1947 [1949], p. 29-62). [2853

Il s'agit du ms Paris BN, lat. 5411. Composé dans la seconde moitié du XII^e siècle, par le moine Giovanni di Bernardo, le codex fut transporté à Paris par Charles VIII, en 1494. Avec ses 2153 documents et sa chronique il est une des sources les plus importantes de l'histoire d'Italie. M. en donne ici une description et une analyse détaillées.

Catane. Saint-Benoît. — Dillon (Armando). *La chiesa di S. Benedetto a Catania e gli affreschi di Giovanni Tuccari.* — Catane, Mon. di S. Benedetto, 1950, 8°, 88 p., 30 pl. [2854

*

Le monastère de S. Benedetto à Catane est habité par les bénédictines du Saint-Sacrement. En 1943, le débarquement des troupes alliées en Sicile, accompagné de bombardements, endommagea gravement l'église. Six années plus tard, tout était restauré. C'est l'histoire de cette restauration, si rapidement et si heureusement accomplie, que retrace ici l'architecte. Cette restauration a permis le remise en état, telle qu'était l'église au XVIII^e siècle. Celle-ci, à présent, apparaît comme un témoin des plus intéressant de l'art sicilien à cette époque, de son évolution du baroque au néo-classique. Au centre du milieu artistique messinois, se trouve Giovanni Tuccari (1667-1743). Les fresques dont il a décoré la voûte de S. Benedetto réapparaissent dégagées des stucs dont elles avaient été couvertes. Tout un chapitre est consacré à ces peintures. Trente planches illustrent le rapport de l'architecte.

——— Policastro (G.). *La musica ecclesiastica in Catania sotto i Benedettini (1091-1565).* (*Riv. musicale italiana*, 3, 1950, fasc. 2). [2855

Cava. — Vajro (Maximiliano). *Organi e organisti nella badia della SS. Trinità di Cava.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 343-350). [2856

——— Mifsud (Angelo). *Gli archivisti Cavensi.* (*Rassegna storica salernitana*, 13, 1952, p. 44-59). [2857

Cavagnolo. — Pistarino (Geo). *Documenti di storia monastica. Santa Fede di Cavagnolo.* (*Riv. di storea, arte, archeol. per le provincie di Alessandria e Asti*, 59, 1950, p. 144-152). [2858

Ceccano. — *** *Del secoli di storia della badia di Ceccano, 1748-1948.* — Ceccano, Passionisti, 1949, 96 p. [2859

S. Maria di Ceccano était une *prepositura* dépendant du Mont-Cassin. Elle fut supprimée au XV^e siècle. Depuis deux siècles, elle est occupée par les Pères Passionistes.

Farfa. — Brugnoli (Giorgio). *La biblioteca dell' abbazia di Farfa.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 3-17). [2860

Après avoir donné les premiers renseignements que nous ayons sur les livres possédés par Farfa, l'auteur reproduit les quelques inventaires inédits ou déjà édités de la bibliothèque abbatiale de 936 au XV^e siècle.

——— Brugnoli (Giorgio). *Un elenco cinquantesco di libri a Farfa.* (*Ibid.*, p. 317-318). [2861

——— Brugnoli (Giorgio). *Catalogus codicum Farfensium.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 287-303 ; 7, 1953, p. 85-120 ; 287-294). [2862

Florence. — Blum (Rudolf). *La biblioteca della badia Fiorentina e i codici di Antonio Corbinelli.* (*Studi e Testi*, 155). — Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, 1951, 8°, XII-190 p. [2863

La Badia de Florence, fondée en 978, ne présente pas une activité intellectuelle particulière durant les quatre premiers siècles de son existence. Les vraies origines de sa célèbre bibliothèque remontent au gouvernement de l'abbé Gomez (1419-1439), un des ouvriers les plus actifs du renouveau monastique dû à L. Barbo et à la Congrégation de Sainte-Justine. C'est lui qui restaura complètement l'abbaye et réussit à lui assurer l'héritage de la magnifique collection de livres que possédait l'humaniste florentin Antonio Corbinelli († 1425). Cette librairie particulière comptait environ 200 mss latins dont une centaine de classiques, et 80 mss grecs, tous classiques sauf une quinzaine. Une autre bibliothèque enrichit encore la Badia, en 1434 : celle du monastère de S. Marie du Saint-Sépulcre ; elle comprenait outre 24 livres de chœur, 66 mss latins et italiens. D'autres ouvrages, acquis par voie d'achat, de cadeau ou de copie, prirent également place sur les rayons de la nouvelle bibliothèque. On bâtit une salle propre à les contenir. Plusieurs catalogues furent dressés au cours des siècles. Ces vicissitudes diverses sont l'objet de l'exposé de R.B, et constituent la première partie de l'ouvrage. La seconde est consacrée tout entière à Antonio Corbinelli, à ses livres, à leur importance historique et philologique. Poggio avait exhalé son indignation en apprenant le leg de Corbinelli, mais il en ignorait les conditions. — Presque tous les mss de la Badia sont conservés aujourd'hui à la Laurentienne ou à la Nationale de Florence. — On trouvera, en appendice, édité et copieusement annoté le catalogue du XVI^e siècle des livres de la Badia, avec la concordance des cotes actuelles.

Gualdo. — PETRELLA (E.-D.). *Le proprieta di S. Maria del Gualdo.* (*Samnium*, 20, 1947, p. 20-27 ; 146-161 ; 21, 1948, p. 15-27 ; 22, 1949, p. 1-27). [2864

Mileto. — LAURENT (M.-H.). *Per un bullario dell' abbazia di Mileto.* (*Benedictina*, 4, 1950, p. 41-67). [2865

Moggio. — CORDIGNANO (Fulvio). *L'abbazia benedettina di Moggio.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 27-56). [2866

Je signale les actes qui reproduisent le processus de l'élection de l'abbé en 1329.

——— CORGNALI (G.-B.). *Un inventario di documenti Mosacensi redotto nel 1337.* (*Mem. stor. Forogiuliesi*, 39, 1943-1951, p. 41-58). [2867

Mogliano. — MICHIELI (Adriano Augusto). *Il cenobio benedettino di Mogliano e una bolla del papa Eugenio IV.* (*Archivio Veneto*, 48-49, 1951, p. 75-86). [2868

Abbaye de moniales fondé en 997 et transféré à Trévise en 1431.

——— PERINOTTO (E.). *Abbazia di S. Maria di Mogliano e S. Teonisto di Treviso, sec. X-XIX.* — Rome, P. Jannuzzi, 1952, 8°, 80 p. [2869

Monreale. — SHEPPARD (Carl D.). *A Stylistic Analysis of the Cloister of Monreale.* (*The Art Bulletin*,34, 1952, p. 35-41). [2870

Mont-Cassin. — [Leccisotti (Tomm.).] *Il sepolcro di San Benedetto.* (*Miscellanea Cassinese*, 27). — Mont-Cassin, Abbaye, 1951, 8°, 247 p. ill. [2871

L'ouvrage s'ouvre par le récit de la « découverte » des reliques de saint Benoît. Il peut se résumer ainsi. Le soir du 1er août 1950 au cours des travaux de démolition du maître-autel de l'église du Mont-Cassin, on aperçut une urne d'albâtre ; la plaque qui la protégeait dans le loculus portait au verso l'inscription de l' « invention » faite par le cardinal d'Aragon le 18 novembre 1486 : (In hac sepultura iacent corpora b. Patris S. Benedicti et Scolastice...). Le lendemain au chapitre on ouvrit l'urne (75 cm × 39 × 33). Au verso du couvercle, on lut l'inscription de l'abbé Angelo della Noce : *SSmi P. Benedicti et Scholast. sacra ossa el cineres.* Dans l'urne se trouve une cassette de ciprès qui contient elle-même une cassette de plomb, sur le couvercle de laquelle se détache l'inscription : *SS. PP. Benedictus et Scholastica.* Cette cassette (55 cm × 25 × 20) est divisée en deux parties latérales, inégales, par une dalle de plomb. Le 5 août arrivèrent des personnalités diverses et des médecins. Ils firent le relevé complet des os et conclurent à la présence de deux squelettes appartenant à deux individus, un homme et une femme, sans mélanges d'aucune sorte. Le 7 août, le fait est annoncé au public : « On a retrouvé les reliques de saint Benoît. » — Le 8 août, nouvel examen médical avec un radiologue muni des appareils nécessaires. Le 12 août, les « reliques » étaient déposées dans des reliquaires à couvercle de verre. Les mesures approximatives donnent 1 m 72 à saint Benoît (âge = environ 70 ans) ; 1 m 59 à sainte Scholastique (âge = 60-70 ans).

Le chapitre II (p. 35-54), rédigé par L. Olivieri et D. Catalano, délégués de l' « Institut d'anatomie... de l'Université de Naples », est consacré à l'étude anatomo-radiologique des ossements retrouvés. Le chapitre III (p. 69-94) nous donne les résultats des recherches archéologiques faites par A. Ferrua, E. Kirschbaum, A. Pantoni et C. Venanzi, sur les lieux de la « sépulture ».

D'excellentes et nombreuses photographies nous permettent de suivre tous ces événements et de nous faire une idée assez exacte de ce qui a été trouvé.

Les spécialistes ne nous parlent pas de l'époque où auraient vécu ceux dont ils ont examiné les restes.

La grosse part du volume expose « la testimonianza storica » (p. 99-242). C'est celle qui prête le plus à discussion. Aussi les recenseurs ont-ils généralement été sévères dans leurs jugements. Il y aurait, de fait, bien des remarques à faire, bien des objections à opposer aux affirmations de l'auteur. Elles rempliraient des pages. Je renvoie le lecteur aux comptes rendus qui ont déjà paru : ce qui ne veut pas dire que je fais mien tout ce qu'ils contiennent. Deux ou trois de ces articles ont été publiés après l'annonce de la découverte mais avant la publication du livre de Dom Leccisotti : R. Bauerreis (*Studien u. Mitt. zur Geschichte des Ben. Ordens*, 63, 1951, p. 243-244) ; R. Tschudi (*Maria-Einsiedeln*, 1952, p. 359-367 ; 1953, p. 363-368 ; *Bened. Monatschrift*, 29, 1953, p. 43-48) ; N. Huyghebaert (*Cahiers de Saint-André*, 7, 1950, p. 159-163) ; H. Laurent (*Rev. d'hist. ecclés.*,

1952, p. 654-660) ; E. Munding (*Bened. Monatschrift*, 29, 1953, p. 460-469) ; A. Léotaud (*Ibid.*, 27, 1951, p. 409-412) ; B. Fischer (*Ibid.*, 28, 1952, p. 314-319) ; Battelli (*Riv. storia chiesa Ital.*, 6, 1952, p. 135-137).

Sans rien préjuger de l'authenticité des « reliques » découvertes, force m'est de dire que les pages consacrées à l'examen des données historiques ne m'ont nullement convaincu. Passons sur le ton qui est celui de la polémique et de la thèse qu'il faut prouver à tout prix. Le fond même me semble manquer de critique et de méthode. Un seul exemple. L'auteur fait état des témoignages qui prouveraient le « tradition » cassinienne ininterrompue. Il nous cite des textes qui affirment : « in castro Cassini ubi B. Benedicti corpus requiescit ». Mais l'auteur sait à n'en pas douter (p. 103) que tous ces textes ne prouvent rien. Le. P. Gagov a montré (*Miscellanea Francescana*, 48, 1948, p. 51-73) que, dès le IVe siècle et durant de longs siècles, les chrétiens ont employé ce mot de *corpus* pour indiquer aussi les « piccole particelle » d'un corps saint, et même les plus petites parcelles, et cela en vertu d'une conception particulière qui leur faisait retrouver dans ces parcelles la puissance tout entière du saint, tout le saint lui-même. — Souvent l'auteur me paraît faire état d'hypothèses ou déduire d'un texte plus qu'il ne contient. L'exégèse du passage fameux de Paul diacre, moine du Mont-Cassin à la fin du VIIIe siècle (témoin gênant s'il en est !), est tout à fait insoutenable.

Alors faut-il renoncer à voir clair? D'après les résultats des deux expertises qui déjà ont eu lieu à Saint-Benoît-sur-Loire et que d'autres suivront, il est certain que les « reliques » du Cassin ne peuvent pas appartenir au même homme que celles de Fleury. Les unes ou les autres sont fausses. On ne peut rejeter en bloc le dossier de la translation à Fleury. (J'entends évidemment le dossier complet, avec la lettre du pape Zacharie, qui, même si elle est fausse, est un témoignage du temps où elle parut ; avec les dires de Paul diacre ; avec les fêtes liturgiques dès le VIIIe s. ; avec les « attitudes » des cassiniens, etc., etc.) Il présente des difficultés, surtout pour celui qui ne tient pas compte du « genre littéraire », commun aux récits de translation et d'invention des reliques? Peut-être, mais moins que celui du Cassin. Du point de vue historique, la « position » de Fleury demeure nettement plus solide, et les examens récents la confirment encore, semble-t-il. Mais attendons et ne soyons pas trop pressés...

Un lecteur demandera peut-être : mais alors qu'a-t-on découvert? Il faut bien répondre : rien. Des « reconnaissances » des « reliques » avaient été faites, soit en 1486 soit en 1659. Tout cela était connu. Mais ce qui est nouveau c'est l'examen anatomo-radiologique des ossements tenus pour les reliques de saint Benoît, sans compter, du moins en partie, les recherches archéologiques du lieu de la sépulture. Mais cela n'a pas résolu le problème.

En tout cas, il reste que le Mont-Cassin possède la tombe glorieuse du Patriarche des moines et qu'on n'a pu lui ravir que des ossements C'est à l'archéologie de préciser, si c'est possible, où se trouvait exactement le tombeau.

——— Leccisotti (Tommaso). *Ancora del sepolcro di S. Benedetto.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 295-346). [2872

——— Pantoni (Angelo). *La basilica di Gisulfo e tracce di onomastica longobarda a Montecassino*, dans *Atti del I° Congresso internazionale di studi longobardi*, Spolète, 1951, p. 433-442, 5 pl. [2873

L'abbé Gisulphe (797-817), qui marque un tournant dans l'histoire du Mont-Cassin, construisit une basilique à trois nefs, à l'emplacement de l'ancienne chapelle consacrée à saint Jean-Baptiste. Grâce aux fouilles récentes, dom Pantoni nous fait connaître le plan et les dimensions de ce nouvel oratoire qui subsista jusqu'à l'incendie provoqué par les Sarrasins en 883. — On a découvert plusieurs pierres tombales antérieures à l'an mille ; l'intérêt en est considérable à plusieurs points de vue.

——— Pantoni (Angelo). *L'identificazione della basilica di S. Martino a Montecassino.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 347-356). [2874

Le Mont-Cassin du temps de saint Benoît comptait deux églises. L'une, dédiée à saint Jean-Baptiste, construite par le fondateur lui-même, au sommet de la montagne ; les fouilles de 1951 ont permis de la localiser parfaitement. — L'autre, dédiée à saint Martin, se trouvait « in ipso templo Apollenis [= Iovis] ». Didier au XI^e^ siècle renouvela tout le monastère et abattu la basilique martinienne qu'il remplaça par une église à trois nefs. Celle-ci disparut lors du terrible tremblement de terre de 1349, et ne fut pas reconstruite. Toutes traces en disparurent. Les destructions causées par la dernière guerre ont permis d'en retrouver des vestiges et de la situer exactement. D'après ces découvertes, l'église, où saint Benoît priait avec sa communauté et où il expira, occupait une grande partie du cloître d'entrée actuel ; au delà de l'abside, vers l'est, se trouvait le cimetière. — L'aueur nous promet une étude plus étendue, avec plans, sur le sujet.

——— Pantoni (Angelo). *Su di un cimitero medioevale a Montecassino e sul sepolcro di Paolo Diacono* dans les *Atti del I° Congresso di studi medioevali*, Spoleto, 1953. [2875

——— Baldass (P.). *Disegni della scuola cassinese del tempo di Desiderio.* (*Boll. d'Arte Min. publ. dist.*, 1952, II, p. 102-114). [2876

——— Cagiano de Azevedo (M.). *La porta di Desiderio a Montecassino.* (*Boll. dell' Ist. Centr. del Restauro*, 1951, p. 93-97). [2877

——— Bloch (H.). *The Schism of Anacletus II and the Glanfeuil Forgeries of Peter the deacon of Monte-Cassino.* (*Traditio*, 8, 1952, p. 159-264). [2878

Article plein d'intérêt. — Trois parties : la première est consacrée à l'examen des origines du schisme d'Anaclet II et du rôle qu'y joua le Mont-Cassin. D'après l'auteur, Honorius II, en rompant avec la politique de ses prédécesseurs « grégo-

riens » a préparé le Schisme. A sa mort, la majorité des cardinaux électeurs a élu Anaclet, tandis qu'Innocent ne le fut que par une minorité. Mais le premier représentait l'ancien parti. Il n'en fallut pas d'avantage pour ameuter contre lui tous les partisans du régime nouveau et notamment les fondateurs ou réformateurs d'ordres religieux, Cîteaux et Prémontré particulièrement. De plus, Anaclet était d'origine juive, et, qualité impardonnable pour Bernard, ancien moine de Cluny. Toute la propagande acharnée des partisans d'Innocent consistera à porter l'examen de validité *magis de persona quam de electione* ; c'est pourquoi ils refusèrent toujours l'enquête sur la double élection comme le demandait Anaclet, mais s'efforcèrent de dénigrer tant qu'ils purent celui-ci. Ils réussirent dans leur dessein. — A l'égard des abbayes puissantes et particulièrement du Mont-Cassin, Honorius II avait également pris une attitude toute différente de celle de ses prédécesseurs. On sait comment il attaqua Oderisius, abbé du Cassin ; il bannit Pierre diacre, l'historien bien connu (1128). Les deux cardinaux bénédictins, Oderisius et Amicus, abbé de Saint-Vincent au Volturno, se déclarèrent pour Anaclet ; toute la communauté cassinienne fit de même. Le pape bénédictin reprit envers les Normands du midi la politique conciliante de ses prédécesseurs « grégoriens », politique qu'avait reniée Honorius, et Roger fut couronné roi de Sicile. Mais le roi Lothaire intervint militairement pour installer Innocent à Rome. C'est au milieu de ces embarras qu'Anaclet publia au Mont-Cassin deux bulles vraiment fantastiques (1133), où il introduisait les élucubrations fabuleuses de Pierre diacre. Celui-ci rentré d'exil après la mort d'Honorius s'était mis à fabriquer les « faux de Glanfeuil ». — La seconde partie de l'article donne un résumé rapide de l'histoire du monastère de Glanfeuil. — La troisième partie traite des « faux » de Glanfeuil et du but poursuivi par le faussaire d'accord avec Drogo, abbé de Glanfeuil. Se basant sur la fondation — légendaire mais qu'il croyait vraie — de cette maison par saint Maur, il voulut établir la dépendance complète où elle se trouvait à l'égard du Mont-Cassin. Son chef recevait ses pouvoirs de l'abbé cassinien ; il était le vicaire de ce dernier en France et tous les monastères de Gaule dépendaient de lui. C'était l'autorité du Mont-Cassin, assurée sur tout le monachisme bénédictin en France. — Suivent (p. 222-264) tous les textes qui constituent le dossier de cette hallucinante histoire, où ne manquent pas des scènes théâtrales.

——— Leccisotti (Tommaso). *Documenti vaticani per la storia di Montecassino. Pontificato di Urbano V.* (*Miscellanea Casinese*, 28). — Mont-Cassin, 1952, 8°, 128 p. [2879

L'histoire du Mont-Cassin souffre de quelques lacunes. A les combler, un dépouillement méthodique de l'*Archivio Segreto Vaticano* apporterait un sérieux appoint. D. Leccisotti a examiné le fonds d'Urbain V, le pontife d'Avignon qui est intervenu si efficacement dans la restauration de l'abbaye, détruite en 1349 par un tremblement de terre et cruellement éprouvée par le gouvernement

des abbés-évêques, tous étrangers, sauf un, à la vie monastique. L. a puisé dans les registres d'Urbain V, 59 documents dont il donne le texte (p. 51-125), omettant de copier ceux dont l'Archivio de l'abbaye possède l'original. On pourra regretter cette distinction. P. 13-48, l'auteur décrit l'activité restauratrice et réformatrice du pape, d'après ces sources. — Index des noms de personnes et de lieux. Malheureusement des noms étrangers ont été italianisés : il est souvent difficile de s'y retrouver.

——— Lentini (Anselmo). I. *S. Domenico Sorano e Montecassino.* II. *Su tre inni di S. Domenico abate.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 185-199). [2880

——— Leccisotti (Tommaso). *Un contributo dell' Italia meridionale Federiciana allo sviluppo dell' Aristotelismo* dans *Atti del Convegno internazionale di studi Federiciani*, 1950, Palerme, A. Renna, 8°, p. 107-121. [2881

Étude, pleine d'intérêt, sur la formation et l'influence du célèbre moine cassinien, Magister Erasmus, un des pionniers qui ont préparé la route à l'âge d'or de la scolastique.

——— Leccisotti (Tommaso). *Alcuni documenti sugli oblati cassinesi al secolo XV.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 220-224). [2882

——— Laurent (M.-H.). *Un prieur de Saint-Maximin au Mont-Cassin (1er janvier 1424).* (*Provence historique*, 1, 1950, p. 61-64). [2883

——— Leccisotti (Tommaso). *La tradizione archivistica di Montecassino* dans *Miscellanea archivistica Angelo Mercati* (Studi e Testi, 165), p. 227-261. [2884

Retrace, dans ses grandes lignes, les vicissitudes du riche Archivio de l'abbaye ; donne les noms des archivistes et les divisions du dépôt.

——— Pennachini (Luigi Enrico). *Carte dell' Archivio di Montecassino.* (*Notizie degli Archivi di Stato*, XI, 1951, p. 90-100). [2885

——— Leccisotti (Tommaso). *Il contributo di Montecassino all' opera Muratoriana* dans *Miscellanea di Studi Muratoriani*, Modena, 1951, p. 125-134. [2886

——— Leccisotti (Tommaso). *Sul diritto di precedenza dell' abate di Montecassino.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 143-147). [2887

Le droit de prééminence de l'abbé du Mont-Cassin est fondé sur la nature même des choses ; de plus, il a été affirmé à de nombreuses reprises par le Saint-Siège. D. Leccisotti apporte ici une série impressionnante de déclarations pontificales. Son article complète les témoignages qu'avait produits dom L. Hanser (*BHB*, 3, 2693). Ce droit est toujours en vigueur : l'abbé du Mont-Cassin prend rang immédiatement après le Primat, avant tous les abbés *nullius* et présidents (ou généraux) de congrégation.

——— *Die Zerstörung von Monte-Cassino am 15 Febr. 1944 nach dem Bericht des U.S.A. Oberbefehlshabers.* (*BM.*, 28, 1932, p. 44-50). [2888

——— Schlegel (Col[el]). *Comment furent sauvés les trésors du Mont-Cassin.* (*Ecclesia*, 1952, sept., p. 109-116). [2889

——— Salmon (Pierre). *A propos du sauvetage des trésors du Mont-Cassin. Rectification et précisions.* (*L'Ami du clergé*, 62, 1952, p. 591-592). [2889bis

Monte Gargano. — Prencipe (Salvatore). *L'abbazia benedettina di Monte Sacro nel Gargano.* (« Daunia » Collana di monografie storiche, 5). — Mattinata (Foggia), chez l'auteur, 1953, 8°, 183 p. ill. [2890

L'abbaye de Monte Sacro, célèbre au moyen âge, couronnait la cime du Gargano. Il n'en reste plus que des ruines et quelques rares documents. Le curé de Mattinata, plein de zèle pour le « natio loco », s'est mis à la recherche de tout ce qui pouvait reconstituer la vie du monastère disparu. Dédié à la Sainte Trinité, il devint l'un des plus importants des Pouilles. Fondé par S. Maria di Calena, le monastère dépendait de cette abbaye, à titre de cella d'abord et de prieuré. Devenu abbaye, au moins à partir de 1138, il prospéra rapidement et obtint l'indépendance, après un siècle environ d'efforts, sous Innocent III, en 1198. L'abbé élu était confirmé par le Souverain Pontife qui lui conférait la « bénédiction ». A cette époque déjà Calena se trouvait en pleine décadence, tandis que Monte Sacro atteignait son apogée. Au XIII[e] siècle le déclin peu à peu commence ; il se poursuit au XIV[e]. A partir de l'abbé Antoine II (1371) on ne connaît plus le nom des abbés jusqu'en 1443 où apparaît la commende. Ce fut le prodrome de la ruine, ici, comme en tant d'autres abbayes. Pie II, en 1458, l'unit en principe à la mense de l'archevêché de Siponto ; cette union toutefois n'eut lieu de fait qu'en 1481. — L'auteur examine l'état des biens du monastère, les églises (32) et les prieurés (7) qu'il posséda. L'appendice (p. 133-157) contient le texte de plusieurs documents intéressants.

Monte Vergine. — De Marino (Lucio Maria). *Il regno delle Due Sicilie e il Santuario di Montevergine.* (*Samnium*, 24, 1951, p. 186-190). [2891

Naples. — Gentile (Egildo). *I Benedettini a Napoli.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 25-60). [2892

Nonantola. — Leccisotti (Tommaso). *Briciole di storia Nonantolana raccolte nei registri papali.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 197-207). [2893

——— Lilli (Maria-Clara). *Un nuovo brano di Placido di Nonantola.* (*Riv. di storia della Chriesa in Italia*, 7, 1953, p. 100-105). [2894

Identification de l'auteur du Fragment *De honore Ecclesiae* ; c'est une œuvre composée vers 1111, par le prieur Placide de Nonantule (Ms. Vat. lat. 10802).

Parme. — Sani (E.). *L'antica farmacia di S. Giovanni evangelista.* (*Aurea Parma*, 36, 1952, p. 31-35). [2895

Elle apparaît déjà en 1450 et ne disparaîtra qu'à la fin du XVII^e siècle.

——— Mannocci (I.). *L'abbazia di S. Giovanni Ev. di Parma nella 2^a metà del sec. XVII.* — Extrait de l'*Archivio stor. per le provincie Parmensi*, 3, 1951, 69 p. [2896

L'histoire de la Congrégation de Sainte-Justine (alias Cassinienne) n'est guère connue, si on excepte ses origines. Tous les renseignements sont bienvenus. D. Mannocci, dans ces quelques pages, nous fait vivre à l'abbaye de S. Giovanni, à Parme, dans la seconde moitié du seicento, à l'époque où s'y trouvait le célèbre dom Bacchini. A cette date l'abbaye, qui est la quatrième de la Congrégation en importance numérique, compte 66 membres, dont une vingtaine de convers, et, signe des temps, 6 abbés et 23 doyens ! Cette soif des titres et distinctions est une manie du siècle, en Italie. La vie des moines est honnête, mais assez médiocre. Comme partout, le pécule sévit. Le pape Innocent XI a songé recourir aux bons offices de la Congr. de St-Maur pour réformer cet état de choses, mais St-Maur a décliné l'offre. Innocent XII exige la réforme des ordres religieux, en 1694. Le Président de la Congr. Cassinienne envoie à tous les monastères de sa juridiction une circulaire à ce sujet (1695). Celle-ci nous éclaire sur les faiblesses du temps, et particulièrement, sur l'esprit de vanité qui animait les moines comme les ecclésiastiques. — L'auteur, après cette peinture de la vie intime d'une abbaye, nous parle des églises dépendantes de S. Giovanni et de ses granges ; de son activité artistique et littéraire (Terra rossa, Siri et Bacchini), de l'immunité qu'il fallut défendre ; des rapports avec l'évêque et les chanoines, et de la part que prenaient les moines aux fêtes du duché.

——— Mannocci (I.). *L'oratorio di S. Colombano in Parma.* — Extrait de Aurea Parma, 27, 1953, 8 p. [2897

L'oratoire que fréquentait souvent de nuit saint Jean, premier abbé de San Giovanni, à Parme, était contigu à l'église du monastère, là où s'élève actuellement la sacristie.

Pérouse. — Astuti (Guido) & Melis (Federigo). *L'esplorazione dei fondi storico-economici dell' archivio di S. Pietro di Perugia.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 309-317). [2898

Pérouse. S. Caterina. — Pantoni (Angelo). *Santa Caterina di Perugia.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 233-262 ; 6, 1952, p. 237-262). [1899

Le monastère de Ste-Catherine, encore florissant aujourd'hui à Pérouse, voit ses origines remonter au XIII^e siècle certainement. Situé d'abord hors-ville, peut-être était-il auparavant, selon la tradition, un hospice des pauvres. En 1258, il est parfaitement organisé en abbaye régulière et compte 57 moniales.

En 1265, l'église est consacrée par le pape en personne, Clément IV ; elle existe toujours. En 1382, l'abbaye concourt à la fondation d'un monastère dans l'enceinte de la ville ; cette maison dépendait de Ste-Catherine. L'union dura environ deux siècles. En 1487, Innocent VIII les exempta de la juridiction épiscopale et les soumet à la Congrégation de Ste-Justine. Elles jouissaient de tous les privilèges de la dite congrégation. La direction de Ste-Catherine passa à l'abbaye de St-Pierre à Pérouse, en 1520. L'observance des deux monastères était excellente. Plusieurs moniales furent envoyées à Rome pour réformer des consœurs moins ferventes (1571). A la fin du XVI^e^ les deux monastères se séparèrent. En 1643, les guerres forcèrent les moniales de Ste-Catherine à se réfugier en ville et l'année suivante elles étaient incorporées à Ste-M.-Madeleine, pour s'en séparer bientôt et s'établir à Sta Giuliana, où elles se trouvent de nos jours. — En 1703, la Congrégation Cassinienne renonça à s'occuper encore des moniales de Pérouse qui, en conséquence, passèrent sous la juridiction de l'Ordinaire. Supprimé à la Révolution, le monastère put rouvrir ses portes en 1815.

Piedimonte d'Alife. — FOGACCIA (P.). *S. Salvatore a Piedimonte d'Alife.* (*Boll. centro studi storia architettura*, 6, 1952, p. 27-29). [2900

Polirone. — MERCATI (Angelo). *L'Evangeliario donato dalla contessa Matilde al Polirone* dans *Saggi di storia e letteratura*, t. I, Rome, 1951, p. 213-227. [2901

——— VAN DIJCK (S. A.). *The Customary of St Benedict's at Polirone* dans *Miscellanea lit... Mohlberg*, t. II, Rome, 1949, p. 451-465. [2902

Ce coutumier (Padoue Univ. 959) date de la seconde moitié du XII^e^ siècle et présente un grand intérêt pour la liturgie monastique dans l'Italie septentrionale.

Pontida. — *** *Il Giuramento di Pontida.* (*RSB*, 22, 1953, p. 39-44). [2903

Rambona. — BOLDORINI (Nazzarreno). *S. Amico abbate di Rambona.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 131-142). [2904

——— BOLDORINI (Nazzareno). *Sui rinvenimenti Archeologici nella chiesa abbaziale di Rambona (Pollenza).* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 345-347). [2905

Riofredo. — HERMANIN (F.). *La chiesa e il monastero di San Giorgio presso Riofredo.* (*Pontificia Accademia di Archeologia, Rendiconti*, 25-26, 1951, p. 232-246). [2906

Rome. Saint-Laurent. — GIUSEPPE DA BRA. *San Lorenzo fuori le mura.* — Rome, 1952, VIII-50 p. [2907

S. Giusto. — BATTISTI (Eugenio). *L'abbazia di S. Giusto presso Tuscania.* (*Studi medievali*, NS, 17, 1951, p. 337-347). [2908

S. Vincent au Vulturne. — MOTTIRONI (Sergio). *La bibbia di S. Vincenzo al Volturno. (Roma, bibl. Vallicelliana, ms D 8).* (*Bull. dell' Archivio Paleografico Italiano*, 5, 1950, p. 45-60). [2909

Ms du XII^e siècle qui proviendrait vraisemblablement du scriptorium de l'abbaye.

Salerne. — FIORE (M.). *Il monastero e la chiesa di S. Sofia.* (*Rassegna storica Salernitana*, 11, 1950, p. 122-127). [2910

——— CASSESE (Leopoldo). *Pergamene del monastero benedettino di S. Giorgio (1038-1698).* — Salerne, Archivio di Stato, 1950, LVIII-327 p. [2911

Sesto Calende. — OLTRONA-VISCONTE (Gian D.). *Conflitti di giurisdizione ecclesiastica intorno all' abbazia di Sesto Calende.* (*Rassegna gallaratese di storia e di arte*, 11, 1952, p. 8-23). [2912

Sora. S. Chiara. — LAURI (Achille). *Le origini del distrutto monastero di Santa Chiara in Sora.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 79-93). [2913

Fondé en 1011, par le comte de Sora, Pierre, patroné par saint Dominique de Foligno, le monastère fut d'abord habité par des moniales, remplacées bientôt (1012?) par des moines. Les bénédictines furent transférées en pleine ville dans un immeuble appartenant au Mont-Cassin.

Subiaco. — LEONARDI (Claudio). *Sui primi monasterii Sublacensi.* (*Bull. dell' Ist. stor. italiano*, n° 65, 1953, p. 65-79). [2914

——— MORGHEN (Raffaello). *Un antico bassorilievo della chiesa di Santa Scolastica in Subiaco.* (*Ibid.*, p. 81-92). [2915

——— STIENNON (Jacques). *Studio critico sopra un' iscrizione dell' abbazia di Santa Scolastica a Subiaco.* (*Ibid.*, p. 93-102). [2916

Le côté sud du cloître cosmatesque de l'abbaye de Subiaco, construit sous l'abbé Romain, aurait eu pour généreux « donateur » l'abbé du Mont-Cassin, Roffredus (v. 1202).

——— GULLI (Luciano). *A proposito dell' epigrafe dipinta sotto l'effigie di Innocenzo III al Sacro Speco sublacense.* (*Ibid.*, p. 103-106). [2917

——— FRUGONI (Arsenio). *Subiaco Francescana.* (*Ibid.*, p. 107-119). [2918

——— SALVI (Guglielmo). *La capella di S. Gregorio al Sacro Speco di Subiaco, una sua epigrafe discussa e i due supposti ritratti di S. Francesco.* (*RSB*, 22, 1953, p. 1-28). [2919

——— SALVI (Guglielmo). *I monasteri di Subiaco e l'Abruzzo.* (*Riv. Abruzzese*, 5, 1952, p. 46-48). [2920

——— *Documenti riguardanti la soppressione dei Monasteri sotto Napoleone.* (*Sacro Speco*, 56, 1953, p. 39-44). [2921

——— Salvi (Guglielmo). *Un centenario degno di ricordo per il Sacro Speco.* (*Il Sacro Speco*, 56, 1953, p. 121-131). [2922

La « stricte observance » fut introduite en 1853 au Sacro Speco.

Telese. — Marrocco (Dante). *L'abbazia di San Salvatore di Telese.* (*Quaderni di cultura del Museo Alifano*, 4). — Piedimonte d'Alife, La Bodoniana, 1951, 8°, 32 p. [2923

Fondée vers 1030, l'abbaye de Telese, située non loin de Bénévent, est demeurée, assez inconnue : aucune monographie ne nous la fait connaître. La brochure de D. M. qui a rassemblé en ces quelques pages les rares souvenirs qui nous en restent est donc la bienvenue. Le monastère disparut lors du tremblement de terre de 1806.

Trani. — Cfr Andria 2836. [2924

Treviso. — Perinotto (Ernesto). *Abbazia di S. Maria di Mogliano e S. Teonisto di Treviso, sec. X-XIX.* — Rome, Jannuzzi, 1952, 8°, 80 p. [2925

Fondée à Mogliano, non loin de Trévise, en 997 par Rozo, évêque de Trévise, pour des moines bénédictins, l'abbaye passa avant 1075 aux bénédictines qui la quittèrent en 1431, pour se fixer dans la ville même de Trévise. Elle fut supprimée en 1810.

Venise. S. Giorgio. — Forlati (Ferdinando). *Lavori di restauro del monastero di S. Giorgio in Isola.* (*Arte veneta*, 5, 1952, p. 218-219). [2926

Venise. SS. Côme et Damien. — Leccisotti (Tommaso). *Alcune memorie dell' antico monastero dei SS. Cosma e Damiano in Venezia.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 319-327). [2927

Vérone. — Carrara (Mario). *La biblioteca del monastero di S. Zeno Maggiore di Verona.* (*Riv. di storia della Chiesa in Italia*, 6, 1952, p. 411-426). [2928

HOLLANDE[1]

Généralités. — Noordeloos (P.). *Kloosterlingen in West-Friedland tot 1345.* (*Haarlemsche Bijdragen*, 61, 1946, p. 43-60). [2929

Egmond. — Scheerman (H. J.). *Rond en « opten heylighen Dertiendach » in Egmond en Rijnsburg.* (*Benedictijns Tijdschrift*, 1952, p. 15-22). [2930

——— Masai (Fr.). *Le catalogue d'Egmond et le Bruxellensis* 10057-62. (*Scriptorium*, 5, 1951, p. 121-123). [2931

1. La bibliographie relative à la Hollande aurait dû prendre place après le n° 2823.

Le gros de ce ms contenant Cicéron-Salluste provient d'Egmond, qui l'acquit avant 1106.

Rijnsburg. — Hüffer (Maria). *Bronnen voor de geschiedenis der abdij Rijnsburg*, uitgegeven door M. H. I^e Deel, 1^e Stuk : Oorkonden (tot 1620) ; 2^e Stuk : Manboek, rekeningen (tot 1500). 2 vol. (Rijks Geschiedkundige Publicatiën, kl. serie, 31-32). — La Haye, M. Nijhoff, 1951, 8°, xlvii-1217 p. [2932

——— Scheerman (H. J.). *Het archief van de abdij van Rijnsburg.* (*Egmondiana*, 12, 1951, p. 106-113). [2933

Susteren. — Timmers (J. J. M.). *De voormalige abdijkerken van Susteren en Thorn.* (*Bull. van de Kon. Nederlandse oudheidkundige bond*, Leyde, 6^e S. V., 1952, p. 45-56). [2934

Thorn. — Cfr n° 2934.

SUISSE

Généralités. — Henggeler (Rudolf). *Die Benediktiner in Churrätien im Lichte der neueren und neuesten Forschungen.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1951, p. 129-145). [2935

Beinwil. — Sigrist (Hans). *Meingoz, ein unbekannter Abt von Beinwil.* (*Jurabl.*, 12, 1950, p. 135-136). [2936

Disentis. — Müller (Iso). *Zur Rätisch-Alemannischen Kirchengeschichte des 8. Jahrhunderts.* (*Schweiz. Z. für Geschichte*, 2, 1952, p. 1-40). [2937

L'auteur étudie la part que Tello, évêque de Coire, prit à la fondation de Disentis et conclut que la donation du prélat a vraiment permis de vivre à la jeune fondation. Plus loin M. examine la charte de Tello en 765, et le problème des trois églises dont il est question dans ce document. Une autre question concerne l'origine des premiers moines fondateurs ; elle nous conduit à l'influence de Pirmin et de ses fondations.

——— Büttner (H.). *Kloster Disentis, das Bleniotal und Frederich Barbarossa.* (*Rev. d'hist. eccl. Suisse*, 47, 1953, p. 47-64). [2938

——— Müller (Iso). *Augustin Stöcklin. Ein Beitrag zum Bündner Barockhumanismus.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1950, p. 161-220). [2939

——— Müller (Iso). *Augustin Stöcklin, Reformabt und Barockhumanist.* (*Schweizer Rundschau*, 50, 1950-51, p. 47-63). [2940

——— Müller (Iso). *Georg Jenatsch und Augustin Stöcklin.* (*Z. f. Schweiz. Gesch.*, 30, 1950, p. 271-276). [2941

——— Müller (Iso). *Zu den Anfängen der hagiographischen Kritik.* (*Schweiz. Beitr. zur allg. Gesch.*, 8, 1950, p. 100-134). [2942

——— P. I. M. *General Demont, ein dankbarer Klosterschüler* [1746-1826]. (*Disentis*, 17, 1950, p. 49-56). [2943

——— Müller (Iso). *Disentis im Lichte der Romantik, 1800-1880.* (*Ibid.*, 18, 1951, p. 80-89). [2944

——— Müller (Iso). *Zur Musikgeschichte der Cadi, ca 1580-1750.* (*Bündner. Monatsblatt*, 1951, p. 207-231). [2945

——— Müller (Iso). *Die Abtei Disentis, 1634-1655.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, Fasc. 11). — Fribourg, Impr. St-Paul, 1952, 8°, 302 p. [2946

Dom I. Müller a publié, il y a quelques années, le t. Ier de la *Disentiner Klostergeschichte* (*BHB*, V, 2099). Avant de nous donner le t. II, il estime nécessaire de traiter longuement dans un volume spécial les années 1634-1655, période d'entre-deux, années fatidiques qui conditionnent la situation de l'abbaye à l'époque dite baroque.

La Réforme protestante avait compromis gravement la vie monastique à Disentis : l'abbé et ses moines avaient fait défection ; le pouvoir civil s'était emparé de nombreux droits appartenant à la communauté, parmi lesquels l'élection abbatiale. Aussi la vie claustrale s'est-elle éteinte presque complètement au XVIe siècle. L'abbé Christian de Castelberg († 1584), l'ami de saint Charles Borromée, réussit heureusement à lui rendre quelque force, et l'abbé Bundi († 1614) à assainir un peu son état financier. Le monastère, entré sous l'abbé Sébastien (1614-34), dans la congrégation suisse en 1617, allait trouver dans l'abbaye de Muri l'aide et la tutelle qui devaient finalement le sauver, tandis qu'on avait écarté les anciens moines, pour y établir un personnel nouveau. En 1634, Augustin Stöcklin fut nommé abbé par le Nonce (première élection faite sans l'ingérence séculière.) Son abbatiat (1634-41) marque la restauration de l'abbaye. A sa mort, il fut remplacé par Desax (première élection canonique depuis plus d'un siècle) qui mourut peu après. En 1642, le choix du nouvel abbé s'avéra difficile. La communauté et Muri auraient désiré le P. Dominique Tschudi ; le Nonce parvint à faire nommer le Père Adalbert Bridler (de Muri lui aussi) ; il fallait, disait-il, quelqu'un *maxime in oeconomia versatus* ! C'est à son abbatiat qu'est consacré presque tout le volume. Bien que l'élu n'eût pas les qualités nécessaires en pareilles circonstances, le bilan de son régime (1642-55) n'est pas trop défavorable. Il parvint à défendre son abbaye contre les pouvoirs laïcs locaux, contre les intrigues de la France et de l'Empire (pour qui la région aux pieds des deux passages des Alpes, le Lukmanier et l'Oberalp présentait un intérêt vital), et contre l'évêché de Coire. Sans doute, tout cela ne se fit pas sans de gros sacrifices : « compensations » de 1643, 1648 et 1650 ; abandon de la vallée d'Urseren au canton d'Uri en 1649. Quand il meurt, son successeur l'abbé Adal-

bert II de Medell (1655-96) trouvera une situation suffisamment nette pour opérer le redressement définitif et ouvrir une ère de prospérité.

Le travail est fait sur des sources d'archives très nombreuses avec le soin minutieux que l'on reconnaît à l'auteur. Il intéressera surtout les historiens locaux.

Einsiedeln. — Henggeler (Rud.). *Einsiedeln und die Lombardei* dans *Miscellanea G. Galbiati*, 3 (Fontes Ambrosiani, 27, 1951), p. 353-362. [2947

——— Henggeler (Rud.). *Das Stift Einsiedeln und die Landwirtschaft.* (*Benzigers Einsiedler Kalender*, 112, 1952, p. 28-34). [2948

——— Henggeler (Rud.). *Die mittelalterlichen Papsturkunden im Stiftsarchiv Einsiedeln* dans *Miscellanea archivistica Angelo Mercati*, Cité du Vatican, 1952, p. 201-225. [2949

——— Egger (Eugen). *Die Herkunft der medizinischen Traktate im Codex 33 der Einsiedler Stiftsbibliothek.* (*Libri*, 2, 1952, p. 99-105). [2950

Provient du scriptorium de l'abbaye et contient deux parties : p. 1-222 : les gloses de Priscien ; p. 223-257 : l'*Ars medicinae* de Constantin l'Africain († 1087) ; la première date du x^e^ siècle, la seconde du xii^e^.

——— Betschart (Ildefons). *Salzburg und Einsiedeln. Das Kräftespiel zweier Kulturzentren.* (Jahresbericht der Stiftsschule Einsiedeln, 112. Beigabe). — Einsiedeln, Eberle, 1951, 8°, *100* p. [2951

——— Zünd (Kanisius). 100 *Jahre Oper auf der Einsiedler Schulbühne, 1850-1950. Verzeichnis der Opern die seit 1850 an der Stiftsschule Einsiedeln aufgeführt wurden.* (*St. Meinrads-Raben*, 39, 1949-50, p. 82-92). [2952

——— Henggeler (Rudolf). *Die Reformstatuten des Nuntius Bonhomini für Einsiedeln.* (*SMGBO*, 64, 1952, p. 78-100). [2953

——— Henggeler (Rudolf). *Chur und Einsiedeln. Zum Doppeljubiläum der Diözese Chur.* (*Maria-Einsiedeln*, 55, 1949-50, p. 268-272). [2954

——— Henggeler (Rudolf). *Die Abteikirche Einsiedeln. Wallfahrtskirche U. L. Frau. Benediktinerabteikirche.* — Munich, Schnell et Steiner, 1951, 15 p. [2955

——— Nigg (Maurus). *Die Einsiedler Konventualen aus dem Rheintal.* (*Unser Rheintal*, 9, 1952, p. 136-139). [2956

Engelberg. — Bruckner (A.). *Scriptoria Medii Aevi Helvetica.* VIII. *Schreibschulen der Diözese Konstanz : Stift Engelberg.* — Genève, Roto-Sadag, 1950, in-fol., 134 p., 48 pl. [2957

——— Hunkeler (Leodegar). *Das Benediktinerstift Engelberg, Kanton Unterwalden, Schweiz.* — Munich, Schnell et Steiner, 1951, 15 p. [2958

——— Hess (Ignaz). *Aus dem Kirchlichen und bürgerlichen Leben des alten Engelberg, 14-16.* — Engelberg, Stiftsdruckerei, 1946-50. [2959

——— Hess (Ignaz). *Engelberg, Kloster und Tal. Engelberg, couvent et vallée.* (*Strasse und Verkehr*, 36, 1950, p. 180-182). [2960

——— Hess (Ignaz). *Die Strasse nach Engelberg. La route d'Engelberg.* (*Ibid.*, p. 187-193). [2961

——— Hess (Ignaz). *Abt Emmanuel Crivelli.* (*Titlisgrüsse*, 35, 1948-49, p. 81 sq ; 36, 1949-50, p. 7-11 ; 26-32 ; 53-59). [2962

——— Beck (Sigisbert). *Untersuchungen zum Engelberger Prediger.* (Coll. « Rev. d'hist. eccl. suisse », 10). — Fribourg, Libr. St-Paul, 1952, 8°, VIII-142 p. [2963

Sermons en haut-allemand contenus dans deux mss d'Engelberg. Ils furent prêchés en Suisse, à des bénédictines vers 1350. Leur auteur est un prêtre suisse qu'on ne peut identifier.

——— Hartmann (Plazidus). *Die Entwicklung des Stiftswappens von Engelberg.* (*Schweizer Archiv für Heraldik*, 64, 1950, p. 97-105). [2964

——— Hartmann (Plazidus). *Die Wappen der Äbte von Engelberg.* (*Ibid.*, 65, 1951, p. 7-17 ; 70-82). [2965

——— Hartmann (Plazidus). *Joseph Zelger und Engelberg.* (*Titlisgrüsse*, 36, 1949, 50, p. 77-80). [2966

——— Schmeitzky (René). *Beiträge zur Wirtschafts — und Verfassungsgeschichte des Klosters Engelberg in Unterwalden von 1100 bis anfangs des 15. Jhs.* (*Geschichtsfreund d. V. Orte*, 104, 1951, p. 95-143). [2967

——— Büchi (Willy). *Engelberg in einer französischen Reisebeschreibung vor 125 Jahren.* (*Titlisgrüsse*, 37, 1950-51, p. 12-17). [2968

——— [Hunkeler (Leodegar).] *Abt Plazidus Tanner als Schulmann.* (*Ibid.*, p. 50-55). [2969

Fischingen. — Keller (Willy). *Die Benediktinerabtei Fischingen im Zeitalter der Glaubensspaltung und der Katholischen Reform 1500-1700.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 3). — Fribourg, Paulus-Verlag, 1946, 8°, VIII-183 p. [2970

Grandson. — Hahnloser (Hans R.). *L'ancien prieuré Saint-Jean de Grandson.* (*Congrès archéol. de France*, 110, 1952, p. 283-293). [2971

Entre 1146 et 1178, l'église de Grandson est donnée par les châtelains à l'abbaye réformatrice de la Chaise-Dieu. La construction suivit de peu la donation.

——— Steinmann-Brodtbeck (Suzanne). *Les chapiteaux sculptés de l'église Saint-Jean de Grandson.* (*Ibid.*, p. 294-301). [2972

Mariastein. — Niederberger (Basilius). *Kloster- und Wallfahrtskirche Mariastein.* — Munich, Schnell et Steiner, 1951, 15 p. [2973

Muri. — [Amschwand] (Rupert). *Der Konvent von Muri, 1841.* (*Sarner Kollegi-Chronik*, 13, 1951, p. 4-7 ; 35-38 ; 59-62 ; 93-98). [2974

——— Amschwand (Rupert). *Abt Adalbert Regli 1800-1881.* (*Maria-Einsiedeln*, 56, 1950-51, p. 342-344). [2975

——— Kläui (Paul). *Der Sentenzenhof bei Muri von seiner Gründung bis zum Jahre 1846.* (*Unsere Heimat*, 25, 1951, p. 14-35). [2976

Payerne. — Reinhardt (Hans). *Payerne.* (*Congrès archéol. de France*, 110, 1952, p. 375-391). [2977

——— Bach (Eugène). *Les peintures murales de l'église de Montcherand.* (*Congrès archéol. de France*, 110, 1952, p. 330-337). [2978

L'église fut donnée, au XI^e^ siècle probablement, au monastère clunisien de Payerne. Les peintures datent semble-t-il, du début du XII^e^ siècle.

Pläfers. — Rothenhäusler (Erwin) & Rittmeyer (Dora Fanny). *Quellen zur Kultur und Kunstgeschichte, zur Baugeschichte der Klosterkirche von Pfäfers, zum Konventbau des Klosters Pfäfers von 1671.* (*Z. f. schweiz. Archäol. u. Kunstgesch.*, 12, 1951, p. 55-59 ; 181-183). [2979

Romainmôtier. — Bach (Eugène). *Romainmôtier.* (*Congrès archéol. de France*, 110, 1952, p. 338-368). [2980

Saint-Gall. — Reinhardt (Hans). *Der St Galler Klosterplan.* Mit Beiträgen von Dietrich Schwarz, Joh. Duft u. Hans Bessler. Mit einem Ausschnitt aus dem Klosterplan in sechs Farben und zehn Bildzeichungen von Hans Bühler, Basel. [2981

——— *Der Karolingische Klosterplan von St Gallen.* Facsimile-Wiedergabe in acht Farben. — Saint-Gall, Verlag der Fehr'schen Buchhandlung, 1952. [2982

Le « Plan de Saint-Gall » date de 820 environ. Il est un des documents les plus précieux du moyen âge. Nous en possédons maintenant une reproduction exacte de la grandeur même de l'original (112 × 77,5 cm). Grâces en soient rendues aux éditeurs : La Société d'histoire du Canton de Saint-Gall !

Chaque partie du plan avait été dessinée séparément sur un fragment de parchemin ; tous les morceaux avaient été ensuite cousus l'un à l'autre de façon à donner le plan total. C'est la reproduction exacte de cette feuille de parchemin en huit couleurs que nous trouvons ici. Les moyens techniques mis en œuvre sont tels que nous croyons avoir en mains l'original lui-même.

Ce plan a été l'objet d'études à plusieurs reprises. Il soulève, en effet, bien des problèmes. Aussi est-il accompagné d'un fascicule où le Prof. Hans Reinhardt s'applique à les résoudre. La question pricipale est de savoir si ce plan est théorique ou ferme. M. R. conclut qu'il s'agit plutôt d'un schéma. L'église, par exemple, n'est pas représentée selon les proportions de l'ensemble. Les vraies dimensions sont indiquées par les inscriptions. Cela n'empêche pas notre dessin d'être un vrai plan dans le sens où on l'entendait au moyen âge (p. 23). — R. note de plus que ce projet n'a aucune attache avec les décisions du synode d'Aix-la-Chapelle en 817 [l'auteur écrit : concile d'Inde en 816], et qu'il constitue comme le pilier d'un pont qui relierait l'architecture antique à celle du moyen âge (p. 31).

——— Bessler (Hans). *Der Plan für das Kloster St. Gallen vom Jahr 820.* (*Schweitzer Beiträge zur allgemeinen Geschichte*, 9, 1951, p. 246-251). [2983

——— Duft (Johannes). *Einfluss der Martins-vita auf den St. Galler Klosterplan.* (*Ibid.*, p. 252-256). [2984

——— Lehmann (Paul). *Eine Martins-vita vom karolingischen Bauplan des Klosters St. Gallen* dans *Mélanges Jos. de Ghellinck*, Gembloux, 1951, p. 745-751). [2985

——— Meister (Richard). *Die Orakelsprüche im St. Galler Palimpsestcodex 908 (die sogenannten « Sortes Sangallenses ») Erläuterungen.* (*Oesterr. Akad. der Wiss. Phil.-hist. Klasse, Sitzungsberichte*, 225, 5, 1951, 169 p.). [2986

——— Schröbler (Ingeborg). *Die St. Galler Wissenschaft um die Jahrtausendwende und Gerbert von Reims.* (*Z. f. deutsches Altertum u. deut. Lit.*, 81, 1944, p. 32-43). [2987

——— Mayer (Theodor). *Konstanz und St. Gallen in der Frühzeit.* (*Rev. suisse d'histoire*, 2, 1952, p. 473-524). [2988

Rapports qui ont existé entre l'évêché de Constance et l'abbaye de Saint-Gall durant le haut moyen âge. Ils sont déterminés par la politique des souverains. Saint-Gall, longtemps surveillé par l'évêque de Constance, parvint toutefois à garder son indépendance puis à acquérir l'immunité, après Charlemagne.

——— Reck (J.). *Der Beitrag des Linthgebietes zur Seelsorge der Fürstäbte von St. Gallen.* (*Heimatkunde v. Linthgebiet*, 22, 1950, p. 25-29). [2989

——— Duft (J.) et Meyer (P.). *Die irischen Miniaturen der Stiftsbibliothek St. Gallen.* — Olten, Urs Graf-Verlag, 1953, 2 vol., fol., 154 p., 30 pl. [2990

——— Hennig (J.). *Irische Einflüsse auf die frühen Kalendarien von St. Gallen.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 48, 1954, p. 17-30). [2991

——•— Knoepfli (Albert) et Boerlin (P.-H.). *Beiträge zur Ermittlung der Architekten der barocken Kirchen- und Klosterbauten in St. Gallen und Fischingen.* (*Rev. suisse d'art et d'archéologie*, 14, 1953, p. 180-245). [2992

St. Johann in Münster. — Birchler (Linus). *Le cycle des fresques carolingiennes du monastère St-Jean Mustair.* (*Acad. des inscriptions et belles-lettres, CR,* 1950, p. 355-360). [2993

St. Johann im Thurtal. — Henggeler (Rudolf). *Das Kloster St. Johann im Thurtal,* 1152-1952. (*Toggenburger Heimat-Jahrbuch,* 12, 1952, p. 94-100). [2994

Saint-Pierre-de-Clages. — Bouffard (Pierre). *Saint-Pierre-de-Clages.* (*Congrès arch. de France,* 110, 1952 : Suisse romande, p. 223-238). [2995

Prieuré de Saint-Martin d'Ainay à Lyon. Église romane assez archaïque.

Schaffhouse. — Bruckner (A.). *Scriptoria Medii Aevi Helvetica.* VI. *Schreibschulen der Diözese Konstanz : Kloster Allerheiligen in Schaffhausen.* — Genêve, Roto-Salag, 1952, fol., 124 p. et 56 pl. [2996

——— Drack (Walter). *Zur Baugeschichte des Münsters zu Schaffhausen. Die Entdeckungen von 1951-52 in Chor und Querschiff. Mit einem Beitrag von Dr. Hugo Schneider.* (*Z. für Schweizer. Archaeologie und Kunstgeschichte,* 14, 1953, p. 1-23). [2997

——— Frauenfelder (Reinhard). *Die Kunstdenkmäler des Kanton Schaffhausen. Bd I. die Stadt Schaffhausen.* — Bâle, Birkhäuser, 1951, 8°, xii-484 p. [2998

——— *Importantes découvertes à Schaffhouse.* (*Bull. Mon.,* 111, 1953, p. 183-185). [2999

Zurich. — Kläui (Paul). *Zur Frage des Zürcher Monasteriums.* (*Rev. suisse d'histoire,* 2, 1952, p. 396-405). [3000

——— Schwerz (Franz). *Zürcher Abtei Fraumünster.* (*Zürcher Chronik,* 20, 1952, p. 54-80). [3001

I. MONACHISME PRIMITIF

Généralités. — Malone (Edw. E.). *The Monk and the Martyr.* (*Studies in Christian Antiquity*, 12). — Washington, Catholic Univ. of America, Press, 1950, 8°, xxi-157 p. [3002

——— Lavigne (J.). *Opposition au monachisme naissant.* (*Rev. eccl. de Liège*, 38, 1951, p. 374-378). [3003

——— Steidle (Basilius). *Chalzedon und das Mönchtum.* (*Ben. Mon.*, 27, 1951, p. 471-479). [3004

——— Bardy (G.). *Les origines des écoles monastiques en Orient* dans *Mélanges Jos. de Ghellinck*, Gembloux, Duculot, 1951, p. 293-309. [3005

On peut dire que l'école monastique est inexistante en Orient et que, même là où on a cru parfois la rencontrer, dans les *Règles* de saint Basile, elle ne s'est pas préoccupée d'assurer une formation intellectuelle aux enfants du siècle.

——— Jargy (S.). *Les premiers instituts monastiques et les principaux représentants du monachisme syrien au IV^e siècle.* (*Proche-Orient chrétien*, 4, 1954, p. 106-117). [3006

——— Jargy (Simon). *Les « fils et les filles du pacte » dans la littérature monastique syrienne.* (*Orientalia Christiana Periodica*, 17, 1951, p. 304-320). [3007

——— Janin (R.). *Les églises et les monastères de Constantinople byzantine.* (*Rev. des études byzantines*, 9, 1951, p. 143-153). [3008

——— Janin (R.). *Les églises et les monastères de Constantinople.* — Paris, Inst. français d'études byzantines, 1953, 8°, xviii-610 p. [3009

S. Antoine. — Garitte (G.). *Les Lettres de saint Antoine en géorgien.* (*Le Muséon*, 64, 1951, p. 266-278). [3010

S. Pacôme. — Lehmann (Konstantin). *Die Entstehung der Freiheitsstrafe in den Klöstern des heiligen Pachomius.* (*Z. der Savigny-Stiftung..., Kan. Abt.*, 37, 1951, p. 1-94). [3011

——— Clercq (Charles de). *L'influence de la règle de saint Pachôme en Occident* dans *Mélanges... Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 169-176. [3012

L'influence littéraire de la règle, par la voie de la traduction latine de saint Jérôme, a été très légère. Un résumé de la règle a eu plus de succès.

——— Bacht (Heinrich). *Vom gemeinsamen Leben. Die Bedeutung des pachomianischen Mönchsideals für die Geschichte des christlichen Mönchtums.* (*Liturgie und Mönchtum*, xi, 1952, p. 91-110). [3013

Évagre. — Leclercq (Jean). *L'ancienne version latine des sentences d'Évagre pour les moines.* (*Scriptorium*, 5, 1951, p. 195-213). [3014

Cassien. — Gorce (D.). *Un spécialiste de l'interview.* — Strasbourg, F. X. Le Roux, 1947, 12°, 52 p. [3015

Monachisme celtique occidental. — *Mélanges Colombaniens.* Actes du Congrès international de Luxeuil, 20-23 juillet 1950. — Paris, Éditions Alsatia, 1951, 8°, 419 p. [3016

S. Colomban est né vers 540-550. On a fêté le XIV^e^ centenaire de cet événement en juillet 1950 à Luxeuil. Les *Mélanges colombaniens* nous donnent le texte ou un résumé des communications du Congrès. Le danger de ces écrits de circonstance est le défaut de mise au point et quelquefois le manque de mesure dans les appréciations. Mais ne nous plaignons pas, car ils apportent, tout de même, à nos connaissances bien des enrichissements.

Les travaux ont été répartis en cinq chapitres, traitant successivement de : 1. L'Église à l'époque de S. Colomban (p. 37-61) ; — 2. S. Colomban, sa vie et son œuvre (p. 65-192) ; — 3. L'action colombanienne (p. 195-255) ; — 4. Le culte de S. Colomban (p. 259-358) ; — 5. Les disciples de S. Colomban (p. 361-416).

Les chapitres 2 et 3 intéressent le plus ceux qui s'occupent d'histoire monastique. Il y est question notamment des sources de la biographie du moine (J. Laporte et J. Wilson) ; de la personne du saint (Calvet, Avril, Bardy, Bieler) ; de ses écrits : Pénitentiel et Règles (Mitchell, Bergamoschi, Cousin). Je relève ici particulièrement les pages de J. Gaudemet sur *Les aspects canoniques de la règle de saint Colomban* (p. 165-177); G. examine l'originalité de cette règle et le sort que lui fit l'Occident. Parmi les observations du P. Ryan, S. J., je m'étonne de lire : « Enfin ne peut-on pas dire que saint Benoît lui-même était du côté irlandais? Ne commence-t-il pas sa Règle en l'appelant *Haec minima inchoationis regula*, précisant ainsi que dans sa Règle il voit un traité pour débutants et que, lorsque ces débutants se seront perfectionnés dans l'observance des prescriptions bénédictines, ils pourront se tourner vers les Règles irlandaises où ils trouveront les sommets de la véritable perfection » (p. 177). D'abord, les mots *Haec minima...* se trouvent au dernier chapitre de la *Regula*. Ensuite saint Benoît n'a guère pu connaître les règles irlandaises. Celles-ci étaient écrites en langue vulgaire. Seule celle de Colomban (postérieure à saint Benoît) le fut en latin. En réalité, dans la *Regula* on ne trouve pas une seule allusion à des règles irlandaises, dont le caractère du reste est si étranger à l'esprit du législateur cassinien que je ne puis me l'imaginer y renvoyant ses disciples.

Le chapitre 3 étudie surtout les fondations colombaniennes et l'action du fondateur en diverses contrées. On se serait attendu à un chapitre sur Bobbio.

——— *S. Columbano e la sua opera in Italia.* Studi raccolti a cura della Deputazione di Storia Patria per le Provincie Parmensi, Sezione di Piacenza ; della

Soc. Pavese di S. P. ; della Soc. stor. Lombarda ; della soc. Ligure di st. ed arte di Voghera. — Bobbio, 1953, 8°, 161 p. [3017

Le volume contient les articles suivants :

Vaccari (Pietro). *L'opera di S. C. nel rinnovamento religioso dell'alto Medioevo* (p. 5-20).

Olmi (R.). *L'iconografia di S. C.* (p. 21-32).

Della Cella (Romilda). *S. C. poeta* (p. 33-40).

Maestri (A.). *La primitiva ufficiatura di S. C. nei codici bobbiesi* (p. 41-56).

Gatti Follini (Nerina). *Le tradizioni popolari bobbiesi su S. C.* (p. 67-72).

Mor (C. G.). *La fondazione di Bobbio nel quadro del diritto pubblico ed ecclesiastico longobardo* (p. 73-84).

Nasalli Rocca (E.). *Bobbio da « borgo monastico » a città vescovile* (p. 85-112).

Greco Bergameschi (A.). *La partecipazione del monastero di Bobbio all' attività di compilazione delle collezioni canoniche anteriori a Graziano* (p. 113-128).

Leccisotti (T.). *Il monastero di S. C. di Bobbio alla metà del sec. XVII* (p. 129-138).

Monaco (G.). *I cimeli archeologici del Museo di S. C. di Bobbio* (p. 139-146).

Giuliani (M.). *La chiesa di S. C. di Pontremoli* (p. 147-156).

Chialvo (M.). *L'antico monastero di Pagno* (*Cuneo*) (p. 157-160).

——— Maestri (Annibale). *Il culto di S. Columbano in Italia.* (*Archivio storico per la città ... di Lodi*, 69, 1950, p. 34-38 ; 70, 1951, p. 10-15). [3018

——— Jecker (Gall). *Die Verehrung des heiligen Columban in der Schweiz.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 46, 1952, p. 217-224). [3019

——— Credali (Adelbaldo). *Un antico oratorio a S. Colombano in Parma.* (*Aurea Parma*, 35, 1951, p. 229-232). [3020

——— Walker (G. S. M.). *On the Use of Greek Words in the Writings of St. Columbanus of Luxeuil.* (*Bulletin du Cange*, 21, 1951, p. 117-132). [3021

——— Bieler (L.). *Versus Sancti Columbani. A Problem re-stated.* (*Irish Eccl. Record*, 76, 1951, p. 376-382). [3022

Monachisme occidental. — Bardy (Gustave). *Les origines des écoles monastiques en Occident.* (*Sacris erudiri*, 5, 1953, p. 86-104). [3023

Jusques vers 450, on ne voit pas qu'il ait existé des écoles monastiques proprement dites en Occident et, sur ce point, l'Orient est plus avancé. Mais les textes que nous possédons sont trop rares ou réticents pour nous permettre des conclusions certaines.

——— Benoit (Fernand). *Le premier baptistère d'Arles et l'abbaye Saint-Césaire. Nouvelles recherches sur la topographie paléochrétienne d'Arles du IV^e au VI^e siècle.* (*Cahiers archéologiques...*, 5, 1951, p. 31-59). [3024

——— Porter (W. S.) *Monasticismo Español primitivo. El oficio monastico.* (*Hispania Sacra*, 6, 1953, p. 3-36). [3025

Traduction d'une partie de l'étude remarquable parue en anglais en 1932-1934 (BHB, IV, 503).

——— Colom (Francisco Sevillano). *Inventario de pergaminos medievales de monasterios gerundenses.* Vol. I. — Madrid, Dirección general de Archivos y Bibliotecas, 1953, 8°, VIII-212 p. [3026

——— Andrieu-Guitrancourt (Pierre). *La vie ascétique à Rouen au temps de saint Victrice.* (*Rech. de science religieuse*, 40, 1952, p. 90-106). [3027

——— Gindele (C.). *Die Struktur der Nokturnen in den lateinischen Mönchsregeln vor und um St. Benedikt.* (*RB*, 64, 1954, p. 9-27). [3028

S. Augustin. — Lambot (Cyrille). *La vie monastique de saint Augustin.* (*Rev. Monastique*, 1, 1954, p. 59-66). [3029

——— Verheyen (Melchior). *Les sermons 355-356 de saint Augustin et la Regula Sancti Augustini.* (*Rech. de science religieuse*, 41, 1953, p. 231-240) [3030

——— Zumkeller (A.). *Das Mönchtum des hl. Augustinus.* (*Cassiciacum*, XI, 1re Série, vol. 5). — Wurtzbourg, Augustinus Verlag, 1950, 8°, 387 p. [3031

L'ouvrage est divisé en trois parties : l'idéal monastique d'A. : son devenir, son épanouissement (p. 20-120) ; ses principes fondamentaux (p. 121-214) ; cet idéal monastique dans ses écrits (p. 215-365), avec de nombreuses citations. On y trouvera notamment la *Regula S. A.* D'après Z. la petite règle et la grande ont toutes deux été composées par A.

——— Zumkeller (A.). *Augustinus und das Mönchtum.* (*Année théol. Augustinienne*, 14, 1954, p. 93-108). [3032

L'auteur donne ici un résumé de son ouvrage cité plus haut, en deux chapitres : les fondations monastiques d'A. ; les caractéristiques du monachisme augustinien.

——— Altaner (Berthold). *Zum Schrifttum der « skytischen » (gotischen) Mönche. Quellenkritische und literarhistorische Untersuchungen.* (*Histor. Jb.*, 72, 1953, p. 568-581). [3033

L'auteur s'occupe ici des écrits de moines scythes : Jean Maxence, un anonyme qui est l'auteur d'un florilège dogmatique : *Exempla sanctorum Patrum* et d'une *lettre dogmatique* adressée à des évêques africains réfugiés en Sardaigne. Cette activité littéraire se déployait aux environs de 520.

II. MONACHISME BÉNÉDICTIN

A. GÉNÉRALITÉS

——— *Catalogus familiarum confoederatarum O. S. B. Anno jubilaei magni MCML.* — Rome, Sorores O. S. B. « Ad Priscillam », 1950, 4°, 642 p. [3034

——— Leccisotti (Tommaso). *I Benedettini.* (Extrait de *Ordini e Congregazioni religiose a cura di Mario Escobar*, Turin, Soc. edit. intern., p. 25-88). [3035

——— Bauerreiss (Romuald). *Bibliographia Benedictina 1939-1952.* (*SMGBO*, 64, 1952, p. [29]-[127]). [3036

——— Hilpisch (Stephanus). *Das Benediktinertum im Wandel der Zeiten.* (Coll. « Benediktinisches Geistesleben »). — St. Ottilien, Eos Verlag, 1950, 12°, XII-204 p. [3037

——— Hilpisch (Stephanus). *Geschichte der Benediktinerinnen.* (Coll. « Benediktinisches Geistesleben »). — St. Ottilien, Eos Verlag, 1951, 12°, VIII-136 p. [3038

L'auteur s'est déjà fait connaître par de nombreux travaux sur l'Ordre de Saint-Benoît. En 1929, il avait donné une *Geschichte des benediktinischen Mönchtums* (BHB, III, 3598). Il nous fournit aujourd'hui un aperçu rapide de cette même histoire mise à jour. Elle rendra service aux gens pressés.

Ceci est encore plus vrai pour l'histoire des Bénédictines sur lesquelles on ne possédait encore que l'Essai assez long que j'ai publié autrefois dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques.* — Je me permets quelques petites remarques : il est exagéré de dire que du VIII^e^ au XII^e^ siècle, la *Regula S. Benedicti* a été « die einheitliche Norm für alle Frauenklöster des Abendlandes » (p. 16). On ne possède aucun témoignage qui nous permette de dire que les premiers monastères féminins qui aient adopté la règle bénédictine se trouvaient en Angleterre (p. 18). Peut-on appeler un monastère double : eine *Besonderheit* mancher angelsächsischer Frauenklöster (p. 29)? P. 28, il eût été bon de signaler la caractéristique de la fondation clunisienne de Marcigny et de ses semblables. P. 38, pour l'Italie, l'auteur passe du VIII^e^ au XIII^e^, sans plus. P. 82, il faudrait lire plutôt 75 (tout au plus) au lieu de 84, et en place de 850 monter jusqu'à un millier. P. 83, remplacer 1539 par 1540, car les derniers monastères de moniales en Angleterre n'ont disparu que cette année. Pages 74-77 quelques petites inexactitudes se sont glissées au sujet des moniales de la Congrégation de Bursfeld.

Administration. — Blanchet (Adrien). *La monnaie et l'église. Relation d'établissements religieux avec des émissions monétaires.* (*Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, Comptes rendus*, 1950, p. 18-26). [3039

——— Berthet (B.). *Abbayes et exploitations. L'exemple de Saint-Claude et des forêts jurassiennes.* (*Annales, Économies, Sociétés, Civilisations*, 1950, p. 68-74). [3040

——— Serra (Giandomenico). *Sulla terminologia rurale delle stazioni pastorali e agricole fondate da monasteri benedettini e cisterciensi.* (*Boll. della soc... di Cuneo*, 1954, p. 3-9). [3041

——— Schmitz (Philibert). *Le monachisme bénédictin au XII^e siècle* dans *S. Bernardo.* Pubblicazione commemorativa nell' VIII^e centenario della sua morte. — Milan, Univ. cattol. del S. Cuore, 1954, 8°, p. 1-13. [3042

Conférence donnée à l'Université catholique de Milan, où l'auteur s'est efforcé d'offrir un aperçu de la vie bénédictine au XII^e siècle et du conflit qui a mis aux prises Cîteaux et Cluny.

——— Engelmann (Ursmar). *Klosterreform im Mittelalter.* (*Ben. Monats.*, 28, 1952, p. 494-500). [3043

——— Chenu (M. D.). *Moines, clercs, laïcs au carrefour de la vie évangélique (XII^e siècle).* (*RHE*, 49, 1954, p. 59-89). [3044

——— Weissenberger (Paulus). *Das Benediktinische Mönchtum im 19./20. Jahrhundert 1800-1950.* — Beuron, Kunstverlag, 1953, 8°, 165 p. [3045

L'idée était vraiment excellente : composer une sorte de *régeste* des faits concernant le monachisme bénédictin, survenus aux XIX^e-XX^e siècles. Malheureusement, l'auteur a fait un choix et ce choix est très arbitraire, même si l'on tient compte de l'origine du travail : glaner tout ce qui pourrait de près ou de loin servir à l'histoire de la Congrégation de Beuron. Il y a là beaucoup d'événements qui ne concernent en rien celle-ci et tant d'autres qui sont omis, malgré leur importance. L'auteur aurait rendu un si grand service en étendant ses recherches à l'Ordre entier dans tous les pays. Quelques petites erreurs sont inévitables dans un travail de ce genre (par ex., n° 283 remplacer : bis zum Tode des Abtprimas par 1910). Je constate de plus que certaines références manquent aux Tables (par ex., p. 150 au mot *Benediktinerinnen*). Espérons que l'auteur nous donnera bientôt un régeste complet concernant tout l'Ordre aux XIX^e-XX^e siècles.

——— Dirks (W.). *Die Antwort der Mönche.* — Francfort, Verlag der Frankfurter Hefte, 1952, 8°, 238 p. [3046

L'auteur traite de quatre grands ordres religieux : les bénédictins, les franciscains, les dominicains et les jésuites. Ils servent d'exemples aux considérations de l'auteur sur l'action de la Providence dans l'histoire et sur la coopération des hommes (les moines), c'est-à-dire leur réponse aux desseins de Dieu, en général (das Gemeinsame Leben, die drei Gelübde) et en particulier (der Friede, der Mut, die Wahrheit, die Mündigkeit).

——— Heufelder (E.), O. S. B., Christmann (M.-M.), O. P., Wisskirchen (L.), O. F. M., & Przywara (E.), S. J. *Die Antwort auf die « Antwort der Mönche » von Walter Dirks.* (*Gloria Dei, Z. für Theol. und Geistesleben*, 8, 1953, p. 129-158). [3047

Réponse d'un religieux de chacun des quatre ordres examinés par W. D.

——— Fieger (E.). *Geschichtstheologie und Mönchtum. Zu Walter Dirks « Die Antwort der Mönche ».* (*Begegnungen*, 8, 1953, p. 312-316 ; 360-365). [3048

Constitutions et Coutumes. — Pius XII. *Les propria seu Constitutiones Confoederationis Congregationum Monasticarum ordinis Sancti Benedicti approbantur et confirmantur. (Adnotationes D. Gerardi Oesterlé, O. S. B.).* (*Monitor Ecclesiasticus*, 77, 1952, p. 547-558). [3049

——— Acta Pii Pp. XII. *Lex Propria Confoederationis Congr. monast. O. S. B.* Introductio, Textus. — *Sacra Congr. de Religiosis. Decretum — Adnotationes Aelii Gambari.* (*Comm. pro religiosis...*, 34, 1953, p. 239-251, 305-311 ; 35, 1954, p. 3-14). [3050

——— *Allocutio abbatibus et prioribus conventualibus Confoederationis Congregationum O. S. B. Romae congressu coadunatis.* (*Acta apostolicae Sedis*, 45, 1953, p. 671-673). [3051

——— Oesterlé (Gerard). *Das päpstliche Eigengesetz für die benediktinische Konfoederation.* (*Ben. Mon.*, 28, 1952, p. 353-363). [3052

——— Mols (R.) & Bergh (E.). *La confédération bénédictine.* (*R. des communautés religieuses*, 25, 1953, p. 65-70). [3053

——— Di Vincenzo (C. A.). *De abbate primate confoederationis benedictinae*, Excerpta (dissert.). — Rome, Pontif. Instit. utriusque iuris, 1953, 8°, 292 p. [3054

——— Lemarignier (J.-F.). *Hiérarchie monastique et hiérarchie féodale.* (*R. hist. de droit français et étranger*, 31, 1953, p. 171-174). [3055

——— Schmiedeler (Edgar). *The Benedictine Family Analogy.* (*American Bened. R.*, 2, 1951, p. 307-334). [3056

——— Hofmeister (Philipp). *Abtei und Celle im späteren Mittelalter.* (*Hist. Jahrbuch*, 72 [Festschrift für G. Schreiber], 1953, p. 222-237). [3057

Relations (juridiques) entre les abbayes-mères (particulièrement Saint-Blaise. Brevnov et Hirsau) et les celles ou prieurés qui en dépendaient.

——— Szaivert (Willy). *Die Entstehung und Entwicklung der Klosterexemtion bis zum Ausgang des 11. Jahrhunderts.* (*Mitteil. des Inst. für Oesterr. Geschichtsforschung*, 59, 1951, p. 265-298). [3058

L'auteur étudie d'après les sources canoniques les origines et le développement de l'exemption monastique ; par quelles formules elle est exprimée ; ses espèces diverses.

——— Lehmann (Edgar). *Die Entwicklungsgeschichtliche Stellung der karolingischen Klosterkirche zwischen Kirchenfamilie und Kathedrale.* (*Wissenschaftliche Z. der Univ. Iena*, 2, 1952-1953, N^r^ 5, p. 131-144). [3059

——— Lafontaine (P. H.). *L'Évêque d'Ordination des Religieux, des débuts du monachisme à la mort de Louis le Pieux.* — Ottawa, Éditions de l'Université, 1951, 8°, 267 p. [3060

Dans le droit actuel de l'Église latine, les religieux, sauf privilège spécial et en dehors de quelques rares cas bien précisés, doivent recevoir les Ordres de l'Évêque du diocèse dans lequel se trouve leur maison. Qu'en était-il jadis? Pour la période indiquée ci-dessus, l'A. a étudié avec soin tous les documents qui ont survécu. Il est arrivé à cette conclusion, solidement établie, que, compte tenu des décrets de Conciles, des concessions de certains Évêques et de Papes, des interventions, parfois arbitraires, de plusieurs Souverains, et des coutumes particulières des Églises Celtiques, les usages ont été extrêmement variés. Citons quelques cas typiques : l'Évêque diocésain pouvant aller librement prendre des moines dans les monastères et les ordonner pour le service du diocèse ; l'Abbé ayant sous son autorité un moine qui a reçu la consécration épiscopale pour les besoins du monastère ; l'Abbé exerçant la juridiction sur les Évêques de la région ; etc. Nous nous permettrons de faire observer que, contrairement à ce que semble croire l'A., les Abbés *nullius* actuels ne reçoivent normalement pas la consécration épiscopale ; ils ne peuvent donc pas conférer personnellement les Ordres majeurs ; seul l'Abbé de Saint-Paul-hors-les-Murs sera désormais toujours Évêque. Pour le reste, thèse de doctorat très fouillée et intéressante. R. Reul.

——— Despy (Georges). *Note sur le sens de Capitulum.* (*Archivum Latinitatis Medii Aevi*, 20, 1950, p. 245-254). [3061

L'enquête de l'auteur ne porte que sur les cinq chapitres de chanoinesses séculières que comptait autrefois le territoire de la Belgique actuelle. Tout en se rendant compte de la prudence nécessaire quand il s'agit de terminologie médiévale, il constate que lorsque le mot *capitulum* apparaît (1150-1200) la sécularisation de ces abbayes était un fait accompli. Le mot signifie donc : chapitre de chanoinesses séculières.

——— Salvi (G.). *Gli oblati benedettini in Italia.* (*RSB*, 21, 1952, p. 89-169 ; 22, 1953, p. 49-55). [3062

——— *** *Il libro dell' oblato benedettino.* 2ª edizione. — Rome, Abbazia di San Paolo, 1953, 12°, 310 p. [3063

Ce manuel très complet de l'oblat de saint Benoît comprend huit chapitres sur : l'esprit de l'oblature bénédictine ; la famille de saint Benoît ; les statuts et les rites ; la messe de saint Benoît ; l'opus dei ; les fêtes de l'Ordre ; prières au saint fondateur ; florilège de prières diverses.

——— Laporte (J.). *Une variété de rouleaux des Morts monastiques. Le testament de saint Anségise* (833). (*RM*, 42, 1952, p. 45-55). [3064

——— Ducey (Michael). *Die Benediktiner und die Handarbeit.* (*Ben. Mon.*, 30, 1954, p. 294-308). [3065

Liturgie. — Frank (Hieronymus). *Untersuchungen zur Geschichte der benediktinischen Professliturgie im frühen Mittelalter.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 93-139). [3066

——— Severus (Emmanuel von). *Monastische Liturgie.* (*Archiv für Liturgiewiss.*, 2, 1952, p. 338-358). [3067

Comptes rendus et bibliographie des dernières années.

——— Gindele (Corbinian). *Chordirektion des gregorianischen Chorals im Mittelalter.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 31-44). [3068

——— Gindele (Corbinian). *Doppelchor und Psalmvortrag im Frühmittelalter.* (*Die Musik-Forschung*, 6, 1953, p. 296-300). [3069

Comment le chant des psaumes et des antiennes était-il distribué entre les différentes parties du chœur, au haut moyen âge? Les versets des psaumes étaient chantés par un seul chantre ; les antiennes étaient exécutées par tout le chœur. Pourquoi ce système a-t-il été abandonné et a-t-on partagé la psalmodie entre deux parties du chœur ? Signification des termes *psalmum imponere*, etc.

——— Huglo (M.), O. S. B. *L'Office du dimanche de Pâques dans les monastères bénédictins.* (*Rev. Grégorienne*, 30, 1951, p. 191-203). [3070

Aux premiers siècles de leur existence, les moines bénédictins suivaient, le jour de Pâques, le rit romain ; c'est Cluny qui a introduit, pour cette fête, l'office à douze leçons. Ce long office ne se généralisa cependant pas avant la fin du moyen âge.

——— Wilmart (André) et Brou (L.). *Un office monastique pour le 2 novembre dans le Nord de la France au XI^e siècle.* (*Sacris erudiri*, 5, 1953, p. 247-330). [3071

Cet office a été composé à l'usage de l'abbaye de Saint-Vaast à Arras, et disposé selon le cursus bénédictin.

——— Bock (Colomban). *Tonsure monastique et tonsure cléricale.* (*Revue de droit canonique*, 2, 1952, p. 373-406). [3072

Soutient l'identité complète entre les deux tonsures.

——— Metz (R.). *La couronne et l'anneau dans la consécration des vierges.* (*Rev. des sciences relig.*, 28, 1954, p. 113-132). [3073

——— *Cantus pro vestitione et professione monialium ordinis sancti Benedicti.* — Tournai, Desclée, 1952, 16°, 48 p. [3074

——— Albareda (Anselmo). *Un incunabulo sconoscuto dello stampatore J. Luschner* dans *Miscellanea bibliografica in memoria di don T. Accurti* (Storia e letteratura, 15). — Rome, Ed. Storia e letteratura, 1947, 8°, p. 29-37). [3075

Ces *Hore secundum Ordinem Sancti Benedicti* auraient peut-être été imprimées au Montserrat, en 1499-1500. Plus probablement elles virent le jour à Barcelone en 1498 sur commande des bénédictins.

Spiritualité. — Denis (Marie-Alphonse, O. C. S. O.). *Théologie bénédictine.* — Paris, Lethielleux, 1952, 12°, 156 p. [3076

Le vrai titre de cet ouvrage, écrit l'auteur, celui qui en indique l'objet, serait « Théocentrisme bénédictin ». Il s'agit moins d'une étude de théologie spéculative que de considérations de théologie ascétique, appliquées à la vie monastique.

——— Schuster (Ildephonse Card.). *La vie monastique dans la pensée de saint Benoît*, trad. par R. Gantoy. (Coll. « Tradition monastique »). — Paris, Plon, 1953, 12°, 102 p. [3077

En ces quelques pages, l'auteur expose ses idées et ses expériences sur la vie bénédictine, qu'il a observée depuis l'âge de neuf ans, qu'il a pratiquée comme moine, qu'il a enseignée comme abbé, avant d'être archevêque. Elles sont entrecoupées d'anecdotes et de souvenirs personnels. Tous les lecteurs pourront en tirer un grand profit. L'historien quelquefois réagira. — Relevons que, d'après l'auteur (p. 82) « le meilleur manuel pour l'esprit de la règle est l'*Imitation de Jésus-Christ* », qu'il attribue, du reste, à l'abbé bénédictin Gersen.

——— *Moines.* (Témoignages. Cahiers de la Pierre-qui-vire). — Bruges, Desclée de Brouwer, 1953, 12°, 224 p. [3078

Qu'est-ce qu'un moine? Voilà bien une question souvent posée et à laquelle il est difficile de répondre de façon adéquate. Les moines de la Pierre-qui-vire s'y sont essayés. Il faut les en féliciter.

Le secret du moine tient en un seul mot : Dieu. C'est pour le trouver et le posséder que ces hommes se sont détachés de tout et d'eux-mêmes. Rien d'autre ne pourrait expliquer la vie monastique : ni les études, ni la liturgie, ni l'apostolat, ni le travail, ni l'effort civilisateur. Et pour chercher Dieu avec succès, les moines se sont liés par leurs vœux au chemin qui y conduit, à la voie courte qui passe par l'obéissance, l'humilité, le travail. Hommes de Dieu et par conséquent hommes d'Église, les moines se trouvent, comme elle, au centre du drame qui se joue dans le monde. De là l'actualité toujours renouvelée du monachisme. — Il est regrettable qu'au point de vue historique quelques erreurs déparent ce bon volume, par ex., p. 200 : « R. Dom Koehlin (sic) élu [Primat] en sept. 1947 au chapitre général des abbés de l'ordre tenu à l'Abbaye Saint-Paul-hors-les-Murs sous la présidence de S. S. Pie XII ! »

——— Lang (Hugo). *Gibt es einen benediktinischen Weg der Gottvereinigung ?* (*Ben. Mon.*, 30, 1954, p. 202-208). [3079

——— Rochais (H.). *Textes anciens sur la discipline monastique.* (*RM*, 43, 1953, p. 41-47). [3080

L'un, du IXe siècle, traite des vices à éviter avec les châtiments qui y correspondent ; l'autre, du XIe, est une lettre de Boson sur la profession.

——— Leclercq (Jacques). *Nous avons besoin de l'ordre monastique.* — Clervaux, Abbaye S. Maurice et S. Maur, 1953, 8°, 31 p. [3081

Reproduction sous forme de plaquette élégante de l'article paru dans le *Messager des oblats* en mars 1952. L'auteur y relève le besoin particulier que notre époque a de Dieu, et comment l'Ordre monastique rappelle aux hommes que tout doit être au service du Seigneur.

——— Leclercq (Jean). *Sermon ancien sur la persévérance des moines.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 18-27). [3082

A une collection de sermons monastiques, sous le nom de saint Macaire se trouve parfois mêlé un texte curieux : une exhortation à la persévérance, adressée à des bénédictins. Son origine est inconnue. Les mss qui la contiennent ne remontent pas au delà du XIIe siècle. — Texte : p. 21-27.

——— Hippel (Ernst von). *Der Krieger Gottes. Die Regel Benedikts als Ausdruck frühchristlicher Gemeinschaftsbildung.* 2e éd. — Paderborn, Schöningh, 1953, 8°, 102 p. [3083

Le Bulletin a annoncé la première édition de ce travail, paru en 1936 (BHB, IV, 1947). Depuis lors les événements, les convictions de l'auteur ont changé et ont mis au point certaines affirmations. E. H. est un juriste ; il considère la règle comme une loi, une « norme ». Autrefois, il pensait qu'il suffisait d'imposer une règle, fût-ce par la force, pour renouveler les esprits. Aujourd'hui dans la crise que le monde traverse il a compris que seul le Christianisme peut renouveler et restaurer l'humanité. La Règle de saint Benoît, précis du Christianisme, a fait ses preuves depuis le VIe siècle : elle a civilisé les barbares. Elle demeure d'actualité. La sagesse qu'elle contient, sa force de persuasion, les normes qu'elle prescrit, voilà ce qu'il faut méditer. Ce n'est pas en vain que le moine formé à cette école est un *miles Christi*.

——— Leclercq (Jean). *Écrits monastiques sur la Bible aux XIe-XIIIe siècles.* (*Mediaeval Studies*, 15, 1953, p. 95-106). [3084

Les commentaires suivis de toute l'Écriture ont été rares ; les commentaires de livres particuliers ou de séries de livres ne manquent pas. Le plus souvent commenté dans les monastères est le *Cantique des Cantiques* ; l'interprétation mariologique du livre apparaît au XIIe siècle. L'exégèse d'extraits bibliques révèle aussi les tendances spirituelles des moines.

——— Leclercq (Jean). *Les lettres familières d'un moine du Bec.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 141-173). [3085

Ces lettres datent du milieu du XII^e siècle. Dom Wilmart, qui en a longuement parlé ici-même (RB, 44, 1932, p. 32) en a dit toute la beauté : « L'une des perles de la littérature médiévale. » Il en avait préparé l'édition, qui n'a pas vu le jour. D. L. nous donne ici le texte de ces 17 lettres, précédé d'une introduction sur l'auteur et le commerce épistolaire, où il relève très justement que les lettres privées revêtaient un certain caractère public.

——— Lafont (Ghislain). *Le monachisme contemporain et la tradition monastique.* (*Témoignages, Cahiers de la Pierre-qui-vire*, 1954, juillet, p. 15-27). [3086

Conseille le retour à la pratique de la lettre même de la Règle.

——— *Mönchtum in der Entscheidung.* (« Liturgie und Mönchtum », 3, XI, 1952, 110 p.). [3087

Le fascicule contient les études suivantes :

Bogler (Theodor). *Mönchtum in der Entscheidung* (p. 7-10).

Severus (Emmanuel von). *Das Kontemplative Mönchtum und unsere Gegenwart* (p. 11-20).

Ibach (Helmut). *Die Welt braucht Mönche* (p. 21-25).

Kaul (Bernhard), O. Cist. *Schola Christi. Von der Lebensform eines Zisterzienserklosters der Gegenwart* (p. 26-33).

Bogler (Theodor). *Gespräch über die Brüder. Ein Bericht* (p. 34-62).

Thiel (Matthias). *Benediktinische Heiligkeit. Zum Zönobitischen Vollkommenheitsideal des hl. Benedikt* (p. 63-72).

Bogler (Theodor). *Der Mönch in der zeitgenössischen Literatur* (p. 73-90).

——— Nigg (Walter). *Vom Geheimnis der Mönche.* — Zurich, Artemis-Verlag, 1952, 8°, 238 p. [3088

Sciences et arts. — Lehmann (Paul). *The Benedictine Order and the Transmission of the Literature of Ancient Rome in the Middle Ages.* (*DR*, 1953, p. 407-421). [3089

——— Becker (Henrik). *Zum Waltharius.* (*Wissenschaftliche Z. der ... Univ. Iena*, 2, 1952-1953, N^r 5, p. 65-68). [3090

Le texte latin doit représenter l'original. Sa signification. Ce n'est pas une épopée, mais ce que H. B. appelle un « Warnlied ». Conséquences relativement à l'identification de son auteur.

——— Tolk (Edmund). *Die benediktinische Philologie und die Germanen.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 155-166). [3091

——— Volk (Paulus). *Das Trienter Konzil und die deutschen Benediktiner* dans *Das Weltkonzil von Trient*, hrsgb. von G. Schreiber, t. II, Fribourg en Br., 1951, p. 451-460. [3092

——— *L'architecture monastique.* (*Bull. des relations artistiques France-Allemagne*, Mayence, n° spécial, mai, 1951, IV-174 p. ill.). [3093

B. BIOGRAPHIES

S. Benoît (vie). — Herwegen (Ildefons). *Der heilige Benedikt. Ein Charakterbild.* 4e éd. — Düsseldorf, Patmos-Verlag, 1951, 8°, 204 p. [3094

La biographie de saint Benoît, que le regretté dom Herwegen avait publiée en 1917 et améliorée lorsqu'il en donna deux éditions nouvelles en 1919 et 1926, reparaît aujourd'hui par les soins de dom Emmanuel von Severus. Il est inutile de présenter l'œuvre. Le bulletin l'a fait en son temps (BHB, II, 1670). L'éditeur a respecté le texte original, n'y apportant que de légères retouches imposées par la pensée de l'auteur lui-même exprimée dans son ouvrage *Sinn und Geist der Benediktinerregel*, paru en 1944 (BHB, V, 1345). Il s'est permis toutefois, en note, d'indiquer çà et là quelques enrichissements historiques acquis par les recherches des dernières années, dans le domaine de la connaissance du saint Patriarche.

——— Schuster (Ildefonso card.). *Storia di San Benedetto e dei suoi tempi.* 3e éd. — Viboldone, Abbazia, 1953, 8°, 474 p. [3095

Sur cet ouvrage, et ses caractéristiques, voir BHB, V, 1272 et surtout 2189. La nouvelle édition, annoncée ci-dessus, a été remaniée, complétée et perfectionnée dans bien des détails.

——— Baraut (Cipriano). *Un tratado inedito de Joaquin de Fiore: de vita sancti Benedicti et de officio divino secundum eius doctrinam.* (*Analecta Sacra Tarraconensia*, 24, 1951 [1953], p. 33-122). [3096

Petits traités contenus dans deux manuscrits du XIIIe siècle (Padoue Bill. Ant. 322 et Vat. Lat. 4860). La critique interne permet de les attribuer à Joachim de Flore († 1202). Ils présentent un commentaire allégorique de certains épisodes de la vie de saint Benoît et une interprétation dans le même esprit des chapitres de la Règle qui concernent l'office divin. On retrouve ici un ample exposé des théories historiologiques caractéristiques de Joachim. Ces traités ont dû voir le jour vers 1186-1187 quand l'auteur était encore abbé de Santa Maria de Corazzo.

——— Aulinger (Gislar). *St. Benedikt ein Humanist?* (*Ben. Mon.*, 30, 1954, p. 120-128). [3097

——— Boccoloni (Ippolito). *S. Gregorio Magno. Vita e miracoli di San Benedetto*, volgarizzata da A. Fiorini con un saggio iconografico a cura di I. B. — Rome, Abbaye de Saint-Paul, 1954, 12°, 134 p., 171 ill. [3098

Ce petit livre est plein d'intérêts variés. — L'auteur reproduit le texte de la vie de saint Benoît par saint Grégoire traduite par Antonio Fiorini ; il la fait précéder d'une étude systématique sur l'iconographie bénédictine, telle qu'elle apparaît dans la peinture italienne (p. 7-58). De plus, chaque épisode de la vie est accompagné de l'indication des peintures qui l'ont reproduit et interprété. La plus ancienne des peintures du saint a été découverte, en 1940, dans la basilique cimitériale de Sant' Ermete sur la « via Galaria Vetus » ; on la date de la fin du VIII^e siècle. D'autres ont suivi, nombreuses, au cours des siècles. Quarante-trois planches nous donnent la photographie de soixante-dix peintures. — Lorsque l'auteur, à propos des attributs iconographiques, traite des verges qui si souvent accompagnent le saint, il eût été bon de rappeler qu'elles étaient au moyen âge l'attribut ordinaire du « magister scholae ». Elles désignent le maître et docteur tout simplement.

——— Dubler (Elisabeth). *Das Bild des heiligen Benedikt bis zum Ausgang des Mittelalters.* (*Benediktinisches Geistesleben*, IV). — St-Ottilien, Eos-Verlag, 1953, XIV-187 p. [3099

——— Fischer (Bonifatius). *St. Benedikt und Monte Cassino.* (*Ben. Mon.*, 28, 1952, p. 314-319). [3100

——— Vaccari (Pietro). *S. Benedetto e i Longobardi* dans *Atti del 2° Congresso internaz. di studi sull' alto medioevo...*, 7-11 sept. 1952, Spolète, 1953, p. 291-298. [3101

——— Weber (R.). *Un nouveau manuscrit du plus ancien récit de la translation des reliques de saint Benoît.* (*RB*, 62, 1952, p. 140-142). [3102

——— Munding (Emmanuel). *Sind die Gebeine des hl. Benedikt in Montecassino oder in Fleury ?* (*Ben. Mon.*, 29, 1953, p. 460-469). [3103

——— Strittmatter (Anselm). *The Mass-formulary for the Feast of St. Benedict in Walters Ms 11* dans *Miscellanea liturgica... Mohlberg*, t. II, Rome, 1949, p. 139-145. [3104

Ce Ms du XI^e siècle contient pour la fête de saint Benoît, au mois de mars, le formulaire d'une messe propre, semblable au second formulaire du Sacramentaire de Gellone, pour la fête de juillet, exception faite de la préface. Celle-ci se retrouve dans le Sacramentaire de Fulda.

——— Lambot (Cyrille). *Canis decoratus Angelicis.* (*RB*, 64, 1954, p. 132-136). [3105

Dans l'antienne pour le cantique *Benedicite* des Laudes on lit aujourd'hui : Erat vir Domini Benedictus ... *moribus* decoratus angelicis ; selon la teneur ancienne, il faudrait *canis* decoratus angelicis.

S. Benoît (règle). — STEIDLE (Basilius). *Die Regel St. Benedikts*, eingeleitet, übersetzt und aus dem alten Mönchtum erklärt. — Beuron, Kunstverlag, 1952, 12°, XIV-343 p. [3106

Voici un commentaire de la *Regula* qui prendra rang parmi les meilleurs. Il se propose avant tout de montrer comment la Règle est enracinée dans la grande tradition monastique des premiers siècles ; comment saint Benoît a traduit à sa manière les enseignements du monachisme qui existait avant lui et comment, par conséquent, la connaissance de celui-ci aide à mieux comprendre la Règle. L'auteur a parfaitement réussi dans son dessein. Il se défend d'ailleurs de vouloir, en ce faisant, un retour à l'observance du VI^e siècle. « Wir lehnen damit die moderne Abtei keineswegs ab ... Was die Kirche heute billigt und bejaht, bedarf keiner Bestätigung durch die Regel. Die Kirche steht jederzeit über die Regel und über dem Mönchvater » (p. 48).

L'auteur me permettra quelques remarques? Il me semble exagérer l'influence de saint Augustin sur le monachisme occidental. C'est au grand docteur qu'on devrait le moine-prêtre, le moine-pasteur des âmes, le moine-missionnaire, etc. Rien n'est moins sûr. Le moine-prêtre existait déjà auparavant : Cassien, par exemple ; il se trouvait dans la logique des choses. Et c'est ce qui explique le succès et la rapidité de la cléricalisation des moines et la difficulté à s'en détacher. Une fois admis le moine-prêtre, le reste suivait assez naturellement.

Le rapprochement du monachisme de saint Benoît avec celui de Lérins constitue une « hypothèse de travail » extrêmement intéressante (p. 24-28).

P. 39. Affirmer qu'il n'y a de vrais bénédictins qu'à partir de saint Benoît d'Aniane me paraît aussi paradoxal, sinon plus, que de dire qu'à partir du même saint il n'y a plus eu de bénédictin authentique, tel que l'avait créé le fondateur du Cassin.

P. 45. Il m'est particulièrement agréable que l'auteur rejette énergiquement — comme je l'ai toujours fait — les influences profanes et particulièrement du droit romain sur les conceptions de Benoît (paterfamilias, etc. etc.) ; tout ce dont, depuis quelque temps, on nous avait tant rebattu les oreilles !

P. 47. La question de l'humanisme dans la vie du bénédictin est une question délicate que la tradition a tranchée dans un sens authentiquement chrétien, me semble-t-il. Saint Benoît n'en a pas parlé dans sa règle. L'excluait-il implicitement? Je ne puis le croire.

——— MCCANN (Justin). *The Rule of Saint Benedict* in Latin edited and translated by Abbot J. Mc. — Londres, Burns Oats, 1952, 12°, XXIV-214 p. [3107

Le Rme Dom Justin McCann nous donne ici une édition manuelle de la *Regula*, vraiment excellente. Le texte latin d'un côté a pour vis-à-vis sur l'autre page sa traduction en anglais. Le premier reproduit le texte pur, tel que l'ont établi les

travaux les plus récents, modifié, toutefois, en ce qui concerne les « vulgarismes » et l'orthographe. L'auteur, en effet, veut que le texte latin puisse servir « to the monk in choir and to the general reader », tout en obéissant aux exigences de la critique. On ne peut que l'approuver, d'autant plus que les notes au bas des pages permettent de reconstituer facilement et aussitôt le texte pur intégral. Cette formule, que j'avais moi-même adoptée, me paraît la meilleure pour une édition pratique. Quant à la traduction anglaise, l'auteur a repris celle qu'il avait publiée en 1937 à Stanbrook, mais il l'a perfectionnée en maints endroits. De nombreuses notes, à la fin du volume, justifient les traductions les plus délicates et attirent l'attention sur certaines particularités grammaticales du bas latin. — Quelques détails : L'auteur rejette au c. LXVI la leçon *vacari* pour conserver *vagari*. Elle est cependant attestée par les meilleurs manuscrits et me paraît d'ailleurs plus logique. A bon droit, MC interprète le vœu de *conversatio* dans le sens de *conversio*. Enfin, il adopte pour titre de la Règle celui du *Regula Monachorum*, comme je l'ai toujours fait moi-même et refuse celui de *Regula Monasteriorum* (Butler, Linderbauer).

——— Aulinger (Gislar). *Das Humanum in der Regel Benedikts von Nursia. Eine moralgeschichtliche Studie.* (Coll. « Kirchengeschichtliche Quellen und Studien, 1). — St. Ottilien, Eos Verlag, 1950, 8°, xxiv-249 p. [3108

C'est un sujet très neuf que l'auteur traite *ex professo :* l'humanisme dans la Règle de saint Benoît. Disons tout de suite qu'il l'a fait avec succès. En recherchant tout ce que ce code immortel contient de naturel et d'humain, l'auteur n'a pas voulu évidemment diminuer son but surnaturel et divin, ni les opposer l'un à l'autre ; au contraire, il a voulu montrer combien solide était la base naturelle que le législateur entendait donner à son édifice spirituel : « Die Gnade baut auf der Natur auf ».

Après une introduction (p. 1-21) qui nous instruit rapidement sur la personne et l'œuvre du saint législateur, l'auteur divise son exposé en trois parties. Il étudie successivement les idées de Benoît sur le monde, l'homme et la communauté.

Dans la première partie, A. expose la conception que Benoît se fait du monde où nous sommes. Sa principale caractéristique est d'être eschatologique. Dans la règle, tout découle de cette vue fondamentale, et particulièrement les rapports de la nature et de la surnature. Tout doit être ordonné vers Dieu.

Le même principe se retrouve dans la seconde partie : l'idée que saint Benoît se fait de l'homme (p. 55-156). Et c'est ici surtout qu'apparaît clairement tout l'humanisme du législateur ; la conception éminente qu'il a de la personnalité humaine et comment il convient de la cultiver, dans son âme et dans son corps. Ces principes sont d'une actualité frappante.

La troisième partie traite de la doctrine de Benoît sur la communauté ; le

principe familial ; ses bases morales ; son système d'éducation ; les rapports sociaux que la communauté entretient avec l'extérieur.

Tel est en gros le sujet traité qui ne se laisse pas résumer. Il suffit pour indiquer l'intérêt particulier de l'ouvrage, qu'aucun commentaire de la règle ne pourra ignorer, et qui permettra bien souvent de mieux nuancer, de mieux interpréter certains passages du texte de saint Benoît ; de saisir aussi combien le saint a innové et en ce sens rompu avec l'ancien monachisme.

——— Leclercq (Jean). *Le Commentaire de Teuzon sur la Règle bénédictine.* (*SMGBO*, 64, 1952, p. 5-12). [3109

On peut conjecturer que le commentaire a été composé dans le Nord ou le Centre de l'Italie vers la fin du x^e^ siècle ou au xi^e^ siècle. Il dépend étroitement du commentaire connu sous le nom d'Hildemar. — En appendice, description d'un ms (Poppi, 63) contenant un autre témoin peu connu du texte d'Hildemar (xi^e^ siècle).

——— Schuster (I.). *Un pensiero quotidiano sulla regola di S. Benedetto.* — Milan, Tip. S. Benedetto, 1951, 16°, 344 p. [3110

——— Ceccarelli (Amato). *Note di pedagogia sulla regola di S. Benedetto.* (*Benedictina*, 5, 1951, p. 113-136 ; 263-315). [3111

——— Leroy (Julien). *S. Athanase l'Athonite et la règle de saint Benoît.* (*RAM*, 29, 1953, p. 108-122). [3112

Quoique saint Benoît fût bien connu en Orient, sa règle semble n'y avoir que fort peu pénétré. Jusqu'à maintenant on n'avait signalé que deux fragments grecs de la Règle bénédictine (BHB, V, 1337). Dom J. Leroy montre que le fondateur de la célèbre Laura athonite, a fait au code cassinien trois emprunts indéniables, quand il a écrit son hypotypose, vers 970. Outre ces textes traduits littéralement de la règle, on pourrait relever nombre de passages des écrits d'Athanase qui rappellent de très près les termes de saint Benoît.

——— Heufelder (Emmanuel M.). *Das Christusbild der Benediktinerregel.* (*Ben. Mon.*, 30, 1954, p. 197-201). [3113

——— Heufelder (Emmanuel M.). *Strenge und Milde. Die Strafkapitel der Benediktinerregel.* (*Ben. Mon.*, 28, 1952, p. 6-18). [3114

——— Lentini (Anselmo). *La costruzione unitaria di S. Benedetto.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 11-24). [3115

——— Salvi (Guglielmo). *La regola di S. Benedetto nei primordi dell' ordine di S. Chiara.* (*Benedictina*, 8°, 1954, p. 77-121). [3116

——— Lafont (Ghislain). *Saint Benoît et Lérins.* (*Témoignages*, 1954, juillet, p. 28-32). [3117

——— Baxter (J.-H.). *The Regula S. Benedicti, 2 : A Reminiscence of St-Fulgentius of Ruspe.* (*RB*, 62, 1952, p. 293-294). [3118

——— Harrison (O.-G.). *Traces of Ante-Nicene Fathers in the Regula Benedicti.* (*RB*, 63, 1953, p. 333-339). [3119

——— Zenner (Ambrose). *The Sources of St. Benedict's Concept of Peace.* (*American Benedictine Review*, 4, 1953, p. 201-229). [3120

——— Reetz (Benedikt). *Oesterliches in der Regel des hl. Benedikt.* (*Ben. Mon.*, 28, 1952, p. 89-93). [3121

——— Fischer (Balthasar). *Zu Benedikts Interpretation von Röm. 8, 15* dans *Colligite Fragmenta*, Festschrift Alban Dold, Beuron, 1952, p. 124-126. [3122

Au chap. 2 : « Christi enim agere vices ... Abba, Pater. »

——— Monléon (Jean de). *Les XII degrés de l'humilité. Commentaire ascétique sur le chapitre VII de la Règle de saint Benoît.* — Paris, Éd. de la Source, 1951, 12°, 334 p. [3123

——— Penco (Gregorio). *L'opera di una secunda redazione nel c. XVI della regola benedettina.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 1-17). [3124

——— Seemann (Hugo). *Psalmenordnung in der Regel des hl. Benedikt.* (*Ben. Mon.*, 29, 1953, p. 407-412). [3125

——— Seemann (Hugo). *Die Laudes-Psalmen der heiligen Regel.* (*Ben. Mon.* 28, 1952, p. 487-489) [3126

——— Steindle (Basilius). *Dominici Schola servitii zum Verständnis des Prologes der Regel St. Benedikts.* (*Ben. Mon.*, 28, 1952, p. 397-406). [3127

S. Benoît n'a pas emprunté le mot *schola* immédiatement à l'Antiquité, mais à la tradition ecclésiastico-monastique. S. Benoît désigne par là la formation ascétique complète que fournit l'observance régulière telle qu'il l'a établie.

——— Steidle (Basilius). « *Missae* » *in der Regel St. Benedikts.* (*Ben. Monats.*, 28, 1952, p. 456-461). [3128

Le mot signifie la « bénédiction qui met fin » à l'assemblée, et donne congé à l'assistance.

——— Steidle (Basilius). *Usque ad missas sustineant (Reg. 35).* (*Ben. Mon.*, 29, 1953, p. 230-232). [3129

——— Penco (G.). « *Bibliotheca* » *e* « *Opus Dei* » *nella Regula Monasteriorum.* (*Rivista liturgica*, 5, 1951, p. 210-217). [3130

——— Wimmer (Anselm). *Der* « *müssige* » *Pförtner ? Zur Regula Benedicti (LXVI, 3).* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 8-16). [3131

——— Penco (Gregorio). *Ricerche sul capitolo finale della Regola di S. Benedetto.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 25-42). [3132

Le chapitre 73 a été composé par saint Benoît à la suite du chapitre 66 comme conclusion. Ayant ajouté, plus tard, les c. 67-72, la conclusion de la règle devint le c. 73.

——— Betz (Werner). *Deutsch und Lateinisch. Die Lehnbildungen der althochdeutschen Benediktinerregel.* — Bonn, H. Bouvier, 1949, 8°, 227 p. [3133

M. W. Betz nous met entre les mains une remarquable contribution à l'étude philologique du vieux-haut-allemand. Examinant à la loupe le vocabulaire de la traduction dans cette langue de la *Regula sancti Benedicti*, il s'attache en particulier aux termes qui décèlent un emprunt direct ou indirect au latin chrétien. Perfectionnant la terminologie en usage relative à ces phénomènes d'emprunt à une langue étrangère, il distingue plusieurs espèces. Cela fait, il examine à fond le vocabulaire de la version en vieux-haut-allemand de la *Regula* (datant d'environ 800). C'est évidemment la religion qui s'adjuge la part du lion. Citons quelques thèmes : Dieu, le sacré, le prêtre, la règle monastique, le diable, le culte, la piété, l'amour du prochain, le jeûne, la chasteté, etc. Mais les pages qui intéresseront vivement nombre d'historiens, sont celles où le docte germaniste replace ce vocabulaire religieux dans le cours de l'histoire de la langue germanique-allemande. On verra, par exemple, que, sur les 200 termes vieux-haut-allemand du vocabulaire religieux, 121 sont des emprunts sémantiques : le vieux mot germanique est conservé, mais un sens nouveau, spécifiquement chrétien, lui est greffé ; 34 cas ressortissent à l'emprunt enrichissant de traduction *(bereichernde Lehnübersetzung)*. La partie la plus importante du vocabulaire chrétien est donc rendue par des emprunts sémantiques. Plus loin, l'auteur étudie consciencieusement la formation des mots dans la version germanique et la survivance de ses emprunts sémantiques dans le moyen-haut-allemand, dans les anciennes langues germaniques et dans les langues germaniques modernes.

Poursuivant son étude, il analyse le vocabulaire de la version des points de vue suivants : le droit, la pensée, le sentiment, la vie commune (vie monastique), l'habitation et le mobilier, le vêtement, l'art, l'enseignement. Il ajoute encore 18 autres rubriques sous le titre : *Der übrige Wortschatz*. On voit que l'examen a été poussé jusqu'aux ultimes éléments.

Dans un chapitre d'allure plus synthétique, W. Betz montre, en détail et concrètement, la place qu'occupe cette version de la Règle bénédictine, en vieux-haut-allemand dans l'évolution linguistique du germanique-allemand. Je ne résumerai pas ces pages très techniques mais claires à souhait, que liront avec profit les germanistes et les historiens de l'ordre bénédictin au haut moyen âge. Remarquons que, dans un *excursus* (p. 213-215), l'auteur démontre de façon convaincante, que la traduction a été exécutée à l'abbaye de Reichenau. A. M.

——— Selmer (Carl). *Die Bedeutung der mittelhochdeutschen Uebersetzungen der Benediktinerregel für die deutsche Sprachgeschichte.* (*SMGBO*, 63, 1951, p. 17-21). [3134

S. Benoît et la Regula Magistri. — Vanderhoven (Hubert), Masai (François) et Corbett (P. B.). *Aux sources du monachisme bénédictin. I. Regula Magistri.* Édition diplomatique des manuscrits latins 12205 et 12634 de Paris. (Coll. « Publications du Scriptorium », III). — Bruxelles, Éd. Érasme ; Anvers, Standaard, 1953, 4°, 339 p., 4 pl. [3135

Voir RB, 1954, 277-282.

——— Franceschini (Ezio). *Un contributo linguistico allo studio della « Regula Magistri ».* (*Aevum*, 26, 1952, p. 571-572). [3136

F. relève les résultats obtenus par A. Pratesi dans ses recherches sur l'emploi de *rogus-rogatus* (*Alma*, 22, 1952, p. 33-61). Ce terme, pris dans le sens de demande, se rencontre pour la première fois dans la *Regula Magistri*. Puis on ne le trouve que dans des écrits qui ont leur origine en Italie méridionale où il est « diffusissimo ». Si deux lettres pontificales, au VIII^e^ siècle, le contiennent, il faut remarquer que toutes deux précisément reposent sur deux documents sortis du milieu Bénéventain. — Tout cela confirmerait la thèse de dom Cappuyns sur le lieu d'origine de la RM.

——— Vandenbroucke (Fr.). *Sur les sources de la règle bénédictine et de la « Regula Magistri ».* (*RB*, 62, 1952, p. 216-273). [3137

Cassiodore. — Lundström (S.). *Sprachliche Bemerkungen zur « Historia Tripartita » des Cassiodor.* (*ALMA*, 23, 1953, p. 19-34). [3138

S. Grégoire. — Gillet (Robert) et Gaudemaris (André de). *Grégoire le Grand. Morales sur Job.* Livres 1 et 2. (Coll. Sources chrétiennes). — Paris, Éd. du Cerf, 1952, 12°, 384 p. [3139

Texte latin et traduction française. Introduction de 113 pages qui caractérise bien la « manière » de saint Grégoire et la « place » de ses homélies ou conférences monastiques sur Job, dans l'histoire de la spiritualité.

——— Wasselynck (René). *La part des « Moralia in Job » de saint Grégoire le Grand dans les « Miscellanea » victorins.* (*Mél. de science religieuse*, 10, 1953, p. 287-294). [3140

Montre le prestige dont jouissait à l'école de Saint-Victor le maître-ouvrage de saint Grégoire.

——— Mauselli (R.). *L'escatologismo di Gregorio Magno* dans *Atti del I° Congresso internaz. di Studi Longobardi*, Spolète, 1952, 8°, p. 383-387. [3141

Importance de l'attente eschatologique dans la pensée de saint Grégoire.

——— Marin (Emerico). *San Gregorio I, papa della carità.* — Rome, Ateneo Antoniano, 1951, 8°, 135 p. [3142

——— Fischer (Bonifatius). *Die Lesungen der römischen Ostervigil unter Gregor d. Gr.* dans *Colligite Fragmenta.* Festschrift Alban Dold, Beuron, 1952, p. 144-159. [3143

S. Remacle. — Baix (Fr.). *Le souvenir de saint Remacle dans le Namurois* dans *Etudes d'hist. et d'archéologie dédiées à Ferd. Courtoy,* Namur, 1952, p. 173-184. [3144

——— Baix (Fr.). *Saint Remacle et les églises de Reims et de Trèves.* (*Folklore Stavelot-Malmédy,* 15, 1951, p. 1-28). [3145

——— Baix (Fr.). *Légendes et Folklore de saint Remacle.* (*Ibid.,* 16, 1952, p. 3-45). [3146

——— Baix (Fr.). *Saint Remacle et le Luxembourg.* (*Folklore Stavelot-Malmédy,* 17, 1953, p. 5-32). [3147

——— Baix (Fr.). *Jean Herbeto, curé de Fexhe-Slins, historiographe de saint Remacle.* (*Le vieux Liège,* 1950, p. 449-456). [3148

Ce curé zélé a publié à Liège, en 1702-1703, en deux volumes une *Explication historique et morale sur la vie, la mort, la gloire et le triomphe de saint Remacle, 27e évêque de Tongres et premier abbé et fondateur de Stavelot,* ouvrage mal composé et de lecture difficile. Cependant, folkloristes et historiens pourront y trouver, comme le montre M. Baix, quelques renseignements intéressants. L'auteur nous communique la cueillette qu'il a faite sur les vertus des cloches où les églises sont dédiées au saint, sur l'église de Stavelot et sur la grotte de Cugnon, le tout accompagné de commentaires.

S. Hunégonde. — Van der Straeten (Joseph). *Sainte Hunégonde d'Hamblières. Son culte et sa Vie rythmique.* (*AB,* 72, 1954, p. 39-74). [3149

Defensor. — Rochais (H.-M.). *Defensor et les Scintillae. Essai de bibliographie critique.* (*RB,* 61, 1951, p. 63-80). [3150

S. Bertulphe. — Stracke (D. A.). *Over de « Vita Bertulfi ».* (*Ons geestelijk Erf,* 26, 1952, p. 337-363). [3151

Le saint est mort vers 705. La biographie ancienne doit avoir été écrite avant le milieu du VIIIe siècle. Son importance est considérable pour l'histoire de la Flandre à l'époque mérovingienne.

S. Willibrord. — Verbist (Henri). *A l'aube des Pays-Bas. Saint Willibrord.* — Bruxelles, Éditions Universitaires, 1953, 12°, 218 p. [3152

En 1939, l'auteur avait publié un *Saint Willibrord, apôtre des Pays-Bas et fondateur d'Echternach* que le Bulletin (BHB, V, 189) a signalé en son temps. A l'occasion du centenaire du rétablissement de la hiérarchie catholique en Hollande, il donne au grand public une vie du premier archevêque de ces régions. On y trouvera dans un style clair et vivant le principal de la biographie scientifique citée plus haut, dont j'ai dit tous les mérites. V. y maintient la plupart de ses positions, notamment l'apostolat du saint à Anvers. Est-il exact d'attribuer au pape Serge Ier la création de la province ecclésiastique de Frise (p. 84)? Pourquoi dans un livre de vulgarisation avoir hasardé et discuté tant d'hypothèses souvent bien fragiles?

Il importe de signaler tout l'intérêt des pages consacrées à Echternach où les fouilles entreprises en 1949 nous ont révélé tant de choses et que V. a fort bien mises à profit.

——— Wampach (C.). *Sankt Willibrord. Sein Leben und Lebenswerk.* — Luxembourg, Impr. Saint-Paul, 1953, 8°, 435 p. ill. [3153

——— Lampen (W.) & Vermaseren (B.). *Literaturverzeichnis zum Leben und zur Verehrung des hl. Willibrord.* (*Thémecht*, 6, 1953, p. 106-130). [3154

——— Lampen (W.). *Sint Willibrord in Brabant.* (*Brabants Heem*, 4, 1952, p. 53-56 ; 112-115). [3155

——— Janssens (H.). *St. Willibrord and Ireland.* (*The Irish Ecclesiastical Record*, 77, 1952, p. 356-365). [3156

S. Bède. — Beumer (Johannes). *Das Kirchenbild in den Schriftkommentaren Bedas des Ehrwürdigen.* (*Scholastik*, 28, 1953, p. 40-56). [3157

——— Silvestre (H.). *Le Hand-List de Laistner-King et les mss Bruxellois de Bède.* (*Scriptorium*, 6, 1952, p. 287-293). [3158

S. Pirmin. — Jecker (Gall). *St. Pirmins Erden- und Ordensheimat.* (*Archiv für mittelrh. KG.*, 5, 1953, p. 9-41). [3159

Depuis de longues années, dom G. Jecker s'occupe de saint Pirmin et particulièrement de ses origines (BHB, III, 2214, 2938 ; IV, 120). Il revient ici sur l'argument et apporte de nouvelles raisons en faveur du Sud de la Gaule ou de l'Espagne comme lieu de naissance du saint.

——— Schreiber (Georg). *St. Pirmin in Religionsgeschichte, Ikonographie, Volksfrömmigkeit. Irische und spanische Problematik-Methodik und Forschung.* (*Ibid.*, p. 42-76). [3160

Expose ses idées sur la méthode à suivre dans les recherches « Pirminiennes » et nous fournit une foule de renseignements sur l'iconographie du saint, ses attributs, ses bénédictions et son culte.

——— Christmann (Ernst). *St. Pirminius und Pirminiuslande im Licht der Namenforschung.* (*Ibid.*, p. 77-101). [3161

Les formes diverses qu'a revêtues le nom de Pirmin ; les endroits nombreux auxquels il est attaché, à des titres divers. L'auteur identifie en particulier les noms cités dans la charte de donation antérieure à 828.

——— Büttner (Heinrich). *Amorbach und die Pirminlegende.* (*Ibid.*, p. 102-107). [3162

L'attribution à Pirmin de la fondation d'Amorbach est due à Trithème. En fait, Pirmin n'a rien à voir avec les débuts d'Amorbach, sinon peut-être indirectement grâce aux rapports qu'il eut avec les familles nobles qui donnèrent la vie au petit monastère (p. 107).

——— Litzenburger (Ludwig). *Vom Schicksal der Pirminius-Reliquien in neuester Zeit.* (*Ibid.*, p. 155-156). [3163

——— Büttner (Heinrich). *Christentum und fränk. Staat in Alemannien und Rätien während des 8. Jahrh.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 43, 1949, p. 1-127 ; 132-150). [3164

——— Müller (Ivo). *Zur Rätisch-alemannischen Kirchengeschichte des 8. Jahrh.* (*Schweiz. Z. für Geschichte*, 2, 1952, p. 1-41). [3165

——— Engelmann (Ursmar). *Pirmin. Mönch, Bischof und Missionar.* (*Ben. Mon.*, 29, 1953, p. 452-459). [3166

S. Boniface. — *Sankt Bonifatius. Gedenkgabe zum zwölfhundertsten Todestag*, hrsgb. von der Stadt Fulda in Verbindung mit den Diözesen Fulda und Mainz. — Fulda, Parzeller, 1954, 4°, xii-686 p. ill. [3167

Le XII^e^ centenaire de la mort de saint Boniface a été célébré, comme il se devait, à Fulda, où la glorieuse abbaye qu'il fonda rappelle à jamais sa mémoire et où reposent ses cendres. La municipalité a voulu en perpétuer le souvenir par ce beau recueil des communications qui furent données au Congrès tenu en juin 1954. Je ne puis analyser chacun de ces 31 travaux. Je les citerai tous, m'arrêtant à ceux qui traitent plus directement du saint lui-même (B = Boniface).

I. Bonifatius. Person und Werk.

1. Hilpisch (Stephanus). *Bonifatius als Mönch und Missionar* (p. 3-21).

B. a été un vrai moine ; il s'est fait missionnaire pour répondre plus pleinement à sa vocation de disciple du Christ et des apôtres. Toute la tradition monastique du IV^e^ siècle à Cluny a été convaincue que c'était là pratiquer l'*Opus Dei*. — Textes nombreux.

2. Brechter (Suso). *Das Apostolat des hl. Bonifatius und Gregors d. Gr. Missions-Instruktionen für England* (p. 22-33).

B. a pris pour modèle les missionnaires envoyés en Angleterre par saint Grégoire et, par là, a suivi les instructions du Pontife. Mais quelles instructions? On a conservé 29 lettres de Grégoire (dont la dernière (XI, 56[a]) est un faux). A priori, on croirait que B. a dû les connaître. Il n'en est rien. B. n'a même pas connu celles que rapporte Bède dans son H. E. Ce n'est qu'en 745-746 qu'il a reçu de Rome copie de quelques lettres. On ne sait lesquelles. Vers 735, il avait été alerté par ce que conseillait, disait-on, la fameuse Ep. XI, 56[a] et il avait écrit à Cantorbéry pour s'informer.

3. Fischer (Carel Michael). *Die Bedeutung eines Heiligen* (p. 34-50).

Après quelques considérations sur les « vitae S. Bonifatii » et ce qu'on peut en tirer, F. esquisse à grands traits la figure du saint et ses caractéristiques ; il ajoute quelques indications sur le temps où B. a vécu.

4. Kilger (Laurenz). *Bonifatius und seine Gefährten im Missionsdienst* (p. 51-57).

B. a eu de nombreux collaborateurs. En 753, il amenait avec lui en Frise environ 52 compagnons. On ne connaît le nom que de quelques-uns. — Où B. les prenait-il? Comment les choisissait-il? Comment surtout les formait-il et les initiait-il? Le soin qu'il prenait d'eux.

5. Frank (Hieronymus). *Die Briefe des hl. Bonifatius und das von ihm benutzte Sakramentar* (p. 58-88).

Était-ce un Gregorianum ou un Altgelasianum du type du Vat. Regin. 316? F. tranche en faveur du second en se fondant sur la correspondance du saint vers 738 et encore à la fin de sa vie.

6. Hohler (Christopher). *The Type of Sacramentary used by St. Boniface* (p. 89-93).

Notes et réflexions sur le problème qu'il ne résout pas.

7. Dold (Alban). *Drei « Vettern »-Funde zum Sacramentarium Fuldense* (p. 94-101).

Trois fragments « apparentés » au Sacr. Fuldense.

8. Huhn (Josef). *Der Agnellusbrief De ratione fidei* (p. 102-138).

Des trois codex dits Bonifatii, celui qu'on a appelé *Ragyndrudis codex* (ms du martyre) contient la lettre d'Agnellus *de ratione fidei*. H. nous parle de l'auteur, du destinataire, donne le texte de la traduction de la lettre avec de nombreuses explications.

9. Heller (Dominikus). *Das Grab des hl. Bonifatius in Fulda* (p. 139-156).

10. Flaskamp (Franz). *Willibrord-Clemens und Wynfrith-Bonifatius* (p. 157-172).

Institue un parallèle intéressant entre ces deux personnalités, aux caractères très différents. Ceci expliquerait que B. ait quitté assez tôt Willibrord, mais B. a toujours rendu hommage aux mérites de son aîné et initiateur.

11. Nottarp (Hermann). *Sachkomplex und Geist des kirchlichen Rechtsdenkens bei Bonifatius* (p. 173-196).

12. Sante (Georg Wilhelm). *Bonifatius, der Staat und die Kirche* (p. 197-226).

13. Schmidt (Kurt Dietrich). *Bonifatius und die Sachsen* (p. 227-246).

Les historiens se partagent en deux camps sur le problème de la mission de B. en Saxe. A-t-elle été le but du saint dès l'origine de sa carrière missionnaire ou n'a-t-elle été qu'un résultat d'un ensemble de circonstances? Mise au point de ce que B. a apporté aux Saxons.

14. Bigelmair (Andreas). *Die Gründung der mitteldeutschen Bistümer* (p. 247-287).

II. Die Umwelt des hl. Bonifatius.

15. Mayer (Anton). *Religions- und Kulturgeschichtliche Züge in bonifatianischen Quellen* (p. 291-319).

16. Hallinger (Kassius). *Römische Voraussetzungen der bonifatianischen Wirksamkeit im Frankenreich* (p. 320-361).

Certains historiens ont prétendu que l'Église Franque au VII^e^ siècle était hostile à Rome sinon même séparée d'elle, et que c'est saint Boniface qui aurait réuni les deux Églises. Les faits montrent si clairement que cette désaffection n'a jamais eu lieu qu'on se demande comment cette idée a pu naître.

17. Büttner (Heinrich). *Christentum und Kirche zwischen Neckar und Main im 7. und frühen 8. Jhdt* (p. 362-387).

18. Klobel (Ernst). *Zur Geschichte des Christentums in Bayern vor Bonifatius* (p. 388-411).

19. Ewig (Eugen). « *Milo et eiusmodi similes* » (p. 412-440).

20. Tüchle (Hermann). *Bonifatius und Schwaben* (p. 441-449).

21. Mayer (Theodor). *Bonifatius und Pirmin* (p. 450-464).

M. traite surtout de Pirmin et s'efforce de résoudre les problèmes variés qui se posent à son sujet : chronologie, origine (préfère le Sud de l'Aquitaine), situation (Klosterbischof ; a-t-il été abbé de Reichenau et de Murbach? on ne peut l'affirmer).

Qu'est-ce qui a empêché B. de s'occuper des Alamans, alors que le Pape l'y envoyait aussi? Ce furent surtout les raisons politiques, semble-t-il. L'indépendance des Alamans vis-à-vis des Francs voulait s'affirmer. On peut y ajouter la différence de caractère entre B. et Pirmin.

22. Bauerreiss (Romuald). *Die Anfänge der Metropolitanverfassung in Altbayern* (p. 465-470).

III. Das Nachleben des hl. Bonifatius.

23. Lehmann (Paul). *Zu Hrabans geistiger Bedeutung* (p. 473-487).

Mise au point des mérites scientifiques et littéraires de Raban : il ne faut pas exagérer dans aucun sens.

24. Stengel (Edmund). *Primat und Archicancellariat der Abtei Fulda* (p. 488-505).

25. Brück (Anton). *Zur Bonifatiusverehrung in Mainz* (p. 506-513).

26. Coens (Maurice). *Le culte de saint Boniface et de ses compagnons en l'église Notre-Dame à Bruges* (p. 514-532).

27. Lenhart (Ludwig). *Die Bonifatius-Renaissance des 19. Jahrhunderts* (p. 533-585).

28. Arens (Fritz). *Bonifatiusdarstellungen am Mittelrhein* (p. 585-612).

29. Sturm (Erwin). *Der hl. Bonifatius in der Plastik und Malerei des Fuldaer Landes* (p. 613-635).

30. Hartig (Michael). *Der hl. Bonifatius in der bayerischen spätgotischen und barocken Graphik* (p. 636-640).

31. Hahn (Heinrich). *Ausgrabungen am Fuldaer Domplatz im Jahre 1953* (p. 641-686).

——— Schieffer (Theodor). *Winfrid-Bonifatius und die christliche Grundlegung Europas.* — Fribourg-en-Br., Herder, 1954, 8°, xii-326 p., 2 cartes. [3168

L'auteur a été à bonne école. Il a reçu sa formation historique de W. Levison dont personne n'ignore avec quelle exceptionnelle compétence il a enseigné et écrit sur le viiie siècle. Professeur lui-même d'histoire médiévale d'abord à Mayence, puis à Cologne, Th. Schieffer nous donne ici une biographie excellente de saint Boniface. Laissant de côté les autres aspects de la vie du saint, il examine presque exclusivement ici son activité missionnaire en Frise, en Allemagne et chez les Francs ; et il le fait de façon approfondie. Pour mieux mesurer l'influence réelle de cette action, il étudie le milieu où Boniface a travaillé si minutieusement qu'on aurait d'abord l'impression qu'il en oublie son héros. Sur les 286 pages de l'ouvrage les cent premières sont consacrées à nous décrire la situation de l'Europe au début du viiie siècle, puis les premières missions en territoires allemands. Mais personne ne regrettera le temps mis à lire ces chapitres car ils sont pleins de renseignements et de mises au point.

A la page 103, nous entrons en contact avec Boniface et nous suivons le saint au fil des années si pleines de son existence, surtout à partir de 716 qui marque le commencement de sa vie missionnaire. Chemin faisant, S. examine les problèmes

qui se posent et s'efforce de les résoudre. Remarquons entre autres qu'il fait naître le saint vers 672/673, au plus tard en 675. Quant au lieu de naissance, il rejette Crediton et le fixe aux environs de Exeter. Pour la famille, il rappelle le témoignage même du saint : *ignobili stirpe procreatum*. Les dernières années du missionnaire ont été traversées d'épreuves et d'échecs. L'auteur jette sur elles une lumière qui les explique mieux qu'on ne l'avait jamais fait. Par contre, j'aurais voulu savoir pourquoi Boniface, qui avait parcouru en tous sens l'Allemagne, ne s'était jamais rencontré avec Pirmin. Les pages consacrées à ce dernier sont fort bonnes. Je relève que S. s'étonne, à bon droit du reste, que certains auteurs de nos jours veulent de nouveau lui attribuer une origine irlandaise. Contre G. Morin, il croit que Melcis ou Meltis désigne la ville de Meaux. Mais je m'arrête. Quiconque étudie la vie de saint Boniface et son temps, devra se référer à cet ouvrage.

——— Borghini (Bonifacio). *La romanità di S. Bonifacio.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 57-61). [3169

——— Loewe (H.). *Ein literarischer Widersacher des Bonifatius : Virgil von Salzburg und die Kosmographie des Aethicus Ister.* (*Abhandl. der Akad. der Wiss...* [Mayence], Geistes ... Kl., 1951, N° 11, 90 p.). [3170

L'Aethicus Ister, auteur de la *Cosmographie* (publiée par d'Avezac et Wuttke) n'est autre que Virgile de Salzbourg. Celui-ci, attaqué par Boniface à cause de ses théories sur les Antipodes, avait répondu par ce pamphlet.

——— Engelmann (Ursmar). *Bonifatius, Apostel und Heiliger.* (*Ben. Mon.*, 30, 1954, p. 258-265). [3171

——— Hestermann (Ferdinand). *Erfurt und Bonifatius. Zum 1200 jährigen Todestag des Bonifatius*, 754-1954. (*Wissenschaftliche Zeitschrift der Fr.-Schiller Universität Iena*, 3, 1953-1954, p. 57-68). [3172

S. Illehère. — Coens (Maurice). *Le culte ancien à Notre-Dame de Bruges du martyr S. Illehère, compagnon de S. Boniface en Frise.* (*AB*, 71, 1953, p. 53-73). [3173

Ambroise Autpert. — Winandy (Jacques). *Ambroise Autpert, moine et théologien.* (Coll. « Tradition monastique »). — Paris, Plon, 1953, 12°, 150 p. [3174

Dom Morin à plusieurs reprises avait attiré l'attention sur Ambroise Autpert. Dom Winandy a étudié cette figure de moine demeuré dans l'ombre. Après avoir établi la liste authentique de ses écrits (RB, 60, 1950, p. 93-119), W. nous communique ici l'idée qu'il s'est faite de sa personnalité et de sa doctrine. De l'homme lui-même on sait assez peu de choses : Franc de race, né en Provence, il entra tout jeune dans l'abbaye naissante de Saint-Vincent-au-Vulturne, en Italie méridionale. C'est là qu'il reçut toute sa formation intellectuelle, et qu'il vécut moine

et prêtre dans la seconde moitié du VIIIe siècle. Élu abbé le 4 oct. 777, il démissionna le 28 déc. 778 et mourut le 30 janv. 784. Son nom n'a jamais figuré dans aucun martyrologe, quoiqu'on lui ait donné souvent le titre de saint.

W. étudie successivement le théologien : particulièrement l'idée qu'il se fait de l'Église, dont le mystère occupe une place incomparable dans sa pensée, et ses sermons sur la Vierge Marie ; puis le moraliste (morale fondée non sur la raison pure mais sur la révélation) si équilibré ; enfin, son idéal monastique, pour terminer par un exposé de sa doctrine sur la contemplation qu'il pratique plus qu'il n'enseigne, en quel cas il se montre disciple fidèle de saint Grégoire.

L'auteur reproduit en latin, avec traduction française, la recension brève du sermon d'Autpert sur la Nativité de la Vierge (Inc. *o Felix Maria et omni laude dignissima.* Ms Paris BN lat. 315 et 3781) et la prière contre les vices (Inc. *Summa et incomprehensibilis natura* ; seconde recension de Federici corrigée).

Paul diacre. — *Atti del Iº Congresso internazionale di studi sull' alto medioevo.* (1951) — Spolète, Centro di studi sull' alto medioevo, 1953, 8°, 302 p. [3175

Alcuin. — Duckett (Eleanor Shipley). *Alcuin, Friend of Charlemagne. His world and his work.* — New York, Macmillan, 1951, 8°, XII-337 p. [3176

J'avais annoncé cet ouvrage lorsqu'il parut (BHB, V, 2275). Il m'a été adressé depuis lors. Il m'est agréable d'en reparler brièvement pour en dire les grandes qualités. L'auteur est une spécialiste du VIIIe siècle anglais. Elle a donné il n'y a pas longtemps deux études sur cette époque : *The Gateway to the Middle Ages* et *Anglo-Saxon Saints and Scholars* dont les critiques ont fait l'éloge. Il était assez naturel qu'elle se consacrât maintenant à Alcuin dont l'influence se retrouve partout dès son arrivée sur le Continent en 782 jusqu'en 804, date de sa mort. Ce faisant, elle comble une lacune dans l'historiographie anglaise qui ne possédait aucune biographie vraiment sérieuse de cette grande figure historique. On ne trouvera cependant rien de neuf ici et pour les lecteurs français l'ouvrage de Kleinclausz, paru en 1948, demeure toujours le travail capital auquel ils se réfèreront. Mais le « Scholar » anglais lira avec profit et facilité les pages de E. S. Duckett. Le récit est vivant, alerte, semé d'anecdotes. Le cadre est dessiné avec précision et détails. L'exposé est fait avec objectivité. Il étudie successivement. 1. Alcuin à York ; 2. La situation du Continent, 717-782 ; 3. La cour et l'école franques ; 4. Le monde en dehors de la cour ; 5. Alcuin en Gaule : ses écrits pour l'Église ; 6. Alcuin à Tours ; 7. Ses dernières années. — Je note spécialement ici que, d'après l'auteur, Alcuin n'a jamais été bénédictin ni même moine (p. 13-14, 26) ; mais elle reconnaît que les avis sont partagés.

——— Wallach (Luitpold). *Charlemagne and Alcuin : diplomatic Studies in carolingian Epistolography.* (*Traditio*, 9, 1913, p. 127-254). [3177

——— Hocquard (Gaston). *Quelques réflexions sur les idées politico-religieuses d'Alcuin.* (*Bull. des Facultés cathol. de Lyon*, 74, 1952, p. 13-30). [3178

——— Abercromble (Nigel J.). *Alcuin and the Text of Gregorianum : Notes on Cambrai Ms N° 164.* (*Archiv für Liturgiewiss.*, 3, 1953, p. 99-103). [3179

——— Amiet (R.). *Le prologue Hucusque et la table des Capitula du supplément d'Alcuin au sacramentaire grégorien.* (*Scriptorium*, 7, 1953, p. 177-209). [3180

Alcuin ne se contenta pas de répondre à la manie de Charlemagne d'amender les textes liturgiques, il les augmenta et les mit au goût du jour. De ces travaux sortirent le Lectionnaire puis le Sacramentaire. C'est à Alcuin que revient ainsi l'honneur d'avoir doté l'Empire du missel qui, sous la forme à peine modifiée du *Missale Romanum* moderne, est parvenu jusqu'à nous.

S. Benoît d'Aniane. — Rey (R.). *Un précurseur de l'art des cloîtres ; S. Benoît d'Aniane* dans *Pallas. Études sur l'antiquité*, 1, 1953, p. 141-156. (*Annales publiées par la Faculté des lettres de Toulouse*). [3181

Smaragde. — Schmale-Ott (Irène). *Ein unbekanntes Gedicht des Smaragdus.* (*DA*, 10, 1954, p. 504-506). [3182

Hildéric. — Lentini (Anselmo). *L' « Ars Hilderici » del codice cassinese 299.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 191-217). [3183

Caractéristiques de l'enseignement grammatical du maître, qui dût être un disciple de Paul diacre.

——— Lentini (Anselmo). *La grammatica d'Ilderico, documento dell' attività letteraria di Paolo diacono* dans *Atti del 2° congresso internaz. di studi sull' alto medioevo*, 7-11 sept. 1952, Spolète, 1953, p. 217-280. [3184

Il faut identifier Hildéric avec le moine cassinien, disciple de Paul diacre. — Ce que fut la « scuola di grammatica » au Mont-Cassin jusqu'à sa destruction par les Sarrasins en 883.

——— Lentini (Anselmo). *Citazioni di grammatici e di classici nell' « Ars » di Ilderico.* (*Aevum*, 27, 1953, p. 240-250). [3185

L'auteur fait le relevé des grammairiens dont s'est servi Hildéric dans son *Ars* grammatical, et des citations classiques que l'on rencontre dans son ouvrage.

Eginhard. — Beumann (H.). *Einhard und die karolingische Tradition im ottonischen Corvey.* (*Westfalen*, 30, 1952, p. 150-174). [3186

Ratramme. — Lambot (Cyrille). *Ratramme de Corbie. Liber de Anima ad Odonem Bellovacensem.* Texte inédit publié par C. L. (Coll. « Analecta Mediaevalia Namurcensia, 2). — Namur, Godenne, 1952, 8°, 160 p. [3187

On croyait perdu le traité *de anima ad Odonem*. Dom Lambot en a retrouvé une copie effectuée sur le manuscrit ancien de Noyon, disparu aujourd'hui. Il

en donne le texte légèrement corrigé. M. Delhaye (BHB, V, 2293) a donné une bonne monographie sur les circonstances de la controverse, les positions respectives des adversaires, la portée doctrinale et historique du débat. Un Index alphabétique très fouillé termine cette excellente édition.

——— Fahey (J. F.). *The Eucharistic Teaching of Ratramn of Corbie.* — Mundelein (Ill.), St. Mary of the Lake, 1951, 8°, IX-176 p. [3183

La nature de l' « enseignement eucharistique » de Ratramne est toujours remise en question, et les protestants n'ont pas manqué de faire appel à sa doctrine. L'auteur établit ici ces conclusions certaines : Ratramne croyait à la présence réelle mais, selon lui, la manière d'être du corps du Christ dans l'Eucharistie n'est pas celle qu'il avait sur terre ; elle est « spirituelle ». F. explique comment R. l'entendait.

Raban Maur. — Blumenkranz (B.). *Raban Maur et saint Augustin ; compilation ou adaptation ? A propos du latin biblique.* (*R, du moyen âge latin*, 7, 1951, p. 97-110). [3189

Hincmar. — Sprengler (A.). *Die Gebete der Krönungsordines Hinckmars von Reims für Karl den Kahlen als König von Lothringen und für Ludwig den Stammler.* (*Z. für Kirchengeschichte*, 63, 1950-51, p. 245-267). [3190

Doctrine théologique d'Hincmar sur la royauté. L'auteur la puise dans les deux *Ordines* susdits : Le roi serait sur terre le « pendant » du Christ, roi des Cieux, par l'onction qu'il a reçue, par sa lutte contre le démon, par le fait qu'il conduit son peuple.

——— Andrieu (M.). *Le sacre épiscopal d'après Hincmar de Reims.* (*RHE*, 48, 1953, p. 22-73). [3191

——— Wallace-Hadrill (J. M.). *Archbishop Hincmar and the Authorship of « Lex Salica ».* (*Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis*, 21, 1953, p. 1-29). [3192

Remi d'Auxerre. — de Marco (Maria). *Una nuova edizione del commento di Remigio d'Auxerre ai « dicta Catonis ».* (*Aevum*, 26, 1952, p. 466-467). [3133

——— de Marco (Maria). *Un preteso errore di Remigio d'Auxerre.* (*Aevum*, 27, 1953, p. 90-91). [3194

Notker III. — Schröbler (L.). *Notker III. von St Gallen als Uebersetzer und Kommentator von Boethius' De Consolatione philosophiae.* (Hermaea. N. S., 2). — Tubingue, M. Niemeyer, 1953, 8°, X-195 p. [3195

Réginon de Prüm. — Löwe (Heinz). *Regino von Prüm und das historische Weltbild der Karolingerzeit.* (*Rhein. Vierteljahrsblätter*, 17, 1952, p. 151-179). [3196

Tuotilo. — Rüsch (Ernst Gerhard). *Tuotilo, Mönch und Künstler.* — Saint-Gall, Fehr, 1953, 8°, 89 p. [3197

La forte personnalité de Tuotilo n'est pas encore suffisamment connue. On lui a attribué, sur la foi d'Ekkehard IV, des connaissances artistiques variées, il serait une sorte de Léonard de Vinci. Mais peut-on se fier à Ekkehard? Les avis sont partagés. — M. Rüsch a étudié le problème *ex professo*, à l'aide, notamment, de documents qui ne proviennent pas d'Ekkehard, et qui datent de 895 à 912, date voisine de celle de la mort de Tuotilo.

Les recherches de R. aboutissent à fixer certains points de la vie de Tuotilo : né vers 850, il fit profession à Saint-Gall vers 870, y vécut durant les années d'apogée de l'abbaye et mourut après 912. Il fut avant tout un moine, et, parce que vrai moine, il travailla beaucoup. Son activité fut surtout artisane. Il se montra graveur, enlumineur, scribe, compositeur. Ses plaques d'ivoire (plats de reliure) sculptées méritent notre admiration. — Biographie très réussie d'un moine-artiste du IX^e-X^e siècle.

S. Radbod. — Bruch (H.). *De twee recensies der Vita Radbodi.* (*Nederlandsch Archief voor Kerkgeschiedenis*, 38, 1951, p. 1-13). [3198

De la *Vita Radbodi*, la recension longue est plus ancienne que la brève. D'après le P. A. Stracke (*ibid.*, p. 129-141) elle aurait vu le jour peu après la mort du saint évêque d'Utrecht (917).

S. Odon. — Saxer (Victor). *Un manuscrit démembré du sermon d'Eudes de Cluny sur sainte Marie-Madeleine.* (*Scriptorium*, 8, 1954, p. 119-123). [3199

Les deux fragments se trouvent dans Bourges, *ms. 122* et Paris, *ms. lat. 13.090*, et datent de la fin du XI^e-commencement du XII^e siècle. Le ms. reconstitué ne contient aucune marque d'origine mais doit provenir d'une abbaye bénédictine de France au nord de la Loire. Il appartint par la suite à Chezal-Benoît.

Rathier de Vérone. — Weigle (F.). *Il processo di Raterio di Verona* dans les *Atti del congresso internaz. di diritto Romano..., Verona 1948*, tome I, Milan, 1953, p. 279-292 et dans les *Studi storici Veronesi*, 4, 1953, p. 29-44. [3200

——— Mor (Carlo Guido). *Spigolature storico-giuridiche dall' epistolario rateriano.* (*Studi storici Veronesi*, 4, 1953, p. 45-56). [3211

Guibert de Gembloux. — Damen (C.). *In welk jaar stierf de H. Wigbert van Gembloers?* (*Sacris erudiri*, 5, 1953, p. 234-246). [3212

Guibert, fondateur de l'abbaye, ne serait pas mort en 962, mais entre 974 et 984. Il a vécu, en effet, quarante ans de vie religieuse, qu'il a commencée sous le règne d'Otton le Grand et après la réforme inaugurée à Gorze, sous l'abbé Einold (933-967).

Widukind. — Plassmann (J.-O.). *Widukinds Sachsengeschichte im Spiegel altsächsischer Sprache und Dichtung.* (*Niedersächsisches Jahrbuch*, 24, 1952, p. 36-96). [3213

——— Plassmann (J.-O.). *Windukind von Corvey als Quelle für die germanische Altertumskunde.* (*Beiträge zur Gesch. der deutschen Sprache u. Lit.*, 75, 1953, p. 191-228). [3214

S. Ethelwold. — Fisher (D. J. V.). *The Early Biographers of St. Ethelwold.* (*The English Historical Review*, 67, 1952, p. 381-391). [3215

S. Wulfstan. — Jost (K.). *Wulfstanstudien* (Schweizer anglistische Arbeiten, 23). — Berne, A. Francke, 1950, 8°, 271 p. [3216

S. Wolfgang. — zibermayr (I.). *S. Wolfgang und die Johanneskirche am Abersee.* (*Mitteil. des Inst. für Oesterr. Gesch.*, 60, 1952, p. 120-139). [3217

S. Adalbert. — Barbatti (Bruno). *Der heilige Adalbert von Prag und der Glaube an den Weltuntergang im Jahre 1000.* (*Archiv für Kulturgeschichte*, 35, 1953, p. 123-141). [3218

On ne trouve pas traces dans les *vitae* d'Adalbert de la croyance à la fin du monde avec l'an mille, alors qu'elles devraient s'y rencontrer si cette crainte avait existé.

Silvestre II. — Mor (C. G.). *Silvestro II e Gerusalemme* dans *Studi in onore di Cesare Manaresi*, Milan, Giuffré, 1952, p. 219-223. [3219

L'idéal religieux de Silvestre II est rempli de l'avenir de la ville sainte. M. se prononce en faveur de l'authenticité de l'Appel à la croisade de Gerbert, mais laisse en suspens la question de l'envoyeur. (Gerbert, Adalbéron de Reims ou Jean XIV?)

——— Weigle (Fritz). *Studien zur Ueberlieferung der Briefsammlung Gerberts von Reims I.* (*DA*, 10, 1953, p. 19-70). [3220

——— Uhlirz (M.). *Die « Scythae » in den Briefen Gerberts von Aurillac.* (*Mitt. des Inst. für Oesterr. Geschichtsforschung*, 59, 1951, p. 411-415). [3221

——— Bronet (A.). *Étude sur la langue de Gerbert.* (*R. de la Haute-Auvergne*, 32, 1949, p. 217-230 ; 33, 1952, p. 91-109). [3222

Abbon de Fleury. — Cousin (Patrice). *Abbon de Fleury-sur-Loire. Un savant, un pasteur, un martyr à la fin du X^e siècle.* — Paris, Lethielleux, 1953, 8°, 240 p. [3223

On manquait jusqu'à ce jour d'une biographie critique du grand Abbé de Fleury. Le livre que voici vient fort heureusement combler cette lacune.

Abbon naît vers 940 ; très tôt ses parents l'offrent comme oblat à Fleury.

Il y fait ses études qu'il poursuit à Paris et à Reims ; ensuite, vingt ans durant il remplit les fonctions d'écolâtre de son monastère. Après un séjour de deux ans à Ramsey en Angleterre où il déploie une vive activité littéraire — les *Questions grammaticales* et la *Vie de S. Edmond* datent d'alors — il revient à Fleury où bientôt il est élu abbé. Il défend avec vigueur les droits de son abbaye et les prérogatives du Siège Apostolique et joue un rôle de premier plan dans la politique ecclésiastique de son temps (Concile de St-Denis de 993, *Apologie aux Rois*, *Recueil canonique*, ambassades auprès du Pape en 993 et 995, etc...). En 1004, il meurt assassiné à La Réole.

Assurément on s'étonne que ce grand homme d'Église n'ait pas davantage retenu l'attention des historiens ; émule de Gerbert, ne fut-il pas en ce siècle qu'on a malencontreusement baptisé « de fer » un précurseur de la renaissance du droit romain, de la critique de l'ère dyonisienne, de la réforme grégorienne? Dom Cousin a fort bien mis en lumière tout ce qu'apportait de neuf l'abbé de Fleury. On lira avec un particulier intérêt les chapitres qu'il consacre à l'étude d'Abbon sur le comput et le rôle énergique qu'il tint dans la Réforme monastique du x^e^ s. L'auteur a écrit *con amore* mais aussi avec le souci constant de l'objectivité. En se référant constamment aux textes, en utilisant judicieusement les travaux antérieurs, il a réalisé ici une œuvre que les médiévistes et particulièrement les historiens du monachisme bénédictin consulteront avec profit.

D. M.

Aelfric. — Raith (J.). *Aelfric's Share in the Old English Pentateuch.* (*Review of English Studies*, 3, 1952, p. 305-314). [3224

Notker Labeo. — Sehrt (E. H.). *Notkers des Deutschen Werke.* Nach den Handschriften neu hrsgb. von E. H. S. und Taylor Starck. 3. Bd. 1. T. Der Psalter. Psalmus I-L. — Halle (Saale), Niemeyer, 1952, 8°, VIII-335 p. [3225

——— Schröbler (Ingeborg). *Notker III von St. Gallen als Uebersetzer und Kommentator von Boethius'* « *De Consolatione philosophiae* ». — Tubingue, Niemeyer, 1953, 8°, IX-195 p. [3226

S. Amicus. — Boldorini (Nazzareno). *Note sul culto e sull' autenticità delle reliquie di S. Amico abbate di Rambona.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 127-146). [3227

Oliba. — Abadal i de Vinyals (R. d'). *L'abat Oliba bisbe de* Vic *i la sua epoca.* — Barcelone, Salvat, 1948, 8°, 220 p. [3228

S. Poppon. — Winnepenninckx (J.). *Everelm, abt van Sint-Pieters te Gent (1058-1069) en schrijver van de* « *Vita sancti Popponis* ». (*Bijdragen tot de geschiedenis der stad Deinze...*, 17, 1950, p. 109-130). [3229

Guy d'Arezzo. — Smits van Waesberghe (Jos.). *De musico-paedagogico et theoretico Guidone Aretino eiusque vita et moribus.* — Florence, Olschki, 1952, 8°, 248 p., XXIV pl. [3230

Contient trois parties : la vie (p. 9-44) ; le pédagogue (p. 45-138) ; le théoricien (p. 139-223) et deux index (nominum et codicum). Dans la seconde partie, il est traité longuement : *de Guidonis modo musicam notandi* (p. 45-83) et *de solmisatione* (p. 94-107). La troisième partie s'ouvre sur le problème *quae sunt scripta authentica et fide digna Guidonis* (p. 139-145).

S. Alfier. — Mezza (Fausto). *L'ambasciatore che fondò un monastero.* — Cava, Badia, 1952, 8°, XII-230 p. [3231

Cet ambassadeur est saint Alfier ; ce monastère est Cava.

En automne 1002, l'apocrisiaire du prince lombard de Salerne, en route vers la France, tombe malade et se réfugie à Saint-Michel de la Cluse. Il a soixante-dix ans. En danger de mort, il fait vœu de devenir moine. Odilon de Cluny se trouve justement à l'abbaye de la Cluse. Il emmène Alfier à Cluny et lui donne l'habit monastique. Rentré en Italie Alfier fonda l'illustre abbaye de Cava, mère de l'*Ordo Cavensis*. — Dom Mezza raconte la vie extraordinaire du fondateur qui mourut en 1050, à l'âge de cent vingt ans (!). Il en a puisé les données dans l'œuvre de Hugues de Venosa, l'auteur des *Vitae quatuor priorum abbatum Cavensium* (édition critique parue en 1941, par les soins de dom L. Mattei-Cerasoli, dans les *Rer. ital. medii aevi Scriptores*, v. *BHB*, V, 1080). Il ne nous donne pas d'autres références mais on le sent très au courant de l'histoire monastique de l'époque.

Hermann Contract. — Martin (William A. P.). *The Ninth Centenary of Herimannus Contractus.* (*Americ. Bened. Review*, 5, 1954, p. 123-130). [3232

——— Spahr (Gebhard). *Hermannus Contractus.* (*Ben. Monat.*, 30, 1954, p. 510-513). [3233

Étienne IX. — Despy (Georges). *La carrière lotharingienne du pape Étienne IX.* (*Rev. belge de philol. et d'histoire*, 31, 1953, p. 955-972). [3234

Card. Humbert. — Michel (Anton). *Humbert und Hildebrand bei Nikolaus II* (1059-1061). (*Hist. Jahrbuch*, 72, [Festschrift fur G. Schreiber], 1953, p. 133-161). [3235

Dans son étude sur *L'arcidiaconato di Ildebrando* (*BHB*, V, 235), G.-B. Borino avait insisté sur le rôle prépondérant joué par Hildebrand dès l'année 1059. C'était aller à l'encontre de la thèse plus généralement reçue actuellement selon laquelle il n'y a place pour un « hildebrandinisches Papsttum vor Gregor VII » qu'à partir du décès d'Humbert (1061). Le prof. A. Michel qui s'est spécialisé dans les recherches concernant le cardinal Humbert défend l'opinion plus traditionnelle : c'est le cardinal qui a exercé une influence décisive sous le pontificat

de Nicolas II ; celle d'Hildebrand a été secondaire. Plus tard on a exagéré celle-ci sur une fausse interprétation d'une expression de Pierre Damien, qui n'était qu'hyperbolique.

——— Michel (A.). *Die Frühwerke des Kardinals Humbert über Hidulf, Deodat und Moyenmoutier (Vogesen).* (*Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 64, 1952-53, p. 225-259). [3236

Le cardinal est l'auteur de la 3e *Vita S. Hidulfi*, du *Liber de S. Hidulfi successoribus* et de la *Vita S. Deodati*. Ce furent des écrits de jeunesse.

——— Michel (A.). *Humbert von Silva Candida († 1061) bei Gratian, eine Zusammenfassung* dans *Studia Gratiana post octava decreti saecularia...*, Bologne, Univ., 1953, p. 83-118. [3237

——— Ullmann (Walter). *Cardinal Humbert and the Ecclesia Romana* dans *Studi Gregoriani*, t. IV, 1952, p. 111-127. [3238

Dans l'histoire de la Papauté, le card. Humbert a joué un rôle d'envergure. Il a défendu plus énergiquement que personne les « privilèges » de l'Église de Rome. L'auteur recherche comment est née chez Humbert cette théologie « papale » ou, si l'on préfère, ce « droit » curial (théories gélasiennes du ve siècle et « faux » isidoriens ; développement du *Tu es Petrus*). Il montre aussi comment le *De sancta Romana Ecclesia* d'Humbert constitue un nouveau point de départ dans la constitution de l'Église (position du cardinalat et origine des conflits qu'il suscita).

——— Tritz (Heinrich). *Die hagiographischen Quellen zur Geschichte Papst Leos IX.* (*Ibid.*, p. 191-364). [3239

Dans cette étude menée de main de maître, l'auteur, entre autres, restitue à Humbert la *Vita Leonis IX* (*BHL*, 4818) attribuée souvent à un Wibert de Toul.

S. Pierre Damien. — Dressler (Fridolin). *Petrus Damiani. Leben und Werk* (Coll. « Studia Anselmiana », 34). — Rome, Collège St-Anselme, 1954, 8°, xviii-248 p. [3240

Saint Pierre Damien, personnalité de premier plan, n'a pas manqué de biographes. Et cependant, aucune des vies qu'on a publiées sur le saint ne satisfait le lecteur. Ceci étonne d'autant plus que peu de personnages du xie siècle offrent des sources imprimées aussi abondantes et, somme toute, aussi utilisables que Pierre Damien, bien qu'une édition critique de ce matériel nous manque encore. F. D. a tenté de nous donner le travail désiré. Il a dépouillé consciencieusement les sources, il a mis à profit ce qui a été écrit sur le réformateur. Il semble, toutefois, ne pas avoir connu les travaux cités au *BHB*, V, 2333, 2335 et 2339. Il aurait pu également profiter des deux suivants. — Les appendices sur la tradition

manuscrite des œuvres de Pierre Damien, sur leurs éditions, leur authenticité et leur chronologie rendront de grands services. — On ne peut que louer cette biographie. Je crois, cependant, que l'auteur a diminué plus qu'il ne fallait l'influence du saint sur l'érémitisme dans la Péninsule.

——— Rotondi (Giuseppe). *Un opusculo di S. Pier Damiani e l'iconografia dei SS. Pietro e Paolo* dans *Miscellanea G. Galbiati*, Milan, 1951, t. II, p. 275-282. [3241

——— Ryan (J. Joseph). *Pseudo-Alcuin's « Liber de divinis officiis » and the « Liber Dominus vobiscum » of St. Peter Damiani.* (*Mediaeval Studies*, 14, 1952, p. 159-168). [3242

Jean de Fécamp. — Leclercq (Jean). *La prière au sujet des vices et des vertus.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 3-27). [3243

Longue prière qui est l'œuvre à la fois d'Ambroise Autpert et de Jean de Fécamp. Celui-ci a inséré dans le texte d'Autpert des compléments d'inspiration plus mystique. De son côté, Autpert avait fait des emprunts à des auteurs plus anciens. Exemple de continuité dans la tradition qui relie Cassien à Jeannelin. — Texte (p. 8-17).

S. Grégoire VII. — *Studi Gregoriani per la storia di Gregorio VII e della riforma gregoriana*, raccolti da G. B. Borino, t. IV. — Rome, A. Signorelli, 1952, 8°, 468 p. [2344

Les excellents *Studi Gregoriani* continuent la publication de travaux concernant la personne de Grégoire VII et l'histoire de l'Église à l'époque qui porte le nom de l'illustre Pontife : le tout forme déjà un *corpus* de première valeur, auquel devra recourir quiconque s'occupe de cette période assez compliquée. La Revue a rendu compte des trois premiers volumes, donnons ici le contenu du t. IV et occupons-nous de ce qui concerne Grégoire VII ; nous parlerons de chacun des autres articles à la place qui lui revient (voir nos 3239, 3240, 3251, 3252).

Arquillière (H.-X.). *Grégoire VII, à Canossa, a-t-il réintégré Henri IV dans sa fonction royale ?* (p. 1-26).

Elze (R.). *Das « Sacrum Palatium Lateranense » im 10. und 11. Jahrhundert* (p. 27-54).

Lentini (A.). *Alberico di Montecassino nel quadro della Riforma Gregoriana* (p. 55-109).

Ullmann (W.). *Cardinal Humbert and the Ecclesia Romana* (p. 111-127).

Weisweiler (H.). *Die päpstliche Gewalt in den Schriften Bernolds von St. Blasien aus dem Investiturstreit* (p. 129-147.

Lübeck (K.). *Die Reichsabtei Fulda im Investiturstreite* (p. 149-169).

Laurent (M.-H.). *Chanoines et réforme à Aix-en-Provence au XI^e siècle* (p. 171-190).

Tritz (H.). *Die hagiographischen Quellen zur Geschichte Papst Leos IX* (p. 191-364).

Tondelli (L.). *Scavi archeologici a Canossa. Le tre mura di cinta* (p. 365-371).

Borino (G. B.). *Cencio del prefetto Stefano, l'attentatore di Gregorio VII* (p. 373-440).

Borino (G. B.). *Note Gregoriane:* 1. *Ildebrando non si fece monaco a Roma.* 2. *Quando il card. Ugo Candido e Guiberto arcivescovo di Ravenna furono insieme scomunicati.* 3. *Un giudicato di Gregorio VII fatto a Ceprano il 20 luglio 1079 (?)* (p. 441-466).

Arquillière (H.-X.) (p. 1-26) prétend contre M. Fliche (*BHB*, V, 1571) qu'en levant l'excommunication dont il avait frappé Henri IV, Grégoire VII ne l'a pas réintégré dans sa fonction royale. — Le problème n'est pas clair et des arguments sérieux semblent prouver le contraire.

Tondelli (L.) (p. 365-371) examine les résultats des fouilles archéologiques faites au château de Canossa. Il les compare aux données du chroniqueur, Lambert de Hersfeld, et conclut à l'exactitude des descriptions de celui-ci. Mais comme le castellum ne contenait aucune chapelle de Saint-Nicolas et que celle-ci, au contraire, se trouvait à quelque distance du château (à Montezane), il croit pouvoir antidater la fameuse rencontre entre Henri et Mathilde et la placer avant le commencement de la pénitence. — Lambert a dû avoir un informateur très au courant des faits et des lieux.

Borino (G. B.) (p. 373-440) donne une étude très fouillée sur le célèbre Cenci ou Cencio del Prefetto (fils du préfet Étienne), l'ennemi juré de Grégoire. On sait qu'il a attenté à la personne du pontife à la Noël de 1075, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, et l'a fait prisonnier. — Rapports de Cenci avec l'antipape Cadalus, les antécédents du drame, l'attentat, dernières années et sa mort.

Borino (G. B.) (p. 441-466) revient sur la question du lieu où Hildebrand se fit moine et affirme une nouvelle fois, contre le card. Schuster (*BHB*, V, 2352) qu'Hildebrand n'est pas devenu moine à Rome, mais au delà des Alpes, à Cluny, où il ne demeura que quelques mois.

——— Schuster (I.). *Dove Ildebrando si consacrò alla vita monastica ?* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 305-307). [3245

——— Borino (G.-B.). *Ancora del monacato di Ildebrando.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 121-130). [3246

——— *Sacerdozio e Regno da Gregorio VII a Bonifacio VIII.* (Miscellanea Historiae Pontificiae, XVIII). — Rome, Université Grégorienne, 1954, 8°, XI-180 p. [3247

Guill. Firmat. — Leclercq (Jean). *L'exhortation de Guillaume Firmat.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 28-44). [3248

Dom Morin avait attiré l'attention sur cette exhortation (*RB*, 31, 1914-19, p. 244-249). Dom Leclercq nous donne le texte de ce traité sur l'amour du cloître et les saintes lectures. Thème principal : comparaison du cloître avec le paradis. — Texte : p. 32-44.

Urbain II. — Duquesne (M.). *Saint Thomas et le canon attribué à Urbain II (c.2. C. XIX,q. 2)* dans *Studia Gratiana post octava decreti saecularia...*, Bologne, Univ., 1953, p. 415-434. [3249

Bernold de St-Blaise. — Weisweiler (Heinrich). *Die päpstliche Gewalt in den Schriften Bernolds von St-Blasien aus dem Investiturstreit* dans *Studi Gregoriani*, t. IV, 1952, p. 129-147. [3250

M. Fliche dans son bel ouvrage sur *La Réforme grégorienne* avait émis un jugement plutôt négatif sur les écrits de Bernold de Saint-Blaise : « Aucun de ces traités ne contient rien de bien nouveau ». H. W., au contraire, trouve que Bernold a été non seulement un militant grégorien courageux et décidé mais encore un auteur original, dans la défense des prérogatives du pape.

Albéric. — Lentini (Anselmo). *Alberico di Montecassino nel quadro della riforma gregoriana* dans *Studi Gregoriani*, IV, 1952, p. 55-109. [3251

Au Mont-Cassin ont vécu plusieurs Albéric qu'il ne faut pas confondre. Celui dont A. L. nous donne ici une biographie soignée fut l'un des plus chauds partisans de Grégoire. On lui doit un traité *Contra Heinricum imperatorem de electione Romani Pontificis*, qu'on ne possède plus ; un ouvrage contre Bérenger, *De corpore Domini* ; la *Vita S. Aspren*, évêque de Naples (dont A. L. nous donne ici le texte, p. 100-109). Ses autres œuvres nombreuses ont disparu. On regrettera d'autant plus cette perte qu'Albéric était *vir disertissimus ac eruditissimus.* — A la lumière des sources l'auteur nous donne le portrait de ce savant. Il est originaire de Bénévent, comme Didier, avec qui il demeura très lié toute sa vie. Sous l'abbatiat de Didier (?), il se fit moine au Mont-Cassin (v. 1060?). A. L. examine les rapports épistolaires du moine avec Pierre Damien, son intervention dans la controverse bérengarienne (expression *substantialiter*) et sa place dans la querelle du Sacerdoce et de l'Empire. D'après L., Albéric n'aurait pas été cardinal. Sa mort doit avoir eu lieu vers la fin du XI^e^ siècle ou au début du XII^e^, mais avant 1105.

——— Lentini (Anselmo). *Sulla « Passio S. Modesti » di Alberico Cassinese.* (*Benedictina*, 6, 1952, p. 231-235). [3252

——— Lentini (Anselmo). *Note su Alberico Cassinese maestro di retorica.* (*Studi medievali*, 18, 1952, p. 121-137). [3253

De la production d'Albéric « senior », on n'a conservé, pour ainsi dire, que des traités de rhétorique et quelques écrits hagiographiques. L'auteur étudie ici Albéric, rhéteur.

S. Anselme. — Schmitt (Fr. Sal.). *Die chronologie der Briefe des hl. Anselm von Canterbury.* (*Rev. Bén.*, 54, 1954, p. 176-207). [3254

——— Schmitt (Franz Sal.). *Geschichte und Beurteilung der früheren Anselmausgaben.* (*SMGBO*, 65, 1953-54, p. 90-115). [3255

——— Emmen (A.). *De betekenis van St Anselmus voor de Onbevlekte Ontvangenis.* (*Studia catholica*, 29, 1954, p. 249-262). [3256

——— Suraci (A.). *Il pensiero e l'opera educativa di S. Anselmo di Aosta, 1033-1109.* (Collana pedagogica D. Bosco). — Turin, S. E. I., 1953, 8°, 132 p. [3257

Gilbert Crispin. — Leclercq (Jean). *La lettre de Gilbert Crispin sur la vie monastique.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 118-123). [3258

Abbé de Westminster († 1119), disciple de saint Anselme très influent, Crispin a laissé beaucoup d'écrits. Sa lettre sur la vie monastique était demeurée inédite. Elle présente l'avantage de rassembler en un bref exposé des idées traditionnelles et de nombreux textes. Texte : p. 120-123.

——— Welb (Clement). *Gilbert Crispin, abbot of Westminster: dispute of a Christian with a Heathen touching the Faith of Christ.* (*Mediaeval and Renaissance Studies*, 3, 1954, p. 55-77). [3259

——— Southern (R. W.). *St. Anselm and Gilbert Crispin, abbot of Westminster.* (*Ibid.*, p. 78-115). [3260

Rupert de Deutz. — Beumer (Johannes). *Rupert von Deutz und seine « Vermittlungstheologie ».* (*Münchener theol. Zeitschrift*, 4, 1953, p. 255-270). [3261

Elmer de Cantorbéry. — Leclercq (Jean). *Écrits spirituels d'Elmer de Cantorbéry.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 45-117). [3262

Ancien prieur de Christ-Church à Cantorbéry (1128-1137), Elmer est fort oublié. Il a beaucoup écrit, dit-on. Il ne nous est parvenu de lui que seize lettres, trois méditations et un seul sermon. — Caractère de son enseignement spirituel ; ses sources. — Textes : p. 62-117.

Drogon. — Leclercq (Jean). *Drogon et saint Bernard.* (RB, 63, 1953, p. 116-131). [3263

Abélard. — Muckle (J. I.). *The Personal Letters between Abelard and Heloise. Introduction, Authenticity and Text.* (*Mediaeval Studies*, 15, 1953, p. 47-94). [3264

Il s'agit de deux lettres d'Héloïse à Abélard et des deux réponses de celui-ci. Elles ont dû suivre la composition de l'*Historia Calamitatum ;* elles sont donc postérieures à 1132 environ. — La question de l'authenticité de cette correspondance est traitée sans toutefois être résolue ni dans un sens ni dans l'autre.

——— Muckle (J.-T.). *The Story of Abelard's Adversities.* A Translation with Notes of the « Historia Calamitatum » with a Preface by Etienne Gilson. — Toronto, The Pontif. Institute of Medieval Studies, 1954, 8°, 70 p. [3265

——— Vecchi (G.). *Pietro Abelardo. I. Planches. Introduzione, testo critico, transcrizioni musicali.* (Testi e manuali dell' Istituto di filol. romanza dell' Univ. di Roma, 35). — Modène, Soc. tip. Modenese, 1951, 12°, xxi-118 p. [3266

——— Franceschini (E.). *Note al testo dei « Planctus » di Abelardo.* (*Aevum*, 26, 1952, p. 274-275). [3267

——— Didier (J.-C.). *Un scrupule identique de saint Bernard à l'égard d'Abélard et de Gilbert de la Porée* dans *Mélanges Saint-Bernard*, Dijon, 1954, p. 95-99. [3268

——— Jeannin (J.). *La dernière maladie d'Abélard : une alliée imprévue de saint Bernard.* (*Ibid.*, p. 109-115). [3269

Guillaume de St-Thierry. — Dechanet (J.-M.). *Un recueil singulier d'opuscules de Guillaume de Saint-Thierry : Charleville 114.* (*Scriptorium*, 6, 1952, p. 196-212, pl.). [3270

Le ms. Charleville 114 est un instrument de choix pour l'établissement du texte des œuvres de Guillaume. Mais ce Recueil pose bien des problèmes notamment de composition. D'où l'enquête minutieuse que mène ici le spécialiste des écrits du grand auteur spirituel.

——— Talbot (C. H.). *Verses attributed to William of Saint-Thierry.* (*Scriptorium*, 8, 1954, p. 117-119). [3271

——— *Guillaume de Saint-Thierry. Deux traités de l'amour de Dieu : de la contemplation de Dieu, de la nature et de la dignité de l'amour.* Textes, notes critiques, traduction par M.-M. Davy (Bibl. des textes philosophiques). — Paris, Vrin, 1953, 12°, 188 p. [3272

——— Hourlier (J.). *S. Bernard et Guillaume de Saint-Thierry dans le « Liber de amore Dei ».* (*Analecta S. O. Cist.*, 9, 1953, p. 223-233). [3273

Wazelin II de Liège. — SILVESTRE (H.). *Le De Concordia et expositione quatuor evangeliorum inédit de Wazelin II, abbé de Saint-Laurent à Liège.* (*Rev. Bén.*, 63, 1953, p. 310-325). [3274

S. Bernard[1]. — *** *Bernard de Clairvaux.* Préface de Thomas Merton (Publication de la Commission d'histoire de l'Ordre de Cîteaux). — Paris, Alsatia, 1953, 8°, XXVI-756 p., 3 cartes. [3275

A l'occasion du huitième centenaire de la mort de saint Bernard, la Commission d'histoire de l'Ordre de Cîteaux, établie à N.-D. de Aiguebelle, a publié ce monumental ouvrage, où de nombreux collaborateurs exposent les problèmes les plus variés que soulèvent la vie et l'œuvre du saint. La première partie étudie en cinq chapitres les années de préparation. Je cite, comme concernant spécialement l'histoire bénédictine le ch. 5 (p. 45-63) : WARREN (H.-B. de), *Le monachisme à l'apparition de saint Bernard.* — La seconde partie est consacrée à Clairvaux ; la troisième à l'Ordre de Cîteaux, au temps de Bernard. Les 14 chapitres de la quatrième partie étudient l'influence du grand moine sur l'Église et la société au XII^e siècle, et particulièrement sur les ordres religieux. Parmi ces travaux, il faut relever dans ce bulletin : BOUTON (J.), *Bernard et l'Ordre de Cluny* (p. 193-217) ; BOUTON (J.), *Bernard et les monastères bénédictins non clunisiens* (p. 219-249) ; JACQUELINE (B.), *A propos de l'exemption monastique* (p. 339-343) ; JACQUELINE (B.), *Bernard et le schisme d'Anaclet II* (p. 349-354). La cinquième partie consacre quatre chapitres au talent littéraire, au sens artistique, en un mot, à l' « humanisme » de Bernard. — Six appendices, des tables chronologiques, analytiques (sept, dont une sur *l'idéal de la vie monastique selon Bernard*, p. 677-685) et alphabétique complètent ce beau recueil.

Je n'étonnerai personne, je crois, si je dis que la vénération envers leur glorieux Père a quelquefois conduit ses fils à des jugements qui ne me semblent pas tout à fait objectifs. Dans le chap. « saint Bernard et le schisme d'Anaclet », l'étude de H. Bloch aurait été utile à l'auteur (*BHB*, V, 2878) ; p. 47, on pourrait nuancer certaines affirmations ; p. 194, on sait ce qu'il faut penser du caractère privé des lettres, en plein moyen âge. Il est donc bien permis de faire une supposition et l'auteur, qui me la reproche, la fait lui-même expressément p. 195.

——— *** *Mélanges Saint-Bernard.* XXIV^e congrès de l'Association Bourguignonne des sociétés savantes, Dijon 1953. — Dijon, Assoc. des Amis de saint Bernard, 1954, 8°, 436 p. [3276

Ce volume dont il est rendu compte dans la Revue (p. 175) concerne moins le monachisme bénédictin en général que le recueil précédent. Signalons toutefois :

BOUTON (J.). *Saint Bernard et les moniales* (p. 225-247).

1. Désormais, vu les bibliographies contenues dans les périodiques cisterciens, le BHB ne signalera plus à propos de S. Bernard que les travaux concernant les relations de l'abbé de Clairvaux avec l'ordre de Saint-Benoît.

Salmon (P.). *L'ascèse monastique et les origines de Cîteaux* (p. 268-283).

Folz (R.). *Le problème des origines de Cîteaux* (p. 284-294).

——— Dimier (Anselme). *Saint Bernard et le recrutement de Clairvaux.* (*RM.* 42, 1952, p. 17-30 ; 58-68 ; 69-78). [3277

——— Dimier (M.-Anselme). *S. Bernard et le droit en matière de « Transitus ».* (*RM*, 43, 1953, p. 48-82). [3278

Nicolas de St. Albans. — Talbot (C. H.) *Nicholas of St. Albans and St. Bernard.* (*Rev. Bén.*, 64, 1954, p. 83-117). [3279

Il faut distinguer Nicolas de Clairvaux de Nicolas de Saint-Albans. Ces deux personnages n'ont rien de commun entre eux sinon d'être contemporains. Nicolas de Saint-Albans est l'auteur du traité *De celebranda concepcione beate Marie contra beatum Bernardum ;* on croyait ce texte perdu. M. Talbot a retrouvé cet écrit important et le publie ici.

Pierre le Vénérable. — Constable (Giles). *Petri venerabilis sermones tres.* (*Rev. Bén.*, 64, 1954, p. 224-272). [3280

S. Élisabeth de Schönau. — Köster (Kurt). *Das visionäre Werk Elisabeths von Schönau. Studien zur Entstehung, Ueberlieferung und Wirkung in der mittelalterlichen Welt.* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 4, 1952, p. 79-119). [3281

S. Hildegarde. — Führkölter (Aldegundis). *Die Gotteswerke. Vom Sinn und Aufbau des Liber divinorum operum der hl. Hildegard.* (*Ben. Monats.*, 29, 1953, p. 194-204). [3282

Rupert I de Tegernsee. — Tyroller (Franz). *Abstammung und Verwandschaft des Abtes Rupert I. von Tegernsee* († 1186). (*SMGBO*, 65, 1953-54, p. 116-145). [3283

Samson de Bury. — Davis (R. H. C.). *The Kalendar of Abbot Samson of Bury St. Edmunds and related documents.* — Camden Society, III^e^ s., vol. 84, 1954. [3284

Le calendrier de Samson, abbé de Bury, dont nous connaissons si bien la figure grâce à Jocelin de Brakelonde qui nous a laissé le récit de son abbatiat (*BHB*, V, 1793), est connu depuis longtemps. Son importance historique est considérable, surtout au point de vue économique et social. Il complète ce que nous savions déjà de l'organisation et du gouvernement du célèbre monastère et de son domaine.

Odon de Cantorbéry. — Leclercq (Jean). *Profession monastique, baptême et pénitence d'après Odon de Cantorbéry.* (*Studia Anselmiana*, 31, 1953, p. 124-140). [3285

Prieur de Cantorbéry avant de devenir abbé de Battle en 1175, Odon († 1200), à qui on a attribué beaucoup d'œuvres, ne peut revendiquer toutefois qu'une lettre, quelque vingt-cinq sermons et plusieurs commentaires bibliques. Relevé des sermons ayant pour thème ou pour occasion la fête de saint Benoît. Sa doctrine sur la profession monastique. — Textes : p. 129-140.

Senatus de Worcester. — DELHAYE (Ph.). *Deux textes de Senatus de Worcester sur la pénitence.* (*Rech. de Théol. anc. et méd.*, 19, 1952, p. 203-224). [3286

Après une brève analyse des six lettres de Senatus († 1207) conservées dans le ms. 1966 (633) de la Bodléienne, D. reproduit et commente deux passages qui concernent la pénitence au XII^e^ siècle. Hésitations du théologien sur certains points (rôle du prêtre ; nécessité de la juridiction). Il se rapproche de Gratien et de Pierre Lombard.

Gislebert II d'Eename. — GORISSEN (P.). *Sigeberti Gemblacensis chronographiae Auctarium Affligemense.* — Bruxelles, Palais des Académies, 1953, 8°, IX-160 p. [3287

P. G. pense, avec raison, que l'auteur probable de l'*Auctarium* serait Gislebert passé à Eename après avoir été moine à Lobbes et à Afflighem.

Jean de Xanten. — KESTERS (H.). *Jan van Xanten, kruistochtprediker en abt van Sint-Truiden.* (*Ons geestelijk Erf*, 28, 1954, p. 5-26). [3288

Gautier de Coincy. — GAIFFIER (Baudouin de). *Les sources latines d'un Miracle de Gautier de Coincy.* (*AB*, 71, 1953, p. 100-132). [3289

Robert d'Abingdon. — LAWRENCE (C. H.). *Robert of Abingdon and Matthew Paris.* (*EHR*, 69, 1954, p. 408-417). [3290

La vie de saint Edmond a-t-elle été écrite par Robert? Ce qu'elle doit à Matthieu Paris.

B^se^ Giuliana. — MOSCHINI MARCONI (Sandra). *La cassa della Beata Giuliana.* (*Arte veneta*, 5, 1951, p. 77-92). [3291

La bienheureuse Giuliana, fondatrice du monastère des SS.-Biagio-et-Cataldo à Venise, mourut en 1262. La translation du corps eut lieu en 1297. Étude de l'urne en bois qui contient ses restes.

Thomas de la Hale. — GROSJEAN (Paul). *Thomas de la Hale, moine et martyr à Douvres en 1295.* (*AB*, 72, 1954, p. 167-291). [3292

Thomas de la Hale, bénédictin du prieuré de Saint-Martin de Douvres, fut mis à mort par des Français débarqués au cours d'un raid, le mardi 2 août 1295. Le P. Grosjean complète par quelques notes la notice consacrée par les AA. SS.

au personnage en question qu'on a souvent confondu avec un Thomas des Dunes qui aurait été mis à mort en Angleterre sous Henri VIII. — Vies, chroniques, indulgences (à qui priera pour le repos de son âme !), culte local, démarches en vue d'une canonisation. Calendriers et martyrologes (silence quasi unanime).

S. Célestin V. — *Celestiana* (Studi storici, Istituto stor. ital. per il medio evo, fasc. 6-7). — Rome, Istituto..., 1954, 8°, VIII-189 p. [3293

Frugoni (Arsenio). *Ludovico Zanotti da Cesena (1593-1669) e la storia delle origini della congregazione dei Celestini* (p. 1-23). *L' « autobiografia » di Pietro Celestino* (p. 25-67). *Il cardinale Jacopo Stefaneschi biografo di Celestino V* (p. 69-124). *Dai « Pauperes Eremite Domini Celestini » ai « Fraticelli de paupere vita »* (p. 125-167). *Tre laudi aquilane* (p. 169-181).

André d'Escobar. — Candal (Emmanuel). *Andreas de Escobar, O. S. B., episcopus Megarensis Tractatus polemico-theologicus de Graecis errantibus* dans *Concilium Florentinum*, Series B, IV. 1, Rome, Pontif. Inst. degli Studi Orientali, 1952, 4°, CXXVI-112 p. [3294

S. Gertrude. — Doyère (Pierre). *Le Mémorial spirituel de sainte Gertrude. Livre II du Héraut de l'Amour divin.* Préface et traduction par dom P. D. (Coll. « Tradition monastique »). — Paris, Plon, 1953, 12°, 130 p. [3295

Sainte Gertrude la Grande a écrit les *Exercitia Spiritualia*. On lui attribue également les *Insinuationes divinae pietatis* ou *Legatus divinae pietatis*. Cet ouvrage se compose de cinq livres. Le noyau primitif est le livre II qui seul est sorti tout entier de la main de la sainte : les autres livres reproduisent sa doctrine et ses révélations mais sont dus à une autre plume. Dom P. Doyère nous donne ici la traduction des pages proprement gertrudiennes avec de nombreuses notes explicatives qui seront très utiles. — Une longue préface (p. 5-38) initie le lecteur à la vie de la sainte moniale, à ses écrits, à leur caractère, à la spiritualité et plus particulièrement à la vie mystique de Gertrude et à son style. Enfin, elle analyse le « Mémorial spirituel », dont la traduction a été entreprise afin de faciliter l'accès à l'ensemble des écrits gertrudiens.

Clément VI. — Pélissier (Antoine). *Clément VI le Magnifique, premier pape limousin (1342-1352).* — Brive, Imprimerie catholique, 1952, 8°, 172 p. [3296

Ouvrage bien ordonné où l'auteur étudie successivement la famille, le moine et l'évêque ; le pape (le prince magnifique ; le pasteur zélé) ; la politique religieuse de Clément VI en Orient et en Occident. Il peut conclure que Clément VI fut un grand pape.

——— Loenertz (R.-J.). *Ambassadeurs grecs auprès du pape Clément VI (1348).* (*Orientalia christiana periodica*, 19, 1953, p. 178-196). [3297

Pierre Bersuire. — Meunier (R.-A.). *Le livre des « Merveilles du monde » de Pierre Bersuire.* (*Annales de l'Université de Poitiers*, 1950-1951, p. 105-112). [3298

Bersuire composa, entre autres, une sorte d'encyclopédie des faits merveilleux qui préoccupaient les esprits de son temps.

——— Meunier (René-A.). *Le commentaire de l'apocalypse dans le Réductoire moral de Pierre Bersuire.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 2, 1953, p. 515-525). [3299

Card. Easton. — Macfarlane (Leslie). *An English Account of the Election of Urbain VI, 1378.* (*Bull. of the Inst. of Hist. Research*, 26, 1953, p. 75-85). [3300

Easton, procureur à Rome des bénédictins anglais avant de devenir cardinal, a fait à deux reprises, au sujet de l'élection d'Urbain VI, une déposition en faveur de la validité de l'élection du pape « romain ».

L. Barbo. — Tassi (Ildefonso). *Ludovico Barbo* (*1381-1443*). (Coll. « Uomini e dottrine », 1). — Rome, Edizioni di storia e letteratura, 1952, 8°, xx-180 p. [3301

Louis Barbo prend rang parmi les figures les plus importantes du monachisme bénédictin et l'on est heureux de posséder, enfin, une biographie digne du sujet, composée sur les sources et objective dans ses jugements. Plusieurs affirmations erronées et appréciations injustes d'historiens contemporains sont redressées utilement. L'auteur remarque, une fois de plus, qu'il faut juger Barbo et son œuvre d'après leur temps et leur milieu. C'est en les replaçant dans leur siècle qu'on les estimera à leur juste valeur, exceptionnelle.

L'ouvrage est divisé en deux parties : la première expose l'action réformatrice de Barbo : de 1409 à 1418 il s'applique à restaurer la discipline en son abbaye de Sainte-Justine ; de 1418 à 1432, il crée et consolide l'organisation de la Congrégation. On trouvera donc ici une étude sérieuse des origines de l'Union (quelques mises au point opportunes). La seconde partie analyse la spiritualité de Barbo (p. 95-139), qui ne dépendrait pas de celle des frères de la vie commune et des chanoines de Windesheim (contre le P. Watrigant et bien d'autres), mais, entre autres, de saint Laurent Giustiniani et de la réforme franciscaine de l'observance. Ces pages sont riches de renseignements sur la spiritualité italienne de l'époque. — Deux appendices contenant l'un des documents littéraires (dont la *Forma orationis*), l'autre des documents d'archives, terminent cet excellent travail.

Joh. Fart. — Nick (Ernst). *Johann Fart aus Deidesheim, Abt von Maria-Laach* (*1469-1491*). (*Archiv für mittelrh. KG.*, 6, 1954, p. 251-256). [3302

G. Fillastre. — Tourneur-Nicodème (M.). *Sceaux de Guillaume Fillastre, évêque de Tournai* (*1461-1473*) dans *Miscellanea Tornacensia. Annales du Congrès archéol. et hist. de Tournai* (1949), t. II, p. 685-690. [3303

Trithème. — SCHRADER (Marianna). *Trithemius und die heilige Hildegard von « Bermersheim ».* (*Archiv für mittelrhein. Kirchengeschichte*, 4, 1952, p. 171-184). [3304

T. Folengo. — CORDIE (Carlo). *Ricerche bibliografiche intorno a Teofilo Folengo* dans *Miscellanea G. Galbiati*, Milan, 1951, t. II, p. 329-340. [3305

——— MESSEDAGLIA (Luigi). *A proposito del Folengo a Cesena. Riflessi e ricordi di Romagna nelle « Maccheronee ».* (*Alti dell' Istituto veneto di scienze, lett...*, cl. di sc. mor... 106, II, 1947-1948, p. 98-110). [3306

Georgius Gerstmair. — ENGELMAN (Ursmar). *Ein Zeuge der Mystik aus dem 16. Jahrhundert* dans *Colligite Fragmenta.* Festschrift Alban Dold, Beuron, 1952, p. 276-280). [3307

Gerstmair fut abbé de Neresheim de 1566 à 1584. Il intitula ce petit traité *Rosengart* où il décrit le chemin du retour à Dieu.

Jacques le Bossu. — RUYSSCHAERT (J.). *Un sermonnaire autographe du bénédictin Jacques le Bossu (1546-1626).* (*Rev. Bén.*, 63, 1953, p. 326-329). [3308

A. de Goulaine. — GOULAINE (M^is^ de). *Anne de Goulaine, en religion sœur Anne-Marie de Jésus-crucifié (1599-1653).* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. de Nantes*, 90, 1953, p. 81-97). [3309

Cette Bénédictine du Calvaire inspira le vœu de Louis XIII.

Mechtilde du St-Sacrement. — CHESNAY (Charles du). *Introduction à sept lettres inédites de saint Jean Eudes.* (*Notre vie*, Revue eudiste, Paris, 4, 1953, p. 97-111). [3310

Introduction et lettres adressées à la Mère Mechtilde du Saint-Sacrement, en 1654 et 1655.

——— VIEUVILLE (M^elle^ de). *Le Mère Mechtilde et le Père Eudes.* (Il., p. 111-114). [3311

N. M. Tedeschi. — SALVI (Guglielmo). *Mons. Nicola Maria Tedeschi e le sue benemerenze verso il Sacro Speco di Subiaco.* (*Benedictina*, 7, 1953, p. 225-286). [3312

Dom Tedeschi est une figure importante du monachisme italien, au XVIII^e^ s. Né à Catane en 1672, il se fit bénédictin en 1686 à S. Nicolò l'Arena. Il fut professeur de philosophie à l'Université de Catane, pendant plusieurs années, puis il enseigna la théologie au Collège Saint-Anselme à Rome. Clément XI le nomma évêque de Lipari en 1710. Bientôt à la suite de difficultés avec le pouvoir civil, il abandonna sa charge et se retira à Rome. La lutte entre le St-Siège et les autorités siciliennes dura plusieurs années, et Mgr Tedeschi ne rentra jamais en Sicile. A Rome, il jouit de l'estime des Souverains Pontifes, reçut le titre d'arche-

vêque d'Apamée et remplit plusieurs charges, entre autres celle de secrétaire de la Congrégation des rites. Un de ses mérites les plus signalés fut d'avoir travaillé avec succès à la restauration morale du Sacro Speco, où la situation, excellente encore au milieu du XVe, avait dégénéré après l'union des deux monastères de Subiaco à la congrégation cassinienne (1514). Il allait recevoir le chapeau de cardinal quand il mourut le 29 septembre 1741. Il laissa plusieurs ouvrages de philosophie et de théologie, imprimés ou manuscrits.

Prévost. — ENGEL (Claire-Eliane). *La vie secrète de l'abbé Prévost.* (*Revue des sciences humaines*, 1952, p. 199-214). [3313

Feijóo. — RICARD (R.). *Feijóo et la Chine.* (*Lettres romanes*, 6, 1952, p. 287-300). [3314

Sarmiento. — CORDERO CARRETE (R.). *El P. Sarmiento sobre el origen de Prisciliano.* (*Cuadernos de Est. gallegos*, 1952, p. 121-130). [3315

D'après Sarmiento, Priscillien ne serait pas originaire de Galice.

A. Vecqueray. — LANG (M.). *Dom André Vecqueray (1714-1778), fondateur de la papeterie abbatiale de Malmedy et sa famille.* (*Folklore Stavelot-Malmedy*, 16, 1952, p. 51-92). [3316

R. C. du Verdier. — *** *Une martyre de la Révolution, Bénédictine du Calvaire, Mère Rosalie-Céleste du Verdier de la Sorinière.* — Angers, La sélection du livre, 1952, VI-50 p. [3317

Pie VII. — MORETTI (Corrado). — *Il passaggio di Papa Pio VII à Mondovi nel 1809.* (*Boll. della soc. ... di Cuneo*, 35, 1955, p. 67-70). [3318

Mgr Nouvel. — FAUVEL (Mgr). *Mgr Freppel et Mgr Nouvel.* (*Bull. trim. des Facultés catholiques de l'Ouest*, 1954, p. 10-26). [3319

Mgr Nouvel de la Flèche, bénédictin de la Pierre-qui-Vire avant d'être évêque de Quimper (1872) fut en conflit avec Mgr Freppel, évêque d'Angers, à deux reprises : la première fois à l'occasion de la fondation des Facultés catholiques d'Angers, à laquelle il refusa de collaborer ; la seconde fois, lorsque l'évêque d'Angers, candidat à la Chambre, fit sa campagne électorale dans le Finistère.

O. Rottmanner. — LANG (Hugo), O. S. B. *P. Odilo Rottmanner, O. S. B. in der Theologiegeschichte des 19. u. 20. Jh.* dans *Abhandlungen über Theol. u. Kirche*, Festschrift f. K. Adam, 1952, p. 295-318. [3320

Bx Pl. Riccardi. — SCHUSTER (Ildefonso, card.). *Profilo storico del beato Placido Riccardi, O.S.B., rettore di Farfa, monaco dell' abbazia di S. Paolo (1844-1915).* — Milan, Giov. Daverio, 1954, 12°, 216 p., ill. [3321

Biographie écrite sept ans après la mort du bienheureux ; consignée en 1937 entre les mains des juges de la cause lors des procès apostoliques, sous la foi du serment, et comme telle faisant partie des actes du procès canonique.

D. S. Gismondi y a ajouté une esquisse de la vie du cardinal, décédé peu avant la béatification de dom Placide.

——— Granfield (Patrick). *Bl. Placid Riccardi.* (*Amer. Bened. R.*, 5, 1954-1955, p. 299-305). [3322

——— *Il beato Placido Riccardi, monaco dell' abbazia di San Paolo di Roma.* A cura della Postulazione. — Milan, Giov. Daverio, 1954, 12°, 64 p., ill. [3323

Belle plaquette contenant un résumé de la vie du bienheureux et d'excellentes illustrations.

——— Schmitt (Albert). *Zur Seligsprechung des ehrwürdigen Placido Riccardi O. S. B.* (*Ben. Monat.*, 30, 1954, p. 477-484). [3324

C. Marmion. — Thibaut (R.). *Un maître de la vie spirituelle. Dom Columba Marmion, abbé de Maredsous, 1858-1923.* Nouv. Ed. — Maredsous, Abbaye, 1953, 8°, xi-472 p. [3325

Cette nouvelle édition (la 5e) de l'ouvrage paru en 1929 (*BHB*, III, 3833) se recommande du fait qu'elle a été entièrement revue. L'auteur a supprimé certaines redites et des détails ou remarques auxquels le renom actuel de dom Marmion enlevait désormais tout intérêt. Il y a ajouté, d'autre part, des renseignements qui jettent un jour nouveau sur la vie intérieure et la doctrine du vénérable abbé, notamment sur ses aspirations missionnaires, son apostolat, etc.

Mgr Grasso. — Masi (Donato). — *Vita de Mons. Carlo Gregorio M. Grasso, O.S.B., arcivesco primate di Salerno.* — Salerne, Orfanotrofio Umberto I, 1954 8°, 644 p. ill. [3326

Mgr Grasso, archevêque de Salerne, est certes une des figures marquantes de l'Ordre de Saint-Benoît en Italie. Sa biographie méritait d'être écrite. — Rappelons les étapes principales de cette vie si remplie. Né à Gênes, en 1869, d'une famille aisée, il entra à l'abbaye de San Giuliano, située dans sa ville natale, en 1888. Il y trouva des confrères appelés eux aussi à de hautes destinées. Il eut pour maître des novices dom Dominique Serafini, futur abbé général de la Congrégation et futur cardinal-préfet de la Propagande. Toute sa vie il lui demeura fort attaché. Parmi ses autres compagnons, relevons encore dom Maur Serafini, futur abbé général lui aussi et secrétaire de la Congrégation des religieux, dom Bède Cardinale, futur archevêque de Pérouse et nonce à Lisbonne, tous aussi brûlants les uns que les autres du désir de travailler au bien de l'ordre et à la gloire de l'Église. Pareil milieu marqua de son empreinte l'âme du jeune novice. Élève du collège Saint-Anselme, il fut ordonné prêtre en 1893, et remplit aussitôt différentes charges importantes dans son monastère et sa congrégation, notamment le professorat en théologie, puis le priorat du Sacro Speco. En 1907, il fut élu abbé de Praglia. Il y était à peine installé que le Pape le nomma « abbé nullius » de Monte-Vergine. Il y exerça une activité de premier

ordre, là où il y avait tant à faire. Les succès, remportés partout où il avait pu déployer ses talents d'administrateur, et son zèle apostolique attirèrent sur lui les regards et quand le siège archiépiscopal de Salerne fut vacant, en 1915, le Saint-Siège l'y nomma. Dans la ville de saint Matthieu et de saint Grégoire, le nouveau pontife se dépensa sans compter. La grande partie de l'ouvrage (p. 197-640) est consacrée à nous décrire l'activité apostolique du saint évêque.

——— Schmitt (Albert). *Carlo Gregorio M. Grasso, O.S.B., Erzbischof von Salerno.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 298-314). [3327

Résumé de l'ouvrage cité au nº précédent.

Mgr G. van Caloen. — Huyghebaert (Nicolas). *L'activité historique à Rome en 1888. Une lettre de dom Gérard van Caloen à l'abbé Cauchie.* (*Bull. de l'Inst. hist. Belge de Rome*, 28, 1953, p. 157-163). [3328

Envoyé à Rome en vue d'y préparer la fondation de l'Institut, l'abbé Cauchie avait préparé minutieusement son voyage. Il avait demandé des informations à Dom van Caloen qui y résidait alors. On lira ici les renseignements que le bénédictin lui communiqua le 26 juin 1888.

——— Weissenberger (Paulus). *Gerard van Caloen (1853-1932), Bischof und Erzabt der Brasilianischen Kongregation.* (*Ben. Mon.*, 29, 1953, p. 121-125 ; 205-215). [3329

——— Rousseau (Olivier). *Mgr van Caloen.* (*Revue Générale Belge*, 1953, fév., p. 576-586 ; et *Cahiers de Saint-André*, 9, 1953, p. 3-15). [3330

——— Luna (G. de). *O Centenário do Rascimento de un Grande Beneditino.* (*Vozes de Petrópolis*, 1953, p. 61-82). [3331

I. Staub. — Helbling (Leo). *Abt Ignatius Staub, O. S. B., Dr phil. et Dr theol. h. c., 1872-1947. Ein schlichtes Lebensbild.* — Einsiedeln, Verlag d. Internen Praefektur, 1950, 112 p. [3332

Joh. Hau. — Ries (Hermann). *P. Johannes Hau, O. S. B., Mönch der Abtei St. Matthias zu Trier* († *1951*). (*Archiv für mittelrh., KG*, 5, 1953, p. 393). [3333

Card. Schuster. — *Cardinal Schuster. Bishop in the See of St. Ambrose.* (*The Tablet*, 1954, sept., p. 236). [3334

——— *S. E. il Card. Ildefonso Schuster.* (*Riv. di storia della chiesa in Italia*, 8, 1954, p. 290-291). [3335

——— V. Riccardi (Pl.). Nº 3321.

L. Beaudouin. — Rousseau (Olivier). — *Dom Lambert Beaudouin, apôtre de la liturgie et de l'unité chrétienne.* (*La Maison-Dieu*, nº 40*bis*, 1955, p. 128-132. [3336

J. de Hemptinne. — ***Le jubilé d'or sacerdotal de Monseigneur de Hemptinne.* (*Bull. de l'Assoc. de la noblesse du royaume de Belgique*, 1951, déc., p. 5-11). [3337

Reproduit le discours de M. Wauthion, gouverneur de la province de Katanga.

B. Ubach. — Diaz Carbonell (Romuald). *Dom Bonaventura Ubach* dans *Miscellanea Biblica Ubach*, Montserrat, 1953, p. 1-14. [3338

C) HISTOIRE DES MONASTÈRES

ALLEMAGNE

a) Généralités

——— Gwynn (Aubrey). *Some Notes on the History of the Irish and Scottish Benedictine Monasteries in Germany.* (*The Innes Review*, 5, 1954, p. 5-27). [3339

Souligne, une fois de plus, que les « Schottenklöster » en Allemagne ont été fondés par des Irlandais au XII^e siècle ; ce n'est qu'à partir des XV^e-XVI^e siècles que les Écossais se sont substitués à eux.

——— Panzram (B.). *Das Deutschtum in den mittelalterlichen Klöstern Schlesiens.* (*Archiv für schlesische Kirchengeschichte*, 10, 1952, p. 63-83). [3340

——— Volk (Paulus). *Die Generalkapitels-Rezesse der Bursfelder Kongregation.* I. Bd., 1458-1530. — Siegburg, Respublica-Verlag, 1955, 8°, XII-544 p. [3341

Dom Paul Volk est le maître reconnu de l'histoire de Bursfeld et de la Congrégation de ce nom. Il a entrepris courageusement la publication des Procès-Verbaux des Chapitres généraux que l'Union a tenus depuis 1446 jusqu'en 1802, date de sa disparition. L'importance de cet ouvrage n'échappera à personne. L'Union a compté 111 abbayes indépendantes, sans compter les monastères de femmes. Elle s'étendait non seulement en Allemagne, mais en Alsace, en Hollande, en Belgique, au Luxembourg et au Danemark. Durant son existence, elle réunit 197 chapitres généraux ; de 186 d'entre eux les procès-verbaux ou les actes nous ont été conservés (1458-1780).

Ces documents contiennent une foule de renseignements, qui concernent la vie interne de la congrégation ou de ses monastères. On y trouvera de plus, pour chaque chapitre général, les noms des présidents, des vice-présidents, des définiteurs, des visiteurs, collecteurs, orateurs, des abbés présents et des absents ; la liste des défunts, depuis la dernière réunion, qu'ils soient moines ou moniales, et aussi des membres décédés de la confraternité de Bursfeld, ecclésiastiques ou laïques. On devine l'utilité que peuvent avoir ces données. En finissant, le procès-verbal indique le lieu et la date, où se tiendra le prochain chapitre.

On ne pourra plus s'occuper d'un monastère ayant appartenu à la congrégation de Bursfeld sans consulter cet ouvrage. Espérons qu'il sera bientôt terminé.

——— Kengel (R.). *Joseph Greising, der Architekt der fränkischen Barockklöster* dans *Herbipolis jubilans, 1200 Jahre Bistum Würzburg*, Wurtzbourg, 1952, p. 565-592. [3342

——— Reinle (Adolf). *Ein Fund barocker Kirchen- und Klosterpläne.* T. II. *Süddeutsche Meister.* (*Z. f. schweiz. Archäol. u. Kunstgeschichte*, 12, 1951, p. 1-21). [3343

——— Tuechle (Hermann). *Zur Verehrung des heiligen Kreuzes im barocken Schwaben.* (*Hist. Jahrbuch*, 72, 1953, p. 379-385). [3344

——— Zoepfl (Friedrich). *Die Grundlegung der deutschen Kultur durch die Benediktiner.* (*Münchener Theol. Zeitschrift*, 4, 1953, p. 236-255). [3345

Saint Benoît a fait du travail, du vrai travail et non seulement d'une occupation, un précepte. L'auteur passe en revue tous les domaines de l'activité culturelle et montre comment les bénédictins ont agi profondément sur la culture allemande en chacun d'eux.

b) Monastères

Abdinghof. — Slicher van Bath (B.-H.). *Het archief van de Kelnerij van Putten.* — La Haye, Ministerie van Onderwijs, Kunsten..., 1952, 8°, 103 p. [3346

L'abbaye possédait des biens à Putten et aux environs. C'est là que s'était établi l'administrateur *villicus*, appelé plus tard *cellerarius.*

Amorbach. — *700 Jahre Stadt Amorbach 1253-1953.* Beiträge zu Kultur und Geschichte von Abtei und Stadt. — Amorbach, Selbstverlag der Stadt, 1953, 8°, 206 p. ill. [3347

Le septième centenaire de la ville d'Amorbach nous vaut un précieux volume de mélanges. — La première partie du volume s'occupe particulièrement de la ville : sa préhistoire, ses origines, son développement, ses alentours, sa constitution. Nous ne nous y arrêterons pas. — La seconde partie traite de l'abbaye et d'abord de ses origines. M. R. Kengel, *Die Benediktiner-Abtei Amorbach* (p. 81-101), rejette la légende de la fondation par Pirmin, comme aussi l'affirmation de Bendel, d'après qui l'abbaye n'aurait vu le jour qu'à l'époque des Ottons. En réalité elle existait déjà certainement au milieu du IXe siècle. Avant cette date, on ne peut faire que des conjectures. Les moines fondateurs seraient des Irlandais, probablement de l'entourage de saint Kilian. Il est intéressant de relever que la plus ancienne abbaye bénédictine du diocèse de Wurtzbourg avait pour titulaire S. Marie. Bendel avait cru qu'Amorbach avait été fondé à la fin du Xe siècle comme prieuré de Cluny. K. admet au contraire que l'abbaye appartient au mouvement réformiste de Gorze (K. Hallinger). La communauté subit aux XIIIe et XIVe siècles le déclin général causé surtout par le recrutement

défectueux. Au XVe elle se réforme sans toutefois s'agréger à Bursfeld, malgré ce qu'en affirment Bendel et Hemmerle. Cette réforme fut durable et permit à l'abbaye de surmonter les difficultés des siècles suivants. L'auteur jette un regard sur l'histoire économique de l'abbaye et sur ses différentes campagnes de construction. En appendice il donne la liste des abbés. — A. Wendehorst, *Zur Geschichte der Amorbacher Abtei-Bibliothek* (p. 101-119) traite du sort des manuscrits et des imprimés possédés par l'abbaye, de l'incendie qui les dévora au XVe siècle, des pillages qui les dispersèrent, de la reconstitution du fonds, (grâce, en partie, à l'activité du scriptorium de l'abbaye), de la vente aux enchères, en 1851, de ce qui restait et qui passa dans la maison des Leiningen. — J. Hofmann, *Das Amorbacher Evangeliar in Kapstadt* (p. 121-157), décrit un de ces manuscrits d'Amorbach qui finit par arriver à Capetown (Afrique). C'est un évangéliaire gothique, orné de nombreuses miniatures, lettrines et rinceaux. Il a été écrit vers le milieu du XVe siècle, en pays rhénan. Analyse du contenu ; étude de son ornementation, de sa reliure. — Max H. von Freeden, *Amorbacher Rokoko* (p. 159-167) : L'abbaye a été reconstruite, comme tant d'autres monastères, au XVIIIe siècle. Les plans ont été dessinés par le fils du célèbre architecte Balthasar Neuman ; l'intérieur a été richement orné dans le goût du temps.

Augsbourg. St-Étienne. — Bauerreiss (Romuald). *Zur frühesten Geschichte der Benediktinerabtei St. Stefan in Augsburg.* (*SMGBO*, 64, 1952, p. 72-77). [3348

Banz. — Reuther (Hans). *Das Gewölbesystem der Benediktinerabteikirche Banz.* (*Das Münster*, 7, 1954, p. 359-366). [3349

Bleidenstadt. — Kipke (Adolf F.). *Gestalt und Wirken der Abtei Bleidenstadt im Mittelalter.* (*Archiv für mittelrh. KG.*, 6, 1954, p. 75-108). [3350

Biburg. — Sydow (Jürgen). *Die Visitation des Benediktinerklosters Biburg im Jahre 1510.* (*SMGBO.*, 65, 1953/54, p. 146-151). [3351

Brauweiler. — Bader (Walter). *Brauweileriana.* (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, 155/156, 1954, p. 463-471). [3352

Observations sur l'architecture et la sculpture de l'abbatiale.

Corvey. — Beumann (H.). *Einhard und die karolingische Tradition im ottonischen Corvey.* (*Z. Westfalen*, 30, 1952, p. 150-174). [3353

Ellwangen. — Schwarz (Wilhelm). *Studien zur ältesten Geschichte des Benediktinerklosters Ellwangen*, (*Z. für Württ. Landsgesch.*, 11, 1952, p. 7-38). [3354

——— Schwarz (W.). *Die Schriften Ermenrichs von Ellwangen.* (*Ib.*, 12, 1953, p. 181-189). [3355

Dans ces deux articles, l'auteur étudie tout particulièrement l'activité littéraire du moine Ermenrich et principalement sa *Vita Mariolfi*, écrite vers 850.

Une version postérieure parle de deux fondateurs : Mariulf et Erlolf. Ces deux personnages n'en font qu'un : l'évêque de Langres de ce nom. Le monastère a donc été fondé vers 775. Une fois de plus, on peut rejeter toute influence irlandaise, et même anglo-saxonne, sur les origines de l'abbaye.

Ettal. — Bauerreiss (Romuald). *Ueber den ersten Abt von Ettal „Heinrichsreutter".* (*SMGBO*, 64, 1952, p. 101-109). [3356

——— Glasthanner (Placidus). *Ettal und das Gymnasium mit Lyzeum in Freising (1697-1802).* (*SMGBO*, 65, 1953/54, p. 51-74). [3357

Fulda. — Luebeck (Konrad). *Die Fuldaer Äbte und Fürstäbte des Mittelalters.* (31. Veröffentlichung des Fuldaer Geschichtsvereins). — Fulda, Parzeller, 1952, 275 p. [3358

Le regretté M. Konrad Lübeck, spécialiste éminent des fastes de Fulda, a disparu avant de nous donner une histoire scientifique de l'illustre abbaye. Son dernier ouvrage, heureusement, est comme un résumé des vicissitudes du monastère au moyen âge, depuis son origine jusqu'à 1529. Chaque abbé (il y en eut à cette époque 63) fait l'objet d'une notice biographique. L'auteur s'est étendu plus longuement sur quelques points : la fondation, à laquelle il a consacré un chapitre spécial (p. 7-15) ; son élévation au rang de principauté au XIII^e siècle (p. 162-169), et sa décadence interne à la fin du moyen âge (p. 261-271). L'emplacement du monastère avait été occupé par des missionnaires irlandais. Peu satisfait de la méthode et des résultats employés par eux, Boniface réussit à les écarter par les décrets du concile germanique de 742 et du synode d'Estinnes en 743, qui prescrivaient à tous les moines d'adopter la règle de saint Benoît. Fulda fut fondé alors en 744, non pas comme séminaire ou soutien des missions, mais pour être un centre de vie bénédictine intégrale. Ce fut un « monastère royal » avec les avantages et les désavantages que cette situation comportait. S. Boniface put consacrer l'église en 751 : elle avait 31,60 m. de longueur sur 11 de largeur. Une école fut aussitôt annexée au monastère. En avril 1220, l'empereur Frédéric II, en accordant aux abbés la souveraineté sur les territoires appartenant à l'abbaye, élevait les prélats à la dignité princière. Cette élévation constitue un tournant dans l'histoire de l'abbaye, par les conséquences qu'elle créa : intérêt politique de la charge abbatiale, recrutement dans la noblesse, accroissement du domaine, etc. — Tout est clairement présenté par l'auteur.

——— Lübeck (Konrad). *Rechte der Fuldaer Klosterkonvents.* (*Archiv. f. kath. Kirchenrecht*, 125, 1951-1952, p. 73-104). [3359

——— Lübeck (Konrad). *Der Rombericht des Klosters Fulda.* (*Ib., p.* 104-110). [3360

——— Lübeck (K.). *Vom Vogteiwesen des Klosters Fulda.* (*Ib.*, 125, 1951-1952, p. 277-301). [3361

——— Lübeck (K.). *Das Kloster Fulda und seine Kollegiatstifte.* (*Ib.*, p. 301-309). [3362

——— Lübeck (Konrad). *Die Reichsabtei Fulda im Investiturstreite* dans *Studi Gregoriani*, t. IV, 1952, p. 149-169. [3363

Les rapports entre les souverains et l'abbaye avaient été relativement bons pendant la première moitié du XI^e siècle. Ils s'étaient gâtés dès l'abbatiat de Widerad (1060-75), qui avait dû vider le trésor de son monastère pour se protéger contre les agissements de Henri IV. L'abbaye finit par devoir se plier aux volontés de l'empereur et prendre rang ainsi, à son corps défendant, parmi les adversaires du pape légitime. Le successeur de Widerad, Ruthard, fut choisi par Henri, des mains duquel il reçut la crosse. Cette investiture par le souverain se maintint jusqu'au concordat de Worms.

——— Pralle (Ludwig). *Die Wiederentdeckung des Tacitus. Ein Beitrag zur Geistesgeschichte Fuldas und zur Biographie des jungen Cusanus.* (Quellen u. Abh. zur Gesch... Fulda, 17). — Fulda, Parzeller, 1952, 8°, 108 p. [3364

On sait qu'on possède les œuvres de Tacite en trois manuscrits médiévaux, tous d'origine bénédictine (Montecassino, Corvey et Hersfeld). D'après l'auteur, les mss de Corvey et de Hersfeld auraient été dérobés à la bibliothèque de Fulda et donnés à Poggio en 1427.

——— Beumann (H.). — *Tacitus in Fulda ?* (*Hessisches Jahrbuch für Landesgesch.*, 3, 1953, p. 291-296). [3365

Critique des hypothèses de L. Pralle.

——— Pralle (Ludwig) et Richter (Gregor). *Die Fuldaer Stadtpfarrei.* (Quellen u. Abh. zur Gesch. der Abtei und Dioz. Fulda, 16). — Fulda, Parzeller, 1952, 75 et 208 p. [3366

——— Heller (Dominicus). *Kritische Anmerkungen zu ausgewählten Urkunden des Klosters Fulda.* (*Mainfränkisches Jahrbuch*, 3, 1951, p. 70-93). [3367

Identification d'un grand nombre de noms de lieux.

——— *Fuldaer Geschichtsblätter.* Zeitschrift des Fuldaer Geschichtsvereins. [3368

Nous sommes heureux d'annoncer que la revue très méritante reparaît depuis 1954. Elle a atteint sa 30^e année. Elle contient, comme on sait, de nombreux articles concernant l'abbaye, son fondateur, ses abbés.

Fulda. S. Maria. — Bogler (Theodor). *Künstlerische Arbeiten der Fuldaer Benediktinerinnen-Abtei St. Maria.* (*Das Münster*, 7, 1954, p. 184-188). [3369

Attire particulièrement l'attention sur les beaux travaux d'orfèvrerie dus à dame Lioba Munz.

——— Schreyer (Lothar). *Das Evangeliar von 1953 aus der Abtei St. Maria zu Fulda.* (*Ib.*, p. 188-190). [3370

Gengenbach. — Barth (M.). *Kalendare des XI. Jhdts aus den Abteien St. Thomas in Strasburg und Gengenbach in Baden.* (*Freiburger Diözesanarchiv.*, 72, 1952, p. 33-53). [3371

Le ms. contenant le calendrier de Gengenbach, date de 1076 et est conservé à Wurtzbourg. Copie et commentaire.

——— Wohleb (J. L.). *Die Abtei Gengenbach vor und nach dem Brand von 1689.* (*Z. für die Gesch. des Oberrheins*, 102, 1954, p. 681-719). [3372

Gladbach. — Bange (Hans). *Die Ausstattung des Münsters im Mittelalter.* (*Lebendiges Münster*, 2, 1954, p. 49-82). [3373

——— Wendehorst (Alfred). *Zur Geschichte der Gladbacher Abteibibliothek.* (*Lebendiges Münster*, 2, 1954, p. 83-90). [3374

Essai de reconstitution de la bibliothèque de Gladbach, dont l'âge d'or, ainsi que du scriptorium, se place au XII^e siècle. A la suppression (1802), elle comptait 3061 volumes dont le plus grand nombre (relatif) traitaient de théologie ou contenaient des sermons. — Liste des mss. les plus précieux.

——— Bange (H.). *Die Brüsseler Ms des* Chronicon Gladbacense. *Der älteste Text der Gladbacher Gründungsgeschichte.* (*Lebendiges Münster*, 2, 1954, p. 91-95).

Ms 72 de la Bibliothèque des Bollandistes, datant du XII^e siècle. [3375

——— Volk (Paulus). *Die Abtei Gladbach im Bursfelder Verband.* Tiré à part de *M. Gladbach. Zur Geschichte und Kultur einer rheinischen Stadt*, 1955, p. 71-97. [3376

Après quelques mots sur l'origine de l'Union de Bursfeld et la situation de Gladbach au début du XVI^e siècle, l'auteur nous dit comment, en 1510-1511, l'abbaye est entrée dans la Congrégation. Les quatre opposants reçurent une pension et se retirèrent. Si le premier abbé depuis la réforme, Ægidius von Bocholz (1505-1538), se montra plutôt tiède, son successeur et neveu, Pierre von Bocholz (1538-1573), fut un membre zélé de la congrégation. P. V. signale les décisions qui furent prises aux chapitres généraux et leur répercussion à Gladbach, notamment la réaction lors de l'indult de l'abstinence et l'introduction du Bréviaire de Paul V. Si un abbé se révéla plutôt récalcitrant (Bruno Charmanns, 1659-1680), dans l'ensemble Gladbach a été un soutien pour la congrégation. Elle a hébergé six fois le chapitre général, elle a fourni deux fois le président. — Étude sur un monastère bursfeldien conduite avec le soin qu'on reconnaît à l'auteur, si au courant de la vie de la puissante congrégation.

Goseck. — Ahlfeld (Richard). *Das Chronicon Gozecense.* (*DA.*, 11, 1954, p. 74-100). [3377

Le Chronicon a été édité dans les MGH, SS., X, p. 140-157, par Köpke, d'après les deux manuscrits du XVI^e siècle, conservés respectivement à Göttingen et à Wolfenbüttel. L'éditeur n'a malheureusement pas utilisé le ms. de Leipzig (1325), copie exécutée sur l'original vers le milieu du XII^e siècle, peu après que le Chronicon eut été composé, par un moine de Goseck vers 1135. Sa valeur est incontestable. L'auteur donne les variantes de ce texte avec celui des MGH.

Hirsau. — SCHMIDT (Erich). *Studien zur Bau- und Formengeschichte der Hirsauer Peterskirche.* (*Z. für Kunstgeschichte*, 15, 1952, p. 117-127). [3378

Hornbach. — DOLL (Anton). *Das Pirminskloster Hornbach. Gründung und Verfassungsentwicklung bis Anfang des 12. Jahrhunderts.* (*Archiv für mittelrh. KG.*, 5, 1953, p. 108-142). [3379

Étudie particulièrement la charte de fondation (v. 730) du point de vue diplomatique aussi bien que juridique.

——— LITZENBURGER (Ludwig). *Zwei päpstliche Provisionen für die Besetzung des Abtstuhles in Pirminskloster zu Hornbach.* (*Ib.*, p. 143-154). [3380

Provisions datées de 1345 et 1353.

Lorsch. — GALL (E.). *L'abbaye carolingienne de Lorsch.* (*Mémorial d'un voyage d'études de la Soc. Antiquaires de France*, Paris, 1953, p. 57-60). [3381

Mettlach. — ZIMMERMANN (W.). *Kloster Mettlach* dans *Trier. Ein Zentrum abendländischen Kultur*, Trèves, 1952, p. 123-141. [3382

Münsterschwarzach. — KENGEL (Rainer). *Die Benediktinerabtei Münsterschwarzach.* — Münsterschwarzach, Vier Türme Verlag, 1952, 68 p., 30 ill. [3383

Beau petit volume, fort bien illustré. Le texte nous raconte d'abord l'histoire de l'ancienne abbaye, fondée en 816, supprimée en 1803. La seconde partie retrace sa restauration par les moines de Sainte-Ottile, en 1913 ; son rapide accroissement, les nouvelles et belles constructions.

——— WENDEHORST (Alfred). *Der Untergang der alten Abteikirche Münsterschwarzach, 1803-1841.* (Mainfränkische Hefte, 17). — Wurtzbourg, Freunde Mainfr. Kunst, 1953, 12°, 44 p. [3384

Prüm. — PAULY (Ferd.). *Zur Grenzbeschreibung des von Ludwig dem Frommen an die Abtei Prüm geschenktes Fiskalwaldes bei St. Goar.* (*Archiv für mittelrh. KG.*, 6, 1954, p. 234-238). [3385

Ratisbonne. — BISCHOFF (Bernhard). — *Studien zur Geschichte des Klosters St. Emmeran im Spätmittelalter* (*1324-1525*). (*SMGBO.*, 65, 1953/54, p. 152-198). [3386

Reichenau. — MAYER (Theodor). *Die Anfänge der Reichenau.* (*Z. für Gesch. des Oberrheins*, 101, 1953, p. 305-352). [3387

Examine de nouveau les sources les plus anciennes sur les origines de Reichenau. Il conclut que l'abbaye fut fondée, en 724 ; Pirmin l'aurait quittée en 727, à cause de ses démêlés avec l'évêque de Constance qui ne voulait pas admettre l'exemption du monastère. Rôle qu'aurait joué dans la fondation le duc ou comte Nebi, en étant l'intermédiaire entre Pirmin et Charles Martel.

——— Schmid (A.). *Die Reichenauer Handschrift in Brescia* dans *Arte del primo millenio. Atti del II convegno per lo studio dell' arte dell' alto medio evo...* 1950, [1953], p. 368-373). [3388

——— Preisendanz (Karl). *Reginbert von Reichenau. Aus Bibliothek und Skriptorium des Inselklosters.* (*Neue Heidelberger Jahrbücher*, 1952/53, p. 1-14). [3389

Reinhardsbrunn. — Peeck (Friedel). *Die Reinhardsbrunner Briefsammlung* (MGH., Epistolae selectae, V). — Weimar, Böhlau, 1952, 8°, xxxi-97 p. [3390

Saint-Blaise. — Menhardt (H.). *Der sog. Millstätter Blutsegen aus St. Blasien* (*Z. für deutsches Altertum...*, 85, 1954, p. 197-202). [3391

St. Peter im Schwarzwald. — Oehme (R.). *Der Abt Philipp Jakob Steyrer und die Bibliothek des Klosters St. Peter.* (*Alemann. Jahrbuch*, 1953, p. 379-389). [3392

——— Ginter (H.). *Kloster St. Peter im Schwarzwald.* — Carlsruhe, Badenia-Verlag, 1949, 8°, 123 p. ill. [3393

Schäftlarn. — Weissthanner (A.). *Die Traditionen des Klosters Schäftlarn*, 760-1305. (Quellen und Erörterungen zur bayerischen Geschichte. N. S, X, vol. 1.) — Munich, Beck, 1953, 39-724 p. [3394

On compte, durant ce laps de temps, 508 « Traditiones ». Texte et commentaire détaillé. Cette édition très soignée remplacera désormais celle du tome VIII des *Monumenta Boica* (1767).

——— Ulrich (Augustin). *Die Schäftlarner Ex libris unter Abt Sigisbert II. Mitterer.* (*Ben. Mon.*, 30, 1954, p. 247-258). [3395

Schönrain. — Weigand (Waldemar). *Das Hirsauer Priorat Schönrain am Main.* 1. Teil. — Lohr a M., C. Keller, 1951, 8°, 80. p. [3396

Schweiklberg. — Folger (Herbert). *Swikkersperch. Beiträge zur Geschichte Schweiklbergs und des Landkreises Vilshofen in Niederbayern.* — Schweiklberg, Abtei, 1954, 8°, 120 p., ill. [3397

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation de son abbaye, le P. Herbert Folger a réuni ici tout ce qui peut intéresser le passé et le présent

de son monastère. Une bonne partie du volume décrit le pays où il s'élève, étudie la géologie de la région, la toponymie de la contrée, la plus ancienne charte du lieu, l'évolution du domaine depuis 1451 jusqu'en 1904, enfin le moulin de Vils. Après quoi, le narrateur conte dans les détails comment, après bien des recherches, la congrégation de Sainte-Ottile acquit le « Schweiklgut » et comment, sous l'active et intelligente direction du premier prieur et abbé, dom Célestin Maier (1905-1935), l'une après l'autre s'élevèrent les constructions et grandit la communauté. L'abbaye fut brutalement supprimée par le régime nazi en 1941 tandis qu'on élisait le troisième abbé, dom Willibrord Margraf. Pendant cette suppression, le monastère eut à subir les plus variées des destinations. Les moines purent y rentrer, petit à petit, à mesure que la situation du pays devenait normale. A la fin de 1954, l'abbaye comptait 40 Pères et 55 frères, sans parler des novices.

Siegbourg. — Weber (Wunibald). *Michaelsberg. Geschichte einer 900 jährigen Abtei* — Siegburg, Abter, 1953, 8[e] 64 p. ill. [3398

Tegernsee. —Plechl (Helmut). *Studien zur Tegernseeer Briefsammlung des 12. Jahrhunderts.* I. *Das Verhältnis zwischen Benediktbeuren und Augsburg im 12. Jahrhundert.* (*DA.*, 11, 1954-55, p. 421-461). [3399

——— Tyroller (Franz). *Die Sedenzzeit des Tegernseer Abtes Udalschalk. Zu der Neuherausgabe der Tegernseer Traditionen.* (*SMGBO*, 64, 1952, p. 242-247). [3400

——— Acht (Peter). *Die Traditionen des Klosters Tegernsee 1003-1242.* (Quellen u. Erört. zur Bayer. Geschichte, NF. 9/11). — Munich, 1952, 8°, 64+ 427 p. [3401

Édition d'après l'original, tandis que celle des *Monumenta Boica* (VI) avait été faite d'après une copie d'environ 1200.

Trèves. Saint-Maximin. — Eichler (H.). *Die Karolingische Krypta von St-Maximin und ihre Wandgemälde* dans *Trier. Ein Zentrum abendländischen Kultur.* Trèves, 1952, p. 65-78. [3402

——— Schiel (H.). *Die Buchmalerei in Trier. Ib.*, p. 92-110. [3403

——— Eichler (H.). *Peintures murales carolingiennes à Saint-Maximin de Trèves.* (*Cahiers archéologiques*, 6, 1952, p. 83-90). [3404

Werden. — Bandmann (G.). *Die Werdener Abteikirche, 1256-1275. Studie zum Ausgang der staufischen Baukunst.* — Bonn, Habelt, 1953, 8°, 96 p. [3405

——— Goetting (Hans). *Papsturkundenfälschungen für die Abteien Werden und Helmstedt.* (*Mitteil. des Inst. f. Oesterr. Geschichtsforschung*, 62, 1954, p. 425-446). [3406

Wessobrunn. — Engelmann (Ursmar). *Zwölfhundert Jahre Wessobrunn.* (*Ben. Monats.*, 29, 1953, p. 365-370). [3407

——— Hemmerle (Josef). *Wessobrunn und seine geistige Stellung im 18. Jahrhundert.* (*SMGBO*, 64, 1952, p. 13-71). [3408

AMÉRIQUE

Brésil. — Silva Nigra (Clemente Maria da). *Constructores e artistas do Mosteiro de São Bento do Rio de Janeiro.* (Coll. Ars historiaque Brasiliae). — Salvador-Bahia, Tip. Beneditina, 1950, fol., xxiv-210-309 p., 226 pl. + 109 p. [3409

Ouvrage splendidement illustré. Après un chapitre qui expose les origines, et les premiers développements du monastère depuis le début jusqu'à 1950, l'auteur parle des architectes, des sculpteurs et des peintres de l'abbaye. Parmi les premiers relevons trois bénédictins : Gregorio de Magalhães, Manuel do Rosario de Buarcos et Bernardo de São Bento Corrêa de Souza. Parmi les seconds, on rencontre quatre moines et tout autant parmi les troisièmes. — La seconde partie du volume reproduit 142 documents qui concernent l'histoire de São Bento. Suit le texte de 13 testaments datés de 1595 à 1744 ; puis la liste des autres testaments nombreux (45) non reproduits. Enfin, une série d'inventaires. — La troisième partie de 226 pages contient des illustrations, dont plusieurs en couleurs. Des tables alphabétiques terminent le tout. Une petite note de l'auteur (p. 211), nous avertit que malheureusement diverses circonstances le forcent à omettre deux chapitres: ils devaient traiter des œuvres d'art du monastère de 1693 à 1769 et de celles de l'église de 1669 à 1800. Tel quel cet ouvrage constitue une documentation aussi riche que remarquable sur l'art à l'abbaye de Rio de Janeiro.

Canada. — Windschiegl (Peter). *Fifty Golden Years, 1903-1953. A Brief History of the Order of St. Benedict in the Abbacy Nullius of St. Peter, Muenster, Saskatchewan.* — Muenster, Sask., St. Peter's Abbey, 1954, 8°, 223 p. [3410

Le monastère de Saint-Pierre à Muenster a été fondé en 1903. Déjà, en 1911, il était érigé en abbaye. Benoît XV lui conféra la dignité et les pouvoirs d'abbaye *nullius* en 1921, privilège qu'elle est seule à posséder au Canada. C'est tout le développement de cette maison bénédictine et de la colonie attenante qui est décrit ici. Les débuts surtout sont racontés avec tous les détails que comporte une fondation en pays neuf. Saint-Pierre de Muenster fut fondé par la petite communauté établie au lieu appelé Cluny, aux États-Unis, et qui n'avait pas d'avenir. Elle s'y transféra en 1903. Les commencements furent pénibles, mais l'abbaye St. John's les aida si efficacement qu'elle mérite d'être appelé co-fondatrice.

États-Unis. — Henggeler (Rudolf). *Zur Gründungsgeschichte der Abtei St. Meinard in Indiana, U.S.A.* (*SMGBO.*, 65, 1953/54, p. 5-50). [3411

L'auteur s'occupe surtout des débuts de la fondation. Il examine les préparations et les différents facteurs, qui, à leur manière et quoique souvent opposés entre eux, ont contribué au résultat : la création d'une des plus grandes abbayes de l'Ordre, et cela malgré de nombreuses difficultés.

——— Kleber (Albert). *History of St. Meinrad Archabbey, 1854-1954.* — St. Meinrad Ind., Grail Press, 1954, 8°, xii-540 p. [3412

Ouvrage bien intéressant, construit sur les sources encore existantes; un incendie, en 1887, en a détruit une bonne partie, en consumant l'abbaye. Heureusement, d'autres fonds, notamment à Einsiedeln, ont permis de suppléer en partie.

L'auteur narre, dans les détails, les origines et le développement de l'abbaye, fondée par Einsiedeln, en 1854. Il apparaît objectif et ne craint pas de montrer les erreurs commises, surtout par le premier abbé, dom Martin Marty (1870-1879), saint homme cependant, mais au gouvernement trop personnel ; il manquait souvent de prudence. On assiste, avec curiosité, à l'essai qu'il fit d'établir un seul noviciat pour les frères convers et les futurs clercs et la participation des premiers au grand office. Le résultat fut désastreux et la communauté en souffrira longtemps. Après six ans d'expérience, on en revint au premier statut avec le petit office de la Vierge et l'assistance à la messe conventuelle les dimanches et jours de fête seulement. Mû par des motifs apostoliques sincères (la formation des séminaristes confiés à ses soins), le même abbé décida un beau jour d'adopter le bréviaire romain. Ce fut un beau *tolle* dans l'Ordre. Alertées, la congrégation des Rites et celle de la Propagande lui ordonnèrent de reprendre aussitôt le bréviaire monastique. Ce que l'abbé fit avec la plus parfaite soumission de cœur et d'esprit. Le Saint-Siège reconnut ses vertus et ses mérites et le nomma vicaire apostolique du Dakota. Cet ouvrage montre clairement combien les bénédictins se sont dévoués aux missions des Indiens et ainsi quel rôle important ils ont joué, de ce seul chef, dans l'histoire de l'Église des États-Unis. — On regrette que ce livre, richement illustré, ne contienne aucune carte.

——— *Spirit. Centennial Issue*, 1854-1954. — St. Meinrad. [3413

Pour célébrer le centenaire de l'abbaye St. Meinrad, les élèves du petit et du grand séminaire dirigés par les moines, ont offert un numéro de leur revue, entièrement consacré à l'événement. Il est abondamment illustré. Notons que 1313 prêtres sont sortis de ces séminaires, parmi lesquels 11 évêques et 5 abbés.

ANGLETERRE

a) Généralités

——— *Map of Monastic Britain.* South Sheet, 2e éd. — Londres, Ordnance Survey Office, 1954. [3414

——— KNOWLES (David). *The Religious Orders in England.* Vol. II. *The End of the Middle Ages.* — Cambridge, University Press, 1955, 8°, XII-408 p. [3415

J'ai parlé du tome Ier de cet ouvrage lorsqu'il a paru (BHB, V, 1790). Voici que le tome II vient de sortir de presse. Il couvre plus ou moins, car l'auteur a été forcé quelquefois de dépasser ces limites, la période qui va de 1336 (bulle *Summi Magistri* de Benoît XII) à 1485 (fin de la lutte entre les maisons de Lancastre et d'York ; avènement de Henri Tudor) : époque généralement négligée des historiens et cependant importante, car bien des traits, qui ont marqué les temps modernes, ont leur origine à la fin du moyen âge. Il ne faut pas s'attendre à trouver ici une histoire des Ordres religieux médiévaux. L'auteur a préféré traiter différents sujets comme un tout, et consigner les résultats de ses recherches en des chapitres séparés, groupés soit dans la première partie consacrée au cadre historique, soit dans la seconde qui expose les Institutions. Relevons-en quelques-uns : Le chapitre Ier étudie la réforme de Benoît XII, qui vise surtout la reddition des comptes et les études des moines aux universités ; les effets de la Peste Noire. Le chapitre II présente la population monastique aux universités. Deux chapitres nous donnent les portraits de personnages particulièrement éminents. Je cite les bénédictins : Thomas de la Mare, abbé de Saint-Albans, Uthred de Boldon, les cardinaux Langhan et Easton, Thomas Brunton, Thomas Chillenden, John Wessyngton, Joyn Whethamstede. Nous assistons, à Oxford, aux controverses entre moines et religieux mendiants, aux attaques de Wyclif et des lollards, soutenues par les satires des poètes, tels que Langland et Chaucer. Avec le schisme d'Occident commence le déclin (chap. XII) que les efforts du roi réformateur, Henry V, ne peuvent empêcher (chap. XIII). Deux chapitres étudient la vie spirituelle à cette époque. (Je me permets de remarquer ici que le *Mirror of Simple Souls* n'est pas d'origine anglaise, mais a vu le jour en France. Melle Romana Guarnieri a montré qu'il était l'œuvre sans doute de Marguerite Poirette, exécutée comme hérétique, à Paris, en 1310. Il est utile de le savoir.) — Dans la seconde partie où D. K. étudie les institutions, on trouvera de nombreux renseignements sur le recrutement, les emplois, l'horaire, le pécule, la vie commune (ou plutôt le contraire), les élections, le nombre des religieux, leur activité littéraire, leur influence sur la société, la cura animarum, les charges ou obligations des abbés, l'exploitation des domaines, les bibliothèques monastiques. En appendice, une liste des évêques religieux à la fin du moyen âge. — Je crois avoir montré la richesse de ce volume et par conséquence toute son utilité, pour quiconque étudie le moyen âge ecclésiastique. Le jour

où l'on reçoit un ouvrage de dom D. Knowles est vraiment un « red letter day ».

——— Knowles (David) et Neville Hadcock (R.). *Medieval Religious Houses England and Wales.* — Londres, Longmans Green, 1953, 8°, xxiii-387 p., 6 cartes. [3416

En 1940, dom D. Knowles avait publié un inventaire des maisons religieuses en Angleterre, au moyen âge. Très vite épuisé, l'ouvrage paraît ici, en seconde édition, considérablement amélioré et augmenté. Après un exposé succinct sur l'origine et le développement de la vie religieuse en ce pays, dû au spécialiste qu'est D. K., vient la liste des Ordres religieux, classés selon l'ordre chronologique de leur établissement. Elle contient la série alphabétique de toutes les maisons que l'Ordre a possédées dans l'île, avec l'indication du comté où elle se trouvait, du rang (abbaye ou prieuré), du revenu net en 1535, des dates de fondation et de suppression, ainsi que le monastère dont elle dépendait éventuellement. Des notes au bas des pages fournissent la justification des données susdites et souvent ajoutent quelques renseignements nouveaux, notamment sur le nombre des religieux à telle ou telle date. La bibliographie générale se trouve p. 56-57 ; la bibliographie spéciale, peut-être trop sommaire au gré de nos désirs, est signalée au début de chaque chapitre. Précisons que ces listes comprennent également les Templiers, les ordres hospitaliers, les hôpitaux, les collégiales séculières, les évêchés en 1535, etc., et que six cartes nous offrent l'état géographique de tout ce monde religieux en Angleterre. Bref, un instrument de travail de premier ordre.

——— Barrow (G. W. S.). *Scottish Rulers and the Religious Orders, 1070-1153.* (*Trans. of the R. Hist. Society*, 5e S, 3, 1953, p. 77-100). [3417

Les fondations monastiques se multiplièrent en Écosse, entre 1070 et 1153, grâce à la reine sainte Marguerite et à ses fils Edgar (1097-1107), Alexandre (1107-1124) et surtout David Ier (1124-1153).

——— Symons (Thomas). *Regularis Concordia Anglicae Nationis Monachorum Sanctimonialiumque.* (Coll. „Medieval Classics"). — Edimbourg, Nelson, 1953, 8°, lix-77 p (dont 69 doublées). Sh. 15. [3418

Dom Thomas Symons nous donne ici une édition critique de la *Regularis concordia*, code fameux dans l'histoire du monachisme anglais. Depuis de nombreuses années il s'est occupé des problèmes qu'elle pose (voir BHB, III, 2279 ; IV, 922 ; V, 648, 649). Nul n'était mieux préparé que lui à en publier le texte latin avec la traduction anglaise, en pages affrontées (une seule pagination : pages 1-69).

Dans une longue introduction (p. i-lix), l'auteur résume d'abord l'état du bénédictinisme en Angleterre aux ixe et xe siècles. Il nous dit comment le roi Edgar (959-975) pour réformer le monachisme réunit le concile de Winchester,

où, sous l'influence des saints Dunstan, Ethelwold et Oswald, abbés et abbesses acceptèrent qu'on dressât un coutumier qui donnerait aux monastères l'unité d'observance. Ce coutumier dû « à l'esprit de Dunstan et à la plume d'Ethelwold » n'est autre que la *Regularis concordia*, écrite vers 970. Th. S. en analyse le contenu et en recherche les sources, anglo-saxonnes et étrangères (Fleury et Gand, surtout). Quant au texte lui-même, S. a pris pour base celui du ms. Cotton, Tiberius A 3, qui date de la seconde moitié du XI^e siècle.

De nombreuses notes éclairent le texte.

——— Fisher (D. J. V.). *The Anti-Monastic Reaction in the Reign of Edward the Martyr.* (*The Cambridge Historical Review*, 10, 1952, p. 254-270). [3419

La réaction antimonastique qui suivit la mort d'Edgar (975) eut pour causes non des motifs religieux mais des raisons politiques : Aelphere de Mercie affaiblissait par là ses ennemis.

——— Finberg (H. P. R.). *Sherbonne, Glastonbury and the Expansion of Wessex.* (*Trans. of the Royal Histor. Society*, 1953, p. 101-124). [3420

Précise la chronologie des événements politiques qui ont contribué à rattacher le pays de Cornouailles au Wessex, d'après des documents d'archives de Sherborne et Glastonbury.

——— Wood (S.). *English Monasteries and their Patrons in the XIIIth Cent.* — Londres, Oxford Univ. Press, 1955, 8°, 200 p. [3421

——— Sweet (Alfred H.). *The Apostolic See and the Heads of English Religious Houses.* (*Speculum*, 27, 1953, p. 468-484). [3422

——— Youings (Joyce A.). *The Terms of the Disposal of the Devon Monastic Lands, 1536-1558.* (*English Hist. Review*, 69, 1954, p. 18-38). [3423

L'auteur étudie la vente des biens monastiques dans le Devon, les procédés employés, les prix obtenus, les acquéreurs. Henry VIII, en effet, n'a que rarement fait don des propriétés monastiques ; il excella à les négocier à son profit.

——— Graham (Rose). *A History of the Buildings of the English Province of the Order of Cluny after the Suppression of some Priories and the General Dissolution of the Monasteries.* (*Journal of the British Archaeological Association*, 3^e S., 15, 1952, p. 13-29). [3424

Après avoir rappelé succinctement l'origine des prieurés de Cluny et leur situation lors de la suppression par Henry VIII, l'auteur, spécialiste en cette histoire, décrit le sort qui fut réservé à ces constructions et le travail des démolisseurs. Que de trésors ont disparu alors et au profit de qui ?

b) Monastères

Bury-Saint-Edmond. — Davis (R. H. C.). *The Kalendar of Abbot Samson of Bury St. Edmunds and Related Documents.* (Camden Third Series, 89). — Londres, Royal Hist. Soc., 1954, 8°, lx-200 p. [3425

Ce que Samson, abbé de Bury-St.-Edmond et excellent administrateur (BHB, V, 1793), appelait son « calendrier » n'était autre que le relevé exact de ce que les tenanciers de l'abbaye lui devaient à telles et telles dates. Samson ne manquait pas d'y jeter souvent un regard. — Il y a beaucoup de renseignements à tirer de ces listes, au point de vue administratif, économique et social, et l'auteur l'a fait, en partie, dans son introduction.

Cantorbéry. — Wormald (Francis). *The Miniatures in the Gospels of St. Augustine.* — Cambridge, University Press, 1954, 8°, ix-17 p., 19 pl. [3426

Il s'agit du ms. *Corpus Christi College 286* écrit au vi^e^ siècle probablement en Italie. Rien ne s'oppose de croire, comme le veut la tradition, qu'il faisait partie du lot de livres donnés par saint Grégoire à saint Augustin de Cantorbéry. Il se trouvait, en tout cas, en Angleterre à la fin du vii^e^ siècle, et à l'abbaye de Saint-Augustin à Cantorbéry dès le xi^e^. Étude sur les miniatures du ms.

——— Dodwell (C. R.). *The Canterbury School of Illumination, 1066-1200.* — Cambridge, University Press, 1954, 4°, xv-140 p., 72 pl. (291 phot.). [3427

——— Lincoln (E. F.). *The Story of Canterbury.* — Londres, Staples Press, 1955, 8°, 160 p. ill. [3428

Depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.

Carswell. — Graham (Rose). *The Cluniac Priory of St. Mary Carswell.* (*The Transactions of the Devonshire Association...*, 84, 1952, p. 115-121). [3429

Histoire du petit prieuré, fondé entre 1119 et 1129 comme celle du monastère clunisien de Montacute. Il semble n'être jamais parvenu à l'état de vrai prieuré-monastère, par manque de ressources. Suit une description archéologique par C. A. Ralegh Rodford.

Cerne. — Jones (Mary D.). *Cerne Abbey. The Story of a Dorset Village.* — Londres, G. Allen et Unwin, 1952, 12°, 143 p. [3430

Coventry. — Lancaster (Joan C.). *The Coventry Forged Charters. A Reconsideration* (*Bull. of the Inst. of Hist. Research*, 27, 1954, p. 113-139). [3431

Les chartes qui nous renseignent sur les possessions et domaines de l'abbaye sont des faux. Elles sont l'œuvre de l'évêque de Coventry, Robert de Limesey, ancien clerc royal, et datent de 1107 ou 1111 environ. L'évêque s'était emparé du monastère et le dépouillait de ses biens. Il avait donc intérêt à l'enrichir. Après sa mort, les moines acceptèrent ces « forgeries » et les complétèrent jusqu'en 1130.

Dunfermline. — Webster (J. M.) et Duncan (A. A. M.). *Regality of Dunfermline Court Book 1531-1538.* — Dunfermline. The Carnegie Dunf. Trust, 1953, 8°, x-233 p. [3432

L'abbaye de Dunferline jouissait, depuis le milieu du XII^e siècle, de droits régaliens étendus. Avec le temps, ceux-ci devinrent plus nombreux et plus considérables, au point que le roi n'avait plus guère à connaître que des cas de trahison. Cette « régalité », quasi souveraine, subsista jusqu'à la suppression, en 1560.

Glastonbury. — Watkin (Aelred). — *The Great Chartulary of Glastonbury* (Somerset Record Society). — Frome, 1952. [3433

——— Marx (J.). *Robert de Boron et Glastonbury.* (*Le Moyen Age*, 69, 1953, p. 69-86). [3434

Gloucester. — Cook (C. H.). *The Story of Gloucester Cathedral.* — Londres, Phoenix House, 1952, , 8°, 16 p., 41 ill. [3435

——— Hilton (R. H.). *Gloucester Abbey Leases of the Late XIIIth Cent.* (*Univ. of Birmingham Historical Journal*, 4, 1953, p. 1-17). [3436

Jarrow-Wearmouth. — Bishop (T. A. M.). *A Fragment of Northumbrian Uncial.* (*Scriptorium*, 8, 1954, p. 111-113). [3437

Lindisfarne. — Craster (Edmund). *The Patrimony of St. Cuthbert.* (*The English Histor. Review*, 69, 1954, p. 177-199). [3438

L'origine du « Patrimoine de saint Cuthbert » n'est autre qu'une vie du saint avec énumération de ses biens, datant de 950 environ.

Malling. — Elliston-Erwood (F. C.). *The Plan of the Abbey Church of the Benedictine Nunnery of Saint-Mary, West Malling, Kent.* (*Antiquaries Journal*, 34, 1034, p. 55-63). [3439

Peterborough. — King (P. I.). *The Book of William Morton, Almoner of Peterborough Monastery, 1448-1467.* — Northampton, Northamptonshire Record Society, 1954, 8°, xlviii-197 p. [3440

St. Albans. — *** *A Guide to St. Albans Cathedral.* — Londres, H. M. Stationery Office, 1952, 8°, 28 p., 20 ill. [3441

——— Pritchard (V.). *The St. Albans Winged Bull.* (*The Antiquaries Journal*, 34, 1954, p. 237-238). [3442

——— Knowles (David). *The Case of St. Albans Abbey in 1490.* (*Journal of Eccl. History*, 3, 1952, p. 144-158). [3443

Examine, de nouveau, le cas de l'abbé Wallingford, contre lequel de graves accusations avaient été portées. Coulton s'en était emparé (*Five Centuries of*

Religion, t. IV), mais sans la critique nécessaire. D. Knowles peut conclure que Wallington était « un homme de son temps », ni meilleur, au fond, ni pire.

Shaftesbury. — Harden (D. B.). *A Glass Bowl of Dark Age, Date and Some Medieval Grave. Finds from Shaftesbury Abbey.* (*The Antiquaries Journal*, 34, 1954, p. 188-194). [3444

Snelshall. — Jenkins (J. G.). *The Cartulary of Snelshall Priory.* (Buckinghampshire Record Society, t. IX, 1945). — Bedford, 1952, 8°, xiii-74 p. [3445

Le prieuré de Snelshall, fondé vers 1215-1218, fut d'abord habité par des prémontrés, semble-t-il, avant de passer aux bénédictins.

Westminster. — *The History and Treasures of Westminster Abbey.* — Londres, Pitkin, 1953, 4°, 128 p. ill. [3446

——— Wormald (Fr.). *Paintings in Westminster Abbey and Contemporary Paintings.* (*Proceedings of the British Academy*, 35, 1952, p. 161-176). [3447

Wilberfoss. — Snape (M. G.). *A Letter from a Yorkshire Prioress to Archbishop Thoresby. c. 1356.* (*Bull. of Inst. of Hist. Research*, 27, 1954, p. 191-193). [3448

Dame Isabelle Spynes, prieure de Wilberfoss, demande à l'archevêque d'York d'être relevée de sa charge, pour cause de maladie. La lettre est écrite en français, comme on pouvait s'y attendre.

c) Congrégation anglaise

Aug. Baker. — *Dom Augustin Baker. La Sainte Sapience ou les Voies de la prière contemplative.* Traduction par une moniale bénédictine du Mont-Olivet. Introduction et notes de dom Jean Juglar, O.S.B.. T. I. (Coll. Tradition monastique). — Paris, Plon, 1954, 12°, xxxii-352 p. [3449

L'ouvrage, dont voici la traduction française, est une compilation d'une quarantaine de traités écrits par dom Baker (†1641), faite par un de ses disciples, dom Serenus Cressy, et éditée à Douai en 1657, sous le titre de *Sancta Sophia.* Elle est divisée en trois traités, suivis d'un recueil de modèles de prières (Exercices). Son intérêt provient, non seulement de l'excellence de son contenu, mais encore du fait qu'elle a été publiée sur l'ordre formel des supérieurs de la congrégation anglaise. Elle paraît donc être « l'expression ... officielle de l'esprit de cette congrégation ».

L'idée d'avoir mis le livre à la portée du public français est à louer. La doctrine de dom Baker est, en effet, remarquable. Elle s'attache à conduire l'âme à une vie spirituelle très élevée par la prière intérieure affective. Celle-ci amène logiquement et comme naturellement à la prière contemplative. Tout cela est bien dans la tradition bénédictine.

La traduction a été faite sur la dernière édition anglaise de *Sancta Sophia* parue en 1933, reproduisant, avec de légères retouches, celle de 1876. Elle est très soignée.

C. Butler. — Chitty (Derwas J.). *Dom Cuthbert Butler, Professeur Draguet and the Lausiac History.* (*Journal of Theol. Studies*, 6, 1955, p. 102-110.) [3450

Mise au point de quelques critiques formulées par le Prof. Draguet (Muséon 63, 1950, p. 205-30) sur l'édition de la *Lausiac History* de dom Butler.

H. Ed. Ford. — Hicks (Bruno). *Hugh Edmund Ford, erster Abt von Downside.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 117-128; 198-208; 281-291; 372-380). [3451

Card. Gasquet. — Leslie (Shane). *Cardinal Gasquet. A Memoir.* — Londres, Burns Oates, 1953, 8°, x-273 p. [3452

Ce n'est pas une biographie que l'on a sous les yeux, mais plutôt un ensemble de notes sur les grands événements qui ont marqué la vie du cardinal Gasquet, encore que, précisément, il nous est à peine dit deux mots sur son élévation au cardinalat. La vie religieuse du moine est laissée dans l'ombre ; l'activité monastique du grand bénédictin et abbé est également négligée. L'auteur nous rapporte surtout les renseignements qu'il a pu recueillir sur la controverse relative à la validité des ordres dans l'Église anglicane, en 1896 ; sur la succession au siège archiépiscopal de Westminster en 1903, qui semblait devoir revenir à dom Gasquet : il était le candidat des chanoines du chapitre. Au *congresso* de la congrégation, il eut 4 voix et Bourne 5. Celui-ci dut sa nomination à la fois au cardinal Moran, arrivé d'Australie, peu favorable aux bénédictins, et aux élucubrations de la presse (son prétendu libéralisme). Plusieurs détails aussi nous sont donnés sur les deux voyages de dom Gasquet en Amérique. L'auteur traite longuement de l'action déployée, avec quel succès, par le cardinal pour défendre à Rome les intérêts des alliés, lors de la première guerre mondiale. Il porte un jugement nuancé sur dom Gasquet comme historien et montre l'influence considérable qu'a exercée son œuvre maîtresse : *Henry VIII and the Monasteries.* (He had changed the popular English view concerning the old Religious Orders, p. 9.) Il reproduit une partie de l'autobiographie du cardinal, sa correspondance avec Bishop, son conseiller littéraire, des extraits de la correspondance avec Mgr Merry del Val, le Père David Fleming, et bien d'autres.

Tout cela, il faut le dire, est rempli d'intérêt. Le cardinal et ses correspondants écrivent avec franchise et il leur arrive de ne pas mâcher leurs mots. C'est un livre qu'il faudra consulter quand on voudra parler de l'histoire ecclésiastique du dernier quart du XIX^e^ et du premier quart du XX^e^ siècle.

——— Schmitt (Albert). *Francis-Aidan Kard. Gasquet O.S.B., 1846-1929* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 60-73). [3454

Analyse de l'ouvrage précédent.

——— Baer (Alban). *The Careers of Cardinal Gasquet.* (*Amer. Bened. Review*, 5, 1954, 113-122). [3454

——— *** *Le cardinal Gasquet.* (*Fiches documentaires*, 1954, avril, 112, 7 p.). [3455

Alban Roe. — Clanche (Gustave). *Le bienheureux Alban Roe, bénédictin anglais de Dieulouard, martyrisé à Londres en 1642.* (*La semaine relig. du dioc. de Nancy*, 90, 1953, p. 263-265, 271-276, 283-287). [3456

ASIE

Mandchourie. — *Der Same des Evangeliums bleibt.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 139-146). [3457

AUTRICHE

Admont. — Fiala (P. V. E.). *Eine unbekannte Urkunde Alexanders III für das Kloster Admont.* (*Mitteil. des Inst. für Oesterr. Gesch.*, 60, 1952, p. 355-358). [3459

Adressé à l'abbé Liutold (1165/66-1171, sept.) et daté de mai-juin 1171, le diplôme traite de la restitution de certains biens.

Fiecht. — Bachmann (Hans). *Die Benediktinerabtei St. Georgenberg im Kulturleben des Mittelalters.* (*Tiroler Heimat. Jb. f. Gesch.*, 16, 1952, p. 33-101). [3460

Göss. — Appelt ((Heinrich). *Das Diplom Kaiser Heinrichs II. für Göss vom 1. Mai 1020.* — Graz-Köln, Böhlau, 1953, 30 p. [3461

——— Bracher (K.). *Beiträge zur mittelalterlichen Geschichte des Stiftes Göss.* — Graz, Hist. Verein f. Steiermark, 1954, 8°, 96 p. [3462

Göttweig. — Koller (Ludwig). *Abtei Göttweig. Abriss ihrer Geschichte und Kulturarbeit.* — Göttweig, Stiftsbibliothek, 1953, 8°, 90 p., ill. [3463

Le tourisme a partout multiplié les visiteurs. C'est à leur intention que le bibiothécaire de Göttweig a composé ce petit volume. Il a réussi à y donner une histoire succincte de l'abbaye fondée au XI^e^ siècle. Il nous parle aussi du domaine, de son « économie », de son administration. Un chapitre est consacré respectivement à la vie claustrale et « pastorale » des moines, aux paroisses de l'abbaye, à la vie intellectuelle, à l'architecture et aux arts, au pèlerinage, aux monastère dépendants. Comme on le voit, il y a beaucoup à apprendre dans ce modeste petit guide, où rien n'est oublié de l'activité d'un grand monastère.

Kremsmünster. — Neumüller (Willibrord). *Zum Einfluss der Cisterzienser*

auf das Benediktinerkloster Kremsmünster um 1300. (*Cist.-Chronik*, 61, 1954, p. 73-89). [3464

Un renouveau remarquable en plusieurs domaines marque l'abbatiat de Frédéric von Aich (1275-1325). Il est dû en grande partie aux cisterciens, dont K. adopte bien des usages.

Lambach. — Fichtenau (Heinrich). *Neues zu den Lambacher Nekrologien.* (*Mitteil. des Inst. für Oesterr. Geschichtsforschung*, 59, 1951, p. 416-420.) [3465

Donne le texte d'un feuillet tiré d'un nécrologe de Lambach (XII^e s.).

Mariazell. — Jantsch (Franz). *Mariazell. Das Heiligtum der Gnadenmutter Oesterreichs.* — Vienne, Styria Verlag, 1952, 12°, 204 p., 16 ill. Sh. 34.50. [3466

Marizell est le lieu de pèlerinage le plus célèbre, le plus fréquenté et le plus populaire d'Autriche. Chaque année des centaines de milliers de pèlerins se rendent dans ce sanctuaire marial. L'auteur leur présente dans ce volume un guide qui les éclairera sur la Vierge, sur le but d'un pèlerinage, sur la statue qu'ils vont vénérer, le sanctuaire qui l'abrite, sur le développement du pèlerinage, les secours qu'on en obtient, les usages, les prières et les chants qui l'accompagnent. Les pages qui intéressent spécialement le Bulletin sont celles consacrées aux origines du pèlerinage. Il serait né, au XII^e siècle, autour d'une statue de Marie apportée par un moine de St.-Lambrecht dans la chapelle qu'il allait desservir. Ainsi le veut la légende. En tout cas il se rattache à l'abbaye susdite et il est encore administré par des religieux de ce monastère.

BELGIQUE

a) Généralités

——— Poumon (Émile). *Abbayes de Belgique.* — Bruxelles, Office de Publicité, 1954, 8°, 124 p.+37 pl. [3467

Petit volume très réussi sur le monachisme en Belgique dans le passé et le présent. Un chapitre résume son histoire au cours des siècles ; un autre, les activités auxquelles il s'est dévoué. Le chapitre III donne la liste alphabétique, avec notice, des monastères vivants ; le chapitre IV, celle des abbayes désaffectées, avec un bref aperçu de leur histoire. (Je remarque que l'abbaye de Saint-Adrien de Grammont a été oubliée.) Une carte situe toutes les maisons. Enfin 37 planches très claires illustrent ces pages.

——— Stiennon (Jacques). *La miniature dans le diocèse de Liége aux XI^e et XII^e siècles.* (Extrait de l'*Art Mosan*, Paris, 1953, p. 90-102. Biblioth. Gén. de l'École pratique des hautes études. Journées d'études, Paris, fév. 1952.) [3468

Influences diverses des scriptoriums bénédictins.

——— Gorissen (P.). *De prelaten van Brabant onder Karel V (1515-1544.) Hun confederatie (1534-1944.)* (Anciens Pays et Assemblées d'État, t. VI). Louvain, Nauwelaerts, 1953, 8°, 129 p. [3469

Il s'agit de la confédération des abbés du Brabant sous Charles-Quint, leur opposition à la commende, à la nomination des abbés par le souverain, aux contributions pécuniaires trop élevées, etc. Finalement, elle fut supprimée par la régente, Marie de Hongrie. L'auteur a découvert les statuts de la confédération. Son étude enrichit considérablement notre connaissance de la vie monastique à cette époque.

b) Monastères

Afflighem. — Van Roy (Albertus). *Affligem, Roem van ons land.* — Louvain, Davidsfonds, 1953, 12°, 228 p., ill. [3470

Sans prétentions scientifiques, cet ouvrage se présente cependant avec toutes les qualités d'une sérieuse monographie. Sans doute, l'auteur n'a pas tout dit ; certains événements sont passés sous silence. Les institutions ont la vie plus longue que les individus, et il y a des susceptibilités qu'il ne faut pas heurter. Pour le reste, l'auteur a puisé directement aux sources (voir la préface) et l'abbaye d'Afflighem en est bien pourvue. Le livre est divisé en trois parties : les origines et la première efflorescence ; l'abbaye la plus importante du Brabant ; l'abbaye sous les archevêques de Malines. Enfin à l'abbaye ressuscitée sont consacrées les dernières pages.

Félicitons l'auteur d'avoir réussi à faire revivre sous nos yeux le beau passé de son abbaye, si intéressant à tant de titres, et souhaitons que son œuvre soit traduite en français afin d'augmenter encore le nombre de ses lecteurs.

——— Verbesselt (Jan). *Bona et jure monasterii Haffligemensis.* (*Het Land van Aalst*, 4, 1952, p. 185-192, 214-222, 257-269; 5, 1953, p. 70-87, 197-206.) [3471

Le dernier prévôt d'Afflighem († 1808) fut un administrateur soigneux : il nota, d'après les riches archives de sa maison, tous les « ecclesiastica » et tous les « temporalia » dont jouissait ou avait joui son abbaye. Son œuvre est une source historique de première valeur.

——— Verbesselt (M. J.). *Bona et iura monasterii Haffligemensis.* Texte et manuscrit de Dom Bède Regaus, dernier prévôt de l'abbaye d'Affligem (1718-1808). (*Wavriensia*, 4, 1955, p. 17-76). [3472

L'édition du manuscrit concerne ici le Brabant wallon.

Basse-Wavre. — Hanon de Louvet (R.). *1795-1797 au prieuré de Basse-Wavre* (*Wavriensia*, 2, 1953, p. 8-12). [3473

——— Martin (J.). *Passage du duc de Marlborough au prieuré de Basse-Wavre.* (*Wavriensia*, 2, 1953, p. 96). [3474

Le duc y prit ses quartiers en août 1705, et ses troupes pillèrent les provisions du monastère.

——— Hanon de Louvet (R.). *Une donation au prieuré Sainte-Marie de Wavre en 1125.* (*Wavriensia*, 3, 1954, p. 17-19). [3475

Donation des droits sur l'église de Franchincis ou Franquenée, dépendance de Taviers-sur-Mehaigne.

——— Martin (J.). *L'affaire Bellet.* (*Wavriensia*, 3, 1954, p. 1-15). [3476

En 1655, Sébastien Bellet est nommé receveur de l'abbaye d'Affligem au quartier de Wavre. En 1667, le scandale éclate : on découvre que Bellet est un intendant infidèle. Il meurt peu après : l'action de la justice était éteinte mais l'enquête se poursuivit.

Florennes. — Vercauteren (Fernand). *Un problème d'identification de nom de lieu à propos de quelques documents diplomatiques pour l'abbaye de Florennes (X-XI^e siècles)* dans *Études d'histoire et d'archéologie namuroises.* Namur, Soc. archéol., 1952, 8°, p. 295-302. [3477

Trois documents posent un petit problème d'identification : *Arnulphi mansionilibus* ou *mansionibus* (Ernolmeisnil et Hernolmensil doit être identifié avec Mesnil-Église).

Gand. — Verhulst (A.). *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters- en de Sint-Baafsabdijen te Gent.* (*Handelingen der maats. voor gesch... te Gent*, 7, 1953, p. 3-53). [3478

L'auteur soumet à un nouvel examen approfondi les sources relatives à la fondation des abbayes de Saint- Bavon et de Saint-Pierre à Gand. Ceci lui permet de conclure, avec vraisemblance, que saint Amand aurait fondé primitivement, au lieu dit Ganda, une église dédiée à saint Pierre, unie étroitement à une communauté de « clerici », établie au même endroit, et que ce complexe est à identifier avec l'abbaye dite plus tard Saint-Bavon (630-639). L'abbaye de Saint-Pierre (Blandinium), par contre, serait une fondation indirecte de saint Amand, exécutée par Jean, son disciple, après 650 et avant 674-675. — Ce que l'auteur dit de la règle de saint Benoît (p. 16), n'est pas assez nuancé, me semble-t-il. En Gaule, elle était alors pratiquée conjointement à celle de saint Colomban, même dans les grands centres irlandais, à Luxeuil notamment. On désignait cette observance : *ad modum Luxoviensis monasterii.* On en a des indices nombreux. Saint Amand, originaire d'Aquitaine, qui l'a imposée au moins à une de ses fondations, l'aura fait connaître en Belgique, et vraisemblablement à Ganda aussi. On ne peut parler, en tout cas, d'anachronisme.

——— Van Acker (G.). *De middeleeuwse schouten van St-Pieters en St-Baafs in het Gentse.* (*Anciens Pays et Assemblées d'États*, 4, 1952, p. 23-47). [3479

Étudie l'écoutéterie de Saint-Pierre et celle de Saint-Bavon, leur territoire, leur compétence, leurs rapports avec les avoueries respectives.

Gand. Saint-Bavon. — Verhulst (A.). *Historio-geographische studie over het oudste domein der Sint-Baafsabdij te Gent.* (*Bull. soc. belge d'études géograph.*, 22, 1953, p. 321-354). [3480

Gand. Saint-Pierre. — Verhulst (A.). *Kritisch Onderzoek over enkele Aantekeningen uit het* Liber Traditionum *der Sint-Pietersabdij te Gent, in verband met het oudste Grondbezit der Sint-Baafsabdij te Gent.* (*Bull. de la Comm. R. d'histoire* [de Belgique], 119, 1954, p. 143-181). [3481

——— Naster (P.). *Un palimpeste de l'abbaye Saint-Pierre de Gand aux Archives de l'État à Gand.* (*Archives et Bibl. ... de Belgique*, 22, 1952, p. 48-51.) [3482

Gembloux. — Brouette (Émile). *Un acte inconnu de Godefroid, abbé de Gembloux (1256).* (*Leodium*, 40, 1953, p. 24-26). [3483

——— Brouette (É.). *Les sceaux des abbés de Gembloux au moyen âge.* (*Revue de Numismatique*, 99, 1953, p. 81-90). [3484

Puissants prélats, les chefs de la communauté monastique de Gembloux eurent leurs sceaux. Ceux de l'abbaye ont été étudiés ; M. Brouette examine ici les sceaux des abbés. Un petit nombre seulement nous en a été conservé : une dizaine. Description.

——— Brouette (Émile). *Quelques précisions sur la chronologie des abbés de Gembloux.* (*Leodium*, 43, 1956, p. 17-19). [3485

——— Brouette (Émile). *Trois inscriptions lapidaires de la région de Gembloux.* (*La vie wallonne*, 24, 1950, p. 124). [3486

Concernant Antoine Papin, abbé en 1518, † 1541.

——— Arras (J.). *De abdij van Gembloers vanaf haar stichting tot in het begin der twaalfde eeuw.* (*Bijdragen tot de geschiedenis bijz. van het oud-Brabant*, 38, 1955, p. 31-54 ; 83-91). [3487

J. Arras place la naissance de l'abbaye de Gembloux aux environs de 940 et y voit une fondation de Gorze. Jusqu'en l'an mille environ l'existence fut pénible. Sous l'abbé Olbert (1012-1048), ce fut la pleine efflorescence qui s'étendit jusqu'au début de l'abbatiat d'Anselme (1113).

Grammont. — Pieters (J.). *Sint-Bartholomeuskerk en Sint-Adriaansabij te Geraardsbergen.* (*Het Land van Aalst*, 7, 1955, p. 229-235). [3488

Grand-Bigard. — Godding-Ganshof (Françoise). *Le prieuré de Grand-Bigard depuis sa fondation jusqu'en 1381.* (*Annales de la Soc. R. d'Archéologie de Bruxelles*, 48, 1948-1955, p. 9-70). [3489

L'histoire du monastère de Grand-Bigard n'a pas encore été faite. Nous sommes d'autant plus reconnaissant à l'auteur de l'avoir retracée, des origines jusqu'à 1381, année où l'évêque de Cambrai décide de réformer l'abbaye passablement relâchée.

Une charte de Godefroid Ier, datée de 1133, soumet Wivine et ses consœurs, auxquelles il a donné le lieu désert dit Bigard, à l'autorité de l'abbé d'Affligem. (Elle ne fait pas mention de rapports ayant existé précédemment entre Grand-Bigard et la grande abbaye.) En conséquence l'abbé d'Affligem, Fulgence, organise le nouveau prieuré et lui donne, tout naturellement, pour règle celle de saint Benoît, probablement telle qu'elle était pratiquée chez les clunisiennes de Marcigny, et qu'Affligem avait imposée au monastère de femmes, à Forest. La maison est dirigée par une prieure soumise à l'abbé d'Affligem. Elle ne se sépare de cette abbaye qu'en 1242. L'auteur dresse la liste des prieures jusqu'en 1395.

Mme G.-G. examine les fonctions des moines d'Affligem attachés au service des moniales, celles du chapelain particulièrement et du prévôt. Elle recherche de quel milieu sortaient les religieuses : l'abbaye n'était pas exclusivement noble au début, bien que, par la suite et assez tôt, elle ait été réservée à la noblesse. Malgré la dot des professes et les donations, Grand-Bigard se considéra toujours comme pauvre. Telles sont les principales données de la vie interne du monastère aux trois premiers siècles de son existence.

Les chapitres suivants exposent les rapports du prieuré avec les autorités ecclésiastiques et spécialement la lettre de réforme de Jean, évêque de Cambrai (1381) ; les relations avec les laïques (le duc de Brabant, la famille de Bigard, les Bruxellois) ; enfin quels étaient les propriétés et biens du monastère.

Petite monographie bien construite, d'après les sources. Remercions l'auteur d'avoir publié sa thèse et de ne pas l'avoir laissé dormir dans les archives de l'Université.

——— Huyghebaert (N.). *De abdij van Sint-Jansberg te Ieper en de monialen van Groot-Bijgaarden in de XVIIe eeuw.* (*Handelingen van het genootschap voor geschiedenis ... te Brugge*, 90, 1953, p. 77-83). [3490

Les moniales de Grand-Bigard conclurent, en 1638, un acte de confraternité monastique avec les moines de Saint-Jean d'Ypres. Elles le firent, à cause des relations qui les unissaient à ceux-ci. Ces derniers, en effet, refugiés à Afflighem, remplirent souvent l'office d'aumônier à Grand-Bigard. En 1722, les moniales rompirent l'accord ; pourquoi ? Sans doute parce que les moines de Saint-Jean depuis longtemps déjà n'entretenaient plus aucun rapport avec elles.

Kortenberg. — Maes (Frans). *Kortenberg, zijn abdij, zijn oude woningen.* (*Eigen schoon en de Brabander*, 38, 1955, 199-220; 293-303 ; 359-372). [3491

*

Maredsous. — Schmitz (Philibert). *De bibliotheek van Maredsous.* (*De Bibliotheekgids*, 29, 1953, p. 17-22). [3492

Messines. — Huyghebaert (N.). *L'abbesse Frisilde et les débuts de l'abbaye de Messines.* (*R. d'hist. ecclés.*, 50, 1955, p. 141-157). [3493

L'abbaye de Messines, fondée v. 1060, eut pour première abbesse Frisilde, venue de l'abbaye de Denain, que, sous le nom de Frédessende, elle avait gouvernée après la mort d'Ermentrude. Ces données historiques semblent acquises. La fondation de Messines se rattacherait au mouvement de réforme monastique promue par Richard de Verdun.

——— Huyghebaert (Nicolas). *Mislukte pogingen tot hervorming in de abdij van Mesen (1570-1650)* dans *Handelingen van het Verbond der Geschiedkundige en Oud. Kringen van Belgie.* 35e Congrès, Kortrijk, 1953, [1955], p. 401-409. [3494

Déjà le premier évêque d'Ypres, Martin Rythovius (1561-1583), s'efforça de réintroduire l'observance bénédictine à Messines. Les religieuses firent opposition et s'adressèrent à Rome, en 1570, puis au roi (1599). Le Conseil privé du souverain condamna le prélat. Le nonce Frangipani (1596-1606) essaya d'intervenir, mais sans succès. Les archiducs profitèrent du décès de l'abbesse pour en nommer une décidée à la réforme : Jeanne de Baillencourt. Ses efforts échouèrent et elle se retira chez les urbanistes, en 1618. Les évêques d'Ypres persévérèrent dans leur tentative, tout comme les religieuses dans leur refus obstiné. Celui-ci demeura vainqueur et bientôt on ne parla plus de réforme.

Saint-André. — Huyghebaert (Nicolas). *Le culte marial à Saint-André.* (*Cahiers de Saint-André*, 11, 1954, p. 181-191, 234-247). [3495

——— Huyghebaert (Nicolas). *Le nécrologe de l'ancienne abbaye de Saint-André-lez-Bruges.* (*Tablettes de Flandre*, 5, 1953, p. 249-280). [3496

Alors que la Flandre occidentale a conservé presque tous ses nécrologes, celui de l'abbaye de Saint-André, fondée en 1100, a disparu. A l'aide de la chronique du monastère et d'obituaires de monastères unis à Saint-André par les liens de la confraternité, dom Huyghebaert a essayé de rétablir en partie l'obituaire disparu. Il nous donne ici 130 notices, enrichies de renseignements variés. En appendice, les noms des moines décédés depuis la restauration de l'abbaye.

——— Huyghebaert (Nicolas). *De Verbouwingen van de Abdijkerk van Sint-Andries.* (*Biekorf*, 56, 1955, p. 1-12). [3497

Retrace l'histoire des constructions de l'église abbatiale. L'ancienne église du village, à partir de 1241, était partagée en deux par un mur : le chœur servait aux moines, l'autre partie de la nef était réservée à la paroisse. Elle subit plusieurs transformations dès le XVe siècle et plusieurs chapelles furent édifiées. Les gueux occasionnèrent de nombreux dégâts. Les abbés mirent leur soin à les réparer.

Mais, à la révolution française, l'église fut vendue et détruite on ne sait à quelle date précise.

——— Huyghebaert (N.). *Stella Maris. Notes sur la dévotion mariale à l'abbaye de Saint-André.* — Abbaye de Saint-André, 1955, 8°, 52 p. [3498

L'essentiel de cette brochure a paru dans les *Cahiers de Saint-André*, 1954. L'auteur complète ici les renseignements qu'il avait glanés sur la piété témoignée envers Marie par les moines de Saint-André depuis les premiers, venus d'Affligem, jusqu'au restaurateur de l'abbaye, Mgr van Caloen et ses disciples.

——— Huyghebaert (Nicolas). *Het leven van de heilige Godelieve, berijmd door Martinus Coucke, prior der Sint-Andriesabdij, 1723.* (*Biekorf*, 55, 1954, p. 125-129). [3499

——— Huyghebaert (N.). *De bibliotheek van de oude St.-Andriesabdij.* (*Handelingen van het genootschap voor geschiedenis ... te Brugge*, 92, 1955, p. 150-160). [3500

La bibliothèque de l'ancienne abbaye de Saint-André n'a jamais été considérable. Le peu qui nous en reste en fait de manuscrits provient de la main de Arnout Goethals. — Incunables — Catalogue de 1720 — Essai de reconstitution.

Saint-Denis. — Drykoningen (J.-H.). *Journal de dom Martin Gouffard (1607-1669), abbé de Saint-Denis en Brocqueroie (1614-1669).* Manuscrit de la Biblioth. des Bollandistes à Bruxelles publié par J.-H. Drijkoningen avec introduction et illustration par F. Leclercq. — Gembloux, Duculot, 1955, 8°, xxiii-200 p. [3501

C'est une heureuse idée qu'a eue la Société des bibliophiles belges de Mons de publier le Journal de dom Gouffart d'après le manuscrit des Bollandistes. Il abonde en renseignements concernant la vie de l'abbaye, l'histoire économique du Hainaut, et les événements qui ont marqué le milieu du xvii^e^ siècle jusqu'en 1667, quand le journal prend fin. Ces pages ont été rédigées dans l'insécurité continuelle des guerres. A M. F. Leclercq on doit une fort bonne introduction sur l'auteur du Journal. Un index alphabétique très détaillé en facilite la consultation.

Saint-Gérard. — Demeuldre (H.). *Les refuges de l'abbaye de Brogne à Namur.* (*Namurcum*, 27, 1953, p. 28-29). [3502

Saint-Trond. — Stiennon (J.). *Du lectionnaire de Saint-Trond aux Évangiles d'Averbode.* (*Scriptorium*, 7, 1953, p. 37-50). [3503

Le lectionnaire que possède E. G. Millar est sorti du scriptorium de Saint-Trond entre 1165 et 1180. Cet atelier est contemporain de celui auquel on doit les miniatures de la Bible de Floreffe et des Évangiles d'Averbode. Une caracté-

ristique du style leur est commune : les ailes schématiques de certains anges. Elle provient de l'imitation de certains émaux mosans.

——— Stiennon (Jacques). *Cluny et Saint-Trond.* (*Anciens Pays et Assemblées d'États*, 8, 1955, p. 55-88). [3504

Excellente contribution de M. J. Stiennon à l'introduction des coutumes clunisiennes dans le pays de Liège (Basse-Lotharingie). Elle montre bien que, s'il y avait des différences entre la réforme lorraine (Gorze) et celle de Cluny et qu'il ne faut pas les confondre, on se tromperait fort en y décelant une réelle opposition.

L'article a été résumé de façon si heureuse par le prospectus de l'ouvrage que je me permets de reproduire ces lignes telles quelles : L'auteur « évoque, à propos de Saint-Trond, la pénétration du mouvement clunisien dans le diocèse de Liège. Deux phases en ont marqué l'histoire. La première se dessine dans le dernier quart du XI^e^ siècle par la fondation de prieurés, avec l'appui de certains seigneurs, et, à l'aube du XII^e^ siècle, par l'adoption des coutumes clunisiennes dans les abbayes bénédictines de Saint-Jacques et de Saint-Laurent et, en 1107, de Saint-Trond. C'est le moment où la réforme clunisienne atteint son apogée.

La deuxième poussée se manifeste peu avant le milieu du XII^e^ siècle et se poursuit jusqu'en 1160 environ. Dans l'intervalle, l'abbé de Cluny et les moines de Saint-Trond ont estimé, non sans raison, qu'il était opportun de confier l'abbatiat de Saint-Trond au moine Gérard (1145-1155), tout dévoué à la règle clunisienne et, de surcroît, fils du comte de Duras dont le monastère avait souffert à diverses reprises. Cependant, cette renaissance de l'influence clunisienne s'atténue elle aussi. Et la copie des coutumes de l'illustre abbaye bourguignonne, faite à l'intention de Saint-Trond vers 1167, — copie décelée à la Bibliothèque de l'Université de Liège (ms. 1420) par M. Jacques Stiennon, — montre, par la réflexion finale qui clôture la transcription inachevée, la désaffection qui s'affirme à l'égard de la règle clunisienne. Peut-être cette copie est-elle l'œuvre de Gérard qui, après avoir renoncé à sa qualité d'abbé et après un séjour à Saint-Bavon de Gand, était revenu à Saint-Trond, où il mourut en 1174.»

Il faut lire *farfenses* à la place de *farfasenses*.

J'ajoute que ce même volume, consacré à des *Problèmes liégeois d'histoire médiévale*, dans une étude de M.-J. Lejeune, *A propos de l'art mosan et des ivoires liégeois*, affirme une fois de plus, les rapports étroits qui existaient au moyen âge entre les réformes monastiques et la création artistique.

——— Coens (Maurice). *Les saints particulièrement honorés à l'abbaye de Saint-Trond.* (*A.B.*, 72, 1954, p. 85-133, 397-426; 73, 1955, 140-192.) [3505

——— Kesters (H.). *De naasting van Sint-Truiden door het Prinsbisdom Luik.* (*Limburg*, 32, 1953, p. 53, 65-74, 85-101.) [3506

——— Kesters (H.). *Jan van Santen, kruistochtprediker en abt van Sint-Truiden.* (*Ons geestelijk Erf*, 28, 1954, p. 5-26). [3507

L'auteur, en s'appuyant sur des renseignements puisés çà et là mais surtout chez Césaire d'Heisterbach, tâche de retracer le portrait de Jean de Xanten, abbé de Saint-Trond au XIII^e siècle. Il a dû naître avant 1170, à Hildesheim. En 1203, il prit la direction de l'école du chapitre à Xanten. En 1212, on le rencontre comme scholasticus. Il devint doyen d'Aix-la-Chapelle, puis en 1222, il est élu unanimement abbé de Saint-Trond à la mort de Christian van Stapel, alors que la situation de l'abbaye était difficile. Le légat du pape l'envoya, en 1224, réformer l'abbaye de Stavelot-Malmédy. Il cumule alors l'abbatiat de Deutz avec celui de Saint-Trond. Le pape l'avait chargé avant son élection de prêcher la croisade. Ce qu'il fit dans les diocèses de Cologne et de Brême aussi bien qu'en Frise. Examen de sa méthode. Il mourut en 1228.

——— Kesters (H.). *De abdij van Sint-Truiden in de cultuurgeschiedenis der Nederlanden.* (*Oude Land van Loon*, 8, 1953, p. 213-216). [3508

——— Kesters (H.). *De abdij van Sint-Truiden.* (*Limburg*, 30, 1951, p. 61-74 ; 81-91). [3509

——— Kesters (Hubert). *Notice sur la* Vita Trudonis. (*Bull. de la soc. d'art et d'hist. du dioc. de Liège*, 39, 1955, p. 187-204). [3510

Waulsort. — Carlier et Brouard. *Waulsort. Histoire et archéologie.* (*Le Guetteur wallon*, 1953, p. 120-122, 336-343, 364-379, 404-414 ; 1954, p. 434-441 : 453-457 ; 471-500 ; 517-524 ; 543-548 ; 563-571). [3511

——— Despy (Georges). *Note sur un fragment de psautier insulaire du VIII^e siècle, conservé aux Archives de l'État à Namur.* (*Scriptorium*, 9, 1955, p. 109-111). [3512

Le psautier, originaire de Northumbrie (VIII^e s.), fut apporté à Waulsort au milieu du IX^e s. par les moines fondateurs.

Ypres (Saint-Jean-au-Mont). — Huyghebaert (N.). *Les origines de l'abbaye de Saint-Jean-au-Mont près de Thérouanne.* (*Bull. de la société ... de la Morinie*, 1956, p. 449-473). [3513

Les origines de cette abbaye sont entourées d'obscurités. N. H. réussit à les dissiper en grande partie. Il ne peut, montre-t-il, être question de faire remonter la naissance du monastère au VII^e siècle. Jusqu'à la fin du XI^e siècle on ne trouve trace d'une communauté en cet endroit. A s'en tenir aux sources, l'histoire de Saint-Jean-au-Mont débute en 1080, avec une charte de l'évêque de Thérouanne, Hubert, qui donne aux moines de l'abbaye de la Sainte-Trinité à Fécamp l'*ecclesia* de Saint-Jean, sise près des murs de Thérouanne, vraisemblablement pour y établir une communauté. Il n'est pas certain que ce projet ait été réalisé. Tout

fait penser au contraire, que c'est le successeur d'Hubert, Gérard, qui y plaça des moines. Le premier abbé apparaît en 1097, Floridus. On ne sait d'où il venait. Englebert qui lui succéda, était moine de Saint-Hubert, en Ardenne.

Ypres. — Huyghebaert (N.). *Dom Nikolaas Baelde van Ieper, mislukt prelaat van Sint-Jansberg 1637.* (*Biekorf*, 54, 1953, p. 15-17.) [3514

V. Grand-Bigard, 3490.

Luxembourg

Echternach. — Wickersheimer (Ernest). *Un manuscrit médical de l'époque carolingienne ayant appartenu à l'abbaye d'Echternach.* (*Thémecht*, 6, 1953, p. 173-189). [3515

Il s'agit du ms Paris BN. lat. 11219 (IXe siècle). La bibliothèque nationale possède peu de mss plus précieux pour l'histoire de la médecine du haut moyen âge. Je relève l'*Antebalumina* de Galien, table alphabétique de succédanés. C'est avec le ms 69 du Mont-Cassin (IXe s.) le plus ancien texte connu d'une traduction latine de cet ouvrage. Il est le seul à reproduire le prologue.

——— Spruyck (Alphonse). *L'abbaye d'Echternach pendant la révolution brabançonne.* (*Ib.*, p. 237-255). [3516

Le 23 février 1790, les membres de la Jointe de Trèves firent présenter une requête à l'abbé d'Echternach en vue d'obtenir un emprunt de 100.000 écus. Somme qui naturellement ne fut jamais remboursée ni à l'abbaye ni à ceux qui ayant confiance en son crédit avaient coopéré à l'emprunt.

——— Steffen (Albert). *Schreiben des Abtes Ludwig II von Einsiedeln an Robert von Montreal, Abt von Echternach.* (*H.*, p. 256-264). [3517

——— Wampach (C.). *Urkunden- und Quellenbuch zur Geschichte der Grundherrschaft Echternach bis zum Jahr 1517.* Bd III-VI. — Luxembourg, St. Paulus Druckerei, 1951, 8°, 32*-728 p.; 48*-767 p. [3518

——— Wampach (C.). *Echternach. Querschnitt durch die Geschichte von 698 bis 1797* dans *Trier. Ein Zentrum abendländischen Kultur.* Trèves, 1952, p. 111-122. [3519

——— Thiel (B. J. de). *Dom Jean Glatz, abbé d'Echternach (1588-1594).* (*T'Hémecht*, 5, 1952, p. 68-78). [3520

Récit de l'élection abbatiale ; texte du procès-verbal expédié à Rome, en 1588.

——— Pruszynski (Czeslaw). *L'abbaye d'Echternach et la fondation de la cathédrale de Cracovie.* (*Cahiers Lux.*, 1953, p. 141-149.) [3521

——— Gorissen (P.). *L'introduction de la nomination princière dans l'abbaye d'Echternach (1539-1549).* (*Sacris erudiri*, 7, 1955, p. 302-334). [3522

——— Sprunck (Alphonse). *Philippe de la Neuveforge, abbé d'Echternach, 1621-1658, d'après le chroniqueur Philippe Becker.* (*Biographie nationale du Pays de Luxembourg*, 6, 1954, p. 300-316). [3523

——— Looz-Corswaren (Otto von). *Die Beziehungen der Gemeinde Dreis zur Abtei Echternach in neuerer Zeit.* (*Rheinische Vierteljahrsblätter*, 19, 1954, p. 90-103). [3524

——— Niemeyer (Gerlinde). *Die Herkunft der* Vita Willehadi. (*DA.*, 12, 1956, p. 17-35). [3525

La vita de Willehad a dû être composée à Echternach.

ESPAGNE

a) Généralités

——— Perez de Urbel (Justo). *The Benedictines in Spain.* (*American Benedictine Review*, 6, 1955, p. 188-215). [3526

——— Gaillard (Georges). *La sculpture du XI^e siècle en Navarre avant l'influence des pèlerinages.* (*Bull. Mon.*, 113, 1955, p. 237-249). [3527

Traite des monastères de Leire et d'Ujué.

——— Arco (R. del). *Fundaciones monásticas en el Pirineo aragonés.* (*Príncipe de Viana*, 13, 1952, p. 263-338). [3528

L'auteur signale environ quatre-vingts établissements, grands et petits, ayant appartenu aux bénédictins et aux augustins, du IX^e au XIII^e siècle, et leur consacre une notice.

——— Pérez y Pérez (Florentino). *El Archivo de la antigua congregación benedictina de Valladolid. Historia de su formación.* (*Rev. de archivos, bibl. y museos*, 59, 1953, p. 51-70). [3529

Le chapitre général de la Congrégation de Valladolid, tenu en 1828, décréta la nomination d'un archiviste chargé de recueillir et de classer tous les documents concernant la dite congrégation comme telle et qui se trouvaient dispersés dans les différents monastères, particulièrement à Saint-Martin de Madrid. Le général dom Fulgence Campo désigna le P. Vicente Alonso Blanco, profès de Santiago et procureur à Rome. Description de son activité. En 1830, il avait réuni 1532 documents.

——— Abadal i de Vinyals (Ramon d'). *Catalunya Carolingia.* II. *Els diplomes carolingis a Catalunya.* 1. *Part.: Preceptes per a esglésies, catedrals i monestirs.* 2. *Part.: Preceptes per a particulars.* — Barcelone, Institut d'Estudis catalans, 1952, 4°, XXXIX-590 p. [3530

——— Sevillano Colom (Francisco). *Archivo de la Corona de Aragón. Inventario de pergaminos medievales de monasterios gerundenses.* I. — Madrid, Servicio de publicaciones del Ministerio de Educación Nacional, 1953, 8°, VII-212 p. [3531

——— Udina (Federico). *Los fondos benedictinos custodiados en el Archivo de la Corona de Aragón.* (*Analecta Montserratensia*, 8, 1954-1955, p. 397-420). [3532

Travail divisé en deux parties : 1. Vicissitudes des fonds bénédictins conservés aux Archives d'Aragon. 2. Monastères dont les fonds y sont conservés. — L'auteur accompagne cette liste de brèves notices sur les monastères en question, notes qui pourront rendre service.

——— Leirós Fernandez (Eladio). *Catalogo de los pergamenos monacales del Archivo de la S. I. Cathedral de Orense.* — Santiago, Dirección General de Archivos y Bibliotecas, 1951, 8°, 450 p. [3533

——— Serras (Alcuí). *Darreres provisions abacials en la Congregació Tarraconense.* (*Analecta Montserratensia*, 8, 1954-1955, p. 455-470). [3534

La nomination à l'abbatiat des Claustraux préoccupait depuis longtemps les Présidents. Ils voulaient la réserver aux membres de la Congrégation. Or, ces abbayes étaient de patronage royal et c'était le roi qui nommait. Les candidats proposés par la Chambre à celui-ci n'appartenaient pas toujours à la Congrégation. D'où des réclamations incessantes. On verra ici comment les choses se sont passées au commencement du XIX^e siècle. Pièces justificatives.

——— Colombas (Garcia) et Gost (Mateo). *Estudios sobre el primer siglo de San Benito de Valladolid.*(Scripta et Documenta, 3). — Montserrat, 1954, 8°, 136 p. [3535

L'histoire de la Congrégation de Valladolid n'est pas facile à faire. Beaucoup de sources sont perdues, d'autres demeurent encore inaccessibles. Heureusement, certaines ont été utilisées par des historiens anciens de la congrégation. Utilisant tout ce qu'ils ont pu trouver, les auteurs nous fournissent des renseignements précieux sur les origines de Valladolid.

Ce monastère vit le jour dans le palais royal grâce, non pas à Henri II, mais à Jean I^er. Clément VII d'Avignon approuva la fondation par une bulle, le 28 décembre 1389 (et non 1396). Succès des moines qui suivent l'observance la plus stricte. Le second chapitre décrit les débuts de la congrégation à laquelle le monastère donna naissance, non toujours sans peines. Il parvint à s'incorporer plusieurs maisons, notamment : Calabazanos, San Juan de Burgos ; il fit aussi quelques fondations nouvelles, dont celle de Fromista. Ce qui caractérise ces réformes ou ces fondations, c'est la dépendance absolue où Valladolid les tenait; d'autre part les maisons réagissaient fortement et visaient à plus de liberté. Ce qui empêcha Valladolid de constituer un « ordre » à la façon de Cluny. Le chapitre III nous donne un tableau assez détaillé de l'observance austère de Valladolid au

XV^e siècle, telle que les sources nous la font connaître, et particulièrement un ancien *ordo*, que les manuscrits désignent sous le nom de *Costumbres y ceremonias*. Cet *ordo* était déjà réputé ancien en 1489. Peut-être existait-il en 1431, car les *Ordenanzas* de Calabazanos semblent y faire allusion.

En appendice, nous trouvons plusieurs pièces justificatives : la bulle de Clément VII (1389) ; l'acte de fondation (1390) ; les ordonnances données à Calabazanos (1431) et les constitutions du chapitre général de 1489.

Cette étude complète fort heureusement le peu que nous savions de la congrégation de Valladolid. Ce que nous possédions de mieux se rencontrait dans l'encyclopédie *Espasa*, mais l'exposé, quoique le fond fût excellent, n'était guère utilisable. On remerciera d'autant plus l'auteur de cette monographie.

c) Monastères

Abadesas (San Juan de las). — UDINA MARTORELL (Federico). *El Archivo condal de Barcelona en los siglos IX-X. Estudio crítico de sus fondos.* — Barcelone, Escuela de Estudios medievales (Consejo sup. de Invest. Cient.), 1951, 8°, XLIII-574 p. [3536

Le volume contient plus de cent cinquante documents concernant l'abbaye de Saint-Jean-des-Abbesses, fondée vers 887. Elle eut pour première abbesse Emma, fille du comte fondateur, dont le long abbatiat (887-942) fut florissant. Les années qui suivirent furent troublées par des interventions du comte Sunyer. En 964, on constate la présence auprès du monastère d'une communauté de *canonici*, qui finirent par occuper l'abbaye, sur l'ordre du pape, en 1017. Plus tard, l'abbaye fut reprise, temporairement toutefois, par les moines de Saint-Victor de Marseille, puis habitée définitivement par des chanoines.

Albeos. — VASQUEZ MARTÍNEZ (A.). *El Monasterio di San Salvador de Albeos. Su Historia.* (*Bol. de la Comisión de Monum. de Orense*, 16, 1947-1948, p. 209-252). [3537

Monastère de moniales, dont les premiers documents datent du XI^e siècle. Supprimé en 1504, les religieuses se transportent à San Pelayo de Antealtares.

Albelda. — CANTERA ORIVE (J.). *El primer siglo del monasterio de Albelda (Logroño) 924-1024.* (*Berceo*, 5, 1950, p. 13-29; 313-323; 509-521; 6, 1951, p. 175-186; 531-541; 7, 1952, p. 293-308). [3538

Banyoles. — CONSTANS (Lluis G.). — *Monacologi de Banyoles.* (*Analecta Montserratensia*, 8, 1954-1955, p. 421-454). [3539

Après quelques lignes sur la communauté, l'auteur parle des abbés et en donne la liste, depuis les origines jusqu'aux commendataires y compris (1835), en passant par les abbés marseillais (1078-1216). Il consacre à chacun d'eux quelques notes biographiques.

Burgal. — Abadal i de Vinyals (Ramon d'). *Efemérides millenàries (949-1949). El monestir de Sant Pere de Burgal.* — Nice, 1948, 8°, 34 p. [3540

Cardeña. — Alvares (Jesus). *Cardeña y sus hijos* (Monaquismo y patria, I). — Burgos, 1952, 8°, 246 p. [3541

Francelos. — Fernández (J.-L.) et Ruben García Alvarez (M.). *San Ginés de Francelos.* (*Cuadernos de estudios gallegos*, 5, 1950, p. 345-391). [3542

Montserrat. — Albareda (Anselm). *Intervenció de l'abat Joan de Peralta i dels Reis Catolics en la reforma de Montserrat (1479-1493).* (*Analecta Montserratensia*, 8, 1954-1955, p. 5-90). [3543

L'ingérence des laïques dans la vie interne des monastères était, au moyen âge, très fréquente. Dans la seconde moitié du xv^e^ siècle, Montserrat la subit trois fois en des affaires importantes. Alphonse le Magnanime y introduisit des moines cassiniens : leur séjour troubla profondément la communauté mais ne dura guère : les cassiniens partirent en 1455-1456 après quelques annnées de séjour. Le roi Jean II, peu après, voulut substituer des hiéronymites aux bénédictins : ce projet demeura sans suite. Enfin Ferdinand le Catholique modifia complètement la vie au Montserrat en le soumettant au prieuré de Saint-Benoît de Valladolid. Événement capital qui régla les destinées de l'abbaye pendant quatre siècles. C'est à lui que dom Albareda consacre cette étude où il expose, en détails et en l'appuyant de pièces justificatives extrêmement nombreuses (71), l'intervention de l'abbé Jean de Peralta et des rois catholiques dans la réforme du Montserrat (1479-1493). L'action du souverain était compliquée du fait que le cardinal Julien de la Rovere (Jules II) tenait l'abbaye en commende. Le roi réussit à l'en dessaisir — contre pension bien sonnante — au profit de Jean de Peralta, qui fut la cheville ouvrière de la réforme. Celui-ci chercha à obtenir l'abbatiat *in titulum*, triennal. L'auteur dit toutes les difficultés que lui opposa Rome. Il décrit les moyens qu'employa l'abbé pour introduire la réforme et comment le roi — ce fut son œuvre personnelle — finit par agréger le monastère à celui de Valladolid, tout cela au milieu d'une situation que les circonstances compliquaient à plaisir.

——— Colombás (García)). *Documentos sobre la sujeción del monasterio de Montserrat al de San Benito de Valladolid.* (*Ib.*, p. 91-124). [3544

Étude qui fournit un complément important à la précédente sur l'histoire de la réforme du Montserrat à la fin du xv^e^ siècle. Son intérêt provient surtout des documents qu'elle met sous nos yeux et qu'elle commente brièvement. Il s'agit d'abord de la bulle d'Alexandre VI, datée de mars 1493 (les historiens faisaient généralement erreur sur la date), qui, à la prière des rois catholiques, supprime la dignité abbatiale du monastère, en décide la réforme, la soumet à Valladolid et décrète qu'il sera désormais gouverné par des prieurs biennaux (entre temps l'abbé Jean de Peralta avait été promu à l'évêché de Vich). Les

deux documents suivants concernent l'exécution de la bulle. Les cinq derniers (28 juin 1943-21 août) concernent la prise de possession de Montserrat par Valladolid, la création de la nouvelle communauté, l'élection comme prieur de García de Cisneros de Valladolid et sa confirmation par les nouvelles autorités, la prise de possession par le nouveau prieur de tous les biens appartenant à la communauté de Montserrat. — Tous ces documents se trouvaient à l'Archivo historico nacional.

——— Albareda (Anselmo M.). *Intorno alla scuola di orazione metodica stabilita a Montserrato dall' abbate Garsias Jiménez de Cisneros (1493-1510).* (*Archivum hist. Societatis Jesu*, 25, 1956, p. 254-316). [3545

L'*Archivum historicum Societatis Jesu* a publié un beau volume de mélanges pour fêter le 4e centenaire de la mort de saint Ignace. Parmi les études qui concernent le vénéré fondateur, il en est une qui regarde aussi une abbaye bénédictine : la pratique d'exercices méthodiques d'oraison au Montserrat. Elle peut avoir eu quelque rapport avec la composition des Exercices de saint Ignace. En tout cas, ce travail constitue une contribution extrêmement importante à l'histoire de la spiritualité et plus particulièrement à celle de la *devotio moderna* et de l'oraison méthodique. L'auteur accumule ici les renseignements et montre les antécédents qui, bien avant l'arrivée de Cisneros au Montserrat et de ses douze confrères de Valladolid (1493), avaient fait de la grande abbaye une école d'oraison. Deux précurseurs notamment avaient marqué le monastère : Bernard Boil (ermite de Montserrat) et Jean de Peralta, dont on a vu plus haut l'influence. L'auteur nous découvre comment le nouveau prieur, soucieux du bien des âmes, sut s'adapter aux circonstances malgré mais finalement avec la permission de Valladolid, et, pour conserver et parfaire une tradition locale déjà ancienne, inaugura une véritable école d'oraison mentale et de formation spirituelle. Elle comprenait trois « cours » progressifs, bien ordonnés, et une classe quotidienne. Pour venir en aide à cette éducation des jeunes profès, Cisneros fit imprimer plusieurs livres et surtout composa le fameux *Exercitario* et le *Directorio*, qui furent si longtemps les manuels de méditation de tous les pères du Montserrat, puis de toute l'Espagne monastique. Sa mort (1520) n'arrêta pas le mouvement. Celui-ci se poursuivit grâce surtout à l'abbé Pierre de Burgos (1512-1536) et au manuel *Compendio de Exercicios espirituales*, œuvre probable du dit abbé. La diffusion de ces livres fut énorme. Les détails que nous donne dom Albareda témoignent de l'influence qu'ils ont exercée. Le Montserrat ne serait-il pas l'anneau qui rattache la *devotio antiqua* à la *devotio moderna* ?

En appendice (p. 300-316), l'auteur donne la liste des manuscrits et incunables qui se trouvaient au Montserrat, en 1500.

——— Mundó (Anscari). *Notes sobre la cultura montserratina del segle XIV.* (*Analecta Montserratensia*, 8, 1954-1955, p. 471-492). [3546

Dom A. Albareda s'est occupé de la culture au Montserrat au XVI^e siècle. (v. BHB, III, 3316; II, 2197). Il publiera, espérons-le, bientôt la suite sur les XVII^e-XIX^e siècles. L'époque précédente n'offre pas de si nombreux témoins. Dom A. Mundó a rassemblé ici ce qu'il a trouvé sur le XIV^e siècle littéraire au Montserrat ; sur les études supérieures à l'abbaye à la même époque, et sur l'école monastique. Enfin le dernier chapitre traite de l'origine romaine de l'antienne *O Virgo splendens* que contient le *Livre vermeil* (ms 1 de la bibliothèque), écrit en 1382. Les ff. 72-74^v offrent un *Memoriale de mirabilibus et indulgentiis Romae urbis* où il est question d'une antienne *O Virgo* que les pèlerins chantaient dans la chapelle de l'*Ara coeli*. La ressemblance avec l'antienne montserratine saute aux yeux.

——— Baraut (Cebrià). *Els manuscrits de l'antiga biblioteca del monestir de Montserrat (segles XI-XVIII)*. (*Analecta Montserratensia*, 8, 1954-1955, p. 339-396). [3547

D. C. B. a découvert un catalogue de plus de 300 mss de l'ancienne bibliothèque de Montserrat. De ce catalogue, dressé au début du XIX^e siècle, on trouvera ici le texte.

——— Schreiber (Georg). *Der heilige Berg Montserrat* dans *Spanische Forschungen der Görres Gesellschaft*, I Reihe, 1. Bd, 1955, p. 113-160. [3548

A propos d'une description du Montserrat parue en 1608, traite de différents points tels que les ermitages du Mont.

Pereda. — Gozalez (Jose). *El Monasterio di San Martino de Pereda*. (*Archivos Leoneses*, 9, 1955, p. 5-6). [3549

Silos. — Brou (Louis). *Un antiphonaire mozarabe de Silos d'après les fragments du British Museum*. (*Hispania Sacra*, 5, 1952, p. 341-366). [3550

Valvanera. — Alvarez (M. Lucas). *Libro becerro del monasterio de Valbanera*. (*Estudios de edad media de la Corona d'Aragon*, 4, 1951, p. 451-647). [3551

Deux cent dix documents de 1035 à 1264.

FRANCE

a) Généralités

——— O'Carrol (James). *Monastic Rules in Merovingian Gaul*. (*Studies*, 42, 1953, p. 407-419). [3552

——— Perret (André). *Les origines de l'expansion monastique en Savoie*. (*Mémoires de l'Académie ... de Savoie*, 1953, p. 29-59). [3553

——— Bligny (Bernard). *Un aspect de la vie religieuse au moyen âge. La*

concurrence monastique dans les Alpes au XII^e siècle. (*Bull. philol. et hist.*, 1951-1952, p. 279-287). [3554

L'auteur appelle ici l'attention sur un problème général qui n'a pas été envisagé comme il le méritait. Il limite son enquête sur l'émulation ou la rivalité monastiques dans la partie sud-est de la France, où s'étaient fixés tant d'instituts monastiques et canoniaux. Chaque ordre ou monastère cherchait à s'agrandir pour ne pas disparaître un jour. Alors s'instituait une véritable lutte d'influence d'où pouvaient jaillir de longues contestations. Ces rivalités se manifestaient dans la main-mise pure et simple sur une maison moins puissante ; dans des conflits, où les intérêts matériels n'étaient pas seuls en jeu ; dans la course aux évêchés, sources d'influence pour la congrégation. (Chacun trouvera des exemples : il serait bon de les multiplier.) — Quels furent les résultats de cette concurrence monastique ? Heureux sans doute, à la fois, et fâcheux.

——— Nortier-Marchand (Geneviève). *Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie.* (*École Nat. des Chartes. Positions des thèses* 1953, p. 81-86). [3555

Le petit nombre des documents conservés ne permet pas de retracer l'histoire de toutes les bibliothèques en question. L'auteur a recueilli, cependant, beaucoup de renseignements intéressants sur les « librairies », de la Trinité de Fécamp, du Bec, du Mont-Saint-Michel, de Saint-Évroul, de Lyre, de Jumièges, de Saint-Wandrille et de Saint-Ouen de Rouen. Elle en poursuit généralement l'histoire jusqu'à la fin de l'ancien régime.

——— Poirier-Coutansais (Françoise). *Étude sur les abbayes bénédictines du Poitou du IX^e siècle au début du XII^e siècle* (*École Nat. des Chartes. Positions des thèses*, 1956, p. 69-75). [3556

Initiative heureuse : M^lle C. abandonne la monographie d'une abbaye particulière pour étudier les monastères bénédictins de toute une province, au haut moyen âge. Elle en expose les origines, le développement, la restauration par les féodaux après les invasions normandes, la réforme au XI^e siècle prise en charge par le comte Guillaume le Grand, poursuivie par Gui-Geoffroi avec l'aide de Cluny, la réaction contre Cluny au XII^e siècle : situation générale. — La seconde partie est consacrée à l'organisation des monastères poitevins : la communauté, ses statuts très variés (à noter l'absence de conflits avec l'Ordinaire); les dépendances et prieurés, les paroisses (très nombreuses) et leurs desservants (presque toujours séculiers). — Appelons de tous nos vœux la publication de cette thèse.

——— Lambert (Élie). *Les anciennes abbayes bénédictines de Bigorre et la cathédrale de Tarbes.* (*Mém. de la soc. des Antiquaires, Recueil du cent cinquantenaire*, 1954, p. 172-179). [3557

Ces anciennes abbatiales romanes offrent entre elles une similitude telle qu'il

est difficile de ne pas y reconnaître une inspiration commune. Elles constituent une véritable petite école régionale : Saint-Orens du Lavedan, Saint-Sever de Rustan ont pu, toutes deux, servir de modèle à Saint-Savin du Lavedan. La cathédrale de Tarbes a été construite, ensuite, suivant le même type monumental.

——— Rey (Raymond). *Les cloîtres historiés du Midi dans l'art roman (étude monographique).* (Mémoire de la société archéologique du midi de la France, t. XXIII). — Toulouse, Privat, 1955, 4°, 174 p. [3558

L'auteur soumet à un examen très détaillé l'iconographie des chapitaux des cloîtres romans du midi de la France, particulièrement de celui de Moissac, de la Daurade à Toulouse, de Saint-Pons de Thomières. Il étudie également leur influence diverse en Espagne et en Italie.

——— Lemarignier (J.-Fr.). *Jumièges et le monachisme occidental au haut moyen âge (VII^e-XI^e s.) Quelques observations* dans *Jumièges Congrès*, Rouen, 1955, p. 753-764. [3559

Je distrais des Mélanges de *Jumièges* (voir plus bas n° 3614) cette étude, car elle contient des aperçus intéressant l'histoire générale du monachisme en France, durant le haut moyen âge : son titre, d'ailleurs, nous en avertit.

La fondation de Saint-Wandrille (649) et de Jumièges (654) répond à un même mobile, à un rôle d'unification : l'influence colombanienne est jugée anarchique ; plus encore, celle des moines bretons (qu'on songe à l'« exemption de Dol »). Il fallait « contenir » ces tentatives d'indépendance par la création de deux grands monastères, soumis intégralement à l'évêque, en l'espèce saint Ouen. Cela prépare à l'ordre carolingien.

Après l'invasion normande, vers 940, le duc Guillaume Longue-Épée entreprit de restaurer Jumièges. A cette fin, il fit venir de Saint-Cyprien de Poitiers l'abbé Martin et douze moines, en 942. Il s'agissait de répandre en Normandie ce courant d'idéal monastique qui devait servir à la christianisation du duché. Personne mieux que Martin ne pouvait le réaliser. Jumièges aurait pu être le foyer du rayonnement monastique qu'allait devenir Fécamp soixante ans plus tard. Mais Guillaume mourut, la Normandie fut plongée dans l'anarchie, et Jumièges en fit les frais.

Au XI^e siècle, l'abbaye s'intègre dans le courant de réforme de Guillaume de Volpiano, qui était l'âme de trois mouvements, dont le centre se trouvait à Fécamp, Dijon et Fruttuaria.

——— Dupont (André). *Considérations sur la colonisation et la vie rurale dans le Roussillon et la Marche d'Espagne au IX^e siècle.* (*Annales du Midi*, 67, 1955, p. 224-245). [3560

L'auteur examine le rôle joué par les aprisionnaires et les monastères au contact des Pyrénées méditerranéennes. Il relève les caractéristiques de cette

double colonisation et les différences qui marquent l'évolution de ces deux types de propriété. On leur doit, à cette époque, un véritable réveil rural sur lequel se greffera la renaissance agraire du XII^e siècle.

——— LECLERC (J.). *Ermites et ermitages mosellans.* — Metz, Éditions le Lorrain [1955], 8°, 24 p. [3561

Les ermites ont eu souvent des rapports avec les bénédictins. Leur ermitage souvent a donné naissance à une abbaye : ce fut le cas de saint Benoît. D'autres fois, il était propriété d'un monastère, ou fut fondé par lui. Souvent des bénédictins ont fini leur vie dans l'érémitisme ou lui ont marqué leur sympathie. C'est pourquoi on peut signaler ici l'essai de M. L. qui nous parle avec beaucoup de détails, d'abord de l'expansion érémitique dans le pays mosellan, puis de l'organisation des ermites, enfin de leur influence. — Une petite remarque : Jean de Gorze est mort vers 974 et non en 940.

Le texte de la brochure avait paru dans la *Revue ecclésiastique ... de Metz*, 1954, p. 12-24; 116-143; 242-248.

b) Monastères

Alençon. — GRODECKI (Louis). *Notre-Dame d'Alençon.* (*Congrès archéol. de France*, 111^e, Orne, Paris, 1954, p. 21-38). [3562

Argenteuil. — RÉTHORÉ (E.). *A l'ombre du prieuré.* (*Mémoires de la soc. hist. « Le vieil Argenteuil »*, 1952-1953, p. 5-25). [3563

Arles-sur-Tech. — PONSICH (Pierre). *L'abbaye de Sainte-Marie d'Arles.* (*Congrès archéol. de France*, 112, 1954, p. 347-377). [3564

Arras. — DIMIER (M. A.). *Les statuts de l'abbé Mathieu de Foigny pour la réforme de l'abbaye de Saint-Vaast (1232).* (*RB.*, 65, 1955, p. 110-125). [3565

Chargé par Grégoire IX en 1232, en même temps que Jean, archidiacre de Paris, et Robert chanoine régulier, de visiter et réformer les monastères bénédictins des provinces de Reims et de Rouen, Mathieu de Foigny édicta des statuts qui nous ont été conservés. — Analyse et texte.

Auxerre. — HUBERT (Jean). *L'avant-nef carolingienne de Saint-Germain d'Auxerre.* (*Cahiers archéol.*, 5, 1951, p. 151-162). [3566

Bayeux. — CHAPLAIN (R.). *Monastère Sainte-Trinité de Bayeux. Moniales défuntes, de la fondation de ce monastère à nos jours, 1648-1948.* (*Soc. des sciences arts. de Bayeux*, 1950, p. 49-78). [3567

Besalù. — GAILLARD (Georges). *Église Saint-Pierre.* (*Congrès archéol. de France*, 112, 1954, p. 240-246). [3568

Besançon. Saint-Paul. — Tournier (R.). *L'ancienne abbatiale Saint-Paul de Besançon.* (*BM.*, 112, 1954, p. 167-190). [3569

Occupée par les augustins en 1132, l'église contient encore des vestiges des siècles antérieurs.

Canigou (Le). — Durliat (Marcel). *La sculpture romane en Roussillon.* III : *Saint-Martin du Canigou, le Roussillon et la Catalogne.* — Perpignan, Éd. de la Tramontane, 1950, 8°, 91 p. [3570

Cateau (Le). — Tison (Pierre). *Fénelon et l'abbaye de Saint-André du Cateau.* (*Bull. de la soc. d'études ... de Cambrai*, 43, 1954, p. 1-10). [3571

Cavo d'Aleria (Corse). — Vinciguerra (Simon J.). *Note relative à un ancien monastère : l'abbaye du « Cavo d'Aleria ».* (*Bull. de la soc. des sciences hist. ... de la Corse*, 1953, p. 15-28). [3572

Chaise-Dieu. — Bourbon (L). *La Chaise-Dieu. Mémorial des 9e et 6e centenaires.* (*R. du Vivarais*, 57, 1953, p. 39-51). [3573

Châlons-sur-Marne. — Ulrich (Pierre). *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons-sur-Marne au XIIIe siècle.* — Châlons-sur-Marne, Impr. du *Journal de la Marne*, 1954, 8°, 54 p. [3574

Le hasard souvent fait bien les choses. En préparant des recherches pour un autre travail, P. U. a découvert un catalogue médiéval de la bibliothèque de Saint-Pierre-aux-Monts. C'est une sorte de rotulus ou rouleau, et le scribe a pris la précaution de dater son relevé : anno IIo Walcheri abbatis XIII. Ce qui permet de placer notre document en 1228. Il mentionne 137 titres différents, rapportés sans ordre. L'auteur nous en donne le texte, puis classe les mss par matière et les identifie dans la mesure de ses possibilités. Quarante-trois mss sont encore conservés à la Bibliothèque municipale de Châlons. La majorité des mss sont des homéliaires, des lectionnaires, des commentaires de la Bible, des ouvrages des Pères, etc. Mais déjà se manifeste l'évolution de la pensée. On y rencontre des livres de droit, de théologie systématique, etc. A la Révolution Saint-Pierre-aux-Monts comptait 8671 volumes et 150 manuscrits. C'était un beau chiffre.

Charité-sur-Loire. — Hilberry (Harry H.). *La Charité-sur-Loire. Priory church.* (*Speculum*, 30, 1955, p. 1-14). [3575

Cluny. — Hallinger (Kassius). *Zur geistigen Welt der Anfänge Klunys.* (*DA.*, 10, 1954, p. 417-445). [3576

Les écrits de saint Odon montrent quel était l'idéal monastique de Cluny, à ses débuts et combien il s'éloignait des conceptions traditionnelles.

——— Philippeau (H. R.). *Pour l'histoire de la Coutume de Cluny.* (*RM.*, 44, 1954, p. 141-151). [3577

——— Conant (Kenneth J.). *Cluny in the Tenth Century.* (*Mediaevalia et humanistica*, 9, 1955, p. 23-26). [3578

——— Magnieu (E.). *La diplomatie des grands abbés de Cluny.* (*Annales de l'Acad. de Mâcon*, 40, 1950-1951, p. 39-49). [3579

——— Reuchsel (Georges). *La justice-mage de Cluny.* (*Ib.*, p. 24-30). [3580

——— Duby (Georges). *Économie domaniale et économie monétaire. Le budget de l'abbaye de Cluny entre 1080 et 1155.* (*Annales. Économies ...* 1952, p. 155-171). [3581

——— Knowles (David). *Cistercians and Cluniacs. The controversy between St. Bernard and Peter the Venerable.* — Londres, Oxford University Press, 1955, 8e, 32 p. [3582

La controverse entre Cisterciens et Clunisiens est un de ces sujets de l'histoire monastique que l'on ne cessera, peut-être jamais, d'étudier, parce que, de part et d'autre, on avait quelque raison de discuter ; parce que il y avait en présence théorie et pratique. D. Knowles examine une fois de plus, avec finesse et clarté, ces données.

——— Gammersbach (Suitbert). *Das Abtsbild in Cluny und bei Bernhard von Clairvaux.* (*Cîteaux in de Nederlanden*, 7, 1956, p. 85-101). [3583

——— Dempf (A.). *Die geistige Stellung Bernhards von Clairvaux gegen die Kluniazensische Kunst. — Die Chimäre seines Jhts. Vier Vorträge über Bernhard v. Clairvaux.* — Wurtzbourg, 1954, 8°, p. 29-53. [3584

——— Dempf (A.). *La position spirituelle de saint Bernard contre l'esthétique de Cluny* dans *Mélanges Saint Bernard*, Dijon, 1954, p. 220-221. [3585

——— Conant (Kenneth John). *Medieval Academy Excavations at Cluny.* VIII. *Final Stages of the Project.* (*Speculum*, 29, 1954, p. 1-44, 16 planches) [3586

——— Thal (H.-S.). *Le prieuré de Domène, ordre de Cluny.* (*Procès-verbaux mensuels de la soc. dauphinoise ... d'archéologie*, 1951, p. 19-24). [3587

——— Charvin (G.). *L'abbaye de Cluny de la fin du XVe au début du XVIIe siècle (1485-1630).* (*RM.*, 43, 1953, p. 85-117; 44, 1954, p. 6-29; 105-132) [3588

——— Hunteler (Leodegar). *Ein interessantes monastisches Brevier.* (*Ben. Mon.*, 31, 1953, p. 381-383). [3589

Analyse, en le comparant à l'usage actuel, le bréviaire bien connu de Cluny, imprimé en 1586 et employé jusqu'à la Révolution. Le principe fondamental de sa composition était la récitation de tout le psautier durant la semaine. Même aux plus grandes fêtes on récitait les psaumes de la férie.

Corbie. — Ullmann (B. L.). *A List of Classical Manuscripts (in an Eight-Century Codex) perhaps from Corbie.* (*Scriptorium*, 8, 1854, p. 24-38). [3590

——— Huyghebaert (Nicolas). « *Ad Villam que dicitur Curba...* ». *Robert le Frison et l'avouerie d'Houthulst.* (*Sacris erudiri*, 7, 1955, p. 163-176). [3591

Cuxa. — Ponsich (P.). *Les origines de Saint-Michel de Cuxa : Saint-André d'Escalada et Saint-Germain de Cuxa* (*Études roussillonnaises*, 2, 1952, p. 7-19; — *Les problèmes de Saint-Michel de Cuxa d'après les textes et les fouilles* (*ib.*, p. 21-66); — *Le domaine foncier de Saint-Michel de Cuxa* (*ib.*, p. 67-100). [3592-3593

——— Durlat (Michel). *Un chapiteau pré-roman à Saint-Michel de Cuxa : la tribune de Saint-Michel de Cuxa : La Vierge de la crèche.* (*Ib.*, p. 101-115) [3594

——— Pous (Annie de). *Les marbres inscrits de Saint-Michel de Cuxa.* (*Ib.*, p. 117-125). [3595

——— Abadal (Ramon d'). *Com neix i com creix un gran monestir pirinenc abans de l'any mil : Eixalada-Cuixà.* (*Analecta Monserratensia*, 8, 1954-1955, p. 125-337). [3596

——— Stym-Popper (Sylvain). *L'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa.* (*Congrès archéol. de France*, 112, 1954, p. 299-314). [3597

——— Stym-Popper (M.) *Découverte d'une chapelle circulaire à Saint-Michel de Cuxa.* (*Bull. de la soc. nat. des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 117-120). [3598

Dijon-Saint-Bénigne. — Moreau (P.). *Comment une communauté de laboureurs au XVIII^e siècle oblige l'abbé, son seigneur, à lui donner un curé. Un différend entre l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon et le village de Labergement-Foigney.* (*Mémoires de la Comm. des Antiquités du dép. de la Côte-d'or*, 22, 1952, p. 511-514). [3599

——— Moreau (P.). *Au sujet d'un différend survenu entre l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon et le prieuré de Saint-Léger au début du XI^e siècle.* (*Ib.*, p. 570-571). [3600

——— Poinssot (Claude). *Le bâtiment du dortoir de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon.* (*BM.*, 112, 1954, p. 303-330). [3601

Eauze. — Laffargue (R.). *Le monastère bénédictin d'Eauze : essai de bibliographie.* (*Bull. de la soc. hist., archéol. ... du Gers*, 54, 1953, p. 83-88). [3602

Faremoutiers. — Combaluzier (F.). *Le propre de Faremoutiers de 1716.* (*Ephemerides liturgicae*, 67, 1953, p. 223-241). [3603

Feldbach. — Stintzi (Paul). *Feldbachs Klosterkirche.* (*Annuaire de la soc. d'hist. sundgovienne*, 1952, p. 107-111). [3604

Fleury. — Corbin (Solange). *Le ms. 201 d'Orléans. Drames liturgiques dits de Fleury.* (*Romania*, 74, 1953, p. 1-43). [3605

Étude précise du ms. Un examen approfondi paléographique et littéraire montre que le codex ne provient pas de Saint-Benoît. Cette compilation provient peut-être de Saint-Lomer-de-Blois.

Fontgombault. — Tiret (Jean). *La sépulture de Pierre de l'Étoile à Fontgombault.* (*Bull. Mon.*, 112, 1954, p. 253-262). [3606

Goult. — Grodecki (Louis). *Le prieuré de Goult.* (*Congrès archéol. de France*, 111e, Orne, Paris, 1954, p. 350-355). [3607

Le prieuré dépendait de Lonlay.

Hautmont. — Leclercq (Jean). *Les manuscrits de l'abbaye d'Hautmont.* (*Scriptorium*, 7, 1953, p. 59-67). [3608

Liste de dix manuscrits sortis du scriptorium d'Hautmont.

——— Leclercq (Jean). *Un nouveau manuscrit d'Hautmont.* (*Scriptorium*, 9, 1955, p. 107-109). [3609

Honnecourt. — Lapeyre (André). *Les sculptures de l'église d'Honnecourt (Nord).* (*Mém. de la soc. ... des Antiquaires, Recueil du cinquantenaire*, 1954, p. 203-209). [3610

Ile-Barbe. — Cottinet (M.-M.). *La sculpture carolingienne et le décor roman à l'Ile-Barbe.* (*Bull. archéol. du Comité des travaux hist. ...*, 1943-45, p. 589-599). [3611

Jouarre. — Christ (Ivan). *Les cryptes de l'abbaye de Jouarre, chef-d'œuvre de l'art mérovingien.* (*Le jardin des arts*, 1, 1955, p. 347-354). [3611bis

Jumièges. — Laporte (J.). — *Annales de l'abbaye Saint-Pierre de Jumièges. Chronique universelle des origines au XIIIe s.* Introd. Texte et trad. — Saint-Wandrille, Abbaye, 1954, 8°, 128 p. [3612

Le XIIIe centenaire de la fondation de Jumièges a suscité un bon nombre de publications. Parmi celles-ci, on sera particulièrement heureux de posséder la première édition intégrale des *Annales Gemmeticenses.*

Une longue Introduction (p. 7-23) les situe dans l'histoire des Annales en général, de celles de Rouen et de Saint-Wandrille en particulier. Jusqu'à 1110 environ, elles reproduisent celles de Rouen. Ensuite, elles sont poursuivies par plusieurs annalistes dont l'un, le principal, de la fin du XIIe siècle à 1204, attire spécialement l'attention. On ignore son nom mais on peut probablement l'identifier avec le secrétaire de l'abbé Robert en 1176. Il est passionnément attaché à Henri II et aux Plantagenets, ennemi des Capétiens, s'intéresse également de très près aux Croisades, et met de la vie dans son récit. Après la débâcle de 1204 (prise de Château-Gaillard, de Rouen, etc.), apparaissent d'autres

rédacteurs, d'abord attentistes (Guillaume de la Lorde), puis ralliés à la dynastie française. — Suivent quelques extraits ou remaniements empruntés à d'autres chroniques de Jumièges (à partir de 1220 jusqu'à 1265).

Le texte latin est accompagné d'une traduction, quelquefois légèrement commentée : on aurait désiré en ce cas un signe typographique qui nous en avertisse. — Les notes malheureusement ne se trouvent pas en bas des pages, mais réunies en plusieurs endroits. Y recourir est pénible surtout pour les variantes où les lettres de l'alphabet se répètent sept ou huit fois ! — Mais ne soyons pas trop difficiles et remercions dom Laporte du service qu'il a rendu, une fois de plus, aux historiens en éditant un texte important.

——— Hesbert (R. J.). *Les manuscrits musicaux de Jumièges.* (Monumenta Musicae sacrae, II). — Mâcon, Protat, 4°, 1954, 104 p., 100 pl. [3613

Dom Hesbert est un maître incontesté de la paléographie et de l'histoire de la musique grégorienne. En vue du Congrès scientifique tenu à Jumièges en 1954 (congrès à la bonne organisation duquel dom H. a tant contribué), il a voulu voir ou revoir un à un, feuillet par feuillet, les quelque quatre cents manuscrits qui composaient l'ancien fonds de Jumièges et qui sont conservés presque tous à la Bibliothèque de la ville de Rouen. En les dépouillant méthodiquement, il a relevé notamment tout ce qui touchait à la musique. Et ce sont les résultats de ces recherches qu'il nous donne dans ce luxueux volume. Il a dressé l'inventaire complet de tous les mss musicaux. Pour chaque ms. ou fragment, il nous fournit une riche annotation, que complète une documentation étendue, composée de cent planches. On trouvera donc ici une sorte de « corpus » qui permet aux spécialistes de suivre parfaitement la tradition séméiographique de Jumièges et son évolution. Et, comme dom Hesbert a compris aussi dans son recueil tous les documents qui, sans provenir du scriptorium de Jumièges même, appartenaient depuis longtemps à l'ancien fonds de l'abbaye, et avaient dû être écrits dans son voisinage plus ou moins immédiat, c'est en fait l'histoire de la notation musicale en Normandie qui est ici retracée, du X^e^ au XV^e^ siècle : notation normande en neumes ou sur lignes, notation carrée, notation française, notation insulaire enfin.

Dois-je ajouter que l'ouvrage intéresse non seulement les musicologues mais aussi les historiens qui trouveront dans les notices des mss de nombreux renseignements intéressants ?

——— *** *Jumièges.* Congrès scientifique du XIII^e^ centenaire. — Rouen, Lecerf, 1955, 8°, 2 vol., XIV-1070 p. [3614

Les communications présentées au cours des journées d'études, tenues à Rouen en 1954, pour célébrer le XIII^e^ centenaire de la fondation de la grande abbaye normande ont pu être rassemblées dans ce beau recueil grâce au labeur infatigable de dom R. J. Hesbert. Tout le monde lui en saura gré.

Ces travaux sont nombreux : plus de cent. Dom Hesbert les a répartis selon le sujet. Je ne peux mieux faire que de reproduire ici la table des deux volumes avec ses diverses sections. Elle révèle excellemment la richesse du contenu

Histoire de Jumièges

DE BEAUREPAIRE (Fr.). *L'abbaye de Jumièges et son cadre d'origine d'après la toponymie* 5-14

ANTIN (P.). *La critique de la* Vita *de saint Philibert* 15-22

DE MATHAN (B.). *Saint Saëns : le moine, l'abbé, le monastère* 23-32

BERTAUD (Ém.). *Saint Philibert et les moniales : Pavilly et Montivilliers* 33-40

LAPORTE (J.). *Légendes de Jumièges* 41-46

LAPORTE (J.). *La date de l'exode de Jumièges* 47-48

MUSSET (L.). *Les destins de la propriété monastique durant les invations normandes (IX^e-XI^e siècles) : l'exemple de Jumièges* 49-56

ADIGARD DES GAUTRIES (J.). *Les noms de personnes d'origine scandinave dans les Obituaires de Jumièges* 57-68

GONTARD (G.). *Saint Gontard, moine de Fontenelle, abbé de Jumièges.* 69-72

THOMAS (D.). *Jumièges « l'Aumônier »* 73-78

DE SAINT-PIERRE (Marquis). *Richard de la Mare, abbé de Jumièges (1191-1198) et sa famille* 79-84

DE BOUARD (M.). *Le rôle de Simon du Bosc dans la politique française pendant le Grand Schisme d'Occident* 85-88

DE FRONDEVILLE (Marquis). *Jumièges et la Guerre de Cent ans* . . . 89-94

MAURICE (Ad.). *L'emploi du legs d'Agnès Sorel à Jumièges* . . . 95-108

MELLOT (J.). *Piété populaire et maléfices au déclin du moyen âge, à propos de la mort d'Agnès Sorel* 109-114

DUBUC (A.). *Les difficultés financières de Jumièges à la fin de l'Ancien Régime.* 115-122

MONTIER (J.). *Les derniers jours de Jumièges* 123-138

DUBUC (A.). *La dispersion des objets mobiliers de Jumièges* 139-148

Possessions de Jumièges

LAPORTE (J.). *Les possessions de Jumièges en France* 149-156

VANIER (G.). *L'hôtel de Jumièges, rue de la Poterne, à Rouen* . . 157-162

TABOURIER (L.). *Les possessions et prérogatives de Jumièges, dans le diocèse de Sées* 163-168

SIMON (G.). *Une possession de Jumièges en Pays d'Auge : Ouézy.* . 169-174

Veyrat (M.). *Jumièges et la Justice royale*. 175-184
Morisset (M.). *Le procès entre Jumièges et le duc de Penthièvre* . . 185-190

Relations monastiques

Laporte (J.). *Jumièges et Saint-Wandrille*. 191-198
Logié (P.). *Jumièges et Saint-Riquier* 199-208
Grammont (P.). *Jumièges et le Bec* 209-222
Wolter (H.). *Jumièges et Saint-Évroul* 223-234

Jumièges, la Seine et la Mer

Levasseur (A.). *L'Eau-Dieu à Jumièges*. 235-246
Lestocquoy (J.). *La navigation fluviale, au IX^e siècle : les flotilles monastiques* 247-252
Mollat (M.). *Jumièges, foyer de vie maritime médiéval* 253-260

Jumièges et l'Angleterre

Knowles (D.). *Les relations monastiques entre la Normandie et l'Angleterre* 261-268
Chibnall (M.). *Les relations entre Jumièges et l'Angleterre, du XI^e au XIII^e siècles* 269-276
Travis Clay (Ch.). *Les possessions de Jumièges en Angleterre* . . 277-282
Douglas (D.). *Robert de Jumièges, archevêque de Cantorbéry, et la conquête de l'Angleterre par les Normands* 283-286
Lowder Tolhurst (J. B.). *Le Missel de Robert de Jumièges, Sacramentaire d'Ély* 287-292
Hohler (Ch.). *Les saints insulaires dans le Missel de l'archevêque Robert* 293-304
Dubois (M. M.). *Les rubriques en vieil anglais du Missel de Robert de Jumièges* 305-308
Stephan (J.). *Tavistock et Jumièges : nouvel examen du « Pontificale Lanaletense »* 309-316

Rayonnement de Jumièges

Bertaud (Ém.). *Moines de Jumièges, évêques et abbés* 317-326
Raimond (J.). *Saint Philibert à Noirmoutier* 327-330
Brunellière (G.). *Le souvenir de saint Philibert à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu* 331-334
Marilier (J.). *L'Office rythmé de saint Philibert à Tournus et Dijon*. 335-342

HESBERT (R. J.). *L'hymnologie de saint Philibert : les hymnes de Tournus et Mâcon* 343-346

VION (R.). *Les lieux de culte de saint Philibert* 347-364

VION (C.). et MASSEIN (P.). *Les témoins liturgiques du culte de saint Aycadre* 365-372

Sources, Sciences auxiliaires

BLANCHET (Fr.). *Le fonds de Jumièges aux Archives Départementales de la Seine-Inférieure* 373-378

NORTIER (M.). *Les sources de l'histoire de Jumièges à la Bibliothèque Nationale* 379-396

LUCET (B.). *Les bulles de Jumièges* 397-434

LAPORTE (L.). *Les listes abbatiales de Jumièges* 435-466

ZURFLUH (P.). *L'héraldique des abbés de Jumièges* 467-476

METMAN (Y.). *Les sceaux de Jumièges* 477-478

BABELON (J.). *Les monnaies de Jumièges* 479-484

Archéologie

LAMBERT (E.). *Plans inédits de l'abbaye de Jumièges* 485-488

LANFRY (G.). *L'alternance des piles dans l'église Notre-Dame de Jumièges.* 489-492

OURSEL (Ch.). *Saint-Bénigne de Dijon et Notre-Dame de Jumièges, à propos d'une identité archéologique* 493-498

LANFRY (G.) *Les bâtiments monastiques de Jumièges : le cloître* . 499-504

REMNANT (E.) *Les Anglais et le démembrement de l'abbaye de Jumièges* 505-514

REMNANT (E.) *La dispersion du cloître de Jumièges* 515-526

GOLDSCHEIDER (C.). *La sculpture à Jumièges* 527-528

LAFOND (J.). *La peinture sur verre à Jumièges* 529-536

OLIVER (P.). *Les carrelages céramiques de Jumièges* 537-550

FREEMAN (M. B.). *Panneaux de bois sculpté d'origine normande* . 551-556

WEIGERT (R. A.). *Les représentations de Jumièges au Cabinet des estampes* 557-560

ROUAULT DE LA VIGNE (R.). *Les pèlerins de Jumièges à l'époque romantique* 561-568

EUDE (R.). *Les possesseurs de Jumièges au XIX^e siècle* 569-578

ACHARD DE BONVOULOIR (S.). *La famille Lepel-Cointet, « conservatrice » de Jumièges* 579-584

LAPORTE (J.). *Manoirs et prieurés dépendant de Jumièges* 585-598

Vie intellectuelle, scientifique et artistique

NORTIER-MARCHAND (G.). *La bibliothèque de Jumièges au moyen âge.* 599-614

MICHAUD-QUANTIN (P.). *La première formation intellectuelle des moines de Jumièges au moyen âge* 615-624

BERTAUD (Ém.). *Une traduction en vers latins des « Dialogues » de saint Grégoire* 625-636

HERVAL (R.). *L'archevêque Turpin a-t-il été moine à Jumièges?* . . 637-642

FOREVILLE (R.). *Guillaume de Jumièges et Guillaume de Poitiers* . . 643-655

DAOUST (J.). *L'activité littéraire de Jumièges aux XVII^e et XVIII^e siècles.* 655-662

COENS (M.). *Une visite des Bollandistes à Jumièges en 1662* . . . 663-668

RAMBAUT-BUHOT (J.). *Manuscrits canoniques du fonds de Jumièges: Décret de Gratien* 669-680

GUIZARD (L.). *Manuscrits canoniques du fonds de Jumièges: Recueils de décrétales. Un corpus de droit canonique au XIV^e siècle* 681-690

CORDOLIANI (A.). *Le plus ancien manuscrit de comput ecclésiastique du fonds de Jumièges* 691-702

CAILHOL (Ch.). *Les drogues médicinales à Jumièges au X^e siècle.* . 703-720

HESBERT (R. J.). *Les manuscrits enluminés de l'ancien fonds de Jumièges.* 721-736

DODWELL (Ch. R.). *Un manuscrit enluminé de Jumièges au British Museum.* 737-744

Vie Monastique

COUSIN (P.). *La vie monastique à Jumièges, des origines à la dévastation par les Normands (654-851)* 745-752

LEMARIGNIER (J. F.). *Jumièges et le monachisme occidental au haut moyen âge (VII^e-XI^e s.): quelques observations.* 753-764

MORGAND (C.). *Le* Memoriale monachorum, *nouveau témoin de l'*Ordo qualiter 765-774

CHENU (M. D.). *Culture et théologie à Jumièges après l'ère féodale.* . 775-784

DELHAYE (Ph.). *Un exemple de théologie monastique au XII^e s.: Alexandre de Jumièges.* 783-790

LECLERCQ (J.). *Saint Bernard à Jumièges* 971-796

DIMIER (M. A.). *L'influence cistercienne dans les Statuts pontificaux pour les Bénédictins de la province de Normandie.* 797-806

CHAUSSY (Y.). *La réforme de Chézal-Benoît à Jumièges* 807-816

MALTIER (J.). *Les prieurs mauristes de Jumièges* 817-830

BOUDET (M.). *Moines et familiers de Jumièges d'après les Registres paroissiaux* 831-836

BONNET DE VILLER (Fr.). *Les derniers moines de Jumièges* . . . 837-846

MASSEIN (P.). *Sainteté et vie monastique à Jumièges au XVII^e s.* . . 847-854

Vie Liturgique

HESBERT (R. J.). *Les Manuscrits liturgiques de Jumièges* 855-872

DELAPORTE (Y.). *Les Ordinaires de Jumièges*. 873-882

LAMBERT (J.). *Les Calendriers de Jumièges*. 883-888

THIRON (J.). *Les Reliques de Jumièges* 889-900

HESBERT (R. J.). *Les Manuscrits musicaux de Jumièges*. 901-912

CORBIN (S.). *Valeur et sens de la notation alphabétique, à Jumièges et en Normandie* 913-924

DUFT (J.). *Le « presbyter de Gimedia » apporte son Antiphonaire à Saint-Gall* 925-936

CHAILLEY (J.). *Jumièges et les séquences aquitaines* 937-942

HESBERT (R. J.). *Les séquences de Jumièges* 943-958

HESBERT (R. J.). *Les tropes de Jumièges* 959-968

DERIVIÈRE (R.). *La composition littéraire à Jumièges: les offices de saint Philibert et de saint Aycadre* 969-976

HESBERT (R. J.). *La composition musicale à Jumièges: les offices de saint Philibert et de saint Aycadre* 977-990

FOURNIÉ (M.). *L'*Unum necessarium *à Jumièges: le culte de sainte Marie-Madeleine* 991-996

——— MAURICE (Ad.). *L'abbatiale de Jumièges. Quels furent les vrais responsables de sa destruction ?* — Chez l'auteur, curé de Fresquiennes, 1954, 8°, 34 p. [3615

L'auteur raconte les efforts faits par les moines, par le curé Adam, par les édiles et les habitants de Jumièges pour sauver de la vente et de la destruction leur magnifique église. Hélas ! en la sauvant, ils la perdirent. Tandis que tant de belles abbatiales vides de moines, avaient été cédées comme église paroissiale et ainsi sauvées, telles que Fécamp, Montivilliers, Boscherville, Saint-Ouen, etc., Jumièges, en devenant l'église mise au service des religieux qui voulaient conserver la vie commune dans l'abbaye déclarée maison de retraite, n'était plus garantie contre la vente quand ces religieux furent condamnés à disparaître. Elle fut démolie par des vandales sous la Restauration !

——— JOUEN (Ch^ne), LANFRY (G.). et LAFOND (J.). *Jumièges. Histoire et légendes. Ruines et Reliques.* — Rouen, Lecerf ; ou Déville-lès-Rouen, Secrétariat du Congrès, 22, rue de Dieppe, s.d., 12°, 310 p. ill. [3616

L'histoire de Jumièges reste à écrire : le Congrès de 1954 aura contribué à la préparer. En attendant, le ch^ne Jouen avait donné, en 1926 puis en 1937, un aperçu de son histoire, de ses légendes, une notice sur ses saints et ses reliques (BHB., III, 2505 ; IV, 2510). Le texte a été repris et mis à jour par G. Lanfry, qui connaît si bien Jumièges. Revu par lui, l'ouvrage a largement bénéficié des dernières découvertes qui n'ont pas manqué ces dernières années. M. Lafond, qui depuis longtemps s'occupe des vitraux de l'abbatiale et qui a publié un travail sur le sujet en 1926 (BHB., II, 2503), a complété ici son étude. — Bref, un excellent petit guide, malgré quelques petites erreurs çà et là. L'illustration est très abondante et documentaire.

——— Lanfry (Georges). *L'abbaye de Jumièges. Plans et documents.* — Mêmes adresses, s. d., 42, 14 planches hors-texte. [3617

M. Lanfry, à qui est familière chaque pierre des magnifiques ruines de Jumièges et qui s'est tant dévoué pour elles, nous offre ici 14 planches sur l'abbaye. Ses plans d'ensemble d'abord, dont un plan du XVII^e siècle retrouvé aux Archives Nationales et publié ici pour la première fois. Puis la restitution du plan des coupes de la grande église Notre-Dame du XI^e siècle. Ensuite le plan des éléments qui ont survécu à la malheureuse démolition du XVIII^e siècle. Le cloître de 1530, avec la salle capitulaire. Enfin, différents plans permettent de juger ce qu'était l'église Saint-Pierre à l'époque carolingienne. — Chacune de ces planches est accompagnée d'un texte explicatif, clair et précis. Tous ces documents seront des plus utiles pour l'étude archéologique des « plus belles ruines de France ».

Lérins. — Aubenas (R.). *Le droit de pêche de l'abbaye de Lérins.* — Cannes, ronéo-typie Romeu, 1953, 4°, 122 p. [3618

Ce droit serait une conséquence de la libre juridiction de l'abbaye sur le rivage et les îles de Cannes, privilège concédé en 1298. Au XV^e siècle, en vertu du principe de la liberté des mers, les pêcheurs le violent constamment. De nombreux procès s'en suivent jusqu'à la fin de l'Ancien régime.

——— Durbec (J.-A.). *Un épisode de la guerre de Trente Ans. L'occupation des îles de Lérins par les Espagnols en 1635-1637.* (*Bull. philol. et hist. du Comité des travaux hist.*, 1951-1952, p. 41-74). [3619

Par représailles pour quelques échecs subis en Italie, les Espagnols, maîtres du Milanais, jetèrent leur dévolu sur les îles de Lérins, dont la situation constituait pour eux une position-clef. Ils s'emparèrent d'abord de l'île Sainte-Marguerite (14 sept. 1635), puis de Saint-Honorat. Les religieux (17 y compris les domestiques) n'eurent que le temps de s'enfermer dans la tour proche du monastère. L'île ne fut reprise par les Français que le 13 mai 1637. — Pièces justificatives.

Ligugé. — Eygun (François). *A propos des fouilles de Ligugé.* (*RM.*, 44, 1954, p. 43-44). [3620

——— Coquet (Jean). *Découvertes archéologiques à l'abbaye de Ligugé. Un « martyrium » martinien.* (*Ib.*, p. 45-94). [3621

— Coquet (Jean). *L'inscription tumulaire de Ligugé (fin du VII^e siècle).* (*Ib.*, p. 97-104). [3622

——— Coquet (Jean). *Les édifices religieux du haut moyen âge à l'abbaye de Ligugé.* (*RM.*, 45, 1955, p. 75-147). [3623

Limoges. — Leclercq (Jean). *Un coutumier de Saint-Martial.* (*RM.*, 44, 1954, p. 37-42). [3624

C'est le BN. lat. 2208.2 du XII^e siècle. Les ff. 173-188^v donnent les *Consuetudines Cluniacenses* d'Ulric (seconde moitié du XI^e), mais ce texte de base a été précisé, complété, modifié, par des gloses parfois développées, ajoutées soit dans l'interligne soit en marge, soit en complément. — Liste des lectures au repas du soir, à Saint-Martial. Sauf un, tous les titres de cet index sont ceux qu'on lit dans la liste de Saint-Denis que j'ai publiée dans la RB., en 1932 (p. 147-149) : nouveau problème de dépendance des usages monastiques.

——— Alverny (M.-Th. d'). *Récréations monastiques. Les couteaux à manche d'ivoire* dans *Recueil de Travaux offert à M. Clovis Brunel*, Paris, 1955, p. 9-32. [3625

Le ms. Paris BN. lat. 3713, ancien ms. 140 de Saint-Martial (de la seconde moitié du XII^e siècle), contient quelques formules et procédés magiques qu'étudie l'auteur.

Luxeuil. — Salmon (Pierre). *Le lectionnaire de Luxeuil.* II. *Étude paléographique et liturgique suivie d'un choix de planches.* (Collectanea Biblica latina, 9). — Rome, Abbaye de Saint-Jérôme, 1953, 4°, VII-82 p., 32 pl. [3626

Lorsque dom Salmon publia *Le lectionnaire de Luxeuil* (Rome, 1944), il se réservait de fournir plus tard l'étude paléographique qu'on attendait de lui. C'est chose faite aujourd'hui. Il conclut que la minuscule employée dans le lectionnaire en question (Paris, BN. lat. 9427) indique le lieu d'origine : Luxeuil même. L'étude de la liturgie du ms. démontre qu'il a été composé pour une église de Langres. — Trente-deux planches permettent de suivre l'argumentation.

——— Branner (Robert). *The Art of the Scriptorium at Luxeuil.* (*Speculum*, 29, 1954, p. 678-690). [3627

Lonlay. — Thiboret (Marc). *L'abbaye de Lonlay.* (*Congrès archéol. de France*, 111^e, Orne, Paris, 1954, p. 262-276). [3628

Le Mans. La Couture. — Dieuleveult (Alain de). *L'abbaye de Saint-Pierre de la Couture au Mans au moyen âge, 990-1518.* — Le Mans, chez l'auteur (76, rue Julien Bodereau), 1951, 8°, 184-40-21 p. [3629

——— Branthome (Henry). *Notre-Dame de la Couture (Le Mans).* — Paris, Aulard, 1948, 12°, 32 p. [3630

Maroilles. — Chartier (M.). *Deux lettres de dom Lempereur.* (*Quinzaine diocésaine de Cambrai*, 1953, couverture). [3631

Lettres écrites en vue des États généraux.

——— Chartier (M.). *Une lettre de dom Vallez, bénédictin de Maroilles, sur le serment civique.* (*Ib.*, 1954, p. 14-16). [3632

Marseille. — Saxer (Victor). *L'acquisition du domaine de Saint-Maximin par l'abbaye de Saint-Victor au XI^e siècle.* (*Provence historique*, 4, 1954, p. 75-82). [3633

Metz. — Morhain (E.). *L'abbaye de Saint-Pierre-aux-Nonnains dans l'histoire de l'Église de Metz* (*Les Cahiers lorrains*, 1952, p. 42-45). [3634

Moissac. — Sauvel (Tony). *Les vices et les vertus d'après les dessins d'un manuscrit de Moissac.* (*Mém. de la soc. ... des Antiquaires. Recueil du cent cinquantenaire*, 1954, p. 155-164). [3635

Le ms. Paris BN. lat. 2077 comporte dix grands dessins (ff. 162 à 179) relatifs aux Vices et aux Vertus, qui diffèrent de tout l'ensemble du groupe et qui n'ont jamais été étudiés. Ces douze feuillets sont une compilation du *Conflictus* d'Ambroise Autpert et du traité d'Halitgaire de Cambrai († 830). — T. Sauvel nous décrit les dessins dont plusieurs semblent avoir été créés de toutes pièces par le dessinateur, quoique, dans l'ensemble, il ait dû reproduire un prototype inconnu, issu de deux époques différentes, peut-être d'origine germanique. — On voit que le problème est complexe. Le vrai mérite de ces dessins est d'être les seuls de leur espèce, et de nous faire deviner l'existence de toute une série perdue. Sont-ils l'œuvre d'un Moissageais ?

Montherthoud. — Renoud (Abbé). *Saint-Pierre de Montherthoud.* (*Bull. d'hist. et d'archéol. ... de Bellay*, 1948, p. 66-79; 92-104; 1949, p. 12-20). [3636

Moreaux. — Gaillard (Georges). *Deux sculptures de l'abbaye des Moreaux à Oberlin, Ohio.* (*Gazette des Beaux-Arts*, 44, 1954, p. 81-90). [3637

Mornant. — Delorme (Noël). *Mornant-en-Lyonnais.* — Saint-Martin-en-Haut (Rhône), Martinière, 1951, 8°, 189 p.) [3638

Moyenmoutier. — Ohl des Marais (Albert). *Histoire chronologique de la Principauté de Salm, des abbayes de Senones et de Moyenmoutier.* — Saint-Dié, Thouvenin, 1951, 8°, 255 p. [3639

Murbach. — Gardner (A.). *Le calvaire de Guebwiller et la Contre-Réforme dans le territoire de l'abbaye de Murbach.* (*Annuaire de la soc. d'hist. de Thann-Guebwiller*, 1950, p. 115-120). [3640

——— Barth (M.). *Aus dem liturgischen Leben der Abtei Murbach. Kalendare und Heiligenlitanien (XI-XV Jht.).* (*Freiburger Diözesan Archiv*, 5, 1953, p. 59-87). [3641

——— Dubled (Henri). *Bénédictins et Augustins. Note sur les Chanoines réguliers de Saint-Augustin de Goldbach en Haute-Alsace.* (*R. du moyen âge latin*, 8, 1952, p. 305-322). [3642

Goldbach fut fondé en 1135 par un bénédictin de Murbach, dom Bernher, avec l'assentiment de son abbé. Murbach s'est réservé la haute main sur cette fondation. Dès le début, semble-t-il, une certaine tension apparut. La longue lutte que Murbach eut à supporter pour empêcher la nouvelle maison de tomber sous l'influence exclusive d'Interlaken, puis de Marbach. Endettés, les augustins de Marbach, en 1566, revendirent les biens de Goldbach aux bénédictins de Murbach.

Narbonne. — Thirion (Jacques). *L'ancienne église de Lamourguier.* (*Congrès archéol. de France*, 112, 1954, p. 433-445). [3643

Nesle. — Cherest (Gilbert). *L'Abbaye bénédictine de Nesle-la-Reposte.* (*RM.*, 45, 1955, p. 148-160; 200-228; 229-244). [3644

D'abord une note préliminaire sur les origines et les premiers temps de l'abbaye : à relever ses rapports étroits avec Saint-Bavon de Gand. — Ensuite, quelques détails sur la vie aventureuse d'un abbé de Nesle, devenu évêque de Troyes, Guichard (1271-1309), avec épisodes qui montrent les mœurs dépravées de l'époque : l'évêque arrivant faire la visite canonique, en compagnie de sa concubine ! Le 3e chapitre traite de l'abbaye pendant les guerres de religion et le 4e fait le bilan désastreux de nombreuses aliénations imposées durant cette triste période. Signalons l'existence de sept abbés commendataires en trente ans.

Orléans. — Bathellier (Jean). *Observations sur la crypte de Saint-Aignan à Orléans et ses chapiteaux.* (*Revue archéologique*, 39, 1952, p. 192-206; 45, 1955, p. 187-215). [3645

L'Ouye. — Auvray (E.). *Madame de Portal, première et dernière abbesse de Saint-Remy de l'Ouye*, 1740-1790. (*Bull. des amis du Huperorx et des arts de l'Yveline*, 1949, p. v-xlviii). [3646

La communauté de Saint-Remy-des-Landes avait été transférée au prieuré de l'Ouye, en 1771.

Paray. — Gaudillière (André). *Lumières de Paray.* (*Zodiaque*, 4, 1954, juillet, p. 5-47). [3647

Paris. Saint-Germain. — Hesbert (R. J.). *Un miracle eucharistique à Saint-Germain-des-Prés.* (*RM.*, 44, 1954, p. 30-34). [3648

——— Minost (M.). et Aubert (Marcel). *La fenêtre occidentale du réfectoire de Saint-Germain-des-Prés, œuvre de Pierre de Montreuil.* (*Bull. mon.*, 112, 1954, p. 275-280). [3649

——— Deslandres (Yvonne). *Les manuscrits décorés au XI^e siècle à Saint-Germain-des-Prés par Ingelard.* (*Scriptorium*, 9, 1955, p. 3-16). [3650

Poitiers. Saint-Hilaire. — Crozet (René). *Peintures murales du XIII^e siècle à Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers.* (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 3, 1955, p. 137-141). [3651

Poitiers. Saint-Porchaire. — Eygun (François). *Saint-Porchaire de Poitiers.* (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 3, 1955, p. 89-114). [3652

Poitiers. Sainte-Croix. — Coudanne (Louise). *Crise et réforme à l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 2, 1953, p. 497-506). [3653

Au terme d'un long déclin, l'abbaye passa par une crise aiguë vers la fin du XV^e siècle. Après plusieurs tentatives de réforme, la règle de Fontevrault y fut introduite, par voie administrative, en 1519. Malgré les résistances de plusieurs religieuses, la vie commune, la communauté des biens, la clôture furent rétablies peu à peu.

——— Catta (Ét.). *La tradition d'un monastère : l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers (552-1952).* (*La Pensée catholique*, 1952, p. 80-105). [3654

Poitiers. Trinité. — Caisso-Rivière (Denise). *Les origines de l'abbaye de la Trinité de Poitiers.* (*Bull. de la soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 3, 1955, p. 49-74). [3655

L'abbaye ne fut pas fondée, comme le prétendaient les moniales, au IV^e siècle mais au X^e siècle, après 963. La fondatrice en fut la comtesse de Poitou, Adèle, femme de Guillaume Tête-d'Étoupe. Un chapitre de treize chanoines, installé dans l'église voisine de Saint-Pierre-le-Puellier, desservait le monastère et demeurait sous sa dépendance.

Redon. — Duval (Michel). *Les salines du monastère de Redon et le commerce du sel en Haute-Bretagne au XV^e et XVI^e siècle.* (*Association bretonne et union régionaliste bretonne. Comptes rendus...*, 61, 1953, p. 45-55). [3656

On en retrouve les origines dès le milieu du IX^e siècle. Le commerce du sel à Redon dura jusqu'au début du XVIII^e siècle.

Reims. Saint-Remi. — Lambert (Élie). *L'ancienne abbatiale de Saint-Remi de Reims.* (*Bull. de la soc. nat. des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 91-93). [3657

Reims. Saint-Thierry. — Hallaire (Élisabeth). *Arnoult d'Anglade et les manuscrits de Saint-Thierry de Reims.* (*Scriptorium*, 8, 1954, p. 290-291). [3658

Réole (la). — Higounet (Ch.). *Aux origines du prieuré et de la ville de la Réole.* (*Cahiers du Réolais*, 1954, p. 3-6). [3659

——— Grenié (P.). *Les bénédictins et la paroisse de la Réole.* (*Ib.*, p. 7-9). [3660

——— Arambourou (R.). *Reconstruction et vicissitudes du prieuré de la Réole.* (*Ib.*, p. 17-22). [3661

——— Manley-Bendall. *Les bénédictins et la juridiction de Monségur.* (*Ib.*, p. 23-24). [3662

——— Delor (J.). *Jurats et bénédictins.* (*Ib.*, p. 31-33). [3663

——— Lambert (Élie). *Plans anciens du monastère de la Réole.* (*Ib.*, p. 12-14). [3664

Roquebrune. — Lataste (R.). *Les bénédictins et la commanderie de Roquebrune.* (*Cahiers du Réolais*, 1954, p. 13-16). [3665

Saint-Amand. — Platelle (H.). *Une chronique inconnue de l'abbaye de Saint-Amand.* (*Revue du Nord*, 37, 1956, p. 217-226). [3666

Liste d'abbés avec notices ; liste moins longue et moins copieuse que celle de la « Chronica brevis de fundatione et abbatibus elnonensibus » (elle s'arrête à 1169), mais qui a le grand avantage de lui être antérieure d'une cinquantaine d'années et de lui avoir servi de source. On en trouvera une copie dans le mss. *Paris, BN. lat. 11731.* — Édition du texte.

——— Héliot (P.). *La dernière abbatiale de Saint-Amand en Flandre.* (*Bull. de la soc. nat. des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 186-189). [3667

Saint-Amant-de-Boixe. — Grand (R.). *La grande figure de saint Bernard, apôtre de la paix et de la justice : un conflit avec Saint-Amant de Boixe* dans *Mélanges Saint Bernard*, Dijon, 1954, p. 177-180. [3668

Saint-Benoît-sur-Loire. — Hardy (Xavier). *Saint-Benoît-sur-Loire et Germigny-des-Prés.* (La France illustrée). — Paris, Éditions Alpina, 1951, 16°, 64 p. [3669

Saint-Denis. — Motesquiou-Fezensac (Blaise de). — *A Carolingian Rock Crystal from the Abbey of Saint-Denis at the British Museum.* (*Antiquaries Journal*, 34, 1954, p. 38-43). [3670

——— Thonet (V.). *Notes sur l'origine de la foire de Lendit à Saint-Denis (Seine).* (*Fédération folklorique de l'Ile de France. Bull. trim.*, 1951-1953, p. 424-426). [3671

La foire serait née à *Lendelinicurtis* près de la Villette aux pauvres, d'où son nom.

——— Carrara (Suzanne). *Les foires de Saint-Denis sous l'ancien régime.* (*École nat. des Chartes. Positions des thèses de 1955*, p. 21-24). [3672

——— Stoddard (Whitney S.). *The West Portals of Saint-Denis and Chartres. Sculpture in the Ile-de-France from 1140 to 1190. Theory of origins.* — Cambridge (Mass.), Harvard Univ. Press, 1952, fol°, 64 p., 38 pl. [3673

D'après M. M. Aubert [BHB, V, 978], les statues-colonnes de Saint-Denis seraient postérieures à 1151 et ne pourraient, par conséquent, être à l'origine du « portail royal ». Cette position n'a été admise ni en Allemagne ni en Amérique. Après M. Summer McKnight Crosby [BHB, V, 935 et 3674], M. W. Stoddard maintient la thèse traditionnelle avec une série d'arguments impressionnants.

——— Crosby (Summer McK.). *L'abbaye royale de Saint-Denis.* — Paris, P. Hartmann, 1953, 4°, 72-4 p., 130 pl. [3674

——— *** *L'abbaye royale de Saint-Denys en France* — suivi de *Saint-Denis dans l'histoire de l'art* par Marcel Aubert — dans *Trois journées d'amitié bénédictine*, édités par l'Association des Amis de l'abbaye Sainte-Marie, Paris, 1954, 4°, 20 p. ill. [3675

Saint-Évroul. — Thirion (Jacques). *L'abbaye de Saint-Évroul.* (*Congrès archéol. de France*, 111e, Orne, Paris, 1954, p. 356-384). [3676

Saint-Genis-des-Fontaines. — Gaillard (Georges). *Saint-Genis-des-Fontaines.* (*Congrès archéol. de France*, 112, 1954, p. 199-207). [3677

Saint-Guilhem. — Appolis (Émile). *La juridiction spirituelle de Saint-Guilhem, le Désert et les évêques de Lodève (1234-1784).* (*Annales du Midi*, 65, 1953, p. 153-170). [3678

Gellone, appelé dès le XIIe siècle Saint-Guilhem, chercha de bonne heure à gagner les privilèges d'exemption et de juridiction. Les moines obtiennent cette dernière dans la vallée du Gellone, et spécialement sur les deux paroisses du bourg dès 1284-1287, par sentence arbitrale, ratifiée par l'évêque et le chapitre cathédral de Lodève. En dépit de cette assurance, plusieurs évêques jusqu'au XVIIIe siècle se dressèrent contre la juridiction spirituelle de l'abbaye. C'est l'histoire de cette lutte que retrace cette étude. Elle finit en 1784 : l'évêque de Lodève, Jean de Fumel, avait réussi d'abord à se faire nommer abbé commendataire de Saint-Guilhem puis à obtenir l'union de l'abbaye à l'évêché, accordant toutefois au prieur claustral la charge de vicaire général à perpétuité.

Saint-Maixent. — Héliot (Pierre). *Les églises abbatiales de Saint-Maixent, de Celles-sur-Belle et l'architecture poitevine.* (Extrait des *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 4e série, t. 2). — Poitiers, 1955, 8°, III-145 p. [3679

L'église de Saint-Maixent fut incendiée lors des guerres de religion et rebâtie au XVIIIe siècle en gothique flamboyant par François le Duc, avec l'aide du père Robert Plouvier.

Saint-Maximin. — SAXER (Victor). *L'acquisition du domaine de Saint-Maximin par l'abbaye de Saint-Victor au XIe siècle.* (*Provence hist.*, 4, 1954, p. 75-81) [3680

Saint-Omer. — HÉLIOT (Pierre). *Le chevet roman de Saint-Bertin à Saint-Omer et l'architecture franco-lotharingienne.* (*R. belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, 22, 1953, p. 73-96). [3681

——— HÉLYOT (Pierre). *Le clocher carolingien de Saint-Bertin à Saint-Omer.* (*Mém. de la soc. ... des Antiquaires. Recueil du cent cinquantenaire*, 1954, p. 131-136). [3682

——— DERVILLE (Alain). *A propos des recherches de Saint-Omer au XVe et au XVIe siècles.* (*Bull. trim. de la Soc. Acad. des Antiquaires de la Morinie*, 18, 1954, p. 313-320). [3683

L'histoire de Saint-Bertin conserve quelques traces des recluses qui vivaient dans une maison attenant à ses murailles.

——— COOLEN (G.). *Sithiu et les origines de la dévotion mariale dans la Gaule septentrionale.* (*Bull. trim. de la soc. acad. ... de la Morinie*, 18, 1952, p. 45-49). [3684

——— COOLEN (G.), *Les vignobles de Sithiu en Rhénanie.* (*Ib.*, 18, 1953, p. 65-75). [3685

——— COOLEN (G.). *Insula Sithiu.* (*Ib.*, p. 76-77). [3686

——— LEMARIGNIER (J.-Fr.). *Les actes de droit privé de Saint-Bertin au haut moyen âge. Survivances et déclin du droit romain dans la pratique franque.* (*R. intern. des droits de l'Antiquité*, 5, 1950, p. 35-72). [3687

Saint-Riquier. — DEKKERS (E.). *De Bibliotheek van St.-Rikiers in de middeleeuwen (VIIe-XIIe eeuw)* dans *Handelingen van het VIIe wetensch. Vlaams congres voor boek- en bibliotheekwezen, Gent.* Gand, 1953, 8°, p. 17-49. [3688

Saint-Wandrille. — GONTARD (Gabriel). *L'abbaye de Saint-Wandrille de Fontenelle.* — Saint-Wandrille, Abbaye, 1954, 12°, 40 p. [3689

Expose l'histoire et la vie monastique telle qu'elle est pratiquée dans ce vénérale monastère treize fois centenaire. La brochure est admirablement et abondamment illustrée.

Salaise. — CHATEL (Élisabeth). *Église et crypte du prieuré de Salaise (Isère).* (*Bull. Mon.*, 111, 1953, p. 359-367). [3690

Prieuré dépendant de l'abbaye de Condat (Saint-Claude) dans le Jura. L'église, dédiée à saint Just, semble dater du XIe siècle.

Savigny. — Gaussin (Roger). *De la seigneurie rurale à la baronnie : l'abbaye de Savigny en Lyonnais.* (*Le moyen âge*, 61, 1955, p. 139-176). [3691

Solignac. — Morel (P.). *Les archives de Solignac.* (*Bull. de la Soc. archéol. et hist. du Limousin*, 84, 1953, p. 169-180). [3692

Sorède. — Gaillard (Georges). *Saint-André de Sorède.* (*Congrès archéol. de France*, 112, 1954, p. 208-215). [3693

Talloires. — Oursel (R.). *La reconstruction de la prioriale de Talloires au XVI^e siècle.* (*Annales Savoisiennes*, 1949, p. 45-46). [3694

Thiers. — Hubert (Jean). *Le pavement de mosaïque de l'église Saint-Genès de Thiers.* (*Mém. de la soc. ... des Antiquaires. Recueil du cent cinquantenaire*, 1954, p. 181-186). [3695

Toulouse. — Rey (Raymond). *La basilique carolingienne de Saint-Sernin d'après un texte de Raban Maur sur les autels et les reliques.* (*Revue archéologique*, 41, 1953, p. 82-92). [3696

Tournus. — Petouraud (Ch.). *Geilon, premier abbé de Tournus, évêque de Langres, pèlerin de Compostelle en 883 ?* (*Albums du Crocodile*, [Lyon, Édit. de la Guillotière], 1954, p. 1-84). [3697

Le fait est possible, mais peut être légendaire.

——— Virey (J.). *Saint-Philibert de Tournus.* (Coll. Petites monographies des grands édifices). — Paris, Laurens, 1955, 8°, 64 p. ill. [3698

Valdeblore. — Compan (André). *Le prieuré de Valdeblore.* (*Nice historique*, 56, 1953, p. 17-25). [3699

Prieuré dépendant de l'abbaye de Pedona, en Piémont. Liste des prieurs. Patrimoine.

——— Roques (Marguerite). *L'église de Saint-Dalmas de Valdeblore.* (*Ib.*, p. 48-54). [3700

Vienne. — Chetail (Joannès). *L'abbaye bénédictine de Saint-André-le-Bas de Vienne. Sa suppression et son union au Chapitre de Saint-Chef (1765-1774).* (*Bull. de l'Acad. Delphinale*, 1952, p. 314-334). [3701

c) Congrégation de Saint-Maur

——— Charvin (G.). *Dom Martène. Histoire de la Congrégation de Saint-Maur, 1612-1747. Tables.* — Ligugé, Abbaye Saint-Martin, 1954, 8°, II-138 p. [3702

——— Charvin (G.). *Bénéfices possédés par la Congrégation de Saint-Maur au milieu du XVIII^e siècle.* (*RM.*, 44, 1954, p. 152-183). [3703

——— Charvin (G.). *État général du Temporel de la Congrégation de Saint-Maur en 1766, 1769, 1779.* (*RM.*, 1955, p. 43-60). [3704

——— Charvin (G.). *Contribution à l'étude du temporel de la congrégation de Saint-Maur au XVIII^e siècle (1730-1786).* (*RM.*, 45, 1955, p. 259-281; 46, 1956, p. 33-61). [3705

D. Clément. — Clercq (C. de). *Simon-Pierre Ernst et « L'art de vérifier les dates ».* (*De Gulden Passer*, 31, 1953, p. 149-190). [3706

Simon-Pierre Ernst, né à Aubel en 1744, s'était fait chanoine régulier de Saint-Augustin à Rolduc en 1763. Il prit connaissance de la seconde édition de *L'art de vérifier les dates* et offrit aussitôt à dom François Clément de collaborer à l'œuvre pour remédier aux lacunes concernant les Pays-Bas. — Lettres échangées à ce sujet.

D. Deforis. — Merle (Abbé). *Un forézien ignoré, dom Deforis.* (*Bull. de la Diana*, 32, 1953, p. 37-43). [3707

D. Mabillon. — Leclercq (Jean). *Lettres de Mabillon et de Rancé sur saint Bernard.* (*RM.*, 45, 1955, p. 29-35). [3708

D. Martin. — Rayez (A.). *Le « Traité de la contemplation » de dom Claude Martin.* (*RAM.*, 29, 1953, p. 206-249). [3709

Le ms. Paris BN. fonds fr. 17765 provenant de Saint-Germain-des-Prés, contient un « Traité de la Contemplation ». A. R. en a identifié l'auteur : dom Claude Martin. L'illustre mauriste avait l'intention de publier une réplique au *Traité de l'oraison* de Nicole (paru en 1679), dont on sait les tendances anti-mystiques. Il voulait prouver que la contemplation était traditionnelle dans l'Église. Il a eu le temps d'ébaucher son ouvrage, mais la mort l'empêcha de le terminer. — A. R. expose le contenu du ms. et en montre tout l'intérêt. Après quoi, il publie (p. 221-249) de longs extraits de l'œuvre.

Tremblaye (de la). — Rostand (André). *Un grand constructeur et décorateur : frère Guillaume de la Tremblaye (1644-1715).* (*RM.*, 45, 1955, p. 245-258). [3710

d) Congrégation de Saint-Vanne

Taveneaux (R.). *Un janséniste converti, dom Louis Cabillot (Verdun, 1707-Orval, 1772). Ses conceptions de l'autorité ecclésiastique.* (*Annales de l'Est*, 4, 1953, p. 87-98). [3711

Que penser des « appelants » de 1720-1730 qui finalement se sont « soumis » ? R. T. estime que dom Cabillot « représente une moyenne ». Or, ce moine composa en 1768 un traité sur la *Soumission due à l'Église*, qui révèle sa pensée. On voit qu'il ne peut être question d'une vraie conversion mais d'une évolution d'idées. « Parti des thèses du jansénisme de la seconde période, orienté vers l'extension

des droits du bas-clergé, il aboutit aux conclusions générales du jansénisme épiscopal... dom Cabillot ne consent à l'accorder (sa soumission) que parce que, finalement, la plupart des évêques l'ont acceptée ».

e) Congrégation de France

Solesmes. — Blanc (Maurice). *L'enseignement musical de Solesmes et la prière chrétienne.* — Paris, Édit. musicales de la Schola Cantorum, 1952, 8°, 166 p. [3712

D. David (Lucien). — Avila (Bruno). *Dom Lucien David, 1875-1955.* (*Revista liturgica Argentina*, 21, 1956, p. 22-28). [3712bis

D. Delatte. — Savaton (Augustin). *Dom Paul Delatte, abbé de Solesmes.* — Paris, Plon, 1954, 8°, 364 p. [3712ter

Il est bien difficile, sinon impossible, d'écrire la vie d'un de ses contemporains. Aussi n'est-ce pas ce qu'a tenté dom Savaton. Il a voulu seulement, alors qu'il en était temps encore, nous fournir un ensemble de souvenirs et de notes sur dom Paul Delatte, troisième abbé de Solesmes, dont il avait été le plus fidèle disciple. Il l'a fait dans le cadre nécessaire d'une esquisse historique, d'un récit, d'une période assez agitée de l'histoire de l'Église de France et de Solesmes. Il a pleinement réussi à nous montrer la noblesse et la vigueur de la pensée de dom Delatte, sa culture de théologien thomiste, sa connaissance des lettres, l'intensité et la profondeur de sa vie spirituelle et contemplative. Combien souvent, à lire ces pages, on sent toute la ferveur du vrai moine, désireux uniquement de réaliser la vie bénédictine intégrale, tout en restant très « humain ». C'est là, je crois, l'une des caractéristiques de ce maître. Qu'on lise, par exemple, ce que j'appellerais son « hymne à la joie » (p. 323), et l'on comprendra tout le rayonnement qu'a eu la doctrine de dom Delatte. Dom Savaton a réussi à nous révéler, en lui laissant le plus souvent la parole, l'âme de son héros.

En certains endroits le récit est un peu sibyllin : le lecteur aurait aimé des précisions. P. 131, l'idée de dom Couturier s'affirme sans nuances. Heureusement le biographe y a mis un correctif. Il l'a fait aussi en d'autres endroits : c'est la marque du vrai bénédictin de comprendre qu'il y a plusieurs places dans la maison du Père.

D. Gauthey (Christophe). — Laure (B.). *Une belle figure de moine bénédictin : dom Christophe Gauthey, premier abbé de Sainte-Marie de Marseille, 1833-1920.* — Grenoble, Éd. « Revue des Alpes », 1944, 16°, 80 p. [3713

D. Guéranger. — Robert (Léon). *Dom Guéranger et la définition du dogme de l'Immaculée Conception.* (*Rev. Grégorienne*, 33, 1954, p. 173-179). [3713bis

D. Mocquereau. — *** *Dom Mocquereau.* (*Rev. Grégorienne*, 34, 1955, p. 3-49). [3713ter

Hommage à dom Mocquereau. — Les plus beaux textes. — L'œuvre rythmique.

D. Wilmart. — Bignami-Odier (J), Brou (L.), Vernet (A.). *Bibliographie sommaire des travaux du Père André Wilmart O.S.B. 1876-1941* (Sussidi eruditi, 5). — Rome, Storia e Letteratura, 1953, 8°, 146 p. + 4 p. d'addenda. [3714

Le volume s'ouvre par une rapide biographie du regretté dom Wilmart et trois documents écrits par le Père lui-même à la demande de son ami intime, don Giuseppe de Luca. — La Bibliographie est précédée d'une note bibliographique, des sigles employés, d'une liste des revues et mélanges dépouillés. Elle est dressée selon l'ordre chronologique des travaux du grand érudit et comprend 368 numéros. (Il faut y ajouter 9 numéros des Addenda.) Suit une liste des comptes rendus donnés par le P. W. (80, plus 5 dans les Addenda). Une table alphabétique des articles de la bibliographie et un index sommaire des matières avec liste des principaux manuscrits étudiés (p. 98-144) rendront les plus grands services.

Tous les travailleurs sauront gré aux mains pieuses qui ont recueilli ces renseignements si utiles et les ont accompagnés de quelques souvenirs sur la vie du savant que fut dom Wilmart.

GRÈCE

Mont-Athos. — Pertusi (Agostino). *Nuovi documenti sui benedettini Amalfitani dell'Athos.* (Aevum, 27, 1953, p. 400-429). [3714bis

Les Amalfitains ont été des premiers à fonder des colonies commerciales à Constantinople et dans le Proche-Orient. En même temps ils y établissaient des monastères. Rien d'étonnant dès lors qu'ils se soient fixés aussi sur l'Athos. Une abbaye amalfitaine bénédictine fut fondée sur la sainte montagne. Elle doit sa naissance à Léon de Bénévent, venu avec six confrères, entre 980 et 990. Ce Léon semble être le frère de Pandulphe II, duc de Bénévent, et être arrivé non pas du Mont-Cassin mais d'un monastère latin de Constantinople. Le monastère s'appela Sainte-Marie des Amalfitains. Il existait encore en 1045 et possédait à cette date un navire de commerce. De 1045 on passe à 1081 : il porte alors le titre d'impérial, à l'égal des trois plus anciennes laures ; ce qui révèle son importance. En 1169, il subsiste toujours et jusqu'en 1287 où, trop misérable, il fut donné à la Grande Laure. Que s'est-il passé entre ces deux dates ? Les moines sont-ils restés fidèles à Rome ou sont-ils passés à l'orthodoxie ? En 1287, le monastère était-il encore habité ? Aujourd'hui, il n'en reste plus que des ruines. — En appendice, copie des actes concernant la donation.

——— Lemerle (P.). *Les archives du monastère des Amalfitains au Mont-Athos.* (Ἐπετηρὶς ἑταιρείας βυζαντικῶν σπουδῶν, 23, 1953, p. 548-566). [3715

HOLLANDE

Egmond. — Nieuwenhuis (F.). *Twee pauselijke Bulzegels van de abdij van Egmond.* (*Bened. Tijdschrift*, 1955, p. 82-93). [3716

——— Meiling (P.-A.). *Het archief van de abdij van Egmond* (Algemeen Rijksarchief). 1e stuk : *Inleiding, Inventaris*, enz. ; 2e stuk : *Regestenlijst* 889-1436 ; 3e stuk : *Regestenlijst* 1437-1571. *Index.* — 's Gravenhage, Ministerie van Onderwijs..., 1951, 8°, 258-244 et 246 p. [3717

A relever que l'ouvrage expose assez longuement l'histoire de l'abbaye ainsi que l'administration de ses biens.

——— Hof (J.). *Een « Ordo divini officii » uit de abdij van Egmond.* (*Sacris erudiri*, 8, 1956, p. 147-247). [3718

——— Glas (J.-B. de). *Het oude Egmondse inkledingsritueel.* (*Benedictijns Tijdschrift*, 1954, p. 17-26). [3719

——— Hof (J.). *De abdij-kerken van Egmond.* (*Bened. Tijdschrift*, 15, 1954, p. 125-136). [3720

——— Lansbergen (A.). *Henricus Butkens, titulair abt van Egmond, omstreeks 1650.* (*Bened. Tijdschrift*, 16, 1955, p. 113-120). [3721

Henri Butkens, moine à Vlierbeek, avait reçu le titre d'abbé d'Egmond. On ignore comment il était arrivé à obtenir la prélature d'une abbaye disparue en 1573 et qu'on espéra longtemps reconstituer.

ITALIE

——— Penco (Gregorio). *Le origini del monachesimo in Liguria.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 15-30). [3722

——— Penco (Gregorio). *Sull'influsso bobbiese in Liguria.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 175-181). [3723

——— Penco (Gregorio). *Centri e movimenti monastici nella Liguria altomedievale.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 1-21). [3724

——— Dali (S.). *Per la storia delle istituzioni monastiche pistoiesi del periodo longobardo.* (*Bull. stor. pistoiese*, 56, 1954, p. 3-16). [3725

——— Franceschi (Camillo de). *Alcuni cenni sugli antichi monasteri femminili di Pola.* (*Atti e Mem. della soc. istriana di archeologia...*, n. s. 3, 1954, p. 42-95). [3726

——— Leccisotti (Tommaso). *Monasteri di Capitanata durante il Pontificato di Urbano V.* Extrait des *Atti del III° Congresso Pugliese...* Bari, 1955, 19 p. [3727

On sait fort peu de chose sur les monastères de Capinata. Dans les registres d'Urbain V, l'auteur a trouvé huit documents intéressants, de 1363 à 1370, dont plusieurs concernent des maisons bénédictines : Montesacro, Calena, Torremaggiore.

——— Leccisotti (Tommaso). *Ruggero II e il monachesimo benedettino* dans *Atti del Convegno internazionale di Studi Ruggeriani*, Palerme, 1955, p. 63-72. [3728

Si les débuts de la Conquête normande furent nuisibles au monachisme, la situation changea bientôt. Dans l'Italie méridionale les nouveaux maîtres se servirent pour leur politique des moines latins et non des moines grecs trop inféodés au pouvoir byzantin. En Sicile, les bénédictins occupèrent des cathédrales. Roger poursuivit cette politique au mieux de ses intérêts et favorisa surtout Cava, Pulsano, Matera et Montevergine, fondations nouvelles et, partant, plus libres de leurs mouvements. Mont-Cassin, au contraire, alourdi par un complexe de traditions et moins souple, eut plusieurs fois à se plaindre du souverain normand.

——— Leccisotti (Tommaso). *Per la storia della congregazione Cassinese. Tentativi di unione nei secoli XV-XVI.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 61-74). [3729

——— Pantoni (A.). *Il contributo dei monasteri alla mostra nazionale della miniatura.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 147-150). [3730

——— Damen (C.). *Duitse en Nederlandse monniken in Italië.* (*Ben. Tijdschrift*, 17, 1956, p. 20-28). [3731

On se rappelle que sous Urbain V des « teutonici » avaient remplacé, à Subiaco, les moines indisciplinés que l'abbé Barthélémy avait dû expulser. L'article précité nous rapporte l'action que ces moines ont exercée alors en Italie.

b) Monastères

Arona. — Borsarelli (Rosa Maria). *Il fondo dell' Abbazia dei SS. Graciniano e Filino nell' Archivio di Stato di Torino.* (*Notizie degli Archivi di Stato*, 14, 1954, p. 32-33). [3732

Aversa. S. Lorenzo. — Leccisotti (T.). *S. Lorenzo di Aversa in una relazione del secolo XVII* dans *Miscellanea... in memoria di A. Gallo*, Florence, 1956, p. 511-518. [3733

Extrait de la description, qu'avait donnée la Congrégation cassinienne au XVII^e^ s., des monastères réunis en son sein.

Bobbio. — Collura (Paolo). *Rassegna di studi Bobbiesi del dopoguerra* (1943-1955). (*Aevum*, 30, 1956, p. 247-266). [3734

——— Olmi (Roberto). *Le origini di Bobbio* (*Ultrapedum*, 8, 1954, p. 6-8). [3735

——— Nasalli Rocca (E.). *Problemi storici di Bobbio nell'età moderna.* (*Archivio storico Lombardo*, N.S., 4, 1953, p. 252-268). [3736

——— Bergameschi (Albo Greco). *Le saline del monastero di San Colombano di Bobbio. Note storiche.* (*Boll. storico Piacentino*, 48, 1953, p. 49-56). [3737

Castrozza. — Guerrini (Paolo). *L'ospizio medioevale di S. Martino di Castrozza.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 297-304). [3738

Catane. — Naselli (Carmelina). *L'Università di Catania, la cassa delle quattro chiavi e il Monastero di S. Placido.* (*Archivio storico per la Sicilia orientale*, 49, 1953, p. 93-102). [3739

L'auteur fait l'historique de l'origine de la caisse de l'Université de Catane et de l'endroit où elle était déposée : ce fut longtemps l'abbaye de Saint-Placide. Comment et pourquoi l'abbesse s'efforça d'échapper à cette charge.

Cava. — De Stefano (C.). *Il patrimonio fondiario della badia di Cava nel periodo longobardo e normanno.* (*Cronaca del liceo ... di Cava*, 1951-1952 [1953], p. 13-25). [3740

Ceparana. — Pistarino (Gino). *Le carte del monastero di San Venanzio di Ceparana 1185-1441.* — La Spezia, Ist. intern. di studi liguri, Sez. Lunense, [1954], 8°, 74 p. [3741

Avant son union à l'Ordre des olivétains par Eugène IV, Saint-Venance était occupé par les bénédictins. G. P. nous donne ici le texte de plusieurs documents qui concernent cette période de la vie du monastère.

Cesena. — Novelli (Leandro). *L'origine della badia di S. Maria del Monte sopra Cesena.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 63-70). [3742

Cividale. — Coletti (Luigi). *Il tempietto di Cividale.* — Rome, Libreria dello Stato, 1952, fol., 36 p., 20 pl. [3743

L'architecture remonte à l'époque de Charlemagne, la décoration au x^e^ siècle.

Cornate. — Beretta (R.). *Ancora su S. Giorgio di Cornate d'Adda. Monastero o arcipretura.* (*Archivio storico lombardo*, 78-79, 1953, p. 188-194). [3744

L'existence d'un monastère à Cornate est douteuse.

Fabriano. — Sassi (R.). *Monasteri benedettini Fabrianesi: S. Cassiano.* (*Riv. stor. ben.*, 23, 1954, p. 68-93). [3745

Farfa. — Fornasari (Mario). *Un manoscritto e una collezione canonica del secolo XI proveniente da Farfa.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 199-230). [3746

Finalpia. — Penco (Gregorio). *L'abbazia di Finalpina nella storia e nell'arte.* — Finalpia, 1955, 12°, 56 p., ill. [3747

Petit guide historique et artistique de l'abbaye. — Ses origines sont assez obscures. Une église dédiée à Marie fut construite vers la fin du XIII^e siècle et le culte de la Vierge se répandit aussitôt. Le sanctuaire semble avoir été desservi par quelques moines sous la dépendance de l'abbaye de Spigna, jusqu'à la fin du XV^e siècle. Le beau campanile romano-gothique date de cette époque (XIV^e-XV^e s.). Le monastère passe aux olivétains en 1476. On leur doit d'avoir enrichi l'église et l'habitation de plusieurs œuvres d'art, que nous décrit l'auteur. La communauté fut expulsée en 1799. — En 1845, dom Pietro Casaretto y rétablit la vie monastique bénédictine. Dispersés en 1855, les moines ne purent y rentrer qu'en 1905. Ils y font de l'excellent travail.

——— Penco (Gregorio). *Un ricordo di S. Bernardino nell'abbazia di Finalpia.* (*Rivista Ingauna e Intemelia*, 10, 1955, p. 80-83). [3748

Lecce. — Grassi (Diana). *Le pergamene del monastero di S. Giovanni Evangelista in Lecce.* — Lecce, chez l'auteur, 4 via Storto Carità Vecchia, 1953, 8°, 82 p. [3749

Ce monastère de bénédictines fut fondé à Lecce (Pouilles) en 1133, par Godefroid II. Après une courte introduction, D. G. publie le regeste de 98 pièces d'archives (presque toutes originales) qui le concernent, des origines au XVIII^e siècle.

——— Palumbo (P. F.). *Il monastero di S. Giovanni Evangelista nella vita di Lecce e della contea.* (*Archivio storico Pugliese*, 5, 1952, p. 124-158). [3750

Mezzano. — Nasalli Rocca (Emilio). *Il monastero del Mezzano di Piacenza e l'abate Obizzo (sec. XIII).* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 143-147). [3751

Milan. — Leccisotti (Tommaso). *Il due monasteri cassinesi di Milano alla metà del' 600.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 128-151). [3752

San Pietro in Gessate uni en 1433 au Cassin et San Simpliciano, en 1517.

Monte dei Bianchi. — Cerulli (Emilio). *Il regesto delle carte del monastero di San Michele di Monte dei Bianchi, 1094-1334.* (*Giornale storico della Lunigiana*, 5, 1954, p. 33-38). [3753

Ce monastère, fondé vers la fin du XI^e siècle, sur le territoire actuel de Fivizzano, avait disparu en 1481. Il se trouvait sous la dépendance des bénédictins de Canossa. Il n'a guère laissé d'autres traces que quelques actes dont on a, ici, le regeste.

Monreale. — Bottari (S.). *Note sul duomo di Monreale* dans *Atti del Congresso Internaz. di Studi Ruggeriani*, Palerme, 1955, p. 269-275. [3754

Mont-Cassin. — Leccisotti (Tommaso). *Montecassino. La vita, l'irradiazione* (3e éd.). — Mont-Cassin, Abbaye, 1956, 8°, 280 p. [3755

——— Mordal (J.). *Cassino.* — Paris, Amiot-Dumont, 1952, 8°, 220 p. [3756

M. offre ici le récit détaillé des événements tragiques qui ont abouti à la destruction du Mont-Cassin, en 1944.

——— Leccisotti (Tommaso). *Sul documento che ricorda d'invenzione delle ossa di S. Benedetto e S. Scolastica, avvenuta nel 1484.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 113-126). [3757

——— de Witte (Ch.-M.). *Notes sur la découverte des ossements de saint Benoît et de sainte Scolastique au Mont-Cassin en 1484.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 259-266). [3758

——— Pantoni (Angelo). *Su di un cimitero alto medioevale a Montecassino e sul sepolcro di Paolo Diacono.* — Extrait des *Atti del 2° Congresso internazionale di studi sull'Alto Medioevo*, 1953, 8°, 10 p., ill. [3759

Article plein d'intérêt sur les tombes découvertes au Mont-Cassin. Situées près du grand réfectoire, elles ont dû être creusées certainement avant les reconstructions de l'abbé Didier (1058-1087) et, presque sûrement, avant l'an mille.

——— Pantoni (Angelo). *Santa Maria di Trocchio e le sue pitture.* (*Bollettino d'Arte* del Ministero della P. I., 1953, p. 14-20, ill). [3760

Trocchio est situé à une douzaine de kilomètres au S.-E. du Mont-Cassin. L'église constituait une dépendance de la grande abbaye ; il n'en reste que des ruines, où demeuraient des fresques, dont la dernière *(l'Ascension)* a été détachée tout récemment et transportée au Mont-Cassin. Bertaux les a décrites brièvement, ainsi que Van Marle. Dom Pantoni en donne une description plus complète, accompagnée de reproductions. Œuvre d'autant plus utile que ces peintures reflètent l'art cassinien, à son apogée.

——— Pantoni (Angelo). *La basilica di Montecassino e quella di Salerno ai tempi di San Gregorio VII.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 23-47). [3761

——— Carettoni (G. F.). *Le fortificazioni medioevali di Cassino.* (*Palladio*, 1952, p. 135-141). [3762

——— Leccisotti (Tommaso). *A proposito di antiche consuetudini Cassinesi.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 329-338). [3763

——— Baldass (Peter). *Die Miniaturen zweier Exultet-Rollen : London Add.* 30337 ; *Vat. Barb. lat.* 592. (*Scriptorium*, 8, 1954, p. 75-88 ; 205-219). [3764

——— Harrison Thomson (S.). *An Unnoticed Ninth Century Beneventan Fragment.* (*Scriptorium*, 9, 1956, p. 200-207). [3765

Probablement originaire du Mont-Cassin.

Naples. — Strazzullo (F.). *Il monastero e la chiesa dei SS. Marcellino e Festo.* (*Archivo storico per le provincie napoletane*, 35, 1955, p. 433-469). [3766

Monastère de bénédictines, dont F. S. nous donne rapidement l'histoire et la description de son église.

Nonantola. — Sorbelli (Tommaso). *Relazione del « Convegno di studi storici per la celebrazione del 1200° anniversario della fondazione dell abbazia di Nonantola ».* (*Atti i Memorie della deputazione di storia patria per le ... provincie Modenesi.* Série VII. vol. V, 1953, p. 119-126). [3768

Le président de la « Deputazione di storia » pour Modéne, présente les vœux et les travaux (n. 3789-3765) qui ont célébré le 12e centenaire de Nonantule.

——— Mercati (Angelo). *Placido priore di Nonantola.* (*Prima metà del secolo XII;* (*ib.*, p. 127-141). [3769

Placide a écrit un *Liber de honore ecclesiae* (MGH, Libelli di lite..., II, 1892, p. 566-639). L'auteur analyse le traité, le replace dans son cadre, et en montre les mérites.

——— Corradi (Augusto). *Girolamo Tiraboschi e la storia di Nonantola.* (*Ib.*, p. 142-146). [3770

——— Gullotta (Giuseppe). *Sul regesto dei documenti nonantolani dello Archivio Segreto Vaticano e sugli antichi cataloghi e i codici nonantolani.* (*Ib.*, p. 147-156). [3771

——— Rossini (Giuseppe). *Alcune carte nonantolane nella biblioteca communale di Firenze.* (*Ib.*, p. 157-171). [3772

——— Tondelli (Leone). *Una bolla ignorata di Innocenzo IV a Nonantola.* (*Ib.*, p. 172-175). [3773

——— Leccisotti (Tommaso). *Nonantola e i possedimenti cassinesi nel ducato di Persiceto.* (*Ib.*, p. 176-181). [3774

——— Mussi (Luigi). *L'abbazia di Nonantola e Aghinolfo.* (*Ib.*, p. 182). [3775

——— Fasoli (Gina). *Una « donatio mortis causa » del duca Anselmo.* (*Ib.*, p. 183-190). [3776

——— Mor (Carlo Guido). *L'esilio de S. Anselmo.* (*Ib.*, p. 191-194). [3777

——— Sorbelli (Tommaso). *Nonantola e L. A. Muratori.* (*Ib.*, p. 195-206). [3778

——— Violi (Franco). *I Longobardi nel Modenese, e la fondazione dell'abbazia di Nonantola.* (*Ib.*, p. 207-217). [3779

——— Nannini (M. C.). *Riflessi di Wiligelmo a Nonantola.* (*Ib.*, p. 219-221). [3780

——— Richeldi (Ferrucio). *Il restauro delle abbazie di Nonantola.* (*Ib.*, p. 222-226). [3781

——— Zuffa (Mario). *Due sigilli nonantolani del museo civico di Bologna.* (*Ib.*, p. 227-233). [3782

——— Bertolani del Rio (Maria). *Ospizi ed ospedali fondati da Anselmo santo abbate di Nonantola.* (*Ib.*, p. 234-237). [3783

——— Benelli (Carlo). *Natura giuridica dell'abbazia di Nonantola.* (*Ib.*, p. 238-243). [3784

——— Russo (Giuseppe). *La giurisdizione spirituale nell'Abbazia di Nonantola.* (*Ib.*, p. 244-253). [3785

——— Forni (Paolo). *Rapporti giuridici della Commenda di Nonantola.* (*Ib.*, p. 254-257). [3786

——— Nasalli Rocca (Emilio). *Vassalli Nonantolani e Vassalli Matildici.* (*Ib.*, p. 258-277). [3787

——— Fontaine (Manfredi). *Origini storiche della Partecipanza di Nonantola.* (*Ib.*, p. 278-289). [3788

——— Battelli (Giulio). *Il più antico calendario di Nonantola.* (*Ib.*, p. 290-313). [3789

——— Lilli (Maria Clara). *Il ritmo nonantolano « de Ierosolima a Saladino capta ».* (*Ib.*, 314-325). [3790

——— Vecchi (Giuseppe). *La notazione neumatica di Nonantola.* (*Ib.*, p. 326-331). [3791

——— Vecchi (Alberto). *Il fondamento della dottrina di Placido di Nonantola.* (*Ib.*, p. 332-338). [3792

——— Viscardi (Antonio). *La coltura nonantolana nei sec. XI-XII.* (*Ib.*, p. 339-354). [3793

——— Gualazzini (Ugo). *L'introduzione dei Benedettini di Nonantola in Cremona.* (*Ib.*, p. 355-362). [3794

——— Campana (Augusto). *Due nuovi codici nonantolani nella biblioteca Vaticana.* (*Ib.*, p. 363-382). [3795

Ce sont les mss. Ottob. lat. 2359 (et Bologne Univ. 2248) et Vat. lat. 5051.

——— Vecchi (Giuseppe). *Metri e ritmi Nonantolani.* (*Ib.*, serie VIII, vol. VI. 1954, p. 220-257). [3796

——— Salvini (Roberto). *Gli scultori del portale di Nonantola.* (*Ib.*, p. 258-274). [3797

——— Gullotta (Giuseppe). *Due elenchi delle Chiese, degli Ospedali, ecc. dell'abbazia di Nonantola.* (*Ib.*, p. 275-294). [3798

——— Gullotta (G.). *Gli antichi cataloghi e i codici dell'abbazia di Nonantola.* (*Studi e Testi*, 182). Città del Vaticano, Bibliothèque Apost., 1955. [3799

Essai de reconstitution de la bibliothèque de Nonantola au moyen de cinq catalogues qui nous ont été conservés, à partir de l'abbatiat de Rudolphe (1002-1035) jusqu'à la fin du xv^e^ siècle (1464-1490).

——— Ruysschaert (J.). *Les manuscrits de l'abbaye de Nonantola : table de concordance annotée et index des manuscrits.* (*Studi e Testi*, 182 bis). — Città del Vaticano, Bibliothèque Apost. [3800

R. complète le travail de Gullotta.

——— Sorbelli (Tommaso). *Nonantola e L. A. Muratori*, dans *Muratoriana*, II, 1953, p. 31-42. [3801

——— Setti (Gemello). *Note storico-giuridiche ad un contratto fondiario medioevale dell'abbazia di Nonantola.* — Modène, tip. Immac. Concezione, 1952, 8°, 92 p. [3802

Contrat de 1669 avec notes sur l'emphytéose et le bail tels qu'ils avaient cours à Nonantola.

Nus. — Beyssac (J.). *Quelques notes sur le prieuré Saint-Hilaire de Nus au diocèse d'Aoste.* (*Augusta Praetoria*, 5, 1952, p. 163-167). [3803

Prieuré dépendant d'Ainay (dioc. de Lyon).

Padoue. — Maggioni (G.). *Le farmacie dei monasteri di Padova e del territorio con particolare riguardo alle spezierie dei benedettini.* (*Il Farmacista*, 1952, p. 492-494 ; 549-551). [3804

Concerne surtout Sainte-Justine de Padoue et l'abbaye de Praglia.

Parme. — Mannocci (Ildebrando). *Le bonifiche ad opera dei monaci di S. Giovanni Evangelista di Parma.* — Extrait de *Aurea Parma*, 39, 1955, 12 p. [3805

Fondée vers 980, l'abbaye devint presque aussitôt un remarquable instrument de civilisation. Elle se signala entre autres en bonifiant les terres et en creusant des canaux pour irriguer celles-ci. L'auteur examine le travail accompli par les moines en cinq endroits de la région.

——— Mannocci (Ildebrando). *Gli oblati dell'abbazia di S. Giovanni Ev. in Parma* (*RSB.*, 23, 1954, p. 47-62 ; 132-149). [3806

Pavie. — Panazza (Gaetano). *La Chiesa dei SS. Gervasio e Protasio a Pavia e i suoi avanzi paleocristiani.* (*Boll. della soc. Pavese di storia patria*, 55, 1955, p. 109-123). [3807

Monastère occupé par les clunisiens à partir de 913, et possédé par les cassiniens à partir de 1206 jusqu'au XVI^e^ siècle ; après quoi il tombe en commende.

——— Pagnin (Beniamino). *Falsi dipolmi reali ed imperiali per S. Pietro in Ciel d'Oro in Pavia dal secolo VIII al XII.* (*Boll. della soc. Pavese di storia patria*, 56, 1956, p. 15-42). [3808

——— Panazza (Gaetano). *Per l'iconografia di S. Pietro in Ciel d'Oro.* (*Ib.*, p. 98-99). [3809

——— Galli (Ettore). *La abbazia di Santa Cristina e le condizioni economiche e sociali delle popolazioni rurali pavesi nel secolo X.* — Pavie, Boerchio, 1952, 8°, 40 p. [3810

Pise. — Nuti (G. C.). *La Chiesa di S. Paolo a ripa d'Arno a Pisa e i suoi recenti ritrovamenti.* (*Palladio*, 1953, p. 177-194). [3811

Pola. — Franceschi (Camillo de). *Alcuni cenni sugli antichi monasteri feminili di Pola, S. Teodoro e S. Catarina.* — Padoue, Tip. Antoniana, 1954, 8°, 58 p. (Extrait des *Atti e Memorie della soc. istriana di archeologia e storia patria*, 1954).

Monastères de l'Ordre de Saint-Benoît. [3812

Pomposa. — Balboni (Dante). *Il fondo Pomposiano nell'Archivio dei residui ecclesiastici di Ferrara.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 289-300). [3813

Praglia. — Ceccarelli (Amato). *Carteggio epistolare sul primo ripristino di Praglia* (1834). (*Benedictina*, 8, 1954, p. 167-175). [3814

——— Carpanese (Callisto). *Praglia dalla soppressione del 1867 al ritorno dei monaci (26-IV, 1904).* (*Ib.*, p. 177-210 ; 9, p. 93-112). [3815

Pérouse. — Leccisotti (Tommaso). et Tabarelli (Costanzo). *Le carte dello Archivio di S. Pietro di Perugia.* 2 vol. — Milan, Giuffrè, 1956, 8°, XXXV-232 p.; IX-270 pp., ill. [3816

De l'Archivum de l'abbaye de Saint-Pierre à Pérouse, P. Kehr écrit (IV, 1909, p. 66) : « inter Umbriae archiva praefulget tum numero tum antiquitate chartarum ». Que dire, si, de plus, il a la bonne fortune d'offrir, au point de vue agricole, une documentation exceptionnelle et, depuis 1461, pendant près de cinq siècles, continue, année par année, sur un fond demeuré substantiellement identique. Il y a là une source inestimable pour l'étude d'une exploitation, d'autant plus

intéressante que, durant toute son existence d'environ dix siècles, l'importante abbaye pérugine a consacré spécialement ses efforts à la bonne administration de ses biens fonciers, à l'amélioration des terres et des cultures : les bénédictins y ont introduit la culture du mûrier, l'élevage du ver à soie, etc. Tel doit être le profit de la publication de tous ces documents que c'est la « Fondazione per l'istruzione agraria in Perugia » qui s'en est chargée. Elle a commencé par une base solide : l'édition des chartes de 1002 à 1436, qu'elle a confiée à dom T. Leccisotti et à dom C. Tabarelli. Il n'est que de parcourir ces deux volumes pour voir avec quelle érudition et quel soin, les éditeurs se sont acquittés de leur office et de combien de notes, puisées en grande partie au Vatican, ils ont enrichi les documents.

Ces volumes rendront les plus précieux services à tous ceux qui s'occupent de l'histoire économique rurale ; ils seront très utiles aux historiens de la vie monastique. On ne peut qu'applaudir hautement à l'initiative prise par la « Fondazione » et à la réussite de l'œuvre, dont on attend la suite avec confiance.

——— Tabarelli (Costanzo). *Il monvstero di S. Pietro di Perugia e la repubblica del Trasimeno (1797-1799) nel racconto del Bini.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 153-165). [3817

——— Pantoni (Angelo). *Monasteri sotto la regola benedettina a Perugia e dintorni.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 231-255). [3818

Rome. Saint-Paul. — Tappi-Cesarini (Anselmo). *Le reliquie conservate nel sacrario della basilica Ostiense.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 301-327). [3819

——— Boccoloni (Ippolito). *Saggio di un catalogo dei disegni ed incisioni relativa alla basilica di S. Paolo.* (*Ib.*, p. 319-375). [3820

——— Franzoni (Giovanni). *Le relazioni dell'abbazia di S. Paolo col monastero di Cucujaes (Notizie e documenti).* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 211-230). [3821

Rome. Tor de' Specchi. — Amadei (Emma). *Gli affreschi quattrocenteschi del convento delle oblate di S. Francesca Romana a Tor de' Specchi.* (*Capitolium*, 28, 1953, p. 253-256). [3822

San Rufino. — Susi (G.). *Il monastero di S. Rufino in Campo di Rota. (702-1376)* — Sulmona, 1956, 8°, 46 p. [3823

Le petit monastère dépendait de Saint-Vincent au Volturne, situé près de Sulmona ; il est cité déjà en 926.

Sassovivo. — Bartolini (F.). *Una denunzia in materia di inquisizione tra la fine del secolo XIII e l'inizio del XIV.* (*Boll. dell'Ist. stor. ital... e Archivio Muratoriano*, 66, 1954, p. 41-78). [3824

Il s'agit d'une dénonciation adressée directement au pape, en 1301-1303, par un moine de Sassovivo contre l'abbé Angelo de Montefalco.

Saint-Vincent au Volturne. — Barosso (M.). *L'abbazia di S. Vincenzo Martire alle fonti del Volturno.* (*Palladio*, 5, 1955, p. 164-167). [3825

——— Del Treppo (Mario). *Longobardi, Franchi e Papato in due secoli di storia Vulturnense.* (*Archivio storico per le province Napoletane*, 34, 1953-54, p. 37-59). [3826

L'abbaye de Saint-Vincent, fondée en 703, dut son existence en partie à des raisons politiques, commandées par les circonstances à la puissance que devenait Rome. L'importance qu'acquit rapidement l'abbaye provint du fait que tous les évêchés situés entre le Liri et le Volturne avaient disparu après l'invasion lombarde et n'avaient pas repris vie. L'auteur examine aussi les rapports étroits qu'eut le monastère avec le Mont-Cassin et Farfa, enfin le sens que présente le mot *patria*, qui revient si souvent dans la chronique cassinienne.

——— Del Treppo (Mario). *La vita economica e sociale in una grande abbazia del mezzogiorno: San Vincenzo al Volturno nell' alto medioevo.* (*Archivio storico per le province Napoletane*, 35, 1955, p. 31-110). [3827

Après avoir étudié l'histoire externe de l'abbaye aux deux premiers siècles de son existence (n. 3826), l'auteur s'applique à nous exposer sa vie économique et sociale à l'époque carolingienne et féodale. Comment son patrimoine s'est formé, puis comment il s'est développé au IX^e^ siècle, pour atteindre son maximum au X^e^. Il retrace les principaux rouages de son organisation agricole. Vinrent les invasions sarrasines et avec elles la ruine et la destruction du monastère (881). Ces invasions nécessitèrent l'érection des « châteaux forts ». Ce qu'il faut entendre par ces dispositions, au X^e^ siècle, et les conséquences qu'elles créent sur le développement économique et social de l'abbaye. Effets de l'établissement des Normands. — Travail riche de renseignements de toute sorte.

Subiaco. — Carosi (Paolo). *Il primo monastero benedettino* (Studia Anselmiana, 39). — Rome, Sant'Anselmo, 1956, 8°, 188 p., ill. [3828

Un ouvrage sur les premiers temps des monastères de Subiaco sera, bien reçu de tous les moines, si la méthode employée est bonne. Disons-le tout de suite : dans ce livre, il y a beaucoup de bon mais aussi du moins bon ; la méthode employée en théologie ou en philosophie n'est pas celle qui convient aux recherches historiques. Dom Gregorio Penco, dans la *Rivista liturgica* de cette année, s'est empressé de nous dire ses griefs en cinq pages de petit texte (p. 246-250) ; je ne répéterai pas ses remarques et j'y renvoie le lecteur.

Donnons les grandes lignes de la *thèse* de l'auteur. Saint Benoît a trouvé à Subiaco les ruines de la splendide villa de Néron ; il se fixa dans une aile de celle-ci et y établit un monastère, dédié sans doute à saint Clément : ce fut le premier monastère bénédictin. C'est ici qu'il conçut, élabora et réalisa sa conception monastique. Avant de partir pour le Mont-Cassin, il prépara la première rédaction de sa règle qui ne diffère pas essentiellement du texte définitif

qu'il rédigea au Cassin à la fin de sa vie. C'est pourquoi le berceau de l'ordre ne se trouve pas au Mont-Cassin, mais à Subiaco sur la rive du lac de Néron. Ce monastère a survécu pendant des siècles sans interruption, puis a eu pour héritier celui qu'on appelle aujourd'hui Sainte-Scholastique.

Je ne ferai qu'une seule remarque. C'est en voulant expliquer à sa manière le départ de Subiaco que l'auteur s'en prend le plus aux « critici moderni ». (« Herwegen-Schmitz » « e indubiamente [s. Benedetto] non era obligato a pensare come i critici moderni ») qui versent dans l'arbitraire. Ils pensent, en effet, que si saint Benoît n'est pas rentré à Subiaco, alors que le prêtre Florentius venait de mourir aussitôt après son départ, c'est qu'une raison supérieure l'en détournait. Cette conclusion n'est pas du tout arbitraire. Elle se fonde sur des *faits* : le monachisme pratiqué à Subiaco et celui instauré *tout autrement* au Mont-Cassin. Ces deux situations *opposées* requièrent une explication. Où la trouver sinon précisément dans le changement de conception auquel le saint se détermina. Ce changement est donc acceptable. Ce sont les *raisonnements* de l'auteur qui sont arbitraires et ne se prouvent d'aucune façon.

——— Penco (Gregorio). « *Il primo Monastero benedettino* ». (*Rivista liturgica*, 43, 1956, p. 246-250). [3829

Compte rendu critique de l'ouvrage précédent. — D. P. Carosi a répondu (*ib.* p. 302-306).

——— Federici (Domenico). *Campania minima : abati, conti e communi in territorio Tiburtino.* (*Atti e memorie della Soc. Tiburtina di storia e d'arte*, 26, 1952, p. 51-102). [3830

Voir les critiques de dom G. Salvi dans *Benedictina*, 9, 1955, p. 345-346.

——— Federici (Domenico). *San Francesco si preparò alle Stigmate nel Sacro Speco.* (*Ib.*, 26, 1953, p. 175-204). [3831

——— Salvi (Guglielmo). *Note critiche di storia sublacense.* (*Riv. storica benedettina*, 24, 1955, p. 15-41). [3832

Rectifie certaines affirmations de D. Federici, S. Sibilia et de E. Josi.

——— Salvi (Guglielmo). *Il restauratore del S. Speco, Mons. Tedeschi nella prosa di un contemporaneo* (*Riv. storica benedettina*, 24, 1955, p. 47-79). [3833

——— Salvi (Gugl.). *Note su una recente « Miscellanea sublacense »*. (*Riv. stor. ben.*, 23, 1954, p. 110-131). [3834

Tremiti. — Holtzmann (W.). *Eine Appellation des Klosters Tremiti an Alexander III.* (*Bull. d'Ist. stor. ital... e Archivio Muratoriano*, 66, 1954, p. 21-39). [3835

L'abbé de Tremiti en appelle au pape dans un procès contre les templiers.

Trevi. — Tappi-Cesarini (Anselmo). *La bolla di fondazione del monastero de S. Lucia di Trevi* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 75-78). [3836

Venda. — Sambin (P.). *Il monastero benedettino del Venda prima della riforma olivetana.* (*Archivio veneto*, 54-55, 1954, p. 1-25). [3837

Habité d'abord par des ermites, au commencement du XIII^e siècle, puis par des cénobites, le monastère passa aux olivétains en 1380.

Venise. — Forlati (F.). *Il restauro di S. Giorgio Maggiore di Venezia.* (*Palladio*, 1953, 185-191. [3838

Vicence. — Sambin (Paolo). *Studi di storia ecclesiastica medievale.* — Venise, 1954, 8°, 112 p. [3839

La 4^e étude de ce recueil expose la réforme imposée au monastère des SS. Félix et Fortunat de Vicence, le 26 février 1307, par l'évêque Altegrado, à la suite d'une visite canonique.

PORTUGAL

——— Lambert (E.). *Les grands monastères portugais.* (*Bull. des Études Portugaises...*, 17, 1953, p. 66-92). [3840

Ne parle pas des monastères bénédictins, mais de Tomar, maison des templiers introduits au Portugal en 1126 ; d'Alcobaça des cisterciens, venus entre 1137 et 1140 ; des ordres mendiants, et particulièrement du couvent de Batalha (dominicains) qui peut être considéré comme la fondation nationale par excellence ; des hiéronymites de Belem, à côté de Lisbonne, dernière des grandes fondations royales.

Cucujaes. — Franzoni (Giovanni). *Le relazioni dell'abbazia di S. Paolo col monastero di Cucujaes. Notizie et documenti.* (*Benedictina*, 8, 1954, p. 211-230). [3841

Les ordres religieux avaient été supprimés au Portugal en 1834. En 1870 trois jeunes Brésiliens arrivaient à Saint Paul de Rome et y faisaient leur noviciat. Profès et prêtres, ils se rendirent au Portugal dès 1874-1877 et y rejoignèrent le P. Amorim, Portugais, profès de Rio de Janeiro, qui voulait restaurer la vie bénédictine en sa patrie. La communauté se développa et fut érigée canoniquement à Cucujaes, sous la sage direction de l'abbé Zelli, de Saint-Paul, et le gouvernement du P. Amorim, qui fut nommé abbé de Cucujaes. Celui-ci, à sa mort (1894), sollicita du Primat pour successeur un moine de la congrégation de Beuron. Celle-ci y envoya comme prieur dom Benoît Radziwill ; le 6 janvier 1895, la communauté s'unissait à la congrégation de Beuron.

SUISSE

Généralités. — Lesage. *Couvents de la Suisse alémanique à la fin du XVIII^e s.* Notes de voyage d'un religieux Prémontré publiées par le P. Norbert Backmund, O.Praem. (*R. d'hist. ecclés. suisse*, 46, 1952, p. 181-203 ; 241-256). [3842

Disentis. — Müller (Iso). *Die Abtei Disentis, 1655-1696.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse.* Beiheft 15). — Fribourg, Universitätsverlag, 1955, 8°, XI-556 p. [3843

L'érudition de dom Iso Müller est inlassable. Après de très nombreux travaux qui traitent de Disentis sous des aspects multiples, il a rédigé le tome Ier de la *Disentiser Klostergeschichte* (BHB, V, 2099). Il nous y menait jusqu'en 1512. Avant de publier le tome II, il nous a déjà donné un long aperçu sur les années 1634-1655 ; (BHB, V, 2946) ; maintenant il tient à nous éclairer sur la période qui va de 1655 à 1696, en un gros volume de 556 pages. Ce livre embrasse tout l'abbatiat de Adalbert II de Medell, qui prend rang parmi les grands abbés de Disentis, décédé le 11 février 1696, à l'âge de 67 ans. Son œuvre a consisté à parfaire la restauration monastique décrétée par le concile de Trente. Ce que l'abbé Christian von Castelberg (1566-1584) avait commencé ; ce que l'abbé Augustin Stöcklin (1631-41) avait poursuivi dans un effort incessant, Adalbert a pu le mener à bonne fin. Son action s'est étendue dans presque tous les domaines : celui de la vie de l'Église (échec de la création d'un quasi-évêché à Disentis; rôle des Nonces) ; celui de la théologie et de la liturgie (Theologia disentinensis du P. Defuns : victoire du thomisme ; influence des mauristes) ; celui de l'histoire fédérale (Clau Maissen) ; celui de l'art et de la littérature. De tous ces travaux il nous reste surtout la reconstruction de son monastère sur les plans du fr. Caspar Mosbrugger. Elle marque bien son temps et son auteur et en ce sens elle demeure un symbole : un abbatiat de 41 ans bien rempli.

——— Clavadetscher (Otto P.). *Zur angeblichen Schenkung Graf Widos von Lomello an Disentis. Identifikation von Ortsnamen. Eigenkirchenrecht.* (*Bündner. Monatsblatt,* 1952, p. 190-193). [3844

——— Berther (Vigili). *La claustra de Mustir e la Lumnezia* (Igl Ischi, 40, 1954, p. 50-61). [3845

——— Müller (Iso). *Zur Disentiser Musikgeschichte in der 2. Hälfte des 18. Jahrhunderts.* (*Bündner. Monatsbl.*, 1953, p. 73-91). [3846

——— Müller (Iso). *Eine bedeutsame tessinisch-bündnerische Urkunde von 1351.* (*Ib.*, 1954, p. 409-424). [3847

——— *Unsere graphische Sammlung.* (*Disentis,* 20, 1953, p. 79-84). [3848

——— Müller (Iso). *Barocke Geistigkeit einer Benediktinerabtei.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse,* 49, 1955, p. 257-287). [3849

——— Müller (Iso). *Zum liturgischen Kalender der Abtei Disentis, 8.-12. Jahrhundert.* (*SMGBO,* 65, 1953-54, p. 81-89 ; 274-302). [3850

——— Steinmann (Othmar). *Mater misericordiae. Das Schutzmantelbild an der Fassade der Klosterkirche.* (*Disentis,* 21, 1954, p. 1-8 ; 73-82). [3851

——— Steinmann (Othmar). *Das Disentiser Klostermuseum.* (*Bündner. Monatsbl.*, 1954). [3852

——— Gadola (G.). *Die Buchdruckerei des Klosters Disentis, 1685-1799* — et [3853

——— Fischer (E.). *Die Disentiser Druckerei, ihre Einrichtung und Typographie.* (*Schweiz. Buchdruckerztg.*, 78, 1953, p. 423-426). [3854

Einsiedeln. — Henggeler (Rudolf). *Le rayonnement en Alsace de deux abbayes suisses....* 2. *Elsass und Einsiedeln*, dans *L'Alsace et la Suisse à travers les siècles*, Paris, 1952, p. 113-138. [3855

——— Henggeler (Rudolf). *Die mittelalterlichen Kalendarien von Einsiedeln.* (*R. d'hist. ecclés. suisse*, 48, 1954, p. 31-65). [3856

——— Henggeler (Rudolf). *Der Einsiedler Klosterplatz.* (*Revue suisse d'art et d'archéologie*, 15, 1954-1955, p. 103-108). [3857

——— Betschart (Ildefons). *Salzburg und Einsiedeln. Das Kräftespiel zweier Kulturzentren.* — Einsiedeln, Eberle, 1951, 8°, 100 p. [3858

——— Faller (A.). *Einsiedler Mönchsmedizin.* (*St. Meinrads Raben*, 42, 1952-53, p. 118-123). [3859

——— Wälti (Ernst). *Das Kloster Einsiedeln und die protestantische Pfarrei Meilen von 1526-1826.* — Zurich, *Dist. phil.*, 1952, 8°, 131 p. [3860

Engelberg. — Weiss (Albert). *Das Kloster Engelberg unter Abt Barnabas Bürki*, 1505-1546 (*R. d'hist. eccl. suisse.* Beiheft 16). — Fribourg, Universitätsverlag, 1956, 8°, xvi, 167 p. [3861

L'histoire de l'abbaye d'Engelberg s'écrit peu à peu. Aujourd'hui encore nous pouvons présenter au lecteur une contribution importante qui aidera à construire le monument. Elle nous décrit l'abbatiat de dom Barnabas Bürki ; son gouvernement remplit la première moitié du xvi^e^ siècle (1505-1546) et marque le redressement dans la vie monastique d'Engelberg.

Bürki est né à Altstätten en 1473 ou 1477. Son père était le Stadtamman de la petite ville. L'enfant tout naturellement puisa au foyer paternel des qualités d'administration qui lui seront utiles comme abbé. En 1495, il fut envoyé à la Faculté des Arts de Paris où il se lia d'amitié avec Lefèvre, Bovil Clichtovée et W. von Matt. Celui-ci l'introduisit en 1503 à Engelberg. Bürki n'hésita pas : il s'y fit moine, puis retourna à Paris poursuivre sa formation. Mais le siège abbatial d'Engelberg étant devenu vacant, il fut élu à l'unanimité pour l'occuper, en 1504. Bürki succédait à des abbés qui, depuis un siècle environ, étaient incapables ou indignes ; huit de 1421 à 1505 avaient été déposés ou s'étaient retirés. Ses deux prédécesseurs immédiats avaient eu des enfants. C'est dire, en peu

de mots, l'état où le jeune abbé trouva son monastère. Il réussit cependant (il n'avait pas été contaminé !) à le restaurer complètement au matériel et au spirituel, si bien que l'abbaye parvint à cette époque à un degré remarquable d'aisance et de régularité. Malgré certaines acquaintances avec les désirs de l'époque, Bürki, dès qu'il vit les Réformateurs perdre la foi, se sépara d'eux et demeura fidèle à l'Église. Pour mieux la défendre en son pays, il devint le premier « Präsident der Badener Disputation », et son abbaye fut un appui sérieux de la résistance de la vraie foi en Suisse. Barnabas Bürki mourut le 29 décembre 1546.

——— Meyer (B). *Immunität und Territorium* dans *Aus Verfassungs- und Landesgeschichte, Festschrift ... Th. Mayer*, 1, 1954, p. 223-246. [3862

En prenant pour exemple l'abbaye d'Engelberg, M. montre les rapports qui ont lié l'immunité au Territoire, à partir du XII^e siècle.

——— Hafner (Wolfgang). *Die Maler- und Schreiberschule von Engelberg.* (*Stultifera Navis*, 11, 1954, p. 13-20). [3863

——— Würstle (Gottlieb). *Schweizer Benediktiner als Bildner schwarzer Priester. Über das Kamerunwerk des Klosters Engelberg.* (*Ecclesia apostolica*, Münster, 1952, p. 43-51). [3864

——— Hunkeler (Leodegar). *Das Engelberger Evangeliar.* (*Stultifera navis*, 12, 1955, p. 23-30). [3865

Don de l'abbaye de Maria-Laach en mémoire de son abbé I. Herwegen, hôte assidu et reconnaissant de l'abbaye d'Engelberg.

Lucerne. — Herzog (F. A.). *Anfänge und Schicksale des Benediktinerklosters von St. Leodegar im Hof zu Luzern.* — Küssnacht a. R., Kreienbühe, 1953, 8°, 86 p. [3866

Ancien monastère colombanien, Saint-Léodegar devint bénédictin au VIII^e s. Après avoir été en relations étroites avec Fraumünster de Zurich, il passa sous la dépendance de Murbach. Liste des abbés et prévôts jusqu'en 1450.

Lugnez. — Berther (Vigil). *Die Benediktiner-Siedlung in Lugnez, 1712-1755.* (*Bündner. Monatsbl.*, 1954, p. 281-302). [3867

Münster (Tuberis). — Müller (Iso) et Büttner (H.). *Das Kloster Müstair im Früh- und Hochmittelalter.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 50, 1956, p. 12-84). [3868

Muri. — Amschwand (Rupert). *Die Klosterkirche gibt Geheimnisse preis.* 1. *Archäologische Geheimnisse.* 2. *Geheimnisse geöffneter Gräber.* (*Sarner Kollegi-Chronik*, 16, 1954, p. 2-4 ; 34-40). [3869

——— Baumann (Ernst). *Die Wallfahrt zum Katakombenheiligen Leontius in Muri* dans *Kultur u. Volk ... Festschrift ... Gugitz*, Vienne, 1954, p. 25-51. [3870

——— Hartmann (Plazidus). *Das Wappen des Stiftes Muri.* (*Schweizer Archiv für Heraldik*, 68, 1954, p. 50-54). [3871

Pfäfers. — Perret (Franz). *Über den « Liber viventium Fabariensis ».* (*RHE suisse*, 49, 1955, p. 97-106). [3872

Rheinau. — Butz (Heinrich G.). *Die Benediktinerabtei Rheinau im Zeitalter der Gegenreformation. Von der Wiederaufrichtung im Dez. 1531 bis z. Tode des Abtes Gerolds I. zurlauben 1601.* Diss. phil. I. Zürich, 1954, 183 pp. [3873

——— Herzog (Rudolf A.). *Das Kloster Rheinau und die Innerschweiz. Innerschweizer Rheinauer-äbte und Sodalen der Rheinauer Rosenkranzbruderschaft aus den V. Orten.* (*Heimat-Klänge*, 34, 1954, n. 8). [3874

——— Boesch (G.). *Vom Untergang der Abtei Rheinau. Ein Beitrag zur Aufhebungsgeschichte des Benediktinerklosters auf Grund von Briefen und Tagebüchern.* — Zurich, Schweizer Landesmuseum, 1956, 8°, II-71 p. [3875

Saint-Gall. — *Sankt Gallus Gedenkbuch. Zur Erinnerung an die Dreizehnhundert-Jahrfeier vom Tode des hl. Gallus am 16 Ocktober 1951.* Redigiert von Dr Joh. Duft. — Saint-Gall, Verlag der Kathol. Administration, 1952. [3876

——— Staerkle (Paul). *Der Hofstaat des Fürstabtes von St. Gallen* dans *Verwaltung-Praxis*, 7, 1952-1953, Sonder-Nr. 7, p. 209-218). [3877

——— Eigenmann (Hermann). *Erste Orgel- und Figuralmusik im Stift St. Gallen.* (*Chorwächter*, 78, 1953, p. 133-141). [3878

——— Duft (Joh.). *Hohe Weihnachtskunst im alten Galluskloster.* (*Antonius*, 20, 1953-54, ht. 3, p. 14-22). [3879

——— *Urkundenbuch der Abtei St. Gallen. Register zu Teil VI (1442 bis 1463).* — Saint-Gall, Fehr, 1955, 4°, p. 803-918. [3880

——— Cordoliani (A.). *Les manuscrits de comput ecclésiastique de l'abbaye de Saint-Gall du VIII^e au XII^e siècle.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 49, 1955, p. 161 200). [3881

Description détaillée des nombreux manuscrits anciens de comput ecclésiastique que possède la bibliothèque de Saint-Gall (au nombre de 25).

——— Cordoliani (A.). *L'évolution du comput ecclésiastique à Saint-Gall du VIII^e au XI^e siècle.* (*Rev. d'hist. ecclés. suisse*, 49, 1955, p. 289-323). [3882

——— Meyer-Marthaler (Elisabeth). *Die ältesten rätischen Urkunden des Klosters St. Gallen.* (*R. hist. eccl. suisse*, 49, 1955, p. 125-134). [3883

——— Schlumpf (Emil). *Quellen zur Geschichte der Inklusen in der Stadt St. Gallen.* — Saint-Gall, Fehr, 1953, 8°, 26 p. [3884

——— Staerkle (Paul). *Der Bund der Abtei St. Gallen mit der Eidgenossenschaft. Vortrag.* (S.A. aus *Rorschacher Ztg*). — Rorschach, Cavelti, 1952, 8°, 32 p. [3885

——— Staerkle (Paul). *Der Anteil der Fürstabtei St. Gallen an den Mailänderkriegen mit bes. Berücks. des Rorschacheramtes.* (*Rorschacher Njbl.*, 45, 1955, p. 5-20). [3886

——— Jänichen (H.). *Der Hof des Klosters St. Gallen in Pettinwilare bei Nusplingen im Bäratal* dans *Aus Verfassungs- und Landesgeschichte. Festschrift... Th. Mayer*, 2, 1955, p. 61-64. [3887

——— Schmid (H.). *Die St. Galler Urkundensprache in der zweiten Hälfte des XIV. Jahrhunderts.* — Zurich, Juris-Verlag, 1953, 8°, 185 p. [3888

——— Meier (Alfred). *Abt Pankraz Vorster und die Aufhebung der Fürstabtei St. Gallen.* — Fribourg, Universitätsverlag, 1954, 8°, 431 p. [3889

——— Schönenberger (Karl). *Abt Pankraz Vorster und die Aufhebung der Fürstabtei St. Gallen. Besprechung zum gleichnamigen Buche von Alfred Meier und notwendige Ergänzungen.* — Saint-Gall, Staatsarchiv, 1955, 8°, 29 p. [3890

TCHÉCOSLOVAQUIE

——— Dvornik (François). *Les bénédictins et la christianisation de la Russie* dans *L'Église et les Églises. Mélanges dom Lambert Beauduin*, I, Chevetogne, 1954, p. 320-359). [3891

Il est établi maintenant que de nombreuses influences occidentales se sont exercées dans la jeune Église de Kiew et qu'elles y ont pénétrées par la Bohême, devenue voisine de l'État de Kiew vers 981. Or, depuis 982, c'est Adalbert qui préside aux destinées de l'Église tchèque. Son zèle et son activité missionnaires sont connues. Ses moines bénédictins, venus de Rome et ceux du pays, devinrent ses meilleurs collaborateurs dans ses travaux apostoliques. Tout en restant lui-même fidèle à la langue latine dans la liturgie, il favorisa la liturgie et les lettres slavonnes. Celles-ci continuèrent à être cultivées dans les fondations de Brevnov, Ostrov, Veliš et surtout Sàzava. Ce sont ces centres de langue et de liturgie slavonnes, qui ont été les intermédiaires de l'influence occidentale sur les régions de la Russie kiévienne.

I. — TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN

MONACHISME PRIMITIF	1	1160	2147	3002
MONACHISME CELTIQUE	37	1205	2169	3016
MONACHISME BÉNÉDICTIN				
Généralités	48	1214	2176	3034
Biographies (ordre chronologique)	90	1263	2189	3094
Histoire des monastères (ordre alphabétique)				
Afrique	—	1774	—	—
Allemagne				
Généralités	506	—	2469	3339
Monastères	523	1775	2477	3346
Amérique	—	1785	2541	3409
Angleterre				
Généralités	622	1789	2543	3414
Anciens monastères	659	1793	2551	3425
Congrégation anglaise	701	1816	2572	3449
Asie, Australie	—	1821	—	3457
Autriche	618	1822	2577	3459
Belgique, Luxembourg	735	1824	2583	3467
Espagne	778	1859	2659	3526
France				
Généralités	816	1877	2684	3552
Anciens monastères	835	1887	2689	3562
Congrégation de Saint-Maur	1031	1993	2807	3702
Congrégation de Saint-Vanne	1045	1996	2819	3711
Congrégation de France	1046	1997	—	3712
Grèce	—	—	2823	3714[b]
Hollande	1053	2005	2928	3716
Hongrie	—	2008	—	—
Italie	1063	2009	2824	3722
Portugal	—	—	—	3840
Suisse	1110	2093	2935	3842
Tchécoslovaquie	—	2144	—	3891

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

Ces tables ont été rédigées par mon confrère, Dom Daniel Misonne, à qui j'exprime toute ma gratitude.

II. — TABLE DES AUTEURS

A

Abadal I de Vinyals R. d', 2316, 2662, 3228, 3530, 3540, 3596.
Abellan P. M., 321.
Abercromble N. J., 3179.
Achard de Bonvouloir S., 3614.
Acht P., 596, 603, 3401.
Adam A., 870, 1920.
Adigard des Gautries J., 3614.
Aergerter E., 238.
Ahlfeld R., 3377.
Aigrain R., 1447, 2760.
Aimés P., 163.
Aimond Ch., 258
Ainaud J., 1868.
Alameda J., 2376.
Alamo J. del, 2672.
Alamo M., 119, 120.
Alauzier D', 1901.
Albareda A., 2670, 3075, 3543, 3545, 3546.
Albergotti C., 436.
Albrand E., 1991, 2804.
Alda Tesan, 467.
Allgeier A., 474, 1526, 1728.
Alonzo Pedraz M., 812.
Altaner B., 3033.
Alvares J., 3541.
Alvarez L., 2683.
Alvarez M.-L., 3551.
Alverny M. T. d', 2411, 2412, 3625.
Amadei E., 3822.
Amand D., 2167.
Amann B., 1783.
Ambroise E., 824.
Amiet R., 3180.
Amon S., 2516.
Amschwand R., 2974, 2975, 3869.
Anderson G. R., 651, 1525.
Anderson O. S., 1452.
Andriessen P., 1290.
Andrieu M., 3191.
Andrieu-Guitrancourt P., 3027.
Anglès Mgr, 1750.
Anson P. F., 662, 1262.
Antexier Ch^ne, 1952.
Antin P., 1208, 3614.
Anton Fr., 781.
Antonelli G., 2087, 2829.
Antonelli M., 1700.
Antonucci G., 1072, 2067.
Appelt H., 513, 3461.
Appolis E., 3678.
Arambourou R., 3661.
Arco R. del, 3528.
Arens F., 3167.
Argel C. D', 1891.
Arias P., 801, 1867, 2677, 2682.
Arimaspus, 1643.
Armand A. M., 1664.
Armstrong C. A. J., 680.
Arquillière H.-X., 1576, 2353, 2354, 3244.
Arras J., 3487.
Arroyo G., 1329.
Arslan W., 1082.
Arts M., 1054.
Arzalluz N., 2671.
Asselbergs W. J. M. A., 2398.
Astuti G., 2898.
Atkins I., 698-700.
Atwood E. B., 439.
Atzen V., 2824.
Aubenas R., 2731, 3618.
Aubert M., 978, 1987, 2393, 2780, 3649, 3673.
Aubourg G., 1003, 2368.
Audet T.-A., 2372
Audisio X., 499.
Aulinger G., 2210, 3097, 3108.
Auniord J.-B., 1324.
Autexier Ch^ne, 960.
Auvray E., 3646.
Avery B. R., 2240.
Avery M., 2042.
Avila B., 98, 3712 bis,
Avril, 3016.

B

Baarslag D. J., 375.
Babelon J., 3614.
Bach E., 2978, 2980, 3013.
Bachem I., 497.
Bachmann H., 3460.
Bacht H., 2158, 2159.
Backmund N., 2512, 3842.
Bader K. S., 529, 547.
Bader W., 3352.
Baer A., 3454.
Bagneris B., 2750.
Baillie Reynolds P. K., 671.
Baix F., 739, 750, 1489, 2602, 2610, 2611, 2639-2645, 3144-3148.
Bakhuizen v. d. Brink J. N., 197.
Balboni D., 3813.
Balthasar H. Urs von, 20, 21.
Baldass P., 2876, 3764.
Baldwin M. W., 300.
Balling K., 85.
Bandmann G., 3405.
Banfi F., 1536, 1537.
Bange H., 3373, 3375.
Bannenberg G. P. J., 2263.
Banz R., 501, 1131, 1138.
Baraut C., 3096, 3547.
Barbatti B., 3218.
Barbi M., 283.
Bardy G., 1404, 1561, 3005, 3016, 3023.
Barlangue C.-G., 2748.
Barlow F., 676.
Barosso M., 3825.
Barrow G. W. S., 3417.
Barth M., 2487, 3371, 3641.
Bartoloni F., 2019, 3824.
Bartsch G., 1761.
Bartuccetti V., 1553.

Basset R., 1972.
Bastid P., 257.
Bathellier J., 3645
Batllori M., 2186.
Battelli G., 438, 1073, 2871, 3789.
Battistelli V., 1413.
Battisti E., 2908.
Battle y Prats L., 2663.
Baudhuin J., 2630.
Baudiment C^ne, 1209.
Baudry L., 313.
Bauer L., 151.
Bauer O., 1685.
Bauerrels R., 100, 132, 214, 394, 442, 509, 521, 525, 532, 612, 1278, 1283, 1341, 1377, 1783, 2177, 2199, 2477, 2523, 2535, 2871, 3036, 3167, 3348, 3356.
Baumann E., 2097, 3870.
Baumgartinger E., 2578.
Baur B., 1293.
Baur J. C., 607.
Bause D., 905.
Baxter J.-H., 3118.
Bayer A., 2478.
Beauduin L., 1736.
Beaufrère A., 849.
Beaurepaire G. De, 964.
Beck H. G., 2823.
Beck S., 2963.
Beckenkamp W. H., 295.
Becker B., 2468.
Becker H., 3090.
Beekman A., 2192.
Beeson C. H., 1075, 1449.
Behn F., 579.
Békès G., 1311.
Bélard L. M., 795.
Bell A., 1809.
Belpaire Th., 60.
Benelli C., 3784.
Beneyto-Perey J., 1590, 1644.
Benoit F., 3024.
Benzing B., 2191.
Beran T., 1424.
Beretta R., 3744.
Bergameschi A. G., 3737.
Bergamoschi, 3016.
Berges W., 1587.
Bergh E., 3053.
Bernard G., 2763.
Bernhart J., 2266.
Bernoville G., 481.
Bertaud E., 3614.
Berther V., 3845, 3867.
Berthet B.-M., 868, 1212, 3040.
Bertola E., 2727.
Bertolani Del Rio M., 3783.
Bertolini O., 2245.
Bertram W., 2489.
Besselaar J.-J. Van den, 2237.
Bessler H., 2981, 2983.
Betschart I., 484, 2951, 3858.
Betz W., 105, 2209, 3133.
Beumann H., 569, 572, 2283, 2305, 2500^bis, 3186, 3353, 3365.
Beumer J., 3157, 3261.
Beyerle F., 1455, 2100, 2250.
Beyssac J., 3803.
Bianchi D., 219, 220, 2846.
Bidaut J., 2758, 2759.
Bieler L., 1193, 2162, 3016, 3022.
Bienvenu F., 2770.
Bieter F. A., 139.
Bigelmair A., 447, 3167.
Bignami-Odier J., 3714.
Billanovich G., 451, 1712.
Bing H. F., 2247.
Birchler L., 1146, 2993.
Bischoff B., 1783, 2286, 2567, 3386.
Bishko C. J., 1213, 1859, 2659.
Bishop T. A. M., 3437.
Bittermann H. R., 7.
Biver A., 942, 994.
Blaich W., 2505.
Blakiston N., 2564.
Blanc M., 3712.
Blanchard P., 1252, 1913, 2220, 2223.
Blanchet A., 3039.
Blanchet F., 3614.
Blanke F., 37, 39.
Blasche H., 182.
Bligny B., 3554.
Bloch F., 1336.
Bloch H., 1086, 2878, 3275.
Bloise A., 2017.
Blommaert A., 1461.
Blum H., 2238.
Blum O. J., 1546, 1547.
Blum R., 2863.
Blumenkranz B., 1646, 3189.
Boas M., 221.
Boccoloni I., 3098, 3820.
Bock C., 3072.
Bock F., 1568.
Bodet Ch^ne, 959.
Bodor A., 1535.
Boeckler A., 2526.
Boeren Ch., 1053.
Boeren P. C., 194, 208, 861, 1460, 2264.
Boerlin P. H., 2992.
Börsting H., 2282.
Boes G., 1851.
Boes J., 763, 764.
Boesch G., 3875.
Boeykens G., 1446.
Bogler T., 2200, 3087, 3369.
Boinet A., 1931.
Boldorini N., 2904, 2905, 3227.
Bolton A., 631.
Bonmann D., 444.
Bonenfant P., 753.
Bonenfant-Feytmans A.-M., 993.
Bonnel, 2700.
Bonnenfant G., 921.
Bonnes J. P., 1466, 1520, 1558.
Bonnet J., 2752.
Bonnet de Viller F., 3614.
Bonneval Y., 1894.
Bony J., 684.
Bopp L., 1356.
Bord M., 998.
Borella P., 1755.
Borghini B., 3169.
Borino G. B., 1560, 1597, 1600, 1610, 2341, 2352, 3244.
Borlow F., 2557.
Borrallo J., 968.
Borsarelli R. M., 3732.
Borsari S., 2828.
Bossebœuf F., 1501.
Bottai G., 1375.
Bottari S., 3754.
Boudet M., 3614.
Bouffard P., 2098, 2995.

Boularand E., 1736.
Bourbon L., 3573.
Bousquet H., 889.
Bousquet L., 1915.
Boutemy A., 326, 776, 777, 969, 970, 1051, 1682, 1683, 1846, 1849, 1857, 1858, 1892, 1902, 1918, 1956, 2308, 2310, 2378, 2635.
Bouton J., 3275, 3276.
Bouyssonie A., 1894.
Bouyssonie J., 1984.
Bouyer L., 2148, 2155.
Bouza-Brey F., 1871-1873.
Bovo S., 2274.
Bow R. S., 218.
Boyaval, 757.
Boyd C., 2071.
Boyer C., 308.
Bracher K., 3462.
Brackmann A., 1511, 1579.
Bradley E., 639.
Brame H., 941.
Brandl A., 175.
Bransma T., 205.
Branner R., 3627.
Branthomme H., 1936, 3630.
Brassinne J., 754, 1840.
Brazzel K., 154.
Brechter H. S., 1340, 1783.
Brechter S., 52, 102, 104, 144, 146, 1346, 1348, 1352, 1359, 1361, 1365, 2054, 3167.
Bréhier L., 902.
Breillat P., 1995.
Brekelmans Ch., 1161.
Brezzi P., 1550bis.
Brière G., 1962.
Brigode S., 2622.
Bronet A., 3222.
Brost E., 369.
Brou L., 2068, 2679, 3071, 3550, 3714.
Brouard, 1351.
Brouette E., 2178, 2586, 2594, 3483-3486.
Bruch H., 3198.
Bruckmayer A., 2578.
Bruckner A., 2957, 2996.
Brück A., 3167.
Brugnoli G., 2860-2862.
Brunel C., 2786.
Brunellière G., 3614.
Bucher Z., 1347.
Buchner M., 229, 230.
Buddenborg, P. 1302.
Büchi W., 2968.
Büttner H., 602, 604, 939, 2470, 2531, 2938, 3162, 3164, 3167, 3868.
Bulst W., 184.
Bullock J. H., 685, 686.
Burbidge F. B., 2556.
Burch G. B., 383.
Burgisser E., 1145.
Buroni G., 2014.
Bussels M., 765.
Butler Chr., 723, 1328, 2190.
Butler H. E., 1793.
Butterfield H., 2576.
Butz H. G., 3873.
Buzy D., 1736.

C

Cagiano de Azevedo M., 2877.
Cailhol C., 3614.
Caisso-Rivière D., 3655.
Calberg M., 2596.
Caliaro M., 1676, 2409.
Calisse C., 1068.
Callewaert C., 76, 153.
Calmette J., 2882.
Calvet, 3016.
Calvi G. B., 22, 23.
Calzada L. de la, 2342.
Camino L. G., 2664.
Camm B., 663.
Campana A., 1552, 3795.
Campbell A., 2297, 2307.
Campos J., 2436.
Camps F. N., 1719.
Candal E., 3294.
Canellas Lôpez A., 810.
Cantera Orive J., 3538.
Cany G., 1976, 2793.
Capelle B., 127, 128, 129, 1391, 1736.
Capelle C., 1287.
Cappuyns M., 1272, 1394, 3136.
Capelli B., 2848.
Capone Braga G., 318.
Caponetto S., 1713.
Carboneri N., 2092.
Carettoni G. F., 3762.
Carlier, 3511.
Carolus-Barré L., 1002, 1038, 1811, 2561.
Caron S., 1334.
Carosi P., 3828, 3829.
Carpanese C., 3815.
Carrara B., 1517, 2928, 3672.
Carreter F. L., 2444.
Carroll M. T. A., 1453.
Cartellieri O., 2393.
Carton J., 1946.
Carusi E., 2075.
Cary-Elwes C., 2573.
Casel O., 92, 1339, 2200, 2466.
Cassese L., 2081, 2911.
Cassiman A., 2320.
Castagna G., 2058, 2207, 2832, 2833.
Castiglione C., 1740.
Castren O., 374.
Catalano D., 2871.
Cateland D., 1974.
Catta E., 3654.
Cattaneo E., 1751.
Cavallera F., 119, 121, 122, 1400.
Cavalli A., 280.
Cavallin A., 239, 1486.
Cavigioli I., 282.
Ceccarelli A., 2213, 3111, 3814.
Cechelli C., 1583.
Cerlini A., 962.
Cerulli E., 3753.
Cessi R., 1575.
Ceuneau A., 901, 1033, 2810.
Ceunon Cne, 1924.
Chadwick O., 1415, 2168.
Chagnolleau J., 2749.
Chagny A., 2296, 2753.
Chaigne L., 1950.
Chailley J., 3614.
Champollion-Lamy C., 1766.
Champvallier R., 1232.
Chanteux H., 833.
Chapeau A., 867.
Chaplain R., 3567.
Chaput P., 1838.
Charlier C., 1935.
Charlier H., 1046.
Chartier M., 475, 825,

836, 923, 925, 926, 1041, 3631, 3632.
Charvin G., 822, 872-874, 1031, 1036, 1047, 1908-1912, 1993, 2688, 2812, 2816, 3588, 3702-3705.
Chateaubriand G. de, 953.
Chatel E., 3690.
Chaume M., 817, 886, 887, 897, 1906.
Chaussy Y., 3164.
Cheney C. R., 1794.
Chenu M. D., 3044, 3614.
Cherest G., 3644.
Chesnay C. du, 3310.
Chessey P., 2132.
Chetail J., 3701.
Chettle H. F., 624.
Chevrier G., 897.
Chialvo M., 3017.
Chibnall M., 2548, 3614.
Chitty D. J., 3450.
Chivaille J., 950.
Choquette I., 314, 1633.
Christ I., 3611bis.
Christ K., 88, 1260, 1374.
Christmann E., 3161.
Christmann M.-M., 3047.
Chute D., 1202.
Cicchetti A., 2371.
Cicchitto L., 2338.
Cid Rumbao A. A., 2445.
Cilleruelo L., 2174.
Clanche G., 731, 3456.
Claparède J., 2803.
Claudel P., 2688, 2801.
Claudon F., 831.
Clavadetscher O. P., 3844.
Clercq C. de, voir De Clercq C.
Clerinx P., 2636.
Coens M., 82, 753bis, 1437, 2653, 2714, 3167, 3173, 3505, 3614.
Colchon L., 607.
Coletti L., 89, 3743.
Collet L., 2697.
Colgrave B., 169bis, 181, 675, 1441, 2297.
Collins S. T., 1481, 2290.
Collura P., 3734.
Colom F. S., 3026.
Colombas G., 3535, 3544.
Combaluzier F., 3603.
Combes A., 311, 1641.
Comelli G., 2831.
Compan A., 3699.
Conant K. J., 876, 877, 881, 2188, 3578, 3586.
Connolly H., 709, 711, 712, 715, 730.
Constable G., 3280.
Constans L. G., 3539.
Contrasty J., 1980.
Cook G. H., 1799, 2562, 3435.
Coolen G., 2777, 3684-3686.
Coopland G. W., 1702.
Coppens C., 738bis.
Coquet J., 3621-3623.
Corbett P. B., 2165.
Corbin S., 3605, 3614.
Cordero Carrete R., 3315.
Cordiè C., 2434.
Cordignano F., 2866.
Cordoba C., 2666.
Cordoliani A., 2259, 2306, 3614, 3881, 3882.
Corgnali G. B., 2867.
Cornon R., 1934.
Corradi A., 3770.
Cossio J. M., 1727.
Côte L., 1017, 2321, 2322, 2325.
Cottier J.-P., 1149, 2131.
Cottin Fr., 2737.
Cottinet M.-M., 3611.
Cotton J. M. S., 261.
Coudanne L., 3653.
Couffon R., 1922, 1923.
Coulton G. C., 1219, 2545.
Coulton M., 2565.
Courcelle P., 141, 1406, 1957, 2237, 2294.
Courtois C., 1614.
Courtoy F., 2654.
Cousin P., 3016, 3223, 3614.
Cowley P., 713.
Craster E., 2249, 3438.
Credali A., 3020.
Cristiani L., 1186.
Croocq C. De, 1445.
Crosby S. Mc Knight, 985, 1959, 1960, 3673, 3674.
Croydon F. E., 2567.
Crozet R., 909, 934, 947, 948, 950, 956, 996. 1926, 1963, 2800, 3651.
Cuenin G., 2124.
Cummins J. I., 726.
Curti N., 1114.
Cuvelier J., 502.

D

Da Bra G., 2907.
Dali S., 3725.
Dalla Tomba G., 2083.
Dalloz P., 1668.
Damato C., 1344.
Damen C., 3212, 3731.
Damizia G., 1420, 2243.
D'Andrea E., 2839.
Dandrifosse F., 1856.
Danielou J., 2466.
Daon P., 920.
Daoust J., 1042, 1997, 1997bis, 3614.
Dard Ch., 1023, 1981.
D'Argenio M., 1466.
Darlington O. G., 1518.
Dauphin H., 1534, 1984.
Dautheuil D., 331.
David A., 177.
David H., 2802.
David L., 1971, 2003.
David P., 42, 45.
Davide da Portugruaro, 2085.
Davis C. R., 1523. 3284, 3425.
Davy M.-M., 342, 343, 352, 353, 354, 1669, 3272.
Dean R. J., 1680.
Deanesley M., 625.
de Beaureraire F., 3614.
De Blic J., 2287.
De Bouard M., 3614.
Debout M., 829.
De Bruyne D., 1826, 2218, 2219.
Dechanet J. M., 340, 341, 343, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 355, 356, 366, 1657-1659, 2391, 3270.
Decker A., 2510, 2806.
De Clercq C., 3012, 3706.
De Clercq E., 1238, 1292.
De Clercq G., 741.
de Dieuleveult A., cfr Dieuleveult A. de,
Dedler H., 1350.
De Frondeville, 3614.
Degand A., 1848.

De Glas J., 1061.
De Gobbi E., 2090.
Dehlinger A., 516.
Deininger F., 1295.
Deissler A., 473.
Dekkers E., 995, 1289, 1623, 1767, 3688.
De Lacger L., 1588.
Delanne B., 769.
Delaporte Y., 3614.
Delaruelle E., 1269, 1270, 1616.
Delatte Y., 2650.
Delattre P., 1955.
Déléage A., 850.
Deleclos C., 1679.
Delehaye F., 2377.
Delhaye P., 1485, 2293, 3187, 3286, 3614.
Dell S., 215.
Della Cella R., 3017.
Delor J., 3663.
Delorme N., 3638.
Delpy G., 463, 464.
Deltenre L., 756, 2621.
Del Treppo M., 3826, 3827.
De Marchi G., 1109.
De Marco M., 3193, 3194.
De Marino L. M., 2891.
De Mathan B., 3614.
Demeuldre H., 3502.
De Meulemeester M., 752.
Demoulin D., 2712.
Dempf A., 3584, 3585.
Denaix J., 1663.
De Negri T. O., 2849.
Déniau J., 1991.
Denis L.-J., 1025.
Denis M. A., 3076.
Depeyre J., 1631.
Dereine C., 1206, 1207, 1645, 2348, 2588, 2589.
Derivière R., 3614.
Dernier A., 2761.
Derost J.-B., 1938.
Dersch W., 507.
Derville A., 3683.
De Saint-Pierre, 3614.
Deschamps P., 890, 1903, 1914, 1970, 2781, 2782.
Deshoulières F., 828, 931, 984, 1963.
De Simone L., 2388.
Deslandres Y., 3650.
De Smet G., 2626.
De Smet J.-M., 1648, 2778.
De Smit F., 2605.
Des Mazis A., 2788.
Des Ombiaux M., 176.
Despinay C^ne, 2396.
Despy G., 2623, 2624, 2652, 3061, 3234, 3512.
De Stefano C., 3740.
Detrois, 839.
Devaux E., 1951, 2688.
Devlin M.-A., 434.
Devos J.-C., 1942.
De Vregille B., 1538.
De Witte C.-M., 1771, 3758.
Dhaenens E., 2319.
Dhondt J., 746, 759.
Diamare L., 2037.
Diaz Carbonell R., 3338.
Didier J.-C., 3268.
Didion L., 1502.
Diebolder P., 1151.
Dieth R., 2535.
Dietl M., 1742.
Dierickx M., 1503.
Dieuleveult A. de, 2744, 3629.
Dillon A., 2854.
Dimier A., 865, 1662, 2399, 2401, 3277, 3278, 3565, 3614.
Dirks W., 3046, 3047.
Di Vita A., 2020.
Dix G., 143.
Dobbie Elliod van Kirk, 185.
Dörries H., 1164, 2154.
Dodwell C. R., 3427, 3614.
Dold A., 159, 1076, 2136, 3167.
Dolezich G., 428.
Doll A., 3379.
Doppelfeld O., 2135.
Doresse J., 2152.
Douglas D., 665, 3614.
Douglas Simpson W., 650.
Dousse M., 864, 871.
Doyère P., 3295.
Drack W., 2997.
Draguet R., 1189-1192, 2157, 2163, 2164.
Dressler F., 3240.
Drew J. S., 697.
Drinkwelder E., 1358.
Drioux G., 1580.
Drögereit R., 2538.
Drykoningen J.-H., 3501.
Dubar L., 2716.
Dubled H., 3642.
Dubler E., 3099.
Dubois M.-M., 1467, 1523, 2169, 3614.
Dubuc A., 3614.
Duby G., 2709, 3581.
Ducey M., 3065.
Duchein M., 2736.
Duckett E. Sh., 1791, 2275, 3176.
Ducouret H., 1890.
Ducrot-Granderye A., 416.
Duerr L., 5.
Duft J., 1157, 2981, 2984, 2990, 3614, 3876, 3879.
Dumont J., 2656.
Dumont J.-M., 900.
Dumrath K., 561.
Duncan A. A. M., 3432.
Dupont A., 3560.
Dupont J., 1163.
Duprat E.-H., 1941.
Duquesne M., 3249.
Durliat M., 1885, 2779, 3570, 3594.
Durbec J.-A., 3619.
Dussaux C., 1954.
Dutheil J., 937.
Duval M., 3656.
Duverger J., 743.
Dvornik F., 3891.

E

Ebel B., 2200.
Eckinger A., 2122.
Egger E., 2950.
Eggert Hermann, 472.
Egloff E., 2143^bis.
Ehmann W., 440.
Ehren Zeller W., 1152.
Eichler H., 3402, 3404.
Eijan S., 466.
Eimer M., 571, 2503, 2527, 2708.
Eizenhöfer L., 1304.
Elder J. P., 1494.
Ellis T. P., 704.
Elliston-Erwood F. C., 3439.
Elze R., 3244.
Emmen A., 3256.

Emonds H., 4, 95.
Eigenmann H., 3878.
Engberding H., 1299.
Engel C. E., 3313.
Engel E. E., 2519.
Engel W., 2518.
Engelmann V., 3043, 3166, 3171, 3307, 3407.
English M., 2609.
Ennis M. G., 135.
Entrambasaguas J. De, 468.
Erdmann C., 288, 290, 1507.
Erdmann P., 1517.
Erens M. A., 190.
Estienne J., 891.
Etcheverry M., 1861.
Eude R., 965, 3614.
Evans A., 660.
Evans J., 876, 1907.
Evans S. J. A., 678.
Evrard R., 2631.
Ewig E., 3167.
Eygun F., 2703, 2739, 3620, 3652.

F

Fabian E., 598.
Fabiani L., 2057.
Facioli E., 2013.
Fahey J. F., 3188.
Fairweather F. H., 673.
Faller A., 3859.
Fasoli G., 3776.
Faure B., 2691.
Fauvel Mgr, 3319.
Fath A., 2540.
Federici D., 3830-3832.
Federici V., 1105, 1106, 2086.
Federl E., 520.
Feine H. E., 1596.
Fels E., 819, 999, 1921.
Fellerer K. G., 2282.
Fernandez-Cuesta R., 1231.
Fernandez J.-L., 3542.
Ferrante M., 2840.
Ferraris P., 421.
Ferroni G., 162, 1613.
Ferrua A., 2871.
Feuchère P., 1966.
Feuling D., 1294, 1757.
Fiala V. E., 3459.
Fichtenau H. von, 613, 397, 3465.
Fickermann N., 558, 1487.
Fieger E., 3048.
Fietz H., 1148.
Fils E., 1261.
Finance T. de, 1225.
Finberg H. P. R., 692, 2565, 3420.
Fink W., 69, 460, 1281, 1783.
Finsterwalter P.-W., 241.
Fiore M., 2076, 2077, 2079, 2082, 2910.
Fiorini A., 3098.
Firmin F., 775.
Fischer B., 166, 2216, 2871, 3100, 3122, 3143.
Fischer C. M., 3167.
Fischer E., 3854.
Fischer E. H., 2246.
Fisher D. J. V., 3215, 3419.
Fisher J. L., 1797.
Flaskamp F., 3167.
Flasdieck H. M., 1430-1432.
Fliche A., 301, 1571, 1608, 1619, 1994, 2344, 2813, 3250.
Fliesser J., 531.
Florentin-Talon Y., 1016.
Floriano A. C., 2665.
Fogaccia P., 2900.
Fogliasso E., 161.
Folger H., 3397.
Folletète E., 2743.
Folz R., 3276.
Fontaine M., 3788.
Fontréaulx J. de, 899.
Forcellini F., 2025.
Foreville R., 1434, 1792, 2699, 3614.
Forlati F., 2926, 3838.
Formentini U., 1077.
Formigé J., 1991.
Fornasari E., 1429, 3746.
Forni P., 3786.
Forster W., 2481.
Fortgens H.-W., 1472, 2277.
Fournié M., 3614.
Fournier P. C., 1022.
Fowler G. B., 1695, 2563.
Fracheboud A., 1326.
Franceschi C. de, 3726, 3812.
Franceschini E., 1394ter, 2228, 2229, 3136, 3267.
Francesco di Capua, 273.
François G., 2629.
François M., 984.
Franck-Delage, 917, 918.
Frank H., 94, 96, 1279, 1307, 1392, 2480, 3066, 3167.
Franke O., 142.
Franzoni G., 3821, 3841.
Frascolla G., 2383.
Frauenfelder R., 2142, 2998.
Freeman M. B., 3614.
Friedrich F., 114.
Fridh A. J., 2239.
Froger J., 1423.
Froidevaux S.-M., 2702.
Frolow A., 2722.
Frugoni A., 2918, 3293.
Fry C., 2104.
Fuentes Arroyo E., 2280.
Führkölter A., 3282.
Fuzy M., 1978.

G

Gadola G., 3853
Gady M., 1894, 1904.
Gagov, 2871.
Gaï J. B., 1201, 2189.
Gaiffier B. de, 329, 791, 809, 2673, 3289.
Gaillard G., 997, 3527, 3568, 3637, 3677, 3693.
Gaillard J., 1379.
Galbraith V. H., 661.
Gall E., 2797, 3181.
Galli D., 2198.
Galli E., 3810.
Gallini P., 453.
Gammersbach S., 3583.
Gandillac M. de, 357.
Ganshof F. L., 1473, 1832, 1969, 2601.
Garand R., 1900.
Gardner A., 3640.
Garitte G., 10-12, 1171-1173, 2153, 3010.
Garmonsway G. N., 265.
Garufi C. A., 1064.
Gasparrini Leporace T., 1699.

Gasquet Cal, 434.
Gatti Follini N., 3017.
Gaudemaris A. de, 3139.
Gaudemet, 3016.
Gaudillière A., 3647.
Gauss J., 286.
Gaussin R., 3691.
Gayne Abbé, 1925.
Genestout A., 119, 1314, 1395-1397.
Génicot L., 755, 1844.
Gennevoise J., 1889.
Gentile E., 2892.
Geoffre M. de, 2686.
George D., 2452.
Gérard P., 2740.
Gerhardt D., 225.
Gerlach B., 268.
Gessler J., 770, 772.
Gevaert S., 1842, 1855.
Geyer B., 304.
Ghellinck J. de, 231.
Giabanni D. A., 281, 1549.
Giet S., 384, 2327.
Gillet R., 3139.
Gillitzer B., 610.
Gilson E., 370, 372, 1675, 2397.
Gindele C., 3068, 3069.
Gindele D., 3028.
Ginter H., 2532, 3393.
Giordani G. G., 337.
Giovando L., 1667.
Girardot J., 2738.
Girault Ch., 1011.
Gismondi S., 3321.
Gits A., 2800.
Giuliani M., 3017.
Giunta F., 1707.
Giusti M., 2349.
Gladiss D. von, 570.
Glaesener H., 2303, 2318.
Glas J.-B. de, 3719.
Glasthanner P., 3357.
Gleumes H., 380.
Glorieux P., 1694, 2418.
Gnolfo G., 2160.
Godding-Ganshof F., 3489.
Godefroy J., 1045, 1705, 2413, 2430.
Goetting H., 535, 559, 2360, 3406.
Goldinger W., 601.
Goldscheider C., 3614.
Goll H., 1418.
Gomez A., 1693.
Gomez-Moreno M., 814.
Gomez Pereira M., 792, 793, 2778.
Gontard G., 3614, 3689.
Gorce D., 493, 3015.
Gorissen P., 736, 2592, 2637, 3287, 3469, 3522.
Gost M., 3535.
Gottschalk J., 2265.
Goulaine Mis de, 3309.
Gouvon M., 2771.
Gozalez J., 3549.
Grabar A., 1970.
Grabmann, 429, 1654, 1783.
Graef H. C., 1184.
Graf O., 1368.
Graham L., 705, 706, 707, 708.
Graham R., 622, 693, 1949, 2552, 3424, 3429.
Grammont P., 3614.
Grand R., 847, 848, 971, 1893, 3668.
Granfield P., 3322.
Grassi D., 3749.
Grat F., 809, 833, 984.
Gratien De Ste-Thérèse, 2011.
Gratilli S., 90.
Grau A. F., 1870.
Greco Berghameschi A., 3017.
Greenslade S. L., 2558.
Grémont B., 2428.
Grenié P., 3660.
Gressmann, 17.
Gretz G., 541.
Griera A., 807.
Grierson Ph., 659, 748, 840, 1004, 1493.
Griesser B., 2302.
Grodecki L., 1897, 2767, 3562, 3607.
Gropengiesser F., 1147.
Gros A., 951, 952.
Gros I., 1951.
Grosjean P., 43, 1421, 2420, 3292.
Gross K., 115, 2454.
Grossi T., 1266.
Grossmann D., 2500bis.
Gruber E., 1155.
Gruenewald H., 111.
Grumel V., 2339.
Gualazzini U., 3794.
Guchery V., 1937.
Guelluy R., 1824.
Guenthör A., 51.
Guercio L., 2060.
Guercy De, 1943.
Guerrini P., 1085, 1592, 1647, 1711, 2072, 2442, 2850, 3738.
Güterbock F., 2120.
Guétet F.-M., 1196.
Guidi I., 32, 1622.
Guillaumont A., 2161.
Guilloux P., 893.
Guignard P., 1330.
Guisa M., 1752.
Guizard L., 3614.
Gulli L., 2917.
Gullotta G., 1104, 3771, 3798.
Gwinn A., 322, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 888, 1089, 1199, 1615, 1628, 1642, 2344, 3339.
Gysseling M., 1777, 1834, 2583bis.

H

Haaften M. Van, 458.
Haas A., 534.
Haas L., 2093.
Hablitzel J., 180, 234.
Hacker A., 546.
Hadcock N., 2543.
Häcker O., 59.
Haelg J., 461.
Häne R., 1130, 2117
Haerle P., 536.
Haffner O., 254.
Hafner W., 3863.
Haftmann W., 568.
Hagenmüller O., 1297.
Haggerty-Krappe A., 157.
Hahn H., 3167.
Hahnloser H. R., 2970.
Haigh G., 2569.
Hallaire E., 3658.
Haller J., 285, 1582.
Hallinger K., 2706, 3167, 3347, 3576.
Halphen L., 240, 332.
Halkin F., 1168, 1170.
Hamand L. A., 1805.
Hamilton Thompson B., 683.

Hammenstede A., 1754.
Hanon de Louvet R., 2599, 3473, 3475.
Hansay H., 762.
Hanser L., 2887.
Hansen C., 694.
Hanson R., 363.
Hansotte G., 2651.
Hara Szti Z., 1513.
Harden D. B., 3444.
Hardwick J. C., 726.
Hardy X., 3669.
Harrison O.-G., 3119.
Harrison Thomson S., 3765.
Haseloff G., 2577.
Harsin P., 1853, 2649.
Hartig M., 517, 1783, 3167.
Hartmann C., 1355.
Hartmann P., 2122bis, 2964-2966, 3871.
Hartog J., 198.
Hassal W. O., 672, 2554, 2555.
Hastings A., 2193.
Hauber R. M., 155.
Hauck K., 2533.
Haverbèque G., 2211.
Hay D., 645.
Heckelsmüller K., 1362.
Hector L., 758.
Heeringa K., 204.
Hege W., 518.
Heilmaier L., 573.
Heiming O., 1305, 2031, 2279.
Heinermann T., 794.
Heinz-Mohr G., 2475.
Heisig K., 2726.
Helbling L., 3332.
Heliot P., 991, 1967, 1968, 3667, 3679, 3681, 3682.
Heller D., 2500, 3167, 3367.
Helm K., 2291.
Hemmer H., 924.
Hemmerle J., 2473, 3408.
Henderson A. E., 642.
Henggeler R., 1128, 1135-1137, 1722, 2094, 2109-2116, 2127, 2139, 2441, 2947-2949, 2953-2955, 2994, 3411, 3855-3857.
Henel H., 1522.
Hennig J., 2991.
Henry-Rosier M., 2170.
Herberhold F., 1595.
Herbillon J., 2634.
Hermans V., 1321, 1323.
Hernanin F., 2906.
Herval R., 1532. 3614.
Hervé R., 1951.
Herwegen I., 1345, 1352, 2191, 2200, 3094.
Herzog F. A., 3866, 3874.
Hesbert J.-R., 2326, 2764, 2807, 2817, 2818, 3613, 3614, 3648.
Hess I., 2121, 2959-2962.
Hestermann F., 3172.
Heufelder E., 108, 2212, 2215, 3047, 3113, 3114.
Heuwieser M., 2477.
Hicks B., 1820, 3451.
Higounet Ch., 2685, 3659.
Hilberry H. H., 3575.
Hill R., 641.
Hillmann Th., 588.
Hilpisch S., 71, 72, 73, 75, 445, 583, 1222, 1223, 1284, 2200, 2461, 3037, 3038, 3167.
Hilton R. H., 2568, 3436.
Himly F., 1030, 1947.
Hippel E. von, 3083.
Hirmer M., 2520.
Hocquart G., 1464, 3178.
Hodüm A., 735.
Hömberg A., 543.
Hörger P., 1354, 1360.
Hof J., 2007, 3718, 3720.
Hoffmann W., 2506, 2529.
Hoffmann H., 2145.
Hofmann G., 1565, 2356.
Hofmann J., 2222, 3347.
Hofmann K., 1578.
Hofmeister P., 2181, 2585, 3057.
Hohler C., 3167, 3614.
Holler R., 2534.
Holter K., 1823.
Holtzmann W., 1542, 3835.
Homburger O., 983.
Hontoir C., 1320, 1327.
Hooreman P., 1932.
Hoornaert R., 1428.
Houbanx J.-J., 2625.
Hourlier J., 2224, 2710, 2789, 3273.
Howell W. S., 1471.
Hrabata J., 2288.
Huard G., 958.
Hubert J., 1948, 1958, 3566, 3695.
Hudleston R., 2453.
Hübinger P. E., 611.
Hueffer M., 210, 2932.
Huerre D., 1951, 2449.
Huglo M., 3070.
Huhn J., 3167.
Huisking M., 2485.
Hundstorfer R., 2578.
Hunkeler L., 1217, 2958, 2969, 3865.
Hunteler L., 3589.
Huré A., 835.
Hurlbut S. A., 1557.
Huyben, 208, 1053, 2269.
Huyghe G., 1234.
Huyghebaert N., 781, 1574, 1617, 1715, 1826, 1829, 1836, 1854, 1895, 2591, 2593, 2628, 2655, 2871, 3328, 3500, 3513, 3514, 3591.

I

Ibach H., 3087.
Ibarra Murillo J., 789.
Ilarino da Milano, 1581.
Imberciadori I., 1101, 2033.
Ibrányi F., 272.
Indestege L., 766, 768.
Inguanez M., 1093, 1094, 1095, 1624, 2044, 2046, 2047, 2055.

J

Jacob H., 1847.
Jacqueline B., 2407, 3275.
Jacquin A. M., 1405.
Jänichen H., 3887.
Janin R., 3008, 3009.
Janssens H., 3156.
Janssens de Bisthoven B., 761bis.
Jantsch F., 3466.
Jargy S., 3006, 3007.
Jarrier M., 957.
Jeannin J., 3269.
Jecker G., 3019, 3159.
Jedin H., 1710.

Jeemann H., 3125, 3126.
Jenkins J. G., 3445.
Jerchel H., 586.
Joachim J., 2719.
Joerg P. J., 2501.
Johnstone H., 677.
Joliot P., 2183.
Jones C. W., 178, 1182.
Jones L. W., 1408, 1409, 1917.
Jones M. D., 3430.
Jones R. T., 319.
Jones W., 263.
Jordan K., 512, 1563.
Josi E., 3822.
Jost K., 3216.
Jouen, 3616.
Juglar J., 3449.
Juin A., 1098.
Jullien M., 15.
Jung P., 2138.
Junyent E., 2315, 2661, 2717.

K

Kadner D., 1488.
Kahles W., 235, 387, 2459.
Kainz St., 455, 514.
Kapsner O. L., 2541.
Karsai G., 2008.
Kattermann G., 599, 1029.
Kaul B., 3087.
Kayser H., 607.
Keckeis J., 1158.
Kehr, 1080.
Keller W., 2970.
Kellner A., 618, 2578.
Kemmer A., 30.
Kempter L., 2134.
Kengel R., 2476, 2513-2515, 3342, 3347, 3383.
Ker N. R., 187, 698, 1338.
Kerssemakers J. W., 206.
Kesters H., 2632, 2633, 3288, 3506-3510.
Kilga K., 1672.
Kilger L., 38, 39, 40. 1200, 1366, 3167.
King H. H., 1454.
King P. I., 3440.
Kipke A. F., 3350.
Kirschbaum E., 2871.
Kitzinger E., 2248.
Klaeber F., 186.
Klävi P., 1110, 1129, 1141, 1159, 2976, 3000.
Klebel E., 508.
Kleber A., 3412.
Kleinclausz A., 1470, 1475.
Kleineidam E., 379, 381, 2408.
Klejna Fr., 13.
Klemm W., 519.
Klewitz H. W., 287, 327.
Kleyn H. G., 1060.
Klobel E., 3167.
Klopfer R., 1039.
Kniel C., 133.
Knoepfli A., 2992.
Knowles D., 627, 629, 630, 635, 1790, 1792, 2362, 2565, 3415, 3416, 3443, 3582, 3614.
Koch A. C. F., 1834, 2583bis.
Koch J., 608.
Koch O., 541.
Koch K., 615.
Koenders H., 1330.
König E., 617.
Körholz F., 2539.
Köster K., 2414, 2415, 3281.
Koller L., 3463.
Kolping A., 312, 2334.
Kraemer E. von, 2424.
Kraft B., 530, 1775.
Kraus J., 27.
Kreuger P., 8.
Kruemmel B., 1781.
Kruitwagen B., 201.
Kubben P., 771.
Küsters M., 1367.
Kuhn S. M., 1795.
Kurz L., 158.
Kussl A., 1510.
Kuttner S., 1593.

L

Labhardt A., 1782.
Laborde J.-B., 836.
Laborderie A. de, 2733.
Labruyère R., 1930.
Lacger L. De, 823.
Laehr E., 2200.
Längfors A., 1688.
Läubli W., 1127.
Lafargue M., 1079.
Laffargue R., 3602.
Lafont G., 1951, 3086, 3117.
Lafond J., 3614, 3616.
Lafontaine P.-H., 2184, 3060.
Lagerwey E., 200, 201.
Laistner M. L. W., 179, 183, 1403, 1454.
Lamartinie E. M., 987.
Lambert A., 26, 131, 1385.
Lambert E., 854, 914, 915, 976, 989, 3557, 3614, 3657, 3664, 3840.
Lambert I., 3614.
Lambot C., 36, 130, 1422, 1487, 3029, 3105, 3187.
Lambrecht I., 1748.
Lampen W., 195, 426, 1060, 1458, 2260, 2261, 2267, 3154, 3155.
Lancaster J. C., 3431.
Landers E., 506.
Landgraf A., 360.
Landry B., 335, 361.
Lanfry G., 3614, 3616, 3617.
Lang G., 87, 271.
Lang H., 3079, 3320.
Lang M., 3316.
Langlois M., 2421, 2734.
Lansbergen A., 2001, 3721.
Lapeyre A., 3610.
La Piana G., 1465.
Laporte J., 170, 171, 816, 834, 1202, 1880, 2296, 2225, 2784, 3016, 3064, 3612, 3614.
Largillière R., 913.
Laroche Dr, 1982.
Laroche L., 1020, 1021.
Larrañaga V., 2670.
Lataste R., 3665.
Latremouille R., 56.
Laure B., 486, 1048, 3713.
Laurelli P., 424.
Laurent H., 53, 2871.
Laurent J., 831.
Laurent M.-H., 1768, 2056, 2865, 2883, 3244.
Lauri A., 1733, 2913.
Laussot J. De, 1014.
Lavaud B., 1167.
La Varende J. de, 2694.

Lavigne J., 3003.
Lawrence C. H., 3290.
Lays C., 1839.
Leask H. G., 681.
Lebon J., 1183, 1519.
Le Bras G., 338, 1886,
Lecacheux P., 966.
Leccisotti T., 1065, 1066, 1067, 1084, 1090, 1097, 1650, 1732, 2009, 2010, 2034, 2036, 2038, 2048-2053, 2059, 2069, 2073, 2830, 2834, 2836, 2871, 2872, 2879, 2881, 2882, 2884, 2886, 2887, 2893, 2927, 3017, 3035, 3727-3729, 3733, 3752, 3755, 3757, 3763, 3774, 3816.
Leclercq F., 3501.
Leclercq Jacques, 3081.
Leclercq Jean, 393, 425, 821, 884, 885, 972-974, 1185, 1226, 1229, 1230, 1239, 1257, 1258, 1371, 1390, 1451, 1466, 1477, 1478, 1498, 1548, 1556, 1558, 1577, 1625, 1641, 1666, 1670, 1678, 1686, 1903, 1985, 2232, 2296, 2363, 2402-2406, 2416, 2688, 2732, 2747, 3014, 3082, 3084, 3085, 3109, 3243, 3248, 3258, 3262, 3263, 3285, 3561, 3608, 3609, 3614, 3624, 3708.
Lecoy F., 1103.
Lecrocq G., 902, 903, 904.
Leflon Ch^ne, 1517.
Lefort L. T., 15, 16, 1175, 1176, 1179, 1180.
Legge M. D., 2549, 2550.
Legrand W., 774, 1541.
Lehmann E., 510, 3059.
Lehmann K., 3011.
Lehmann P., 232, 2095, 2502, 2985, 3089, 3167.
Lehoux F., 2755.
Leicht P. S., 1562.
Leiros E., 783, 802, 1866, 3533.
Lejeune M.-J., 3504.
Lemaire R., 1843.
Lemaître C^ne, 1723.
Lemarignier J.-Fr., 1927, 1965, 2180, 2776, 3055, 3559, 3614, 3687.
Lemerle P., 3715.
Lenhart L., 3167.
Lenssen M. S., 324.
Lentini A., 1313, 1328, 1343, 1491, 1734, 2223, 2224, 2340, 2417, 2880, 3115, 3183-3185, 3244, 3251-3253.
Leonardi C., 2914.
Leotaud A., 54, 643, 646, 2871.
Le Pesant M., 2815.
Leroquais V., 912.
Leroux J.-P., 990.
Leroy J., 1099, 3112.
Lesage, 3842.
Leslie Sh., 732, 3452.
Lesne E., 818.
Lestoquoy J., 222, 373, 841, 843-845, 992, 3614.
Lesueur F., 1888, 1899, 1919.
Leturia P. de, 2668, 2669.
Leuterman T., 1096, 2040.
Levasseur A., 3614.
Levillain L., 860, 946, 949, 1490, 2292.
Levison W., 191, 192, 193, 632, 1204, 1448, 1649, 1804, 1813, 2297.
Lex L., 2695.
Liddell J. R., 640.
Liddy A. S., 378.
Lieb N., 592, 2520, 2521.
Liebmann Ch. J. J., 982.
Lieftinck G.-I., 2006.
Lienard E., 224.
Liese E., 86.
Lilli M.-C., 2894, 3790.
Lincoln E. F., 3428.
Lindeboom J., 1457, 2262.
Lindemans P., 751, 2604,
Lindsay T. F., 1370, 2190.
Linner S., 1194.
Lintzel M., 253, 255, 577.
Lippelt E., 515.
Litzenburger L., 3163, 3380.
Locquin J. P., 944.
Loehrer R., 1716.
Loenertz R.-J., 3297.
Löwe H., 2270, 3170, 3196.
Logié P., 3614.
Loirette G., 963.
Looz-Corswaren O. von, 3524.
Lortz J., 213.
Lossky V., 1671.
Lot F., 171, 259.
Loth H. E., 275.
Lottin O., 63, 362.
Louis R., 1886, 1921, 2690.
Loup R., 498.
Lowder Tolhurst J. B., 3614.
Lowe E. A., 2229, 2741, 2742.
Lucchesi E., 66, 1240, 1412, 2195.
Luce R., 1812.
Lucet B., 3614.
Luddy A. J., 1651.
Luebeck K., 58, 390, 548-550, 552, 554, 556, 557, 562, 606, 1778, 1779, 2484, 2490-2497, 2504, 3244, 3358-3363.
Luff S. G., 2684.
Lugano P., 437.
Luna J. G. De, 1788, 3331.
Lundström S., 3138.
Lupo T., 1691.
Lynn White, 1064.

M

Mabille M., 2724.
Mc Cann J., 125, 126, 718, 1816, 2190, 2221, 2572, 2573, 3107.
Mc Colley G., 333.
Mc Farlane L., 3300.
Mc Geachy J. A. Jr, 245.
Mc Intosh A., 2364.
Mc Kinlay A. P., 972^bis.
Mc Lagan M., 2258.
Mc Leod E., 371.
Mc Morgan M., 664.
Maes F., 3491.
Maestri A., 3017, 3018.
Maggioni G., 3804.
Magnien E., 875.
Magnieu E., 3579.
Magoun F. P., 173.
Mahieu J., 1690, 2687.
Maier A., 1698.
Maitland E. W., 2548.
Maiwald V., 2146.
Mâle E., 292, 992, 1017.
Malherbe de, 1998,

Malone E. E., 2150, 3002.
Maltier J., 3614.
Manaresi C., 2021. 2030, 2853.
Mandonne P., 36.
Mandonnet P., 35.
Manley-Bendall, 3662.
Mannocci I., 2896, 2897, 3805, 3806.
Manser A., 74.
Manteyer G. De, 1479.
Maquet-Tombu M., 740.
Marañon G., 465.
Marboutin R., 846.
Marcel J.-M., 2694.
Marcett M. E., 435.
Marchal J., 2179.
Marchetti-Longhi G., 1589.
Marias J., 1638.
Marichal R., 2754.
Marilier J., 3614.
Marin E., 3142.
Mariotti C., 1071.
Maris A. J., 595.
Marmion C., 1736.
Marrocco D., 2923.
Marrou H. I., 1187, 1416.
Marsigny J., 1905.
Martène E., 1031.
Martens M., 1697.
Marti Camps F., 2675.
Martignon Cdt 2792.
Martin D., 1739.
Martin J., 2597, 2598, 3474, 3476.
Martin W. A. P., 3232.
Martin-Chabot E., 2795.
Martin-Demézil J., 1940.
Martins M., 2175.
Martroye F., 979.
Mary G., 852.
Marx J., 3434.
Marx M., 1166.
Masai F., 1401, 1402, 1841, 2165, 2218, 2219, 2226, 2235, 2931, 3135.
Masi D., 3326.
Massein P., 3614.
Massignon L., 2636.
Masson I., 181, 943, 1010.
Mattei-Cerasoli L., 337, 457, 1080, 1474, 1689, 2022-2024, 2078, 3231.
Matthews J. E., 729.
Matthews Sanford E., 1655.
Mauguin G., 477.
Maura De, 1746.
Maurice A., 3614, 3615.
Mauselli R., 3141.
Mayer A., 511, 3167.
Mayer S., 2542.
Mayer T., 523, 1611, 2988, 3167, 3387.
Mayerhofer P., 2578.
Mayer-Pfanntsolz A., 2466.
Mazé J., 1218.
Mazzoleni J., 2851.
Mazzotti M., 2070.
Meersseman C., 775, 1492.
Meier A., 3889.
Meier P. J., 563.
Meilink P. A., 1055, 1057, 3717.
Meister R., 2986.
Melis F., 2898.
Mellot J., 3614.
Mellows W. T., 1809, 1810.
Menager A., 117, 149.
Menhardt H., 3391.
Mensignac C. De, 134.
Menzel O., 247, 248, 430.
Meozzi A., 1714.
Mercati A., 1573, 2000, 2357, 2901, 3769.
Mercati S. G., 1337.
Merle, 3707.
Merlin R. P., 36.
Merton L. (T.), 1677, 3275.
Messadaglia L., 3306.
Messenger A. W. B., 670.
Metman Y., 3614.
Metz R., 940, 3073.
Meunier R.-A., 2429, 3298, 3299.
Meyer B., 168, 3862.
Meyer K., 2711.
Meyer O., 289.
Meyer P., 2990.
Meyer R. T., 2153.
Meyer-Marthaler E., 2107, 3883.
Mezza F., 3231.
Micci C., 2029.
Michaud-Quantin P., 3614.
Michel A., 277-279, 1544, 1586, 2330, 2331, 3235-3237.
Michel P. H., 1018.
Michels T., 505, 1372.
Mifsud A., 2875.
Mikkers E., 1288.
Mikoletzky H. L., 2347.
Millares Carlo A., 1725.
Millas Vallicrosa, 804, 1517, 2674.
Millaud J., 2811.
Miller E., 1801, 2559, 2565.
Milliat R., 2692.
Minard P., 951, 1953.
Minost M., 3649.
Mioni E., 2147.
Miquel Y Planas R., 797.
Mitchell, 3016.
Michieli A. A., 2868.
Mitis O., 1243.
Mitja M., 785.
Mohlberg L. C., 1480.
Mohrmann C., 2203.
Molenaar M., 2427.
Molitor R., 55, 1289, 1301.
Mollat M., 2696, 3614.
Mols R., 3053.
Monaco G., 3017.
Monléon J. de, 2688, 3123.
Mönnich C. W., 1640.
Montag C., 560.
Montanari R., 293, 1620.
Montesquiou-Fezensac B., de, 979, 3670.
Monteverdi A., 2379.
Monticelli G., 252.
Montier J., 3614.
Moonen H., 1444.
Mor C. G., 1567, 3017, 3211, 3219, 3777.
Morawski J., 14.
Mordal J., 3756.
Moreau E. de, 207, 1439, 2251, 2583, 2587.
Moreau P., 3599, 3600.
Morel P., 1012, 1013, 1975, 2791, 3692.
Morera J., 47.
Moretti C., 3318.
Moretti-Costanzi T., 2375.
Morgan M., 637, 638, 2548.
Morgand C., 3614.
Morghen F., 1602. 1604-1607, 2346, 2915.
Morhain E., 3634.
Mori A., 2845.
Morin G., 46, 211, 302,

1134, 1210, 1251, 1487.
Morisset M., 3614.
Morison L.-J., 2236.
Morrica U., 159.
Moschini Marconi S., 3291
Mottironi S., 2909.
Moysesku I. I., 19.
Muckle J. T., 2385, 3264, 3265.
Müller I., 77, 1111, 1113, 1114, 1115-1126, 1253, 1718, 2099, 2102, 2105, 2106, 2937, 2939-2946, 3165, 3843, 3846-3850, 3868.
Müller J., 1150, 1156.
Müller K. G., 2508.
Mueller K. O., 103, 617.
Müller J.-P., 1224, 1317.
Münch O., 566.
Muller I., 2438.
Munding E., 2064, 2133, 2528, 2871, 3103.
Mundó A., 2194, 2204, 2336, 3546.
Muñoz M., 786, 787, 1717.
Munsters A., 203.
Mussat A., 1929.
Musset L., 1543, 3614.
Mussi L., 3775.
Muyldermans J., 17, 18.
Mynors R. A. B., 136.

N

Nagel D. von, 2466.
Nannini M. C., 3780.
Nardi B., 1550bis.
Naselli C., 3739.
Nasalli Rocca di Corneliano E., 1585, 3017, 3736, 3751, 3787.
Naster P., 3482.
Natale A.-R., 2032, 2842, 2843.
Nau, 13.
Nédoncelle M., 2574, 2575.
Neipperg A., 93.
Nesmy C. J., 2798.
Neubauer A., 605.
Neuhaus W., 565.
Neumann H., 2426.
Neumüller W., 2578, 3464.
Neunheuser B., 2465, 2466.
Neville Hadcock R., 3416.
Nick E., 3302.
Nicolau d'Oliver L., 364.
Niderst R., 1883.
Niederberger B., 2096, 2973.
Niermeyer, 1839, 2613, 3525.
Nieuwenhuis F., 3716.
Nigg M., 2956, 3088.
Niver C., 688.
Noak V., 2571.
Noffke A., 305.
Noordeloos P., 1168, 1169, 2929.
Norberg D., 156.
Nortier M., 3614.
Nortier-Marchand G'. 3555, 3614.
Nottarp H., 524, 3167.
Novelli L., 3742.
Nuij A., 1291.
Nussac L. De, 858.
Nuti G. C., 3811.
Nys E., 1702.
Nyssens-Braun Ph., 494.

O

O'Carrol J., 3552.
Oehme R., 3392.
Oesterle G., 1312, 1732, 3049, 3052.
Ohl des Marais A., 3639.
Ohm T., 1357.
Olderico G. d', 2425.
Oliger R., 1211.
Olivar A.-M., 2205.
Olivar Baile F., 2680.
Oliver P., 3614.
Olivieri L., 2871.
Olmi R., 3017, 3735.
Olphe-Galliard M., 28, 30.
Oltrona-Visconte G. D., 2912.
Ondet A., 911.
Oppenheim P., 1247, 2041.
Oppenheimer W., 2108.
Oppermann B., 171, 551, 1055, 2583bis.
Ortega T., 427.
Ortmayr P., 150, 1426.
Ostlender H., 359.
Oswald A., 668, 2487.
Ott I., 2301.
Ottaviano C., 249.
Oursel C., 881, 1988, 1990, 3614.
Oursel M., 898, 2713, 2794, 3694.
Owst G. R., 434.

P

Pächt O., 2314.
Pagnani A., 2312.
Pagnin B., 3808.
Paixao B., 479.
Palazzini P., 1092, 2016, 2313, 2337.
Palmer W. M., 685.
Palol Salellas P. de, 806.
Palumbo P. F., 3750.
Panazza G., 3807, 3809.
Panofsky E., 975, 1961.
Pantin W. A., 679, 1701, 1800, 2544.
Pantoni A., 1731, 1879, 2018, 2061, 2061bis, 2063, 2066, 2871, 2873-2875, 3730, 3759-3761, 3818.
Panzram B., 3340.
Paoli U. E., 449, 450.
Papetti M., 223.
Paringer B., 101, 614, 2202, 2203, 2537.
Paschini P., 1069, 2837.
Paul G., 864.
Pauli Menendez A., 1874.
Pauly F., 3385.
Pecci A., 337.
Peeck F., 3390.
Peers Ch., 695.
Peeters P., 1177-1179, 1195.
Pélissier A., 3296.
Pellejero Soteras C., 1860.
Pelster F., 276, 1569.
Peltier H., 233, 892, 1035, 1916, 2715.
Penco G., 2197, 3124, 3130, 3132, 3722-3724, 3747, 3748, 3828, 3829.
Pennachini L. E., 2885.
Perels E., 242.
Perez A., 2285.
Perez Fl., 2355.
Perez de Urbel J., 49, 83, 118, 123, 124, 778, 780, 1745, 2660, 3526, 3529.

Perez y Perez F., 3529.
Pergamo B., 2080.
Perino R., 2370.
Perinotto E., 2869, 2925.
Perler O., 504.
Perret A., 3553.
Perret F., 2129, 3872.
Perrin J., 1006.
Perroy E., 433, 1009.
Pertusi A., 3714bis.
Petouraud C., 3697.
Petrella E. D., 2026, 2864.
Petry R. C., 1661.
Peus B., 2282.
Pfeiffer G., 589.
Pfiffner E., 1335.
Philipon M. M., 1736.
Philippe P., 2688.
Philippeau H. R., 1808, 3577.
Philippen L. J. M., 1456.
Phillips C. S., 2551.
Philippson W., 727.
Picar Ch., 1027.
Picot J., 2729.
Picotti G.-B., 1598, 1599, 1606.
Picozzi N., 2039.
Pie XII, 3049-3051.
Piergiovanni di Gesù, 421.
Pieters J., 3488.
Pietresson de Saint-Aubin P., 1881.
Pinedo R., 788.
Pirolley E., 2723.
Pirri P., 2084.
Pistarino G., 2858, 3741.
Pitigliani R., 422, 1704.
Plassmann J.-O., 3213, 3214.
Platelle H., 3666.
Plechl H., 3399.
Pocquet du Haut-Jussé B.-A., 1566.
Podevijn R., 1435-1437, 2603.
Pöhlein H., 2435.
Poinssot C., 2720, 3601.
Poirier-Coutansais F., 3556.
Polge H., 2689.
Policastro G., 2855.
Pons J., 376.
Ponsich P., 3564, 3592, 3593.
Pontosi G., 1468, 1469.
Pope H., 720.
Porcel O. M., 2241.
Porter W. S., 3025.
Post R. R., 209, 1058.
Poumon E., 3467.
Poupé E., 476.
Pous A. de, 3595.
Pouvereau H., 2774.
Praga G., 172.
Pralle L., 3364, 3366.
Preaux J., 336, 1630.
Preisendanl K., 3389.
Preisinger W., 212, 216.
Preissl F., 262.
Prencipe S., 2890.
Presse A., 1665.
Prete S., 2015, 2335.
Prieto Bancès R., 799, 800, 1865.
Prinz J., 2282.
Priori D., 2826.
Pritchard V., 3442.
Probst B., 2580.
Pruszynski C., 3521.
Przywara E., 3047.
Puig i Cadafalch J., 784, 894.
Purvis J. S., 1806.

Q

Quacquarelli A., 1100.
Quarré P., 895, 930.
Queffélec H., 2156.
Queiroz F., 478.
Quilici B., 284, 1555.

R

Räber L., 1127, 1215.
Raby F. J. E., 671.
Rackham B., 2553.
Raeber L., 2118, 2119.
Rademacher H., 2282.
Radford C. A. R., 674.
Radó P., 2141.
Raimond J., 3614.
Raimondi E., 2809.
Raison, 832, 1883.
Raith J., 3224.
Raleigh R. C. R., 695.
Ramackers J., 993.
Rambaut-Buhot J., 3614
Ramsay Mc Callum J., 1652.
Rancœur R., 2004.
Rand E. K., 136, 972bis.
Ranjard R., 1024, 1939, 1983, 2693.
Ranke F., 2126.
Rankl R., 2578.
Rascol M., 933.
Rayez A., 3709.
Reany W., 1442.
Rebstock B., 1300.
Reck J., 2989.
Reetz B., 3121.
Regenbogen O., 298.
Reggiore F., 1083.
Reicke S., 57.
Reinecke H., 581, 582.
Reinecke W., 2511.
Reinhard E., 2282.
Reinhardt H., 600, 2977, 2981, 2982.
Reinle A., 3343.
Remnant E., 3614.
Renaud J., 830.
Renaudin P., 431, 432, 456, 717, 1818.
Reneault A., 967.
Renner F., 1363, 1364, 1393, 2227.
Renning T., 544.
Renoud, 1944, 3636.
Renschel H., 226.
Réthoré E., 3563.
Reuchsel G., 3580.
Reuther H., 3349.
Rey R., 1977, 2796, 3181, 3558, 3696.
Reyntens L., 2606, 2607.
Reypens L., 454.
Ricard R., 3314.
Richard M., 1165.
Richardson H. G., 669.
Richardson T., 1601.
Richeldi F., 3781.
Richter G., 3366.
Richter H., 644.
Ricôme Ch.-F., 936.
Riepenhoff R., 67.
Ries H., 3333.
Righi O., 2825.
Rios R., 710, 790, 1091, 1212, 1244.
Rittmeyer D. F., 1144, 2130, 2979.
Rius Serra J., 805, 808.
Rivera J. F., 227, 1612.
Robert L., 3713bis.
Roberti A., 44.

Roberts E., 1789.
Robira M., 2323.
Rochais H., 1443, 2254-2256, 2278, 3080, 3150.
Roche A., 1162.
Rock, 567.
Rodrigo M., 1268.
Rodriguez M., 1730.
Roefs V., 1056.
Roesle M., 1819.
Rogers D., 702, 703, 862.
Roggen D., 767.
Rohbeck P., 2395.
Rohmer R., 1696.
Rogier L. J., 208.
Rojo del Pozo A., 80, 1236.
Rolin G., 1827.
Rolland P., 737.
Rommel N., 1837.
Roques M., 2766, 3700.
Rose A., 2474.
Ross M. C., 977.
Rosselli del Turco Crespi B., 492.
Rossi G., 2091.
Rossini C. C., 32.
Rossini G., 3772.
Rositzke H. A., 2560.
Rostand A., 1005, 1032, 1044, 2698, 2808, 2814, 3710.
Rothenhäusler E., 2979.
Rothenhäusler M., 3, 25, 1306, 1310, 2208.
Rotondi G., 3241, 2333.
Rouault de la Vigne R., 3614.
Roubier J., 972, 2801.
Roulin A., 2128.
Roure H., 2746.
Rousseau J., 270, 853, 1533.
Rousseau O., 1736, 3330, 3336.
Rousset P., 2328.
Roustang E., 1818.
Roux H., 1559.
Rozychi J., 358.
Ruben Garcia Alvarez M., 3542.
Rubillon du Lattay G., 916, 938, 2751.
Ruehl K., 443.
Rüsch E. G., 3197.
Ruis Serra J., 2284.
Ruiz A. S., 446, 1876.
Rush A. C., 1427.
Rusheforth, 1805.
Russel J. C., 626, 1709.
Russo G., 3785.
Russo P., 2847.
Ruysschaert J., 3308, 3800.
Ryan, 3016.
Ryan A. M., 623.
Ryan J. J., 1550, 2332, 3242.
Ryelandt I., 1736.

S

Saarda C., 291.
Sackur, 1080.
Saez E., 1862.
Sahler M., 1879, 2584.
Sainte-Marie H. de, 1319.
Sainz-Amor C., 2446.
Salet F., 855, 1000, 1026, 1986.
Salmon P., 922, 1315, 2244, 2889bis, 3276, 3626.
Salsano F., 452.
Saltet L., 932.
Saltillo M. de, 2437.
Salvi G., 2088, 2089, 2919, 2920, 2922, 3062, 3116, 3312, 3830, 3832-3834.
Salvini F. A., 485, 1554, 3797.
Samaran Ch., 441, 981, 2775.
Sambin P., 3837, 3839.
Sanchez Belda L., 1863, 2667.
Sandner O., 2440.
Sani E., 2895.
Sante G. W., 3167.
Santos M., 480.
Sarmiento M., 2447, 2448.
Sarthon Carreres C., 779.
Sassi R., 1081, 2827, 3745.
Saunders H. W., 687.
Saunier J., 2701.
Sause B., 2214, 1250.
Sauvage R. N., 986, 1626.
Sauvel T., 1008, 1933, 2785, 3635.
Savaton A., 2206, 3712ter.
Savouret B., 1945.
Saxer V., 3199, 3633, 3680.
Scaccia Scarafoni E., 1087, 1088, 2062, 2196, 2852.
Scaduto M., 1603.
Schabinger von Schowingen K. F. N., 1154.
Schaffran E., 1107, 1108.
Schalij J. M., 344, 1660.
Schaller P., 1232.
Schapiro M., 815.
Schaut A., 1303.
Scheinecker G., 619.
Scheerman H. J., 2930, 2933.
Schermann E., 78.
Schieffer T., 2268, 2707, 3168.
Schiel H., 3403.
Schiess T., 1139, 1150.
Schiffmann K., 522.
Schilter J., 2125.
Schipper J., 196.
Schirmer W. F., 2431.
Schiwietz S., 9, 33.
Schlegel Cel, 2889.
Schlegel G. D., 1274.
Schlumpf E., 3884.
Schmale-Ott I., 3182.
Schmeidler B., 267, 294, 367, 368, 533, 584-587, 2311, 3056.
Schmeitzky R., 2967.
Schmid A., 3388.
Schmid C., 1346.
Schmid E. F., 526.
Schmid H., 3888.
Schmidlin J., 1884.
Schmidt E., 2507, 3378.
Schmidt K. D., 3167.
Schmitt A., 1821, 3324, 3327, 3453.
Schmitt F. S., 306, 307, 309, 1634, 1635, 2367, 3254, 3255.
Schmitz H. J., 269.
Schmitz Ph., 48, 1214-1216, 1331-1333, 2176, 3042, 3492.
Schneider R., 237.
Schnell H., 545, 2509.
Schoeffel P., 528.
Schönenberger K., 3890.
Schoengen M., 1053.
Schrader M., 398, 399, 3304.
Schramm P. E., 1594.
Schreiber G., 79, 84, 883,

2282, 2359, 3160, 3548.
Schreyer L., 3370.
Schröber L., 3195.
Schröbler I., 2987, 3226.
Schröder W., 164, 1433, 2471.
Schroer A., 2282.
Schroll M. A., 1233.
Schubert H. von, 146.
Schulz E., 274, 429.
Schulze R., 2282.
Schulze W., 1503.
Schuster I., 97, 107, 423, 1063, 1070, 1078, 1264, 1265, 1271, 1272, 1382-1384, 1410, 1877, 2028, 2189, 2344, 2352, 3077, 3095, 3110, 3244, 3321.
Schwab J., 1780.
Schwartz E., 29, 31, 137.
Schwartz T., 2578.
Schwarz, 1139.
Schwarz D., 2981.
Schwarz W., 3354, 3355.
Schwertz F., 3001.
Schwietering J., 388.
Sehrt E. H., 3225.
Seitz J., 160.
Selby M., 733.
Selmer C., 106, 1336, 1378, 2182, 2298, 3134.
Sena E. S., 2676.
Serra G., 3041.
Serra J. R., 1869.
Serras A., 3534.
Sersale S., 487.
Sesini U., 1102.
Setti G., 3802.
Severus E. von, 236, 2457, 3067, 3087, 3094.
Sevillano Colom F., 3531.
Shaw L. P., 1796.
Shebbeare A., 1425.
Shepherd M. M., 70.
Sheppard C. D., 2870.
Sibilia S., 3832.
Sidoisne A., 1043.
Sieffert A., 1887.
Siffrin P., 2524.
Sigrist H., 2936.
Silva Nigra C. M. da, 3409.
Silvestre H., 1684, 2300, 2304, 2380, 2419, 2589, 2617, 2620, 2769, 3158, 3274.
Simeoni L., 1570.
Simon A., 1411, 2688.
Simon C^ne, 2728, 2737.
Simon G., 3614.
Simon G.-A., 1369.
Simon H., 837.
Sindern H., 542.
Skiles I. W. D., 217.
Slicher van Bath B.-H., 3346.
Smets H.-J., 110.
Smidt W., 328, 2366.
Smit J. O., 2187.
Smith J. J., 2547.
Smith L., 2374.
Smith R. A. L., 635, 636, 666, 667, 689, 690, 1632.
Smits van Waesberghe J., 2381, 2595, 3230.
Snape M. G., 3448.
Snijders C., 1483.
Söhngen G., 317.
Sole F., 796.
Solé M., 1188.
Sonza Soaves Z. de, 1864.
Soranzo G., 1609, 2358.
Sorbelli T., 3768, 3778, 3801.
Souplet Ch^ne, 1540, 2400.
Souplet M., 2820.
Souter A., 140.
Southern R. W., 1627, 3260.
Spada M. N., 299.
Spahr G., 3233.
Spahr K., 325.
Sparrow A. C., 719.
Spedalieri F., 1636, 1637, 2369.
Spilker R., 112.
Spörl J., 2456.
Sprengler A., 3190.
Springer J.-L., 2374^bis.
Sproemberg H., 2778.
Sprunck A., 2658, 3515, 3523.
Squilbeck J., 773.
Stach W., 1506.
Staehelin J., 2137.
Staerkle P., 1153, 3877, 3886.
Stalzer J., 1782.
Standaert M., 385, 1674.
Stanzel F., 621.
Stara A., 2185.
Starck T., 3225.
Stebler V., 1245.
Steffen A., 3517.
Stegmann I., 1351.
Steidle B., 6, 1296, 2201, 3004, 3106, 3127-3129.
Steiger G., 2522.
Stein H., 896.
Steinberg S. H., 1248.
Steindhal H., 908.
Steinen W. von den, 1497, 2295.
Steinmann O., 3851, 3852.
Steinmann-Brodtbeck S., 2972.
Stengel E. E., 527, 549, 555, 2498, 2499, 3167.
Stengel E. D. E., 256.
Stephan J., 3614.
Stephanides B., 2.
Steuert H., 1817.
Stevens P., 1322.
Stickler A., 1618.
Stiennon J., 1850, 2590, 2613-2616, 2647, 2648, 2916, 3468, 3503, 3504.
Stintzi P., 3604.
Stoddard W. S., 3673.
Stollenmayer P., 2578.
Stolz A., 1, 310.
Stracke A., 1504, 2252, 2382.
Stracke D. A., 907, 1438, 3151.
Strazzullo F., 3766.
Strebel J., 1143.
Strickler A., 2343.
Strittmatter A., 1256, 3104.
Strunz F., 188, 1450.
Struyven J. M., 386.
Sturbide H. R. V., 1787.
Sturm E., 3167.
Stuttmann F., 580.
Stym-Popper S., 3597, 3598.
Summer O., 647.
Sumner O., 1241.
Sunderland E. R., 866, 882.
Suraci A., 3257.
Susi G., 3823.
Sutherland H., 41.
Swarzensky H., 1784.
Sweet A. H., 3422.
Sydow J., 2705, 3351.
Symons T., 648, 649, 3418.
Szaivert W., 3058.

T

Tabarelli C., 3816, 3817.
Tabera A., 62.
Tabourier L., 3614.
Taché L., 1237.
Talbot C. H., 3271, 3279.
Talbot H., 1539.
Talobie J., 2326.
Talobre A., 876.
Talobre A. et J., 876, 878.
Talobre J., 876, 879.
Tanner L. E., 1815.
Tappi-Cesarini A., 2028, 2838, 3819, 3836.
Tassi I., 1703, 1706, 1773, 2835, 3301.
Tausch H., 1822.
Taveneaux R., 2819, 3711.
Taylor F., 1227.
Telfer W., 24.
Tellenbach G., 1584.
Tesser J., 202, 1592.
Tessier G., 980, 2787, 2799.
Thal H. S., 2721, 3587.
Théry G., 228, 1681.
Thévenaux R., 1996.
Thibaut R., 488, 489, 1736, 1737, 1738, 3325.
Thiboret M., 3628.
Thibout, 972.
Thibout M., 906, 1015, 1970, 2762.
Thiel B.-J., de, 2657, 3520.
Thiel M., 1309, 1376, 3087.
Thirion J., 2765, 3614, 3643, 3676.
Thiry L., 1235, 1316.
Thomas D., 3614.
Thomas J., 1037.
Thomas P., 1254, 1749, 1753, 1756, 2296.
Thomas R., 1656.
Thompson J. W., 1040.
Thonet V., 3671.
Thorndike, 1517.
Thurston H., 728.
Timer M., 2472.
Timmers J. J. M., 2934.
Tiret J., 3606.
Tison P., 3571.
Tisseau P., 910.
Tolhurst J. B. L., 1887.
Tolk E., 3091.
Tomassetti G., 165.
Tondelli L., 3244, 3773.
Toribios A., 2231.
Tourneur-Nicodème M., 2432, 3303.
Tournier R., 3569.
Travis Clay C., 3614.
Trefois Cl. V., 744.
Tremlett T. D., 2564.
Trende A., 2582.
Trévillers J. De, 1882.
Tribout de Morembert H., 869. 919, 2821.
Trifone B., 2027, 2443.
Tritz H., 3239, 3244.
Troussier L., 945, 1440.
Tschan F. J., 1527.
Tschudi R., 1132, 2871.
Tuchschmid K., 1140.
Tüchle H., 3167.
Tucoo-Chala P., 2756.
Tuechle H., 3344.
Tyroller F., 3283, 3400.

U

Udina Martorell F., 3532, 3536.
Udina Martorell S., 1875.
Ugureau Ch^ne, 827.
Uhlirz M., 1516, 1517, 3221.
Ullmann W., 3238, 3244.
Ulmann B. L., 3590.
Ulrich A., 3395, 3574.
Ungrund M., 400.
Usener K. H., 2612.
Ussani V., 1591.
Uttenweiler J., 1220, 1760.
Uzureau, 838, 954, 955.

V

Vää Nänen V., 2423.
Vaca C., 2173.
Vaccari A., 1197, 1267, 1495, 2253, 3101, 3017.
Vaccari P., 3101.
Vagaggini C., 1308, 2201.
Vailiti V., 1551.
Vajro M., 2856.
Vallery-Radot J., 1028, 1896, 1928, 2772, 2773, 2805.
Valous G. de, 782, 820, 1708.
Van Acker G. 747, 1833, 3479.
Van Assche M., 1373.
Van Campen J. W. C., 1459.
Vandenbroucke F., 1394^bis, 2225, 3187.
van den Eynde D., 2392.
van den Hout M., 2844.
van den Oudenrijn M. A., 32.
van den Ven P., 2166.
Vanderhoven H., 1380, 1391, 1399, 2233, 2234, 3135.
Van der Ploeg J., 1160.
Van der Straeten J., 3149.
Van der Velden I., 167.
Van der Zoon, 1061.
Vandestraeten C., 2638.
van de Vijver A., 138, 1259, 1500, 2237.
van de Walle A. L. J., 1830.
van de Weerd H., 1463, 2605.
Van Dijck S. A., 2902.
Van Driessche R., 749, 1835, 2608.
Van Duinkerken A., 377.
Van Hecke R., 1825.
Van Heteren W., 1055.
Van Hoeck F., 2822.
Van Houtryve I., 1735, 1743.
Van Hove A., 1629.
Vanier G., 3614.
Van Moé E.-A., 1001.
Vanni Rovighi S., 2373.
Van Oldenburg-Ermke F., 1174.
Van Opdenbosch J., 1482.
Van Roy A., 1276, 3470.
Van Wesel R., 760.
Van Wijn H., 1060.
Vasquez Martinez A., 3537.
Vecchi G., 2386, 3266, 3791, 3792, 3796.
Vega A. C., 1205, 1407.
Venanzi C., 2871.
Venturi Fr., 1037.
Verbeke G., 152.
Verbesselt J., 3471, 3472.

Verbist G. H., 189, 3152.
Vercauteren F., 3477.
Vergote J., 1180, 1181.
Verhaegen B^{on}, 745.
Verheyen M., 3030.
Verhulst A., 3478, 3480, 3481.
Verlengia F., 2365.
Vermaseren B. A., 199, 3154.
Vernet A., 1814, 3714.
Verrié F.-P., 1868.
Verrier J., 1979.
Verrua P., 1074.
Verscheuren L., 491.
Verstraete D., 2626.
Vetulani A., 339.
Veuillot F., 462, 490, 1724.
Veyrat M., 3614.
Viana L. M. de, 789.
Vicaire P., 1007.
Vietzen H., 574.
Vieuville M. de, 3311.
Viglino H., 316.
Vilamo-Pentti E., 2422.
Villain M., 34.
Villar J., 243.
Villetard H., 482.
Villiger J. B., 1112.
Vinay G., 2171.
Vincennes J. de, 2609.
Vinciarelli R., 61.
Vinciguerra S. J., 3572.
Vincke J., 2350.
Violant y Simorra R., 2681.
Violi F., 3779.
Vion R., 3614.
Virey J., 878, 2695, 2698.
Viscardi A., 3793.
Vismara E., 323.
Vitry P., 1962.
Vives J., 811.
Vizmanos F. de B., 2151.
Vogüé A. de, 1951.
Voet L., 742, 1831, 1927.
Voets B., 1059.
Vogt K. A., 2394.
Voisin R., 1249.
Volk P., 68, 459, 537-539, 607, 1062, 1720, 1721, 1776, 2433, 2458, 2482, 2483, 3092, 3341, 3376.
Volt L., 842.
Von Freeden M. H., 3347.
Von Hornstein X., 1819.
Vonier A., 722.
Voss J., 1417.
Voss J., 1417.
Vregille B. De, 1673, 1989.
Vuolo E. P., 2043.

W

Wagner A., 1349.
Waldvogel H., 2143.
Walker G. S. M., 3021.
Wallace-Hadrill J. M., 3192.
Wallach L., 395, 2276, 2281, 3177.
Wallner A., 585, 594.
Walther H., 935, 1353.
Walther M., 147.
Walti E., 3860.
Wampach C., 3153, 3518, 3519.
Waquet H., 859, 1499,
Warnach V., 2149, 2217.
Warren H.-B., de, 3275.
Wasner F., 145.
Wasselynck R., 3140.
Watkin A., 65, 682, 683bis, 701, 1255, 1802, 1803, 2570, 2576, 3433.
Watkin E. I., 714.
Wauthion, 3337.
Webb G., 2566.
Weber Fr. K., 590.
Weber L., 1414, 1419.
Weber R., 1318, 1381, 1386-1389, 2074, 3102.
Weber W., 3398.
Webster J. M., 1798, 3432.
Webster R., 725, 1342.
Weigand W., 3396.
Weigert R. A., 3614.
Weigle F., 249, 250, 251, 1508, 1509, 2299, 3200, 3220.
Weingartner J., 365, 2387.
Weinzierl-Fischer E., 2579.
Weirich H., 578.
Weiss A., 3861.
Weiss R., 691, 2045, 2768.
Weissenberger P., 81, 1034, 2479, 2517, 3045, 3329.
Weissthanner A., 3394.
Weisweiler H., 303, 2384, 3244, 3250.
Weitenauer A., 574, 575, 576.
Weitull L., 1484.
Welb C., 3259.
Wellens E., 1325.
Welter L., 856, 1898.
Wendehorst Q., 3347, 3374, 3384.
Wentzel A., 540.
Werner K. F., 2745.
Werner-Hasselbach T., 553.
Wernet K. F., 2530.
Westhoff F., 148.
Whatmore A., 696.
Whelan B., 734.
Whitelock D., 1524, 1528-1531.
Wickersheimer E., 851, 3315.
Widemann J., 597, 616.
Widnmann I., 116.
Wiegand M. G., 260.
Wielandt F., 593.
Wihler A., 315, 1639.
Wilbrand W., 609.
Willard H. M., 1624.
Willems B., 2646.
Williams J.-R., 2361.
Williams W., 382, 389, 391.
Willwoll W. E., 244, 1496.
Willy K., 1140bis.
Wilmart A., 10, 32bis, 246, 296, 297, 320, 330, 392, 396, 1621, 2367, 3071.
Wilson I., 3016.
Wimmer A., 3131.
Winandy J., 1476, 2271-2273, 3174.
Windschiegl P., 3410.
Winnepenninckx J., 3229.
Winterswyl L. A., 91, 1285.
Wipflin S., 2123.
Wisskirchen L., 3047.
Wittler H. H., 334.
Wohleb J. L., 3372.
Wolf A., 1505.
Wolter H., 3614.
Wood S., 3421.
Wonisch O., 620, 2581.
Wormald F., 633, 634, 3426, 3447.

Wright C. E., 264.
Wu-Ching-Hioung J., 1772.
Wühr W., 2035.
Wuermseer N., 113.
Wuilleumier P., 1991.
Wurstle G., 3864.

Y

Yanez D., 2410.
Yans M., 1828.
Youings J. A., 2546, 3423.
Young P., 698.
Yvoire F. d', 1228.

Z

Zaehringer D., 1758.
Zanetto G., 2841.
Zeiller J., 1397.
Zema D. B., 1594.
Zenner A., 3120.
Zerbi P., 2012, 2345.
Zeydel E. H., 1512, 1513bis-1515.
Zibermayer, 1822.
Zibermayr I., 3217.
Ziegler A. W., 1572, 2242.
Ziegler E., 564.
Zimmermann A., 1280, 1783, 2525.
Zimmerman O. J., 2230, 2240.
Zimmermann W., 3382.
Zoega, 12.
Zöllner E., 2257.
Zoepfl F., 447, 448, 3345.
Zünd K., 2952.
Zuffa M., 3782.
Zumbühl A., 1133.
Zumkeller A., 2172, 3031, 3032.
Zurkinden O., 2450.
Zurfluh P., 3614.

III. — TABLE DES MATIÈRES

A

Abadesas (San-Juan), 2536, 2661.
Abbé, 2037; Établissement de l'-, 52; Bénédiction abb., 1223, 1225, 2890; Élection abb., 889, 953, 1224, 1794, 1853, 2007, 2485, 2649, 2657, 2866, 2946, 3415, 3520; Idée d'-, 5, 1163, 3122; Abbé-Primat, 3054; Abbé-Évêque, 1437, 2496.
Abesse (Élection), 954.
Abbeville, 835.
Abbon de Fleury, 1259, 2306, 3223.
Abbotsbury, 634.
Abdinghof, 3346.
Abdon de Saint-Germain, 1498, 1499.
Abélard, 357-370, 1651, 1652, 2383-2387, 3264-3269. *De Trinitate*, 358. *Dialectica*, 364. *Dialogus inter philosophum, judaeum et christianum*, 357. *Lettre de consolation à un ami*, 2385. *Ethica*, 357. *Logica ingredientibus*, 357. *Theologia Summi Boni*, 359.
Abersee, 3217.
Abingdon, 673.
Abraamios, 31.
Abraham Echellensis, 12, 13.
Abraham l'Ermite, 32bis.
Abruzzes, 2826, 2839.
Abu' Omar Othmân, 1707.
Académie (Bernardins), 1031.
Acta Anthusiae, 1287.
Acta Sanctorum O. S. B., 1031.
Action Catholique, 1417.
Acton (Lord), 635.
Adalbéron de Reims, 3219.
Adalbéron de Verdun, 258.
Adalbert (S.), 210, 1510, 2269, 3218.
Adalbert de Magdebourg, 253.
Adalbert de Medell, 3843.
Adalhard, 2716.
Adam de Fulda, 440.
Adami A., 459, 1720, 1721, 2482. *Compendiosa Relatio*, 459.
Adelaïde, 2128.
Adèle (Comtesse de Blois), 339.
Adèle de Poitou, 3655.
Adelhm (S.), 172-175.
Adhémar V de Limoges, 2791.
Adon, 1479.
Admont, 3459.
Adoration perpétuelle, 78, 2688.
Adrien Ier, 2281.
Adrien de Thèbes, 2246.
Aelfric, 264, 265, 1521-1525, 1529, 3224. *De temporibus anni*, 1522. *Homéliés*, 264.
Aelphere de Mercie, 3419.
Aelred (Bx), 1324.
Aethicus Ister. *Cosmographie*, 2270, 3170.
Affligem, 458, 737-738bis, 1774, 1826-1829, 2592-2595, 3470-3472, 3489, 3490.
Afrique du Nord, 1614.
Aghinolfo, 3775.
Agnellus. *De Ratione fidei*, 3167.
Agnès Sorel, 3614.
Agrestius, 42.
Aimar de Bourbon, 1017.
Aimé (S.), 42.
Ainay, cfr Lyon, Martin d'-(S.).
Aindre, 177.
Aix-en-Provence, 2344.
Aix-la-Chapelle (synode de -), 1233, 2982.
Alatri (S-Sébastien), 21 96.
Alban (S.), 1813.
Alban Roc, 2573, 3456.
Albelda, 1859, 3538.
Albeos, 3537.
Albéric (S.), 324.
Albéric du Mont-Cassin, 1624, 2344, 2417, 3251-3253. *De corpore Domini*, 3251. *Flores rhetorici*, 1624. *Passio S. Modesti*, 3252. *Vita S. Aspreni*, 3251. *Vita S. Dominici*, 2417.
Albéric d'Utrecht, 2282.
Albéron, 1828.
Albert III (Comte de Namur), 2630.
Albert de Pontida, 1078.
Albigeois, 1588.
Alcuin, 187, 221-227, 632, 845, 1470-1474, 2275-2281, 3176-3180. *Ars grammatica*, 225, 1478, 1487, 1521, 2277. *De virtutibus et vitiis*, 2278. *Disputatio Pippini cum Albino*, 226. *Liber de divinis officiis* (Pseudo-) 3242. *Liber Sacramentorum*, 2279. *Precepta vivendi*, 221.
Aldegarde (Comtesse d'Angoulème), 1893.
Aldeneyck, 2596.
Aldhelm de Malmesbury, 1791.
Aldersbach, 2435.
Aleman (L. Cal), 2482.
Alémanie, 38, 39, 3842
Alençon, 3562.
Alène de Forest, 2603.
Alexandre II (Pape), 290
Alexandre III (Pape), 2691.
Alexandre d'Écosse, 3417.

Alexandre de Jumièges,
Alexis (S.), 32. [3614.
Alfier (S.), 3231.
Alfier de Cava, 1080.
Alfred d'Angleterre, 1432.
Alger de Liège. *De corpore et Sanguine Domini*, 738bis.
Alfonzo, 1756.
Alpes, 3554.
Alphonse VI, 2342.
Altdorf, 1887.
Altegrado, 3839.
Altenburg, 523.
Altfrid, 2282.
Alttötting, 524, 525, 2477.
Alveos, 783.
Alvise, 373.
Amalaire. *De ecclesiastico officio*, 1842.
Amalfi, 2025.
Amalfitains (Mont-Athos) 3714bis, 3715.
Amand (S)., 1439, 2251, 3478.
Amant (S.), 971.
Amatus du Mont-Cassin, 2366. *Historia Normannorum*, 2366.
Amatus de Salerne, 2366.
Amboise (S-Denis), 1888.
Ambroise (S.), 44.
Ambroise de Fonte Avellana, 1548.
Ambroise de Plaisance, 1548.
Amelli (D.), 1740.
Américano-Cassinienne (Congrégation), 1785.
Amicus de Rambona (S.), 2904, 3227.
Amicus de S.-Vincent au Vulturne, 2878.
Ammonas, 13. [3347.
Amorbach, 526-528, 3162,
Amorim, 3841.
Ampleforth, 2573.
Amtenhausen, 529, 547.
Anachorétisme, 1192.
Anaclet II, 2878.
Anchin, 836, 1889, 2745.
Andechs, 530, 1775.
Andernach, 1780.
André d'Escobar, 3294.
André de Marchiennes, 2745.
Andria (Santa-Maria dei Miracoli), 2836.
Angelo de Montefalco, 3824.
Angélologie (Grégoire-le-Grand), 158.
Angers (Saint-Aubin), 1041, 1890.
Angers S.-Nicolas, 838.
Angicourt, 841.
Angilbert de S-Riquier, 995.
Annales Bertiniani, 1969.
Annales Gemmeticenses, 3612.
Annales O. S. B., 1031.
Annales Pruveningenses, 397.
Annales de S. Blaise, 2120.
Anneau (Consécration des vierges), 3073.
Annon de Cologne, 2470.
Ansbach, 2478.
Anschaire (S.), 237, 1484, 1492. *Vita Willehadi*, 3525.
Anségise (S.), 3064.
Anselme (S.), 303-323, 655, 1319, 1633-1642, 2367-2376, 3254-3258, 3260, 3777. *Cur Deus Homo*, 304, 305, 1640, 2367. *De casu diaboli*, 2367. *De conceptu virginali*, 2367. *De concordia prescientiae*, 2367. *De grammatico*, 2367. *De Incarnatione Verbi*, 306, 2367. *De libertate arbitrii*, 2367. *Monologion*, 307, 2367. *Orationes sive meditationes*, 2367. *De processione Spiritus Sancti*, 2367. *Proslogion*, 312, 1636-1639, 2367, 2374, 2374bis. *De sacrificio azimi*, 2367. *De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum*, 311, 1641. *De veritate*, 2367. *De Voluntate*, 1633.
Anselme (Duc), 3776.
Anselme de Gembloux, 3487.
Anselme de Lucques, 293, 1618, 1622, 2348. *Collectio canonum*, 293, 1619, 1620.
Antinoé, 12.
Antiphonaire de Jumièges 3614.
Antiphonaire mozarabe, 2679.
Antoine (S.), 10-14, 1166-1174, 2153, 2155, 2157, 3010.
Antoine de Maluenda, 1717.
Antoine du Mont Gargano, 2890.
Anvers, 2264.
Apocalypse (Commentaire d'Autpert), 2274.
Apocalypse de S.-Sever, 1001.
Apologétique (Guillaume de S.-Denis), 396. Apologétique (Pierre le Vénérable), 392.
Apophtegmata Patrum, 13, 1166, 1167.
Apostolat, 59-61, 212, 215, 548, 1229, 1266, 1428, 1439, 1446, 1492, 1951, 2024, 2266, 2282, 2627, 2636, 2989, 3166-3171. Voir aussi missions, paroisses, prédication, écoles.
Aquilée (Ste-Marie), 1069, 2837.
Aragon, 2350.
Arbeo. *Vita S. Corbiniani*, 217.
Arc (Hugues d'-), 895.
Archéologie, 77, 150, 292, 510, 540, 763, 784, 786, 788, 806, 819, 843, 844, 875, 877-882, 896, 905, 917, 944, 973, 975-989, 991, 992, 996, 1005-1008, 1010, 1011, 1015, 1024, 1026, 1119, 1134, 1783, 1830, 1836, 1840, 1851, 2500bis, 2522, 2691, 2704, 2802, 2905, 3017, 3024, 3429, 3614, 3667, 3766, 3869. Fouilles, 607, 876, 1959, 1959bis, 1960, 2070, 2507, 2581, 2703, 2718,

2737, 2770, 2871-2875, 3152, 3167, 3592, 3620. Voir également Art et Architecture.
Architecture, 292, 472, 510, 511, 515-518, 531, 544, 546, 571, 622, 684, 737, 744, 745, 749, 767, 775, 847, 854, 865, 914, 915, 931, 936, 943, 947, 948, 972, 1020-1022, 1032, 1044, 1071, 1082, 1083, 1088, 1127, 1261, 1492, 1700, 1789, 1815, 1838, 1844, 1848, 1851, 1867, 1876, 1889, 1896, 1907, 1915, 1924, 1963, 1964, 1967, 1968, 1980, 1981, 1999, 2188, 2393, 2440, 2469, 2503, 2506, 2571, 2622, 2700, 2736, 2765, 2766, 2800-2804, 2808, 2840, 2870, 2873, 2874, 2979, 2981, 2985, 2997, 3008, 3009, 3093, 3342, 3352, 3378, 3402, 3405, 3409, 3439, 3463, 3497, 3664, 3673, 3696, 3700, 3710, 3743, 3747, 3754. Voir aussi Archéologie et Art.
Argenteuil, 839, 1891, 3563.
Argentine, 2660.
Arimannus (C[al]), 1592, 1647.
Aristotélisme, 2881.
Arles (Concile), 7.
Arles (S.-Césaire), 3024.
Arles-sur-Tech, 3564.
Arnauld de Bonneval, 393.
Arnold de Berge, 533.
Arnold de Glymes, 750.
Arnold Wilhelmi, 1054.
Arnoul (S.), 1623.
Arnoult d'Anglade, 3658.
Arnulphe (Comte), 735.
Arona (SS. Graciniano e Filino), 1070, 3732.
Arras, S.-Vaast, 222, 433, 711, 735, 840-845, 1892, 1927, 3071, 3565.
Art, 89, 266, 292, 402, 501, 571, 580-582, 592, 600, 694, 740, 773, 774, 815, 1114, 1119, 1146, 1148, 1664, 1682, 1683, 1783, 1811, 1815, 1842, 1843, 1846, 1855, 1868, 1876, 1892, 1897, 1907, 1914, 1918, 1931, 1933, 1970, 1971, 1976, 1977, 1988, 2061[bis], 2084, 2176, 2308-2310, 2319, 2333, 2469, 2511, 2553, 2561, 2566, 2581, 2609, 2615, 2652, 2654, 2671, 2695, 2704, 2720, 2730, 2780, 2781, 2785, 2789-2793, 2876, 2877, 2840, 2854, 2870, 2979, 2998, 3181, 3197, 3584, 3585, 3710, 3743, 3747, 3820, 3863, 3879. Voir également Archéologie et Architecture.
Ascèse, 10, 13, 23, 81, 112, 113, 351, 423, 1734, 2167, 2375, 3027, 3079, 3127, 3276.
Ascoli Piceno (S.-Onofrio), 1071, 2838.
Ascoli Satriano, 2049.
Asin (M.), 1746.
Aspach, 531.
Asprenus (S.), 3251.
Asturies, 2665.
Athanase (S.), 10, 1167, 2155, 2823. *Vie de S. Antoine*, 10, 14, 2155.
Athanase l'Athonite (S.), 2823, 3112.
Attinghausen-Schweinsberg, Thür. von -, voir von Attinghausen.
Au-bei-Steinen, 1133.
Auch (S.-Orens), 2689.
Aufklärung, 1126, 2481.
Augsbourg (S.-Étienne), 3348, 3399.
Augustin (S.), 35, 36, 117, 310, 1205-1207, 1310, 2172-2175, 2573, 3029-3033, 3106, 3189. *Sermons*, 355, 356, 3030. *Categoriae* (Pseudo-Aug.), 1259. *Informatio regularis*, 1205. Voir aussi Règle de S. Aug.
Augustin de Cantorbéry (S.), 143, 144, 145, 1434, 2247, 3426.
Augustinisme (S. Anselme), 2371-2372.
Aulne (Abbaye), 176, 756, 2621.
Aunoy-les-Minimes, 2413.
Aurillac (S.-Géraud), 846-849, 971, 1893.
Autpert (Ambroise), 1105, 1106, 1466, 2271-2274, 3174, 3243, 3635. *Libellus de conflictu vitiorum atque virtutum*, 1466. *Vita SS. Paldonis, Tatonis et Tasonis*, 1466.
Autun (S.-Lazare), 850, 1989.
Auvergne, 410.
Auxerre (S.-Germain), 851 2690, 3566.
Aversa (S. Lorenzo), 3733.
Avignon (S. André), 1708.
Avouerie, 508, 1966, 2518, 2706, 2716, 3361, 3479.
Avranches (Ste-Anne), 2751.
Aycadre (culte de S. —), 3614.
Aymerier, 852.
Aymeries, 837.

B

Babolein (S.), 2774.
Bacchini (Bernard), 2439.
Baelde (N.), 3514.
Bages, 784.
Bagnoregio (Comté), 2825.
Baillencourt (J. de), 3494.
Baker (A.), 713-718, 2573, 3449. *Sancta Sophia*, 3449.
Baldegonde, 2760.
Balderic de Liège, 1839.
Balduinus (D.), 1060.
Bâle (Concile), 885.
Balsamo de Cava, 1689, 2023.
Banquet (R.), 503, 1739.
Banyoles, 3539.
Banz, 2479-2481, 3349.
Banzi, 1072.
Bapaume (S.-Albin), 1955.
Barbier (A.), 1033, 2810.
Barbo (L.), 71, 1703, 1704, 2835, 3301. *Forma orationis*, 3301.

Barcelone (S. Paul del Campo), 785.
Bardney, 701.
Bardo, 2492.
Barnabé (Th.), 756.
Barnes (John), 2575.
Barnstaple, 1949.
Baroque (art), 518, 519, 546, 749, 1835, 2476, 2480, 2581, 2939, 2940, 2992, 3167, 3342-3344, 3849.
Barrea(San-Michele),2839.
Basile (S.), 1196, 1310, 2167.
Basse-Wavre, 2597-2600, 3473-3476.
Bath, 659.
Bathilde (Ste), 1218.
Battle, 660.
Baudeloo, 2396.
Baudouin de Boucle, 2420
Baudri de Bourgueil, 335.
Baur J. C., 607. *Inspectio Reliquiarum Seligenstadii*, 607.
Bavière, 517, 518, 508, 509, 1283, 2473, 3167.
Bavon (S.), 167, 1435-1437.
Bavoz (Th. de), voir de Bavoz.
Bayeux, 3567.
Beaudouin (L.), 3336.
Beaulieu-en-Argonne (S.-Maurice), 1540.
Beaulieu-en-Limousin (Abbaye), 1894.
Beaulieu-le-Loches, 1896.
Beaumont-lès-Clermont (S.-Pierre), 2691.
Beaumont-lès-Tours, 2692-2693.
Beauvoir, 270, 1533.
Beauvoir-sur-Mer, 853.
Bec (Le), 637, 1044, 2548, 2694, 3614.
Becerréa, cfr Peña (La).
Beche (Th.), 719.
Becker (Ph.), 3523.
Bède le Vénérable (S.), 144, 169bis, 178-188, 1447-1454, 1494, 1791, 2158, 2259, 3157, 3158. *De natura rerum*, 263. *De Schematibus et Tropis*, 1494. *De temporum ratione*, 263, 2259. *Expositio Actuum Apostolorum*, 183. *Expositio in Proverbia Salomonis*, 180. *Historia ecclesiastica gentis anglorum*, 144, 182. *Vita Cuthberti*, 169bis, 181, 1441.
Bellenaves, 826.
Beinwil, 2095-2097, 2936.
Bellet (S.), 3476.
Bellot (P.), 1046, 1999.
Bénédictines de l'Adoration perpétuelle, 2688.
Bénédictines du Cœur Immaculé de Marie, 1822.
Benediktbeuren, 532, 594, 3399.
Beneit de S.-Alban, 407. *Vie de Thomas Becket*, 407.
Bénévent (Duc de), 2245.
Bénévent (S.-Modeste), 2019.
Bénévent (Ste-Sophie), 1073, 2840.
Benoît (S.), 76, 90-96, 132-134, 1085, 1255, 1263-1269, 1272-1274, 1280, 1308, 1317, 1320-1321, 1325-1326, 1328, 1335, 1375, 1380, 1382, 1385-1402, 2189-2235, 2240, 2573, 3094-3137, 3828. Culte de —: 1305, 2514, 3104. Voir Règle de S. Benoît.
Benoît VIII, 842, 1134.
Benoît d'Aniane (S.), 1233, 1476, 1477, 3181. *Munimenta fidei*, 1477.
Benoît de Mantoue, 1713. *Beneficio di Gesù Cristo*, 1713.
Benoît le Lévite, 236.
Bérenger de Tours, 290, 295, 1627. *De sacra Cœna adversus Lanfrancum*, 295.
Berge, 533, 534.
Bergues-S.-Winoc, 1445, 1617, 1895.
Berlière (U.), 502.
«Bernard» (Annales d'Hincmar), 1490.
Bernard (S.), 235, 345, 365, 374-389, 391, 1539, 1651, 1662-1677, 2387, 2394-2410, 3263, 3268, 3273, 3275-3278, 3582-3585, 3614, 3708. *De Consideratione*, 1668. *Sermons*, 382, 2405.
Bernard Ayglier, 2057.
Bernard Boil, 3545.
Bernard Itier, 2421, 2734.
Bernard de Morval, 1661. *De contemptu mundi*, 1661.
Bernardin (S.), 3747.
Bernardins (Académie des), 1031.
Bernay, 1897.
Berner de S.-Remi. *Vita S. Hunegundis*, 3149.
Bernhard von Waging, 1783.
Bernher de Murbach, 3642.
Bernold de Constance, 1629.
Bernold de Hochdorf, 298.
Bernold de S.-Blaise, 3244, 3250.
Bernon de Reichenau, 1538.
Bernward d'Hildesheim (S.), 266, 568, 1527.
Berry, 1198.
Bersuire, voir Pierre —.
Bertaire (S.), 1491.
Berthold d'Engelberg, 2120.
Berthold de Zwiefalten, 294, 395. *Chronicon de rebus post Hermanni contracti obitum gestis*, 294, 395.
Bertin (S.), 1895.
Berton (Ét.), 889.
Bertrand du Guesclin, 986.
Bertrée, 1828.
Bertulphe (S.), 3151.
Berzé-la-Ville, 2695.
Bêsa, 12.
Besalù, 3568.
Besançon, 1882.
Besançon (S.-Paul), 3569.
Bessa (Santo-Giacomo), 2841.
Besse (M.), 1047, 1997.
Beth Kiduna, 33.

Bethléem, 1186.
Beuron, 2454, 3841.
Beuron (Cong), 68, 1763, 2482, 3045.
Beuvron (H. B. de), voir de Beuvron.
Bible, 21, 1164, 1267, 1473, 1495, 1523, 1736, 1782, 2204, 2287, 3084, 2274, 3224, 3299, 3157.
Bible de Charles-le-Chauve, 2309.
Bible de Floreffe, 3503.
Bible de S.-Hubert, 1846.
Bible de S.-Vaast, 1892.
Bible de S.-Vincent au Vulturne, 2909.
Bible de S.-Yrieix, 2733.
Bible de Stavelot, 1855.
Bibliotheca, 2204, 2205, 3130. Voir aussi Bibliothèque.
Bibliothèque, 140, 397, 406, 417, 507, 522, 532, 785, 981, 995, 1029, 1060, 1130, 1260, 1410, 1546, 1728, 1823, 1826, 1857, 1858, 1917, 1956, 1992, 2027, 2095, 2238, 2442, 2538, 2578, 2831, 2860, 2863, 2928, 2990, 3347, 3364, 3374, 3389, 3392, 3415, 3482, 3492, 3500, 3545, 3547, 3555, 3574, 3614, 3688, 3795, 3799, 3800.
Bibra, 535, 559.
Biburg, 3351.
Bigorre, 854.
Billerbeck, 2282.
Bishop, 3452.
Blanco (V. A.), 3529.
Blarer (L.), 1132.
Blasimow, 855.
Bleindenstadt, 3350.
Bléré, 1899. [1898.
Blesle (S.-Pierre), 856, 857,
Bobbio, 156, 1074-1076, 1202, 2238, 2842-2844, 3017, 3723, 3734-3737.
Bocholz (Aeg. von), 3376.
Bocholz (P. von), 3376.
Boèce, 1259, 2304. *Arithmétique*, 2304. *De consolatione Philosophiae*, 3195, 3226.
Bollandistes, 3614.
Bon (S.), de Clermont, 415.
Bonhomini, 2953.
Boniface (S.), 195, 212-216, 632, 1464, 1465, 1791, 2261, 2265-2268, 2270, 2492, 3167-3172, 3358. Culte de —, 3167.
Boniface VIII, 424, 425, 2552. Constitution *Periculoso*, 1234.
Boniface IX, 1069.
Boniface (Évêque de Sutri), 1585.
Bonnefons (P.), 1035. *Antiqua Corbeia*, 1035.
Bonnesaigne, 858.
Bordeaux (Ste-Croix), 2785.
Bordeaux (Sauve-Majeure), 855, 1010, 2785.
Boris (Roi de Bulgarie), 1218.
Boson, 3080.
Bougis (S.), 2812.
Bourbon, 1016.
Bourbourg, 2696.
Bourgogne, 2128.
Bourgogne (Comtes), 1149.
Bourne (C^{al}), 3452.
Brabant, 194, 208, 3155.
Braga (S.-Fructuoso), 1631, 2175.
Brandenberg (J.), 2114.
Brantôme, 859.
Braunau-Brevnov, 2144-2146.
Brauweiler, 2482, 3352.
Brescello (S.-Giorgio), 2845.
Brescia, 1085, 1592, 1647.
Brésil, 1788, 3409.
Bressuire (S.-Cyprien), 1900.
Bretagne, 1533, 1566.
Bréviaire, 1251, 1252, 1913, 2226, 2242, 3412, 3589.
Brevnov, 3057, 3891.
Brial (Dom), 1994, 2813.
Bridler (A.), 2946.
Brogne, 2601, 2602, 2629, 3502.
Bruges (J. de), 871.
Bruges (Notre-Dame), 3167, 3173.
Brugnato, 1077.
Bruniquel (S.-Maffre-Prieuré), 1901.
Bruno de Wurtzbourg, 2314.
Brunon de Cologne, 1508, 2301.
Brunon de Tours, cfr Léon IX.
Brunton (Th.), 3415.
Bruyères, 860.
Buarcos (M. de), 3409.
Buchau, 536.
Bürki (B.), 3861.
Bundi (J.), 1117, 1718.
Burchard de Worms, 1569, 2330. *Decretum*, 1567.
Burgal, 2662, 3540.
Burgos, 786, 787.
Burgos (S.-Juan), 3535.
Burschla, 548.
Bursfeld (Congrég.), 68, 71, 538, 539, 1061, 1776, 1836, 1837, 1845, 2482, 2483, 3038, 3347, 3376.
Burtscheid, 2591.
Bury (S.-Edmond), 634, 661, 2431, 2544, 3425.
Butkens (H.), 3721.
Butler (C.), 3450.
Butzbach (J.), 443-445.
Byland, 642.
Byrhferth, 263.
Byzance, 1086.

C

Cabannes (B. de), voir de Cabannes.
Cabillot (L.), 3711. *Soumission dûe à l'Église*, 3711.
Cachet (Ch^{ne}), 1723.
Cadalus de Parme (cfr Honorius II).
Caen (S.-Étienne), 2697-2700.
Caen (Ste-Trinité), 2700.
Calabazanos, 3535.
Calabre, 2017, 2847, 2848.
Caldey, 662, 663.
Calena (Santa-Maria), 2890.
Calendrier clunisien, 2850. Calendrier de Disentis, 3850. Calendrier de Ge-

genbach, 3371. Calendrier de Jumièges, 3614. Calendrier franco-hispanique, 2673. Calendrier de Murbach, 3641. Calendrier de Nonantole, 3789. Calendrier de Reichenau, 2528. Calendrier de S.-Gall, 2133, 2991. Calendrier de S. Willibrord, 192, 1279.
Calo (P.), 1536.
Caltanisetta (S.-Esprit), 2020.
Camaiore (S.-Pietro), 2846.
Cambrai (Bénédictines anglaises), 862.
Cambrai (S.-Géry), 861.
Cambridge, 637.
Cambridgeshire, 2555.
Camigliano (Santa-Maria), 2847-2848.
Camogli (San-Fruttuoso), 2849.
Camogli (San-Prospero), 2849.
Campo (F.), 3529.
Camprodon (San-Pedro), 2663.
Canada, 3410.
Canigou (Le), 3570.
Canossa, 1571, 1608, 2353, 2344, 2353.
Canossa (Monastère), 3753.
Cantorbéry, 632, 634, 635, 643, 664-670, 1794, 1796, 2551-2553, 3426-3428.
Cantù, 1078, 2850.
Capinala, 3727.
Capitulum (Mot), 3061.
Capoue (San-Giovanni), 2851.
Caprara (C^{al}), 925, 1041.
Carbella (G.), 2425.
Cardeña, 2664, 3541.
Cardinaux, O. S. B., 1220.
Carême, 1260, 1374, 2204.
Carennac, 930.
Carloman, 1218.
Carlyle, 662.
Carmina Trudonensia, 2635.
Carnot (M.), 2450.
Carpineto (S. Bartolomeo) 2011.
Carswell, 3429.
Carta caritatis, 865.
Casa Candida, 1204.
Casas (G. de), voir de Casas.
Casamari, 2852.
Casaretto (P.), 3747.
Casauria, 2021, 2853.
Casel (O.), 1764-1767, 2466.
Cassien, 27-30, 127, 1161, 1186-1188, 1306, 1310, 2165, 2168, 2201, 3015, 3106.
Cassiodore, 135-141, 1272, 1394bis, 1402-1410, 2231, 2236-2239, 3138. *Institutiones*, 135, 136, 138, 1409. *Historia Tripartita*, 139, 3138.
Castelberg (Ch. de), 2946, 3843.
Castets, 863.
Castle Acre, 671.
Castrozza (S. Martino), 3738.
Castille, 2342.
Catalogne, 1885, 2350.
Catane (S.-Benoît), 2854-2855.
Catane (S.-Nicolo l'Arena), 1713.
Catane (S.-Placide), 3739.
Cateau (Le), 3571.
Cauchie (A.), 3328.
Caulites, 1053.
Cava, 457, 1072, 1079-1080, 1689, 2022-2024, 2856, 2857, 3221, 3728, 3740.
Cavagnolo (Santa-Fede), 2858.
Caverel (P. de), 709, 711, 712.
Cavo d'Aleria (Corse), 3572.
Ceccano (Santa-Maria), 2859.
Celanova, 863.
Célestin III, 672.
Célestin V (S.), 424, 425, 3293.
Ceparana (S.-Venanzio), 3741.
Cerne, 3430.
Cernobbio, 2850.
Césaire (S.), 46, 1210, 2201.
Cesena (S. Maria del Monte), 3742.
Chaise-Dieu (Abbaye), 864, 864bis, 1903, 1904, 2800, 3573.
Chalais, 865.
Chalcédoine (Concile), 7, 3004.
Châlons-sur-Marne, 3574.
Chamard (D.), 1997.
Chambon-sur-Voueize, 826.
Chandieu (S.-Pierre), 2701.
Chanoines, 1206, 2344. 2349, 2896, 3536, 3554.
Chanoinesses, 857, 900, 1898, 2491, 2624, 3061.
Chant, 1254, 1255, 1749-1753, 1873, 1998, 2003, 2042, 2711, 3068, 3069, 3712, 3713ter. Voir aussi Musique.
Chantelle, 1729bis.
Chapitre des Coulpes, 3114.
Chapman (J.), 720-726, 1818, 1819, 2453.
Chardon (C.), 1045.
Charité-sur-Loire, 693, 3575.
Charlemagne, 223, 1471, 2275, 2276, 2282, 3177. *De litteris colendis*, 2276.
Charles Borromée (S.), 1063.
Charles le Bon, 1829.
Charles-le-Chauve, 1886, 2787.
Charles-Quint, 1218, 3469.
Charlieu, 865.
Charmanns (Br.), 3376.
Charroux, 867, 2702-2703.
Château-Chalon, 868, 869.
Châtel-Montagne, 826.
Châtelain (Corbie), 2716.
Châteloy, 826.
Chaucer, 2431, 3415.
Chaumont, 870.
Chelidonius, voir Schwalbe.
Chelles, 1905.

Chenoute, 12.
Chester, 634.
Chézal-Benoît, 3199, 3614.
Chieti, 2365.
Chillenden (Th.), 3415.
Chine, 61, 3314.
Christian van Stapel, 3507.
Christine l'admirable (S.), 2636.
Chrodegand, 218.
Chronica brevis de fundatione et abbatibus elnonensibus, 3666.
Chronicon Affligemense, 738.
Chronicon Benedictoburanum, 594.
Chronicon Casinense, 2046, 2055.
Chronicon Egmundanum, 1056.
Chronicon Fontanellense, 2784.
Chronicon Gladbacense, 3375.
Chronicon Gozecense, 3377.
Chronicon Novaliciense, 1103.
Chronicon Petroburgense, 1809, 2560.
Chronicon Zwifaltense, 617.
Chur, 2103, 2954.
Cismar, 540.
Cisneros, 71, 446, 2670, 3544, 3545. *Directorio de horas*, 446. *Exercitatio*, 2670, 3545.
Cisterciens, 1053, 1288, 3087. Voir aussi Cîteaux.
Cîteaux, 324, 325, 622, 865, 2377, 3042, 3276.
Cividale, 3743.
Civitella (S.-Nicola), 2011.
Civitella San Paolo, 503.
Clairvaux, 2399, 3277.
Clark (G[al]), 1098.
Clémence (Comtesse), 2778.
Clément de Rome. *Epistola*, 2208.
Clément IV, 1899.
Clément V, 669.
Clément VI, 1696-1699, 3296, 3297.
Clément d'Alexandrie, 30, 1166, 1311.
Clément (F.), 3706.
Clerkenwell (St. Mary), 672, 2554-2555.
Clichtovie (B.), 3861.
Clôture, 1234.
Cluny, 71, 506, 515, 622, 830, 872-888, 1017, 1199, 1232, 1251, 1252, 1258, 1501, 1502, 1631, 1645, 1678, 1708, 1884, 1906, 1918, 2012, 2072, 2471, 2472, 2321-2326, 2342, 2695, 2704, 2706, 2712, 2715, 2719, 1721, 2778, 3042, 3070, 3347, 3424, 3429, 3504, 3576-3589.
Cluny (U. S. A.), 3410.
Coccaio (M.), 1711, 1712.
Cochläus, 588.
Codex Augiensis, 1782.
Codex Corbeiensis, 2742.
Codex Hirsaugiensis, 2508.
Codex Matrisensis, 1590, 1644.
Codex regularum, 1205.
Coïmbre, 478.
Colbert, 822.
Colchon (L.), 607, 2482.
Collectaire de Natalis (G.), 1841. Collectaire de Prüm, 2524. Collectaire de Stavelot, 1854.
Collectio nova Patrum et Scriptorum graecorum, (Mauristes), 1031.
Collèges, 1822. Collège S.-Benoît (Delle), 2719. Collège de Tournus, 1982.
Collegeville, St. John's, 3410.
Colne, 673, 1797.
Cologne, S.-Géréon, 541.,
Cologne, (S.-Pantaléon), 2301.
Colomban (S.), 37-40, 1074, 1198, 1200-1203, 2169-2171, 3016-3022. Iconographie de —, 3017.
Colombier, 826.
Colrijsse (J.), voir Jacques C.
Comiña (Pl.), 1872.
Commende, 3787.
Commision des Réguliers, 2687.
Compostelle (S.-Jacques), 890.
Concordance (Règle S. Benoît), 1329-1330.
Condat, 45.
Confédération bénédictine 3049-3054.
Confraternité, 1235, 1243.
Confrérie, 84, 1121, 1133.
Congrégation Belge des Exempts, 2585.
Conques, 889, 890, 1914-1915.
Conrad von Rodenberg. *Exhortatio de Quotidiana exercitatione monachi*, 2482.
Conrad de Sellenbüren, 2120.
Consécration des vierges, 3073.
Consensoria Monachorum, 1213.
Constable de Cava, 1080.
Constance, 2988.
Constantin l'Africain. *Ars medicinae*, 2950.
Constantin III Lichoudès, 2339.
Constantinople, 3008, 3009.
Constitutiones (Beuron), 68.
Constitutions (Eugène IV), 2835.
Consuetudines Einsiedlenses, 1128.
Consuetudines. Voir contumiers.
Contamine-sur-Arve (Prieuré), 2713.
Contemplation, 117, 1245, 2273, 3087, 3709.
Convers, 1238, 1822, 2637, 2706, 3412.
Coran, 2412.
Corazzo (S.-Maria), 3096.
Corbie, 233, 891, 892, 1035, 1916-1918, 2714-2716, 3590, 3591.
Corbinelli (A.), 2863.
Cormery, 1919.
Cornate (S.-Giorgio), 3744.
Corrêa de Souza (B.), 3409.

Cortenberg, voir Kortenberg.
Corvées, 736.
Corvey, 255, 256, 542-544, 1511, 1777, 2484, 2485, 3186, 3213, 3214, 3353.
Coucke (M.), 3499.
Courpière, 1920.
Couronne (Consécration des vierges), 3073.
Coustant (Dom), 1036.
Coutumiers, 1232, 1807, 1808, 2706, 2902, 3504, 3535, 3577, 3624, 3763. Voir aussi *Consuetudines*.
Couture (La), 246.
Coventry, 2556, 3431.
Cowick, 637.
Cracovie, 3521.
Crassier (Bon de), voir de Crassier.
Craon, 893.
Crémone, 3794.
Cressy (S.), 1816, 1817, 3449.
Crivelli (E.), 2962.
Cronier (M.), 503.
Croyland, 634.
Csanad, 1536.
Cucujaes, 3831, 3841.
Cuernavaca (Monte-Cassino), 1787.
Culdoc (J.), 981.
Cuthbert (S.), 169bis, 675, 1441, 2248-2249.
Cuxa, 894, 1921, 2717, 2718.
Cuxa (S.-Germain), 3592.
Cuxa (S.-Michel), 3592-3598.
Cuyckius (Henri van Cuyck), 2165.
Cynewulf, 1467.
Cyprien (S.), 1304.
Cyriacos, 31.
Cyriaque (Patriarche), 2246.
Cyrille de Scythopolis, 31.

D

d'Achery (L.), 2811.
Dabra Dāmō, 32.
Dagobert, 2510.
Dampierre, 825.
Dante, 424, 2338.
Dauphiné, 1169.
David Ier d'Écosse, 3417.
David (L.), 3712bis.
de Baillencourt (J.), voir Baillencourt (J. de).
de Bar (Fr.), 1889.
de Bavoz (Mme Thérèse), 1729, 1729bis.
de Beuvron (H.-B.), 1908.
de Cabannes (B.), 2746.
de Casas (G.), 1872.
de Caverel (Ph.), voir Caverel (Ph. de).
de Crassier (Bon), 417.
Dederoth (J.), 2482.
Deeping, 634.
Defensor de Ligugé, 1443, 2253-2256, 3150. *Liber Scintillarum*, 2253-2256, 3150.
Deforis, 3707.
de Goulaine (A.), 3309.
de Hemptinne (H.), 2454, 2486, 3337.
de Kerchove d'Exaerde (R.), 1743.
de la Cour de la Vallée (D.), 2820.
de la Rochefoucauld (Fr.-J.), 1910.
de la Tour d'Auvergne (H.-O.), 1909.
de la Tremblaye (G.), 1044, 2814.
Delatte P., 3712ter.
de Laveyne (D.), 462, 1723, 1724.
Della Noce (A.), 2871.
Delle (Collège), 2719.
de Luca (G.), 3714.
de Malherbe (Dom), 1998.
de Meester (Pl.), 2468.
Demont (Gal), 2943.
Denain, 3493.
de Neufville (M.), 938.
Denys l'Aréopagite, 228, 229, 1247, 1287.
Déodat (S.), 3236.
Déols-en-Berry, 1617.
de Primis (J.), 1706.
de Rancé (Abbé), 2821, 3708.
de Rijckel (G.), 769.
Deschamps (Dom), 1037.
de Sarasio (V.), 12, 13.
Desiderius (S.), 1155.
Desle (S.), 2738.
Deuterius, 46.
Deutsch (A.), 2467.
Deutz, 3507.
Deventer, 2282.
de Vermandois (Mme), 2692.
de Vilette (Ph.), 982.
Devon (Comté), 2546, 2565, 3423.
Devotio Moderna, 1065, 2482, 3545.
Deinze, 2320.
Diadoque de Photiké, 25.
Diderot, 1037.
Didier du Mont-Cassin, 2877.
Didyme l'Aveugle, 34.
Dieulouard (S.-Laurent), 731, 2573, 3456.
Dijon, 2706.
Dijon (S.-Bénigne), 895-898, 1042, 2720, 3599-3601.
Dikninge, 1054.
Dinan (S.-Malo), 1922.
Dinan (S.-Sauveur), 1923.
Discrétion, 116, 1353.
Disentis, 1113-1126, 2099-2107, 2937-2946, 3843-3854.
Domaine, 564, 565, 575, 595, 602, 746, 747, 764, 939, 1084, 1087, 1159, 1831, 1833, 1850, 1865, 2548, 2555, 2559, 2610, 2613, 2647, 2709, 2864, 2896, 3040, 3358, 3415, 3463, 3481, 3518, 3592, 3614, 3680, 3740, 3827, voir aussi temporel.
Domène, 2721, 3587.
Dominique (S.), 35, 2417.
Dominique de Foligno (S.), 2913.
Dominique de Tegernsee, 1341.
Donzère, 899.
Droste zu Vischering (C. A.), 2282.
Donai, 709, 711.
Downside, 701, 705-712, 1820, 2576, 3451.
Doyen, 2037.

Doyens rureaux (Corbie), 2716.
Drames liturgiques, 2754.
Drogon, 3263.
Drogon de Glanfeuil, 2878.
Droit, 62, 883, 937, 1149, 1237, 1301, 1420, 1562, 1587, 1792, 1965, 2184, 2134, 2183, 2337, 2407, 2606, 2776, 2887, 3432, 3784, 3786, 3787, 3802.
Droit canon, 55, 63, 282, 293, 508, 1585, 1593, 1619, 1620, 2183, 2184, 2243, 3060, 3614, 3746, 3785.
Droit monastique, 62-64, 67, 68, 1067, 1095, 1196, 1224, 1227, 1237, 1312, 1792, 2183, 2184, 2514, 3060, 3359.
Droit d'oblat, 2179.
Du Cange, 1035.
du Verdier (R. C.), 3317.
Dublin, 652-658.
Dudley, 674.
Dunfermline, 1798, 3432.
Dungal. *Responsa contra Claudium*, 2769.
Dunstan, 683bis. *Regularis concordia*, 2362, 3418.
Dunster, 634.
Dupanloup (Mgr), 501
Durham, 435, 634, 675, 676, 679, 1799, 1800, 2544, 2557, 2558.
Dusmet (J. B.), 483.

E

Easton (Cal), 3300, 3415.
Eauze, 3602.
Ebreuil, 826.
Ecclésiologie, 2280, 3174.
Echternach, 189, 2656-2658, 3515-3525.
Eck (J.), 447.
Écoles, 86, 87, 605, 1131, 1138, 1153, 1500, 1798, 2111, 2117, 2573, 2578, 2617, 2699, 2952, 3005, 3023, 3357, 3358, 3546, 3863.
Économie rurale, 799, 800, 817, 1226, 2709, 2716, 2948, 3816, 3827. Voir aussi Domaine.
Écosse, 1949.
Écouteterie, 3479.
Eddius Stephanus, 1444, 2297.
Edgar d'Écosse, 3417.
Edmer, 644.
Édouard le Martyr (Roi d'Angleterre), 3419.
Eename, 1829, 1830, 2583bis.
Égérie. *Itinerarium Egeriae*, 26, 1197.
Égilbert de Ravenne, 2591.
Éginhard, 607, 1475, 2283, 3186.
Egmond, 189, 210, 1055-1061, 2005-2007, 2583bis, 3716-3721.
Eibingen, 2486.
Eichhorn (J.), 1132.
Eichstätt, 514, 2486.
Eigenkirche, 572, 883, 1611, 2350, 3844.
Eigenklöster, 562, 2491.
Eilbert de Florennes, 2610.
Einold de Gorze, 3212.
Einsiedeln, 498, 499, 501, 1110, 1127-1138, 1722, 2108-2119, 2947-2956, 3412, 3517, 3855-3860.
Ekkehard I (de S.-Gall), 274, 275, 1505, 1507. *Ecbasis Captivi*, 1507.
Ekkehard IV, 3197. *Casus sancti Galli*, 275.
Élie du Vulturne, 1106.
Élisabeth de Schönau (S.), 1680, 2414, 2415.
Ellenbog (N.), 447, 448.
Ellinger de Tegernsee, 267, 2314.
Ellwangen, 2487, 3354, 3355.
Elmer de Cantorbéry, 3262.
Elne, 2722.
Elnone. Voir S.-Amand.
Éloi (S.), 1014, 1492.
Elstow, 677.
Ely, 634, 678, 1801, 2559.
En-Calcat, 503, 1739.
Engelberg, 1110, 1139, 2120-2122bis, 2957-2969, 3861-3865.
Engelbert d'Admont, 429, 430, 1695.
Engeltal, 71.
Englebert d'Ypres, 3513.
Enluminure, 408, 409, 776, 777, 969, 1682, 1683, 1842, 1846, 1855, 1892, 2068, 2308-2310, 2561, 2652, 3197, 3403, 3426, 3614. Voir aussi Miniatures.
Éphrem (S.), 33.
Épigraphie, 222, 843, 2916, 2917.
Épinal, 900.
Epistolae Fiscanenses, 2725.
Éracle de Liège, 2300, 2299.
Erasmus du Mont-Cassin, cfr Magister Erasmus.
Erbalunga, 1729bis.
Erbon de Prüfening, 1783.
Erchie (Ste-Marie), 2025.
Erembert, 2715, 2716.
Érémitisme, 31, 66, 342-347, 1161, 1240, 1548, 1549, 1882, 1883, 2193, 2540, 2645, 3240, 3548, 3561.
Erfurt, 3172.
Erlolf de Langres, 3355.
Ermengarde de Burgal, 2662.
Ermenrich. *Vita Mariolfi*, 3355.
Ernst (S. P.), *Art de vérifier les dates*, 3706.
Escalada (S.-André), 3592.
Este (R. d'—), 874.
Estibaliz, 788.
Estinnes (Synode d'—), 3358.
Ethelbert, 144.
Ethelwold, 683bis, 3225, 3418.
Éthérie, voir Égérie.
Éthiopie, 32.
Étienne IX, 2042, 3234.
Étienne de Klingenmünster, 2510.
Étienne Harding (S.), 324.
Étoile (P. de l'—), 3606.
Eton, 637.
Ettal, 545, 2454, 3356, 3357.

Ettenheimmünster, 546, 2488.
Études, 605, 1258, 1373, 1825, 3415, 3546.
Eucharistie, 290, 393, 429, 1453, 1482, 1519, 3188.
Eudes de Cluny. Voir Odon de Cluny.
Eugendus. Voir Oyand.
Eugène III, 2400.
Eugène IV, 1706, 2835, 2868.
Eugster (M.), 498, 499.
Eustache de Streax, 2614, 2615.
Eustaise, 42.
Euthymios (S.), 31.
Evagre, 10, 17-21, 30, 1190, 3014. *De vitiis quae opposita sunt virtutibus*, 18. *Hiera*, 21. *Miroir de Moniales*, 17. *Sentences pour les moines*, 3014. *Tractatus ad Eulogium*, 18.
Évangéliaires, 912, 961, 1953, 2901.
Évangéliaire d'Amorbach, 3347.
Évangéliaire d'Engelberg, 3865.
Évangéliaire de Ste-Marie de Fulda, 3370.
Évangiles d'Averbode, 3503.
Everelm de S.-Pierre, 3229. *Vita S. Popponis*, 3229.
Evesham, 634, 700.
Evron, 901, 1033, 1924. 2810.
Excommunication monast., 1312.
Exemption, 7, 56, 535, 559, 1237, 2180, 2483, 2706, 3058, 3387.
Exeter (S.-James), 634, 1949.
Exploitation rurale. Voir Domaine.

F

Fabriano (S.-André), 1081.
Fabriano (S. Cassiano), 3745.
Fabriano (Ste-Marguerite) 1081.
Fano, 1553.
Fare (S.), 168, 169.
Faremoutiers, 3603.
Farfa, 2015, 2027, 2028, 2860, 2861, 3321, 3746, 3826.
Farnborough, 1049.
Farne, 2249.
Farne Island, 679.
Fart (J.), 3302.
Fauchet (Cl.), 409.
Fauque (H.), 919.
Fauste de Riez, 1287.
Faverney, 2723.
Faversham, 680.
Fécamp, 902-905, 1532, 2724, 2725, 3513, 3555.
Feckenham, 725, 726.
Feijoo, 463-468, 1725-1727, 2444-2446, 3314.
Feldbach, 3604.
Félicité (S.), 2514.
Fénelon, 3571.
Fermo, 2015.
Fernand de Bruges. *Epistola paraenetica observationis regule benedictine*, 871.
Ferrare, 3813.
Ferretti (P.), 500.
Fescourt (S.-Brice), 2645.
Feuchtmayer (J. A.), 2115.
Fiecht, 3460.
Figina, 2012.
Finalpia, 3747, 3748.
Finchale, 435.
Fischingen, 1140, 1140bis, 2123, 2970, 2992.
Fleming (D.), 3452.
Fleury. Voir S. Benoît-sur-Loire.
Florence, 2863.
Florennes, 739, 758, 3477.
Florentius, 3828.
Floridus d'Ypres, 3513.
Foggia, 2050.
Folcuin, 2776.
Folengo (Th.), 449-452, 1711, 1712, 2434, 3305, 3306.
Fonte Avellana, 1092, 2029.
Fontenelle. Voir S. Wandrille.
Fontgombault, 3606.
Forannan (S.), 2653.
Ford (Hugh Edmund), 727, 1820, 3451.
Fore, 681.
Forest, 740, 2583bis, 2603.
Forez, 1708.
Formulae Marculfi, 2250.
Fort-Augustus, 651.
Fortet (Dom), 1031.
Francelos, 3542.
Franchineis. Voir Franquenée.
Franco d'Affligem, 2382.
François (S.), 3831.
Françoise Romaine (Ste), 436, 437.
Frangipani, 3494.
Franquenée, 3475.
Fraternités monast., 2512.
Frauencliemsee, 514.
Frédéric von Aich, 3464.
Frédéric van Blankenheim, 1054.
Frédessende. Voir Frisilde.
Freising, 3357.
Freppel (Mgr), 3319.
Freyberg (Général), 1098.
Friedenweiler, 547.
Frioul, 2831.
Frise, 205.
Frisilde de Messines, 3493.
Frithegode de Cantorbéry, 2297. *Vita S. Wilfridi*, 2297. *Vita S. Wulstani*, 2307.
Fromista, 3535.
Froumond, 2311.
Frowin d'Engelberg, 405, 406, 1685, 2120. *De laude liberi arbitrii*, 1685.
Fruttuaria, 2012.
Füssen, 2489.
Fulco de S.-Wandrille, 1004.
Fulda, 58, 247, 440, 548-557, 562, 1778, 1779, 2490-2502, 2514, 2706, 3167, 3244, 3358-3370.
Fulda (Sta-Maria), 3369, 3370.
Fulgence d'Affligem, 3489.
Fulgence de Ruspe, 3118.
Furnes, 737.

G

Gadla' Aragawi, 32.
Galice, 2659.
Gall (S.), 37-40, 1200, 1496.
Gallia Christiana, 1031.
Gallicanisme, 461.
Gand (S.-Bavon), 735, 737, 741-745, 1831, 2583, 3478-3481, 3504, 3644.
Gand (Mont-Blandin), 170, 171, 735, 741, 742, 746-749, 1829, 2583bis, 3418, 3478-3482.
Gandersheim, 2360.
Gannat, 826.
Garampi (Cal), 1728.
Garin (J.), 797.
Garsies, 2717.
Gasquet (Cal), 728, 2576, 3452-3455.
Gaunilon, 1638, 2369.
Gauthey (Ch.), 486, 1048, 3713.
Gautier de Coincy, 414-419, 1687, 2422-2425, 3289. *Belette buveuse d'huile*, 417. *Légende de la mort de Julien l'Apostat*, 416. *Légende de l'Antiphonètès*, 416. *Dou saint dent Nostre Seigneur*, 417. *Vie de S. Bon*, 415.
Gautier de Thérouanne, 1829.
Gebhard (S.), culte de —, 2302.
Gebhard III, 2708.
Gebhard de Zähringen, 2472.
Geilon, 3697.
Geisenfeld, 514.
Gélase (S.), 76.
Gembloux, 326, 750, 3212, 3483-3487.
Gemmulus, 144.
Gengenbach, 2503, 3371, 3372.
Gennade de Marseille, 1287.
Geoffroy de Vendôme, 335.
Géographie, 2578.
Gérald du Cher, 2791.
Gérald de Terrasson, 2791.
Gérard (S.), 272, 735, 1503, 1504, 2601.
Gérard Bureau, 2697.
Gérard de Csanad (S.), Voir Gérard de Venise.
Gérard de S.-Trond, 3504.
Gérard de Théronaune, 3513.
Gérard de Venise (S.), 1535, 1536, 1537. *Deliberatio supra hymnum trium puerorum*, 1535.
Géraud (S.), 1631.
Gerbert (M.), 473, 474, 1728.
Gerbert d'Aurillac. Voir Sylvestre II.
Gerlandus, 1259, 2306.
Gerleve, 1763.
Germigny-des-Prés, 3669.
Gernrode, 558-559.
Gerode, 560.
Gérou (Dom), 1038.
Gerri, 2662.
Gersen, 420-423, 2425, 1690-1691.
Gerstmair (G.), 3307. *Rosengart*, 3307.
Gertrude (Ste), 426, 1693, 2427, 3295. *Exercitia Spiritualia*, 3295. *Insinuationes divinae pietatis*, 3295.
Gertrude More, 456.
Gerung de Lorsch, 2519.
Gessinger (Ch.), 472.
Gesta abbatum Fontanellensium, 1004.
Geste de Burch (La), 1809.
Gifford (W.-G.), 2573.
Gilbert Crispin, 1646, 3258-3260. *Disputatio iudaei cum Christiano*, 1646.
Gilbert de la Porée, 362, 2417, 3268.
Gilbertins, 622.
Gilles de Rome, 429.
Giovanni di Bernardo. *Liber instrumentorum*, 2853.
Girald de Barri, 1796.
Girart comte de Vienne, 1886.
Girolamo da Reggiolo, 1240.
Gisborough, 642.
Gislebert d'Eename, 1829, 3287.
Gistel, 1836, 1837, 2609.
Gisulphe, 2057, 2873.
Giuliana (Bse), 3291.
Gladbach, 3373-3376.
Glanfeuil, 1997, 2878.
Glastonbury, 634, 682, 683bis, 1802, 1803, 3420, 3433, 3434.
Glatz (J.), 3520.
Glossa ordinaria, 2287.
Glossarium biblicum codicis Angiensis, 1782.
Gloucester, 634, 684, 3435, 3436.
Godefroid de Gembloux, 3483.
Godefroid de Louvain, 2599.
Godehard (S.), 268.
Godelieve de Gistel (Ste), 2609, 3499.
Goderan, 1855.
Godiva (Lady), 2556.
Göss, 561, 3461, 3462.
Goethals (A.), 1715, 3500.
Goldcliff, 637.
Gomes, 438.
Gomez (D.), 1706, 2863.
Gontard de Jumièges, 3614.
Gorge, 218, 1534, 2706, 2707, 3212, 3347, 3487.
Goscelin, 296, 297.
Goseck, 3377.
Gothard de Niederaltaich, 2035.
Gottschalk d'Orbais, 238, 1487, 1488. *Confessiones*, 1487. *De Praedestinatione*, 1487. *De Trina Deitate*, 1487. *De Trinitate*, 1487. *Epistolae*, 1487.
Göttweig, 3463.
Gouffard (M.), 3501.
Gougaud (L.), 1049.
Goulaine (A. de —), 3389.
Goult, 3607.
Goustan (S.), 270, 1533.
Gouzon, 826.
Grammont. Voir Huneghem.
Grand-Bigard, 751, 3489.

Grandselve, 1925.
Grasso (Mgr), 3326, 3327.
Gratien, 338, 339, 2348, 3237.
Grégoire Ier, 76, 95, 144-167, 1239, 1411, 1413, 1420-1428, 2240-2246, 2296, 3098, 3139-3143, 3167, 3174, 3426. *Cura Pastoralis*, 1429, 1430, 1432. *De gradibus coeli*, 1421. *Dialogues*, 95, 157, 160, 2240, 3098, 3614. *Lettres*, 156, 1420, 2243. *Libellus responsionum*, 145. *Moralia in Job*, 155, 2244, 3139, 3140.
Grégoire VI, 1599.
Grégoire VII, 286-292, 735, 1544, 1597, 1600, 1560-1565, 1568-1573, 1575, 1578, 1579, 1589-1593, 1598-1617, 2022, 2341, 2361, 3235, 3244-3247. *Dictatus Papae*, 278, 286, 1578, 1593, 1594, 1610.
Grégoire de Burtscheid, 1516.
Grégoire de Cassano, 2591.
Grégoire de Nysse (S.), 341.
Grégoire de Tours, 1415. *Historia Francorum*, 2742.
Grégoire d'Utrecht, 2282.
Greinsing (J.), 2476, 3342.
Grestain, 2728.
Grimbaud de S.-Bertin, 1493.
Gualdo (S.-Maria del), 2026, 2864.
Guéranger (P.), 2000, 3713bis.
Guerry (D.), 1997.
Guibert de Gembloux, 3212.
Guibert de Nogent, 331-332, 335.
Guichard de Troyes, 3644.
Guillaume d'Auxerre, 321.
Guillaume de Fécamp. Voir G. de Volpiano.
Guillaume de Dijon. Voir G. de Volpiano.
Guillaume de Flay, 1229.
Guillaume de Fruttuaria, 2591.
Guillaume de Jumièges, 3614.
Guillaume de Malmesbury 644, 1653.
Guillaume de Merle, 1229.
Guillaume de Poitiers, 3614.
Guillaume de S.-Bertin, 302.
Guillaume de S.-Denis, 396.
Guillaume de S.-Jacques, 2416.
Guillaume de S.-Thierry, 340-356, 366, 1657-1660, 2388-2391, 3270-3273. *Meditativae orationes*, 349, 350. *De natura et dignitate divini amoris*, 1657. *Miroir de la Foi*, 1658. *In cantica canticorum*, 1657. *De sacramento altaris*, 2392. *Epistola ad fratres de Monte-Dei*, 342, 343-345, 1660.
Guillaume de Volpiano, 1532, 1897, 3559.
Guillaume de Wykeham, 1812.
Guillaume Fillastre, 2432, 3303.
Guillaume Firmat, 3248. *Exhortatio in amorem claustri et desiderium lectionis divinae*, 3248.
Guillaume d'Hirsau, 2035, 2472.
Guillaume le Conquérant, 956, 1801.
Guillelmites, 1053.
Guiot de Provins, 409.
Guitmond d'Aversa, 1625, 2363.
Guîtres, 906.
Gundulf, 635, 1632.
Gunther, 271.
Guvelingen, 1851.
Guy d'Arezzo, 273, 277, 3230. *Micrologus*, 273.

H

Habit monastique, 1241, 2706.
Haeften (B. van), 458, 1827. *Sanctus Benedictus illustratus*, 1776.
Hagen (J. de), 2482.
Halflants (T.), 2455.
Halitgaire de Cambrai, 3635.
Hallam, 635.
Hambye, 920.
Hameln, 562, 563.
Hanzinnes, 2610-2611.
Hardoin de Langres, 1580.
Harlinde (Ste), 2596.
Harz, 548, 557.
Hasnon, 836, 907.
Haspres, 841, 842, 1927,
Hatfield, 2431.
Hatto III de Fulda, 556.
Hau (J.), 3333.
Hautem (S.-Liévin), 737.
Hautmont, 825, 3608, 3609.
Hedley (Mgr), 729.
Heidingsfeld, 2479.
Heinrich (H.), 2122.
Heinrichau, 513.
Helfta, 71.
Heligoland, 2282.
Helmstedt, 3406.
Héloïse, 367-372, 3264.
Hemptinne (H. de), 2454, 2486, 3337.
Henri Ier (Angleterre), 2751.
Henri III (Comte de Louvain), 2599.
Henri le Lion, 512.
Henri III (Roi de Germanie), 1538.
Henri IV (Empereur d'Allemagne), 1571, 1608, 2036, 2344.
Henri de Corvey, 2484.
Henri de Gueldre, 1828.
Henri d'Engelberg, 2120.
Henry of Eastry, 1790.
Héraï, 12.
Héraldique, 670, 1905, 2122bis, 2573, 2621, 2964, 2965, 3614, 3871.
Hériger de Lobbes, 1519, 2306.
Herman Contract, 1134, 3232, 3233.
Herman de Metz, 2354.
Herman de Tournai, 1829.

Hermeland (S.), 177.
Hersfeld, 564-566, 2035, 2504.
Herwegen (I.), 1754, 2457-2464, 3865.
Hesse, 507, 908.
Hethis, 567.
Heuchin, 993.
Heule (Sœurs de la Charité), 1774.
Hilarion (S.), 172.
Hildebrand. Voir Grégoire VII.
Hildebrand de S.-Bertin, 735.
Hildegarde (Ste), 398-404, 3282, 3304. *Liber divinorum operum*, 3282.
Hildemar, 1233, 3109.
Hilderic, 3183-3185. *Ars Grammatica*, 3183-3185.
Hildesheim, 568, 2035, 2505, 3507.
Hilduin de S.-Denis, 228, 229, 2292.
Hilduin de Soissons, 230. *Vita Hludovici*, 230.
Hillersleben, 569.
Hincmar, 240, 3190-3192, 1489, 1490. *Annales*, 1490. *Vita Remigii*, 1489.
Hirsau, 570, 571, 1611, 2503, 2506-2508, 2706, 3057, 3378, 3396.
Historia Hasnoniensis, 907.
Histoire littéraire, (Congrégation S.-Maur), 1043.
Historiographie, 336, 533, 558, 587, 644, 2305, 2438, 2745, 2853.
Höxter, 543.
Hohenwert, 514.
Holzer, 514.
Hongrie, 1537.
Honnecourt, 3610.
Honoré Bonet, 1702. *Arbre des Batailles*, 1702.
Honorius II, 1595, 2878.
Honorius d'Autun, 1654, 1655. *Elucidarium*, 1654.
Horman (M.), 2658.
Hornbach, 3379.
Hospices, 1899, 2824, 3783.
Houdain, 757.
Howden Minster, 642.
Huber (M.), 1742.
Hubert (M.), 1742.
Hubert de Thérouanne, 3513.
Hucbald de S.-Amand, 1500. *Chronicon Marcianense*, 1938.
Hugo Candidus, 1809.
Hugues (Évêque de Langres), 1580.
Hugues de Cava. Voir Hugues de Venosa.
Hugues de Flavigny, 1534.
Hugues de Fleury, 330.
Hugues de S.-Victor, 2567.
Hugues de Salins, 2611.
Hugues de Venosa, 1080. *Vitae quattuor priorum abbatum Cavensium*, 3231.
Humanisme, 447, 448, 588, 1099, 1257, 1517, 2148, 2429, 2438, 2578, 2939, 2940, 3097, 3106, 3108.
Humbert (C^{al}), 276-279, 1544, 1545, 2330-2332, 3235-3239. *De ordinando Pontifice*, 276, *De Sancta Romana Ecclesia*, 3238. *Liber de lite*, 277. *Liber de S. Hidulfi successoribus*, 3236. *Vita S. Deodati*, 3236. *Vita Hidulphi*, 3236. *Vita Leonis IX*, 3239.
Humbert de Moyenmontier. Voir Humbert (C^{al})
Humbert de Silva Candida. Voir Humbert (C^{al}).
Humilité, 383, 1289, 1356, 2211, 3123.
Huneghem, 752, 3488.
Hunégonde d'Homblières (Ste), 3149.
Huriel (N.-D. d'), 826.
Huy (S.-Victor). (École d'Agriculture), 1836.
Huysmans, 1997-1997bis.
Hymne, 935, 1557, 3614.

I

Iconographie, 1664.
Ignace de Loyola (S.), 2668-2670. *Exercices*, 2186, 2390, 2668-2670, 3545.
Ildefonse de Tolède (S.), 2422.
Ile-Barbe, 2729, 2730, 3611.
Ile-Bouchard, 909, 1926.
Ile-Chauvet, 910.
Illehère (S.), 3173.
Ilmmünster, 1783.
Ilsenburg, 572.
Imitation de Jésus-Christ, 420-423, 1065, 1690-1692, 1704, 2425.
Immunité, 508, 561, 2896, 2988, 3862.
Infirmerie, 2138.
Ingelard, 3650.
Innocent III, 1794, 2917.
Innocent IV, 3773.
Innocent VI, 2676.
Innocent VIII, 1899.
Innocent XI, 2896.
Innocent, XII 2896.
Investitures (Querelle des) 510-511, 1570, 1984, 2330, 2347, 3244, 3250, 3363. Voir aussi Grégoire VII.
Iona, 41.
Irache, 789, 790, 1860.
Irlandais (moines). Voir Scots.
Irlande, 322, 1199, 1615, 1628, 1642, 2344, 3156.
Isaïe (Abbé), 2161. *Orationes*, 1166.
Isen, 573.
Isle-sur-Marmande, 1198.
Isny, 574.
Israël (moine), 2298.
Issoire, 911.
Istorie de li Normant, 2366.
Izjaslav de Kiev, 1572.

J

Jacques Colrijsse, *Het Leven van de H. Benedictus*, 2628.
Jacques le Bossu, 3308.
Jansénisme, 832, 1031, 1952, 1993-1996, 2819.
Jarrow, 1804, 3437.
Javier, 2448.

Jean XIV, 3219.
Jean Biclar, 47, 124.
Jean d'Affligem, 2595. *De Musica cum tonario*, 2595.
Jean d'Antioche, 1165.
Jean d'Arezzo, 2068.
Jean de Bernardo. Voir Giovanni de —.
Jean de Bourbon, 1708.
Jean de Bruges, 871.
Jean de Cambrai, 3489.
Jean Climaque (S.), 1382.
Jean Diacre. *Vita Gregorii*, 1418.
Jean de Disentis, 77.
Jean Eudes (S.), 3310, 3311.
Jean de Fécamp, 1556-1558, 3243. *Confessio Theologica*, 1558. *De contemplativa vita*, 1557. *Lamentatio*, 1558.
Jean le Fèvre, 433.
Jean Germeyn. Voir Jean de S.-Germain.
Jean de Gorze, 3561.
Jean Gualbert (S.), 284, 1554-1555, 2012.
Jean d'Hermopolis, 1173. *Panégynique de S. Antoine*, 1173.
Jean l'Hésychaste, 31.
Jean l'Italien, 2296.
Jean le Jeûneur, 2246.
Jean de Leyde, 1056.
Jean de Lycopolis, 1167.
Jean de Matera (S.), 337, 1650.
Jean Maxence, *Exempla Sanctorum Patrum*, 3033.
Jean Milet, 2611.
Jean Morel, 1017.
Jean de Peralta, 3543, 3545.
Jean Quidort, 429.
Jean de Réome, 2235.
Jean de Ripa, 311.
Jean Rode, 68, 2482.
Jean de S.-Germain, 1694.
Jean de San-Giovanni (S.) 2897.
Jean de S. Vincent au Vulturne. *Chronicon Vulturnense*, 1106, 2086.
Jean Sarrazin, 1681.
Jean de Stavelot, 2619.
Jean de Tours (Évêque de Bath), 635.
Jean de Verceil, 2425.
Jean de Xanten, 3507, 3288.
Jean d'Ypres, *Chronicon Sithiense* (S. Bertin), 2776.
Jeanne de France, 1218.
Jenatsch (G.), 2941.
Jérôme (S.), 12, 1208, 1643. *De viris illustribus*, 12.
Jérôme de Raggiolo, 66.
Jérôme Tiraboschi, 3770.
Jésuites, 1053, 2668.
Joachim de Flore, 3096. *De vita sancti Benedicti et de officio divino secundum ejus doctrinam*, 3096.
Jocelin de Brakelonde, 1793. *Chronica de rebus gestis Samsonis abbatis*, 1793.
Johannisberg, 2482.
Joliet (J.), 61.
Jordan. Voir William (J.).
Joseph II (Autriche), 2587.
Joseph (Père), 960.
Jouarre, 503, 912, 1729bis, 3611bis.
Jouhaut (M.), 81.
Joux. Voir S.-Oyand.
Judicaël (Roi de Bretagne), 1218.
Jules II, 3543.
Julienne de Norwich, 431, 432.
Jumièges, 841, 3559, 3612-3617.
Jung (H.), 460.
Jura, 1212.
Justine (Ste), 1074.

K

Kastl (Réforme de), 68.
Kayser (H.), 607.
Keller (F.), 2110.
Kempten, 575, 576, 2509.
Kendal, 706.
Kent, 2247.
Kiew, 3891.
Kilian (S.), 3347.
Kirkstall, 642.
Klingenmünster, 2510.
Klus, 2482.
Knaepen (E.), 2638.
Korff (Br.), 497.
Kortenberg, 2583bis, 3491.
Korvey, 577.
Kremsmünster, 618, 619, 1823, 2577, 2578, 3464.
Kühbach (Statuts de), 514.
Küsnacht, 2122.
Kuhn (A.), 501.

L

La Cour de la Vallée (D. de). Voir de la Cour.
Lagny (S.-Pierre), 1928.
Lambach, 3465.
Lamballe, 1929.
Lambert de Hersfeld. *Annales*, 285.
Lambert de S.-Omer, 1648.
Lamey (M.), 2712.
Lamy (Dom), 1031.
Landelin (S.), 176.
Lanfranc, 295, 658, 1626-1628, 2362, 2699. *Consuedines*, 2362. *Decreta*, 2362.
Langenfeld, 2513.
Langhan (Cal), 3415.
Langland, 3415.
Langres, 1580.
Languedoc, 1708, 1995.
Landévennec, 913.
Laon, 914.
Laon (S.-Nicolas-au-Bois), 1955.
La Rochefoucault (de), voir de la Rochefoucault.
La Tour d'Auvergne (H. de), voir de la Tour.
La Tremblaye (G. de), voir de la Tremblaye.
Laurence de Westminster, 2567.
Laurent d'Amalfi, 1542.
Laveno, 2012.
Laveyne (D. de), voir de Laveyne.
Lay (S.-Christophe), 915.
Lazare d'Aix, 1187.

Lecce (S. Giovanni Evangelista), 3749, 3750.
Leclercq (H.), 1050.
Lectio divina, 1373, 2204, voir aussi oraison, prière.
Lectionnaire d'Alcuin, 3180.
Lectionnaire de Bénévent, 1073.
Lectionnaire Cassinien.
Lectionnaire de Luxeuil, 3626.
Lectionnaire de S.-Trond, 3503.
Lefort (M. L. Th.), 1181.
Légat (Grégoire VII), 1617.
Légendaire de Pierre Calo, 1536.
Légende de Patras, 1168.
Leire, 3527.
Leire (S.-Salvador), 2666.
Leiningen, 3347.
Leland, 640.
Le Mans (La Couture), 3629, 3630.
Le Mans (N.-D. de la Couture), 1936.
Le Mans (S.-Pierre de la Couture), 2744.
Le Mans (S.-Vincent), 1937.
Lemcke (H.), 1786.
Lempereur (B.), 475, 927.
Leno, 2035.
Lenoir (Dom), 2815.
Léocade (Ste), 2422.
Léon (Royaume), 2342.
Léon (S.-Isidore), 890.
Léon IX (S.), 1574, 1580, 2035, 3244.
Léon X, 2331.
Léon XIII, 1820.
Léon de Bénévent, 3714bis
Léon de Cava, 1080.
Léon d'Ostie, 96, 327-329, 2054. *Chronica monasterii Casinensis*, 96, 327, 2054.
Lepel-Cointet, 3614.
Léproserie, 2648.
Le Puy, 1708.
Lérins, 7, 1930, 2201, 2731, 3117, 3618, 3619.
Lessay, 916.
Létald, 246, 1520. *Versus de eversione monasterii glomnensis*, 1520. *Poème héroique sur Within le pêcheur*, 246, 1520.
Lettres pastorales d'Aelfric, 1525.
Lettres d'Ammonas, 13.
Lettres de S. Anselme, 1319.
Lettres (S. Antoine), 11, 13), 1172, 3010.
Lettres de S. Boniface, 212, 1465.
Lettres de J. Chapman, 1818.
Lettres de D. Coustant, 1036.
Lettres de Gerbert, 259.
Lettres (Grégoire-le-Grand), 163.
Lettre d'Or (Guillaume de S.-Thierry), 345, 346, 2391.
Lettre d'Innocent III, 1794.
Lettres de Loup de Ferrières, 1483.
Lettres (Rathier de Vérone), 249.
Lettres d'un moine du Bec, 3085.
Levrien (M.), 441.
Lewes, 685, 686.
Lex Baiuvariorum, 1376.
Lex salica, 3192.
Leyre, 1861-1862.
Libellus constructionis Farfensis, 1105.
Liber I Adversus Simoniacos, 2332.
Liber Floridus, 1648.
Liber Graduum, 30.
Liber de S. Hidulfi successoribus, 3236.
Liber Miraculorum Richarii, 995.
Liber ordinarius (Bursfeld), 537, 2482.
Liber ordinarius sancti Jacobi Leodiensis, 68, 2616.
Liber Pontificalis, 144, 2088.
Liber Traditionum (S. Pierre de Gand), 1834, 3481.
Lichfield, 698, 1795.
Liebana (Santo-Toribio), 791, 1863, 2667.
Liebenthalkamenz, 513.
Liège, 1838-1842, 2589.
Liège (S.-Jacques), 68, 1839-1840, 2613-2616, 3504.
Liège (S.-Laurent), 753, 754, 1841, 1842, 2617-2621, 3504.
Liessies, 825, 1931, 2732.
Ligugé, 1443, 1997, 1997bis, 3620-3623.
Ligurie, 3722, 3724.
Limbourg, 1463.
Limoges, 917, 918, 3624, 3625.
Limoges (S.-Martial), 1932, 2733-2736.
Limousin, 1904, 1932, 1933.
Lindisfarne, 3438.
Linz, 522.
Liola (Ste), 2492.
Lippborg, 2282.
Lippoldsberg, 578.
Lisieux (N.-D. du Prélès-Lisieux), 2737.
Litanies des Saints, 82, 3641.
Liturgie, 69-78, 82, 152, 153, 166, 556, 610, 811, 901, 912, 922, 935, 961, 974, 1046, 1061, 1062, 1066, 1069, 1073, 1093, 1094, 1095, 1096, 1124, 1223, 1225, 1232, 1251, 1254, 1256, 1260, 1262, 1274, 1279, 1287, 1299, 1374, 1381, 1397, 1423, 1424, 1489, 1541, 1561, 1612, 1678, 1736, 1749-1753, 1840, 1841, 1854, 1875, 1913, 2031, 2041, 2068, 2141, 2142, 2181, 2197, 2204, 2242, 2279, 2288, 2296, 2302, 2324, 2334, 2335, 2342, 2362, 2376, 2410, 2466, 2570, 2578, 2679, 2706, 2764, 3028, 3066-3075, 3104, 3105, 3125, 3126, 3143, 3179, 3180, 3191, 3412, 3503, 3535, 3550, 3589, 3603, 3605, 3626, 3641, 3718, 3719, 3850, 3865, 3891.

Voir aussi Abbé (Bénédiction), Bréviaire, Calendrier, Hymne, Messe, Pontificaux, Profession monastique, Psautier, Sacramentaires, Sacre épiscopal, Synaxaire.
Liupard de Plaisance, 1548.
Liutbirge, 247-248, 2578.
Liurtpirga. Voir Liurtbirge.
Liutold d'Admont, 3459.
Lobbes, 176, 252, 755-757, 1508, 1844, 2621, 2622.
Locquenvel, 1934, 1935.
Lombards (Italie), 1068, 2834, 3101, 3779.
Lombard (C.), 2419, 2618.
Lomello, 3844.
Londres (S.-Paul), 698.
Longeville, 919.
Longlier, 758.
Longues, 920.
Lonlay, 2564, 3607, 3628.
Loreto Apritino (S. Pietro), 2011.
Lorsch, 579, 2706, 3381.
Lorenzana, 792, 793,
Lotusa, 2282.
Lou-Tseng-Tsiang (Pierre-Célestin), 1770-1772.
Louis (S.), 1218.
Louis XI, 1708.
Louis de Blois, 453-454. *Canon vitae spiritualis*, 1716.
Louis d'Einsiedeln, 3517.
Louis le Pieux, 1492.
Loup de Ferrières, 236, 1483.
Luca (G. de), 3714.
Lucerne, 1141, 2050, 3866.
Lucques, 1596.
Luculentius, 1398.
Ludger (S.), 2282. Culte de —, 2282.
Ludolfe d'Affligem, 761.
Lüne, 2511.
Lüneburg, 580-582.
Lugnez, 3867.
Lul, 555, 2268.
Lullus, 632.
Lupicin (S.), 45.
Lure, 2738.
Lusignan (N.-D.), 2739.
Luxeuil, 42, 922, 1935, 2740-2743, 3626-3628.
Lydgate, 439.
Lydgate (J.), 2431.
Lyon (Ainay), 2995, 3803.
Lyon (Ile Barbe), 1702, 2729, 2730.
Lyre, 921.

M

Mabillon (J.), 45, 420, 1031, 1035, 1039, 1040, 2821, 3708. *Traité des Études Monastiques*, 2821.
Macaire (S.), 1184, 1185. *Epistola ad Filios Dei*, 1166. *Homélies* (Pseudo-Mac.), 30.
Macaire, 2293.
Maccheronee (Folengo), 2434.
Machado, (D.) 1788.
Mâcon, 3614.
Mâcon (assemblée de), 42.
Madrid (S. Martin), 3529.
Magalhaês (Gr. de), 3409.
Magdinier (D.), 1729bis.
Mager (A.), 1759, 1760. *Magister Erasmus*, 2881.
Mahomet, 2411, 2412.
Maier (C.), 3397.
Maires ruraux (Corbie), 2716.
Maitre (Règle du), voir Règle du —.
Maldegem, 2626.
Malherbe (D. de), voir de Malherbe.
Malicorne, 826.
Malines, 1827.
Malling, 3439.
Malmedy, 3316, voir aussi Stavelot.
Malmesbury, 634.
Malvenda (A. de), 787.
Malvern, 1805.
Manassès de Bergues, 1895.
Manassès de Reims, 2361.
Mandchourie, 3457.
Mangny, 826.
Manrèse, 2668, 2669.
Marc dit du Mont-Cassin, 1361.
Marchands d'Abbaye, 53.
Marchant (R.), 1041.
Marchiennes, 923, 1683.
Marcien de Théodoret. *Dogmes ecclésiastiques*, 1183.
Marcigny, 1938, 3038, 3489.
Marculphe, 2250.
Maréchaux-sénéchaux (Tournus), 1981.
Maredsous, 3325, 3492.
Margraf (W.), 3397.
Marguerite (Ste), 3417.
Maria-Laach, 443, 445, 583, 1780, 1781, 3302, 3865.
Mariastein, 1142, 2096, 2097, 2973.
Mariazell, 3466.
Marie (Ste), 81, 1034, 1546, 2369, 2514, 2598-2600, 3347, 3466, 3495, 3498, 3713bis, 3747. Voir aussi Mariologie.
Marie de Hongrie, 3469.
Marie-Magdeleine (S.) (culte de —), 3614.
Marie-Thérèse d'Autriche, 2587.
Mariologie, 378, 1539, 2382, 2384, 3084, 3174, 3713bis. Voir aussi Marie (Ste).
Mariulf de Langres, 3355.
Marlborough (Duc de —), 3474.
Marlot (D.), 1042.
Marmion (C.), 488-496, 1734-1738, 2451, 2452, 3325.
Marmoutier, 924, 1042, 1939-1940.
Maroilles, 475, 925-927, 3631, 3632.
Marozia, 1104.
Marsat, 928.
Marseille, 3633. Ste Marie, 486, 1048, 3719; S. Victor, 1941, 1942, 2746, 3536.
Martène, 1031, 1036, 1042, 2816, 3702. *De Ecclesiæ Ritibus antiquis*, 1031.
Martianus Capella, 1259.
Martin (S.), 43, 650, 1209.
Martin (Cl.), 2817, 2818.

Traité de la contemplation, 3709, *Pasteur solitaire*, 2817. *Retraite aux Supérieurs*, 2817, 2818.
Martin (J.), 730.
Martinien, 1559.
Marty (M.), 484, 3412.
Martyrologe d'Adon, 1479.
Martyrologe de Ratisbonne, 2525.
Martyrs bénédictins (Espagne XX^e s.), 1221.
Mas-Grenier, 846.
Matera, 3728.
Mathématiques, 2435.
Mathieu de Foigny, 3565.
Mathilde (C^sse), 1570,1621, 2901.
Mathilde de Hackeborn, 1693.
Matt (W. von), 3861.
Mattei-Cerasoli (D.), 1768.
Matthieu Paris, 411, 412, 3290. *Chronica majora*, 412.
Maulnourry (Cl.), 942.
Mauriac, 930.
Maurienne, 951, 952.
Mayali (G.), 1707.
Mayence, 2470, 2706.
Mayer (W.), 2435.
Mayeul (S.), 1017.
Mazarin, 872-874.
Mechtilde (Ste), 427, 428, 2426.
Mechtilde du S.-Sacrement, 2688, 3310, 3311.
Médecine, 1249, 2534, 2950, 3515, 3614, 3859.
Medell (A. de), 2946.
Meersen, 1062, 2583^bis.
Meesen, voir Messines.
Meester (Pl. de), 2468.
Megingaudeshausen, 584, 2513.
Meingoz de Beinwil, 2936.
Melk, 71. Congrég. de -, 1248.
Melsbroek, 211.
Memoriale de mirabilibus et indulgentiis Romae Urbis (Montserrat), 3546.
Memoriale monachorum, 3614.
Menat, 826.
Mennas (S.), 329.
Méobec, 931.
Mercier (C^al), 492.
Merry del Val, 3452.
Mesen. Voir Messines.
Mésopotamie, 8, 9.
Messalianisme, 30.
Messe, 1225, 1424, 2288, 3104. Voir aussi liturgie.
Messines, 737, 759, 3493, 3494.
Mesnil-Église, 3477.
Metauro, 2014.
Metellus de Tegernsee, 394.
Méthode (S.), 2487.
Metten, 585, 586, 2512.
Mettlach, 3382.
Metz, 654, 2747, 3634.
Metzenleitner (R.), 2454.
Meuniers ruraux, 2716.
Mexique, 1787.
Mezger, 2580.
Michaelstein, 247.
Micheau (D.), 1997.
Michel Cérulaire, 1586, 2339.
Michelsberg, 397.
Micy, 246.
Milan, 1305, 1063, 2012. St.-Ambroise, 1083, 2030, 2031. S. Pietro in Gessate, 3752. S. Simpliciano, 1082, 3752.
Milburge (Ste), 693.
Mileto, 2865.
Militia spiritualis, 4.
Millénarisme, 3218.
Millstatt, 2579, 3391.
Millstätter Blutsegen, 3391.
Milon de S.-Amand, *De Sobrietate*, 2310
Mimigerneford, 2282.
Miniatures, 232, 581, 586, 774, 776, 969, 970, 1811, 1842, 1930, 2084, 2561, 2735, 2990, 3426, 3468, 3635, 3730, 3764. Voir aussi art, enluminures.
Ministérialité, 2706.
Miracula sancti Trudonis, 2634.
Missa, 3128, 3129. Voir aussi Messe.
Missel monastique, 1066, M. de Robert de Jumièges, 3614. M. de G. Natalis, 1841. Voir Messe, liturgie.
Missions, 548, 1771, 1774, 2573, 3412, 3864. Voir aussi apostolat.
Mitre, 77, 1111, 2432.
Mocquereau, 3713^ter.
Modeste (S.), 3252.
Möhler (J.), 51.
Moggio, 2866, 2867.
Mogliano (Santa-Maria), 2868, 2869.
Moissac, 932, 933, 1943, 2748, 2749, 3635.
Molesme, 324, 325.
Molinos, 1819.
Monastères doubles, 1054, 2143^bis.
Monastier di Treviso, 2085.
Mondsee, 2578.
Moniales, 17, 71, 88, 514, 1054, 1162, 1234, 509, 514, 547, 561, 594, 1162, 1822, 1859, 1899, 2121, 2143^bis, 2282, 2491, 2868, 2963, 3038, 3073, 3074, 3276, 3369, 3439, 3489-3491, 3536, 3537, 3567, 3614, 3726, 3812.
Monkbretton, 1806.
Monreale, 2870, 3754.
Montacule, 3429.
Montanus (H.), 455.
Mont-Athos, 1337, 2823, 3714^bis.
Montaudon, 410.
Mont-Blandin. Voir Gand, S. Pierre.
Mont-Cassin, 327-329, 1084-1099, 1361, 2034-2065, 2282, 2832, 2833, 2836,2839,2871-2889^bis, 2913, 3100, 3103, 3728, 3729, 3733, 3755-3765, 3826.
Mont-César, 1743.
Mont-Dieu, 1660.
Monte dei Bianchi (S. Michele), 3753.
Monte Amiata, 1101, 2033.
Monte Gargano, 337, 2890.
Monte Pedale, 1233.

Monte Subasio, 2066.
Monte Vergine, 2891, 3728.
Montederramo, 1864.
Montfaucon (B. de), 1031, 1040.
Montherthoud, 1944, 3636.
Montier-la-Celle, 1705, 2430, 2750.
Montiéramey, 1945.
Montierneuf, 934.
Montivilliers, 3614.
Montluçon, 826.
Mont Olivet, 1362.
Mont-des-Oliviers (Abbaye), 34.
Montserrat, 84, 794-797, 2668-2670, 3543-3548.
Mont-Saint-Michel, 935, 1946.
Moosbrugger (A.), 2536.
Moosbrugger (K.), 2440.
Morale, 335, 361, 1294, 1419, 2210, 3174. Voir aussi Théologie.
Moran (C[al]), 3452.
More (G.), 456.
Moreau (B.), 482.
Moreaux, 3637.
Morel (G.), 2110.
Morenne (T. B.), 1043.
Morienval, 936.
Morin (G.), 504, 505, 1755, 2456.
Mornant, 3638.
Morton (W.), 3440.
Mosbrugger (C.), 3843.
Motmans (D.), 1827.
Moustier-sur-Sambre, 2623.
Moutier-d'Ahun, 937.
Moutiers-Saint-Jean, 2235.
Moutons, 938, 2751.
Moyenmoutier, 3236, 3639.
Mozac, 2752.
Mozart (W.-A.), 521.
Muard (J.-B.), 481, 1739, 1951, 2449, 2757.
Muchelney, 634.
Müller (Th.), 1112.
Münster, 2282.
Münster (Tuberis), 3868.
Munsterbilzen, 2583[bis].
Munsterschwarzach, 584, 2513-2516, 3383, 3384.
Munz (L.), 3369.
Muratori (L.), 2809, 2832, 2833, 2886, 3778, 3801.
Murbach, 939-940, 1233, 1455, 1947, 3167, 3640-3642, 3866.
Muri, 298, 1143-1146, 1611, 2120, 2125-2127, 2438, 2974-2976, 3869-3871.
Murrhardt, 2482.
Musique, 440, 520, 521, 526, 586, 1102, 1425, 1749-1753, 1873, 1998, 2003, 2296, 2595, 2608, 2710, 2855, 2856, 2945, 3068, 3074, 3197, 3230, 3613, 3792, 3846, 3878. Voir aussi chant.
Musophilus. Voir Schwalbe (B.).
Mystique, 13, 20, 71, 281, 352, 356, 456, 1670-1677, 1736, 1783, 1954, 2273, 2417, 2453, 3307, 3449, 3709. Voir aussi contemplation, oraison, prière.

N

Namur, 2586, 2654, 3144.
Naples, 2893.
Naples (SS. Marcellino e Festo), 3766.
Napoléon, 2921.
Narbonne, 3643.
Nardo (Santa-Maria), 2067.
Narratio metrica de sancto Swithuno, 2307.
Natalis (G.), 1841.
Neauphle-le-Vieux, 941.
Nebi (Duc), 3387.
Nécrologe cassinien, 1094. Nécrologe (Congrégation Américano-Cassinienne), 1785. Nécrologe de Corvey, 1777. Nécrologe de Lambach, 3465. Nécrologe de Ratisbonne, 2525. Nécrologe de S.-André, 3496. Nécrologe (S.-Martial de Limoges), 2734. Nécrologe de San-Cugat, 1869. Nécrologe (San-Juan de las Abadesas), 2661. Nécrologe de San-Lorenzo del Munt, 1870.
Neresheim, 2517.
Nesle, 3644.
Ness (R.), 2521.
Neufville (M. de), voir de Neufville.
Neumann (B.), 2480, 3347.
Neunburg-Falkenstein (Comtes von), 1783.
Neustadt, 2518, 2519.
Neuveforge (P. de la —). 3523.
Nevers (S.-Étienne), 942, 943.
Nevers (S.-Sauveur,) 944.
Nevers (Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de —), 1724.
Neuville-les-Dames, 2753.
Niceta de Remesiana, 1397.
Nicolas (S.), (culte), 2282.
Nicolas II, 3225, 3235.
Nicolas de Cues, 2475.
Nicolas de Clairvaux, 1550.
Nicolas de « Donis », 442.
Nicolas de S.-Albans, 3279. *De celebranda concepcione beate Marie contra beatum Bernardum*), 3279.
Nicole de la Loge, 1705, 2430.
Niederaltaich, 2578, 2706.
Niedernburg, 514.
Nienburg, 533, 587.
Nil (S.), 17.
Ninian (S.), 650, 1204.
Niort, 1893.
Nivelles, 2625.
Noirmoutier, 945, 946, 1440, 3614.
Nonnberg, 514.
Nonantola, 1102, 1573, 2068, 2894, 3768-3082.
Normandie, 1532, 1662, 1880, 3555.
Norwich, 434, 687, 1807-1808.
Notger de Liège, 2303.
Nothelm de Cantorbéry, 144.
Notker Balbulus, cfr N. le Bègue.
Notker le Bègue, 244, 1496, 1497, 2295. *Vita metrica Galli*, 244, 1496.

Notker de S. Gall, cfr N. le Bègne.
Notker le Lippu, 1259, 1526. 3195, 3225, 3226.
Notker Labeo, cfr N. le Lippu.
Nottuln, 2282.
Nouaillé, 947-950.
Nouvel (Mgr), 3319.
Novalaise, 951, 952.
Novalèse (La), 1103.
Nueva Nursia, 1730.
Numismatique, 1856, 3039, 3614.
Nuremberg (S.-Gilles), 588, 589, 1710.
Nus (S. Hilaire), 3803.
Nyoiseau, 953-955.

O

Obituaires de Jumièges, 3614.
Oblats, 67, 1313, 1351, 1369, 1822, 2179, 2830, 3062, 3063, 3806.
Odalric d'Imola, 1552.
Odbert de S.-Bertin, 2308-2310, 2777.
Oderisius (Cal), 2878.
Odilon (S.), 1017, 1539, 2296, 2321-2326, 2704.
Odolric, 1932.
Odon (S.), 1501, 1502, 2296, 2326, 2704, 2829, 3199, 3576.
Odon de Cantorbéry, 3285.
Odon de Corbie, 1485.
Odon d'Orléans, 1858.
Odon de Tournai, 1645.
Officiers monastiques, 54, 2716.
Ogbourne, 637.
Olbert de Gembloux, 3487.
Oliba, 2315, 3228.
Olzinellas de Ripoll, 805.
Oña (San-Salvador), 798, 2671-2673.
Ooigem, 760.
Oostbroek, 761, 1836.
Opten heylighen Dertiendach, 2930.
Oraison, 1065, 1292, 1300, 1311, 2453, 3545.
Orbestier, 956.
Orcise (Dom), 2757.
Orcival, 957.
Orderie Vital, 644.
Ordinarius ecclesiae Haecmundensis, 1061.
Ordination des religieux, 3060.
OrdoCasinensis, 1096, 2040.
Ordo Cluniacensis (XIIe s.), 2715.
Ordo Qualiter, 3614.
Orfèvrerie, 773, 979, 1914, 2248, 2577.
Origène, 20, 21, 30, 1166, 2404.
Origny (Ste-Benoîte), 2754.
Orléans, 3645.
Osto d'Affligem, 738bis.
Ostrov, 3891.
Oswald, 683bis, 3418.
Otgiva (Cesse), 1831.
Othelbold de S.-Bavon, 1831.
Ottobeuren, 447, 590-592, 2520, 2521.
Otton III (Allemagne), 258.
Otton de Bamberg, 269.
Oudenbourg, 2583bis.
Ouézi, 3614.
Ouye (L'), 3646.
Oviedo, 799, 800, 1865. 2665,
Oxford, 643, 2699.
Oyand (S.), 45.

P

Pachôme (S.), 15, 16, 1175-1182, 2158-2160, 3011-3013.
Pactum wisigothique, 2659.
Padoue, 1065, 1066, 1067, 1074, 3804.
Pagno, 3017.
Palaeographia graeca, (Mauristes), 1031.
Paldo (S.), 1466.
Paldon du Vulturne, 1106.
Palestine (Monachisme), 31, 34.
Pallade. *Histoire Lausiaque*, 21-24, 1167, 1189-1194, 2162-2164.
Pampelune, 2437.
Pandulphe IV de Capoue, 2035.
Papin (A.), 3486.
Papinglo, 2626.
Pâques, (Vigile de), — 2042 ; Office de —, 3070.
Paray, 3647.
Pardo (A.), 2682.
Paris, 1499, 1694.
Paris (Bénédictines de la rue Monsieur), 1950.
Paris (S.-Germain), 958, 1031, 1042, 1948, 2755, 3648-3650.
Parme (S.-Colomban), 2897, 3020.
Parme (S.-Jean l'Évangéliste), 2895, 2896, 3805, 3806.
Paroisses, 544, 1054, 1059, 1120, 1822, 2121, 3366, 3415, 3660, 3860. Voir apostolat.
Pascal II, 2360.
Paschase-Radbert, 233-235, 387. *De corpore et sanguine Domini*, 1482.
Passklöster, 2099.
Patricius (Pallade), 1193.
Patronat, 513, 612, 761bis, 2350, 2514, 3421.
Pau (Collège), 2756.
Paul (S.), 1736.
Paul Diacre, 218-220, 1233, 1361, 1468, 1469, 2591, 2871, 2875, 3175, 3183, 3184, 3759.
Paulinzelle, 2522.
Pavie, 2013, 3807-3810.
Pavie (Santa-Christina), 3810.
Pavie (SS. Gervasio e Protasio), 3807.
Pavie (S. Pietro in Ciel d'Oro), 3808.
Pavilly, 3614.
Payerne, 2128.
Pbow, 15.
Pecham (J.), 2547.
Pécule, 58, 550, 2896.
Pédagogie, 111, 227, 332, 2160, 2277, 2446, 3111, 3257.
Peinture, 531, 581, 694, 756, 894, 997, 1018, 1757, 1758, 1970, 2061bis, 2114, 2578, 2628, 2695, 2781, 2782,

2789, 2792, 2854, 3167, 3404, 3409, 3447, 3651, 3760, 3822.
Pélagianisme, 1308, 2201.
Pèlerinage, 79, 795, 867, 1822.
Peña (La), voir S.-Juan de —.
Pénitentiel, 551, 1312, 3016.
Pensionnés monastiques, 2179.
Penthièvre (Duc de —), 3614.
Pereda, 3549.
Pérouse (Santa-Caterina), 1899.
Pérouse(San-Pietro),2898, 3816-3818.
Perpignan, 968.
Perse, 9.
Pesterposen, 15.
Peterborough, 1809-1811, 2560, 2561, 3440.
Peterhausen, 593.
Petronax de Brescia, 1085.
Petrus Pictor, 1648.
Petrus Rogerius. cfr Clement VI.
Pez (B.), 2419, 2618.
Pfäfers, 2099, 2129, 2130, 2979, 3872.
Pharmacie, 2895, 3804. Voir aussi médecine.
Philibert (S.), 1440, 3614. Culte de —, 3614.
Philippe Ier, 1940.
Philippe II, 1218.
Philippe de Bretagne, 955.
Philippe de Zell, 2540.
Philosophie, 20, 252, 308, 356, 363, 824, 1037, 1259, 1485, 1487, 1635-1641, 1657, 1659, 1674, 1675, 1681, 1695, 2095, 2293, 2367-2369, 2372-2375, 2435.
Phnoum, 15.
Phocas, 2246.
Piacenza, voir Plaisance.
Piedimonte d'Alife, 2900.
Pie VII, 476, 477, 3318.
Pie XII, 1263, 3049, 3050, 3052.
Pierre Bersuire, 2429. *Merveilles du monde*, 3298. *Reductio morale*, 3299.
Pierre de Burgos, 3545.
Pierre de Cava, 1080.
Pierre de Celle, 1686, 2413. *De afflictione et lectione*, 1686. *De conscientia*, 1686. *De puritate*, 1686. *In Ruth*, 1686. *De tabernaculo Moysi*, 1686.
Pierre Damien (S.), 280-283, 1546-1553, 2014, 2333-2339, 3235, 3240-3242. *Liber Dominus vobiscum*, 2334, 3242. *De divina omnipotentia*, 1550bis.
Pierre Diacre, 327-329, 2878. *Historia Langobardorum*, 219, 1468, 1469.
Pierre Faure, 1975.
Pierre le Vénérable, 391, 392, 1678, 2411, 2412, 3280. *Tractatus adversus Petrobrusianos*,1678.
Pierre Lombard, *Summa Sententiarum*. 2392.
Pierre de Sora, 2913.
Pierre de Vic, 410.
Pierre-qui-Vire (La), 481, 1951, 2449, 2757.
Pietersburg, 1774.
Pirckheimer (W.), 588.
Pirmin (S.), 211, 1455, 2099, 2264, 2937, 3159-3168, 3347, 3387. Culte de —, 3160.
Piscicelli-Taeggi, 487.
Pise (S. Paolo), 3811.
Placide (S.), 1124, 2099.
Placide Riccardi (Bx), 3321-3324.
Placide de Nonantule, 2894, 3769. *Liber de honore ecclesiae*,2894,3769.
Plaisance, 1585.
Plaisance (S.-Sixte), 2069.
Platonisme, 4, 310, 1674, 1675.
Plotin, 1659.
Poésie, 246, 274, 588, 610, 1204, 1467, 1630, 1649, 1849, 1902, 2120, 2431, 3017, 3213, 3214, 3790, 3796.
Poggio, 3364.
Poirette (M.), *Mirror of Simple Souls*, 3415.
Poitiers (Calvaire), 1952.
Poitiers (Ste.-Croix), 961, 1953, 2760, 2761, 3653, 3654.
Poitiers (S.-Cyprien), 3559.
Poitiers (S. Hilaire), 3651.
Poitiers (Saint-Jean-de-Montierneuf), 2758.
Poitiers (S. Porchaire), 3652.
Poitiers (Ste-Radegonde), 2759-2761.
Poitiers (Trinité), 959, 960, 3655.
Pola, 3726.
Pola (S. Teodoro), 3812.
Pola (Santa Catarina), 3812.
Polirone, 2901, 2902.
Polling, 509, 594, 2523.
Poméranie (Otton de Bamberg), 269.
Pomposa, 3813.
Pontida, 2903.
Pontificate Lanatelense, 3614.
Pontificaux (usage des —), 556, 2181.
Pontremoli, 3017.
Poppon (S.), 1540-1541, 1854, 2317-2320, 2620, 3229. Culte de —, 1541.
Portal (Mme de), 3646.
Portiers, 1318, 1365, 1388.
Pothier (J.), 1997, 2003.
Potton du Vulturne, 1106.
Pouilles, 1650, 2836, 2847, 2848.
Powell, 704.
Pradines, 1729, 1729bis.
Praglia, 3804, 3814, 3815.
Prague, 1510, 2454.
Prédication, 1229, 1230.
Prévost (Abbé), 3313.
Prévôts urbains et ruraux (Corbie), 2716.
Prière, 71, 1274, 1357, 1358, 1538, 1621, 1819, 2334, 2356, 2688, 3243.
Prieur, 2037.
Prieurés-cathédraux, 1790.

Prima Regula Patrum, 2235.
Primat de S.-Denis, 413.
Prime, 1381.
Prinknash, 662.
Priscillien, 3315.
Processionnal, 1840.
Procope (S.), 137.
Profession, 1062, 1247, 1287, 1354, 1601, 3074, 3285.
Prüfening, 397.
Prüm, 595, 2524, 3385.
Psaumes, 71, 72, 1381, 1480, 1495, 2314, 2410.
Psautier d'Hastière, 2612, 2652, 3512.
Psautier de Peterborough, 1811, 2561.
Psautier de Zurich, 2714.
Prudencio de Sandoval, 2436-2437.
Pulsano, 337, 1650, 3728.
Putten, 3346.

Q

Quaternité divine (Raoul Glaber), 2327.
Quem quaeritis? (Pâques, Liturgie), 1093.
Quirini (A. M.), 2441.

R

Raban Maur, 232, 234, 2291, 2492, 2502, 3167, 3189, 3696. *De Natura rerum*, 2502. *De Universo*, 232.
Radbod (S.), 3198.
Radegonde (Ste), 142, 1218.
Radenecker (J.), 1710.
Radziwill (B.), 3841.
Ragnachaire de Luxeuil, 2743.
Rambona, 2904, 2905.
Ramsen, 596.
Ramsey, 263, 688.
Rancé, voir de Rancé.
Raoul Glaber, 1543, 2328, 2329. *Francorum historiae*, 2328.
Raoul Tortaire, 2379. *Epistola ad Bernardum*, 2379.
Raphaël de Gottrau, 1722.
Rasi (F.), 485.
Rathier de Vérone, 249-252, 1508, 1509, 2299, 2300, 3200, 3211. *Excerptum ex Dialogo confessionali*, 1509.
Ratisbonne (S.-Emmeran), 460, 597, 598, 1655 2035, 2525, 2706, 3386.
Ratramme de Corbie, 239, 1485, 1486, 2293, 3187, 3188. *Liber de Anima ad Odonem Bellavocensem*, 3187. *Tractatus de anima*, 1485.
Rauch (B.), 1769.
Ravenne (S.-Apollinaire), 2070.
Reading, 643.
Rebais, 1559, 2250.
Reclus, 247, 248, 2747.
Rèdes (S.-Pierre), 2762.
Redon, 3656.
Réforme monastique, 68, 284, 506, 735, 823, 888, 1534, 1555, 1708, 1836, 1837, 1845, 1884, 2012, 2470, 2472, 2573, 2706, 2707, 2810, 2940, 3043, 3504, 3543, 3614, 3837, 3839.
Refuges d'abbaye, 3502, 3614.
Reggiano, 2357.
Réginald de Cantorbéry, 1643.
Reginbert de Reichenau, 3389.
Réginon de Prüm, 3196.
Règle (S. Augustin), 35, 1205-1207, 2173, 2174, 2237, 3030.
Règle (S. Basile), 34.
Règle de S. Benoît, 46, 52, 64, 72, 97-131, 1250, 1271, 1290-1292, 1294-1297, 1302, 1304, 1306, 1309, 1310, 1312-1314, 1316, 1318, 1319, 1322, 1328-1402, 1549, 1729bis, 1783, 1877, 2182, 2200-2235, 2241, 2823, 3106-3137.
Règles de S. Césaire, 46, 1210.
Règle (S. Colomban), 42, 3016.
Règle du Maître, 118-131, 1291, 1314, 1364, 1385-1402, 2220-2236, 3135-3137.
Règlement monastique (Normandie), 1880.
Règle de moniales (VIII^{e} s.), 2218-2219.
Règle (S. Pachôme), 3012.
Regli (A.), 2975.
Regula Macarii, 2235.
Regula Patrum, 2165, 2235.
Regula Tarnatensis, 45.
Regular audit (J. Pecham) 2547.
Reichenau, 86, 599, 600, 1455, 1782, 2099, 2209, 2469, 2526-2528, 3133, 3167, 3387-3389.
Reichenbach, 2529.
Reims, 289.
Reims (S. Rémi), 962, 3657.
Reims (S. Thierry), 3658.
Reinhardsbrunn, 3390.
Reinhausen, 2482.
Relinde (Ste), 2596.
Reliques, 79, 580, 748, 1085, 1123, 1541, 1831, 2198, 2199, 2599, 2664, 2787, 2871, 3102, 3103, 3163, 3227, 3614, 3616, 3757, 3758, 3819.
Reliure, 599.
Remacle (S.), 2640-2642, 3144-3148.
Rembert de Torhout (S.), 237, 1492.
Remiremont, 1954.
Remy d'Auxerre, 243, 1494-1495, 2294, 3193, 3194. *Dicta Catonis*, 3193. *Expositio Remigii super Mattheum*, 243.
Renaix, 737.
Renier de S.-Laurent, 1684, 2419, 2617, 2618. *Vita Evracli*, 1684.
Rennes (S.-Melaine), 2763.
Réole (La), 963, 3659-3664.
Repas, 1242.
Rheinau, 1147-1148, 2531, 3873-3875.

Rhuys, 270, 1533.
Ribas de Sil, 802, 1866.
Ribeira, 803.
Riccardi (P.), voir Placide (R.).
Richard de S.-Vanne, 1534, 2620.
Richard. *Vita Roberti Grosseteste*, 1709.
Richard de Bardney, 1709.
Richard de la Marc, 3614.
Richelieu, 872.
Richer de Niederaltaich, 2035.
Rievaulx, 642.
Rifreddo in Saluzzo, 2071.
Rigaud (E.), 2547.
Rijnsburg, 2930, 2932, 2933.
Rio de Janeiro (S. Benoît), 3409.
Riofredo (San-Giorgio), 2906.
Rioja (Argentine), 2660.
Ripoll (Santa-Maria), 804, 805, 2674, 2675.
Riubregos (Santa-Maria de Castellfulit), 2676.
Robert (S.), 324, 325, 2377.
Robert II, 2778.
Robert (archevêque), 1508.
Robert d'Abingdon, 2390.
Robert de Boron, 3434.
Robert de Corbie, 2715.
Robert de Jumièges, 3614.
Robert de Limesey, 3431.
Robert de Montréal, 3517.
Robert Grosseteste, 1709.
Robert Guiscard, 2847-2848.
Robert le Frison, 1623.
Robert Winchelsey, 2552.
Roberts, 704.
Rochester, 635, 689, 690.
Rochette (La), 1729bis.
Rode (J.), voir Jean Rode.
Rodengo, 2072.
Rodolphe de S.-Trond, 336, 1649. *Gesta abbatum Trudonensium*, 336. *Poème rythmique*, 1649.
Roé (A.), 731.
Röschs (Ulr.), 1152.
Roffredus du Mont-Cassin 2916.
Roger II de Sicile, 3728.
Roger de Ford, 1680.
Roget (Claude-Nicolas), 1228.
Romain (S.), 45.
Romain de Subiaco, 2916.
Romainmôtier, 1149.
Romarie, 42.
Rome (S.-Anselme), 2073.
Rome (S.-Jérôme), 2074.
Rome (S.-Laurent-hors-les-murs), 2907.
Rome (S.-Paul-hors-les-murs), 3060, 3321, 3323, 3819-3821.
Rome (S. Croce), 150, 1426.
Rome (S. M. in « Aqua Silvia »), 1104.
Rome (Tor de' Specchi), 3822.
Romsey, 1812.
Romuald (S.), 2016, 2312-2313.
Roquebrune, 3665.
Rosar, 806.
Roswitha, 260, 1512-1515.
Rott am Inn, 601.
Rottmanner (O.), 3320.
Rouen, 834, 964-967, 3027.
Rousseau, 1037.
Roussillon, 1885.
Roye en Picardie, 1038.
Rozo de Trévise, 2925.
Rufin d'Aquilée, 34. *Ruodlieb*, 2533.
Ruotger, 2301.
Rupert (S.), 2257.
Rupert de Deutz, 333, 334, 1842, 2380, 2620, 3261. *Chronicon sancti Laurentii Leodiensis*, 2620. *De divinis officiis*, 1842.
Rupert de Salzbourg, 525, 2477.
Rupert de Tegernsee, 3283.
Russie, 60, 3891.
Ruthard de Fulda, 3363.
Rythovius (M.), 3494.

S

Sabas (S.), 31.
Sacerdoce, 1736, 1951.
Sacramentaire, 1895, 2068, 3104, 3167, 3179, 3180, 3614.
Sacre épiscopal, 3191.
Säben, 620.
Saints, 1673, 1791, 2790.
S.-Acisle, 968.
S.-Albans, 407, 691, 2544, 3415, 3441-3443.
S.-Amand, 408, 735, 969, 970, 1956, 2006, 3666.
S.-Amant-de-Boixe, 971, 3668.
S.-André, 761, 1826, 2627, 2628, 3495-3500.
S.-André-le-Bas, voir Vienne.
S.-Aubin d'Angers, voir Angers.
S.-Bartolo de Monte, 2016, 2313.
S.-Benedetto in Larino, 2826.
S.-Benoît-sur-Loire, 972, 972bis, 1957, 1239, 2198, 2764, 2871, 3103, 3418, 3605, 3669.
S.-Bertin, voir S.-Omer.
S.-Blaise, 298, 473, 474, 602, 1110, 1728, 2120, 2469, 2530, 2531, 2582, 3057, 3391.
S.-Bonifacio (Villanova), 2083.
S.-Chef (Chapitre), 3701.
S.-Cœur de Marie (Congrégation bénédictine du —), 1729.
S.-Claude, 3040.
S.-Clears, 1949.
S.-Colombe, 1006.
S.-Cugat del Vallès, 807, 808, 1868, 1869.
S.-Denis, 413, 441, 973-985, 1042, 1958-1962, 2068, 2393, 2767-2769, 3670-3675.
S.-Denis-en-Brocqueroie, 3501.
S.-Désiré, 826.
S.-Elena, 2826.
S.-Emmeran, voir Ratisbonne.
S.-Engrâce de Port, 1862.
S.-Eutizio, 2084.
S.-Evroul, 986, 1229, 2770, 3614, 3676.

S.-Felice, 2826.
S.-Ferme, 987.
S.-Gabriel (A. de), 2397.
S.-Galery, 1002.
S.-Gall, 245, 461, 1150-1157, 2133-2139, 2981-2992, 3197, 3876-3890.
S.-Genis-des-Fontaines, 3677.
S.-Genou, 1963.
S.-Georgen, 603-604.
S.-Gérard, voir Brogne.
S.-Germer, 976.
S.-Gilles du Gard, 2771.
S.-Giovanni in Venere, 2826.
S.-Goar, 3385.
S.-Grata, 2207.
S.-Gregorio d'Aquino, 2018.
S.-Guilhem-le-Désert, 2772-2773.
S.-Martin-de-Londres, 2773.
S.-Hubert, 1846-1847, 2630, 2631, 3513.
S.-Jean-d'Angély, 855, 1729bis.
S.-Johann in Münster, 2993.
S.-Johann im Thurtal, 1158, 2994.
S.-Juan de la Peña, 801, 2679-2681.
S.-Justine, 1065-1067, 1704, 2010, 2038, 2085, 2483, 2835, 2896. Voir aussi Padoue.
S.-Lambrecht, 2581, 3466.
S.-Léger, 3600.
S.-Lomer-de-Blois, 3605.
S.-Lorenzo del Munt, 1870.
S.-Lorenzo in Campo, 2029.
S.-Macaire, 988.
S.-Maixent, 989, 3679.
S.-Marco Argentano, 2848.
S.-Maria Arabona, 2826.
S.-Maria del Pero, 2085.
S.-Maria della Mattina, 2848.
S.-Maria delle Caccie, 2013.
S.-Maria in Aurole, 2826.
S.-Maria di Melanico, 2826.
S.-Marie des Amalfitains, 3714bis.
S.-Marie du Saint-Sépulcre, 2863.
S.-Martin du Canigou, 1885.
S.-Martin de Pinario, 1871-1873.
S.-Martino in Palitta, 2826.
S.-Martino in Valle, 2826.
S.-Maur, 71, 81, 1031-1034, 1042, 1043, 1993-1995, 2788, 2807-2818, 2896, 3614.
S.-Maur-des-Fossés, 2774.
S.-Maximin, 3680.
S.-Médard, voir Soissons.
S.-Meinrad, 3411, 3412, 3413.
S.-Menoux, 826.
S.-Michel de Gaifa, 2014.
S.-Michel-en-l'Herm, 990.
S.-Michel en Thierache, 654.
S.-Millan de la Cogolla, 809.
S.-Mont, 2775.
S.-Neots, 634, 637.
S.-Nicolo di Bosso, 2016, 2313.
S.-Omer, 302, 735, 991-993, 1777, 1964-1969, 2583bis, 2776-2778, 3681-3687.
S.-Ottile, 3383, 3397.
S.-Oyand de Joux, 45.
S.-Paul (Kärnten), 621, 2582.
S.-Pé, 863.
S.-Pedro de las Puellas, 1874, 1875.
S.-Philbert-de-Grand-Lieu, 3614.
S.-Pierre (Forêt-Noire), 2532, 3392, 3393.
S.-Pierre de Muenster (Canada), 3410.
S.-Pierre-le-Puellier, 3655.
S.-Pons de Thomières, 2779.
S.-Pourçain-sur-Sioule, 826.
S.-Remy-des-Landes, 3645.
S.-Riquier, 995, 3614, 3688.
S.-Rufino in Campo di Rota, 3823.
S.-Saens de Jumièges, 3614.
S.-Salvatore de Fauce, 2016, 2313.
S.-Saulge, 994.
S.-Savin, 996, 997, 1970, 2780-2782.
S.-Seine, 998.
S.-Sever-sur-l'Adour, 999-1001.
S.-Séverin, 1848.
S.-Siège, 1058, 1564-1566.
S.-Silvestro in Iseleto, 2014.
S.-Stefano in Rivomare, 2825.
S.-Trond, 762-772, 1849-1851, 2482, 2583bis, 2632-2638, 3288, 3503-3510.
S.-Vanne, voir Verdun.
S.-Vaast, voir Arras.
S.-Valéry, 1002.
S.-Vicente del Pino, 2682.
S.-Vigor-le-Grand, 1003.
S.-Vincent-au-Vulturne, 1105, 1106, 2086, 2909, 3174, 3823, 3825-3827.
S.-Vincenzo del Furlo, 2014.
SS.-Vito e Salvo, 2826.
S.-Wandrille, 1004, 1005, 1971, 1972, 1997, 1997bis, 2003, 2783, 2784, 3559, 3614, 3689.
Saintes, 1007, 1008.
Salaise (Isère), 3690.
Salerne, 2025, 2076, 3761.
Salerne (S.-Giorgio), 2911.
Salerne (S.-Lorenzo del Monte), 2076, 2080.
Salerne (S.-Pietro a Corte) 2077.
Salerne (S.-Maria de Vetro), 2078.
Salerne (S.-Sofia), 2082, 2910.
Salisbury, 698.
Salomon, 2336.
Salomon III de S.-Gall, 245. *Glossarium*, 245.
Salon, 1702.
Salvus d'Albelda, 1859.
Salzbourg, 514, 525, 2580, 2951.
Salvado y Botea (R.), 1730.
Salvus d'Albelda. *Libellus regularis*, 1859.

Samos, 801, 1867, 2677, 2678.
Samson de S.-Edmond, 1793, 3284, 3425. *Calendrier de —*, 3425.
Samuel de Dublin, 657.
Sancho y Olivès (P.), 2675.
Sandstift, 513.
Santander, 2664.
Santiago, 3529.
Sapientiae doctrina (Expression), 117.
Saraiva (C[al]), 478-480.
Sarasio (V. de), 12, 13.
Sardaigne, 2824.
Sarmiento (P.), 469-471, 2447, 2448, 3315.
Sassovivo, 2087, 3824.
Saulcet, 826.
Saumur (S.-Florent), 1973.
Saumurois, 2686.
Sauve-Majeure, voir Bordeaux.
Savigny-en-Lyonnais, 1009, 1974, 3691.
Savoie, 2401, 3553.
Sawalon, 408, 1682-1683.
Sàzava, 3891.
Scaduto, 1607.
Schäftlarn, 3394, 3395.
Schaffhouse, 298, 1159, 2140-2142, 2996-2999.
Scheyern, 605, 2454.
Schleswig-Holstein, 2474.
Schlüchtern, 606.
Schönrain, 3396.
Schottenkloster, 588.
Schuster (C[al]), 1773, 3335.
Schwalbe (B.), 588.
Schweiklberg, 3397.
Sciences, 85-88, 404, 804, 807, 2435.
Scot Erigène, 228, 341, 1681.
Scots, 888, 2298, 2537.
Scolastique (Ste), 1491, 2340.
Scriptorium, 225, 969, 1855, 1917, 1956, 2068, 2120, 2538, 2578, 2647, 2652, 2725, 2732, 2741, 2777, 2843, 2844, 2909, 2950, 2957, 2996, 3347, 3374, 3389, 3503, 3590, 3627, 3650.
Sculpture, 408, 592, 767, 847, 855, 864, 875, 890, 909, 930, 932-934, 944, 977, 978, 1019, 1027, 1885, 1897, 1933, 1976, 1977, 2722, 2730, 2790, 2793, 3167, 3352, 3409, 3527, 3594, 3595, 3610, 3611, 3637. Voir aussi art.
Seckau, 2454.
Sedelius. Voir Seidel.
Seidel (Wolfgang), 2435.
Seiffert (A. H.), 2146.
Seligenstadt, 607, 608, 2482.
Senatus de Worcester, 3286.
Senêset, 15.
Sénèque, 2391.
Senones, 3639.
Senocq (Dom), 2821.
Sérapion de Thmuis, 2157. *Epistola ad monachos*, 1166.
Serlon de Bayeux, 1902.
Sermo Lupi ad Anglos (Wulfstan), 1531.
Sermon ancien sur la persévérance des moines, 3082.
Sermon du moine Garsies, 2717.
Sermons monastiques, 1230.
Sermons (Nicolas de Clairvaux), 1550.
Sermon pseudo-ambrosien, 1422.
Sermons de Thomas Brunton, 434.
Serrablo, 810.
Serrano (L.), 1745-1746.
Sesto al Reghena, 1107, 1108.
Sesto Calende, 2912.
Sfondrati (C.), 461.
Shaftesbury, 3444.
Sherborne, 634, 2563, 3420.
Siagrius d'Autun, 144.
Sicile, 1064, 1707.
Siegburg, 609.
Siegfried de Mayence, 2470.
Siewold de Bath, 659.
Sigebert (S.), 2641.
Sigebert de Gembloux, 326, 2378, 2592. *Chronica*, 1590, 1644, 2592.
Sigeboton. *Vita Paulinae*, 2522.
Sigillographie. Voir Sphragistique.
Sigisbert (S.), 77, 1124, 2099.
Sigisbert II de Schäftlarn, 3395.
Sigismond (Roi de Bourgogne), 1218.
Silos, 811-815, 1876, 3550.
Simon du Bosc, 3614.
Simplicius de Mont-Cassin, 104, 1271.
Siponto, 2051.
Sithiu. Voir S. Omer.
Siverstadt, 509.
Slegbourg, 3398.
Smaragde, 1478, 2285, 3182.
Snelshall, 3445.
Sociologie, 1231, 1348.
Soignies, 737.
Soissons (S.-Médard), 230, 417, 1623, 2610, 2786, 2787.
Solesmes, 1011, 1997, 2788-2790, 3712.
Solignac, 1012-1014, 1492, 1975, 2640, 2692, 2791, 2792.
Solitaires (Égypte), 1163.
Sora (Santa-Chiara), 2913.
Sorde-l'Abbaye, 1015.
Sorède, 3693.
Sortes Sangallenses, 2136, 2986.
Souabe, 518, 3167.
Souillac (Ste-Marie), 1976, 2793.
Soulac, 1977.
Souvigny, 826, 1016, 1017, 1978, 2321, 2322.
Speinshart, 2512.
Sphragistique, 1891, 2178, 2594, 3484, 3614, 3782.
Spiel vom Antichrist, 2535.
Spiritualité, 13, 28, 30, 63, 79-81, 109, 122, 147, 149, 212, 233, 341-356, 378, 382-384, 386, 393, 453, 702, 703, 862, 1034, 1065, 1084, 1166, 1184, 1186-1188, 1221, 1232, 1250, 1293, 1295, 1297,

1306, 1325, 1345-1347, 1355, 1382, 1384, 1453, 1466, 1538, 1546, 1551, 1556-1559, 1657, 1658, 1665, 1668-1670, 1677, 1686, 1701, 1734- 1738, 1740, 1772, 1818, 2176, 2186, 2216, 2356, 2409, 2451, 2452, 2688, 2807, 2817, 2818, 3262, 3295, 3325, 3545.
Voir aussi Ascèse, Contemplation, Mystique, Oraison, Prière.
Spirlet (N.), 2631.
Spolète, 2834.
Spolète (Duc lombard de), 2245.
Spynes (I.), 3448.
Staffelsee, 214.
Statuts d'Adalhard, 2716.
Statuts (Bursfeld), 68.
Statuts de Kühlbach, 514.
Statuts de M. de Foigny, 3565.
Statuts de Murbach, 1233.
Statuts monastiques, 514. 2953.
Statuta Eremberti, 2715, 2716.
Staub (I.), 3332.
Stavelot, 773, 774, 1540, 1541, 1852-1856, 2318, 2639-2651, 3507. Voir aussi Malmédy.
Steenbrugge, 1748, 1774.
Stein am Rhein, 2143.
Stephen Langton, 1794.
Stevenson, 637.
Steyrer (Ph. J.), 3392.
Stöcklin (A.), 2438, 2939-2941, 2946, 3843.
Stogursey, 2564.
Stoke-by-Clare, 637.
Stolz (Dom), 1741.
Stotzingen. Voir von Stotzingen.
Streuli (H. J.), 2122.
Sturmi (S.), 2492.
Subiaco, 2088, 2089, 2914-2922, 3828-3834.
Suger, 373, 973-975, 1961, 2393. *De consecratione ecclesiae sancti Dionysii*, 1961.
Suisse, 37, 1253.
Sulpice-Sévère. *Vita Martini*, 2984, 2985.
Suñol (Dom Gregorio Ramon), 1749-1753.
Susteren, 1054, 2934.
Sutton, 641.
Sylvestre II, 257-259, 1259, 1517, 1518, 2303, 2304, 3219-3222, 2989.
Swithune (S.), 2307.
Syméon Stylite (S.), 1195, 2166.
Synaxaire et vie de S. Paul (Ermite), 1167.
Syrie, 9, 1160.

T

Tabennésiotes, 15, 1192.
Talloires, 1228, 2794, 3694.
Talobie (J.), 2326.
Tanner (Pl.), 2969.
Tarragone (Congr.), 3535.
Taso (S.), 1466.
Tassilo (Calice de —), 2577, 2578.
Tato (S.), 1466.
Tavant, 1018, 1979.
Tavistock, 692, 2565, 3614.
Tbêwe, 15.
Tedeschi (N. M.), 3312.
Tegernsee, 610, 1340, 1341, 1783, 2035, 2311, 2435, 2533-2535, 3399- 3401.
Telese (S.-Salvatore), 2923.
Tello de Coire, 1118, 2100, 2101, 2937.
Temporel, 53-58, 529, 547, 552, 553, 557, 574, 589, 590, 736, 1116, 1128, 1145, 1147, 1154, 1159, 1349, 1781, 1942, 2108, 2565, 2704, 2724, 2967, 3423, 3425, 3471, 3703-3705, 3737, 3776. Voir aussi Domaine.
Teridius, 46.
Termonde, 1774.
Ternay, 45.
Terrisse, (Abbé), 964.
Tesmine, 15.
Tetradius, voir Teridius.
Teuzon, 3109.
Théodore de Cantorbéry (S.), 1442.
Théodore le Thébain, 1179.
Théodoret, 1165.
Théodosios, 31.
Théognios, 31.
Théologie, 27, 231, 238, 252, 272, 290, 357-365, 374, 378, 379, 381, 385, 473, 738bis, 1183, 1308, 1317, 1453, 1519, 1539, 1551, 1652, 1661, 1676, 1678, 1695, 1736, 1741, 1764-1767, 1819, 1957, 2095, 2334, 2435, 2367-2369, 2416, 2435, 3140, 3174, 3188, 3190, 3238, 3261, 3320, 3614. Voir aussi Angélologie, Apologétique, Ecclésiologie, Mariologie, Philosophie.
Théophane II, 1516.
Thérèse d'Avila (Ste), 2187.
Thibaud d'Étampes, 2699.
Thierryde Dijon, 1897.
Thierry de S.-Trond, 1630. *De mirabilibus mundi*, 1630.
Thiers (S.-Genès), 3695.
Thietmar de Mersebourg (Chronique de), 1510.
Tholey, 611.
Thomas a Kempis, 423, 1691.
Thomas d'Aquin (S.), 1090, 1097, 1326, 3249.
Thomas Becket (S.), 407.
Thomas Brunton, 434.
Thomas de la Hale, 3292.
Thomas de la Mare, 3415.
Thomas de Morigny, 1229.
Thomas de S.-Trond, 2636.
Thorn, 2934.
Thorney, 1814.
Thouars (Poitou), 1893.
Thourout, voir Torhout.
Tibaes, 478-480.
Tmoušons, 15.
Töss, 71.
Tonsure, 3072.
Torhout, 735, 775, 1492.
Tosti (Dom), 1100, 1731-1733.
Totila, 2194.
Toul (S.-Evre), 2331.
Toulouse, 1019.
Toulouse (S.-Sernin), 2795, 2796, 3696.

Toulouse (Ste-Marie-de la-Dalbade), 1980.
Tournai (S.-Martin), 776, 777, 1857, 1858, 3303.
Tournus, 899, 1020-1023, 1981, 1982, 2797, 2798, 3614, 3697, 3698.
Tours (S.-Julien), 1024, 1983.
Tours (S.-Martin), 2799.
Tractus Stellae, 2008.
Trani (S.-Maria del soccorso), 2836, 2924.
Translatio Sancti Aemiliani, 809.
Translatio Wandregisili et Ansberti, 170.
Transvaal, 1774.
Trasimène (République de), 3817.
Travail, 1350, 1375, 2587, 3065.
Traversari (Ambroise), 2147.
Tremblaye (G. de la), 3710.
Tremiti, 3835.
Trente (Concile), 2435, 3092.
Trèves, 71, 2298, 2706, 3402-3404.
Trevi (Santa-Lucia), 3836.
Trévise, 2925.
Trévise (San-Teonisto), 2868-2869.
Trithème (J.), 443, 2433, 3162, 3304.
Trizay, 2800.
Trocchio (S.-Maria), 3760.
Troia, 2053.
Trosley (Concile), 735.
Troyes, 1928.
Tsê, 15.
Tuccari (G.), 2854.
Tudor Westminster, 2573.
Tuggen, 40.
Tunis, 1707.
Tuotilo, 3197.
Tur-Ab(h)dîn, 8.
Turibius d'Astorga (S.), 791.
Turibius de Liebana, 791.
Turibius de Palencia (S.), 791.
Turin, 1109.
Turpin, 3614. Turpin (Pseudo —), *Grandes chroniques de France*, 413.
Tuscania (San-Giusto), 2908.
Tutzing (Congrég. de), 497.

U

Ubach (B.), 3338.
Udalschalk de Tegernsee, 3400.
Ujué, 3527.
Ullathorne (B.), 732.
Ullstadt, 2513.
Ulric. *Consuetudines cluniacenses*, 3624.
Unigenitus (Bulle), 1031.
Universités, 1153, 2430, 2699.
Urbain II, 299-301, 672, 2365, 3249.
Urbain V, 1700, 2879, 3727, 3729.
Urbain VI, 3300.
Ursmer (S.), 738, 1446.
Ursicinus, 2099.
Ursus, 1508.
Uhtred de Boldon, 435, 1701, 3415. *Contra querelas fratrum*, 435. *De perfectione vivendi*, 1701. *De substancialibus regulae monachalis*, 1701.
Utrecht, 1459, 2282.
Utrecht (S.-Martin), 2583bis.
Utrecht (S.-Paul), 1054.
Utrecht (S.-Sauveur), 2583bis.

V

Vaissete (Dom), 1995. *Histoire générale du Languedoc*, 1995.
Val-de-Choux, 1053.
Valdeblore (S.-Dalmas), 2765, 2766, 3700.
Valdésianisme, 1714.
Valladolid (Congrég.), 3529, 3535.
Valladolid (S. Benito), 3535, 3543-3545.
Vallombreuse, 1554.
Vallon-en-Sully, 826.
Valvanera (Smaragde), 2285, 3551.
Van Assche (M.), 1748.
van Caloen (G.), 1788, 3328-3331, 3498.
Van Cuyck (H.), voir Cuyckius.
Van Haeften (B.), voir Haeften.
Van Waterloes (J.), 736.
Van der Stappen, 754.
Van der Zon (H.), 1061.
Vargula, 555.
Varron, 2045.
Vazquy (J.), 1867.
Veauce, 826.
Vecqueray (A.), 3316.
Veliš, 3891.
Venda, 3837.
Vendôme, 1025.
Venieri (A.), 457.
Venise, 1574.
Venise (SS. Côme et Damien), 2927.
Venise (S. Giorgo), 2085, 2926, 3838.
Venise (S.-Zacharie), 2090.
Venosa, 1080.
Verceil (S.-Étienne), 420.
Verdier (Rosalie-Céleste du), 3317.
Verdun, 1574, 1996, 2400, 2706, 2819.
Verdun (S.-Airy), 1985.
Verdun (S.-Vanne, Abbaye), 1045, 1534, 1540, 1984, 2821, 2822.
Verkade (W.), 1757, 1758.
Vermandois (M. de), voir de Vermandois.
Vérone (Comtes de), 250.
Vérone (S.-Zeno Maggiore), 2928.
Vêture, 3074, 3719.
Vézelay, 1026, 1027, 1986-1990, 2801-2803.
Viaixnes (Th. de), 1996, 2822.
Vic, 3228.
Vic-sur-Aisne, 416.
Vicence (SS. Félix et Fortunat), 3839.
Victorins, 3140.
Victrice (S.), 3027.
Vie de S. Athanase, 10.
Vie de S. Pachôme, 1165-1182.

Vie de S. Paul (Ermite), 1167.
Vie de S. Sabas, 31.
Vie des Pères du Jura, 1212.
Vie d'Euthymios, 31.
Vie d'Évagre, 10.
Vienne (France), 1028.
Vienne (S.-André-le-Bas), 1028, 2804, 2805, 3701.
Vilette (Ph. de), 982.
Villar (S.-Constanzo), 2092.
Vils, 3397.
Vincent Ferrier (S.), 2390.
Vincenzstift, 513.
Vinguarda (F.), 514.
Vintimille (S.-Michel), 2091.
Virgile de Salzbourg, 2270, 3170.
Visite canonique, 514.
Vita Abrahae eremitae, 32bis.
Vita S. Adalberti, 2269, 3218.
Vita Alenae, 2603.
Vita Amandi (prima), 2251.
Vita S. Amati, 42.
Vita Balderici, 1839, 2613.
Vita S. Bavonis, 167, 1436, 1492.
Vita Bertulfi, 3151.
Vitae Bonifacii, 3167.
Vita Deodati, 3236.
Vita S. Eugendi, 45.
Vita Gerardi, 1503.
Vita S. Gerardi Chanadensis, 1537.
Vita Hidulfi, 3236.
Vita Leonis IX, 3239.
Vita S. Liutbirgae, 247.
Vita Ludgeri, 2282.
Vitae Patrum, 2147.
Vita Philiberti, 3614.
Vita Philippi presb. Cellensis, 2540.
Vita Radbodi, 3198.
Vita Richarii, 995.
Vita S. Turibii, 791.
Vita Wandregesili, 2252.
Vita Willehadi, 3525.
Vita S. Willibrordi, 201.
Vivarium, 138, 140, 141, 1271, 2237, 2238.
Vlierbeek, 3721.
Vœux, 113, 114.
Vogl (C.), 460.
Voltaire, 1037.
von Attinghausen-Scheinsberg, (Thür)., 1116.
von Bocholz, voir Bocholz.
von Galen (Ch. B.), 2485.
von Matt (W.), voir Matt (W. von).
von Spiegel (B.), 2486.
von Stotzingen (F.), 2465.
Vonier (Dom), 1741.
Vorster (P.), 3889-3890.
Vulgate (Révision), 2074.

W

Walafrid Strabon, 86, 231, 1480, 1481, 2286-2290. *De expositione Missae*, 2288. *Libellus de exordiis et incrementis*, 231.
Waldebert (S.), 1438.
Wallingford de S.-Albans, 3443.
Waltharius, 1505, 1506, 1507, 3090.
Wandalbert de Prüm, 2292.
Wandrille (S.), 170, 171, 735, 2252.
Warmond de Vienne, 1617.
Warnefrid, voir Paul Diare.
Waulsort, 654, 2652-2654, 3511, 3512.
Wazelin II de Liège, 3274. *De concordia et expositione quatuor evangeliorum*, 3274.
Wédric de Liessies, 1931.
Weingarten, 2469, 2536.
Weihenstefan, 612.
Weld-Blundell (B.), 733, 734.
Wellingerode, 572.
Wells, 634.
Weltenburg, 613, 614, 2537.
Wendhausen, 247.
Wenlock, 693.
Werden, 615, 2282, 2538, 2539, 3405, 3406.
Wéric de S.-Trond, 767.
Werner II de Küssenberg, 2418.
Werner de S.-Blaise. *Deflorationes*, 2418.
Wessolrunn, 3407, 3408.
Wessyngton (J.), 3415.
Westminster, 634, 694, 1646, 1815, 3259, 2566, 2567, 2573, 3446, 3447.
Wettingen, 1039.
Wezilo de Mayence, 2470.
Whethamstede (J.), 3415.
Whitby, 642, 695.
Wibald de Stavelot, 390, 1679.
Wibert de Toul, 3239.
Widerad de Fulda, 3363.
Wido de S.-Bertin, 735.
Widukind, 255, 256, 1511, 2305, 3213, 3214. *Res Gestae Saxonicae*, 256.
Wilberfoss, 3448.
Wilfrid d'York (S.), 1434, 1444, 1791, 2297, 2307.
Wilhelm von Montefort-Feldkirk, 1151.
Wiligelmo, 3780.
William Jordan, 435.
Willibrord (S.), 189-209, 632, 1054, 1456-1565, 2260-2264, 3152-3156.
Wilmart (A.), 1051, 1052, 3714.
Wilsford, 637.
Wimmer (B.), 1786.
Winchcombe (Abbaye), 2568-2569.
Winchester, 634, 696-698, 1521, 2570.
Winoc (S.), 1445.
Winfried, cfr Boniface (S.)
Wissembourg, 1029, 1030, 1992, 2806.
Wivine (S.), 3489.
Wolfgang (S.), 254, 3217.
Wolfgang d'Einsiedeln, 2035.
Wolfger de Prüfening, 397. *De scriptoribus ecclesiasticis*, 397. *Vita Ottonis*, 397. *Vita Theogeri abbatis*, 397.
Wolfher, 268. *Vita Goedehardi*, 268.
Wolfsteiner (W.), 2454.
Worcester, 634, 698-700, 1694, 2571.

Wormhout, 1445.
Wulfran (S.), 171.
Wulfstan, 1524, 1528-1531, 2307, 2364, 3216. *Homélies*, 1530. *Sermo Lupi ad Anglos*, 1531.
Wurtemberg, 87.
Wurzbourg (S.-Étienne), 584, 616, 2501, 2514, 2519.
Wyclif, 434, 435.

Y

Ydes, 930.
Ygrande, 826.
York, 2282.
Yorkshire, 2573.
Young (P.), 698.
Ypres (S.-Jean-au-Mont), 2655, 3490, 3513.
Yves de Chartres, 330.
Yves de S.-Denis, 2428. *Chronicon*, 2428.

Z

Za Mīkā' êl Aragāwī (S.), 32.
Zelger (J.), 2966.
Zell, 2540.
Zeller (L.), 1747.
Zelli (Abbé), 3841.
Zürich (Fraumünster), 1110, 2143bis, 3000, 3001, 3866.
Zwiefalten, 617, 2469.

« Les Presses Saint-Augustin », Bruges (Belgique).

DATE DUE

GTU Library
3 2400 00646 7801